Pomme de
grenade

A.D. 1585

Unum est necessarium
Sta Maria ora pro nobis
Mary · Barbara · Hales

G 11
No. 14

Deus maioribus sanctioris quam fides omnes nos [illegible] obstructa

LA POMME DE GRENADE MYSTIQVE

OV INSTITVTION D'VNE Vierge Chreſtienne, & de l'Ame deuote, qui faict profeſſion de la vie continente, & de l'eſtat de perfection, pour ſe diſpoſer à l'aduenement de ſon Eſpoux Ieſus Chriſt, de l'appareil, racueil, traictement, giſte, & logis que elle luy doit preparer.

Plus vn diſcours de la ſource, vertu & efficace du Iubilé auec vn deuot exercice pour la recollection du ſoir & du matin.

Auec la Table des matieres plus notables y contenuës par bon ordre.

Par V. P. F. P. Creſpet Prieur des Celeſtins de Paris.

TROISIESME EDITION.

Reueu, corrigé, & augmenté par le meſme Autheur.

A PARIS,
Chez Guillaume de la Noue, ruë Sainct Iaques, au nom de Ieſus.

M. D. LXXXXV.

Auec priuilege du Roy.

Extraict du priuilege du Roy.

PAR grace & priuilege du Roy, donné & octroyé à Guillaume de la Nouë, Libraire iuré en l'Vniuersité de Paris, pour imprimer tous & chacuns les liures & traductions qu'il recouurira, non encores publiees & imprimees. Il eſt defendu à tous autres Libraires & Imprimeurs de ce Royaume, de n'imprimer, vendre ou diſtribuer en cedit Royaume ce preſent liure intitulé: La Pōme de Grenade Myſtique, &c. par frere Pierre Creſpet Celeſtin de Paris, &c. Sinon de ceux qu'aura imprimé ou faict imprimer ledit de la Nouë, ou de ſon conſentement, iuſques apres le temps & terme de dix ans finis & accomplis, apres la premiere impreſsion, à peine de confiſcation de ce qui s'en trouueroit d'imprimez ou vendus au cōtraire, & d'amende arbitraire, comme plus amplement eſt declaré par les lettres dudit Seigneur, ſur ce donnees à Sainct Mor des Foſſez, le 2. iour d'Aouſt 1582.

Par le Roy en ſon Conſeil.
Signees Pouſſepin.

PREFACE

A ILLVSTRE ET GENEREVSE PRINCESSE, DEVOTE ET CHASTE vierge, *Madame Loyse de Lorraine, d'Aumale, Prieure du Conuent nostre Dame de Soyssons.*

TOVT ainsi que le bon laboureur (Dame religieuse) obserue diligemment la saison commode pour ietter la semence en terre, & pour la recueillir: Car comme dit le Sage, *Toutes choses ont leur saison, & toutes deliberations soubz le ciel ont leur temps, temps de naistre, & temps de mourir, temps de planter, & temps d'arracher ce qui est planté.* Ecclef 3. Aussi le deuot Chrestien trouue-il en l'Eglise saisons commodes pour s'exercer aux salutaires meditations des mysteres de nostre redemption, ausquels il s'efforce rememorer les benefices, graces & faueurs, qui sont remarquables par les mois

& iours de l'annee, afin de luy en rendre action de graces. C'eſt pourquoy ayant ces iours paſſez mis fin au Triomphe de Ieſus, qui marche en lumiere ſoubs l'aiſle & faueur de Madame de Soiſſons, Princeſſe tres-religieuſe, voſtre tres-chere mere, afin d'y mediter & paſſer les quarante iournees conſacrees à penitence de la ſaincte Quarantaine, où l'Egliſe ſe recollige en la meditation des excez & douleurs que le Sauueur du monde a ſoufferts en ſa vie, & nommément en ſa paſſion. Vn deſir m'a incontinent ſaiſy de vous dreſſer auſſi quelques memoires, pour vous occuper le ſainct tẽps de l'Aduent, que l'Egliſe obſerue, non auec moindre reuerence & recollection que l'autre, & où elle ſe dedie aux contemplations des ſacrez myſteres de l'incarnation du fils de Dieu, pour en tirer le fruict qui ſe preſente à tous ceux qui y prennent plaiſir, auec le bon heur qu'on en doit eſperer. Encore que tout le temps de noſtre peregrination ſe doiue employer ſans intermiſſion en tels exercices, comme eſtant le champ ſi fertile, qu'à toute heure on y peult ſpatier pour y prendre paſture: neantmoins on le peult plus ſpecialement dedier aux iours conuenables que la memoire eſt celebree en l'Egliſe, & y ſont appellez les vœux, ſouhaits, deſirs & prophetiques voix, pour honnorer le myſtere de l'aduenement du fils de Dieu. Auquel ie ſçay bien que d'ailleurs vous eſtes aſſes affectee, ſans y eſtre excitee par ma foible & inepte faconde: mais mon intention eſt, que ſoubs voſtre grandeur, ie dreſſe les pas à d'autres que moins ſtillees ſe prepareroient volontiers à la courſe, pour emporter le prix du ſalut eternel, ſelon qu'el-

es y ſont appellees en qualité d'eſpouſes de Ieſus Matth.25.
Chriſt, qui doiuent veiller les lampes ardentes,
our ouurir l'huys à leur eſpoux, quand il viendra
ur l'heure de minuit, ſe preſentans munies d'huil-
e, & de bonnes œuures & deuots exercices, cor-
eſpondans à leur ſaincte profeſſion.

Or pour autant que le ſubiect eſt hault & ſu-
blime, & que ie pretends neantmoins m'accom-
noder à la capacité des infirmes & imbecilles en-
endemens: Ie laiſſeray à part les curieux diſcours,
enflez de matiere exquiſe, & prendray vn fil hum-
ble, qui dirigera l'ame deuote à l'intelligence de
l'Aduenement du fils de Dieu. Car ſi (comme di-
ſent les Medecins) il eſt beſoin qu'auant qu'vne
drogue profite, elle ſoit digeree auec la chaleur
naturelle en l'eſtomach: auſſi afin que les myſte-
res de noſtre foy nous ſoient ſalutaires & profi-
tables, il conuient que ſoient digerez en noz a-
mes par la chaleur de deuotion, & meditation,
qui faict ordinairement ſa reſidence aux cœurs
pudiques & chaſtes, qui ont vne affection feruen-
te, plus qu'vne ſubtilité & viuacité d'entende-
ment. Ceſte matiere doncq eſtant grandement
conforme à voſtre profeſſion, ſexe, & aage, ie me
delecte de la pourſuyure, non pour vous enſei-
gner ce que ſçauez mieux que ie ne ſçaurois faire:
mais ſoubs voſtre nom, m'addreſſant aux autres
qui ſont de voſtre aage, ſexe, & profeſſion, afin
que liſans ces diſcours, elles puiſſent entendre leur
deuoir pour ſe preparer à la reception de celuy
auquel, comme vous auez faict, elles ont conſacré
leur virginité, & puiſſent conduire leur œuure
encommencé à vne heureuſe perfection.

Meur aduis auãt que rien entreprendre. Laert. li. 1.

Car c'a esté de tout temps vne louable coustume, de meurement consulter vn affaire de consequence, auant que de l'entreprendre : comme Sallust recite qu'vn Sage Grec auoit faict vn adage (asçauoir Chilo) *Qu'il ne se falloit pas trop haster en cheminant*, voulant blasmer ceux qui vont trop viste, & ne regardent pas où ils vont. Iamais on a eu repẽtance d'vn faict qui a esté executé auec bon aduis & conseil: car comme disoit le Capitaine Artabanus à Xerxes son Roy: *S'il eschet autrement qu'on n'a pourpensé, il faudra dire que fortune aura surmonté le conseil.* Nostre Seigneur propose vn exemple en l'Euangile d'vn qui veult edifier vne tour, & dict que premierement il s'assied, & conte les frais, si aura moyen de la paracheuer, de crainte d'estre blasmé de son entreprinse qu'il n'aura sceu mettre à fin. Il propose vne autre parabole d'vn Roy, lequel se preparant à donner bataille à vn autre Roy consulte à part soy, s'il le pourra assaillir, ou soustenir auec dix mille hommes, le voyant accompagné de vingt mille pour l'affronter.

Brusonius con tursi. lib. 2. chap. 15.

Luc. 14.

3. Vous estes celle qui auez commencé à bastir vne tour de perfection, & auez denoncé guerre à vn puissant Tyran qui est le diable, accompagné de ses suppostz, la chair & le monde : tellement qu'il est bien expedient que vous calculiez voz moyens cõme vous frayerez à ceste guerre. Il est bien vray que sainct Paul vous asseure, que la suffisance de

2. Cor. 3. Psal. 123.

pend de Dieu, au nom duquel auec Dauid vous esperez aide & secours: lequel vous donnera la sagesse pour vous conduire, si vous luy en faites requeste, & vous prenant par la dextre il vous conduira au sentier de ses commandemens, & faul

ue ſouuent vous repetiez en voz oraiſons voca- Iac.1.
:s,& mentales, ces propos : *Mes pas ont eſté fermes* Pſal.16.&
i tes ſentiers, & les plantes de mes pieds n'ont point 16.
iſſé. Celuy qui entre en la voye de vertu (dict le
on pere ſainct Bernard) doit touſiours marcher
n auant, car ſ'il ne ſ'aduance, il ſe recule. Vous a- S.Bernard.
ez choiſi vn eſtat conforme à voſtre grandeur,
'eſt l'eſtat de perfection, mais vous eſtes entree
n vne lice perilleuſe. Pource vous auez grand be-
oing de la grace & faueur du Seigneur, que vous
uez eſleu pour eſpoux, renonçant à tous autres
ant illuſtres fuſſent ils, qui ſe viendroient preſen-
er d'ailleurs. Car touſiours luy ſont ils inferieurs,
c y a autant à dire qu'ils ne l'egallent, que d'vn Ieſus Chriſt
ourmy à l'Elephant, de la terre au ciel, de la crea- ialoux des a-
ure au createur. C'eſt pourquoy ſe reſſentant de mes.
ous poincts ſuperieur,& plus digne d'eſtre aymé,
& à tous autres preferé, il ne veult pas auoir de
orriual, ou que ſon amour ſe diuiſe: *Car quiconque* Matt.10.
ymera ſon pere, ſa mere, freres, ſœurs, voire ſon ame (dict
l) *plus que moy, n'eſt pas digne de moy.* S'il eſt ainſi des
parens & proches amis, que la nature nous appréd
le careſſer & cherir. Que fault-il eſtimer des au-
tes qui ne nous ſont rien, que ſi les Rois & amou-
eux, ne veullent compagnons en leurs alliances :
Car comme dict le Poëte : *Omníſque poteſtas, impa-*
iens conſortis erit. Il eſt bien certain que Ieſus Chriſt
ray eſpoux de l'ame, ne veult pas qu'elle donne
on amour à d'autre moindre que luy, par ce qu'il
'en reſſentiroit, & en prendroit vne manifeſte
vengence, comme aſſes ſouuent il declare par la
bouche des Prophetes, & du Sage, quand il de-
mande tout le cœur,& ne le veult myparty.

4. Pour bien donc poursuyure vostre entreprinse, & la conduire à perfection : il fault qu'euitiez tout ce qui vous peult distraire de l'amour que deuez porter à vostre espoux Iesus Christ, auquel vous estes iointe par estroicte alliãce. Et vous fault souuent ruminer les semonces que Dauid vous en a faictes, & à voz semblables : *Escoute fille & entend* (dict-il) *encline ton oreille, oublie ton peuple, & la maison de ton pere, & le Roy prendra plaisir en ta beauté: car il est ton Seigneur, & luy doibs porter reuerence.* Que s'ensuit-il apres? *Tu seras presentee en resiouyssance & liesse, & entreras au Palais du Roy.* C'est dõc à dire que si l'ame ne quitte l'amour charnel pour adherer à l'amour diuin, elle est priuee de l'attente de toutes ses riches promesses. Aussi iamais ces deux amours ne peuuent-ils compatir ensemble, àcause q̃ l'vn esleue en hault, & l'autre deprime trop bas: pource estoit il ordõné en la loy de Moyse: Que si on prenoit en guerre des filles estrãgeres captiues, elles ne pouuoient estre ioinctes par mariage, nonobstant leur virginité, aux enfans d'Israël, & entrer en la diuine alliance, que premierement on ne leurs eust roigné les ongles, couppé leurs cheueux, osté leurs vieux accoustremens, & qu'elles n'eussent esté l'espace d'vn mois entier à plorer & lamenter leurs peres & meres. Que veult signifier cecy mystiquement, sinon qu'il fault estre nud de tout amour charnel & seculier, n'estre empesché de superfluité & vanité mondaine, deuestu de toute parentale affection, & fault plorer ses parens comme morts, afin qu'on entre en la saincte alliance de Iesus Christ: lequel aussi respondit à vn quidam qui auoit enuie de le suyure, & luy reque-

Psal.44.

Deut.21.

Filles captiues comme traictees.

roit permission d'aller ensevelir son pere: *Laisse* dict il, *les morts ensevelir leurs morts, mais va t'en, & annonce le Royaume de Dieu.* A vn autre qui luy vint dire: *Ie te suyuray Seigneur, mais permets moy de prendre premierement congé de ceux qui sont en ma maison.* Il luy respondit: *Nul qui met la main à la charrue, & regarde en arriere, n'est bien disposé pour le Royaume de Dieu.* En vn autre lieu il propose l'exemple de la femme de Loth: *Ayez* (dict-il) *souuenance de la femme de Loth, quiconque cerchera à sauuer sa vie il la perdra, & quiconque la perdra, il la viuifiera.* Les enfans d'Israël furent griefuement punis, pour ce qu'ils regrettoient les aux, oignons, poreaux, concombres, melons, pompons, lard, & marmites d'Egypte: *Et furent frappez* (dict le texte) *d'vne tres-grosse playe, & le lieu fut surnommé: Les sepulchres de concupiscence.* Ce n'est point sans cause que cecy est recité, afin que la posterité cognoisse qu'il ne fault point estre ingrat du benefice de la vocation, & qu'il fault par patience suyure nostre Seigneur au desert de penitence, où pour nous mener il s'est offert guide & conducteur: la vie duquel n'a esté que trauail, peine, angoisse, affliction, faim, soif, ieusne, contradiction, lassitude: & n'est point sans cause qu'il parle par la bouche de Dauid: *Ie suis affligé & laguissant dés ma ieunesse, & ay souffert tels effrois* 5. Si vous le voulez donc suyure & estre sa bien-aymee, il le faut suyure au desert, voire plustost au mont de Caluaire, où vous pourrez voir toute la consommation de son œuure. Là vous contracterez familierement auec luy, & luy iurerez l'alliance en ce paradis de delices, où se fera le banquet solénel & vn magnifique appareil de voz nopces.

Matt. 8. Luc. 9.

Luc. 17.

Num. 11.

Psal. 87.

Ie croy bien que quād vous le verrez en ſi piteux eſtat, vous ſerez eſtonnee, l'ayant ouy louër à Dauid pour le plus beau de tous les hommes: & là vous le verrez tout nud, deſchiré, & eſcorché, decraché, & deturpé, couché ſur vn lict mauplaiſant d'vne croix ſemblable à vn meſeau qui n'a apparence de beauté: *Il eſt* (dit-il) *meſpriſé & debouté des hommes, langoureux, & accouſtumé à douleurs, dont auons caché noſtre face de luy, tant eſtoit meſpriſé & accouſtumé à douleurs. Vrayemēt il a porté noz langueurs, & a chargé noz douleurs, toutesfois nous l'auons eſtimé eſtre naure & frappé de Dieu, & affligé. Or eſt-il nauré pour noz forfaicts, & a eſté bleſſé pour noz iniquitez, la correction de noſtre paix eſt ſur luy, & par ſa playe nous auons guariſon, &c.* Ceſte beauté voirement qu'il auoit eſt ternie, mais il eſt neantmoins aſſeuré de receuoir gloire & ſplendeur, laquelle luy eſt rendue, auſſi bien qu'elle fut rendue à Iob apres que la roigne & gratelle l'euſt longue eſpace de temps rongé ſur le fumier, où il beut la confuſion de tout le monde. Ores que l'apperceuiez donc ainſi giſant ſur le fumier & voirie de Caluaire, ne doutez point neātmoins d'approcher de luy pour l'embraſſer, & vous lier auec luy: car il vous inuite par Salomon aux Cantiques, quand il dit que ſon lict eſt tapiſſé de fleurs. Quelles roſes, quels œillets, quel romarin, quelle marjolaine, ou autres ſouëfues fleuretes, l'amoureuſe eſpouſe trouue elle en ce iardin de Caluaire, pour y venir ſpatier & recreer? *Ie l'ay cerché* (dit elle) *par nuict en ſon lict.* O nuict obſcure qui chaſſe la lumiere, & empeſche de voir le iour, nuict de peché qui couure la terre, & faict oublier la voye de Caluaire, à cauſe

Pſalm. 44.

Eſaye 53.

Pſalm. 92.

Iob. 40.

Can. 1. & 3.

des dangers de la nuict, des hurts, hayes, eſpines, afflictions, & trauaux. Heureux qui eſt eſclairé de la lumiere interieure de la foy, & de grace, comme fut Nicodeme qui vint de nuict trouuer Ieſus Chriſt: car c'eſt de nuict qu'il le faut cercher, à cauſe que ſon lict (comme celuy de Iob) eſt dreſſé en tenebres, mais il donne ioye & cõſolation à ceux qui le trouuent. Et n'y euſt iamais lieu tant odoriferant, depuis que l'arbre de la Croix a eſté planté en ceſte place de voirie publique & charnier, & qui diſtillaſt plus de douceurs que ceſte montaigne, ſuyuãt la prophetie d'Amos: *Car d'elle eſt partie vne fontaine*, dit-il, *qui a arrouſé la vallee de Sitim.* Et comme dit l'autre Prophete : *Elle eſt ouuerte à tous habitans de Ieruſalem pour le peché & la ſouillure. Et eſt permis*, dit Eſaye, *à vn chacun de puiſer des eaux en ioye.* Ceſte fontaine eſt tãt copieuſe qu'elle faict quatre ruiſſeaux plus celebres que ne furent onc les quatre fleuues renommez du Paradis terreſtre où fut mis le premier Adam. Car de quatre endroits du corps eſtẽdu en l'arbre de Caluaire, ſont ſortis ruiſſeaux de ſang, qui donnent encore à preſent à toute l'Egliſe vne fertilité de merites, & lauent toutes les immondices de la terre.

Iean. 3.

Iob. 7. & 17.

Amos 9.

Zacha. 13.

Eſaye 12.

6. Le premier Adam fut pendu à vn arbre planté au Paradis terreſtre par vn mauuais deſir & trãſgreſſion de commandement, mais Ieſus Chriſt eſt pendu à vn autre en Caluaire par vn ſainct deſir, & prompte execution de la volonté de ſon Pere. C'eſt pourquoy le fruict qu'il a cueilly a oſté l'amertume de l'autre qui auoit porté ſi grand preiudice à toute nature humaine. Et tout ainſi que ſoubs le premier arbre Adã fut marié à ſa femme,

Arbres de paradis conferé auec la Croix

& y celebrerent vn banquet de leurs nopces fort funeſte & pernicieux. Auſſi Ieſus Chriſt a icy eſpouſé en Caluaire ſoubs l'arbre de la croix ſon Egliſe, & toute ame deuote, & luy a dreſſé vn banquet de nopces merueilleuſement delicieux, fuſt il de fiel & vinaigre : car le gouſt en a eſté tant amoureux, que le premier morceau venimeux en a perdu ſon amertume. Toute ame qui en gouſte ſpirituellement reçoit mille plaiſirs, & luy ſemble ce cõuiue eſtre vn appaſt doucereux des primices de la gloire où elle eſt appellee, pour eſtre aſſiſe à la table qu'a dreſſee le Fils au Royaume de ſon Pere (comme il dit à ſes Apoſtres.) Qu'il ne ſoit ainſi, l'eſpouſe aux Cantiques ſe vante de s'eſtre aſſiſe ſoubs l'ombrage de cet arbre, duquel ayant cueilly du fruict elle l'a trouué doux à merueille. N'eſt-ce point vne ſemonce qu'elle vous faict de vous approcher, afin d'y prendre le fruict qui vous donnera plaiſir en l'eſtat de perfection que vous auez pris, vous nourrira de bons deſirs, vous engendrera vne ſaincte affection, vous cauſera vne perſeuerance, & aduancera le plaiſir du nopçage futur? Venez donc contracter l'alliance ſaincte ſoubs l'arbre de la croix, iettez vous entre ſes bras eſtendus, baiſez ſon cœur amoureuſement, que trouuerez ouuert du fer d'vne lãce, où vous pourrez nicher au trou de la diuine pierre comme vne petite colombe, c'eſt vne retraicte bien-heureuſe, & vn giſte aſſeuré, & les baiſers tant eſtroicts ſanctifieront voſtre pudicité, voire (comme diſoit la ſaincte vierge Agnes) vermillonnerõt vos iouës: C'eſt là où vous cõſacrerez voſtre virginité, & en rapporterez vne ſanctification de corps & d'ame:

Luc 22.
Cant. 2.
Cant. 2.

gardez vous bien de vous esloigner de tels embrassements, car si vous reculez pour l'apprehension de ses playes, & que le desir vous mãque desloyaument le seruir, il vous dira comme il disoit à l'ingrate Samarie: *Ie te feray* (dit-il) *comme tu as faict quand tu as mesprisé le serment en rompant l'alliance.* *Ezech. 16.*

Vous sçauez bien à quoy vous estes obligee par profession: *Puis que vous luy auez voué* (dit le concionateur) *ne differez de le rendre, car il ne prend point de plaisir à ceux qui sont infideles.* *Eccles. 5.* L'espouse n'a autre desir que d'entrer en tels amoureux embrassemẽs, mesme elle demande curieusement d'estre informee de la couche de son bien-aymé, *où il paist & seiourne au Midy.* *Cant. 1.* Ce midy est la felicité & gloire de Paradis, où elle pretend se placer, apres la longue perseuerance en sa loyauté. Ce qui vous doit seruir comme de gage, & asseuree arre de vostre future liaison, moyennãt qu'auec bon courage vous enduriez ce qui est angoisseux, mais est apres recompẽsé de plaisirs incroyables. Ce n'est pas mon intention de vous rien promettre en ce monde de plaisant & delectable, car ie vous abuserois, & ne serois aduoué de celuy qui a remis la ioye à vn autre saison. Parquoy ne vous attendez point d'ouyr icy des instruments musicaux, orgues, flustes, tabours, violons: on ne dance point en ces nopces, on ne iouë point, on ne parle que de tristesse & melancolie: mais on espere apres la tristesse vn retour de ioye qui durera eternellemẽt. Quels plaisirs pourriez vous esperer cependant que vous cõtemplerez vostre espoux, ou au milieu d'vne estable enfroiduré, couché en vne creche, enueloppé de drappeaux, circoncis, s'enfuir en Egypte, viure

Dances & chãts quels on doit frequẽter

en perpetuelle anxieté, cerché à mort, flagellé, craché, battu, nauré, couronné d'eſpines, attaché à vn gibet au milieu des voleurs? Quelles chanſons pourriez vous entonner parmy les pleurs de la vierge, les blaſphemes des Iuifs, les reproches des larrons, iniures, brocards, & cõtumelies des Gentils? Quels delices pretendez vous aux feſtins parmy les mets de fiel & de vinaigre, abſynthe, & tãt de potions ameres? Dancerez vous parmy tant de tremblemens, tant de briſemens de cailloux & de prieres, tant de tenebres eſpeſſes? Les Elements, le Soleil, les aſtres meinent dueil, & vous eſgayerez, ou iouërez? Voila des lamentables & peu harmonieux inſtruments, mais ne vous eſtonnez point, car pluſieurs vierges imbecilles d'aage & de ſexe n'ont pas receu autres epithalames, ou chants nuptiaux, au iour de leur deſponſation: & ſe ſont reſiouyes d'eſtre menees auec telle melodie aux nopces de leur eſpoux, à cauſe que l'amour diuin leur auoit tellement eſchauffé le cœur, que la grace de l'amour charnel n'y a iamais faict reſidence.

Cant. 2. 3. & 8.

Iere. 31.

7. Si donc vous voulez apporter vn amour correſpondant à celuy de Ieſus Chriſt, à bon droict ſera il dit de vous ce que l'eſpouſe aux Cantiques dit de ſoy-meſme en cõfiance: *Ie ſuis nauree de charité qu'il a ordõnee en moy, & pluſieurs eaux ne la pourront eſtaindre.* Ieremie atteſte que noſtre Seigneur ayme ſon eſpouſe d'vne charité perpetuelle, & n'y a rien qu'il ait eu plus cher que l'amour, lequel a eſté exceſſif en luy: Ainſi que l'Euãgeliſte teſmoigne, que Moyſe & Helie eſtans auec luy en la mõtagne de Thabor, parloient de l'exces qu'il deuoit endurer en Ieruſalem. Tellement que toutes ſes

Luc 9.

œuures, ſes miracles, ſes predications, ſes veilles, ſes ieuſnes, ſes afflictions, ſes tourments, ont trouué fin, excepté l'amour auec lequel il a faict leſdites œuures, qui eſt demeuré infiny. Que ſi on vouloit balancer tous les fatigues, pleurs & tourmẽts auec l'amour qu'il nous a porté, on trouueroit que ſans comparaiſon ſon amour a eſté plus grãd que ſes douleurs, Car encore qu'il veit en l'arbre de la croix la fin de ſes paſſions, on n'a ſceu neantmoins voir la fin de ſon amour & charité. L'odeur de laquelle a depuis tant eſchauffé les naſeaux des vierges Chreſtiennes, que reiettans les parfums, delices, & paſſe-temps de ce monde, elles ont cõclud ce que les ames deuotes ſe deliberẽt faire aux Cantiques: *Nous courrons à l'odeur de tes onguents, attire nous apres toy, ton nom eſt comme vnguent eſpandu, pource les pucelles t'ont aymé.* Du nombre deſquelles vous deuez eſtre, & deuez eſtre habile à telle courſe, qui ne ſe faict par mouuement de pieds corporels, ains des pieds de l'ame, qui ſont les ſaincts deſirs & affections qui vous peuuent mener à l'embraſſemẽt de voſtre eſpoux qui eſt couché au midy, pour l'ardeur du Soleil ou braſier de ſon amour, ſoit que le contempliez eſtendu en vne creche au ſein de ſa mere, ou ſur le gibet de la croix. Cant. 1.

8. En tous lieux que le cerchiez, & en toutes ſaiſons, vous le trouuerez preſt à vous receuoir, & trouuerez cõtentement en la meditation des myſteres qu'il a accomplis: qui ſont en ſi grand nombre, qu'à bon droict l'eſpouſe aux Cantiques les accompare aux grains de Grenade, qu'il a planté dans le iardin de ce monde, eſtant luy-meſme l'ar- *Grenade en l'Egliſe.*

bre grenadier, qui a donné la plante à ſon Egliſe pour luy ſeruir de plaiſir & de profit, comme il l'a
Cant.4. dépeint fertile en ce genre de fruict: *Tes plantes* (dit il) *ſont comme vn paradis de pommes de grenades, auec leurs doux fruicts*, C'eſt vn arbre de vie qui eſt planté au milieu de l'Egliſe, ſoubs l'ombre & abry duquel non ſeulement l'eſpouſe ſe ſied, mais auſſi tous animaux, & les oyſeaux du ciel ſe nichẽt deſ-
Daniel.4. ſus ſes branches, comme en eut la viſion ce Prince barbare. Que ſi nous y prenons garde de pres, ceſte Grenade nous ſemblera de dure & faſcheuſe digeſtion, car elle a vne eſcorce dure & amere, les grains neantmoins qui ſont dedans ſont doux & delicieux, qui deſalterent, & procurent ſanté, & y ſont arrengez par miliers. Car de vray mille graces & vertus, voire toute plenitude de douceurs & plaiſirs ſortẽt de Ieſus Chriſt, auquel vous eſtes rendue par alliance ſans preiudice de voſtre integrité, auec vn plus grãd heur, que n'eut la premiere vierge aſſiſe ſoubs l'arbre de ſcience du bien & du mal en Paradis terreſtre. Car l'amere & intoxiquee morſure du fruict qui luy eſtoit defendu, luy a faict perdre ſon pucelage, tellement que (com-
Pſalm.7. me dit Dauid:) *Elle trauaille maintenant pour enfanter iniquité, elle a conceu en douleur, & a produit iniuſtice & menſonge.* Le gouſt du fruict pource qu'il n'eſtoit permis l'a toute rẽplie d'amertume, pour laquelle faire ſortir, vne douce grenade luy eſt dõnee, qui ne luy peut rendre ſanté : laquelle voirement a l'eſcorce amere, car Ieſus a eſté angoiſſé extremement, & ſon corps aſprement examiné, les douleurs & tourments l'ont eſprouué, mais ceſte eſcorce ainſi froiſſee nous a rendu des grains

ſi doux,

si doux, que non seullement ils refectionnent l'ame affamee, ains aussi luy estanche sa soif, ainsi que Boos inuitoit Ruth à venir mouiller, & tremper son pain au vinaigre, c'est à dire, participer aux afflictions de Iesus, pour en tirer la spirituelle douceur, suyuant la promesse qu'il en fit à son peuple, apres qu'il eut detenu long temps au desert, en austere penitence. *Ton Seigneur ton Dieu t'introduira*, dict-il, *en vne bonne terre, en vne terre où sont fleuues d'eaux, fontaines & abismes, lesquels sourdent par les prairies & montaignes, terre de froment, d'orge, & de vignes, de figuiers & de grenades.* En ceste mesme terre promise, est venu Iesus Christ qui luy a donné la benediction que Moyse promettoit. Car les eaux, & le froument, le vin, & le fruict y a esté donné en telle abondance, que tous Chrestiens en sont alimentez & entretenuz en son Eglise, afin de les amorcer à d'autres plus grandes delices qu'il promet encore en paradis.

Ruth. 2.

Deut. 8.

9. Ce n'est pas neantmoins sans mystere, que Moyse faict aussi bien mention du figuier que du grenadier, en ceste terre de promission. Et de vray souuent en l'Euangile nostre Seigneur en parle, & quelques-fois vint voir vn figuier qui n'auoit point de fruict, & pour-ce luy donna sa malediction, & vne autre fois le proposoit à regarder à ses disciples, comme estant vn arbre qui seruoit à quelque mystere. Car l'escriture faict mention que Adam & Eue se seruirent des fueilles de figuier pour couurir leurs parties secrettes, apres qu'ils s'apperceurent nuds, & est à presupposer qu'ils en auoient gousté du fruict (comme aucuns autheurs constamment le soustiennent) puis qu'ils cerche-

Figuier arbre où Adam prit du fruict.

Matt. 21.

Mar. 11.

Nicephore lib. 1. cap 27.

Nicephore li. 1. cap. 27.

rent remede au meſme arbre, qui leur auoit apporté telle vergongne. Ie croy bien qu'il y auoit auſſi bien des Grenadiers, mais à raiſon que le fruict eſt dur & l'eſcorce amere : il ne fut ſi toſt conuoité, comme la figue qui ſemble douce, & a bien autant de grains que la Grenade, mais ils ſont de diuers gouſt. Et tout ainſi que les grains de Grenade myſtique denotent les graces, vertus, benefices, & douceurs, qui ſont deriuees de Ieſus Chriſt l'autheur de ſalut, eſtendu ſur le grenadier de la croix. Auſſi les grains de la figue d'Adam & d'Eue denotent tous les malheurs & vices qui ſont eſpandus ſur toute la terre, en telle abondance, que non ſans cauſe Ieſus Chriſt a maudit le figuier ſouz lequel eſtoit Adam. Comme il ſe peut colliger par le propos que tint Ieſus Chriſt à Nathanael, quād il luy diſt qu'il auoit veu ſouz le figuier & l'auoit là cogneu. Ce que les Docteurs expoſent myſtiquement d'Adam qui fut conſtitué ſouz le figuier en ſon eſtat d'innocence, & l'a apperceu, & deprehendé de ſon crime par le verbe diuin, par la Sapience & verité de Dieu, qui eſt Ieſus Chriſt, car il en dit tout autant de Lucifer, qu'il le veit tomber du ciel : *Ie voy* (dit-il) *Sathan cheoir du ciel comme vn eſclair*. Que vouloit autre choſe myſtiquement exprimer la maladie du Roy Ezechias quād Eſaye la vint medeciner par vn emplaſtre de figues ſeiches, qu'il meit & appliqua ſur ſa playe? Que deſignoit ceſte playe ainſi miraculeuſemēt guarie par des figues, qui n'ont pas telle vertu & proprieté naturelle de conſolider les playes, ſinon la playe du peché d'Adam qui a eſté guarie par l'application du morceau treſ-amer de la douloureuſe paſ-

Matt. 21. Marc. 11. Ioan. 1. Nathanael ſouz le Figuier.

4 Reg. 20. Eſa. 38. Ezechias malade que ſignifie.

sion de Iesus Christ? Lequel comme l'Eglise chante, a rendu par sa mort la vie, & a esté vaincu par le bois, celuy qui auoit eu victoire par le bois. Cõme il se complaint par son Prophete, qu'il a trouué parmy son peuple des figues grandement ameres, lesquelles il a mangees, mais ça esté afin d'oster le prouerbe qui couroit par tout (dit-il) *Que les peres auoient mangé l'aigret, & les dents des enfans en estoient agacees.* Comme aussi par ce moyen promettoit le Prophete Aggeus, que la benediction retourneroit lors que le figuier & grenadier floriroit: Ce qu'ils ont faict quand Iesus Christ se laissant attacher en croix, que la loy reprouuoit comme supplice maudit, il a osté la malediction & sterilité, pour rendre benediction & fertilité, ostãt toute amertume du fruict, a produict fleurs & fruicts doux & delicieux à tous ceux qui ont le palais bien disposé, & y viennent de saincte affection pour y cueillir le fruict, comme disoit l'espouse aux Cantiques: *Ie monteray à la palme, & empoigneray ses branches.* La palme d'autant qu'elle est chargee, elle se dresse tant plus: Aussi celuy qui est amoureux de la croix, n'est iamais desgousté de son fruict, tant semble il difficile à cueillir, & fascheux à gouster: car le iuste est comme la palme (dit Dauid) laquelle porte fleur, parce que la charge & le ioug de nostre Seigneur, luy produict vn doux fruict d'obediẽce & patience. Zachee estoit de fort petite stature (dit l'Euangeliste) & neantmoins prenant courage de monter sur l'arbre, il eut ce bien de voir Iesus Christ passer, & le receuoir en sa maison. Ce qui donne à cognoistre que

Iere. 8. 24. 29 & 31.

Agge. 2.

Deut. 21. Galat. 3.

Psal. 19.

Luc. 19.

Zachee montant en l'arbre.

Iesus respecte ceux qui s'affectionnent à sa croix, y montent par contemplation, & le recognoissent passant le torrent de ce monde, au cœur desquels il faict sa residence.

10 Heureux celuy qui niche en ceſt arbre, & y medite continuellement, sans se lasser ou degouster des peines & trauaux qui sont annexez à la croix de Iesus : Car comme dict sainct Iean Chrysostome) toute la gloire de Dieu, & tout le salut des hommes y est constitué, en laquelle seule sainct Paul se vouloit glorifier, estant crucifié au monde & le monde à luy. Tant s'en fault qu'il y chercheast aucun plaisir, quand mesme il estimoit fiente & ordure à cause qu'il se monstre riant & plaisant, mais il n'a que vaine apparence de delices, car il est remply d'infection : l'estimant plus heureux auec Moyse endurer auec Iesus Christ toutes sortes d'improperes & d'afflictions, que d'auoir quelque experience de la ioye du peché : *Car l'affliction est legere* (dict-il) *& ne faict que passer, ce pendant elle faict vn poix en nous de merueilleuse excellence si nous egard aux choses inuisibles, car les choses apparẽtes ne durent pas, mais les inuisibles sont eternelles.* Que pouuez vous penser apres cecy ? Si vous voulez regarder ce qui est present, vous en verrez voirement rire, chanter, dancer, ribler, iouer, se donner du bon temps. Et comme dict Iob : *Ils tiennent le tabour & la flute, & saultent au son de l'instrument, mais en vn moment* (dit-il) *ils descendent en enfer.* Et que faire là ? *Le ris*, dict le Sage, *sera meslé de douleur, & les pleurs succederõt à la ioye.* Il ne fault ja porter d'enuie à telles gens, puis que nostre Seigneur donne maledi-

Philip.3.

2.Cor..4

Heb.12.

Ris & plaisirs du monde.

Iob.21.

ction à ceux qui rient en ce monde. C'eſt ſigne que leur condition eſt pire que la voſtre, ſi vous plorez auec luy, comme il beatifie ceux qui pleurent, & promet de les conſoler: *Comme il aduint* (dict-il) *aux iours de Noé qu'on mangeoit & beuuoit, & le deluge vint qui les defit, ainſi en aduiendra-il.* Dauid au cõtraire dict que ceux qui ont ſemé en larmes, moiſſonneront en lieſſe. Thobie aſſeure que Dieu a de couſtume de donner aux ſiens apres les pleurs vne allegreſſe & reſiouyſſance, tellement que l'hiſtoire dict de luy, que iamais ne ſe voulut reſiouyr aux feſtins, ayant touſiours memoire de ce que noſtre Seigneur menace par ſon Prophete: *Voz feſtes ſeront conuerties en dueil, & toutes voz ioyes en lamentations.* On voit apertement que ceux ſont deceuz & trompez qui penſent trouuer quelque contentement aux plaiſirs & delices de ce monde, car ils n'ont que peine & trauail, & comme dict Boëce: *Nihil infœlicius infœlicitate peccantium.* Il n'y a rien plus miſerable que l'heur que les pecheurs cerchent en ce monde. Pour ce le grand Orateur Ciceron liure 1. de ſes offices raconte apres Xenophon qu'Hercules encore ieune ſe retira en vn lieu eſcarté & ſolitaire, & fut long temps à mediter laquelle voye il deuoit choiſir, ou la large, ou l'eſtroicte, aſçauoir, de vertu ou de volupté, en fin il ſe reſolut de prendre l'eſtroicte, qui eſt celle de vertu, laquelle teſmoing Ariſtote giſt en l'aggreſſion des choſes penibles & facheuſes: mais il auoit l'œil ſur l'iſſue qui eſt ample & ouuerte: au contraire l'iſſue de la voye large de volupté eſt anguſte & eſtroicte, comme le Philoſophe Pythagoras la fit depeindre aux deux cornes de l'ypſilon, ou Y

Pſal. 126.

Tho. 2. &c 3

Amos 8.

Cicero.

Ariſtote li. 6. *Ethic.*

Pithag.

grec: d'vn l'vne eſt groſſe, l'autre menuë. Et Cebes de Thebes les feit tirer en pourtrait ſur vn tableau où il auoit niché les vertus ſur vn rocher d'acces bien difficile, mais les vices ſe promenoient & eſgayoient par les prairies. Noſtre Seigneur en l'Euangile conſeille tout de meſme, aſçauoir, d'entrer par la porte eſtroicte qui meine à la vie, & decliner la voye ſpatieuſe qui conduit à la mort. Et quand il voulut faire marcher ſon peuple ſortant d'Egypte pour entrer en ſolitude, il le mena par chemins deſtournez de la voye publique, par des halliers & buyſſons, par chemins raboteux & aſpres, où il endura beaucoup de trauaux, & fut ſouuent affligé de faim & de ſoif, afin de le preparer par patience à la diſtribution de tant de biens qui luy promettoit. Quand auſſi il s'acheminoit à la terre promiſe demandant ſauf-conduit aux Princes eſtrangers, il promettoit de ne faire aucun detriment: *Nous ne paſſerons point*, diſoit-il, *par les chãps, ne par les vignes, & ne boirons de l'eaue des puits, nous cheminerons par la voye royalle ſans decliner à dextre ou à ſeneſtre.*

Cebes. Vertu en lieu ardu.

Mat. 7. Exod. 13.

Num. 20. & 21.

11. O bien-heureux paſſage, quand on ſe tient au ſentier de vertu, ſans diuertir ſon plaiſir deçà ou delà, à la contemplation des choſes mondaines, qui peuuent plus arreſter que auancer. Quand vn pelerin eſt aux champs, il n'a autre ſoucy que d'acheuer ſon vœu, & ne ſ'amuſe pas aux dances, & eſbats qu'il rencontre en ſon chemin, il paſſe legerement tant ſon deſir eſt grand de paruenir où il ſ'eſt voüé: ainſi fault-il que nous facions puis que nous ſommes pellerins & viateurs en ce monde, nous acheminãs en Ieruſalẽ celeſte par le chemin

Similitude.

Pellerins de ce monde.

frayé des autres que nous voyons eſtre arriuez. Ieſus Chriſt y eſt allé le premier, & recognoiſt on bien ſes traces de ſang eſpandu, & a eſté ſuyuy de ſainct Eſtienne, des Apoſtres & Martyrs, Confeſſeurs & Vierges, qui ont paſſé haſtiuement auec grande angoiſſe, ne ſ'arreſtans aux mondaines delices & paſſe-temps humains, comme les anciens Patriarches, deſquels parle ſainct Paul, *Ils ont veu de loing les promeſſes* (dict-il) *les ont creuës & ſaluées, ayans confeſſé qu'ils eſtoient pellerins ſur la terre.* Suyuez leurs traces, car Ieſus eſt le guide, duquel parle le prophete Ieremie, *Qu'il eſt venu en terre comme eſtrãger & comme vn paſſant qui ſe deſtourne pour loger*, & luy meſme parle: *Ie ſuis eſtranger chez toy & viateur comme ont eſté tous mes peres.* Il dict que les renards auoient des foſſes, & les oiſeaux du ciel des nids, mais qu'il n'auoit aucun lieu où il peuſt repoſer ſon chef. Qu'eſt-ce à dire cela, ſinon qu'il ne nous a laiſſez heritiers des plaiſirs & richeſſes de ce mõde, mais bien des delices eternelles? Les enfans de Rechab firent les premiers eſſais de telle perfection, & ont eſté louez de ce que iamais ils ne voulurent edifier maiſons pour demeurer, ou acheter vignes & champs. Et l'Apoſtre louë les anciens de ce qu'ils ſe retiroient aux cauernes fuyans les citez & tumultes du monde, leſquels le monde, dict le Sage, *A eu en abomination, & a ſemblé aux yeux des fols qu'ils eſtoient inſenſez: mais ils ſont maintenant en paix, pource que Dieu les a eſprouuez & les a trouuez dignes de ſoy.*

Hebr. 11.

Ierem. 14.

Pſal. 38.

Luc. 9.

Iere. 35.

Hebr. 11.

Sap. 3.

12. C'eſt ainſi qu'il fault aller à Ieſus Chriſt, par larmes & pleurs, non par ris & gauſſeries. Les ſainctes Dames y ont entré auec allegreſſe cheminans

droict à la terre des viuans, mangeans pour se rafreschir des grains de la Grenade, c'est à dire, se conformans aux actions de Iesus Christ, auquel elles se sont offertes en toute integrité, autant chastes & pures de cœurs que de corps, ne regardans pas aux amertumes & difficultez de l'escorce dure & aigre : car elles s'attendoient bien que leur espoux ne les laisseroit sans consolation: comme il a de coustume de donner vn plaisant goust, & desir des biens celestes à ceux qui se mettent en deuoir de les chercher, & ne se plaisent aux terrestres delectations. Car la diuine consolation est tant delicate, dict sainct Bernard, qu'elle ne peult estre communiquee à ceux qui en cherchent d'autres. Comme il fit pour encourager son peuple à poursuyure la conqueste de la terre de promission, ayant à batailler contre tant d'ennemis, il l'amorça par la monstre des fruicts excellents que portoit ceste terre, comme de belles pommes de grenade, beaux raisins, & autres singuliers fruicts qui luy mirent vne affection au cœur, de pousser sa fortune, & poursuyure sa brisee.

S Bernard.

Nume.13.

13. O si vous pouuiez cognoistre les plaisirs, & delices qui vous sont apprestees, lesquelles sainct Paul dict estre incomprehensibles: *Car l'œil ne sçauroit voir, ny l'oreille ouyr, & ne peult monter en cœur d'homme, ce que Dieu a preparé à ceux qui l'ayment. O! combien est grande la multitude de ta douceur,* dict Dauid, *que tu as cachee pour ceux qui te craignent : Tu les musseras au secret de ta face, de l'outrecuidance des hommes.* Ces sainctes aspirations sont bastantes pour esmouuoir le cœur à courageusement poursuyure l'œuure encõmencé: Pource deuez vous remercier

1. Cor. 2.

Esaye 64.

Psa Esay. 30.

Dieu de ce qu'il continue en vous vne bonne volonté, car il ne donne pas ce bien à vn chacun : Estimez estre en vn lieu d'asseurãce & hors de naufrage, pour estre spectatrice de ceux qui sont au monde, enueloppez des vagues & tempestes de ceste perilleuse mer qui en engloutit tant de milliers : & rendez voz vœuz & graces de ce qu'estes eschappee des mesmes dangers que sainct Paul se glorifie d'auoir heureusement euadez par l'aide & secours de la diuine bonté. Et c'est la mesme grace & clemence qui vous a tiree du milieu de Babylone nation estrange pour vous choisir & eslire son espouse, & introduire comme fut la belle Hesther, en la couche Royalle, & ne fault que soyez ingrate de ce grand benefice, redoutant la reprobation qui fut faicte de la fiere & arrogante Vasthi. Pour à quoy obuier, souuenez vous du conseil que donne sainct Paul aux vierges, qu'elles prennent garde soigneusement à la grace & vocation, à laquelle Dieu les a appellez : & de n'auoir autre soing en ce monde que de luy complaire en integrité de corps & d'esprit. Car si vne femme mariee est obligee de complaire à son mary, la vierge professe est tenuë d'aggreer au sien, & y doit de tant plus estre affectee, comme elle est certaine d'auoir choisi la meilleure condition.

1. Cor. 11.

Hester. 1. & 2.

14. Parquoy il se fault sequestrer & escarter des affaires du monde, de l'affection charnelle, & la transferer à vostre espoux Iesus Christ, car comme dict sainct Paul: *Nul qui sert à Dieu s'empesche des affaires seculieres, afin qu'il plaise à celuy auquel il s'est voué.* Quictez tout ce qui vous peult distraire de l'amour entier que deuez à Iesus, & vous profter-

2. Tim. 2.

nez à ſes pieds auec la Magdelaine pour eſcouter
Luc.10. ſa parole. Voſtre meditatiõ ſoit en la loy de Dieu,
Pſal.1. voſtre exercice ſoit des vertus, & iamais ne ſoyez otieuſe. Les peres anciens quand ils ſe ſentoient oppreſſez de guerres & d'afflictions, auoient recours aux prieres, & leçons des liures ſacrez, comme l'Eſcriture le teſmoigne. Auſſi pour mieux vous rendre deuote hoſtie à Ieſus Chriſt, & luy rẽdre les vœus promis auec plus entiere affection, apres voz oraiſons ordinaires, il eſt bien requis que vous conſoliez en la lecture des ſaincts Peres, de ceux nommément qui traictent de voſtre eſtat de virginité, comme ſont les doctes & eloquentes epiſtres de ſainct Ieroſme à Euſtochium, Demetrias, Principie, Leta, Furie, & autres vierges & matrones, le beau & excellent liure de ſainct Cyprian, de l'habit des vierges, le liure de ſainct Auguſtin de la louange de virginité. Les trois liures de ſainct Ambroiſe à ſa ſœur Marcelline des vierges, & ſon exhortation à virginité, & autres ſemblables: la lecture deſquels remplit noſtre volonté de bons & louables deſirs, nous ayde à retirer & recueillir noſtre cœur quand il eſt eſgaré, & eſpars çà & là: elle reſueille noſtre deuotion quand elle eſt eſteinte & endormie, & par le moyen d'icelle s'euite oyſiueté, qui eſt mere de tout vice. Par la lecture des ſaincts diſcours on apperçoit ſes defauts, on guarit ſes ſcrupules, on trouue remede à ſes tentations, on reçoit pluſieurs bons aduertiſſemens, on deſcouure pluſieurs myſteres, & ſe renforce-on par les exemples de vertu quand on lit les fruicts qui en procedent, moyennant que telle lecture ne ſoit ſeiche, ou accompagnee de

1.Mac.11.

Leçon & oraiſon pour ſe conſoler.

curioſité, ains ſeulement d'humilité, & de deſir d'eſtre edifié par icelle.

15. Que ſi prenez plaiſir à fueilleter ceſte Grenade Myſtique qui vous eſt dediee, il vous faudra (comme dit Moyſe) ſucer le miel de la pierre, & l'huille du tres-dur rocher, & auant que boire en ce ruiſſeau, il faut ſe preparer à prendre l'eſprit qui viuifie, & laiſſer l'eſcorce de la lettre qui tuë (cõme dit l'Apoſtre ſainct Paul:) Car en la ſaincte Eſcriture, notamment aux Cantiques, où mention eſt faicte du ſpirituel mariage de la chaſte eſpouſe auec Ieſus Chriſt, de leurs amoureuſes paſſions, il y a quelques mots, leſquels ont ſuperficielle apparence de laſciueté: quand ſont tant ſouuent mentionnees les cuiſſes, les ioües, les mammelles, les dents yuoirines, les yeux griuelez de colombes, les cheueux orins, & bien decentement arrangez: le ventre rond & poly, les aureilles, & autres membres du corps que les laſcifs amoureux ont de couſtume priſer & louanger. Mais il ne faut pas rapporter cela au ſens humain & charnel, ains au ſens myſtique & ſpirituel, & faut louër la diuine bonté qui nous attire à ſoy par familiers diſcours, & nous inuite à ſon amour par cõmunes paraboles & ſimilitudes tirees des choſes baſſes & terriẽnes. Auſſi dit S. Paul, que l'homme ſpirituel iuge bien, & faict ſon profit de toute choſe, & faict comme la mouche à miel du mauuais ſuc vne bonne cire: au contraire l'homme charnel eſt faict & compoſé du venin des bonnes fleurs, comme l'araigne, afin d'accommoder à ce qu'il ayme, tout ce qu'il deſire luy porter credit & faueur pour entretenir ſa volupté. Il ſera mal edifié de l'inceſte de Loth,

Deut. 32.

2. Cor. 3.

1. Cor 2.

Geneſ. 9. & 38, Iudic. 14. 2. Reg. 11.

de la cõionction illegitime de Iudas auec sa brus, de l'adultere de Dauid, & des amours estranges de Sanson, ou autres semblables, que le sainct Esprit a voulu estre inuentorisez pour signifier quelques hauts mysteres cachez aux incapables esprits, mais l'homme spirituel y trouue beaucoup d'edification. Ce sont mets precieux (dit sainct Bernard) qui doiuent estre mis en mundes vaisseaux & traictez de mains lauees, & se doiuent apposer deuant ceux qui les peuuent gouster & digerer.

S. Bernard sermo. 2. de nuptiis in Chana.

Escritures sainctes cõme s'entendent.

16. Ceste Grenade donc que ie vous presente, iaçoit que pour son prix & estime elle soit mince & legere, si croy-ie qu'elle sera bien cherie & receuë de vostre grandeur pour y passer vostre temps & les heures que dediez à recollection en ce sainct tẽps de l'Aduẽt, où vous disposez à la receptiõ de vostre espoux. Et ne prendrez pas garde à l'excellẽce du present, cõme à l'affectiõ de celuy qui vous l'offre, desireux d'auoir plus precieux dõ pour vous honorer. Mais si nostre Seigneur ne desdaignoit anciennemẽt ceux qui venoient offrir en son Tabernacle des peaux de Cheures, & autres matieres viles qui seruoient pour couurir les saincts vaisseaux, ou pour faire quelque lourd ouurage, & les prisoit autant pour leur bonne deuotion, comme ceux qui offroient or, argent, veloux, & draps de soye. Vous ferez cas de ma simple offrande, aussi bien que feist Artaxerxes de la bonne affection du rustique qui luy apporta dãs le creux de ses mains de l'eau d'vne mare, ne trouuant chose plus exquise. Elle vous seruira donc de mets pour cet Aduẽt, & la sauourerez à vostre aise, sans vous aigrir, si

Exod. 25. & 36.

ouuez l'escorce dure & le stile trop bas & non rdé, ou orné d'eloquence, si le mets n'est suffi-mment assaisonné, vous trouuerez peut estre uelque grain qui vous donnera l'aliment que de-rez, & le plaisir que souhaitez.

7. La Pomme de Grenade est ordonnee par les Medecins aux malades & febricitans, pour les cõ-orter, consoler, restreindre le flux, dessecher, & esalterer, & les grains d'icelle sont fort souue-ains à plusieurs autres passions. Aussi peut estre que selon la disposition de vostre entendement ous trouuerez en ceste Grenade quelque soula-gement à la soif qu'auez de vostre salut, & rafrai-hissement à vostre alteration du trauail & an-goisse qui vous peut suruenir en l'estat de saincte Religion, afin qu'y puissiez subsister, & poursuy-re le cours qui vous meine à la couronne eter-nelle. Or ie pretens diuiser ceste Grenade en qua-re quartiers, comme on faict les fruicts, & de cha-un quartier i'en feray diuers morceaux, afin de les mieux digerer : Car tout ainsi qu'en vne Grenade se trouuent plusieurs grains gentiment arrangez, ainsi trouuerez vous diuers passages tant de l'an-cien que du nouueau Testament, disposez selon la matiere occurrente, lesquels meslez parmy les exemples & authoritez des saincts Peres, vous dõneront vne saueur qui aggreera à vostre goust: car il n'y a chose au monde où l'homme de bien trouue plus de plaisir & consolation qu'aux sain-ctes lettres. Comme il est escrit du grand Capitai-ne Iudas Machabeen : *Qu'il encourageoit ses troupes, par les tesmoignages extraicts de la loy & des Prophetes, & les rendoit plus deliberez.* Les grains donc de la

Proprieté de la Grenade.

Diuisiõ de la Grenade.

1. Mac. 3. 4. & 8. 2. Mac. 15.

Grenade ſont les teſmoignages que Dauid chan
eſtre dignes de foy,& bien croyables: par leſque
Pſal.92. noſtre Seigneur voulut combatre Sathan, lo
Deut.8. qu'il le vint aſſaillir auec des pierres en ſa mai
Luc.4. ainſi que font les heretiques & huguenots, les g
Matth.4. de bien, les attaquant en diſpute auec l'eſpee &
piſtolle.

18. Vous pouuez donc trouuer aux eſcritures ay
de,confort, & ſecours en toute tentation & ma
ladie ſpirituelle, & vous ſeruiront les diuines ſen
tẽces & authoritez des anciens que nous allegue
rons,comme grains de Grenade pour vous recon
forter,conſoler, & deſalterer, eſleuer voſtre eſpe
rance, continuer en vous l'amour de Dieu, pou
faire apoſtumer l'enflure de toute vanité mondai
ne, laquelle iaçoit qu'elle ne ſoit en vous, pour
roit eſtre en quelque autre de voſtre ſexe & pro
feſſion:voire en celuy des hommes:(car nous pre
tendons adreſſer noz diſcours à tout aage & ſexe)
pour eſtancher toutes deſordonnees affections,
pour eſtaindre le feu de conuoitiſe des biens mõ-
Rom.15. dains : bref elle pourra remedier aux imperfectiõs
2.Tim.3. communes:car(comme dit ſainct Paul,) *Les choſes qui ſont eſcrites, ſont eſcrites pour noſtre doctrine, afin que par patience,& cõſolation des eſcritures, nous ayons eſperance.* Et de rechef: *Toute eſcriture eſt diuinement inſpiree & profitable,à enſeigner, à conuaincre, à corriger,à inſtruire en iuſtice, afin que l'homme de Dieu ſoit accõply & appareillé à tout bon œuure.* Pour ſe mieux
preparer à l'intelligence d'icelle, il faut inuoquer
Oraiſon precede leçon. la grace de Dieu, qui reſpecte les humbles, plus
que les ſourcilleux. Car quand on voit les plus ſça-
uans du monde errer,on doit remarquer la diuine

bonté, qui ſoubſtraict à l'entendemẽt ſa cognoiſſance, & la donne à celuy qui ſe deffie de ſa ſuffiſance. Ie ſçay pluſieurs qui n'ont iamais entré au cabinet des ſainctes Eſcritures, que premierement ils ne ſe ſoient proſternez en oraiſon, pour prier Dieu de leur donner ſa diuine lumiere, & adreſſer en ſes ſentiers, afin d'y profiter, & ne perdre le temps qui eſt reputé en vain conſumé, quand on ſent vne aridité & degouſt. Car qui oyt, ou lit l'eſcriture ſans gouſt & plaiſir, publie à vn chacun que ſon palais eſt mal diſpoſé, & qu'il a faute de merite, voire qu'il marche en tenebres, puis que la lumiere ne luy donne clarté, car Dauid teſmoigne: *Que la parole ſert de lampe au pied, & de lumiere en vn ſentier.* C'eſt pourquoy noſtre Seigneur cõmãde aux Paſteurs de preſcher la parole de Dieu, & de mettre la chandelle ſur le muid, afin de donner clarté à ceux qui ſont en tenebres. *Pſal.118.*

19. Il eſt temps donc que commencions par les paſſages & authoritez des Eſcritures & ſaincts Docteurs, à vous expliquer le moyen comment vous deuez attendre voſtre eſpoux qui vient aux nopces, & cherche place en voſtre cœur, auquel vous deuez repreſenter auec vne lampe ardente ſur peine d'eſtre deboutee de ſa grace, & priuee de ſon amour, voire bannie de ſa gloire, comme vous le deuez receuoir, luy preparer logis, le loger & traicter ainſi qu'il merite. Ce que ie feray ſuccinctement, eſtant en bonne deuotion de vous faire voir de bref vn iardin de recreation ſpirituelle que i'acheue, où auec plus de loiſir les poincts ſeront examinez & traictez qui concernent le naturel, proprieté, office, & qualité des vertus, & l'e- *Matth.5.* *Luc.11.* *Matt.25.*

normité des vices, afin que preniez voſtre paſſe-temps tout au long de l'annee à cueillir en ce iardin les belles fleurs de vertus qui vous ſeront vtiles & neceſſaires, & à deſraciner les vices ſi aucuns y prenoient racine, & ſe meſloient parmy les bõnes plantes. Ie vous ſupplieray dõc tres-humblemẽt receuoir pour gage de mon entiere affection ce petit preſent, & l'eſtimer quelque recognoiſſance de l'obligation grande que i'ay à voſtre treſhumble ſeruice, que ie deſire reuſſir à l'honneur & gloire de Dieu : Lequel ie ſupplie vous donner en treſlongue & tres-heureuſe vie,

Madame, entier accompliſſement de voz treſſainctz & vertueux deſirs. De Paris ce

Voſtre tres-humble & bien affectionné Orateur, F. Pierre Creſpet Celeſtin de Paris.

TABLE

TABLE DES QVATRE Traictez, & de leurs Sections.

TRAICTE' PREMIER.

Section premiere.

DV triple aduenement de Iesus Christ, quel a esté le premier, auec quelle deuotion attendu des Peres, & comme il s'y sont preparez. fueillet 1

Section seconde.

Quel est le second aduenement de Iesus en l'ame fidele, du moyen de luy preparer giste, & des graces qu'il y confere par sa presence. fol. 11

Section troisiesme.

Des quatre manieres vsitees pour receuoir le Prince qui faict son entree, accommodees à la condigne preparation que l'espouse doit auoir pour receuoir son espoux. Et premierement, comme elle doit preparer la voye, oster les heurts & rochers, applanir les fosses, &c. Et ce que cela signifie mystiquement, à sçauoir de la crainte & desespoir qu'elle doit oster & abbatre. fol. 19

Section quatriesme.

De la fosse de desespoir, qu'il faut combler, de la bonne confiance en la misericorde de Dieu, & quel mal c'est à l'article de la mort perdre l'esperance de salut. fol. 30

Section cinquiesme.

De l'alignement & rectitude du sentier, pour y faire entrer l'espoux, qui est l'intention, laquelle doit estre droite, & la bonne conscience qui rend l'ame asseuree. 41

TABLE.

Section sixiesme.

De la fange qu'il conuient ester du sentier de l'espoux, c'est à sçauoir de luxure, & ordure de peché, des caillous & graiuois, de l'orgueil qu'il faut ietter hors du chemin, & des espines ou roces qu'il faut arracher, à sçauoir auarice, qui sont les trois vices qui regnent au monde. 50

Section septiesme.

Description de la nature, qualité & excellence des trois vœux de religion, qui combatent contre les trois vices qui regnent au monde, & empeschent l'espoux d'entrer en son logis, & premierement de l'obedience & humilité, qui font teste à orgueil. 63

Section huictiesme.

Du vœu de pauureté pour combatre auarice, & extirper du chemin de l'espoux toutes ronces & espines, des biens mondains & honneurs transitoires. 77

Section neufiesme.

Du vœu de chasteté, ou virginité, qui est requis pour preparer la voye à l'espoux, oster toute fange & ordure de luxure, contre laquelle il est opposé, & de son antiquité. 88

TRAICTE' SECOND.

Section premiere.

Des beaux vestemens & habits que la vierge chaste, ou ame deuote, doit prendre pour se presenter à son espoux Iesus Christ, & le receuoir en son logis. Et premierement, du vestement blanc d'innocence & de gloire. 107

Section seconde.

Poursuite du mesme discours, des diuers habits blancs que doit vestir l'espouse, ayant quitté les habits mõdains pour se representer à son espoux, 117

Section troiſieſme.

Du ſecond veſtement que doit veſtir l'eſpouſe pour ſe preſenter à l'eſpoux, lequel eſt rouge, afin d'exprimer la ſouuenance & memoire de la paſſion d'iceluy. 128

Section quatrieſme.

Du troiſieſme veſtement doré de l'eſpoux, lequel auſſi doit l'eſpouſe choiſir pour ſe repreſenter à luy, à ſçauoir la robe de charité. 140

Section cinquieſme.

Du quatrieſme veſtement qui eſt de diuerſes couleurs, & bigarré, que l'eſpoux a veſtu: & que l'eſpouſe doit veſtir pour ſe preſenter à luy, qui ſont les vertus multiformes. 154

TRAICTÉ TROISIESME.

Section premiere.

Des viandes qu'il conuient preparer pour traicter l'eſpoux à ſon arriuee: quel doit eſtre le banquet: des œuures de pieté ſpirituelles. 166

Section ſeconde.

De l'autre viande où Ieſus Chriſt trouue gouſt, à ſçauoir la penitence & ſes trois parties, confeſſion, cõtrition, & ſatisfaction. 181

Section troiſieſme.

Pourſuite du meſme diſcours des parties de penitence, confeſſion, & ſatisfaction. 192

Section quatrieſme.

De la viande precieuſe que Ieſus Chriſt nous communique en ſon conuiue demeurant auec nous, à ſçauoir du Sacrement de l'Autel. 104

Section cinquieſme.

De la viande où Ieſus Chriſt prend encore plaiſir, à

ſçauoir l'oraiſon, & diuine louange, ou chant de l'Egliſe. 219

TRAICTE' QVATRIESME.

Section premiere.

Quel logis on doit preparer à Ieſus Chriſt à ſon entree, de la dignité & excellence de l'ame, & de ſes trois puiſſances qui ſeruẽt de chambres pour le giſte de ſon eſpoux. 235

Section ſeconde.

Des trois chambres en l'ame, qui ſont ſes trois puiſſances, memoire, intelligence, & volonté, pour loger les trois perſonnes diuines, le Pere, le Fils, & le S. Eſprit. 249

Section troiſieſme.

Du logis preparé à l'ame pour recompence de ſon bon traictement & giſte qu'elle a donné à la diuine Trinité en ſes trois puiſſances ſuſdictes, à ſçauoir de la gloire & felicité de Paradis. 264

Section quatrieſme.

Du troiſieſme & dernier aduenement de l'eſpoux en ſon iugement redoutable, & comme l'eſpouſe ſe doit preparer pour l'attendre. 274

Fin de la table des quatre Traictez & de leurs Sections.

A LA MESME PRINCESSE sur son Anagramme.

LOVYSE DE LORRAINE ELLE A DIEV SON ROY. ET DE LIS ROYAL ORNEE.

SONNET I.

LE Ciel fauorisant de nature la loy
Cette Princesse a fait des Rois prendre naissance
Qui ont fait l'vniuers trembler souz leur puissance
Et ont mis la Syrie & l'Asie en esmoy.
Car du zele animez de la tressainte foy
Du Turc & du Soldan ont vaincu l'arrogance
Mais ce qui me la rend plus digne en reuerence
C'est que son nom me dit qu'ELLE A DIEV pour SON ROY
Dont elle espere aussi de se voir heritiere
Non du monde, ains du ciel: car l'ame casaniere
En ce corps ne fait cas des Royalles grandeurs.
Elle a donc mieux choisi vn beau lot en partage
Eschangeant au diuin, le terrestre heritage
Qui est plus opulent, & plus riche en faueurs.

A la mesme Dame.

SONNET 2.

SI les braues pourtraits és tapis ou murailles
Du grand Charles, ou bien de ce Neufiesme preux
Qui porta dans Syon diademe espineux
Et se fit renommer par fameuses batailles.
Et des autres Heros les insignes medailles
Excitent à vertu, vostre cœur genereux
De leur race sorty, il est bien plus heureux;
De beaux tiltres doué, & faueurs plus royalles.
Car d'estre à Iesus Christ qui niche en vostre lis
Espouse, & de porter le nom de sainct Loys,
Puiser tant d'eau de grace en la source eternelle.
C'est vn comble d'honneur, & le nom retourné
Qui dict, qu'aurez le chef DE LIS ROYAL ORNE,
Monstre qu'au ciel aurez la coronne immortelle.

SONNET 3.

EN vain eſt de la mer le ventre ſillonné
Pour cingler en Leuant, aborder tant de haures,
Cercher l'or, & la perle aux prouinces barbares,
Courir tout ce qui eſt de mer enuironné.
Nous n'auons qu'vn ſeul but, que Dieu nous a borné,
C'eſt de courir en luy, & n'eſtre plus auares,
Puis que ſeul il eſt tout, & ſes dons ſont plus rares,
Plus riches, que ne ſont ceux que Flore a donné.
L'ame n'aura repos ailleurs qu'en luy fichee
Non plus que l'aiguille a que l'aimant a touchee
Iuſqu'à ce qu'elle ſoit droite au Nort du Midy.
Vn cœur vers Dieu dreſſé ne craint point le naufrage,
Et de toute boraſque il deſpite l'outrage:
Car ſon centre il defend d'vn courage hardy.

SONNET 4.

AV cerf pour ſe guarir eſt vtil le dictame
Au Dragon la laictue, & au lay le laurier,
L'eſpargoute au canart, & le lierre ou ſanglier:
Ainſi contre le mal la nature les arme.
Le lot fut ſouuerain à la cuiſante flame
Du charme Circeen à l'Ithaque guerrier,
Et l'eſprit curieux de ſon corps nourricier,
Mille ſecrets aux fruicts & aux herbes entame.
Si donc le froid venin nous veult oſter la vie,
Ou Sathan par peché rend noſtre aſſeruie
Gouſtons du fruict qui pend en l'arbre de la croix
C'eſt vn ſainct Grenadier qui porte medecine
Comme faire pourra icy l'ame diuine
En ma douce Grenade, & la preuue, & le choix.

SONNET 5.

GRace auoit ſommeillé ſoubs la loy de rigueur
Rigueur, puis que peché tenoit l'homme en ſeruage,
Aſprement le forçant de luy rendre l'hommage
Tant que l'eſprit eſtoit defailly de vigueur.

Ieſus pour y pouruoir pitoyable Seigneur
Affubla du pecheur la ſemblance & image
Nettoyant le peché, laiſſa grace en oſtage
Encloſe au chaſte ſein d'vne vierge d'honneur.
Depuis grace a touſiours pourſuyuy ſa victoire,
Et a deſſus peché eu triomphe de gloire,
Mignardant d'vn doux ris le pudique ſeiour:
Auſſi ne veult loger ceſte perle diuine,
Riche & rare, ſinon en la chaſte poictrine
Le fruict qu'elle a cueilly au Grenadier d'amour.

Sur vn Anagramme,
En ciel es rauy.
SONNET 6. A.F.I.L.C.

IVſqu'à quand languira ſouz ſa charge peſante,
Errante en ce bas lieu, noſtre ame hors de repos,
Halletante d'aban, pour franchir ſon enclos,
Aſpirant au bon heur, qui la rende contente?
Noſtre nef de la mer ſur l'eſchine flotante,
Laſſé de tant de maux qu'a le malheur éclos,
En trompant le ſommeil qui ſe gliſſe en nos os,
S'ancre au port de ſalut d'vne face riante.
C'eſt là, où la vertu vient guinder à l'enuy,
Voletant ton eſprit, puiſqu'EN CIEL ES RAVY.
Ioyeux d'auoiſiner la diuine brigade
En ce vol ſi la ſoif te vient lente ſaiſir,
Ramaſſe en ces diſcours pour la mieux aſſopir,
Les beaux grains y eſpars de ma douce Grenade.

F. P. C.

A l'Autheur de ce liure, Sonnet.

TOut ainſi qu'au Printemps qnand l'herbette fleuronne,
Et pouſſant ſa moiſſon tend à maturité,
Ou que de ſouefue odeur decore ſa beauté
La vigne en ſon coſtau quand ſa cime bourgeonne.
Le peuple s'eſiouyt, & plus il ne s'eſtonne,
Eſperant que le fruict pour ſon viure arreſté,

Apres recueillera au pluis chauld de l'eſté
Et durant le doux temps du liberal Automne.
Ainſi d'vn eſprit gay, & cœur plein d'allegreſſe,
Saincte poſterité reçoy ceſte richeſſe
Qu'en ſa belle ſaiſon mon Creſpet te produit.
Qui foreſts & iardins, champs & vignes reſſemble,
Fourniſſant à foiſon, fleurs & fruict tout enſemble,
Qui ne fleſtriront point pour la bruine de nuict.

F. Croiſſant Doct. en Theologie.

Autre Sonnet au meſme Autheur, ſur ſon Anagramme.

SE ranger icy bas. ſi bien que volupté,
Ne puiſſe en rien qui ſoit, d'vne voix pipereſſe,
Te tirer en ſes laqs, & ſe faire maiſtreſſe,
De ton cœur follement d'vn bien vain apaſté:
Auoir tout ſon ſoucy, & ſon ſoin arreſté,
A ce que ſeulement aux hauts cieux il ſe dreſſe,
Pour Dieu magnifier, & ſa grandeur ſans ceſſe,
Qui s'eſtend deſſus nous de pareille bonté.
N'eſt-ce en vray Celeſtin mettre tout en arriere,
Pour ſe mieux auancer en deuote priere,
Et ſon ame auant mort aux ſaincts cieux inſerer?
Ainſi ſelon ton nom reduit en Anagramme,
Ie peux dire de toy, ton vœu de corps & d'ame,
C'EST à tout bien mondain, PRIERE PREFERER.

Claude Roillet Chanoine de Laon.

LA POMME

LA POMME DE GRENADE MYSTIQVE, OV INSTITUTION d'vne Vierge Chreſtienne, & de l'Ame deuote qui faict profeſſion de la vie continente, & de l'eſtat de perfection, pour ſe diſpoſer à l'aduenement de ſon eſpoux Ieſus Chriſt, de l'appareil, racueil, traictement, giſte & logis qu'elle luy doibt preparer.

TRAICTE PREMIER.

SECTION PREMIERE.

Du triple aduenement de Ieſus Chriſt: Quel a eſté le premier: auec quelle deuotion attendu des Peres: & comme ilz ſ'y ſont preparez. Item comme il a celebré ſes nopces au ventre de la Vierge.

ENTRE tous les ſaincts Peres le deuot & contẽplatif Abbé S. Bernard au ſermon 3. de l'Aduent, deſcrit trois aduenemens du fils de Dieu, le premier a eſté faict aux hõmes, le 2. ſe faict dans les hommes, & le 3. ſe fera contre les hommes. Le premier a eſté faict aux hommes indifféremment, mais non le 2. & le 3. Le premier a eſté d'humilité & de benignité, le 2. eſt de grace & de bonté, le 3. de rigueur & e-

S. Bernard. Triple aduenement de Ieſus.

quité, & tous trois ſont admirables, & redoubtez, leſquels auſſi explique le deuot docteur Iean de Heſdin de l'ordre de S. Iean de Ieruſalem en ſes commentaires ſur l'epiſtre de S. Paul *ad Titum* chapitr. 2. leçon 31. quand il interprete ce paſſage *expectantes beatam ſpem &c.* Le premier & troiſieme ſont à tous euidens, mais le 2. eſt ſpirituel & occulte: duquel auant que diſcourir plus amplement, il fault mediter en quelle deuotion le premier a eſté attendu, & auec quelle expectation & preparation receu, afin que le ſemblable ſe puiſſe practiquer en ceux qui ſe diſpoſent à le receuoir en ſon occulte aduenement.

S. Auguſtin. Aduenement premier comment deſiré.

Le pere S. Auguſtin exprime en vn ſermon qui ſe lit le iour de la Purificatiõ, les vœus & ſouſpirs des ſaincts Patriarches & Prophetes attendans l'incarnation du fils de Dieu. Ie vous prie, dit-il, mes freres de conſiderer cõbien eſtoient les peres anciẽs deſireux de voir le Meſſias promis incarné, car eſtãs tous bien aſſeurez de ſa venuë l'eſperance delayee affligeoit grandement leurs eſprits, à cauſe de la ioye & plaiſir qu'ils pretendoient en tirer au milieu de leurs angoiſſes & afflictions. Les vns diſoient en leurs meditations. O ſi ceſte naiſſance eſcherra de mon temps, ô ſi ce que ie croy futur arriuera en mes iours, ô ſi ce grand myſtere ſera manifeſte à mes yeux. Les autres auoient tels ou ſemblables ſouhaits, comme il eſt aiſé de colliger par les meſmes propos de IeſusChriſt, quãd il dit: *Ie vous aſſeure que pluſieurs Rois & Prophetes ont bien deſiré de voir ce que voyez, & ne l'ont pas veu, & ouyr ce que vous oyez, & ne l'ont pas ouy.* Ils en auoient aſſes de certitude par

Luc. 10.

la foy qui les guidoit, & n'auoient pas faulte de propheties qui les entretenoient en esperance, mais cela ne les pouuoit assouuir. Ils desiroient plustost voir & ouyr la mesme verité, & le Messie qui leurs estoit annoncé. Tellement qu'ils disoient, chacun en son oraison, ce que Salomon refere au commencement de son Epithalame: *Qu'il me baise des baisers de sa bouche.* Comme s'ils eussent voulu dire, Nous n'auons que faire de propheties, les Anges, & les hommes ne nous peuuent donner contentement: que luymesme vienne & nous presche de sa bouche. Il faudroit icy lire la deuote exposition que faict S. Bernard sur ce mesme passage des Cantiques sermon 2. où il dit que tout Chrestiē deuroit rougir de hōte, s'il prend garde à la ferueur des anciens peres, & à leur deuotion qu'ils auoyent du mystere futur de l'incarnation, veu qu'il est si ingrat & mescognoissant de ce grand benefice qui luy a esté exhibé, & duquel il fait si peu de cas, qu'à bon droict il sera condamné par la Royne de Saba, dit Iesus, au iour du iugemēt, à cause qu'elle s'est acheminee pour faire la reuerence à Salomon seant en son throsne. Et voicy bien plus que Salomon. Le bon pere Abraham a merité par sa foy viue & ferme, d'en receuoir les plus certaines nouuelles, mais tout au premier propoz qui luy en fut ouuert, il se prosterna humblement en terre, adorant la bonté & clemence, pieté & dignation de Dieu, qui se vouloit tant abbaisser que de prendre chair humaine en sa race & posterité, remarquant la grande inegalité qu'il y a de la creature humaine auec le createur de Dieu, auec

Cant. 1.

S. Bernard.

Matth. 12.

Genes. 15.

l'homme. Ce que l'Egliſe repreſente la veille de Noel, quand en chapitre on prononce ces mots. *Ieſus Chriſtus filius Dei, naſcitur in Bethleem Iudæ.* lors tous les auditeurs ſe proſternent en terre pour adorer ce ſacré & diuin myſtere ſe conformans à la deuotion des peres, leſquels eſtans en Egypte detenuz en captiuité ſouz la cruelle tyrannie de Pharaon, auſſi toſt qu'ils receurent les nouuelles de leur future deliurance, & que Dieu eſtoit deſcendu en vn buiſſon ardent pour les en tirer, ils ſe ietterent par terre, enſuyuans leur pere Abraham, qui auſſi auoit adoré le fils de Dieu, au milieu des deux autres viateurs qui s'apparurent à luy en la plaine de Mambré: à cauſe qu'il veit en Eſprit, que c'eſtoit luy qui ſe deuoit veſtir de noſtre humanité, pour venir faire deliurance de ſon peuple qui eſtoit captif ſoubs le ioug de peché & tyrannie de Satan. Ce que noſtre Seigneur confirme eſtre vray, quand il diſt aux Iuifs: *Abraham voſtre pere a treſſailly de deſir de voir ceſte mienne iournee, il l'a veuë, & s'en eſt reſiouy.* Iacob la veit auſſi quand il luitta contre l'Ange, & merita le beau nom d'Iſrael, à cauſe qu'il auoit veu Dieu face à face, lequel luy auoit touché le nerf de ſa cuiſſe qui eſtoit deſeché, miſtere admirable, de la future incarnation du fils de Dieu, qui eſt ſorty de la ſemence de Iacob qui eſtoit mortifiee, mais par l'attouchement de la diuine nature ce qui eſtoit ſec eſt rendu viuifié: Ne veit-il pas en Eſprit ceſte iournee, auſſi quād il donnoit la benediction à ſon fils Iudas prediſant des choſes qui n'aduindrent iamais à Iudas fils de Iacob, mais on les voit accomplies en Ie-

Exod. 3.

Geneſ. 18.

Ioan. 8.

Geneſ. 32. 47 & 48.

sus Christ nay de la race de ce Iudas ? *Le sceptre ne sera point osté de Iuda* (dist-il) *ny le duc de sa cuisse iusques à ce que celuy qui doibt estre enuoyé soit venu, & sera l'expectation des gentils*: Quand Gedeon fut salué par l'Ange le plus fort des hommes, & eust eu promesse certaine que son peuple seroit deliuré de la tyrannie de Madian, par vn signe de la toison mise en l'air qui fut réplie de rosee, estant toute la terre seiche : & puis apres, elle fut toute seiche, la terre estant toute mouillee, qui signifioit l'enfantement de la vierge sans semence virile & sans ardeur de cõcupiscence : alors il se prosterna en terre alleguant son insuffisance à cause qu'il estoit le moindre en la maison de son pere. Quand l'Ange Gabriel eust annoncé à Daniel, qu'apres que les 70 sepmaines seroyent accomplies, le fils de Dieu feroit la redemptiõ humaine, *comme il parloit à moy* (dict-il) *ie cheu sur ma face puis me toucha & me restablit en mõ estat*. Quãd les Moabites, & Ammonites, & les habitans du mont de Seïr qui auoyét esté respectez, lors que les enfans d'Israël passerent venans d'Egypte par leurs terres sans leur donner aucune molestе, à cause que Dieu auoit encore souuenance des merites de leur pere Loth, tant il cherit ses amis, se banderent contre Iosaphat Roy de Iuda, & le vindrent assaillir à main forte pour le ietter hors de son Royaume, & chasser le peuple fidele de sa possession? Ce deuot Roy se meit (dit le texte) à requerir le Seigneur, & publia le ieusne par tout Iuda, feist disposer son peuple à saincts exercices: & s'amasserét tous pour faire prieres: & en public & en particulier. Et tenoyét le pied, &

Genes. 49.

Iud. 6.

D. *m.* 8.

2. *Paral.* 20.

genouil flechy auec leurs femmes & enfans deuant le Seigneur. *Lors Iahaziel des fils d'Asaph sur lequel l'Esprit du Seigneur vint au milieu de la multitude, dit: Escoutez tous ceux de Iuda, & vous qui habitez en Ierusalē & toy Roy Iosaphat. Le Seigneur vous dit ainsi: Ne craignez & ne vous espouuantez point de ceste grosse multitude. Car la guerre n'est point vostre, mais de Dieu. Descēdez demain cōtre eux, & ce seigneur sera auec vous. O Iuda & Ierusalē, ne crain point, vous sortirez demain contre eux, & le Seigneur sera auec vo⁹ Lors Iosaphat enclina sa face & tout Iuda, & les habitans de Ierusalem se ietterent deuant le Seigneur en l'adorant.* Ces mesmes propos se recitent en l'Eglise la veille de Noel, quand on s'esiouist des bonnes nouuelles, de la venuë du fils de Dieu, qui a esté ce Seigneur qui est descendu pour ceux de Iuda & de Ierusalem, afin de les deliurer de la crainte & puissance des ennemis. Et faut croire, que les anciens estoyēt par telles promesses entretenus en la foy du futur mediateur & Redempteur Iesus Christ, pour ce l'attendoyent-ils auec vne speciale & singuliere deuotion & preparation de cœur.

Actu. 7.

3. Ie serois trop prolixe à referer les autres souspirs, veuz, & desirs, des saincts peres Moyse, Dauid, Iob, Thobie, Esaye, Ieremie, lesquels ont attendu & predit l'aduenement du iuste, & ont esté persecutez pour sō nom: L'Eglise en ce sainct temps de l'Aduent nous remet assez cela deuant les yeux. Quand elle chante ces belles antiennes aux Vespres. *O sapientia, O Adonai, O Radix Iesse,* voulant exprimer les souhaits que faisoyent les saincts Patriarches & Prophetes, detenuz aux

Les O qui se chantent à Vespres que signifient.

Esaye 33.

lymbes, pour accelerer la deliurance qu'ils attendoyent, disans auec Esaye : *Seigneur aye pitié de nous car nous t'auons attendu, soy nostre bras dés le matin & nostre salut au temps de tribulation*, & auec le Sage. *O Seigneur Dieu de tous aye pitié de nous, & nous regarde, haste le temps, & qu'il te souuienne de ton serment à fin qu'on raconte tes merueilles. Donne tesmoignage à ceux qui ont esté ton hetitage du commencement, & resueille les propheties faictes en ton nom, donne loyer à ceux qui dependent de toy & fay qu'on adiouste foy à tes Prophetes.* Tels & semblables discours se peuuent imaginer auoir esté faicts par les peres, remonstrans humblement leur necessité veoir celle de tout le monde, qui estoit aux tenebres de peché si auant enueloppé, que comme il est dict des tenebres Egyptiennes, *l'vn ne voyoit point l'autre*,. Car qui considerera que c'est que peché, apperceuera bien en quel estat estoit le monde, auant que la vraye lumiere qui est Iesus Christ fust arriuee, & eust enchassé la diuine splendeur en la lanterne du corps mortel & passible, pour chercher sa bague perduë, à sçauoir nature humaine, comme il dit en l'Euangile. Car s'il ne l'eust voilee de ce manteau, iamais on n'eust sçeu subsister deuant telle lumiere qui est inaccessible. Au lustre donc de ceste diuine splẽdeur ont esté les tenebres chassees: & n'est point sans cause que les peres qui sentoyent le pesant fardeau de peché regner sur eux, & les tenebres encourues par iceluy qui les oppressoyẽt, crioiẽt au remede, & pour ce que deuant l'incarnation de la diuine Sapience, le monde estoit ignorant, ayant grand besoin d'estre enseigné & instruict.

Eccl. 36.

Tenebres où estoit le mõde. Exod. 10.

Luc. 15.

Les peres faiſoient leurs prieres, cõme l'Egliſe le repreſẽte en la 1. antienne: *O ſapiẽtia quæ ex ore altiſsimi prodiſti attengẽs à fine vſque ad finẽ fortiter ſuauiter doſponẽs omnia, veni ad docendũ nos viã prudẽtiæ*

Ioan. 18. & 5.

Leur deſir donc a eſté accõply, puisque la ſapiẽce eſt venue, laquelle teſmoigne deuant Pilate, que elle eſt venuë en ce monde afin de dõner teſmoignage à la verité. *Car tout ce qu'il a ouy de ſon Pere* (dit-il) *il l'a manifeſté aux ſiens.* Auecquesce que le monde eſtoit ainſi inſipient, il eſtoit encore eſclaue, & vendu par le peché: cõme dit le prophete Eſaye *Vous auez eſté vendus pour neant, auſſi ſerez vous rachetez ſans argent.* Parquoy il auoit beſoin d'vn rachepteur. Et c'eſt ce qu'il crie, apres. *O adonai & dux domus Iſrael, qui Moiſi in igne & rubo apparuiſti, & in Sina legem dediſti, veni ad redimendum nos in brachio extento,* laquelle requeſte a eſté exaucée, puis qu'il eſt dit de luy, *Le ſeigneur a enuoyé à ſon peuple redemption.* Et Sainct Paul le confirme: *Il s'eſt* (dit-il) *donné ſoy-meſme pour nous, afin qu'il nous rachetaſt de toute iniquité, & nous nettoyaſt pour luy eſtre vn peuple agreable.* Et pour ce que c'eſtoit peu d'eſtre enſeignez & racheptez de peché, ſi on demouroit touſiours captifs ſans entrer en liberté: Les peres voyans qu'ils eſtoyent captifs pour l'iniquité du premier parent (comme ſe complaignoit Ieremie.) Et que cinq mille ans ou plus ceſte captiuité auoit couru ſur leur teſte: Ils crioient ce que s'enſuit au 3. iour, *O radix Ieſſe, qui ſtas in ſignum populorum, ſuper te reges continebant os ſuum quem gentes deprecabuntur. Veni ad liberandum nos iam noli tardare.* On voit par experience que ceux qui s'exercitent à la courſe,

Eſa. 52.

Pſal. 120.

Tit. 2.

Thre. 1.

ſe propoſent vn certain but pour courir lequel eſtant attainct, celuy qui a eſté le premier eſt recompenſé du gage : Ainſi la courſe des peres eſtoit elle dreſſee vers Ieſus Chriſt, & l'apprehendoyent par vœuz & deſirs, le tenant comme par les pieds, & le ſupplians de deſcendre pour les deliurer. Ce qui fut fort bien prefiguré par la bonne mere Sunamite, qui s'en alla au mont de Carmel, embraſſer les pieds d'Heliſee pour le ſupplier de deſcendre & reſuſciter ſon enfant mort, & ne le quitta point iuſques à ce qu'il fuſt deſcendu. Ainſi les peres montoyent ils par ſouſpirs & ſouhaits au ſein du pere, pour ſoliciter le Redempteur à deſcendre en terre, & faire reuiure la nature humaine morte en peché, captiue & detenuë és priſons & conciergeries de Dieu, pour la premiere offence: comme il eſt deſcendu pour ce faire, ainſi qu'il monſtra en ſon premier ſermon qu'il fit au peuple ouurant le liure d'Eſaye, où il eſt dict: *Il m'a enuoyé afin d'annoncer la deliurance aux captifs.* Car c'eſt luy ſeul qui nous a remis hors de captiuité, en liberté, comme il teſmoigne en l'Euangile. *Si le fils vous deliure, vrayement vous ſerez libres.* Mais ce n'eſt encore aſſez d'eſtre enſeignez : d'eſtre deliurez, ou racheptez & abſoults des liens, ſi la priſon n'eſtoit ouuerte pour s'ẽ aller, & ſi on ne ſort des tenebres. Pource ils crioyent de rechef: *O clauis* Dauid, *& ſceptrũ domus Iſrael qui aperis & nemo claudit, claudis & nemo aperit, veni educ vinctos de domo carceris ſedentes in tenebris & vmbra mortis.* A cela s'eſt il condeſcendu, car il ſe confeſſe en l'Apocalipſe auoir les clefs de la mort & de l'enfer, & par la clef qui l'a portee ſur ſon eſ-

4. *Reg.* 4.

Luc. 4. *Eſay.* 61. *Ioan.* 8.

Apoc. 1. *Eſa.* 22.

paule (teſmoing Eſaye) à ſçauoir par ſa croix il a ouuert les portes d'enfer, a mis hors les captifs & cõduicts au royaume celeſte : Or ſouuẽt il eſchet que la longueur de l'empriſonnement rend les yeux qui ont eſté long temps ſans veoir la lumiere, tout mal diſpoſez, & moins eſclarcis, & ne veoit-on pas ſi bien à ſe conduire, que ſi on n'auoit point eſté priué de la lumiere. Parquoy le reliqua du peché qui auoit amené les tenebres ſur nature humaine, la detenoit encore toute obfuſquee : & pource elle crie apres la lumiere, & prie que la clarté diuine luy ſoit renduë que Tobie miſtiquemẽt ſe cõplaignoit à l'ange Raphael d'auoir perdue: diſant. *O Oriẽs & ſplendor lucis æternæ, ſol iuſtitiæ, veni & illumina ſedentes in tenebris & vmbra mortis*. Comme il a auſſi acccomply ce deſir puis qu'il eſt dit en l'Euangile. Que c'eſtoit la vraye lumiere qui eſclaire tout homme venant en ce monde. Et le bon Zacharie Pere de S. Iean le voyant en eſprit arriué, cõmença à louer Dieu en diſant : *L'Orient nous a viſité d'enhault, afin qu'il luiſe à ceux qui ſont aſsis en tenebres & ombre de mort, pour addreſſer noz pieds au chemin de paix*. C'eſt ce que diſoit Eſaye referant les paroles du pere au fils *Ie t'ay donné pour lumiere aux Gentils, afin que tu ouure les yeux des aueugles*, ce qu'il fit miſtiquemẽt quand de ſa ſaliue meſlee parmy de la terre, il donna clarté à l'aueugle nay, c'eſt à dire, que par la conionction de ſa nature diuine auec l'humanité, il a eſclarcy la veuë à Adam & à tout le gẽre humain: Mais à raiſon que ce n'eſtoit aſſez de recouurer la veuë ſi on n'eſtoit encore conduict à vray ſentier du pays d'où nous eſtions exilez

Ioan.1.

Luc.1.

Eſa.42.

Ioan.9.

& dechaſſez. Les peres preſentoyent leur 6. requeſte à ces fins: *O rex gentium & deſideratus earũ, qui facis vtraque vnum, veni ſalua hominem quem de limo formaſti.* Ainſi eſt-il fait, car il s'eſt preſenté conducteur de ſes trouppes, comme il fut prefiguré en Ioſué, pour les introduire en la terre des viuans, qui eſt abondante en laict à ſçauoir en la viſion de ſon humanité glorieuſe, & en miel, à ſçauoir en la contéplation de ſa diuinité, la douceur des ſainctes ames, les faiſans coheritiers, participans de tous les biens qui ſe peuuent ſouhaiter. Reſtoit encore le dernier, à ſçauoir vne aſſeurance de ne iamais rentrer en captiuité, & experimenter les tenebres paſſees & douleurs de la mort de peché qui eſt tant à craindre. Et pour ce ils addreſſoyent leurs veuz à ceſt Emmanuel, qui a deſtruict la mort par la ſienne, à ce qu'il les ſauuaſt de tout encombre, *O Emmanuel Rex & legifer noſter expectatio gentium & deſideratus earum, veni ad ſaluandum nos domine Deus noſter.* Ce qu'a eſté conclud & arreſté, puis que cõme dit ſainct Auguſtin, il a eſté faict homme, & nay d'vn homme, afin que l'homme naſquiſt de Dieu, il a eſté faict homme mortel, afin que l'homme fuſt immortel, il a eſté faict temporel, afin que l'homme fuſt eternel.

Ioſué 1. &c.

4. En quoy a eſté demonſtree la grande charité & amour tant du pere que du fils, que S. Paul baptiſe du nom, d'exceſſiue: *propter nimiam charitatem* (diſt-il) *miſit Deus filium ſuum*, comme s'il vouloit dire. Que c'eſt vne charité qui excede, qui eſt incomprehenſible, qui eſt infinie, car luy qui eſt infiny, ayme auſſi infiniement. C'eſtoit

Charité de Dieu enuers l'homme.

vne grande charité que Dieu a monstré enuers l'homme, quād il luy a faict part de tous ses biés. C'a esté encore vne plus grande charité, quand il luy a donné des Anges, tant nobles creatures pour luy administrer, mais celle cy est superlatiue & immense, quand il a donné son propre fils. Et le fils s'est luy-mesme donné. Ceste charité n'estoit en vsage, elle estoit incognue, non iamais ouye, non inuestigable, inenarrable, & incredible, car iamais l'oreille ne seroit capable d'ouyr ou entendre, le cœur de l'homme suffisant pour comprendre combien Dieu a aymé l'homme en ce mystere de son incarnation. Pource disoit sainct Cyprian. Ie ne m'esmerueille plus de la figure & fabrique du monde, de la disposition des elemens, du mouuement compassé des astres de la succession des iours: mais ie m'esmerueille de l'amour & charité du fils de Dieu, qui pour refaire l'homme, se vient rendre au sein d'vne vierge, & celuy qui est tout-puissant souffre estre emmailloté, celuy qui est tout sage, est enfant sans parler, celuy qui est verbe diuin, est faict chair. Ie m'esmerueille de si grands despens, de si long procez, & du temps qu'il a cōuenu employer en ceste œuure: veu qu'il estoit assez puissant d'y remedier par vne seule parolle, puis qu'il auoit par vne seule parolle esté faict. On trouue quelque moyen aux autres œuures de Dieu, mais en cestuy-cy l'admiration est si grande, qu'elle surpasse & oste tous les sentimens, & faict crier auec le Prophete Abacuc. *Seigneur ayāt cōsideré tes œuures ie suis demouré espouuanté.* Car qui a-il plus espouuentable que d'entendre que le

S. Cyprian.

Abacuc. 3.
Luc. 2.
Iob. 38.

fils de Dieu est nay en Bethleem, enueloppé de drappeaux, couché en vne creche, n'y ayant lieu pour luy en l'hostellerie? Quelle chose plus espouentable, que voir le Seigneur qui est loué & glorifié des estoilles matutinales, assis sur les Cherubins, volant sur les aisles des vents, soustenant toute la grande machine du monde auec trois doigts, estre descẽdu au ventre d'vne femme, estre nay en si extreme pauureté, que iamais on n'ouist le semblable, qu'vne femme tant fust elle miserable, fust contrainde faire sa gesine en vne estable, mettre son enfant en vne mangeoire à bestes? Qui a iamais ouy deux extremitez si differentes assemblees, à sçauoir Dieu, & vne mangeoire à bestes? O Roy de gloire, ô mirouer d'innocence, quelle conuention y a-il de ta diuinité auec nostre misere? de ta haulteſſe auec nostre abiection? O charité, ô pieté, ô misericorde incõprehensible de nostre Dieu, auec quelle recompense, pourray-je iamais satisfaire à si grand benefice? De tous costez ie me voy enuironné de tãt d'obligations & me voy suffoqué souz les ondes de tant de benefices, que ie ne voy aucun moyen d'en sortir. Ie pensois par cy deuant que cestuy-là meritoit mille enfers qui osoit offenser Dieu le voyant tant bon, doux, clement, & propice: mais contemplant ceste immense charité, ie iuge tout homme qui l'offense estre digne, que diray je? Car ie ne trouue aucune peine suffisante pour le chastier. Soyez benois (ô mõ doux Iesus) puisque m'auez lié de telles chaisnes d'amour, & par tant de benefices & mysteres, m'auez voulu enflammer du feu ardẽt, & du brasier

Esa. 40. Psal. 17.

Contemplation deuote.

de voſtre exceſſiue charité, ô ſtupeur, ô dignation, ſi ie regarde qui vous eſtes, & qui ie ſuis: car il n'y a choſe plus haulte que vous, & il n'y a rien plus vil que moy : I'ay merité le feu, le glaiue & le fouët, & voicy que pour la verge le fils m'eſt donné, & pour le glaiue, ie reçoy vn baiſer. O entrailles amoureuſes, ô paternelle affection, ô ſein miſericordieux, qui pourra rendre la moindre recognoiſſance de tant de benefices? Si la grace & recognoiſſance doit eſtre correſpondante au bien-faict, quelle maniere de recognoiſſance ſera ſuffiſante pour ce benefice de noſtre redemption? par lequel les accointances ont eſté faictes ſi grandes entre Dieu & l'hõme, qu'il n'a pardonné ſeulement à l'homme, & luy a reſtitué ſa grace, mais il s'eſt faict vn auec luy par amour, non ſeulement vn en amour & grace, mais auſſi en perſonne. Et pource que ſuyuant la malediction d'Heliſee, la meſellerie de Naaman eſtoit attachee à Giezi & à ſa poſterité, c'eſt à dire à Adam & à ſes enfans. Il a bien voulu eſtre eſtimé ladre, & a pris part à toutes ſes infirmitez afin de reſſoulder la rõpure de ce vaiſſeau caſſé. Qui euſt iamais imaginé que la nature & le peché ayans mis ſi grande difference entre Dieu & l'hõme, ſe peuſſent ſi bien reioindre en vne meſme perſonne? *Il n'y a rien* (dict S. Bernard ſerm. 3. de la veille de Noel) *plus haut que Dieu & n'y a rien plus bas que le limon de la terre dont l'hõme a eſté formé, & neantmoins Dieu eſt deſcẽdu en ce limon auec ſi grande humilité, le limon eſt monté à Dieu auec ſi grande dignité, que tout ce que Dieu a fait, eſt dict auoir eſté fait par ce limon, tout ce que ce limon a ſouffert,*

4. Reg. 3.

S. Bernard.

auoir esté souffert par Dieu mesme, par vn autant ineffable qu'incomprehensible sacrement. Voylà la grace & l'amour de nostre Dieu enuers nous. Pour la recognoissance desquels benefices nous deuriõs imiter les saincts Patriarches & Prophetes qui se disposoyent à le receuoir en son aduenement: car ils seconformoyent aux vertuz, lesquelles deuoyent reluire en luy: mais cecy se doit remettre en la section subsequente.

5. Icy peut nonobstant encore la chaste Vierge mediter la grande dignation du fils de Dieu qui s'est voulu allier de nostre nature, par vne vnion & mariage indissoluble au ventre d'vne Vierge à son premier aduenement, comme luy mesme dit en la parabole Euangelique. Que le Royaume des cieux est semblable à vn Roy qui a fait les nopces à son fils, desquelles iaçoit que i'en aye desia parlé au triomphe de la vierge Marie, iournee 10. & de rechef au 1. liure de l'Amour, discours 2. Si veux-je bien encore remarquer en cet endroict qu'elles ont esté signifiees en ces nopces qui furent celebrees en Chana de Galilee, où assista Iesus & Marie, à la priere de laquelle le premier miracle fut donné, pour monstrer combien Iesus Christ defere à l'estat de virginité, laquelle il respecte tant, qu'il a esleu vne Vierge pour se ioindre à elle par mariage, suyuant ce qui estoit dit en la Loy, que le grand Prestre ne prendroit point à femme, qu'vne Vierge, non souillee, ou corrompue. Ce mariage donc entre Iesus Christ & la vierge, s'est fait au troisiesme iour, en Chana de Galilee, où estoit Iesus & sa mere, dont le premier iour a esté soubs la loy de Nature, le second

Matth. 22.

Renuoy.

Ioan. 2.

Nopces de Iesus Christ auec la vierge

Ioan. 2.

ſoubs la loy eſcrite de Moyſe,& le 3. ſoubs la loy de grace incontinent que ce iour a commencé à poindre, en *Chana* qui eſt interpreté zele,pour ſignifier que ç'a eſté d'vn zele feruent d'amour que Ieſus Chriſt fils du Roy celeſte, a voulu eſpouſer nature humaine, & ioindre ſa diuinité à noſtre limon,au ventre d'vne vierge, & bien à propos ces nopces ont elles eſté celebrees enGalilee,qui eſt interpretee tranſmigratiõ, pour ſignifier,que noſtre nature a eſté exaltee & tranſmigree d'vn eſtat infime à vn eſtat ſublime par deſſus la nature intellectuelle,afin que celuy qui eſtoit ſimplement homme, fuſſe par telle vnion & mariage, participant de la diuine nature, pour ceſt effect il eſtoit donc neceſſaire,*vt eſſet ibi Maria mater Ieſu*, car en ſon ventre a eſté le lict & la couche preparee pour celebrer le mariage,&d'iceluy eſt comme de ſa couche ſorty l'eſpoux(dit Dauid).

Pſal. 18. *Couche de la vierge.*

Lict & couche venerable encourtinee de la couleur noire d'humilité profonde de la blãche couleur de pudicité virginale,& de la couleur rouge de l'ardente charité,pour reſpondre aux peaux de Salomon,dont mention eſt faicte aux cantiques.

Cant. 1.

Ce mariage donc au ventre virginal a eſté initié, quand l'Ange eſt venu ſonder la volonté de la vierge,a eſté ratifié, & conſommé quand elle y a preſté conſentement, diſant, *Fiat mihi ſecundum verbum tuum.* Par leſquels propoz elle a donné ſon conſentement. Car en tout mariage (dict le maiſtre des ſentences) le conſentement eſt la cauſe efficiente, eſtãt exprimé par paroles de preſent, non du futur. Or ce qui nous detient en plus grande admiration, eſt la contemplatiõ de trois

Luc. 1.

Petrus Lom. li. 4. *ch.* 27.

mariages

mariages celebrez en vne meſme vierge : & ce qui eſt encore plus admirable, c'eſt comme vne ſeule vierge a peu conioindre en vn, par vn moyen ſuffiſant, choſes tant differentes & extremes. De ces trois mariages parle ainſi ſainct Bernard, ſermon 3. de la veille de Noël, auec eſtõnement & ſtupeur: *Tria opera tres mixturas, fecit omnipotens illa maieſtas, in aſſumptione carnis noſtræ, ita mirabiliter ſingularia, & ſingulariter mirabilia, vt talia nec facta ſint nec fienda amplius ſuper terram. Cõiuncta quippe ſunt adinuicem, Deus & homo, mater & Virgo, fides & cor humanum.* Le premier mariage donc celebré en ceſte vierge, eſt la conionction de la diuine nature auec celle de l'homme, de laquelle parle ſainct Paul. *At vbi venit plenitudo temporis, miſit Deus filium ſuum natum ex muliere*, laquelle conionction a eſte prefiguree au Sacrement de Mariage celebré en Paradis, dont parle le meſme ſainct Paul : *Sacramentum hoc magnum eſt in Chriſto & in Eccleſia.* Il eſt vray que les heretiques ont voulu impugner ce mariage, diſans eſtre choſe impoſſible, que Dieu fuſt conioint à la nature humaine, attendu qu'elle n'eſt que bouë, & Dieu eſt vne ſouueraine beauté, qui ſeroit ſouillee par telle conionction, comme eſt la main blanche ſi elle touche la fange & ordure : Mais ſainct Auguſtin reſpõd à leurs reſueries, en ſon liure *De agone Chriſtiano*, par vne comparaiſon du Soleil qui ſe ioint au bourbier par les rayons, & neantmoins il n'encourt aucune ſouilleure. *Si ergo viſibilia munda* (dit-il) *viſibilibus immundis contingi poſſunt, & non inquinari, quanto magis incommutabilis, & inuiſibilis veritas, naturam*

Trois mariages celebrez en vne Vierge.

S. Bernard.

Galat. 4.

Epheſ. 5.

Obiection des heretiques.

S. Auguſtin.

noſtram ſine ſui contaminatione aſſumpſit, & ab omnibus infirmitatibus liberauit? A raiſon donc de ce mariage Dieu eſt dit mary de la Vierge, & elle eſt dicte ſon eſpouſe, car le fils du Pere eſt tellement faict fils de la Vierge, que les deux natures ſont vne perſonne, & ioints inſeparablement: & de ce mariage ſont ſortis tant d'enfans par adoption, que l'Egliſe militante & triomphante en eſt toute remplie, ainſi que dit Dauid à Dieu le Pere, *Vxor tua ſicut vitis abundans in lateribus domus tuæ.*

Pſalm.127.

Quant au ſecond, qui eſt entre Mere & Vierge, qui eſtoient tant ſeparez, il n'eſt point moins admirable, car tous les Philoſophes y perdẽt leur entendemẽt, à cauſe que (comme dit ſainct Bernard) cela ne fut iamais veu ny ouy, que celle là fuſt vierge qui a enfanté, & que celle là fuſt mere qui demeuroit vierge. La nature y eſt en ce fait ſurmontee : Toutesfois on trouue en nature vn exẽple qu'Ariſtote liure ſeptieſme des animaux, teſmoigne veritable, qu'vn vaiſſeau faict & compoſé de cire, ietté en la mer, ainſi clos & fermé qu'il eſt ſans ouuerture, quelqu'vn par laps de temps s'emplit d'eau qui eſt douce, à cauſe que l'eau amere de la mer y entre par des ſubtils pores, & perd ſon gouſt ſalé: de ſorte qu'on le retire plein, demeurant neantmoins entier clos, & ferme. Si cela ſe peut faire, n'eſt-il pas en la puiſſance de Dieu, de faire vne Vierge Mere, ſans ouuerture de ſon ſignacle virginal. Elle a donc eſté cõme le vaiſſeau, & comme le iardin fermé & fontaine cachetee, ſans ſentir aucune amertume de peché, ny de concupiſcence en ſon enfantemẽt,

S. Bernard homeli. 4. ſur Miſſus

Ariſtote.

Pour tirer de la mer de l'eau douce.

Cantiq 4.

prefigurée par la porte clauſe d'Ezechiel, qui deuoit ſeulement eſtre patente au Prince pour y manger du pain deuant le Seigneur. *Quid eſt porta clauſa in æternum* (dit ſainct Auguſtin) *Niſi Maria virgo ante partum, virgo in partu, & virgo poſt partum?* Le troiſieſme mariage reſte encore bien admirable, aſſauoir la foy & le cœur humain, qui eſtoiẽt bien eſloignez l'vn de l'autre, car le cœur ne pouuoit comprendre dauantage que ce qui eſt proportionné à ſa nature, & quand il ne peut comprendre vne choſe difficile, il ne la veut auſſi croire veritable: la foy au contraire propoſe tout ce qui eſt ſupernaturel & inuiſible, de ſorte que bien different ſont l'entendement humain & la foy, mais en ceſte vierge ils ſeſont ioints & rencõtrez, à cauſe qu'elle a conſenty de cœur à ce que l'Ange luy annonçoit, iaçoit qu'il fuſt au iugemẽt humain impoſſible, & pource Elizabeth l'a preſchee bien-heureuſe: *Beata quæ credidiſti, quoniam perficientur in te quæ dicta ſunt tibi à Domino.* Qu'eſt-ce donc qu'elle a creu? Que Dieu ſeroit homme, & qu'vne vierge ſeroit mere. La foy dõc de Marie a eſté conioincte à la grace du S. Eſprit pour croire ce qui eſtoit en ſon cœur & à ſon intellect, ſurpaſſant les facultez de nature. De ſorte que ſainct Auguſtin en ſon liure *De Virginitate*, dit qu'elle a eſté plus heureuſe receuant Ieſus Chriſt par foy en ſon cœur, qu'en ſon ventre: *Nihil enim* (dit-il) *propinquitas Mariæ profuiſſet, niſi ipſum fælici corde quàm carne geſtaſſet.* Conſiderez donc la dignité de ceſte vierge, laquelle voyant ces extremitez ſi grandes, & deſpitans nature, aſſauoir, Dieu, & l'homme, mere & vierge, foy

Ezech. 44.

S. *Auguſtin ſermone de Annuntiatione, &c.*

Luc. 1.

S. *Auguſtin.*

& le cœur, à cauſe que Dieu reprochoit l'homme cõme trop infime, vierge dédaignoit la mere à cauſe de ſa corruption, la foy ne ſe pouuoit ioindre au cœur à cauſe de ſon incapacité: & n'y auoit homme, dit Iob, qui y miſt la main, ſi ceſte vierge hardie n'euſt entreprint ceſte alliance & conionction de les marier enſemble. Et pour autant que cõme les Elements ſont diſcordans enſemble, & ne ſe peuuent meſler ſans y laiſſer de leur excellence & dignité, comme diſent les Philoſophes: *Quod elementa ſecundum proprias formas non ſunt in mixto*, c'eſt à dire ſelon leurs propres excellences & dignitez, ains ſeulement en vertu, ou virtuellement. Auſſi ceſte vierge pour vnir ces choſes qui eſtoient ſi contraires, ſans preiudice de leur excellence, a quitté de ſa dignité & excellence, entant que, choiſie pour mere de Dieu, elle s'eſt reputee chambriere, eſleuë pour eſtre Royne du Ciel, a aymé abiection & pauureté, digne de commander, a touſiours eſté obeïſſante à la loy, encore qu'elle ne luy fuſt redeuable: bref, elle s'eſt ainſi comportee pour faire iouyr le mõde du fruict de ces heureux mariages. C'eſt pourquoy dit ſainct Bernard, *Factor hominis vt homo fieret naſciturus de homine, talem debuit ſibi matrem eligere, quin potius condere qualem & decere ſciebat, & ſibi placituram nouerat, &c.* Qui voudra donc ſe rendre capable de la redemption procuree par l'incarnation du fils de Dieu au ventre de Marie, il ſe faut façonner à ſon modelle: Car noſtre Seigneur ne propoſe que deux choſes en toutes ſes œuures, aſſauoir ſa gloire, & noſtre vtilité: pour à quoy paruenir, il eſt beſoin d'auoir vne

Iob 9.

Elements comme ſe peuuent ioindre.

S. Bernard homel 2 ſur Miſſus.

humilité requise & necessaire auec pauureté, & abnegation de tout ce qui est mondain & terrestre, sans cela le second aduenement ne se peut accomplir en nous, duquel nous voulons parler.

Section seconde.

Quel est le second aduenement de Iesus en l'ame fidele, du moyen de luy preparer giste, & des graces qu'il y confere par sa presence: Ensemble du banquet qu'il desire celebrer en nostre cœur.

TOVT ainsi donc que les subiects oyãt parler que leur Seigneur doit faire son entree en leur ville, taschent de le receuoir honnestement, & se disposent de longue main à le bien traicter, & pour luy mieux aggreer se reuestent de sa liuree, & parure en laquelle il reçoit plus de contentement. Aussi les saincts Patriarches & Prophetes qui attendoient auec grande deuotion la venuë du fils de Dieu au monde, se preparoient par foy & bõnes œuures, à luy faire honneur & bon traictement, se vestans des vertus lesquelles luy seroiẽt plus familieres. Abel se façonna par vne purité & innocẽce de vie, Abraham choisit obedience pour sa liuree & pareure, à cause qu'il preuoyoit cõbiẽ elle seroit cherie & aymee par Iesus Christ, qui ayma mieux perdre sa vie que l'obedience,

Similitude poursuyuie en ce discours.

Liures des saincts Peres

Isaac se vestit de chaste continence & patience, Iacob de perseuerance & constance, Ioseph de pudique chasteté, Moyse de douceur & mansuetude, Dauid d'humilité, Gedeon de force & magnanimité, Helias de bon zele, Daniel d'abstinence, & ainsi de tous les autres, desquels sainct Paul faict vn denombrement, *que par foy ils ont vaincu les royaumes, ont faict iustice, ont obtenu les promesses, ont esté esprouuez par moqueries & battures, par liens, & prison, ont este lapidez, ciez, tentez, mis à mort par occision de glaiue, &c.* afin de se cõformer aux passions & afflictions que Iesus Christ deuoit souffrir à son aduenement. Mais singulierement la vierge glorieuse, au sein de laquelle a esté accomply ce mystere, s'est preparee à ceste reception, par vne generale obseruance de toutes les vertus, desquelles elle a eu la pratique, parfaicte & accomplie: ayant vne foy viue, Esperance certaine, Charité autant grande comme elle estoit possible à tout viateur: vne Temperance, Force, Iustice, & Prudence, sans obmettre les autres vertus morales qui dependent des susdictes: comme humilité, mansuetude, chasteté, misericorde, compassion, constance, & perseuerance. Et n'est possible à l'entendement humain comprendre la perfection qui a esté en elle, comme il n'est possible comprendre le mystere en elle accomply. Sainct Ambroise la propose aux sainctes vierges, qui se disposent à la reception du second aduenement de l'espoux Iesus Christ. Et ne deuroit estre moindre la diligence, & sollicitude de la vierge chaste, pour se preparer à receuoir Iesus Christ en son cœur, qu'a esté celle de

Hebr. 11.

Preparation de la vierge.

S. Ambroise. Marie proposee aux vierges.

la sacree vierge Marie pour le receuoir en son ame, & puis en son ventre. Car comme dit sainct Augustin, elle a premierement conceu Iesus Christ par foy en son cœur, qu'en son ventre, & si on veut cognoistre comme elle s'y disposoit, on le pourra colliger par le discours de l'Euangile, où il est dict que l'Ange l'a trouua seule en oraison en vne chambre secrette, sage, taciturne, modeste, & prudente à escouter & respondre, ferme en sa foy, pleine de grace, ainsi qu'elle est saluee auec asseurance que le S. Esprit la rempliroit encore dauantage. Les discours que faict sur la vie de ceste vierge sainct Ambroise en ses trois liures des vierges, & ce qu'en dict S. Bernard sur l'Euangile *Missus est*, viendroyent icy bien à propos, si le loisir nous estoit donné de les alleguer sans attedier le lecteur, mais aisémẽt on les pourra lire, comme autres deuots traictez de la vie exemplaire de ceste vierge. *S. Augustin.*

2. A l'exemple donc d'icelle, & des autres qui ont esté ses deuotes imitatrices, il vous faut façonner, orner & agencer, apprester vostre lampe pour sortir au deuant de l'espoux qui frappe à la porte de vostre cœur, comme il dict en l'Apocalypse. *Voicy ie suis present à l'huis, & frappe, si quelqu'vn oit ma voix & m'ouure l'huis, i'entreray à luy & souperay auec luy & luy auec moy.* Et en l'Euãgile il en promet autant, *Si aucun m'ayme* (dict-il) *il gardera ma parolle, & mon pere l'aymera & nous viendrons à luy, & ferons demeurance chez luy.* La maniere cõme il demeure en nostre cœur est declaree par S. Paul: *Iesus Christ habite* (dit-il) *en voz cœurs par foy, afin qu'estans enracinez & fondez en* *Aduenement 2. de Iesus.* *Apocal. 3.* *Ioan. 14.* *Ephes. 3.*

charité, vous puissiez cognoistre la dilection de Iesus Christ, laquelle surmonte toute cognoissance. Or s'il est ainsi qu'en Iesus Christ habite la plenitude de grace, & la perfection de charité. Ie vous laisse à penser quel logis & quelle preparation, vous deuez faire à vn si sainct & parfaict hoste, qui ne va point sans ses adioincts, à sçauoir plenitude de grace & consommation de charité.

3. Bien-heureux est celuy auec lequel tu feras ta demeure ô doux Iesus, Bien-heureux est celuy où la diuine Sapience edifie sa maison, & bien-heureuse est l'ame qui est faicte le siege de Sapience: à bon droict telle ame est elle dicte iuste: car comme dict Dauid, la iustice & iugemẽt sont la preparation de son siege. Si quelqu'vn donc est curieux de preparer à Iesus vn siege en son cœur, voicy les tapis & ornemens qu'il doit auoir, & le coussin ou oreiller qui y doit appreſter, à sçauoir Iustice & iugement. Iustice est vne vertu qui rend à vn chacun ce qui luy appartient, tellement que si on la veut deuëment obseruer, il faut rendre à trois personnes ce qui leurs est deu, à sçauoir à son superieur, à son egal, à son inferieur (dit le pere S. Bernard, au sermon 3. de l'Aduent.) La reuerence & obedience est deuë au superieur, à sçauoir la reuerence pour l'esprit, & l'obediẽce pour le corps. Car que seruiroit prester obeissance de corps, si l'affection n'estoit au cœur? A noz freres aussi qui nous sont ou egaux ou inferieurs, nous sommes tenuz donner bon conseil & ayde, le conseil seruira pour enseigner leur ignorance, & l'ayde seruira pour

Psal. 88.

Iustice & iugement siege de Iesus.

leur infirmité. Car nous deuons de parolle & d'effect edifier noſtre prochain, prier Dieu pour luy, le corriger s'il offenſe, & arracher toute occaſion de ſcandale : ce que eſt bien plus requis en celuy qui a charge d'autruy, & qui eſt commis ſur la garde de ſon prochain, à ce que les membres d'iceluy ne ſoyent faicts armes d'iniquitez, pour ſeruir au peché. Car on ne doit eſtre moins ſoigneux de l'ame qui eſt commiſe en noſtre charge, qu'on ſeroit du vaiſſeau qu'on auroit receu en garde où il y auroit du precieux ſang de Ieſus Chriſt, car de vray, c'eſt le prix du meſme ſang que l'ame Chreſtienne. Voilà donc la iuſtice qui prepare ſiege à Dieu, quant au iugement il appartient à Dieu, lequel eſt preſt nous pardonner ſi nous ſommes habiles à nous accuſer, comme il dict par Eſaye, *Raconte tes pechez, ſi tu en veux eſtre iuſtifié* : Il ne demande que la confeſſiõ pour ſurſeoir à ſon iugement, & requiert qu'on recognoiſſe ſa vilité, & inſuffiſance, afin qu'il trouue meilleur moyen de nous enrichir de ſes graces & dons, qui eſt le vray moyen de luy preparer vn ſiege en noſtre cœur qu'il iuſtifiera, & illuminera de ſa preſence, comme il a illuminé le monde à ſon premier aduenement, & illumina les cœurs des Sages d'Oriét pour le venir trouuer en la creiche: l'ayant deſia hoſte en leur cœur, laquelle lumiere qu'il apporte eſt totalement neceſſaire au cœur, qui eſt eſloigné de Dieu par peché, par vne diſtance formale & non locale, car la creature ne ſçauroit auoir rien de plus proche que ſon Createur, qui eſt en ſes creatures par eſſence, preſence, & puiſſance,

Eſa. 43.

Matth 2.

Peché comme il eſloigne le cœur de Dieu.

puis qu'elles ont leur eſtre de luy, luy ſont manifeſtes, & ſubſiſtent par luy.

4. Le peché donc eſloigne le cœur de Dieu, à cauſe qu'il n'y a aucune conuention de la lumiere auec les tenebres, comme dit S. Iean: *La lumiere luit en tenebres, mais les tenebres ne l'ont ſceu cõprendre*, Dieu eſt iuſte, le pecheur iniuſte, Dieu ſage, le pecheur fol, Dieu tout bon, & pieux, le pecheur impie & mauuais: mais quand ceſte lumiere faict ſon giſte au cœur elle a telle vertu, qu'elle oſte toutes ces proprietez contraires: & cõme dit ſainct Iean: *Dieu eſt charité, qui demeure en charité, il demeure en Dieu, & Dieu en luy. Ne ſcauez vous pas bien*, dit S. Paul, *que vous eſtes le temple de Dieu, & que l'eſprit de Dieu habite en vous*? c'eſt à ſçauoir par grace & eſperance, car comme il dit en l'Euangile: *Le royaume de Dieu eſt en vous*, c'eſt à dire la grace de Dieu, quand il a lieu en noſtre cœur, & y a faict ſon entree, en chaſſant le peché, & cõfere à l'ame beaucoup de prerogatiues & priuileges qui ſont grandement remarquables, auſſi bien qu'ont eſté les effects & vertus admirables de ſon premier aduenement en ce monde. Car tout ainſi qu'il eſt venu (dit ſainct Paul) *pour faire purgation des pechez*, auſſi en ſon aduenement occulte qui ſe faict en l'ame, il nettoye tout ce qui eſtoit en elle dereglé & gaſté: ce que ne pourroit obtenir ſinon par tel aduenement. Car comme c'eſt vne choſe à l'homme poſſible de tomber en peché, auſſi ſans la grace de Dieu luy eſt-il impoſſible de s'en releuer ſi Ieſus ne tend la main: Ce que monſtre le pere S. Auguſtin liure 14. de la Cité de Dieu, chapitre 13. où il dit: Ce que nature

Ioan. 1

1. *Ioan.* 4.

1. *Corint.* 3.

Luc 17.

Graces & priuileges cõferez à l'ame.

Heb. 1.

S. Auguſtin.

eſt de Dieu, cela luy vient pource qu'elle a eſté faicte de Dieu mais en ce qu'elle s'eſloigne & ſepare d'auec Dieu, cela luy vient pource qu'elle a eſté faicte de rien, non pas que l'homme qui ſe ſepare de Dieu deuienne du tout rien, mais s'enclinant à ſoy-meſme il deuient moindre qu'il n'eſtoit quād il eſtoit auec Dieu. L'ame donc iaçoit qu'elle ſoit incorruptible, tombe en rien par le peché, car n'eſtant pas tiree de quelque puiſſance materielle, ains de rien, naturellemēt tombe en rien, c'eſt à dire en peché, qui eſt dit rien, à cauſe que c'eſt vne priuation de rectitude, parquoy tombee en peché ſans aucun mouuement, ne ſe peut releuer de ſa force: comme ſi elle auoit eſté produite ou creée de grace, naturellement de ſoy, elle pourroit retourner à grace, mais eſtāt faicte de rien, elle ne ſe peut releuer que par la grace de Dieu qui luy a donné ſon premier eſtre, auquel appartient de luy rendre, comme il faict quand elle ſe reconcilie à luy, & ſe rend à ſon mercy. Auec ce qu'il la maintient pure & nette par ſon entree & viſitation, il luy donne encore par vne ſecrette infuſion les vertus qui luy ſont neceſſaires pour ſubſiſter, & ſe tenir ferme: comme ſont Foy, Eſperance, Charité, & autres vertus morales, comme il eſt dit qu'en ſon premier aduenement, *que tout le peuple deſiroit de le toucher, à cauſe que de luy ſortoit la vertu qui guariſſoit tout le monde*, comme il fut verifié en ceſte femme malade du flux de ſang qui toucha les franges de ſa robbe, & ſentit la vertu eſtre ſortie de luy. S'il eſt donc ainſi de ſon premier aduenement, autant en faut-il iuger du ſecond en l'ame malade,

Luc 6.

Matth. 9.

Vertus que Ieſus infunde en l'ame.

qui ſent ſa vertu infuſe par toutes ſes puiſſances, comme ſi la lumiere qui entre en vne chambre, eſclairoit par tous les coings & deſtroits d'icelle. Car il illumine la puiſſance intellectiue, par vne vraye foy, par prudence, & ſapience. Il illumine la volonté par vne charité & Iuſtice. Il illumine la puiſſance iraſcible par la force & eſperance, La puiſſance concupiſcible, par la vertu de tẽperance, le corps par la chaſteté & continẽce, & tous les membres par vne decẽte honeſteté: car Ieſus ne pouroit habiter en ce temple de l'ame, ſi elle n'eſtoit ornee & tapiſſee de toutes leſſuſdites vertuz.

5. Ce n'eſt pas encore tout, car ainſi qu'à ſon aduenement premier il apporte au monde vne conſolation grande, comme Eſaye l'auoit predit en pluſieurs lieux, & les autres Prophetes qui ont ſouuent annoncé à ce peuple affligé, la cõſolation du fils de Dieu future, auſſi remplit il l'ame de ſpirituelle conſolation à ſon 2. aduenement, & ne ſçauroit exprimer la douceur, la paix & cõſolation que le cœur ſent, à ceſte diuine entree, comme en donnoit bon teſmoignage Dauid qui en auoit ſenty l'experience. *O Dieu combien eſt grãde l'abondance de ta douceur que tu cache pour ceux qui te craignent*: & ailleurs il diſoit, *Selon la multitude des douleurs qui eſtoyent en mon cœur, tes conſolations ont reſiouy mon ame. Parquoy gouſtez & voyez* (dit il encore) *combien le Seigneur eſt doux, bienheureux eſt celuy qui met en luy ſon eſperance.* Ce ſeroit peu de choſe que cela, s'il ne donnoit auſſi la grace de perſeuerer, car que l'homme ſorte de peché, & s'addonne à bien viure tant qu'il voudra, ſi eſt ce qu'il ne ſe peut ainſi entretenir & cõ-

Eſa. 40. 51. & 66.

Ierem. 31. *Ezech.* 1. *Mich.* 4. *Zacha.* 1. *Pſal.* 30. & 93.

ſeruer ſinon par la grace de Dieu, laquelle non ſeulement luy faict obtenir remiſſiõ & pardõ de ſes offenſes, mais auſſi elle le preſerue des pechez futurs, cõme l'Egliſe le croit ainſi, & excommunie ceux qui voudroyent ſouſtenir le contraire ſuyuant ce qui eſt inſeré *De conſecratione diſtinct. 4.* Sur la fin où il eſt ainſi dict. *Nous declarons anatheme, celuy qui voudra dire que la grace par laquelle nous ſommes iuſtifiez par le moyen de Ieſus Chriſt, ſert ſeulement pour obtenir pardon des pechez preterits, & ne porter aucune ayde pour euiter les futurs, &c.* Il y en a encores deux autres qui s'enſuyuẽt apres tous extraits du Concile Mileuitain où aſſiſta le S. Pere Auguſtin & Anſelme legat du S. S. Apoſtolique cõtre les Pelagiẽs. La raiſon dõc pourquoy l'hõme ne peut ſubſiſter ſans la grace de Dieu laquelle luy eſt totalemẽt neceſſaire pour ne point pecher eſt: Que l'hõme a vn libre & franc arbitre, que la grace peut bien informer, mais elle ne le peut oſter, parquoi de ſon mouuemẽt il peut tomber en peché, comme feiſt Adam, Dauid, Iudas, leſquels auoyent la grace de Dieu, & neantmoins ils tomberẽt en peché, tellemẽt que l'vn diſoit: *Si Dieu ne m'euſt aidé, peu s'ẽ fallоit que mõ ame n'habitaſt en enfer Si ie diſoye, mõ pied eſt gliſſé, ta benignité m'a ſouſtenu:* en quoy il appert que l'aide de la grace de Dieu eſt neceſſaire pour ſe cõſeruer de peché: eſtant l'ame d'ailleurs ſolicitee par les concupiſcences qui dominẽt, & s'eſleuẽt cõtre la raiſõ, que S. Paul auoit bié de la peine de brider. *I'ay* (dit-il) *vne loy en mes membres, qui cõtredit à la loy de mõ eſprit & me captiue en la loy de peché, las qui me deliurera de ce corps mortel?* D'autre coſté viennent par dehors les tenta-

Grace de Dieu neceſſaire pour ne point pecher.

Pſal. 93.

Rom. 7. Galath. 5.

tions du Diable & du monde qui prouoquent l'Esprit à peché : pourtant a-il grand besoing de ceste grace, pour auoir vne perseuerãce en vertu. 6. Laquelle grace aussi luy procure vne gloire à laquelle l'homme ne peult paruenir par ses puissances naturelles, à cause qu'elle est supernaturelle. Et pource S. Paul dict que *grace de Dieu, est la vie eternelle.* Car comme ainsi soit que Iesus Christ soit fils vnique de son pere, par cõsequẽt il est vnique heritier de sa gloire, & n'y pouuons pretendre aucune chose de droict, sinon que de sa grace & liberalité, car iamais le seruiteur n'entre en partage auec le fils de la maison, nous sommes tous seruiteurs voire inutiles, cõme il nous commande de nous estimer tels par vne similitude du seruiteur qui laboure au champ, ou meine les bœufs au pasturage, auquel le maistre ne ministre pas apres qu'il est reuenu des champs: au contraire, il luy commande de le seruir à table, & puis il disnera à la seconde table, & quand il aura faict tout cela, encore son maistre ne luy sera il en rien tenu, & le seruiteur n'en aura pour cela aucune grace, car il y estoit obligé, *ainsi faut il que disiez* (dit-il) *apres que vous aurez faict tout ce qui vous sera commandé, nous sommes seruiteurs inutiles, nous auons faict ce que deuions faire.* Si doncq nous sommes participans de la gloire, cela vient de la grace de Iesus Christ qui a daigné nous mettre au rang de ses coheritiers, encore que ne fussiõs que bien petits seruiteurs. Et tels sont les admirables effects de sa grace, qui habite en nous. Car où elle loge, tout bien abonde, & comme la Vierge fut saluée pleine de grace auant qu'elle eust con-

Rom. 6.

Luc. 17.

Luc. 1.

ceu le fils de Dieu, cela dõne à cognoiſtre, quelle efficace a ceſte grace pour preparer logis à Ieſus Chriſt qui veult habiter auec nous. C'eſt vne choſe notable que monſtre Ariſtote. Qu'il fault que ce monde inferieur ſoit conioint & contigu au ſuperieur, afin qu'en ceſte façon la cauſe efficiente (qui eſt le monde ſuperieur) & la matiere en laquelle il faict ſes operations (qui eſt ce mõde inferieur) ſe touchent l'vn à l'autre, à ce que l'vne ait puiſſance d'agir & operer en l'autre par ſon attouchemẽt. Dieu donc eſtant la cauſe principale de toutes choſes creées, doit eſtre preſent à toutes icelles, & les toucher de luy meſme, d'autant que la vertu & l'eſſence n'ont aucune diſtinction en luy. Parquoy il eſt neceſſaire, que là où il y a quelque part & portiõ de Dieu, là ſoit toute la nature de la diuinité puis qu'elle ne ſe peult nullement diuiſer. Dont on peut conclure que Dieu eſt preſent à toutes choſes, conſeruant & maintenant leur eſtre par continuelle influence, & par preſente & propice maieſté: Car comme les raiſons du Soleil procedent, & ſont conſeruez du Soleil meſme, & periroient incontinẽt ſans luy, ainſi tout ce qui eſt en ceſte vniuerſité des choſes, eſt tellement produit & conſerué de Dieu, que ſ'il venoit à ſe retirer, & ſouſtraire d'icelles, elles retourneroient tout auſſi toſt à rien. Lequel benefice deburoit merueilleuſement eſmouuoir & exciter les hommes ingrats, à tourner vn peu les yeux ſur euxmeſmes, & y cognoiſtre Dieu caché là dedans, leur inſpirant & conſeruant la vie. Que ſ'il eſt ainſi que Dieu eſt preſent à toutes choſes, & eſt dedans icelles, ce n'eſt

Ariſtote en ſes Meteores.

Similitude elegante.

Comme Dieu est & opere en l'ame.

chose ny estrange ny singuliere de dire que Dieu est en nostre ame, y operant par vn particulier moyen des effects singuliers, i'entens en l'ame du Iuste: Car comme il opere diuersemẽt és choses, aussi est-il dict, estre en icelles diuersement. Par-ce qu'il est autrement és ames des gens de bien, autrement és esprits des Saincts, autremẽt és choses naturelles, d'autant qu'en ces choses diuerses il opere des effects dissemblables. Car aux choses naturelles, il leur donne l'estre de nature, aux Iustes l'estre de grace, aux bien-heureux esprits l'estre de gloire, auquel consiste la souueraine perfection de l'homme pur. Vn bon Pere de mon ordre en son elegant sermon *de vndecim oneribus*, qu'on trouue imprimé parmy les œuures de S. Bernard dit que Dieu est aussi present aux pecheurs: mais c'est par essence non par grace. *Longè* (dict-il) *à peccatoribus salus. Prope per essentiam, longè per gratiam: Præsens enim est, & absens. Præsens, quia in mundo est, & mundus per eum factus est. Absens, quia eum mũdus non cognouit.* Ceux dõc qui ne cognoissent point Dieu, n'ont pas Dieu auec eux, ny en leur ame, de sorte qu'estans priuez de sa grace, sont accomparez par le Prophete à vn desert & solitude, d'autant que les cœurs où Dieu ne reside point, sont secs, & arides, priuez de dons & ornemens spirituels, & est vne philosophie bien admirable, que le S. Esprit appelle l'ame priuee de la grace de Dieu, & où il n'habite, seule, mais solitude, afin que par ce mot il demonstre plus particulierement son extreme pauureté, sa nudité, & sa neantise. Celuy donc qui est en son ame, vuide & destitué de Dieu, est neantmoins

Claudius Rapinas Celestinus.

Psal. 118.

Ioan. 1.

Esaye 51.

neantmoins pourueu de tous autres biens, il n'a rien, il n'eſt rien, c'eſt vn deſert, c'eſt vne ſolitude, car toute abondance de richeſſe, qui n'eſt point Dieu, ce n'eſt qu'indigence & pauureté. A cauſe que l'ame raiſonnable faicte à l'image de Dieu peut bien eſtre occupee de tous autres biens, mais remplie & raſſaſiee, non : d'autant que remplie de choſe quelconque moindre que Dieu la creature capable de Dieu, ne peult eſtre car noſtre entendement ne peut ſçauoir ny entendre tant de choſes, qu'il ne luy reſte encore plus d'habileté & de deſir naturel, de ſçauoir que il ne pourroit ſçauoir encore qu'il veſcut d'auantage, & par ce moyen la volonté ne peut aymer, & iouyr de tant de biens, qu'elle n'ayt touſiours puiſſance & capacité pour en auoir dauantage, ſi plus on luy en donnoit, tellement que ces deux puiſſances principales de l'ame, ne pouuant eſtre en repoz, auſſi l'ame ne peut elle eſtre aſſouuie, iuſques à ce qu'auec ſeſdites facultez elle ait trouué vn obiect vniuerſel en qui ſont toutes choſes, afin que le cognoiſſant & aymant elle n'ayt plus rien que cognoiſtre, & aymer dauantage, dont il prouient que nulle choſe creée (fuſt ce la poſſeſſion de tout le mõde) peut ſuffire pour contéter l'ame, ſinõ Dieu, & pource cõme dit quelqu'vn. *Cum ſit anima res tã venerãda támque diuina, confiſus iam tali quodam vehiculo ad Deum te acceſſurum, hoc ipſo ad illum aſcende &c.* C'eſt ce que faiſoit Dauid s'eſcrier. Qu'ay-je affaire au Ciel, & qu'ay-je deſiré de vous deſſus la terre? comme s'il vouloit dire. Tout ce qui eſt au Ciel, & en la terre (ſi n'eſt vous) m'eſt du tout vil & abiect, vous ſeul m'eſtes

Ludo. Cœlius li. 1. des antiques lecons, chap. 43

Pſal. 72.

cher & precieux, vous seul rempliſſez le ſein de mon cœur, vous eſtanchez ſa ſoif, vous luy oſtez la faim, en vous ſeul mon ame ſe repoſe comme en ſon centre, en vous ſeul elle trouue la medecine & le remede de tous ſes maux & ennuis: en toutes autres choſes elle ne trouue ordinairemẽt que ſoucis & perturbations dangereuſes, ce que experimentent encore tous ceux qui hors de vo⁹ cherchent quelque bon heur ou felicité. O que l'ame eſt heureuſe qui a ſon Dieu pour hoſte, qui eſt de luy viſitee, en laquelle il ſe plaiſt demourer car au lieu que l'ame deſerte de grace diuine, eſt remplie de dragons, d'eſpines, de mauuais eſprits, de ſatyres, de beſtes venimeuſes, & autres ſerpens qui y habitent, & ſignifient toute eſpece de vices qui y font reſidence, & ne luy donne aucun repos, en l'ame que Dieu habite, comme vn iardin de plaiſance toutes fleurs & odeurs & vertuz y font ſejour, à cauſe que les ruiſſeaux coulans des graces diuines l'arrouſent, & la font fructifier, & le plaiſant banquet s'y prepare, dont nous auons ia parlé, quand il dit: Ie ſoupperay auec luy & luy auec moy. Que veut dire ceſte maniere de ſouper enſemble? N'eſt-ce pas aſſez de dire, Ie ſoupperay auec luy, ſans adiouſter. Et luy auec moy? Mais c'eſt pour experimenter ce que l'ame deuote doit apporter de ſa part, pour mettre ſur la table, auſſi bien que ſon eſpoux apporte ce qu'il a à la maniere des amis, qui banquetans enſemble apportent chacun chez ſoy ce qu'il a de beau, & de bon, prepare pour en faire part en commun. Il dit donc, chacun de nous appreſtera le bãquet, luy me ſeruira du ſien, & ie le ſeruiray du mien, &

Banquet notable de Ieſus auec l'ame. Apoc. 3.

nous mettrons nos viandes tout en commun. Il me presentera de la penitence, de laquelle ie me nourry, des larmes dont i'appaise ma soif, de la deuotion laquelle me delecte, & ie luy donneray la remission de ses pechez qu'il demande, la paix qu'il desire, la iustice qu'il requiert, & la ioye du S. Esprit, c'est à dire la manne cachee, qui n'est sçeuë de nul, sinon de celuy qui la reçoit. Pour donc celebrer ce sainct banquet il demande à entrer en nostre cœur, pour y demourer & repose, caa ce sont ses delices que d'habiter auec les fils des hommes. Mais pourquoy dit-il apres que son chef est plein de rosee, quand il a dit à son espouse qu'il appelle son cœur, son amie, sa colombe, qu'elle luy œuure, & que ses cheueux sont pleins des gouttes des nuicts: Il veut par cela demõstrer qu'il ne vient les mains vuides, ains qu'il est chargé de dons, & de presens, ou bien, il veut rafraischir la memoire des gouttes de sang qu'il a espandues largement en sa passion, lesquelles sont sorties de son chef, dont ses cheueux en ont esté arrousez, afin que telle souuenance esmouue l'espouse à le receuoir, & qu'elle face estat de sa perseuerance en amour, quand elle voit qu'il persiste à frapper, sçachant que si elle ne luy ouure, cela luy sera reproché en iugemẽt, & sera condamnee de trop grande ingratitude. Voire mais (ô doux Iesus, n'auez vous point de giste plus plaisant que le cœur de l'homme, que vous opiniastrez tant à y entrer, l'homme ne peut viure sans vous, ny hors de vous, & ne peut auoir biẽ que dedãs vous c'est dõc à luy à vo⁹ cercher pour demourer envo⁹

Proverb. 8.

Cantiq 5.

Meditation.

Mais quoy? vous voulez venir en luy, & luy ramenteuez les occaſions pourquoy il vous doit recueillir, qui ſont les gouttes de ſang, & les trauaux que vous auez ſoufferts pour luy. D'où vous procede ceſte ſinguliere humilité, ſinon de voſtre paternelle charité & bonté? C'eſt ainſi que faict la bonne mere enuers ſon enfant malade, pour le prouoquer à gouſter quelque viande, elle luy propoſe comme elle l'a accouſtree de ſa propre main qu'elle y a mis beaucoup de drogues, qu'elle a ſué aupres du feu pour la cuire, de ſorte que l'enfant eſt contrainct d'en vſer, ainſi donc nous prouoque à ſauourer les delicieux mets exhibez en la croix, afin de nous guarir de la lãgueur de peché, & veut que noſtre cœur s'en reſſente, dans lequel il veut entrer pour y loger par eternelle ſouuenãce. Mais (ô malheur) nous ſommes ſi tardifs à eſcouter ſa voix, que nous le repouſſons dehors par noſtre vie abominable, & les concupiſcẽces mauuaiſes, dont noſtre cœur ſe remplit, eſtouppent le paſſage à l'amour de Dieu, qui n'y peut entrer. Parquoy il faut ſoigneuſement prendre garde à luy faire voye par le moyen que nous dirons preſentement.

Belle ſimilitude.

SECTION TROISIESME.

Des quatre manieres vsitees pour receuoir le Prince, qui faict son entree, accommodees à la condigne preparation que l'espouse doit auoir, pour receuoir son espoux, & premierement comme elle luy doibt preparer la voye, oster les hurts; & rochers, applanir les fosses, &c. Et ce que cela signifie mystiquement, à sçauoir de la crainte & desespoir qu'elle doibt oster & abbatre. Des quatre sortes de meubles qu'on doibt offrir à son hoste Jesus Christ.

SVyuant le propos encommencé, puis que nous sommes bien informez des graces, & prerogatiues que peut receuoir l'ame deuote par l'aduenement de son espoux Iesus Christ: Il faut qu'elle imite ceux desquels nous auons desia parlé, qui se disposent à receuoir leur Prince qui pretend faire son entree en leur cité. Car ils ont de coustume le receuoir auec toute reuerence. Et pour le respect de sa personne, ils ont quatre choses en recommendation: à sçauoir

Similitude notable de quatre choses qu'obseruent les Citoyens enuers leur Prince.

de faire nettoyer les chemins, curer les fanges & ordures,& y mettre de la ionchee:pour le ſecond ils poſent leurs habits communs, ſales & deſchirez pour ſe reueſtir hõneſtement & luy faire honneur de leur preſence. Tiercement, ils ſoignent d'auoir bonne viande exquiſe, & friande pour le feſtoyer & traicter ſelon ſa grandeur. Quartemẽt ils luy preparent chambres parees, tapiſſees, tendues,& ſecrets cabinets pour le coucher.

2. La conſideration de ces quatre choſes, nous ouure l'entendement,pour les eſplucher,& accõmoder au ſuiect que pretendons traicter en ceſte preſente grenade,& quand nous les aurons expoſez noſtre ouurage ſera de beaucoup aduancé, & faudra faire fin aux diſcours,car nous les diuiſerõs en tant de morceaux,que ces quatre quartiers de la grenade ſuffiront pour emplire noſtre volume, & vous donner le paſſetemps qui vous conſolera en ce ſainct temps de l'Aduent, en la meditation de ces petits exercices, voire meſme vous ſeruira pour tout le temps de voſtre vie,afin qu'à chacune heure & moment vous aduiſiez à receuoir en vous la grace de voſtre eſpoux, auquel vous eſtes conſacree,lequel vous a de ſi long temps denoncé ſa venuë,& ſignifié ſon arriuee, (afin que ne pretendiez cauſe d'ignorance) Quãd il dit ce que pouuez tous les iours ouyr en ſon Prophete: *D'autant que ie te feray cecy,prepare toy, ô Vierge d'Iſrael, pour venir au deuant de ton Dieu.* Et ce qu'il dit par vn autre, *Dictes à la fille de Syõ,voicy ton ſauueur viẽt, ſon ſalaire qu'il te donnera eſt auec luy, & comme l'eſpoux ſe reſiouiſt de ſon eſpouſe,ainſi ton Dieu ſe reſiouira de toy,dict le Seigneur.*

Amos 4.
Eſaye 51.

3. Puis que vous eſtes donc bien aſſeuree qu'il doibt venir pour voſtre paix, ſalut, & conſolation. Il faut que faciez comme les autres font à leur Prince. C'eſt qu'en premier lieu, vous luy prepariez vne belle voye & ſentier pour entrer en vous, comme vous orrez en ceſt Aduent la ſemonce qu'en faict S. Iean Baptiſte. *La voye de celuy qui crie au deſert eſt: Accouſtrez le chemin du Seigneur applaniſſez ſes ſentiers.* Par leſquels diſcours il admonneſte toute ame deuote, du moyen qu'elle doit garder pour dreſſer le ſentier de Ieſus. Aſçauoir de faire ce que font les autres. Premieremẽt de remplire les foſſes, & concauitez s'il y en a. Secondement applanir les monticules & boſſes à fleur de terre. Tiercement redreſſer la tortuoſité du ſentier pour le mettre à la ligne. Quartement oſter le grauois, pierres cornues, caillous, ronces, eſpines, buttes, heurts, fange & tout autre ſcandale qui peuuent offencer le pied. Voire mais ie ſçay que me demanderiez volontiers, que c'eſt que ie veux entendre par les foſſes & concauitez qui ſe pourront trouuer au ſentier de voſtre cœur leſquelles deuez combler, afin qu'il ſoit plus plat & aiſé: ie les vous expliqueray, & Dieu par ſa grace vueille qu'il n'y en ait aucune au chemin que preparez à Ieſus Chriſt, mais ſi vous n'en auez au voſtre, il peut eſtre que voz ſemblables en trouuerõt au leur, & pour ce il n'eſt pas bon de les cacher, ou ignorer.

Luc. 3. Eſaye. 40.

Quatre choſes requiſes pour faire voye à Ieſus

4. Les vallons, creux, foſſes & abyſmes que les ames deuotes trouuent quelquesfois au ſentier qu'ils preparent pour l'entree de leur eſpoux, ſont deſeſpoirs, & deffiances de la gra-

Du deſeſpoir qui ſurprend les ames deuotes.

ce de Dieu, pour la recordation de leurs offenſes preterites, & pour la contemplation des futurs iugemens de Dieu, comme à l'oppoſite il peut eſtre, que la trop grande confiance en ſes propres merites, & le trop d'aſſeurance qu'on a ſur la bōté & miſericorde de Dieu nous faict beaucoup preſumer & rehauſſe fort noſtre ſentier de boſſes buttes, & monticules, qui ſont des enflures d'orgueil & outrecuidance, tellement que l'vn & l'autre à ſçauoir le deſeſpoir, & la trop grande confiance ſont nuiſibles à Ieſus Chriſt, & les faut oſter de ſa voye, ſi on veut qu'il y paſſe: Ce qui ſe prouue bien par l'authorité des eſcritures & par exemples. Car la trop grande craincte ſans eſperance, ou la trop grande confiance ſans craincte ſoit deſplaiſante à Dieu, & en nous ſoit vitieuſe & reprehenſible, le Pſalmiſte l'enſeigne, quand il dict: *Noſtre Seigneur ſe complaiſt en ceux qui le craignent, & en ceux qui eſperent en ſa miſericorde.* Voyez comme il conioinct craincte auec eſperance. A cauſe que celuy qui veut ſans confuſion eſperer en Dieu, faut qu'il ait neceſſairement la craincte d'iceluy, & auec la crainte il faut qu'il ait auſſi l'eſperāce. Car l'eſperāce ſans crainte n'eſt que preſumption. Et craincte ſans eſperance, eſt vn vray deſeſpoir. Ce que cognoiſſant le meſme Prophete diſoit, *Ie te chāteray miſericorde & iugement*, comme s'il vouloit dire. Que la conſideration des eſtroicts iugemens de Dieu, ſans auoir eſgard à ſa miſericorde: deprime en la foſſe de deſeſpoir, & la conſideration de ſon infinie miſericorde ſans penſer à ſes iugemens, rend la perſonne vainement aſſeuree & preſomptueuſe. Il faut donc fai-

Confiāce ſans crainte dangereuſe.

Pſal. 146

Pſal. 100.

re vne meſlange des deux, à ſçauoir de crainte auec eſperance, & du iugement auec la miſericorde de Dieu, & de ceſte mixtiõ ſe cõpoſera vn vnguẽt à l'odeur duquel Ieſus Chriſt, viẽdra nicher en nos ames, & l'attirerons à noſtre hoſtellerie. Cecy eſt non ſeulemẽt verifié par authorité, mais auſſi par l'exemple du bon pere Arſenius, lequel ne ceſſoit de faire retentir les deſerts de ſouſpirs, quand il penſoit aux iugemens de Dieu exercez ſur les pecheurs obſtinez & endurcis, & à ſa bõté & miſericorde infinie, qu'ont reueuë ceux qui ſembloyent tomber en deſeſpoir pour l'enormité de leurs crimes. Cecy ſe monſtre encore par figure en l'ancienne loy, où Dieu defend de ne prẽdre point pour gage en execution, la meule d'embas ny la meule d'enhault: *Car ce gage* (dit il) *eſt la vie*. Chacun ſçait que pour bien mouldre le bled & en faire bõne farine, on a beſoin de deux meules, car vne ſeule ne peut ſeruir, iaçoit qu'elle tourne auec toute violence, il faut neceſſairement que elles ſe rencontrent, l'vne en hault, l'autre en bas, pour caſſer le froument, & faire farine pour l'entretenement de la vie de l'homme. Ce commandement donc s'addreſſe à celuy qui a charge de ſon prochain, & qui doit pourueoir à la conſciẽce de celuy qui eſt en peché, auquel il ſe faut donner de garde d'oſter ſa meule ſuperieure qui ſignifie la craincte, car ſi elle n'eſt retenue, & rencontree par la meule inferieure qui eſt l'eſperance à cauſe qu'elle tend enhault, il tomberoit en la foſſe de deſeſpoir. Mais afin qu'elle ne s'eſleue trop hault, elle eſt empeſchee par la meule ſuperieure qui eſt la craincte qui la preſſe, & l'empeſche de

Arſenius lamẽte pour les iugements de Dieu. Deut. 24.

Meule d'ẽhaut & d'ébas que ſignifie.

se trop hardiment esleuer. Car il ne faut tant hausser l'espoir qu'on a de la misericorde de Dieu qu'on ne redoute aussi ses iugemens & sa rigoureuse iustice. Comme aussi il ne faut pas que la craincte la deprime si fort, qu'on tombe au profond vallon de desespoir. Ces deux meules doncques de craincte & d'esperance doyuent briser & pulueriser tous noz pechez, par vne contritiõ accõpagnee de douleur, telle que la descrit le Prophete: *Que mes yeux* (dit-il) *iettent larmes nuict & iour, & ne cessent de plorer, car la vierge fille de mõ peuple est brisee de grande contrition & de fort douloureuse playe.* A laquelle aussi il parle en ses lamentatiõs. *Ta froissure est grande comme la mer, qui est celuy qui te medecinera?* Quand noz pechez seront ainsi froissez, alors la mauuaistié sera separee, comme le son de la farine, & demeurera seule la fleur, qui se conuertira en pain blanc de bonnes œuures doux & sauoureux à gouster.

5. Voulez vous que ie vous monstre cecy par exẽples, cõme aucuns ont eu les deux meules ensemble & les autres n'en ont eu qu'vne, aussi n'õt ils rien faict quivaille? Pour le premier Iob se presente lequel parle en ceste façõ: *I'ay touſiours craint Dieu, comme grandes inondations d'eaux coulantes auec impetuosité contre moy, & n'ay sceu supporter sa pesanteur.* Voilà quant à sa meule superieure qui est la crainte vehemente qui le deprimoit, mais pour monstrer qu'il auoit encore la meule inferieure, à sçauoir, esperance qui l'esleuoit: *Me deusse-il tuer* (dit-il) *encore auray-ie esperance en luy.* C'est pourquoy il a esté moulu & brisé au milieu de ces deux meules comme il confesse ailleurs: *Puis que*

Dieu me veut froisser (dit-il) *qu'il estende sa main & qu'il me tranche*. Ainsi a il esté constant & perseuerant entre les meules pour estre purgé, & affiné comme farine, ou or en la fournaise: Dauid l'a suyuy de pres, iaçoit que ce qu'il a souffert ait esté en partie pour l'expiation de ses lourdes fautes, qu'il auoit humblement recogneuës sans les excuser. Car ayant commis adultere & homicide, incontinent qu'il entendit l'ambassade de Nathan qui luy annonçoit le desplaisir par vne circonlocution que Dieu auoit, d'ainsi le voir en miserable estat, de ce qu'il auoit vollé la seule brebis de son voisin pour espargner son troupeau voulant festoyer ses amis: incontinent qu'il ouyt la parabole s'addresser à luy il commença à frapper sa poitrine, & de cœur contrict recognoistre sa faulte. Et sans delay, asseurance luy fut donnee qu'il n'en mourroit pas, & que son peché luy estoit pardonné.

La craincte donc fut grande qui le saisit, voyant qu'il auoit ainsi offencé Dieu, par tant d'enormes pechez, car elle feit deprimer si bas, qu'il se recogneut pecheur & digne de tout supplice: Mais il se releua incontinent par vne esperance de la grande misericorde de Dieu, criant à haulte voix : *Mon Dieu aye pitié de moy selon ta grande misericorde, Et selon la multitude de tes miserations efface mon offence.* Et ailleurs. *Mes ennemis s'esiouyssent de me voir tombé* (dit-il,) *mais moy, i'ay confiance en ta bonté & ta misericorde me talonnera, par ce qu'elle est fort grande & y a tousiours pardon vers toy, afin que tu sois craint & redouté.* Et le mesme Prophete asseure que non

Psal. 50. 12. 22. 85 & 144

seulement il a eu experience de sa clemence & bonté, mais aussi: *Le Seigneur* (dict-il) *est bon à tous, & ses misericordes sont sur toutes ses œuures : Sa misericorde est grande vers moy, & a retiré mon ame de la basse fosse, car c'est le Dieu pitoyable & misericordieux tardif à ire de grande beneficence & bonté.*

Iustice diuine temperee par la misericorde

6 Voyez vous en quels termes il exalte la bonté infinie, & la misericorde ineffable de Dieu, quand encore en plusieurs endroicts il le louë bõ iuste, & veritable, afin de specifier la crainte qu'õ doit auoir de sa iustice, mais il ne se faut iamais tant deffier de sa misericorde, qu'on se pense estre indigne d'icelle pour sa grande imperfectiõ. Car Dieu iamais ne contemne ou mesprise l'ame tant soit elle grande pechereſſe, au cõtraire il l'ayme, la cherit & fauorise (dit le bon Abbé Dacriã, au mirouër des Religieux.) Et son iugement, ne s'exercera auec rigueur, contre ceux ou celles qui auront recognu & receu la misericorde diuine. C'est pourquoy dit Dauid, que Dieu est misericordieux & iuste, mettant la misericorde deuant le iugement, afin que iustice ne trouue rien à punir en ceux qui ont receu misericorde, puis que seulement elle se manifeste rigoreuse à l'endroit de ceux qui ont contemné & mespriſé la misericorde, il faict beau voir les deux belles homelies du sainct pere Chrisostome sur le psalme 50. où il espluche exactement tout ce faict icy, & monstre comme ceux qui ont esté autresfois les plus grãds pecheurs & ont esprouué combien est grande la misericorde diuine, ont esté puis apres preferez à plusieurs iustes qui n'ont eu affaire de si grande misericorde, comme S. Paul confesse: *Ie qui aupa-*

Dacrian.

Psal. 114.

tant estois blasphemateur, & persecuteur, & oppresseur mais misericorde m'a esté faicte, tellement que ce que il dit ailleurs, a esté trouué en luy mesme veritable: *Là où le peché a abondé, grace y a plus abondé, afin que comme le peché a regné à mort, ainsi aussi la grace regnast par iustice à vie eternelle.* De laquelle misericorde & grace il n'a pas abusé, comme ont faict les Iuifs, lesquels ont mespriſé ceste misericorde que Dauid auoit tant attenduë, & en esprit l'auoit veuë se presenter au temple pour y estre offerte, quand il disoit: *Comme nous l'auons entendu ainsi l'auons nous apperceu, en la cité de nostre Dieu, nous auons receu ta misericorde au milieu de ton temple* Au contraire les Iuifs ingrats l'ont dechassee, & l'ont repudiee. Ils ont dict qu'il estoit vn seducteur, vn enchãteur, vn yurongne, vn Samaritain, & pour ceste opinion, l'ont persecuté, outragé, nauré, battu, & attaché en vne croix. N'est-ce pas faire contumelie à la misericorde de Dieu, & hõnir la grace diuine. Que reste-il, puis qu'ils n'ont voulu receuoir la misericorde, sinon que sentir la rigoureuse iustice? la misericorde estendoit ses bras en croix pour les embrasser, elle en faisoit instance auec larmes au pere de misericorde: *Mon pere pardonne leur, car ils ne scauent qu'ils font.* Et au lieu de se rendre à mercy, ils sont refractaires, ils sont endurcis, ils sont remplis de rage & forcenerie, ils hochent la teste, ils le blasphement, ils se mocquent de luy. Mais quoy? pour cela la fontaine sera elle tarie, qui est ouuerte à la maison de Iuda, aux vrais confesseurs de leurs pechez qui se viennent rendre en leur grande alteration de la chasse des voluptez mondaines, se desespereront

1. Tim. 1. Rom. 5.

Pſal. 47.

Misericorde de Iesus.

Luc. 23.

ils, pour tant de maux dõt ils se voyẽt enuirõnez? Y a-il peché plus enorme, execrable, detestable & infame que d'auoir crucifié le fils de Dieu: cependant la misericorde est offerte, la fontaine est patente, la remission est promise, le peché est pardõné, la requeste est presentee, rien n'est oublié du deuoir de clemence: Vn larrõ la prend aux creins, pendant que le Iuif la dedaigne, & voulant pousser son ame hors du corps, estourdy des blasphemes de son compagnon, & de la bande sacrilege qui groumele iniures estranges au pied de la croix il prend ceste occasion, & se sert du refuz, & entre hardiment au parquet pour demander misericorde sans se desesperer pour ses enormes fautes preterites, & obtient ce quil demande.

Luc. 23.

Matth. 27. *Luc.* 7. *Mar.* 14.

7 La Magdaleine femme mal renommee descriee par toute la cité, laquelle ayant esgaré son propre nom, auoit vn surnom fort mal sonnãt de Pechereresse, detenuë captiue par sept diables, ne se desconforte pas. Elle ouyt parler que la misericorde est arriuee, elle y court, & se baignant és larmes de ses yeux, deuenuë toute contrite & deuote: arrousant de pleurs les pieds de Iesus, embrassant le gibet de la croix, qu'elle baisoit amoureusement, vermeillonnant ses iouës du sang qui decouloit, comme elle les auoit iadis fardees de ceruse & de fard, obtiẽt ce qu'elle a cherché, la remissiõ, & par dõ de toutes ses offences. O chastes baisers! O larmes heureuses! ô diuins embrassemens, & lauemẽt bien precieux! Accordez à ce beau spectacle, ame deuote, Vierge pudique, venez veoir comme l'abysme de misericorde attire vn abysme de misere, C'est vne pechereresse, mais à quoy la reco-

Psal. 41.

gnoistrez vous ? elle a changé d'habit, elle est deuenue colombe, ce n'est plus vn corbeau : qui se desesperera de la diuine clemence ? elle estoit fille de tenebres, esclaue de peché, esloignee de grace: elle est entree en la prerogatiue des enfans de Dieu, fille d'adoption, pour seruir à tous pecheurs d'addresse, ensemble, & de confiance, son sacrifice est receu. Car comme dict Dauid : *Le sacrifice offert à Dieu est vn esprit contrict.* Que le Pharisien hypocrite en murmure, que les disciples s'en scandalisent, que Iudas en face ses reproches, que Marthe s'en complaingne, elle est deuenue tant priuee, & appriuoisee des pieds de Iesus qu'elle ne les quitte, pour tout ce qu'on luy face, bien satisfaicte si elle endure opprobre pour luy, puis qu'elle vit des miettes qui tombent de sa diuine bouche. O le ventre bien-heureux qui a cuit ce pain, mais heureuse aussi l'ame qui gouste du pain rompu de la diuine parolle. O bien-heureux morceau, d'ouyr ce beau mot : *Tes pechez te sont remis, va t'en en paix.* O bonté, ô clemence, ô douceur, ô fontaine de pitié ouuerte à tous pecheurs, ton plaisir soit que i'en oye autant, & que m'estant prosterné aux pieds de ta misericorde, ie m'en releue auec vne asseurance que mes pechez me sont pardonnez, octroye moy ce don de larmes suffisantes, pour arrouser auec Dauid toutes les nuicts ma couche, pour lauer mon cœur des pleurs de contrition, afin que tu y puisse gister l'ordure & infection, en estant sortie par ce salutaire lauement. Helas que mes deux yeux iettent vne fontaine de larmes, lesquelles puissent monter iusques au throsne de ta maiesté,

Psal.50. *Matt.26.*

Luc.7.

Contẽplatiõ. *Psa.6 & 14.*

Hiere.9. & 14.

4. Reg. 20. Luc. 22 Pſal. 38.

comme tu as receu celle de Manaſſes, de S. Pierre & autres grands pecheurs leſquels ie confeſſe auoir ſurmonté en diuerſité d'offences, mais ô doux Ieſus, pitoyable ſeigneur, ne deſdaigne vn cœur contrict, remets les pechez à celuy qui ſe proſterne deuant ta face & recognoiſt ſes offenſes.

8 Nous auons pluſieurs autres teſmoignages de la diuine miſericorde leſquels nous apportent vne merueilleuſe aſſeurance & conſolation, auſſi le S. Eſprit en a il fait regiſtre de ſon doigt, pour conſoler & conforter les puſillanimes conſciences, & monſtrer que la miſericorde de Dieu excelle le iugement, afin que perſonne ne ſe deffie, ou deſeſpere pour la multitude de ſes iniquitez. Car comme on luy euſt amené vne femme ſurpriſe en adultere, pour la condamner, il ſeruit de Aduocat, non de Iuge. N'auoit elle pas grande occaſion d'eſtre dolente & paoureuſe, puis qu'elle cognoiſſoit ſa faute, & ſçauoit ſon iuge equitable? Mais afin que la trop grande craincte ne la feiſt defier & deſeſperer de remiſſion, il l'aſſeure qu'il ne la condamnera point, à telle condition qu'elle n'y retournera plus, car ce ſeroit rafreſchir la playe encore ſeigneuſe. Le mal-aduiſé enfant prodigue qui auoit tout diſſipé ſon bien en diſſolutions, & perdu ſa ſubſtance en iniques actions, conſommé ſa fleur d'aage en paillardiſes, apres qu'il fut deſpouillé de ſes biens, & deuenu commenſal des pourceaux, chargé d'ordure, chetif & miſerable, ſe ſouuient qu'il a vn bon pere qui eſt pitoyable, & ne ſe deſconforte aucunement: il ſe leue de ſa fange, preſſé de faim, & honteux de ſa pauureté

Femme adultere ſauuee. Ioan. 8.

Luc. 15. L'enfant prodigue comme receu.

pauureté, il luy vient crier mercy, implore ſa pitié, luy demande ſa grace, quoy? eſt-il debouté? luy deſtourne-il ſa face de luy? l'a-il en horreur pour ſa vilénie? le rechaſſe il de ſa preſence pour les offences qu'il a receuës? Tant s'en fault, il court au deuant de luy, il tombe ſur ſon col, il l'embraſſe, il le baiſe, il s'eſiouiſt, il commande du banquet, il le reueſt, & faict feſte à ſes amis, pour auoir retrouué ſon enfant perdu. Qui ſera celuy qui ſe deſeſpere ravoyant ceſt exemple deuant ſes yeux? Il ſemble que ſes offences ont augmenté le deſir du pere, de pluſtoſt le receuoir, tant il eſt deſireux de ſa conuerſion.

9. O bonté, ô clemence, ô douceur diuine, qui n'a pas auſſi deſdaigné de conuerſer auec les publiques pecheurs abandonnez, & deboutez de la conuerſation humaine, qui as beu & mangé auec eux pour les attirer à reſipiſcence, au grand deſdain des ſourcilleux Phariſeens qui te blaſmoyét de telle courtoiſie, & miſeration, de frequéter ainſi ceux qu'ils iettoient loing cõme excommuniez, mais tu les ramaſſois, car tu ayme mieux miſericorde que ſacrifice. Et ie vous dis bien dauantage (dit-il) *Que les publicains & paillardes vous precederont au royaume des cieux*, Qu'eſt-ce qu'il veut ſignifier par ſa parabole de la brebis eſgaree, laquelle il à chargee ſur ſes eſpaules pour la ramener au trouppeau, ſinon le ſoing qu'il a de rappeller toute ame eſgaree par peché pour la remettre au parc de ſon Egliſe, & la faire participer à l'effect de ſes diuins ſacremẽs? Quãd vn pecheur ſe recognoiſt & qu'il ſe retourne à penitence, il eſt vrayment porté ſur les eſpaules

Matth 9. Mar. 2. Luc. 5. 7. & 15. Matth. 21. Luc. 15. Brebis eſgaree quelle.

de IesusChriſt, puis qu'il tire le profit de la croix que Ieſus a portee ſur ſes eſpaules pour ſatisfaire & payer la debte du peché, & s'eſiouyſt grandement, pour ce qu'il voit l'effect reuſſir tant heureux de ſes trauaux & angoiſſes. C'eſt pourquoy diſoit le Prophete : *Le Seigneur a ietté ſur ſoy l'iniquité de nous tous & a eſté couuert de playes pour le peché du peuple.* Ce que S. Paul confirme diſant: *qu'il a affiché ſur la croix l'obligation qui eſtoit cõtre nous.* Il a donc ainſi ramené ſa brebis, demenant pour cela ioye auec ſes voiſins, à ſçauoir les Anges, quand il voit vne ame conuertie à penitence, comme il dit: *Que ioye eſt aux Anges de Dieu, quand vn pecheur ſe conuertit.* Dauid ſe confeſſoit brebis eſgaree, mais il ne ſe deſeſpere pas, car il le prie de le venir chercher, à cauſe qu'il n'a pas oublié ſes cõmandemens, car c'eſt vne choſe dangereuſe de tõber en peché, & y eſtant tõbé, d'oublier la grace, bõté, & miſericorde de Dieu, qui commande en tãt de lieux, qu'on ſe retourne à luy, & qu'il eſt preſt de ſecourir. Il y auoit à ce propos vn cõmãdement en l'ancienne loy, que ſi quelqu'vn trouuoit le bœuf, ou la brebis de ſon voiſin eſgaree, il la deuoit ramener au troupeau, ce que s'adreſſoit à Ieſus Chriſt, qui a eſté arreſté en ſon chemin de ceſte peregrination humaine pour releuer l'homme tombé, & faire rentrer au parc celeſte la brebis qui en eſtoit eſgaree, auec vne ſollicitude grãde. Car il ne l'a pas battue cõme font aucuns qui ſe courroucent & frappent ſi on les offence, il ne l'a pas, diſ je, outragee de ſon baſton, ou de ſa verge, au contraire il l'a portee doucemẽt ſur ſes eſpaules, & aſſé enuers l'hõ

Eſaye.53.
Collo. 2.

Luc 15.
Pſal.118.
Deut. 22.

me d'vne grande misericorde, luy consolidant & habillant les plaies que le loup infernal luy auoit infligees de sa dent venimeuse, quand il le trouua à l'escart entre Ierusalé & Iericho, le blessant en infinis endroicts : mais ce Samaritain l'a releué: & mis sur sa iument, tant la compassiõ & misericorde l'auoit esmeu, tellement que ce n'est pas sans cause que S. Paul dict qu'il est riche en misericorde, dequoy il en auoit bien certaine experience quand il estoit aussi bien que Dauid vne brebis esgaree, Mais, *I'ay*, dict-il, *obtenu misericorde, car ie l'auois faict par ignorance*, c'est à sçauoir quand *enflambé de menaces & tueries contre les disciples de Iesus Christ il vint demander lettres au souuerain sacrificateur pour porter en Damas aux Synagogues, afin que s'il on trouuoit quelques-vns de ceste secte hõmes & femmes, il les amenast liez en Ierusalem.* Sur ceste entreprinse, il a esprouué la misericorde, & a esté changé subitemẽt de persecuteur en vaisseau d'election. *Luc.10.* *Ephes 3.* *Act. 9.* *1.Tim. 1.*

10. Qui ne s'esmerueillera de la profõdité des iugemẽs de Dieu, qui choisit ceux qu'il veut & reprouue les autres, sans faire tort à pas vn, car il n'est de rien tenu ou obligé à sa creature, il a fait misericorde aux payens & Idolatres, & l'a desniee à son peuple choisi pour son ingratitude & rebellion. *O profondes richesses de la Sapience & sciẽce de Dieu*, dit S. Paul, *que ses iugemens sont incõprehensibles, & ses voyes impossibles à trouuer*, pour cela auec action de grace, il confesse, & recognoist. *Fidele parolle*, dit-il, *& digne de toute acception, car Iesus Christ est venu en ce mõde sauuer les pecheurs, desquels ie suis le premier, mais pour ceste cause misericorde* *Rom.11.* *1.Tim.1.*

m'a esté faicte, afin que Iesus Christ mõstrast en moy le premier toute clemence pour vn exemplaire à ceux qui viendroient à croire en luy à la vie eternelle: Parolles certes dignes d'estre bien auant grauees au profond de nostre cœur afin qu'en soyons confortez, & ne perdions l'esperance de remission si nous sommes grands pecheurs, moyennant que changions de façons, & que quittans le peché, nous addonnions à l'action vertueuse. Car les miserations de Dieu sont infinies, & ne se peuuent espuiser, & iamais ne s'esloignent de nous: comme Dauid le chante, & les autres Prophetes le proposent en leurs oraisons qu'ils ont faictes pour les offenses du peuple, car ils remettent en souuenance à Dieu comme ses miserations sont grandes, afin qu'il soit clement & bening enuers les pecheurs. L'espouse mesme aux Cantiques, dict, que ses mammelles sont meilleures que le vin. On sçait bien que le laict, est plus doux que vin. Par les mammelles doncques elle veut entendre les misericordes douces, qui sont à preferer à la rigueur: elle dict aussi qu'à l'odeur de ses onguents, c'est à dire des odeurs de telles miserations, les ames fideles courent apres luy, & inuoquent son nom, qui est Iesus, & sonne vne misericorde puis qu'il est sauueur, *& est venu* (dict l'Ange) *pour deliurer son peuple de peché.*

Psal. 39. & 102.
Esaye 63.
Dan. 9.
Zach. 7.
Cant. 1. Mammelles de Iesus.
Matth. 1.

11. O bonnes nouuelles pour tous pecheurs qui croupissent en leur fange, afin qu'ils se releuent à l'ouye de ceste misericorde & saluation promise, qui sera tant negligent que de laisser et couler ceste bonne occasion? L'espouse l'ayan

Cantiq 3.

ainſi trouué à propos, elle l'embraſſe elle le ſerre contre ſon eſtomach, & ſe reſiouyt, diſant: *I'ay trouué celuy que mon ame ayme, ie l'ay pris & ne le laiſſeray point aller, iuſques à ce que ie l'aye mené en la maiſon de ma mere, & en la chambre de celle qui m'a conceuë.* O heureuſe rencontre, quand la vierge deuote ſerre ainſi amoureuſement contre ſa poictrine en ſon ſein pudique ſon bien-aymé eſpoux, auquel elle faict telle demonſtration de ſon amour, luy declare ſes penſees, luy communique ſes ſecrets, luy reuele ſes imperfections, pour l'encliner à compaſſion: puiſqu'il a le nom de Sauueur que doit elle eſperer de luy ſinon ſalut? que doit elle attendre ſinon grace, & conſolation? Que doit elle preſumer ſinon miſericorde & clemence? O douce alliance, ô heureux embraſſement. *Quiconque ſe vient rendre à moy* (dit il) c'eſt à dire entre les bras de ma miſericorde, *ie ne le chaſſeray point dehors.* Comment le chaſſeroit-il dehors, puis que luy meſme l'a ſemond à y venir? *Venez à moy* (dit-il) *vous tous qui eſtes laſſez, trauaillez & chargez, & ie vous ſoulageray. Prenez mon ioug ſur vous & apprenez de moy que ie ſuis debonnaire & humble de cœur, & vous trouuerez repos à vos ames, car mon ioug eſt aiſé, & mon fardeau leger.* C'eſt ce que Ieremie auoit long temps deuant preſché: *Interrogez vous* (dit-il) *des anciẽs ſentiers, quelle eſt la bonne voye, & cheminez en icelle, lors vous trouuerez ſoulas pour voz ames, & ils ont reſpondu, nous n'en ferons rien.* Cela demonſtre l'obſtination des pecheurs qui reſiſtent en face à Dieu qui ſe preſente à eux pour leur faire miſericorde: & nonobſtant leur rebellion, il ne laiſſe

Ioan. 6. Mat. 11. Ierem 6.

pas de les appeller, il les attend à penitence. Et auſſi toſt qu'ils luy offrent vn cœur contrict, il oublie tout le paſſé, & non content de celà, il leurs confere dons & preſens qui ſont ineſtimables, & n'a plus ſouuenance de la vie paſſee, comme il dict par ſon Prophete Ezechiel, *Toutes les tranſgreßions qu'il a faictes*, dit-il, *ne ſeront point reduictes en memoire, Deſiray-ie que le meſchant meure, & non pluſtoſt qu'il ſe retourne de ſes voyes & qu'il viue*? Ce que ſainct Paul repete en ſon Epiſtre aux Hebrieux, afin d'intimider les pecheurs qui ne font conte de ſe conuertir, *Car* dit-il, *ſi nous pechons volontairement apres auoir receu la cognoiſſance de verité, il ne reſte plus de ſacrifice pour les pechez, mais vne attente terrible de iugement, & vne ferueur de feu qui deuorera les aduerſaires. Or c'eſt choſe horrible de cheoir és mains du Dieu viuant.*

Ezech. 18.

Heb. 10.

12. Prenons garde donc à offrir à Dieu noſtre cœur, afin qu'il y face ſa reſidence, comme nous auons demonſtré en la ſection precedente, le deſir qu'il a d'y entrer: Nous deuons bien eſtre ſoigneux de luy preparer vn beau giſte, puiſque la bonne dame Sunamite feit vn tel deuoir pour loger ſon hoſte Heliſee, qui paſſoit ſouuent par ſa maiſon, meuë ſeulement de l'opinion qu'elle auoit de ſa ſainteté. *Ie conſidere* (dit-elle) *que ceſt homme de Dieu cy eſt ſainct lequel paſſe ſouuent par chez nous, faiſons luy dont vne petite chambre, & luy mettons en icelle vn petit lict, vne table, vne ſelle, & vn chandelier, afin que quand il viendra à nous qu'il demeure là*: Si la ſainteté d'Heliſee a eſte grande & pour ce-

4. Reg. 4.

Cõme le cœur ſe doibt preparer pour giſter Ieſus Chriſt.

à il a deu estre respecté & honorablement re-
ceu, & seruy par la bonne femme de ces quatre
choses. Que deuons nous faire à Iesus Christ,
qui est bien plus qu'Helisee, quand il se presen-
te pour habiter en nous, & loger en nostre cœur
Il luy faut donc dresser spirituellement quatre
sortes de meubles pour l'accommoder & ser-
uir, designez par le lict, la table, la selle & chan-
delier fournis à Helisee, le lict, signifie la paix
de conscience, la table, signifie la penitence, la
selle l'examination & diiudication de soy-mes-
me, le chandelier la cognoissance de soy-mesme
car quant au premier, Dauid dit, que le giste de
Iesus Christ en paix, asçauoir de conscience, &
n'y a aucun doubte, que Dieu est en paix auec
nous, quand nous auons vne bonne conscience,
& que nous sommes inquietez de remords de
pechez, la paix met fin à toute sedition, & trou-
ble des ennemis. Il est vray que l'énemy ne cesse
pas de nous assaillir, ie dis la chair, le monde, &
Satan: mais telle guerre sert d'exercice, comme
S. Paul qui auoit en soy la paix de conscience,
nonobstant se glorifioit en ses tribulations,
quand il estoit, *In laboribus plurimis, in carceribus a-
bundantiùs, in plagis supramodum, in mortibus fre-
quenter, in fame, & siti, in ieiuniis multis, in frigore,
& nuditate.* Ce sont les moyens d'obtenir la
la paix de conscience que par tentation, &
affliction, resister aux vices qui font la guerre,
on n'est pas victorieux sans batailler, & ne
peut on iouyr du repoz sans trauail. C'est pour-
quoy S. Aug. en son li. *de catheciz. rudibus*, parle
ainsi s'addressant à l'hõme. O homme qui cerche

Quatre sortes de meubles pour seruir à Iesus Christ mistiquemẽt exposez.

Psal. 75.

Paix de conscience.

2. Cor. 11.

S. Augustin.

le vray repos promis aux Chreſtiens apres la mort, tiens toy pour certain que tu le trouueras auſſi entre les faſcheries treſameres de ceſte vie, ſi tu ayme les commandemens de celuy qui l'a promis, Car tu verras en peu de temps par experience, comme les fruicts de iuſtice ſont beaucoup plus doux, que les fruicts d'iniquité. Tu te reſiouyras beaucoup plus vrayment & doucement de ta bonne conſcience au milieu des tribulations: que non pas de la mauuaiſe au milieu des delices. Le bon Pere S. Ambroiſe en ſes offices faict ſi grand cas de la paix de conſcience, qu'il met en icelle la felicité des Iuſtes en ceſte vie: mais i'en ay ſuffiſamment parlé en la 5. partie de mon Iardin de plaiſir, diſcours 2. & en mon liure 5. de l'Immortalité de l'ame, digreſſiõ 2. du diſcours 7. Ce que n'a pas auſſi ignoré Cicero, en ſes Tuſculanes, où il dit, Que la vie qui a eſté employee és honneſtes & nobles exercices, emporte quand & ſoy tant de conſolation, que ceux qui ont veſcu de ceſte façon, ou ne ſentent point de trauail, ou bien s'ils ont quelque peine, elle eſt bien legere. Voylà donc quant au premier meuble qu'õ doit fournir à Ieſus Chriſt noſtre hoſte, que le lict de bonne conſcience. La table auſſi ſignifie la penitence, de laquelle nous parlerons cy apres Traicté 3. Section 2. où ſera auſſi parlé de la conſcience, & à bon droict la penitence eſt ſignifiee par la table, à cauſe que c'eſt elle qui porte la viande où l'eſpoux prend plaiſir, à ſçauoir aux larmes, & fruicts de penitence comme dit Dauid. *Cinerẽ tanquã panẽ mãducabam*, Et comme dit le bon Pere ſainct Ber-

S. Ambroiſe.

Cicero.

Pſal. 101.

nard. *Cibus tuus domine, pœnitentia mea est.* Le Sage admonneste de dresser ceste table, *Transi hospes, & onera mensam.* en ce qu'il dit, *transi*, c'est pour haster le negoce, car on s'y doit employer allegrement & hastiuement comme disoit Abrahã à sa femme Sarra, *Despesche toy, empaste trois mesures de fleur de farine, &c.* & luy mesme hastiuemẽt courut à son estable pour y prendre vn veau tẽdre, & bon, & le donna à son valet, qui se hasta aussi de le mettre au feu, Où Origene remarque vne diligence par toute la famille d'Abraham, pour dresser la table aux Anges. *Ipse currit, vxor festinat, puer accelerat, nullus piger est in domo Sapientis, &c.* Miphiboseth fut appellé à la table de Dauid, apres qu'il luy eust confessé son offense, Miphiboseth est interpreté. De la bouche vergongne, & signifie le penitent qui confesse son peché, lequel vrayement est admis à la table de Dauid, laquelle luy mesme luy dresse, car cõme dit S. Bernard. *Tunc de cibo quem domino præparasti comedis, cum in pœnitentia delectaris. Tunc & tecum ipse comedit, cum in eadem pœnitentia delectatur.* Aussi est ce que dist Dauid à Miphiboseth, Iesus Christ au penitent. *Ne crains point, car vrayement ie te feray misericorde, & te restitueray tous les champs de Saul ton pere.* Qu'entend il par ces chãps de son Pere, sinon l'heritage celeste que nostre pere Adam a perdu, qui est rendu au penitent, qui deteste par penitence le peché qui a esté cause de la perte d'iceluy? *Pœnitentia* (dict S. Augustin) *omnia ablata restituit.*

S. Bernard. Eccles. 29.

Genes. 18.

Origene Home. 4. sur Ge.

2. Reg. 9.

S. Bernard.

Aug. l. de pe.

53. Quant au 3. meuble, asçauoir sa propre diiudication & examination de soy mesme, en-

tendue par la selle que la bonne dame appresta pour le seruice d'Helisee. Dauid en fait mention, quand il dict, *Iustitia & iudicium præparatio sedis tuæ.* La Iustice chastie ce que le iugement trouue digne de reprimende, parquoy il se faut arrester à l'examen de soy-mesme, & tenir chapitre à part soy, tous les iours pour discuter & arguer ce qu'on trouue reprehensible en sa conscience, laquelle conscience est comme le Iuge, deuant lequel l'ame se doit humilier, demander pardon, & receuoir discipline, auec douleur, & contrition. Or le superintendant de ce chapitre est Iesus Christ qui est assis sur la selle qui luy est preparee au logis de nostre cœur, qui ordonne par son iugement la peine, & censure que tout pecheur doit subir, On ne doit auoir erubescence de s'accuser, & de se submettre à correction, puisque le peché est manifeste aux yeux du Iuge qui nous condamne. *Que si nous accusons nous mesmes* (dict S. Paul) *Dieu ne nous corrigera pas.* Cest examen de soy-mesme empesche que nous ne recherchions les fautes d'autruy, & laissions le iugement à Dieu, qui seul peut cognoistre l'interieur, au reste le iuste accuse soy-mesme le premier, car quand il se cognoist, Dieu le cognoist, au contraire le fol veut iuger vn chacun, & estant fol à opinion que chacun luy ressemble (dict le Sage.) Quant au quatriesme meuble, qui est le chandelier qu'on doit mettre en la chambre du vray Helisee, c'est la cognoissance de soy-mesme, à cause que le cœur humain estant comme tenebreux, a besoin de la cognoissance de soy-mesme, & a autant de

Psal. 88.

1. *Corinth.* 11
1. *Cor.* 4.
Proner. 4.

Eccle. 10.
Voy le liu. de reformatione virium animæ. chapit 1. *insques au ch.* 11.

cognoissance, comme il est esclairé de la lumiere interieure, laquelle est principalement necessaire non l'exterieure qui se darde sur les defectuositez du prochain. Car comme dict sainct Gregoire, *Graue curiositatis est vitium quædum cuiuslibet mentem ad inuestigandam vitam proximi exterius ducit, semper ei sua interiora abscondit, vt aliena sciens, se nesciat.* Tels n'ont pas Dieu pour hoste, car ils ne cherchent la lumiere exterieure, mais bien celle qui est interieure mise sur le candelabre du cœur, pour illuminer la conscience, retournons à nostre premier propoz.

S. *Gregoire.*

Luc. 8.

SECTION QVATRIESME

De la fosse de desespoir qu'il faut combler de la bonne confiance en la misericorde de Dieu, & quel mal c'est à l'article de la mort, perdre l'esperance de salut. Du mauuais vice de deffiance, & de ce que nous asseure de la misericorde de Dieu, par la conuentiõ que nous auons auec luy.

NOvs auons proposé plusieurs exemples de la saincte escriture, pour nous instruire à combler le vallon & la fosse du chemin par où Iesus doit entrer en nostre cœur d'vne confiance de la diuine misericorde, sans oublier neãtmoins à applanir les monticules ou bosses de presomption trop grande, à cause qu'on doit tellement se confier en Dieu, qu'il faut neantmoins auoir crainte de ses iugemens, & ne s'appuyer sur ses merites: car ce que nous sommes sauuez vient de la grace de Dieu. Qu'est-ce qu'auoit merité ce larron pẽdu à la dextre de Iesus Christ, pour obtenir telle remission & si soudaine, auec vne augmentation de gloire? *Ie te dis en verité*, (dict-il)

que tu ſeras auiourd'huy en Paradis auec moy. Où ſont donc ſes œuures, ſes merites, ſes ieuſnes, ſes aumoſnes, ſes veilles, ſes bien-faicts? où eſt la ſatisfaction de vols & brigandages, de tant de meurtres, & aſſaſſinats? C'eſt vn pecheur public, où eſt la penitence publique qu'on luy en charge de faire? Nonobſtant il oyt le ſouuerain iuge qui prononce vn arreſt à ſon proffit. Ce que toutesfois ne doit eſtre tiré en conſequence, car la puiſſance eſt abſolue, non liee des bornes de la loy, ſans blaſmer la penitence que l'Egliſe ordõne longue & auſtere aux pechenrs ſelon la qualité de leurs offenſes. Luc. 23.

2. Peut eſtre que quelqu'vn me demandera, ſi pour tout cela que i'ay allegué, il pourra eſtre aſſeuré en ſa conſciẽce, & du tout releué, de crainte & deſeſpoir. Car (me dira-il) tous les exẽples que produiſez ſont particuliers. Et peut eſtre que ceux qui ont obtenu ainſi aiſément remiſſion de leurs offenſes, & ont experimẽté la grace & miſericorde ſi grande, & oportune, auoyẽt en ſoy quelques vertus qui ont beaucoup aydé à cela, & Dieu ne les a voulu laiſſer perir, ains les a recogneuës. Mais moy, ie ne preſume d'aucune vertu, car ie n'en ſçache aucune en moy, au contraire, me recognois le plus grand pecheur du monde, & ſi eſloigné de la grace de Dieu, que ie doubte aucunement comment ie pourray eſperer de luy miſericorde, car ie trouue pluſieurs qui ont eſté enuoyez en enfer, pour moindres offences que les miennes. Ie reſpõd qu'il ne faut iamais plus deferer à ce que l'homme peut inuenter de ſoy, qu'à ce que Dieu peut faire de ſon

Doubte pour decliner le deſeſpoir.

costé. Iamais il ne faut balancer ses pechez, contre la bonté & misericorde de Dieu, car tout ce qui est en l'homme est finy, & tout ce qui est en Dieu est infiny, tellement que tout homme tant fust il grand pecheur, ne doit pas peser tant ses pechez, comme il doibt esperer de la bonté diuine. Et tout ainsi que si nous voyons quelqu'vn passer vn torrent impetueux qui semble l'emporter de sa violẽce, nous ne luy dirons pas qu'il se iette au fond, & qu'il mette la teste à ses pieds, mais nous l'exhorterons de tousiours leuer la teste en hault, & ne perdre courage. Aussi faut-il crier à tout pecheur qui est en l'eau de misere iusques au menton (comme disoit Dauid) & en en boit tout son saoul, qu'il ne se descõforte pas, ou qu'il se plonge en desespoir, mais qu'il leue la teste en haut, criant à la misericorde diuine pour son ayde, laquelle s'estẽd & sert de remede pour tous les maux du monde: qu'il se souuiẽne de la faueur qu'il preste à tous ceux qui inuoquẽt son nom, qu'il contemple Iesus Christ auec toutes ses peines & merites, qui sont si grands, que rien ne les peut esgaller, qu'il regarde aux thresors de l'Eglise, d'où se puisent les remedes & secours de noz neceſſitez, & seruent des principaux appuys de nostre confiance: Qu'il sache pour certain que la diuine misericorde surpasse tout peché tant fust il enorme, sans toutesfois pour ceste cõsideration presumer de perseuerer en mal: car ainsi faisant, il se rendroit indigne de ladicte misericorde. Mais ayant vn bon propos d'amender sa vie, qu'il chasse de soy toute imagination de frayeur, d'amertume & d'austerité. Car quant à

Belle similitude.

ce qu'il lit que Dieu est terrible, qu'il pense cela n'estre dit pour sõ esgard, mais pour le respect de ceux qui abusent de sa patience, & ne veulẽt faire penitence, differẽt leur cõuersion de iour à autre, estans contraires à sa douceur & clemẽce: Tel fut Caïn, lequel ne se voulut recognoistre, ny demander pardon du meurtre qu'il auoit cõmis de son frere innocent, alleguãt que son peché estant trop enorme, & plus grand que Dieu puissant pour luy remettre, adioustãt blaspheme à vn mensonge detestable, car il n'y a rié au mõde qui puisse égaler la diuine bonté, & ne demãdoit de luy nostre Seigneur qu'vne repentance pour luy pardonner, comme il est bien aisé de colliger par le texte, où Dieu luy dist: *Tu as peché, cesse, car le peché gist à la porte, & sa volonté sera subiecte à toy, & auras le gouuernement sur luy.* Garde toy bien (dit S. Chrisostome homelie 17. sur Genese) de te laisser cõduire par le malin, retourne à moy, car ie suis misericordieux, & ne veux point la mort du pecheur, ne pense pas que i'aye eu en haine ton offrãde, ie t'accorde que tu sois iouyssant du priuilege de primogeniture, seulement retire toy de ta mauuaise affection. *Nonobstant* (dit le texte) *Cain se retira de deuant le Seigneur* Cõme si elle vouloit dire: Que Dieu ne luy denia pas sa misericorde, mais de son franc arbitre il s'en esloigna, & ne la voulut accepter s'escartãt de sa presence.

Genes. 4. *Cain desespere.* S. *Chrisost.*

3. Les anciens Israelites ne furent pas exterminez pour auoir cõmis tant d'enormes pechez d'Idolatrie, de luxure, de conionctions abhominables, mais il leur manifesta sa grãde misericor- *Iud.* 2. *&* 10.

de & clemence, leur enuoyant vn Ange qui les reprint bien aigrement, & par vne salutaire remonstrance les feit tous plourer, & ietter larmes de contritiõ. *Et print* (dit le texte) *le Seigneur Dieu compaßion de leur misere*: Manasses le plus cruel, & sanguinaire Prince qui fut iamais en Iuda, auoit remply les rues de Ierusalem du sang des Prophetes, & gens de bien, tant qu'elles en regorgeoyẽt (dit le texte) Et pour ses iniquitez detenu captif aux ceps, en Babylone, ne se voulut desesperer, ains meist sa confiance en la diuine bonté, & ne fut fruſtré de son intention, car il receut misericorde. Tous hommes enuironnez de ceste pesante masse de chair, sont subiects à peché, & ne peuuent estre si parfaicts qu'on pourroit desirer, & nul se peut vanter d'estre exempt de peché. *Car si nous disons* (dit S. Iean) *que nous n'auons point de peché, nous nous seduisons nous-mesmes & verité n'est point en nous, mais si nous cõfessons nos pechez il est iuste & fidele pour nous les pardõner, & nous nettoyer de toute iniquité.* Marchons donc en ceste cõfiance, puis que Dauid nous asseure aussi que iamais Dieu ne mespriſera vn cœur contrict qui se retourne par deuers luy. *Maintes douleurs sont aux meschans* (dict-il) *mais misericorde enuironnera celuy qui a confiance en Dieu. Venons maintenant & entrõs en cause* (dict-il aux Pecheurs par son Prophete Esaye.) *Quand ores voz pechez seroyent rouges comme l'escarlate, si seront ils blanchis comme neige, & quand ils seroyent rouges comme le vermeillon, si seront ils blancs comme la laine. C'est moy seul*, dict il, *qui efface tes pechez, i'ay effacé tes iniquitez, comme la nuee, & tes peehez comme la nieble, retourne toy à moy,*

Manasses receu à misericorde. 2. Par. 33.

1. Ioan. 1.

Psal. 50.

Psal. 32.

Esay. 1. 43. & 44.

moy, ie ne deſire pas ta ruine, mais ta conuerſion. Quelle ſoif, ie vous prie eſtoit-ce, qui ainſi le tourmentoit en l'arbre de la Croix, ſinon le deſir ardent qu'il auoit de noſtre conuerſion à ſa miſericorde? Il voyoit tous ſes mẽbres deſioints, ſes nerfs tenduz comme cordages, ſon coſté ouuert, ſes pieds & mains percees, le ſang ruiſſeler à terre de toutes ſes veines, mais il ne ſent pas pas pour tout celà ſa ſoif eſtanchee, quand il auoit ainſi les bras eſtenduz & clouez, les pieds attachez, le coſté ouuert: que vouloit-il dire, ſinon: O homme, ô pecheur, ne crains point ma fureur, ie ne te ſçaurois frapper, mes mains ſont trop attachees, & ne ſçaurois garder contre toy rancune, ou appetit de vengeance en mon cœur, tu peux voir puis qu'il y a entree, i'eſtends mes bras pour t'embraſſer & te receuoir à miſericorde, voy ce larron qui t'en donne aſſeurance. Ie ſuis plus angoiſſé de l'endurciſſement de ce peuple inſolent qui ſe perd en ſi belle occaſion de ſalut, que de tous les tourmens que i'endure.

Exod. 18. Ioan 19. Contemplation pour le pecheur.

4. O vierge, helas meditez ces choſes, & que tant de douces paroles vous fortifient en voſtre bon propoz. N'ayez iamais le cœur failly pour tout ce qui vous peut aduenir de la part de l'ennemy qui tente, & taſche à ietter en la foſſe de deſeſpoir ceux qui le veulent eſcouter. Preſentez touſiours à Ieſus en croix voſtre cœur dolent & contrict, & le fourrez en ſes playes ſeigneuſes, & croyez que iamais vous ne ſerez repouſſee de ſa miſericorde, c'eſt le moyen d'applanir le chemin & ſentier que preparez à voſtre eſpoux, de

Aduertiſſement ſalutaire.

combler par telles meditations les foſſes qui ſe pourroyent faire en voſtre conſcience pour la recordation des pechez preterits. Oſtez toute crainte, toute puſillanimité, oſtez le deſeſpoir, ce ſont buttes, heurts & foſſes dangereuſes. Car le chemin de Dieu (dict Dauid) eſt miſericorde & verité. Ne vous arreſtez aux fantaſies & reſueries que l'ennemy peut former en voſtre cerueau, gardez vous de ces embuſches, car il eſt tant ſubtil, que s'il ne peut par vne voye, il tente par l'autre, iamais ne ſe laſſe pour tout refuz, il cherche touſiours diuers moyens, tantoſt il taſche à ſurprendre la perſonne par vne crainte, & puſillanimité, tantoſt par deſeſpoir, tantoſt par defiance de la diuine bonté, tantoſt luy remet deuant les yeux l'enormité des pechez, taſchant d'eſblouir l'entendement & clorre les yeux, afin qu'on n'eſleue en Dieu ſon eſpoir, & qu'on face doubte de ſa clemence & miſericorde, & par autres pluſieurs moyens.

Pſal. 24.

Heure de la mort aſſaillie par Satan.

5. Mais principalement il faict ſes efforts à l'heure qu'on doibt partir de ceſte vie, car il ſçait bien que c'eſt où il doibt tout perdre ou tout gaigner, & pource il y applique toutes ſes ruſes & ſubtilitez. Les orgueilleux (dict Dauid) ont propoſé de pouſſer mes pas, ont muſſé des lacs, ont tendu auec cordes leurs rets, & les ont mis le long du chemin des trebuchets, mais bien-heureux eſt celuy qui eſpere en Dieu, car il ne ſera point confuz (dict-il ailleurs) quand il parlera auec ſes ennemis à la porte. Le bon & religieux Eueſque ſainct Martin, appuyé ſur ceſt eſpoir de la bonté diuine, oſa bien conteſter

Pſal. 139. & 127.

S. Martin.

contre luy, lors qu'il ſe preſenta ſur l'heure de ſon partement de ce mõde. Il eſt poſſible à tous Chreſtiens de luy reſiſter en face, & en faire autant, moyennant qu'on ſoit ferme en la foy & qu'on aye la conſcience nette de peché, car (comme dict ſainct Iacques) ſi on luy reſiſte il s'enfuit de nous, autant en dict ſainct Pierre, comme de faict il ſe voit par experience, & ſe declare par le texte de l'eſcriture, où il eſt rendu ſubiect à vne femme qui luy a briſé & caſſé la teſte. Si d'auenture donc il ſe met en debuoir de ſuggerer que c'eſt en vain qu'on pretend part au Royaume de Dieu, & que la gloire de Dieu n'eſt pas deuë aux pecheurs. Il luy faut reſpondre ce que le bon pere ſainct Bernard luy diſt ſuyuant ſes allegations quand il le vouloit empeſcher de paſſer, ie confeſſe bien (dict-il) que ie ne ſuis pas digne de la gloire qui eſt promiſe aux eſleuz de Dieu, car mes merites ne ſont tels qu'ils y puiſſent pretendre aucune choſe. Mais ie ne quitteray iamais le droict que i'y ay par la paſſion de mon Sauueur, lequel y a deux prerogatiues, à ſçauoir par droict de filiation, & l'autre par le merite de ſa paſſion, mais il ſe contente de l'vne, & luy plaiſt de me ceder l'autre qu'il a achettee au prix de ſon ſang. Pourtant ie ne ſuis confuz en mon eſperance. C'eſt ce que faut reſpondre quand il ſe preſentera à noſtre talon, c'eſt à dire à noſtre fin & dernier iour, & nous voudra plonger en deſeſpoir.

Iac. 4. 1. Pet 5. Geneſ. 3.

S. Bernard contre les allegations de Satan.

6. Les plus aſſeurez ont bien eſté inquietez à telle heure par ce maling & impudent tenta-

teur, quand noſtre Seigneur dict qu'il s'eſt preſenté à luy meſme pour le ſonder. *Le Prince du monde eſt venu*, dict-il, *& n'a rien trouué en moy.* On lict que la Vierge glorieuſe feiſt priere à ſon fils, qu'il la preſeruaſt de telle inquietude à l'heure de ſon treſpas, & en l'hiſtoire de ſaincte Marthe ſe trouue que ce fut le dernier vœu, & requeſte que ceſte ſaincte dame preſenta à Ieſus Chriſt, qu'il l'affranchit de telle viſitation. Et celuy qui a compoſé le paſſage de ſainct Ieroſme, nommé Euſebe de Cremone, quand il fut frappé de maladie pour mourir, ſe feiſt deſcendre du lict à l'exemple de ſon bon maiſtre, & ſe feit mettre tout nud ſur la terre, où eſtant, commença à ſe tourmenter, & à faire ſignes eſpouuantables, rouilloit les yeux, regardant auec vn effroyable viſage, çà & là, iettoit cris horribles, & feiſt par ces geſtes paoureux, que tous les freres qui luy aſſiſtoyent ſe proſternerent en terre, ſon cry & ſes parolles eſtoyent, *Ie n'en feray rien, Ie n'en feray rien.* En fin reuenu à ſoy, les freres ſe releuant s'approcherent de luy, pour l'interroger, à quoy tendoyent telles mines, & tels propoz. Alors leur diſt: Que Satan accompagné de de ſa ſuitte l'auoit ſollicité par affreux regards, & terribles menaces de renoncer le caractere, & le nom de Ieſus Chriſt, & ſe deſeſperer, mais qu'il auoit auec grande angoiſſe reſiſté, & par la grace diuine qu'il en eſtoit eſchappé: Il en gaigna par telle importunité vne femme vierge de Spolete, qui auoit eſté toute ſa vie curieuſe en habits, mignonne, coiffee à l'auantage, braue, & attifee, gaillarde au bal, & à la dance. A laquelle

Ioan. 14.

Exemples notables.

Euſebe de Cremone.

Vierge de Spolete deſeſperee

eſtant allictee pour vne griefue maladie qui luy ſuruint & proche de la mort il meit en fantaſie de ſe faire repreſenter tous ſes affiquets, beaux ornemens, & pareures, & quand elle veiſt tout, vn regret la ſurprint ſi grand, qu'elle perdoit tous ſes paſſe-temps, que par vn deſeſpoir elle ſe donna au diable, qui n'eſtoit pas trop loing, & la vint auſſi toſt happer & l'emporta viſiblemẽt.

Marie de Oegnies.

On trouue aux geſtes d'vne dame excellente nommee Marie de Oegnies, que s'eſtant trouuee vn iour à l'article de la mort d'vne bonne femme veufue qui auoit touſiours veſcu louablement en ſon eſtat. Elle veiſt que la Vierge glorieuſe mere de Dieu, luy donnoit en ſa grande angoiſſe de la mort, vn rafraiſchiſſement de ſon voile. Et veiſt auſſi arriuer Satan qui debattoit pour ſon droict, & taſchoit à eſbranler la foy & conſtance de ceſte dame, mais par diuine permiſſion y ſuruint Sainct Pierre tenant en ſa main vn crucifix, à l'aſpect duquel fut contraint de vuider, à fin qu'on ne trouue ou nouueau ou eſtrange ſi on met vne image & repreſentation du crucifix aux pieds des agonizans, ou entre leurs mains, car c'eſt leur principale force & vertu que le ſigne ſalutaire de la croix.

Vertu du crucifix.

7. Et nottez que ſi Sathan ſe ſent trop debile pour eſbranler le Chreſtien en tel article, il ſe fortifie de pluſieurs ſatellites, comme on lict d'vn grand Seigneur de Malburch nommé Cuno, lequel renonçant à tous biens mondains s'eſtoit rendu religieux, & eſtant ſur l'heure de ſon treſpas, Sathan ſe preſente à luy auec plus de quinze mille eſtaffiers qui le ſollicitoyent de ſe

Cuno grand Seigneur par Satã aſſailly.

deſeſperer : luy remettans deuant l'imagination pluſieurs offenſes commiſes par le paſſé , à fin que ſoit trouué veritable ce que noſtre Seigneur allegue en l'Euangile , qui prend ſept plus meſchans que luy , mais le gentil-homme conforté en la foy par vne conſtance en ſes angoiſſes , & bien ferme eſperance en la diuine bonté ſe defendit de telle ſorte, que la trouppe maligne quitta le lieu à ſa confuſion. En quoy ſe peut iuger le laſche faict de Iudas, qui ſe donna tant aiſément en proye au diable, apres auoir commis vne tant enorme trahiſon, que la legion aſſiſta à ſes triſtes funerailles, & ſe pendit par deſeſpoir, comme feit Achitophel, & Abſalon, tous deux conſpirateurs contre Dauid. L'Eſcriture blaſme grandement le faict d'Amon, Roy de Iuda, lequel auoit grandement abuſé de la diuine miſericorde, penſant auoir lettres de viure long temps, & renuoyoit là ſa penitence, fut ſurprins de mort, & perdit toute ſa confiance : C'eſt où ſont pluſieurs abuſez. Car ſi Dieu eſt patient, debonnaire & miſericordieux, il n'en faut pas neantmoins abuſer, ou pecher en eſperance, *Meſpriſe tu* dict ſainct Paul, *les richeſſes de ſa benignité, & de ſa patience ne cognoiſſant point que ſa bonté t'inuite à repentance?* Combien en voit-on maintenant, qui ne ſe font que mocquer ſi on leur parle de faire penitence, & remettront la partie à leur aage caduc ? Ce pendant la mort haſte le pas, & les ſurprend à l'improuiſte, & s'en vont aux lieux obſcurs deputez pour les impenitens.

Luc. 11. Matt. 27. 2. Reg. 17.

4. Reg. 11.

Rom. 2.

8. *O enfans des hommes*, dict Dauid *iuſques à quand*

ſerez vous endurcis, aymerez vanité & cercherez Pſal. 4.
menſonge? C'eſt le plus ſeur de s'arreſter au conſeil du Prophete qui enſeigne qu'il faut faire ſes voyes bonnes, & s'enquerir des anciens ſentiers. *Le ſentier du iuſte eſt droict*, dict Eſaye. Afin donc que le iuſte entre en noſtre cœur, cõme le meſme Prophete conſeille de luy eſgaller ſa voye. Il nous faut oſter toute temeraire confiance, & toute craincte ſeruile, qui deprime trop bas. Il faut rectifier la voye, & applanir les heurts, boſſes, & montaignes de vaine eſperance, & combler les foſſes de deſeſpoir, de craincte que la voye ainſi mal vnie & diſpoſee ne face empeſchement à l'entree de l'eſpoux, & ſoit à nous meſmes preiudiciable. Car c'eſt en ces dangers que Sathan taſche de faire heurter, & chopper l'ame Chreſtienne, à ſçauoir de vaine eſperance, & d'impenitence, remettant la penitence iuſques à l'aage vieil. Et de la vaine eſperance, la faict tomber en la foſſe de deſeſpoir, & extreme craincte, mais il faut aduiſer à tels inconueniens par vne premeditee circonſpection. Comme on liſt en la vie des peres d'vn quidam, qui ſe ſentant bien chargé d'offences, & auoir la reputation d'vn fort meſchant homme, ſe retourna neantmoins à penitence, plora ſes pechez auec telle deteſtation & amertume qu'il ſe muſſa en vn ſepulchre, & demeura touſiours le nez en terre proſterné deuant la maieſte diuine pour implorer ſa miſericorde. Sathan ſe voyant priué d'vne proye deſiree, luy venoit ſuggerer aux oreilles, qu'il s'abuſoit grandement, & que ces pechez

Ierem. 7. & 6
Eſaye 26.

Exemple notable de ne ſe deſeſperer.

eſtoyent tels, qu'il ne pourroit iamais en obtenir remiſſion : Neantmoins le pauure homme perſiſta comme ſourd,& immobile, ſans ſe deffier,& voyant ſa perſeuerance il le quitta ſe confeſſant confus, & eut reuelation que ſon peché luy eſtoit remis. Il fait bon voir l'hiſtoire du S. Hermite Abraham, où eſt ſpecifiee la ſubtilité dont il vſa pour faire changer de vie & de meurs à ſa niepce deſbauchee qui eſtoit comme deſeſperee de ſon ſalut,la cautionnant de ſon propre ſalut pour la remettre en bon train: Comme on liſt auſſi du S. homme Mutius,lequel auoit toute ſa vie commis mille brigandages & volleries, & s'eſtant addreſſé à vn domicile où habitoit vne ſaincte Vierge pour le voller, il ne ſçeut iamais trouuer moyen d'y entrer, & y fut iuſques au lendemain,qu'eſtant eſtonné, fut interrogé par elle de ce qu'il cherchoit, & auſſi toſt changé de ſon inique exercice, demanda le chemin pour aller à l'Egliſe,& y eſtant baptiſé, deuint ſi accomply en ſainteté, qu'il fut pere de pluſieurs moynes,& mourut ſainctemẽt.On en trouue d'autres qui ont reſiſté à l'eſprit de Dieu, & ſe ſont trop confiez en eux-meſmes, & ayans differé leur penitence ſont miſerablement peris, auſſi bien que ceux qui eſtoyent du tẽps de Noé, lequel eſtant (comme dit S.Pierre) herault de iuſtice,fut par l'eſpace de cent ans à les exhorter & preſcher tant d'œuures que de paroles, mais n'y voulans acquieſcer & procraſtinans leur amendement,furent en vn moment ſubmergez: Leſquels imita Pharao endurcy, qui courut meſme riſque, engouffré aux abyſmes de la mer pour

Mutius deuiẽt chreſtien

Geneſ. 7.
2. pet. 2.

ſon impenitence. Les ſeditieux & ſciſmatiques Choré, Dathan, Abiron, & complices, pour leur rebellion, orgueil & audace, ſouuent admoneſtez par Moyſe de ſe retourner à la vraye obeiſſance deuë au magiſtrat, tant Eccleſiaſtique, que politique, & ciuil, furét engloutis aux creux de la terre, & deſcendirent aux enfers en corps & en ames portans ja leur iugement accomply. Pourquoy Iſmael & Eſau naiz de ſi bons peres, ſe ſont ils deſbauchez de la vraye religion, ſinon pour leur obſtination & endurciſſement, & deriſion de la pitié paternelle, pour leſquels vices qu'ils n'ont voulu recognoiſtre, ont eſté reprouuez? De ſi grand nombre de peuple qui ſortit d'Egypte pour entrer en la terre de promiſſion, (car il excedoit le nombre de ſix cens mille hõmes ſans conter les femmes & enfans au deſſous de 18. & 20. ans.) Il n'y a eu que Ioſué & Caleb, qui ſont entrez en ladicte terre, le reſte a eſté mis à mort au deſert à cauſe qu'il eſtoit murmurateur, ingrat, rebelle, incredule, endurcy, & malin. Ces exemples nous doyuent conſoler & enſeigner, à ce que nous ne ſoyons tels, de peur que n'encourions ſemblable vengeance: car la main de Dieu eſt encore eſleuee ſur les pecheurs impenitens. Pource Ezechiel admoneſte de s'aſſeoir ſur noz pieds, c'eſt à dire de contempler auec attention les choſes paſſees qui nous demõſtrent les iugemens de Dieu, & nous apprennent de mettre ordre à nos actions à ce qu'elles ſoient droictes, & qu'auec vne ſaincte confiance nous cheminions la voye royalle, appuyans fermemẽt noz pieds ſur la ferme pierre, & fondement de

Gen. 16. 17. 25. 26.

Malach. 1. *Exod.* 14. *Num.* 14.

Ezech. 2.

Exhortation à perseuerãce

la foy de Iesus Christ, afin que les vents de tentation ne nous esmouuent à nous desesperer: demourans auec S. Iean Baptiste en nostre desert asseurez immobiles, & constans en nostre bon propos & saincte vocation: sans nous laisser aller aux fantasies humaines qui nous font flechir & branler comme vn ionc : & souuent au lieu de recognoistre les benefices & graces que Dieu nous a faictes, nous despitons ciel & terre, comme ceux qui maudissent l'heure que iamais ils feirent profession, qui est autant que s'ils se repentoyent d'auoir iuré en la foy de Iesus Christ, & estoiét marris d'estre entrez en son alliãce, preferans celle du diable à la celeste vocation, desquels Iob parle, & dict : *Qu'ils ont faict paction auec l'enfer.* Et en enfer auront ils leur portion & parrage.

Matth. 12. Luc. 7.

Iob. 17. Osee. 2.

9. C'est bien loing de remercier Dieu, de sa misericorde, quand il les a retirez de l'enfer inferieur, & les a ramenez (dit-il par Osee) en solitude pour se reuelerfamilierement à eux. Quand Moyse vouloit conferer auec Dieu il se retiroit en la Montaigne. Et Helie en vne cauerne, Dauid en lieu solitaire, Iesus Christ mesme assez souuent s'escartoit hors du tumulte mondain, & passoit la nuict és mõtaignes en contemplation, à l'imitation duquel les saincts peres ont cherché les lieux deserts pour se recolliger, sachans bien qu'ils s'approcheroyent de tant plus pres de Dieu cõme ils seroyent esloignez du monde: C'est vn tresmauuais presage, & signe d'vne future reprobatiõ, quãd vn religieux ou vne religieuse hõnit son estat, deteste sa professiõ, maudit l'heure qu'il

Exod. 19. & 24. 3. Reg. 19. Mar. 6. Luc. 6.

Quel mal c'est se repẽtir d'auoir bien faict.

y eſt entré, a en horreur ce qui tend à perfection. Qu'eſt ce autre choſe faire ſinon renier Ieſus, abhorrer ſa ſuitte, & condamner toute l'ãtiquité? Quand il eſtoit au iardin proche de ſa mort il fut ſaiſy d'angoiſſe, mais ſa triſteſſe ne procedoit d'ailleurs, que de l'apprehenſion qu'il auoit de ſe voir ſi mal ſuyuy & recogneu. Et pource il ſe addreſſe à ſa petite troupe & luy dit: *Mon ame eſt ſaiſie de triſteſſe iuſques à la mort, demeurez icy & veillez auec moy.* Qu'eſt-ce à dire, ſinon perſeuerez à ma ſuitte, ne m'abandonnez pas pour toute tentation, car tout ce que vous voyez eſt toſt paſſé, & ce qui vous eſt promis eſt eternel, tellement que (comme dit ſainct Paul) iamais il ne faut s'arreſter à ce qui eſt trãſitoire, mais à ce qui eſt eternel. Qui ſera participant des angoiſſes en ce monde, ſera en l'autre iouyſſant de la meſme conſolation. Et au contraire celuy qui ne veut rien ſouffrir en ce monde ſe priue du grand bien qui eſt promis à ceux qui perſeuerent auecques Ieſus Chriſt. Mat. 26. 2. Cor. 4.

10. Mais quelqu'vn me dira, ne ſe peut on pas auſſi biẽ ſauuer au monde, cõme en religion? Qui en doute? Il aduient bien ſouuẽt que ceux du mõde ont en leur conuerſation vne plus grande diſcipline & modeſtie que ceux qui ont fait plus eſtroicte profeſſion. Mais ie te demande, puis que tu es tant indeuot & mal affectionné en l'eſtat où tu es, qui t'occaſionne pluſtoſt d'eſtre recolligé? Que feras tu donc ſi tu es en plus grande liberté? Cõment te ſauueras tu en pleine mer puis que tu ne te ſauue eſtant au port plus aſſeuré? Que iamais telles cogitatiõs ne nous ſurprẽnent: *Obiectiõ des mauuais profitans.*

L'heure eſt briefue (dit Sainct Paul) *le temps eſt court* il faut penſer à trauailler pendant qu'il nous dure, l'heure incertaine de la mort nous doit tenir en crainte laquelle eſt ſecrette pour cauſe, afin qu'on veille, & peut aduenir que lors qu'on eſt ſur ceſte deliberation de retourner au monde ou bien ſur les regrets de l'auoir quitté, noſtre vie prendra fin, & ſerons priuez de la remuneration pretenduë. L'amour qui eſtoit eſchauffé en noz cœurs eſtant eſtainct, que deuiendrons nous: car les lampes vuides des folles vierges ne furent pas reſpectees, mais bien celles des ſages qui eſtoiẽt ardentes & pleines d'huille. Alors les requeſtes & prieres ſeront hors de ſaiſon, la porte ſera baclee, Ieſus Chriſt ne nous cognoiſtra plus à cauſe que l'aurons meſcognu : en la vocation à laquelle il nous auoit appellez. Parquoy demourons coys & fichez au lieu où il nous a rangez, afin qu'il nous y trouue à l'heure de la mort. Beſongnons ce pendant fidelement au meſtier que nous auons apprins, qui eſt de veiller, ieuſner, prier, plorer, viure ſans reproche, garder continence, c'eſt noſtre taſche, c'eſt l'exercice, c'eſt l'œuure, & l'ouurage que luy deuons repreſenter & nous en rendra bon ſalaire, *Car i'ay mon ſalaire auec moy* (dit-il) *pour rendre à vn chacun comme ſera ſon œuure.*

1. Cor. 7. Gal. 6. Matth. 25.

Apoc 3. & 22.

11. Vous doncques qui eſtes en vn temps acceptable, de bonne & diſpoſte temperature, & ne manquez de bonne volonté, ſoyez vigoureuſe en l'exercice des œuures de Dieu, ne ſoyez endormie, veillez inſtamment, comme font ceux qui eſcoutent pour entẽdre le bruit du

maiſtre qui doit arriuer. Diſpoſez vous tellemẽt cõme ſi à toute heure voſtre eſpoux vous deuoit venir prendre. C'eſt le deuoir d'vne chaſte & pudique vierge, tenir l'huis de ſa chambre fermé, n'admettre aucun homme ſuſpect en ſon conclaue, s'occuper à deuot exercice, à quelque beſongne honneſte, ne iamais oſtier, fuyr la compagnie deſbauchee, eſtre ſecrette & taciturne, modeſte en ſes diſcours, prudente en ſes reſponces, compoſee en ſa façõ, n'eſtre curieuſe de ſçauoir & cognoiſtre. Car Dina fille de Iacob y perdit ſon honneur, quand elle ſe voulut haſter d'aller en public, pour veoir & eſtre veuë: au contraire Lucrece Romaine eſt louee & priſee pour ce qu'elle fut trouuee ſeule entre les Dames, retiree en ſa chambrette filant auec ſes Damoiſelles pendant que les autres eſtoyent aux dances & aux feſtins: la diſſolution eſt mal ſeante à vne vierge, auſſi eſt encore l'oyſiueté, laquelle (comme dict le Sage) a beaucoup de malice: le plus grand ſoing qu'a la vierge qui ſe veut lier par mariage à quelqu'vn, eſt de ſe tenir touſiours en honneſte compoſition, & ſe tenir touſiours en bonne conche, s'occuper à quelque ouurage excellent afin que ſon amy la trouue à ſon gré, duquel elle attend la venuë qui luy eſt incertaine. Ainſi faut-il que la vierge ſacree ſe prepare pour receuoir ſon eſpoux, qui vient à l'improuiſte, & pour tant doit elle touſiours s'appreſter, & tenir ſa conſcience nette, & ſon cœur purifié de tout amour eſtranger, afin qu'il l'ayme dauantage.

Office d'vne vierge.

Gene. 34.

Plinius de viris illuſtr. c. 9.

Eccle. 33.

12. Elle doibt chaſſer de ſoy toute defiance at-

tendu que ce vice est detestable & malplaisant à son espoux qui ne retire iamais sa misericorde de celuy qui a mis en luy sa confiance : Souuenez-vous comme furent chastiez les espions qui furent enuoyez pour explorer la terre de promission, quand par leur faux rapport, les Israelites entrerent en deffiance de pouuoir y entrer, & vouloyent mesurer la puissance de Dieu, comme s'il n'eust esté fort assez pour oster les obstacles & difficultez pretenduës, de sorte qu'ils commencerent à gronder, & mettre en deliberatiõ pour retourner en Egypte: mais à la requeste de Moyse la peine temporelle pour telle defiance leur estant remise, ils furent neantmoins tous (exceptez Caleb & Iosué) auec ceux qui auoyẽt murmuré, priuez de la ioye, de voir ladicte terre opulente, & vagabonderent au desert l'espace de 40 ans, receuans le fruict de leurs iniquitez.

Voye de deffiance detestable. Numer. 13.

crainte & esperance.

Par lequel exemple on peut entrer en practique de deux vertuz qui semblent contraires, par la peine encourue on peut remarquer combien est la deffiance detestable deuant Dieu, & par consequent combien luy est aggreable la confiance & esperance. Aussi pouuons nous colliger par la diuine iustice exercee en tel chastiment, combien est la craincte de Dieu necessaire, car qui est celuy qui ne s'estonnera de veoir ce peuple pour vn peché de deffiance commis si subitemẽt chastié d'vn exil, non de deux ou de trois ans, mais de quarante, vagabond en terre deserte, sans chemin, sans eauë, & telle que depeint Ieremie, *où personne n'a cheminé, ny homme habité, vne terre de soif qui representoit vne image de mort*, où il

Ierem. 6. Incommoditez du desert.

y auoit des beſtes cruelles des ſerpens vomiſſans flammes & feu, & le Dipſas qui bruſloit de ſon ſeul ſoufflement, ardeurs du ſoleil extremes, & grande intemperie de l'air, eſtant contrainct de mourir en ce lieu priué de la ſepulture de ſes anceſtres, enſeuely dans le ſable, & arene parmy les beſtes, ſans que iamais ny Moyſe, ny autres euſſent eu le credit de changer par leurs prieres & ſacrifices, le decret & ſentẽce de Dieu, ny les pleurs & gemiſſemens n'ont ſçeu flechir ſa miſericorde pour amoindrir l'aigreur de telle punition. *Num.* 21.

Parquoy iuſtement on doit craindre de tomber en telle deffiance & deſeſpoir, veu le chaſtiment qui s'en eſt enſuiuy, celà ſeruira auſſi pour deſtourner pluſieurs de ſe trop confier ſur vne miſericorde de Dieu, qui eſt voirement grande. Mais ce n'eſt point à condition qu'on en abuſera, & qu'on s'obſtinera à viure diſſolument ſans remord de conſcience, & qu'on ſe repoſera ſur le lict mol de ſes delices, couuerts du pretexte & bouclier de miſericorde qui reçoit tous pecheurs incontinent, qu'ils commencent à gemir & à ſe conuertir. Car c'eſt vne choſe qui concerne la meſme miſericorde & bonté que de punir les mal viuans, & de conſeruer les innocens, d'vſer de douceur & miſericorde enuers les vns, & de rigueur de iuſtice enuers les autres. Pource le Sage dit, qu'il ne faut iamais alleguer que la miſericorde de Dieu eſt grãde, & qu'il n'aura point ſouuenance de la multitude de noz pechez, *Car la miſericorde & l'ire procedants de luy meſme* (dit-il) *s'entreſuyuent en vn inſtant, & ſon ire a l'œil ſur les pecheurs.* Iob qui ſe ſentoit bien innocent re-

Qu'il ne ſe faut oublier ſous eſpoir de indulgence. Eccleſ. 5.

Iob. 27.

doutoit neantmois la iuſtice de Dieu, comme
1. Pet. 1. vagues enflees,& eſleuees deſſus luy,& S. Pierre admonneſtoit de conuerſer en crainte tout le temps de noſtre peregrination, accompagnans neantmoins la craincte d'vne ſalutaire confiance, temperans l'eſperance auec la craincte, & la craincte auec l'eſperance, afin que l'eſperance deſnuee de craincte, ne nous face preſomptueux & que la craincte ſans la conſolation de l'eſperance, ne nous mette en deffiance ou deſeſpoir. 14. Ce qui nous doit conforter eſt la paction & conuention que nous auons auec Dieu, lequel feit alliance auec Abraham: qu'en luy ſeul il croi
Conuention de l'homme auec Dieu. roit, n'obeyroit à autre qu'à luy, l'aymeroit de tout ſon cœur & affection, remettroit à luy ſeul toutes ſes affaires,& toute ſon eſperãce. Et que reciproquemẽt Dieu auſſi l'auroit en ſa ſauuegarde & protection, le deffendroit, l'entretiendroit,& apres l'auoir doué,& accreu de pluſieurs richeſſes,& ornemens de la grace diuine, il le conduiroit à la vie heureuſe & immortelle. Voilà le cõtract ou paction que Dieu feit auec Abraham, c'eſt ce que l'eſcriture appelle teſtament, à cauſe que comme les teſtateurs ont accouſtumé deleguer quelque choſe en leur teſtament,& de charger auſſi les legataires de quelque choſe: Ainſi le
Teſtament pourquoy ainſi nommé. teſtament de Dieu contient ces deux, Car il charge les hommes de porter honneur & reuerence à ſa Majeſté,& leur promet d'auoir ſoing d'eux, & de les tenir ſoubs la protection de ſa prouidence, par ce teſtament & contract entre Dieu, & l'homme, l'homme s'offre,& ſe liure auec tout ce qui eſt ſien au ſeruice de Dieu, & Dieu s'offre

à ſe

à ſe donner ſoy-meſme auec toute les richeſſes de ſa grace pour le ſalut de l'homme. Cecy ſe cognoiſt par les propoz que tint Dieu à Abrahã quand il luy dit. *Chemine deuãt moy & ſois parfaict*, *Geneſ. 17.* en quoy il admonneſte de ſon deuoir, & obligation. Puis quand il adiouſte, *N'aye point peur Abraham, ie ſuis ton protecteur, & ta retribution.* Il declare ce qu'il doit eſperer auſſi de luy. Noſtre ſeigneur ſouuent vſe de meſme propoz à ſes eſleuz quand il leurs dit, *Ie ſeray voſtre Dieu, & vous ſerez mon peuple*, *Eſaye 51. Ier em. 7.* c'eſt à dire, ie vous receuray ſous ma protection & ſauuegarde, & vous enrichiray des dons de ma grace & diuinité, & vous me rendrez reciproquement le deuoir de peuple affectionné à mon ſeruice. C'eſt auſſi ce que dit l'eſpouſe aux Cantiques. *Dilectus meus mihi, & ego illi*, *Cant. 1.* c'eſt à dire, Il eſt attentif à mon ſalut, & ie ſuis auſſi affectionné à le ſeruir & recognoiſtre. C'eſt pourquoy il dit par ſon Prophete. *Non dixi fruſtra Iacob, quærite me*, *Eſaye 45.* comme s'il vouloit dire, ce n'eſt pas pour neant, que i'ay dit à Iacob, qu'il me cherchaſt, par tous ſes deuoirs, car ie le veux bien recompenſer & recognoiſtre, s'il me fait ſeruice, car iamais mon ſecours ne defaudra à celuy qui me dedie ſon cœur, c'eſt comme s'il s'obligeoit volontairement à l'homme desliens de ſa verité. Qu'au cas qu'il ſe donne à luy, il luy rendra le reciproque, la verité & la foy de ſes promeſſes, eſtant le bouclier que Dauid chante, enuironner l'homme de bien, & eſt impoſſible que Dieu manque à l'homme, quand l'homme ne manque à ſon deuoir: comme luy ſçeut bien dire, vn Roy d'Eſcoſſe, ayant ſelon le conſeil Euangelique re-

Pſal. 90.

nõce à tout ce qui estoit au mõde pour le suiure en l'estat de pauureté. Seigneur i'ay faict ce que tu m'as commandé. Ie te somme aussi de me dõner ce que tu m'as promis, & me deliure de crainte, & desespoir, à l'heure de mon iugement. I'ay parlé de ceste matiere partie 2. de mon Iardin de plaisir discours 17.

SECTION CINQVIESME.

De l'alignement, & rectitude du sentier, pour y faire entrer l'espoux, qui est l'intention laquelle doit estre droicte: & la bonne conscience, qui rend l'ame asseuree. Et conduit l'intention à tout œuure proffitable au salut, comme estant l'œil de l'action.

PVIS que nous auons parlé du chemin par où doit passer en nostre cœur Iesus Christ l'espoux de l'ame deuote, & auons enseigné le moyen d'abbtare les bosses & heurts, & de remplir les vallõs & fossez, ce n'est pas œuure faicte, si quant & quant on ne tire l'alignement, afin de le faire droict, car cela le rẽd plus plaisant & plus court.

Pour ce sainct Iean en faisoit ses remonstrances preschant le premier aduenemẽt de Iesus Christ, mais il se peut encore mieux accommoder suyuant sa mystique intelligence au second & occulte aduenement du fils de Dieu: *Accoustrez le chemin du Seigneur, applanissez ses sentiers, toute valee sera rsmplie, & toute montagne & montagnette sera abbaissee, & les choses tortues seront faictes droictes, & les chemins rudes serõt applanis.* Or nous dressons le chemin à la ligne, quãd nous auõs en toutes noz œuures vne bonne & droicte intention, c'est à dire, quand nous ne cherchons aucune louange, mais seulement la gloire de Dieu, & le salut & edification du prochain, comme admonnestoit S. Paul. *Quelque chose que vous facie7 (dict il) soit par parolle ou par œuure, faictes tout au nom de nostre Seigneur Iesus, rendant grace par luy à nostre Dieu & Pere.* Car c'est luy (dit il ailleurs) *qui nous baille le vouloir de bien faire, & de l'accomplir.* Et tout ce que nous auons de bon, nous l'auõs receu de luy, & luy faut attribuer, en luy en rendant action de graces & louange, comme luy confessoit Esaye: *Toutes les œuures que nous faisons, c'est toy Seigneur qui en es l'autheur*, car ce qui est de nous, est par le mesme Prophete accomparé au drappeau souillé de la femme: au reste si nous sommes iustifiez il faut confesser auec S. Paul, *Que non point par œuures de iustice que nous ayons faictes, mais selon sa misericorde, par le lauement de la regeneration & renouuellement du S. Esprit, il nous a sauuez.* Il faut dõc aligner nostre voye, & ne presumer rien de nous, ains auoir tousiours nostre intention droicte à la gloire de Dieu.

Matt. 3. Marc 1. Luc. 3. Esa. 40.

Intentiõ droicte.

Coloss. 3. Phil. 2.

Esa. 26 & 64

Titum. 3.

Herp. 2. Il eſt bon de notter icy & bien entendre ce que dit quelque docteur contemplatif, que tout ainſi que la qualité & diſpoſition des branches de l'arbre eſt produicte & cauſee de la qualitédes racines, auſſi ſelon la diſpoſition du cœur, & de la volonté de la perſonne, l'intention eſt produicte. Le cœur donc addonné par affection corrõpue aux choſes caduques & tranſitoires gaſte & infecte toute l'intention, comme s'il eſt addonné aux choſes bonnes, il rectifie l'intention, tellement que l'intention, eſt le vray ſiege du merite ou demerite: car toutes les parolles & œuures, pour eſtre bonnes ou mauuaiſes dependent de l'intention, comme dict IESVS-CHRIST: *La lumiere du corps c'eſt l'œil, ſi donc ton œil eſt ſimple, tout ton corps ſera eſclairé: mais ſi ton œil eſt maling, tout ton corps ſera tenebreux. Si donc la lumiere qui eſt en toy ſont tenebres, combien grandes ſeront icelles tenebres?* Quand nous voulons faire quelque œuure qui eſt bon de ſoy, comme ieuſner, prier, donner aumoſne, preſcher & autres choſes ſemblables, pour ſçauoir ſi elles nous pourront profiter & ſeront meritoires, il ne faut que regarder à l'intention: ſi nous faiſons cela pour l'honneur de Dieu & pour ſa gloire: alors l'œuure ſera meritoire, ſi nous le faiſons pour en tirer profit, ou vaine gloire, voylà qui luy oſte tout le merite. Il appert dõc que ce n'eſt pas aſſez de faire vn bon œuure, mais il faut veoir à quelle intention: Car pluſieurs perſonnes voire meſme des Religieux font pluſieurs biens & bonnes œuures en leur vie, mais ils en perdent le fruict, à cauſe qu'ils ne font pas leur voye droicte, & y a vne oblique tortuoſité de ſi-

L'intention d'où prouient

Matth. 6. Luc. 11.

nistre intention, qui les faict plus damnables que meritoires.

3. Le bon Esdras quand il fut retourné de captiuité pour rebastir le temple de Ierusalem, tout le premier vœu qu'il fit à Dieu, fut de le prier de rectifier leur œuure & bon commencement, afin que tout reussist à son honneur & gloire, car autrement tout ce qu'il eust faict, n'eust eu grace deuant Dieu. Le Sage souuentesfois admonneste de tenir tousiours sa voye droicte, & faire toutes ses œuures en droicture. Comme nous lisons Ezechias auoir faict, lequel meit toutediligence de faire bonnes & droictes œuures, *Ayant* dict le texte *tousiours Dieu deuant les yeux & ne cherchãt autre chose que faire sa volonté.* La bonne Magdelaine est louee par la bouche de nostre Seigneur de sa droicte intention, iaçoit qu'aucuns l'interpretassent sinistrement: La bonne veufue Tabitha fut louee pour les œuures de misericorde qu'elle exerçoit à l'endroict des pauures veufues, lesquel les s'amasserent apres sa mort, & vindrent importuner sainct Pierre de la restituer en sa pristine vie. La sage & honnorable dame Iudith, auoit vne droicte intention, quand elle se feit tant braue & mignonne, pour prendre au lac & filet de ses graces & beautez ce Tyran qui persecutoit le peuple de Dieu, à cause que ce qu'elle en faisoit n'estoit pas pour vne lasciue & des-honneste intention, mais c'estoit vne bonne affaire, dont elle remettoit le iugement à Dieu seul iuge de noz actions. Les œuures qui sont donc faictes à bonne intention ne manquent point de salaire, mais celles qui sont meslees d'hipocrisie sont sans me-

1 *Esd.* 8.

Pro. 12. 14. & 29.

Eccles. 31.

Sap 10.

2 *Para* 31.

Mar. 14.

Act. 9.

Iudith. 10.

rite,& tel eſt reputé comme voleur & larron. Car faiſant mal deuant Dieu qui cognoiſt ſa mauuaiſe intention,& pour cela briguant la louange humaine,il deſrobbe la louange,qui eſt deuë à la bõne vie d'autruy & ſe faict autant de tort,& à Dieu contumelie. C'eſt pourquoy ſainct Chryſoſtome dict que la feinte ſainɛteté, eſt vne double iniquité, car c'eſt iniquité, & feintiſe qui a eſté de tout temps reprouuee:on lit vn exemple non trop ancien,ny nouueau,d'Alphonſe Roy d'Arragon,que recite Eneas Syluius, lequel eſtant en l'iſle d'Enarie on luy vint dire,qu'vn moyne Anthoine Picentin, qui ſe faignoit eſtre de ſainɛte vie,eſtoit mort de fort hideuſe & horrible maniere, car les vers s'eſtoyent ſaiſis de ſon corps, comme de celuy d'Herodes, ou d'Antiochus,ou bien de l'heretique Neſtorius, & l'auoyent tellement rendu infect & puant, qu'il auoit auec blaſphemes craché ſon ame en horribles tourmẽs&la cauſe eſtoit de ce qu'auec ſa ſimulee ſainɛteté, il auoit deſgorgé des blaſphemes contre Ieſus Chriſt & la vierge Marie,alors le Prince diſt que c'eſtoit vn iuſte ſupplice, & qu'à bon droict Dieu ſe vouloit vanger des hypocrites, à cauſe qu'ils ſont tant impudens de prendre Dieu à garand, comme fauteur de leur vie pernicieuſe en abuſant ainſi le monde par œuures feintes & diſſimulees. C'eſt pourquoy le Sage dict que noſtre Seigneur deteſte le meſchant, mais ſur tout l'hypocrite,lequel Iob abhorre à merueille, & n'en peut bien parler: comme noſtre Seigneur crie à haulte voix contre les Phariſiens hypocrites, leſquels faiſoyent toutes les œuures pour acqueri

Hypocriſie damnable.

S. *Chryſoſt.*

Exemple fort notable.

Act. 12.

2. *Mach.* 9.

prou. 8.

Iob 20 & 34

louanges des hommes, & leurs donne pluſieurs maledictionsqui ſont enregiſtrees au chapit. 23. de S. Matthieu. S. Ambroiſe à ce propoz dict vn mot notable contre ceux qui ne marchent point auec vne droicte intention en toutes leurs œuures, Si nous endurons martyre(dict-il)à l'intention que noz oſſemens ſeront venerez ou tenuz pour reliques,chercheans en cela vne louange & gloire, & reputation de ſainčteté, en vain nous reſpandons noſtre ſang,comme auſſi ſinous donnions tous noz biens aux pauures,& fuſſions mendians pour l'honneur de Dieu, & qu'en ce faict nous pretendons ſalaire de louange humaine,nous perdons tout merite,& ſommes fruſtrez de la retribution promiſe en l'eternité, cõme (dit S. Paul, *Que ſi on met ſon corps au feu ſans charité,cela ne ſert de rien.*

Mat. 6.7.15 22.&23. S. *Ambroiſe Vaine gloire perd tout merite.*

1. Cor. 13.

4. Cecy doit eſtre ſoigneuſement conſideré,afin qu'on tienne ſon chemin droict, non oblique: car noſtre Seigneur n'a pas tant d'eſgard au bon œuure qu'on faict, comme il a eſgard à l'intention & à l'affection. En teſmoignage dequoy nous liſons qu'il chaſtia bien aſprement les Bethſamites, qui auoyent neantmoins receu l'arche en grande reuerence,& auoyent offert holocauſte à Dieu,ce qu'on ne peut iuger eſtre mauuais œuure. Mais leur intention ne reſpondoit pas, car ils preſumoyent plus qu'il n'eſtoit expedient auſſi bien que fit Oza,lequel penſoit faire vn bõ œuure de mettre la main à l'ar che qui panchoit, &enclinoit à la cheute ſur le chariotd'Aminadab mais il fut puny de mort ſubite pour ſa temerité.Ozias Roy voulut offrir de l'encens à Dieu,

1. *Reg.* 6.

1. *Paral.* 13.

2. *Par.* 26.

qui n'estoit chose mauuaise, mais ne voulut obeyr au Prophete qui luy en faisoit defence, & fut frappé de lepre au front. Nous trouuons assez d'autres exemples qui nous enseignent comme plusieurs sont abusez, quand ils cherchent en leurs œuures & intentions la grace des hommes car tout cela s'esuanouit, *Le monde passe* (dit sainct
1. Ioan. 1. Iean) *& sa conuoitise.* Quand ils pensent auoir beaucoup amassé, ils ne trouuent rien en leurs mains, semblables à ceux (dict le Prophete) qui amassent des deniers & les mettent en vn sac qui est percé, & leur sera dict comme aux folles
Agg. 1. vierges. *Ie vous dis en verité qu'ils ont ia receu leur salaire.*

Vierges follement vanteresses.

5. Ie ne sçay si soubs ceste parabolle des folles vierges, celles là ne sont point entendues qui se vantent tant en religion de leur integrité & virginité corporelle, comme si pour cela leur merite fust si grand que la gloire leur en fust deuë, tant de Dieu comme des hommes, & qu'on les deust honorer du tiltre de saincteté comme iadis on reueroit les Vestales à Rome, comme Plutarque en fait vn grand recit en la vie de Numa Pompilius. Ie ne veux pas blasmer le tiltre insigne de virginité corporelle, mais ce n'est rien, si la spirituelle integrité ne luy donne grace, & lustre, car d'auoir l'esprit corrompu & le corps entier dequoy sert cela? Sainct Basile auoit tousiours cela en bouche, *Qu'il n'auoit iamais eu cognoissance de femme, & n'estoit pas neantmoins vierge,* comme s'il vouloit dire que la vraye virginité & integrité gist en l'esprit & pensee, comme nous auons dict ailleurs, & me souuient de la compa-

raison que fait Iesus Christ des sepulchres beaux blancs,& polis:mais ce n'est dedans que punaisie,& charongne. On en voit qui n'ont autres propos que de priser leur continence,mais l'humilité & ferueur de deuotion leur seroit mieux seante. Ces folles vierges en pouuoyent dire autant, car elles sont nommees vierges aussi bien que les sages : d'où vient donc qu'elles ont esté reprouuees, si la virginité est tant louable ? La vierge ne se vante pas en son cantique que Dieu a regardé sa virginité,mais son humilité. Le bon & deuot religieux Cesarius raconte d'vn certain Moyne,qui estoit fort exacte obseruateur de sa continence, & pour cela s'estoit acquis vn bruit de grande saincteté,tellement qu'vn iour on luy amena vn demoniacle pour coniurer, & auoit-on opinion qu'il sortiroit incontinent à l'odeur de si grande purité:mais Sathan commença à le mocquer & dire que sa vertu ne le vexeroit pas, car il estoit autant entier que luy, & que l'arrogance auoit fait sortir de luy toute grace & merite, à cause qu'il briguoit pour vne vaine apparence de vertu la gloire des hommes plus que de Dieu. On lit d'vne autre vierge qui se vantoit tãt de son integrité qu'elle disoit plustost souhaiter la mort, que d'estre semblable à la Magdelaine,mais le diable la mena à vne telle confusion, qu'elle deuint putain publique. *Celuy donc qui se glorifie*,dit S. Paul,*qu'il se glorifie au Seigneur. Et que le sage ne se glorifie point en sa sapience*, dit Ieremie, *& que le fort ne se glorifie point en sa force, le riche en ses richesses:mais celuy qui se glorifie, qu'il se glorifie en ce qu'il me cognoist*,dit le Seigneur. Quand le iour

Matt 23

Luc. 1. exemple de Cesarius.

1. Cor. 1.

Ierem. 9.

seravenu que serons appellez à la redditiõ de noz contes deuant le grand iuge, nous demeurerons courts de monnoye suffisante, car nous en auons beaucoup perdu par vne folle ventance qui nous seroit bien duisible, & encore n'en aurions nous pas à demy: car il demande l'intereſt de ces talens. Qu'auons nous donc affaire de la gloire du monde, puis que cela nous diminuë nostre conte, & en demeurerons d'autant arreragez, & deurons du retour. *C'est chose horrible* dit S. Paul, *de cheoir ès mains du* D *ieu viuant*. Il n'y aura pas là d'audience pour entendre noz doleances, & noz requestes, *Ils l'appelleront & ne respondra* (dit le Prophete) *ils le chercheront du matin, & ne le trouueront point*, & en vain dira on, Seigneur, Seigneur. Les Prophetes qui parlent de ce iour du iugement, en donnent assez suffisante instruction, & Iesus Christ en l'Euangile, dit que l'arrest du iuge sera tel contre ceux qui ont demandé la gloire en leurs œuures, & ne les ont faictes en droicte intention. *Ie vous certifie que ie ne vous cognois point, retirez vous de moy & vous en allez au feu d'enfer*, O quel esclair de tonnere! ô quelle sentence! ô arrest lamentable! *Cache moy Seigneur dedans le sepulchre* (dit Iob) *& musse moy iusques à ce que ta fureur soit passee, & que tu me donne sentence, & aye memoire de moy.*

Soph 1. Ierem. 30. Ioel. 2. Amos. 5. Matt. 7 & 25

Iob. 17.

6. Il faut donc soigneusement aduiser à toutes ses œuures, à ce qu'elles soyent alignees, & faites en droicte intention, afin qu'au iour de la retribution, on en puisse tirer salaire & non confusion, car on ne le sçauroit tromper: *C'est luy* dict le Prophete, *qui prend vne lanterne pour fouiller Ierusalem, & faire visitation des hommes qui sont assis*

Sopho. 1.

sur les lies, & disent en leurs cœurs, le Seigneur ne fait ny bien ny mal. Si lors le iuste aura de la peine à se sauuer, que fera le pecheur? (dict sainct Pierre) La sentence est generale en l'Euangile, que si on ne se repent, on perira, la necessité est grande de rectifier ses œuures, puis que noz actes seront discutez auecques telle diligence. Nous pourrons parler sur la fin du liure de ce iugement de Dieu, car c'est le 3. aduenement que nous attendons, & duquel l'Eglise faict aussi memoire aux deux premiers Dimenches de ceſt Aduent: comme nous desduirons en son lieu. 1. Pet. 4. Luc. 13.

7. Or pour mieux cognoistre quand l'alignement du sentier sera bien faict, & tiré en long, auecques vne rectitude, c'est à dire quand l'intention sera bien droicte, quelque deuot Docteur en donne cinq signes, dont le premier est, la mortification de soy-mesme, qui comprend aussi vne detestatiõ de la louange humaine, & vn desir de l'aduancement de la gloire de Dieu. Le 2. signe est quand on obserue l'ordre de correction, qui est de se chastier & corriger soy-mesme puis proceder au chastiment de son prochain. Le 3. signe est, quand on a vne ioye au cœur non dissolue, mais moderee & sobre. Le 4. signe est, quand on prend pitié & cõpassion de son prochain. Le 5. signe est vne stabilité & constance d'esprit, en tout euenement de prosperité ou aduersité. Par tous ces signes on peut iuger, si on a l'intention droicte, tellement que ceux qui n'auront ces signes se doyuent efforcer de les auoir, s'ils veulent tirer le droict sentier, pour faire venir l'espoux, & faire decouler sa grace en leurs cœurs. *Signes de la droite intẽtiõ*

8. Ce que ſemble neantmoins le plus neceſſaire en ce faict, eſt d'auoir auecques la bonne intention, vne bonne & ſaine conſcience, laquelle (comme dit le Sage) eſt vn perpetuel conuiue, comme ſainct Paul ſe reſiouyſſoit en icelle, plus qu'en autre choſe, cheminant en vne droicte intention, au rapport de toute conſcience, tellemẽt que luy-meſme parlant au gouuerneur de Iudee pour ſe purger des calomnies que les Iuifs luy faiſoyent: *Ie mets* (dit-il) *peine à ce que i'aye touſiours la conſcience ſans offence enuers Dieu, & enuers les hõmes*. Et ſainct Pierre faiſoit plus de conte du teſmoignage dela bõne conſcience, & de l'atteſtatiõ d'icelle, que de toute autre choſe qui nettoye les ordures de la chair. Et ſainct Paul, perſuade les Hebreux d'entrer par ce chemin droict & aligné de droicte & ſaine conſcience, que Ieſus a frayé, *Allons* (dict-il) *auec vn bon cœur, en certitude de foy, ayants les cœurs nettoyez de mauuaiſe conſcience*. Vn Chreſtien qui eſt ſoigneux de tenir nette ſa conſcience, eſt en ioye perpetuelle. Car comme le miel non ſeulement eſt doux, mais encore il rend douces les choſes qui ne le ſont pas, auſſi la bonne conſcience eſt accompagnee de tant de ioye & contentement, qu'elle rend les faſcheries de ceſte vie douces & plaiſantes. Et tout ainſi que l'infamie du peché bourrelle ſans ceſſe le meſchant, auſſi à l'oppoſite la beauté & ioye de bonne conſcience conſole l'homme de bien. Bref le fruict & gouſt de la bonne conſciẽce eſt ſi grand, que la felicité du iuſte y conſiſte, comme dict Sainct Ambroiſe en ſes offices. Et comme les Philoſophes ſans la lumiere de la foy,

Eccleſ. 13.
2. *Cor.* 4.
De la bonne conſcience.
2. *Tim.* 1.
Act. 24.
1) *Pet.* 3.
Similitude.
S. Ambroiſ.

ont bien cognu les tourmens de la mauuaise cõscience, comme Stobee, sermon 22. dict auoir esté la sentence vsitee de Pythagoras. Qu'il n'y auoit homme tant hardy, que la mauuaise conscience ne feist paoureux, à cause que iamais l'esprit n'est en repoz: Aussi pareillemẽt ont ils senté du l'allegresse de la bonne conscience, cõme le declare Ciceron en ses questiõs Tusculanes où il dit que la vie, qui a esté employee és honnestes & nobles exercices, emporte quant & soy tant de consolation, que ceux qui ont vescu de ceste façon ou ne sentent point de mal, ou bien s'ils ont quelque peine elle est bien legere. Et dit ailleurs, qu'il n'y a spectacle plus honorable pour la vertu que le tesmoignage de la bonne conscience: Maximus Tyrius sermon 24. recite, que Bias vn iour interrogé, Qu'est-ce qui ne pouuoit estre intimidé en ceste vie, respondit, qu'il n'y auoit que la bonne conscience. Et vn autre Sage nommé Periander interrogé, Qu'est-ce qui estoit grand, en vne petite espace, dist que c'estoit vne bonne cõsciẽce en vn corps humain, & Socrates enquis de dire qui estoiẽt ceux qui viuoyẽt en paix. Il n'y a (dit-il) que ceux qui ne sont point vexez en leur conscience de quelque malice. Cecy rapporte en sa Melisse Anthoine, moyne, sermon 77. On dit qu'Agis Roy Lacedemonien, estant faussement accusé & condamné à mort, ne feist iamais semblant de se contrister, ains estoit constant & alloit gaillardement au supplice, consolant ceux qui ploroyent son desastre, à cause (dict-il) que ie meurs en vne bonne conscience, ie ne mesçaurois esmouuoir, car ie me sens plus iuste que ceux

Sentence de Pythagore.

Stobee sermo 1. de prudentia & ser. 22

Agis meurt en bonne conscience.

qui me condamnent à la mort contre leur conſcience: Sans nous ſeruir des hiſtoires prophanes nous voyons que les bien-heureux martyrs ont cheminé ceſte voye en vne bonne conſcience, & ſont couruz aux tourmens auec ioye & lyeſſe, comme nous chantons en l'hymne, *Ceduntur gladiis more bidentium non murmur reſonat, non quærimonia, ſed corde tacito, mens bene conſcia, conſeruat patientiam.* Meſme Seneque conſole Lucille ſon amy, & luy remonſtre, que le Sage iamais ne vit ſans allegreſſe, laquelle ne luy procede que de la bonne conſcience. Si donc les Philoſophes faiſoyent tant de cas de ceſte allegreſſe, ſans en eſperer rien dauantage en l'autre vie, combien plus s'eſiouyra le Chreſtien, qui ſçait quels grands biens le Seigneur Dieu a preparez pour le guerdonner en l'autre vie?

Seneca.

9. Mettons donc peine d'auoir ceſte bonne & ſaincte allegreſſe de bonne conſcience, laquelle eſt ſi grande que ſouuentesfois, quand le vertueux ſe trouue deſconforté & affligé, & quetournant les yeux de toutes parts, il ne voit rien qui le conſole, arreſtant ſa veuë dedans ſoy-meſme, & conſiderant la paix de ſa conſcience, & le teſmoignage d'icelle, il ſe conſole, ſçachant bien, que tout le reſte, quel qu'en puiſſe eſtre le ſuccez, ne peut auancer ou reculer ſon affaire. Car tout ainſi que le ſoleil au matin auant que ſe monſtrer illumine tout le mõde par le voiſinage de ſa ſplendeur. Ainſi la bonne conſcience encore qu'elle ne ſe cognoiſſe pas euidemment, reſiouyt toutes fois l'ame, par la lumiere & ſplendeur de ſon bon teſmoignage. Ce qu'eſt tellement vray, que ſainct

Belle ſimilitude.

Chrysostome dict, que toute abondance de tristesse tombãt en vne bonne conscience, s'esteint ainsi comme vne esteincelle de feu tombant dedans vn profond lac d'eau: Les pasteurs furent illuminez de la diuine splendeur: mais cela signifie la ioye & la paix qu'a l'homme qui se ioinct à Iesus en bonne conscience & luy prepare la voye en son cœur, luy disant auec Dauid: *O que le Dieu d'Israel est bon à ceux qui sont nets de cœur.* Nous auõs traicté de ceste matiere plus amplement en la partie 5. du Iardin de recreation spirituelle, discours 2. & en la precedente section 3.

S. Chrysost.

Luc. 2.

Psal. 72.

10. Le Prophete Royal Dauid entend parler de la bonne conscience, & de son repoz, au lieu où il dict, *Conuertere anima mea in requiem tuam*, selon que l'interprete Lorichius sur ce mesme verset, apres l'opinion de Cassian & de Lyra, où il dit que on ne peut auoir ceste paix, ou repoz de conscięce, sans la foy, & grace de Dieu, & le mesme autheur sur le 3. chapitre de Daniel, où il interprete la fournaise Caldaique, dit que les trois enfans ayant vne bonne conscience, surmonterent les flãmes que le tyran suppposoit, pour monstrer que le tourment ne peut vaincre celuy qui chemine en cœur droict, & bonne intention, & tout œuure exterieur qui se faict en pareille integrité de conscience ne peut qu'il ne soit aggreable à Dieu. C'est pourquoy il fait souuent iugement de l'œuure par l'intention & non pas de l'intention par l'œuure. Ainsi lisons nous que Dieu pardonna à Abimelech, le mauuais office qu'il auoit faict à Abraham quand il luy osta sa femme, à cause que ledit Abimelech ne l'auoit pas prise par mauuaise

Psal. 119.

Gerardus Lorichius.

Dan 3.

Intention iuge de l'œuure

Genes. 20.

intention, comme il proteſta, alors qu'il fut menacé de mort. *Domine num gentem ignorantem, & iuſtam interficies? Nonne ipſe dixit ſoror mea eſt, & ipſa ait frater meus eſt? In ſimplicitate cordis mei, & munditia manuum mearum feci hoc.* Icy les bons autheurs veulent remarquer vn miracle en la femme d'Abraham, en ce que iamais elle ne fut ridee, ny flaiſtrie tout le cours de ſon aage, par ſinguliere grace diuine, ains ſe porta touſiours fraiſche, belle, & elegante deviſage, iaçoit qu'elle euſt attainct l'aage de quatre vingtdix ans, auquel aage elle fut rauie par ledict Abimelech, Roy treſ puiſſant, de ce temps là, qui fut eſmeu de ſa beauté, qui luy demoura contre la loy de nature, qui eſt telle que dit Iſocrates, à ſon diſciple Demonique. *Pulchritudinem* (dict-il) *vel tempus conſumit, vel tempus languefacit*, teſmoing Ouide.

Sara femme d'Abrahã ne perdit point ſa beauté.

Iſocrates.

Ouide li. 2. de arte.

Forma bonum fragile eſt, quantumque accedit ad annos
Fit minor, & ſpatio carpitur illa ſuo.

C'eſt ce que le meſme Iſocrates teſmoigne en ſa belle oraiſon Encomiaſtique de l'Argiue Heleine. Au reſte non ſeulement on tient la beauté de Sara n'auoir eſté incommodee par l'aage, mais auſſi Plutarque en la vie d'Alcibiades, teſmoigne de luy, que iamais il ne perdit la naifue beauté dont il eſtoit decoré dés ſa ieuneſſe, ce que luy fut conſerué (dict-il) par vne bonne diſpoſition & habitude de ſon corps, & iaçoit que cela ſoit rare. Mais pour retourner à l'intẽtion du rapteur de Sara qu'il ſouſtient auoir eſté droicte, & faicte en pureté de conſcience, & mondicité de ſes mains

Plutarque in Alcibiade.

mains. Les auteurs exposent cela allegoriquemẽt & disent que Sara est la figure de la vertu, & sapience, qui n'est manice ny frequentee que par celuy qui est pur, entier & innocent, car la Sapience n'a aucune accointance auec l'amevitieuse, & chargee de pechez, mais au contraire, elle se fourre en vne ame saincte, & nettoyee de tout vice, comme aussi Moses Egyptien, en son liure 1. *Ductoris dubiorum*, enseigne que l'homme qui veut penetrer iusques à l'intelligence des secrets diuins, doit premierement purger son ame, sa conscience, & son cœur, esteindre tout mauuais desir charnel, & ne sentir rien sinon ce qui est diuin & spirituel, Comme dict Dauid. *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini.* *Ante enim vita* (dict sainct Ambroise sur ce passage.) *quàm doctrina quærenda est, Vita enim bona, & sine doctrina habet gratiam, Doctrina sine vita integritatem non habet.* Cela soit dit pour l'intelligence de Sara & d'Abimelech, afin que le fait soit trouué cõforme à la protestation dudit Prince qui veut excuser son intention laquelle rend l'homme ou bon ou mauuais.

Rabbi Moses.

Psal. 118.

S. Ambroise.

11. Car l'intention est l'œil qui illumine tout œuure, & comme dit S. Gregoire en ses Morales Tout ainsi qu'vn bastiment est appuyé sur des colonnes, & les colonnes sont appuyees sur le fondement, aussi la vie parfaicte est elle appuyee sur les vertuz, & les vertuz sur l'intention, à bon droict accomparee à l'œil, car comme l'œil conduict le corps & luy donne clarté, aussi fait l'intention à l'œuure, & tout ainsi que l'œil est la

Intention œil de l'œuure S. Greg en ses Morales.

plus precieuſe partie du corps, auſſi l'intentiõ eſt elle la plus excellente partie, & comme la conduicte du corps depend de l'œil ſain, ou mal diſpoſé, auſſi l'œuure eſt il conduict à bien ou à mal, ſelon que l'intention eſt bonne ou mauuaiſe. On cognoiſt à l'œil, & à la langue, ſi vn pourceau eſt ſain ou malade, auſſi voit-on le corps de l'œuure bon ou mauuais, ſelon que l'intention eſt ſaincte, ou vtile, comme dict IESVS-CHRIST *Si oculus tuus nequam fuerit, totum corpus tuum tenebroſum erit.* C'eſt pourquoy dict ſainct Bernard, que pour rendre l'œil de l'intention ſimple, deux choſes ſont requiſes, aſçauoir, la charité en l'affection, & la verité, en la locution, icy il faut notter, que l'intention iuge l'œuure, bon ou mauuais ſelon Dieu, mais ſelon l'homme l'œuure manifeſte l'intention, à cauſe, que ſelon la qualité de l'œuure il iuge de la volonté de l'eſprit. Ce que dict meſmes ſainct Bernard au ſermon quarante ſur les Cantiques qui traitte de ceſte intention *Apud homines* (dict-il) *cor ex verbis, apud* DEUM *vero, verba ex corde penſantur.* Pource faut-il que l'intention ſoit ſaincte, droicte, & cachee, ſaincte au regard de Dieu, vers lequel elle doibt eſtre dirigee, comme le ſoucy qui ſe tourne touſiours vers le ſoleil. Droicte pour le regard du prochain, à ce que elle ne ſe deſtourne aucunement de iuſtice, comme eſt la languette d'vne balance qui eſt droicte pour faire le poix eſgal. Cachee pour le regard de ſoy-meſme, afin que la ſainctеté ne

Luc. 11. *S. Bernard epiſto.* 69. *ad Guidonẽ &c.*

S. Bern ſerm 40. *in canti.*

soit cogneuë aux hommes comme enseigne IESVS-CHRIST. *Attendite ne iustitiam vestrã faciatis coram hominibus &c.* & le Sage conseille *Non omni homini cor tuum manifestes.* Au contraire les meschans ont leur intention, non saincte, mais corrompue, pour le regard de Dieu, quãd ils s'addonnent à l'heresie, ou atheisme comme on voit la pluspart des Chrestiens du iourd'huy, non droicte, mais distorte pour le regard du prochain, qu'ils seduisent malicieusement par leur fausse doctrine. Non cachee, mais euidente, pour le regard de soy-mesme, quand de toutes leurs œuures ils cherchent vaine gloire & iactance. Voylà ce que nous auions à dire de l'intention, & de la conscience, dont ie parleray ailleurs.

Mat. 5.

Eccles. 8.

SECTION SIXIESME.

De la fange qu'il conuient oſter du ſentier de l'eſpoux, c'eſt à ſçauoir de luxure, & ordure de peché, des caillous & grauois d'orgueil qu'il faut ietter hors du chemin. Et des eſpines ou ronces qu'il faut arracher, aſçauoir auarice: qui ſont les trois vices qui regnent au monde, & de l'excellence d'humilité.

CE n'eſt pas dõc aſſez de rectifier, & aligner le chemin pour faire entrer l'eſpoux en noſtre ame, ſi nous ne ſommes ſoigneux de nettoyer toute la fange & ordure, leuer les caillous & grauois, enſemble eſſerter, & arracher les eſpines, & ronces. Ce qui eſt plein de myſtique intelligence, nous auons icy vn champ ouuert & biẽ ſpatieux ſi nous voulons entieremẽt declarer quelle peut eſtre la fange, bourbe, & ordure qui eſt au chemin. Quels ſont les caillous, pierres, & autres ſcãdales qui peuuent offencer le pied: Qui ſont les ronces & eſpines qui s'attachent aux veſtemens ou peuuent picquer & eſgratigner les membres. Mais nous nous contenterons ſeulemẽt de pro-

poſer ce que S. Iean dit en ſa canonique quand il taſche de retirer le Chreſtien de l'amour du mõde. *N'aymez point le monde*, dict-il, *ne les choſes qui ſont au monde. Si quelqu'vn ayme le monde l'amour du pere n'eſt point en luy, car tout ce qui eſt au monde, eſt eſt la conuoitiſe de la chair, la conuoitiſe des yeux, & l'outrecuidance de la vie, qui ne ſont point du pere, mais du monde : or le monde ſe paſſe & ſa conuoitiſe, mais celuy qui faict la volonté de Dieu, demeure eeernellement.* Il comprend en ces propoz trois vices qui ſont bien pernicieux, & donnent grand empeſchement à l'eſpouxde paſſer en ſon domicile, car la concupiſcence de la chair autrement, luxure, eſt vrayemẽt la fange, & bourbe, l'orgueil & outrecuidance tiẽt place de caillous ou pierres ſcãdaleuſes, & la concupiſcence des yeux, ou auarice qui eſt arreſtee aux rõces & eſpines des richeſſes de ce monde, gaſte le chemin de ſes piqueures & eſgratigneures. Qui a fait tel ſentier ſinon le diable, qui ſe delecte en ces trois vices, & ſe loge ordinairemẽt aux cœurs rẽplis de ces mõſtrueux pechez, comme le teſmoigne Iob. *Les beſtes du champ ſe iouent là* (dict-il) *& giſt ſoubs les arbres en la cachette du roſeau, & des lieux moites.* Et afin que entendiez quel meſnage Satan fait aux cœurs qu'il poſſede, ou regnẽt tels vices, & quelle troupe ou ſuitte il y meine, pour y faire vn merueilleux tintamare. Eſaye le deſcrit myſtiquement: *Les beſtes ſauuages y repoſeront, & leurs maiſons ſeront remplies de martes, & habiterõt illec les auſtruches & les luitons marmots, ou faines ſauteront là, là auſſi chãteront les chahuans en ſes palais, & les Dragons és pourpris de plaiſance*, Et de rechef: *Elle ſera deſolee,*

1. *Ioan. 2.* Trois vices qui regnẽt au monde.

Le *diable au cœur mõdain*

Iob. 40.

Eſa. 13. & 34.

(à ſçauoir l'ame du pecheur affecté au monde) *Il n'y aura iamais nul qui paſſe par icelle, le butor & la cicoigne la poſſederont, le hibou & le corbeau habiteront en icelle, & on eſtendra ſur elle la ligne de confuſion & le niueau de deſolation.* Voylà des hoſtes monſtrueux, que l'ame a en ſon domicile logez, qui ſont ennemis de ſon eſpoux, & ny peut faire ſon entree que telle fange de luxure n'en ſoit oſtee, que les caillous d'orgueil n'en ſoyẽt leuez, & les eſpines d'auarice & conuoitiſe n'en ſoyent extirpees : Il en donne luy meſme vn aduertiſſement, quand il dit: *Que l'eſprit immunde eſtant ſorti de quelqu'homme chemine par les lieux ſecs, cherchans repoz & n'en trouuãt point, dit : Ie retourneray en ma maiſon d'où ie ſuis ſorty, & quand il vient, il la trouue paree, baliee, & accouſtree, adonc s'en va & prend auec ſoy ſept autres eſprits pires que ſoy, & y entrent & habitent là, tellement que la derniere condition de ceſt hõme eſt pire que la premiere.*

Luc 11.

2. Condition certes bien miſerable que tel fourrier vienne preparer logis à tous les pechez mortels, qui ſuyuent fil à fil, quand il y a ſeulement fourré ſa teſte ſerpentine. Que le cœur eſt bien-malheureux qui eſt marqué pour tels hoſtes, car on a bien de la peine de les en chaſſer, ſi ce n'eſt de la grace & miſericorde de Dieu. Que faut-il doncques faire ſinon de ſe ſouuenir qu'il ne faut aymer le monde puis que tout ce qu'il enſeigne & apprend, n'eſt que fange, grauois, caillous & eſpines, luxure, orgueil & auarice? Il faut extirper tout cela du ſentier de perfection. Car iamais Ieſus Chriſt ne ſçauroit compatir parmy tels empeſchemens, à cauſe que ces

Trois ennemis de Ieſus Chriſt.

trois vices luy sont mortels ennemis, ayant coniuré contre eux, dés le premier aduenement qu'il a faict en ce monde. Quand il est né d'vne vierge, amateur de pureté & chasteté, contre luxure, il a esté faict humble & pauure contre les deux autres, comme nous verrons tantost : parquoy il les a en telle abomination, qu'il ne se peut accommoder auec eux. Le diable s'en sert contre luy, & contre ceux qui luy appartiennẽt. Ce sont ses plus forts & hardis champions dont il se sert, pour guerroyer le Chrestien, en figure dequoy il est dict : Que les Chaldeens ordonnerent trois bandes, & se ruerẽt sur les chameaux & seruiteurs du sainct homme Iob. Aussi lit on, que ce tyran Antiochus disposa son camp en trois bandes, pour assaillir les enfans de Iuda. Et nostre Seigneur en l'Euangile les veut signifier en la parabole, quand il allegue les trois empeschemens que pretendent les mondains, quand on les inuite aux nopces du fils de Dieu, qui espouse l'ame, car le premier qui est inuité s'excuse disant : *I'ay achetté vn heritage, & ay besoing de partir pour l'aller voir, ie te prie aye moy pour excusé*, c'est orgueil qui parle. L'autre dict : *I'ay achetté cinq couples de bœufs, & y vay pour les esprouuer, ie te prie aye moy pour excusé* : C'est l'auarice qui parle : le troisiesme dict : *I'ay prins femme en mariage, & pourtant ie n'y puis aller*. C'est la concupiscẽce de la chair ou luxure qui parle, mais elle ne s'excuse pas comme les autres, car l'ame embourbee en ceste fange ne se peut recognoistre, & oublie totalement son Dieu, parquoy on collige que ce est le plus pernicieux vice de tous, aussi s'ensuit

Iob. 1. 1. *Mach.* 5. *Luc.* 14. *Mat.* 22.

l'arreſt du pere de famille : *Ie vous dis que nul de ces hommes là qui auoyent eſté inuitez, ne gouſtera de mon ſouppé.*

Pſal.35. Heb. 4.

3. O menace redoutable que pour accorder auec le diable, il faut que l'ame ſoit priuee de telle felicité, & du banquet qui luy eſt preparé, où les bien-heureux ſont raſſaſiez de l'abondance de la gloire de Dieu, & abreuuez du fleuue de ſes delices (comme dit Dauid) car la ſource de vie eſt auec luy. *Haſtons nous pluſtoſt* (dit ſainct Paul) *d'entrer en ce repos.* Que rien ne nous arreſte au chemin, que le monde & ces trois ſatellites ne nous couppent & retranchent noſtre cours. Car iaçoit qu'il enſerre & detienne noz corps, il ne peut neanrmoins empeſcher que noz ames ne volent au ciel, où ſont les deſirs, & là où toſt doit ſuyure l'ame quand elle ſera hors de ce monde, pour y eſtre eſpouſee auec le fils de Dieu, & les nopces y ſeront celebrees, & la couche preparee comme diſoit la bonne vierge ſaincte Agnes. Il fault doncques accomplir ce qui eſt dict en Geneſe,

Geneſ. 3.

que la femme ſuyura ſon mary par tout où il yra, & renoncera à tout parentage pour ſe ioindre à luy. Car s'il eſt ainſi du mariage charnel qu'il lie tant eſtroictement les cœurs & les corps, que ce n'eſt qu'vn que de deux, que faut-il iuger du mariage ſpirituel de l'ame auec ſon eſpoux, laquelle doit abandonner tout ce qui eſt en ce monde, & aller au ciel par conuerſation & deſir ſe ioindre à Ieſus Chriſt, pour ſe lier auec luy, comme auſſi il ne demande en ce mõde que de la ioindre à ſoy, & ſe venir rẽdre en ſa couche, moyennant qu'elle luy prepare logis, & ordon-

Mariage eſtroit & myſtique.

ne du chemin par où il deura passer sans offense, chassant de soy toute la fange de luxure, & des-honnestes attouchemens, tout orgueil, & conuoitises d'honneurs & de richesses qui ne font que nuire.

3. Entendez ces discours (Vierge sacree) qui vous estes segregee de l'amour du monde, & de ses concupiscences, pour vous allier de Iesus Christ, qui vous a donné de si belles arres, ornee de tant d'illustres graces, qu'auez vous à negocier auec le monde? Il n'apporte que malheur, il n'est remply que de corruption, il est changeant, il est muable, il est infidelle, il est desbaucheur, il est ord, sale & vilain. Vostre pureté, vostre chasteté, pourroit elle estre en asseurance? Voudriez vous au preiudice de vostre honneur conuerser auec vne telle infamie? *Ne sauez vous pas que vostre corps* (dit S. Paul) *est vn temple de Iesus Christ*? voudriez vous entacher vostre esprit de tant immonde & sale accointance, que de celle qui est au monde où luxure a son regne? Si vous me dictes, que pour tout son or, & son moyen, vous ne voudriez permettre vostre corporelle integrité estre interessee, que sert la chasteté ou integrité du corps, si l'esprit est offensé, des plaisirs, chatouillemens, delices, & mignardises du monde? Quiconque a le cœur souillé du desir des vanitez qui sont au monde, il est estimé pollu, & est par sainct Paul reputé paillard, & seruiteur de luxure: *Fuy* (dit il à Timothee) *ces veufues ieunes, lesquelles ont folastré en Iesus Christ & puis se veulent marier, ayans leur condamnation entant qu'elles ont fausse leur premiere foy*. Il exhorte ailleurs la vierge,

1. *Cor.* 6.

1. *Tim.* 5.
1. *Cor.* 7.

à ne ſonger du monde, ains de s'eſtudier à complaire ſeulement à Dieu. Car ſi elle s'addonne au monde, elle ſe perd & ſe corrompt, iaçoit que le corps ſoit enfermé entre les murs, l'eſprit vagabond luy apporte vne ſouillure ſpirituelle, ſi elle ne regle ſes affections & ne met police à ſes ſens comme S. Ieroſme l'enſeigne ſi bien en ſon epiſtre à Demetrias. Et ſainct Ambroiſe en ſon exhortation aux vierges.

Iob.31. 4. Le ſainct homme Iob auoit pactionné auec ſes yeux, de iamais ne regarder, ou penſer d'vne vierge, la vierge en doibt autant faire pour le regard de l'homme, car nous auons deſia allegué le grand inconuenient qui furuint à Diua fille de Iacob, & fut cauſe de la ruine de toute vne republique, comme les Poëtes ont dit la ruyne de Troye eſtre aduenue par telle indiſcretion.

Les ſens doyuent eſtre compoſez en vne vierge.

Geneſ.34.

2.Reg.13.

L'oppreſſion de Thamar vierge, fille de Dauid, fut l'occaſion de la ruine de ſes enfans qui ſe tuerent l'vn l'autre, & ſa maiſon en fut toute troublee, ſes ſubiects deſbauchez de leur deuoir, car ils entrerent en partialitez, qui apporterent vne grande confuſion au royaume. Les Beniamites furent tous deſconfits en guerre pour vn acte eſtrange de lubricité à l'endroit de la femme d'vn Leuite, que les Gabaonites auoyent honnie & diffamee. L'enfant prodigue y perdit tout ſon bien, & ſon honneur, tant ceſte beſte eſt cruelle & dangereuſe où elle peut mettre la dent. Bref tous ceux qui ont eſté ſurprins de ceſte luxure, & ſale lubricité, ont eſté abhominables, & ont eſté puniz exemplairement: pourtant ſe faut il ſeparer de ſon accoinctance, & eſlire pluſtoſt la mort

Iudic.20.

Luc.15.

que d'endurer sa domination sur nous. On lit de plusieurs vierges qui se sont mutilees, ou deffigurees de peur que l'œil paillard ne fust conuoiteux de leur beauté, & attentast quelque chose au preiudice de leur integrité, comme on lit de la saincte vierge Agadresme en la ville de Beauuais, & d'vne sanctimoniale laquelle estant poursuyuie par vn Prince du pays pour sa beauté, car il estoit enrethé de ses yeux, & menaçoit de brusler & consommer en cendre sa maison, si elle ne luy accordoit sa requeste, elle arracha ses propres yeux qui faisoyent tant de mal à ce Prince amoureux, & les enuoya pour present en vn plat couuert, luy escriuant qu'elle luy enuoyoit ce qu'il auoit tant souhaitté: le priant de se contenter & moderer sa fureur, au reste qu'elle auoit d'autres yeux en son cœur, qui luy suffisoyent pour contempler celuy qu'elle auoit choisi pour espoux, car ceux du corps luy apportoyent plus de dommage que de proffit. Celuy qui a descrit la saincte guerre, recite que certaines religieuses sanctimoniales craignans d'estre corrompues par les infideles, se couperent l'vne à l'autre le nez afin d'encourir difformité, & de n'estre point proye aux diffames paillards, qui les menaçoyent d'en auoir leur plaisir, non seulement cela a esté faict pour euiter les dangereuses morsures de ce vice de luxure, mais aussi pour estaindre les dessonnestes & lasciues approches. On lit mesme en Valere liure 4. chap. 5. que Spurina ieune adolescent Toscan, beau & elegant en perfection, voyant que les nobles Dames estoient esprises de son amour, & pource

Vierges qui se sont offencees pour euiter ruption.

Guil. Tyrius.

Spurina chaste adolescent.

il demouroit en perpetuel ſoucy & chagrin, voire craignoit d'eſtre odieux à leurs maris, ſe deſchira toute la face, & difforma ſa beauté, aymant mieux que telle difformité feiſt foy de ſon integrité & chaſteté, que ſa beauté fuſt le motif de la luxure & impudicité d'autruy, non ſeulement cela a eſté faict à l'endroict de ceux qui eſtoyent naurez de la fleche mortifere d'amour, mais auſſi

Sulpitius. Vierge bien pudique.

Sulpicius raconte en la vie Sainct Martin, qu'vne ſaincte vierge recluſe ne voulut permettre d'eſtre veuë & viſitee par ledit ſainct Martin, iaçoit que

S. Ambroiſe.

il n'y eut pas d'occaſiõ. Car S. Ambroiſe teſmoigne de la vierge Marie, que iamais elle ne regardoit vn homme en face, & ne hantoit auec eux, & fut meſme toute honteuſe ſe voyant arraiſonnee par vn Ange qui s'apparoiſſoit à elle en face humaine, eſtant autant chaſte de corps, & en ſes ſens comme elle eſtoit en ſon cœur & penſee.

Thob 3.

Auſſi la vierge Sarra ſe vante iuſtement & auec aſſeurance, que iamais elle n'a eſté ſurprinſe, & pollue de mauuaiſe cogitation, ou affectiõ charnelle, non ſeulement faiſant eſtat de ſon integrité corporelle, mais priſant bien dauantage ſa pureté ſpirituelle, laquelle pour tant de mariages reiterez ne fut iamais violee.

Remedes cõtre l'amour.

5. Celles qui s'amuſent à fantaſier mille amourettes, & traicts cupidineaux, ſont en perpetuelle anxieté, inquietude, & ennuis : car iamais elles n'y trouuent de remede, ou de fin, à cauſe, que de l'vn on va à l'autre, & comme diſoit Theophraſte, iamais l'amour laſcif, ne laiſſe celuy qu'il poſſede en paix, encore qu'il tienne ordinairement ſon ſiege en vne affection otieuſe, & n'y a pas de

moyen quand il est entré de le chasser, sinon par les remedes que donnoit Crates de Thebes, a-sçauoir par diettes, ou par affliction corporelle, & par longueur de temps, si que cela (dit-il) ne sert de rien, il ne reste plus que de luy donner vn licol pour se pendre, combien en trouue on par les histoires qui se sont penduz ou noyez ou deffaicts par impatience d'amour, comme on recite de Lucretius poëte qui deuint enragé ayant beu vne potion amoureuse. Les poëtes faignent que Dido impatiente d'amour se tua d'vn glaiue sur vn amas de fagots qu'elle auoit agencez pour brusler son corps esteint, Biblis fille de Cyané se tua, pource que son frere Cavnus luy refusant sa requeste amoureuse, comme Ouide le recite au liure *de arte Biblida quid referã, vetitóque fratris amore, Arsit & est laqueo fortiter vlla nefas.* Phedra marastre d'Hippolitus chaste adolescent le voyant inexorable, & refusant de luy accorder ce qu'elle desiroit de luy, se feit mourir de despit & de rage. Britonia nymphe de Crete, fort belle & elegante: ayant voué virginité, & s'addonnant à la chasse pour fuyr les aiguillons de la chair otieuse, se voyant poursuyuie par Minos Roy de Crete, elle se ietta dans la mer, pour euiter sa furie, & se preseruer de corruptiõ. Ie ne me veux pas arrester à ces fables, lesquelles ne seruiront que pour monstrer l'erreur où sont plongez les amoureux qui se perdent deuant le coup, car aussi bien ne peuuent ils manquer de supplice, que leur procure le maistre duquel ils se sont renduz esclaues.

L'amour furieux.

6. La vierge chaste se doit soigneusement retirer 2. Mach. 6.

de toute affection mondaine, doit garder ſon ame pudique à ſon eſpoux, & mourir pluſtoſt que de faire choſe qui contreuienne à ſon eſtat & aux commandemens de Dieu: le bon Eleazar eſtant importuné par ſes amis, de ſimuler quelque choſe au vitupere de la religion diuine, & faindre de manger chair de porc qui luy eſtoit defendue par la loy, iaçoit qu'elle ne fuſt de ſoy mauuaiſe, iamais neantmoins n'y voulut conſentir, & ayma mieux mourir de honteuſe mort que de rõpre l'alliãce de Dieu: *Il n'appartiẽt pas à noſtre aage* (dit-il) *de feindre, & que pluſieurs ieunes hõmes ſoyent ſeduicts par ma ſimulation, & que pour vn peu de temps qui reſte de ma vie ie tombe en telle execratiõ & pollution. Car encore que ie me deliuraſſe des tormẽs des hommes, ie ne puis neãtmoins eſchapper vif ou mort la main du tout-puiſſant.* Il faut que la vierge ayt l'œil à cela auec la chaſte & pudique Suſanne, aſçauoir, de ne rien admettre de honteux en ſa penſee, non plus qu'en ſon corps, pour vne delectation ſi briefue, qui eſt talonnee apres de regrets infinis.

Eleazarus cõſtant en la loy

Dan 13.

7. Ayez touſiours Dieu deuant les yeux, auquel vous auez conſacré voſtre cœur & voſtre corps & repetez ſouuent ce que vous dictes au pſalme 50. *O Dieu crée moy vn cœur net, & renouuelle dedans moy vn eſprit de rectitude, & ie ſeray comm' vn oliuier verdoyant en la maiſon de Dieu, car i'ay mis ma fiance en ta benignité.* Que touſiours deſir & ſouhait, ſoit là où eſt voſtre eſpoux au ſein dupere celeſte, car Suſanne leua ſes yeux en ceſt endroict là, pour l'inuoquer à ſon aide. Et pour y mieux aſpirer il fault qu'humilité & vertu tant requiſe

Pſal. 50 & 51.

soit adiointe & annexee à vostre chasteté, car ce est elle qui luy donnera vn beau lustre & merueilleusement aggreable à vostre espoux. C'est ce que nous vous auõs predit, qu'il fault oster les cailloux & pierres dures du chemin par où il doit entrer chez vous, c'est à dire qu'il faut chasser de soy toute arrogance, orgueil, hautesse de courage car cela est abominable deuant IesusChrist, qui a faict tomber l'orgueil du ciel, & a logé la vertu d'humilité en sa place: à laquelle il prend vn singulier plaisir, & ne le vous sçaurois mieux prouuer que par l'exemple de la vierge glorieuse laquelle pour sa grandeur & excellence d'auoir esté choisie digne d'vn tel enfant, ne s'est orgueillie, ains a adiousté à la fleur de sa virginité la belle rose d'humilité tant odoriferante, qu'elle a esté assez forte d'attirer le fils de Dieu du sein paternel à son odeur, comme elle dict aux Cantiques *Tandis que le Roy estoit en sa couche, mon aspic a donné son odeur.* Vous n'entendrez iamais que l'arrogance, fierté, & audace, ayent donné odeur à Dieu, car c'est au contraire, qu'il fuyt telle infecte & puante ordure, pource Thobie enseignoit à son fils, de les euiter. Car tout ainsi (dict sainct Augustin) que l'humilité faict changer les hommes en Anges, aussi l'orgueil faict il deuenir les Anges diables, car il en a desplacé vn qui estoit le plus beau & excellent, pource disoit Dauid en ses oraisons: *Garde Seigneur que l'orgueilleux ne s'aduance sur moy, & que la main du meschant ne me deboute de mon lieu, là ont esté tresbuchez ceux qui font iniquité, ils ont esté ruez ius & ne s'en peuuent releuer.* Et tout ainsi que l'humilité

contreorgueil

Humilité requise.

Cant. 1.

S. Augustin

Psal. 35.

conſerue en honneur la virginité, auſſi l'orgueil faict-il tomber au bourbier & precipice de luxure, comme s'en trouue vn bel exéple, en Caſſian d'vn certain moyne qui fut tant arrogant & preſumptueux pour quelques graces qu'il auoit d'eſtre ja bien aduancé en l'eſtat de perfection, abſtinent, ſobre, patient au trauail, aſſidu en oraiſon, & de vie irreprochable, qu'il meſpriſoit vn chacun, mais pour l'humilier aduint que le diable s'apparut à luy eſtant en ſon ſecret, en guiſe de femme eſgaree, laquelle il logea, & en deuint aucunement amoureux, ce que apperceuant Satan, l'incitoit par chatouillemens & careſſes flateuſes, ſi bien qu'il le mena iuſques au poinct de vouloir vſer de trop grãde priuauté, mais ce fantoſme s'eſuanouit incontinent, & ſe mocquant de luy, le rendit ſi confuz & honteux, que depuis il n'eut aucun bien ny ioye, encore moins d'occaſion de ſe plus eſtimer que de raiſon, voyant ſa fragilité ſi grande.

Exemple d'vn moyne outrecuidé.

8. Ainſi ne faut-il pas eſtimer ceux-là les plus conſommez en felicité qui ſemblent grands & hault montez, ſoit en eſtats ou en gloire, car cõme dict le Poëte, *Tolluntur in altum vt lapſu graui ore ruant.* Ilſont plus eminẽs afin que leur cheute ſoit plus manifeſte & exemplaire, ne dictes iamais ie deſire mõter au plus hault degré, car l'humilité ſeule vous ſied mieux que la gloire, & en receurez plus d'honneur, car il n'y a rien d'aſſeuré aux grandeurs du monde, & ceux qui y ſont les plus grands ſont les premiers abbatuz, comme dit Horace, *Feriunt ſummos fulgura montes, ruit alta pinus, Regúmque turres turbine verſat.* N'ayez enuie

Lucanus.

Grãdeurs abbatues.

Horace.

enuie sur ceux qui semblent aduancez aux honneurs, car, souuent c'est la cause de leur ruine & infamie. Le bon pere sainct Bernard escriuant à Eugene qui estoit monté d'vn estat bien humble de moyne au souuerain Pontificar, luy apprend ceste leçon, de ne s'oublier aucunement, & ne s'esleuer pour l'office & authorité qui luy estoit escheuë : car il debuoit tousiours penser à trois choses, asçauoir à ce qu'on a esté, à ce qu'on est, & à ce qu'on sera. Tous hommes sont nez d'vne matiere sale & orde, la couche où ils ont esté conceuz est telle que c'est horreur d'y penser, nous sommes encore vaisseaux pleins d'infectiõ, comme il se voit par les excremens que iettons, & nous serons viande aux vers charongnes puãtes, & ne faut pas chercher vn homme qui soit plus exempt que l'autre, fust-il Empereur, Roy, & monarque, (dit le Sage,) qui estoit si puissant Prince & si sage. Ie suis certainement hõme mortel, aussi bien que les autres & pareil à tous descẽdu du gẽre terrestre de celuy qui a esté le premier formé, i'ay esté faict de chair en dix mois que i'ay esté au ventre de ma mere, i'ay esté amassé en sang de la semence de l'hõme, & par la delectation qui est conioincte au dormir, puis estant nay, i'ay tiré l'air commun, & suis tombé en la terre de pareille nature, i'ay ietté la premiere voix semblable à tous, en pleurãt, i'ay esté nourry entre les drappeaux & en soing. Car nul des Rois n'a eu autre commencement de natiuité, vne mesme entree est à tous, à la vie & vne pareille issuë. Ceste confession demonstre que c'est que de l'homme & comme il ne se doit preferer à

Meditatiõ salutaire pour se tenir en humilité.

Response que c'est de l'hõme

ſon ſemblable, car nature les faict tous eſgaux, tellement que Solon Salaminian interrogé que c'eſtoit que de l'hõme, il reſpõdit, que ce n'eſtoit de l'homme qu'vne pourriture en ſa naiſſance, vne boulette d'eaue en ſa vie, & viande à vers apres ſa mort. que s'il eſt bien puant apres ſa mort, encore l'homme arrogant & fier eſt il plus abominable, comme fut monſtré à vn bon Pere, lequel paſſant accompagné d'vn ange en quelque lieu, trouuerent vn corps mort ſur la terre, giſant à demy pourry qui rendoit vne grande infection, dequoy fut fort eſmeu le ſainct homme, & commença à eſtouper ſes narines: vn peu apres ils veirent paſſer par deuant eux vn homme bien monté, & mignonnement accouſtré, fardé calamiſtré bragard, qui ſentoit le muſc de cent pas à la ronde, & auoit vn ſourcilleux regard, cõme s'il euſt eſté quelque demy Dieu, dequoy l'Ange fut tant eſmeu qu'il commença à eſtouper ſes narines, cõme le bon Pere auoit fait du corps mort: ce qui occaſionna le ſainct homme de luy demander pourquoy il eſtoit plus eſmeu de ceſtuy-cy que de l'autre. Et il luy fit reſponce, que l'orgueil & arrogance, & la mignardiſe mondaine, eſtoit plus deſplaiſante à Dieu, que plus la puante charõgne ne ſçauroit eſtre aux hõmes: car en l'vn Dieu eſt offenſé, en l'autre il ne l'eſt pas.

Exemple du fard du mõde odieux à Dieu

9. Cela certes eſt totalement indecẽt à vne vierge ſacree, de ſe reſſentir de la grandeur & du grade de nobleſſe, pour s'en orgueillir, & tomber en vne meſcognoiſſance de ſoy-meſme, puis qu'elle a renoncé aux vanitez du monde dés le bapteſme, & a confirmé & ratifié ſa promeſſe par v-

Vierge ſacree que doit eſperer.

ne seconde profession, quand elle s'est remise entre les mains de Dieu. Toute la gloire qu'elle doit esperer n'est pas mondaine, mais elle est celeste, & dépend de son espoux. Comme sçeut bien dire la femme du grand Philo Iuif, laquelle respondit à celle qui luy demandoit pourquoy elle estoit si peu curieuse de la gloire & honneur du monde, en se parant tant simplement deuant tout le monde. Par ce que (dit elle) c'est mõ plus beau ornement, que d'auoir vn mary tant docte & vertueux. La femme de Traian en dit autant, laquelle ne voulut iamais prendre selon sa grandeur vn estat qui fut exquis, car (dit elle) mon mary me fournit assez de splendeur & de lustre. Que doit donc dire la vierge qui a vn espoux tant excellent, tant sublime & honorable, tant glorieux & accomply? Si elle se plaist à ce qui est au monde, elle demonstre le peu de plaisir qu'elle prend d'vne tant riche & notable alliãce. Mais en quelle infamie se plonge-elle? Valere recite liure 6. chap. 3. que Sulpitius Gallus repudia sa femme, pource qu'elle estoit sortie en la ruë le chef descouuert. La loy maritale (dict-il) & l'alliance que nous auions ensemble, te monstroit vne borne que tu ne deuois passer, c'est à dire que tu ne deuois monstrer ta beauté à d'autre qu'à moy, & pource que tu as esté desireuse de te monstrer à autre, c'est vn soupçon de lubricité & incontinẽce: mettez donc toute vostre gloire en la main de Dieu, & taschez à luy complaire, non au monde, car c'est à luy que vous deuez tout ce que vous auez emprunté de ses graces.

Sage response de femme.

Femme repudiee pour son indiscretion.

10. C'est encore vn autre danger où se fourrent

pluſieurs qui ſe precipitent à leur eſcient, aux hal liers, buiſſons, & eſpines d'auarice, & richeſſes mondaines, mais fuyez ces piqueurs & ne ſoyez curieuſe des biens de ce monde ou ambitieuſe des honneurs. C'eſt le troiſieſme trauail qui reſte au ſentier, que d'arracher telles ronces & eſpines Qu'auez vous beſoin de richeſſes & d'honneurs, puis que voſtre eſpoux eſt dict contenir en ſon coffre toutes les richeſſes & la gloire qui vous ſont vtiles & expedientes? Souuenez vous de ce qu'il a dict. Que ſon royaume n'eſt pas de ce mõde, car quand on le voulut faire Roy, il s'abſenta & quand Satan luy vint offrir tous les royaumes du monde, s'il le vouloit adorer, il les refuſa, n'ayant aucune affection aux richeſſes du monde, faiſant mention d'vn autre Royaume, où il promet traicter à ſa table ſes amis & eſleuz, lequel royaume a brigué & dérobbé le pauure larron, ſans ſe ſoucier de celuy du monde: & de ce royaume ſainct Paul dit que ſont deboutez les orgueilleux, auaricieux, & luxurieux. Qu'eſt-ce dõc que voulez chercher icy, pour perdre ſi bel heritage qui ſe prepare à ceux qui renoncent au mõde & à ſes concupiſcences? Que vous pourra dõner le royaume terreſtre, ſinon quelque plaiſir qui eſt toſt paſſé, & le regret en eſt perpetuel? O vierge bien conſeillee, ſuyuez voſtre eſpoux en ſa pauureté, afin que le trouuiez en ſes richeſſes, car comme dit S. Paul. *Il eſtoit riche, & s'eſt faict pauure, mais c'eſt* (dict il) *afin que ſa pauureté nous acquiſt des richeſſes imperiſſables.* Qu'eſt-ce que vous auez ouy dire aux Anges, quand ils annonçoyent la naiſſance de voſtre eſpoux en Bethleem, leurs

Auarice & ambitiõ dangereuſe & cõme doit eſtre deſracinee.

Ioan. 18 & 6.

Luc. 23.

Gal 5.

2. Cor. 8

annoncerent ils qu'il estoit nay en vn riche palais, posé en berceau d'or, enueloppé de soye? Tant s'en faut, vous trouuerez, dirent ils, l'enfant mis en vne mangeoire de bestes, enueloppé de drappeaux, & en telle necessité: où sont les fourreures? ô dureté de mon cœur! qui cherche les aises du corps, & voicy Iesus mon Sauueur en extremité si grande, vn vermisseau cherche à s'esleuer, à s'enrichir, & le Sauueur du monde est en telle necessité. Voicy les Anges qui louangent la pauureté qui auoit esté touſiours mesprisee, que est-ce donc que cherchent les hommes, puisque la conuoitise est abismee? ô vierge chaste, entrez en cest estable, où vne vierge est accouchee, prenez en vostre giron cet enfant pour le rechauffer baisez-le amoureusement, c'est vostre espoux, qui vous semond à le chercher en pauureté à detester ambition & honneur, à mespriser tout ce que le monde tasche de faire trouuer beau & bõ mais ce n'est que tromperie & fausseté.

Luc 2.

Elemens de tous maux.

11. Vn Philosophe nommé Timon (comme recite Stobee sermon 8. de l'iniustice) disoit que l'auarice & l'ambition estoyent elemens de tous maux, car comme on auoit opinion que de ces premiers & seconds principes toutes choses estoyent creées, aussi tous les vices prennent ils source de ces deux maux. Et si iamais on ne voit vn auaricieux ou ambitieux mourir ioyeusemẽt. Iamais il n'a d'aise & de bien en toute sa vie, tellement qu'en tous lieux, & vif & mort il est malheureux. Ie ne me veux pas beaucoup arrester à ces vices, desquels i'ay suffisamment traicté en la 1. & 2. partie du iardin de spirituelle recreation,

à cauſe que ie ſçay bien que n'en auez le cœur embrouillé, & que fuyez ces ronces & eſpines que noſtre Seigneur en l'Euangile dit ſuffoquer la bonne ſemence de la parolle de Dieu, non plus que vous eſtes inquietee de la fange qui ſouille l'ame & le corps, à ſçauoir luxure ou ſurprinſe de l'orgueil qui eſt cõme le caillou du ſentier, car à cela ie le puis cognoiſtre que vous auez volontairement quitté les amples poſſeſſions & dommaines, les grandeurs & eſtats, le riche & opulent mariage, pour vous ranger à l'humilité, & ſous le doux ioug de voſtre eſpoux auez choiſi vne meilleure vie qui vous apporte cent fois plus de profit & d'honneur que la ſeculiere, & afin que fuſſiez ennemie coniuree des trois vices ſuſnommez qui regnent au monde, vous auez veſtu les harnois de Ieſus Chriſt, iuré ſoubs ſon eſtendart, faict profeſſion des trois vœux qui combatent directement contre leſdicts pechez par vne contraire pointe.

Mat. 13. Luc. 8.

Des trois vœus qui bataillent contre les trois vices du mõde

12. Vous auez voué chaſteté qui s'oppoſe à luxure & à toute deſreiglee concupiſcence de la chair. Vous auez voué obedience laquelle s'oppoſe à l'orgueil, car elle faict eſtat d'humble ſubmiſſion, & abrenonciation de ſa propre volonté pour l'aſſubiectir à autruy, tellement que l'orgueil y perd ſon credit, & ſa force. Vous auez voué pauureté, qui faict teſte à auarice & ambition ou conuoitiſe des yeux. Tellement qu'à ce cõte vous auez iuré la ruine des trois maux, que nous auons predit regner en ce monde, par le teſmoignage de ſainct Iean s Mais afin que ſoyez mieux aſſeuree en ceſte guerre ouuerte, entre

vous & Sathan. Voyez comme Iesus vostre espoux,& sa mere vierge sacree marchent en teste pour vous encourager,& deliurer de crainte. Ie croy que n'estes pas à sçauoir comme tous deux ont voué chasteté de corps & d'esprit, si l'Euangile & tous les docteurs ne le disoyent & asseuroyent, ie me voudrois employer à vous en faire la preuue,mais cela est assez resolu. Quãt à l'obedience,c'est encore de mesme. Car non seulement il a obey à son pere,non seulement à sa mere,mais aussi à Ioseph,comme tesmoigne l'Euangeliste.Touchant la pauureté, i'en ay desia parlé cy deuant, comme elle a esté extreme,& l'a consacree en son corps,la releuant de terre où elle estoit gisante au mespris d'vn chacun, tellement qu'il n'a rien voulu posseder en ce monde,& n'a voulu que sa mere ayt esté autre, comme il confesse: *Que les renards ont des fosses, & les oyseaux de l'air des nids,mais le fils de l'homme n'a point où il se puisse reposer.* Estant né il a emprunté vne estable estrangere & vne mangeoire d'animaux: estant grandelet il a voyagé en Egypte parmy les Barbares:estant de retour & preschant, il n'a pas basty des chasteaux, mais comme vn passant & estranger(ainsi qu'il le confesse par son Prophete) il a logé és maisons empruntees: estant mort il a esté enseuely en vn monument qui estoit preparé pour vn autre. Que veut signifier tout cela sinon qu'il nous enseigne de faire le semblable,& de nous armer de ces rares vertuz de chasteté, obedience & pauureté volontaire pour le suyure à la guerre qu'il a denoncee contre Satan,le monde, & la chair.

Luc 2.
Matth. 8.
Luc. 9.

Pauureté de Iesus.

Psal. 38.

Genes. 32.

13. Ce que fut prefiguré en Iacob lequel voyant approcher Esau, meist tout son train en trois bãdes, afin de le mieux sauuer de sa fureur, & par ce moyen se retira honnestement en son pays riche & opulent. Ainsi faut-il faire, puis que nous auons promesse de secours, soustenons le choc que nous donne Sathan, armez de ces trois vertuz: Et ne nous effrayons de rien, car nous serons victorieux: Et quand il verra nostre bon cœur, nostre constance, nostre asseurance, il n'approchera de si pres. Ainsi Dauid asseure-il le bon & courageux soldat de Iesus Christ. *Le Seigneur* (dit-il) *est ton esperance, tu l'auras pour la retraicte, mal aucun ne t'aduiendra, n'aucune playe approchera de ton tabernacle, tu marcheras sur le lion, & l'aspic, & fouleras le lionceau & le dragon.* Que vous pourront nuyre ses dards & fleches, si auez le corps & l'esprit armé de ces trois belles vertuz? S'il presse & & estreint, inuoquez le nom de vostre espoux comme faisoit la pudique vierge saincte Iuliane, & faictes le signe de la Croix, incontinẽt il vous quittera. Pourquoy est-ce que Salomon depeint aux Cantiques vne espouse armee qui bataille, & s'esmerueille de sa force & constance? C'est chose nouuelle que de voir vne vierge armee, & neantmoins il est ainsi, & combat le plus furieux ennemy qui soit au monde. Qui est celle-là (dict il) qui apparoist comme l'aube du iour, belle comme la Lune, pure comme le Soleil, terrible comme vne armee equippee de bannieres? Et vn peu apres: Quelle chose verrez vous en ceste Sunamite, (dict il) sinon vne compagnee d'armee? Où est doncvostre bouclier (ô saincte guerriere)

combat cõtre Sathan.

Psal 90.

e int 6.

Vierge armee

où est vostre espee, où sont voz armes ? Demandez les à sainct Paul. Les armeures de nostre guerre, dict-il, ne sont point charnelles mais puissantes de par Dieu à la destruction des fortereſſes, & en vn autre lieu: Prenez sur tout le bouclier de la foy, par lequel vous puissiez esteindre tous les dards enflammez du malin. Prenez aussi le heaume de salut & le glaiue de l'Esprit qui est la parolle de Dieu. Et en vn autre endroict, il commande qu'on se veste du halecret de foy & charité, & de l'esperance de salut pour heaume: C'est donc auec ces armes que soustiendrez l'ennemy, & defendrez auec vn sainct orgueil (comme dit sainct Ieroſme à la vierge Demetrias) la place de vostre cœur, & ne cederez à sa felonnie, à quelque cõdition qu'il preſente pour la redditiõ de la place que deuez garder à vostre espoux: Si la premiere vierge Eue se fut ainsi opposee à ses ruses & pipperies, elle n'eust pas perdu son integrité, l'orgueil, la concupiſcence, l'auarice ont tenu siege en son cœur, & a rompu les vœuz qu'elle deuoit rendre: Obedience, chasteté, & pauureté tellemẽt qu'elle a esté miserablemẽt confuse, mais il vous faut faire autrement. Et à celle fin que preniez meilleur courage, ie vous veux declarer plus au long l'excellence desdicts vœuz, puis que vous auez entendu, combien sont pernicieux les ennemis, contre qui ces vœuz ont guerre ouuerte.

2. Cor 10. Ephes 6.

Armes de la Vierge.

1. Thess. 5.

14. Iaçoit qu'en matiere de resistance rien ne soit plus proffitable à la Vierge, que de s'abstenir de choses delicieuses. Il est vray que l'orgueil, & l'auarice ne luy font que nuisance, mais le bon

Aethelmus l. de laudi. vir.

Pere Aldhelmus redoute sur toutq̃ la gourmãdise viandes delicates, & le vin genereux ne facent breche à l'integrité des Vierges ausquelles il fait leçõ, pourtãt il dit que Pharaon submergé & les 7. rois de Chanaã extermine z signifiẽt que tous les pechez sont assopis si on met reiglemẽt au viure. *Pharaone submerso*, dit-il, *septẽ Chananeorũ gẽtes deleri, est, castigata gula, cætera mortalia peccata facile profligari*, ce qu'il prouue par diuers exemples dõt il fait largesse, pour monstrer que de toute antiquité la virginité a esté prisee, & honoree, & que plusieurs en ont faict estroicte profession, lesquels ont aussi esté soigneux de se conseruer mũdes, & nets de tout vice, entre lesquels il nombre Helie qui a esté transferé pour son integrité, en vn lieu exempt de corruption pour monstrer que telle vertu n'a autre repaire que la celeste habitatiõ & apporte ceſt exametre heroïque d'vn Poëte sans le nommer.

Aurea flammigeris euectus in astra quadrigis
Sydereum penetrauit iter, & puis apres,
Humani metam non contigit æui.

Il louë aussi la virginité de Daniel, des trois enfans de Chaldee de sainct Iean Baptiste, & sainct Iean l'Euangeliste, de S. Luc, de S. Clemens, du S. Eueſque Voronicus, lequel conseruant sa Virginité, auant que d'estre baptizé feit plusieurs miracles, *Antequam regenerantis gratiæ vulua parturiret*, dit-il, *& sacrosancti baptismatis rudimenta cognosceret, pro adepta integritatis corona, & fausta virginitatis infusa, miris virtutum signis effulsisse memoratur.* Il prise, & extolle grandement la chasteté de Paul Hermite, de S. Hilariõ, de Ioannes

Voronicus vierge fait miracles.

Anachoreta, qui ne voulut iamais voir fẽme iusques à l'aage de quatre vingts dix ans, tous escriuãt contre les vices, afin de conseruer leur pudicité, afin donc qu'on se puisse entretenir en ceste vertu toute hauteur, ambition & plaisir de delices, doit estre contemnee, car il n'y a rien plus cõuenable à virginité, qu'humilité pauureté, & sobrieté, sur tout virginité est entretenuë en sa splendeur par l'humilité laquelle concerne & appartient à tous Chrestiens & fideles de quelque estat & qualité qu'ils soyẽt estãt non seulemẽt de conseil cõme est virginité, mais aussi de cõmãdemẽt expres, cõme il appert en ce que dit nostre Seigneur, *Si vous ne vous cõuertissez, & si vous n'estes faicts cõme petits enfans, vous n'entrerez point au Royaume des Cieux.* Pour le regard des conseils, il dit. *Qui potest capere capiat*, mais ceste doctrine de Iesus Christ appartiẽt à tous ceux qui sont trauaillez du mal d'ãbition, & qui sont plus addõnez & enclins à l'amour des hõneurs du mõde, car telles gẽs ont besoin, cõme vne parois qui panche trop d'vn costé, de plus forts estãçõs de peur qu'ils ne tõbent de la part que l'apparoy semble menacer ruine, & qu'ils ne se precipitent en ceste fondriere, où fut precipité celuy duquel dit le Sauueur *Videbã Sathanã tanquã fulgur de cælo cadentem.* Cõme dit Iesus Christ nostre Sauueur nous soit proposé pour exẽplaire tresparfait & accõply de toutes vertus, il se fait principalemẽt exemple & predicateur de ceste cy, quãd il dit, *apprenez de moy cõme ie suis doux & hũble de cœur*, en toute sa vie il n'a pas tãt fait de cas de sa virginité, & n'ẽ a point tant proposé d'exemples comme il a fait de son

Humilité cõserue virgin. Matt. 19.

Mat. 12.

Luc. 10.

Humilité cõbien requise. Matth. 11.

humilité, de sorte que S. Paul nous inuite à le suyure en ceste vertu plustost qu'en l'autre. *Hoc sentite in vobis quod & in Christo Iesu, qui exinaniuit semetipsum &c.* Les Peres ont tous rapporté à ceste vertu les mysteres de l'incarnation, & & de la passion de Iesus Christ,& disent, qu'elle est le fondement & la racine de toutes les autres vertuz,le commencement & origine de la vraye sapience, l'eschelle de Paradis, fidelle gardienne de charité & de toute vertu, mere d'obedience, sœur de pauureté, amie de chasteté, victoire de toutes tentations, expugnatrice d'orgueil, ambition & vaine gloire, & par son moyen l'homme entre en la tres-vraye cognoissance de soy-mesme,& s'estime vil & abiect. Quiconque a ceste vertu,il recognoist toutes les cheutes & souilleure de sa vie passee,auec la deformité d'icelles, & les plore & lamente en toute humilité. Puis apres il vient à se souuenir & metrre à descouuert deuant ses yeux,tous les maux qui arriuent par le peché,& en la consideratiõ de cela il deuient vil à soy-mesme. Voylà dequoy sert l'humilité,mais il faut rẽtrer au propoz destroisvœuz qui cõbattent contre les vices principaux qui regnent au monde.

Phil. 2.

SECTION SEPTIESME.

Description de la nature, qualité, & excellence des trois vœuz de Religiõ qui combattent contre les trois vices qui regnent au monde: & empeschent l'espoux d'entrer en son logis. Et premierement de l'obedience & humilité qui font teste à l'orgueil, qui est vne beste dangereuse, aussi bien qu'a vaine gloire qui est pernicieuse à l'ame.

NOus auons commencé vn propoz que ne pouuons pas si toſt quitter, car la matiere s'offre à ſouhait, & le ſubiect ſe preſente aſſez plaiſant & delectable. Ce n'eſt rien d'auoir declaré les vices qui gaſtent le ſentier, & donnent empeſchement à Ieſus Chriſt d'y paſſer, ſi nous ne declarons auſſi les vertuz qui les peuuent extirper, par vne contrarieté, comme en vſent les medecins qui chaſſent les maladies par leurs contraires. Nous auons deſia commencé à dire, que les ſoldats enroollez ſoubs la banniere de Ieſus Chriſt, font profeſſion d'armes fort commodes pour

repouſſer les armeures de Sathan qu'il met en veuë, aſçauoir l'orgueil par obedience, auarice, par pauureté, luxure ou concupiſcence charnelle par chaſteté: Et ſont ces vertuz tant fortes que les chaſtes pucelles s'en reueſtent auſſi pour ſe preſenter en lice contre le commun ennemy & ſes complices, qui ſont le mõde & la chair, iaçoit que leurs menaces ſoyent telles qu'eſtoit l'arrogance & vantance de Goliath contre le petit Dauid, & que Iob luy donne teſmoignage, qu'il eſt Roy ſur tous les orgueilleux, comme de vray la pluſpart du monde s'eſt enrollé ſoubs ſon eſtandart. Mais ſi vous auez frayeur de ſes menaces, & eſpouuentable arrogance, ayez confiãce en Dieu qui eſt encore plus fort, & il vous releuera de toute anxieté, & craincte, eſcoutez ce qu'il vous dict: *Ayez confiance en moy* (dict-il) *c'eſt moy qui ay vaincu le monde.* Sainct Paul (ſi vous eſtes paoureuſe & vous ſemble que ſoyez ſeule) vous aſſeurera d'vn nombre infiny de bons & vaillans ſoldats, tant d'hommes que femmes, qui ont eſté du party de voſtre eſpoux. *Et par la foy* (dict-il) *ont ſurmonté les Royaumes, eſtoupé les gueules des lions, ont eſteint la vehemence du feu, ont faict reboucher le trenchant des glaiues, &c.* Bref ſainct Iean vous aſſeurera: *Que tout ce qui eſt né de Dieu ſurmonte le monde, & ceſte eſt la victoire qui a ſurmonté le monde, aſcauoir noſtre foy.* Tant de ieunes vierges, comme ſaincte Agnes, ſaincte Barbe, ſaincte Catherine, ſaincte Agathe, ſaincte Tecle & les autres, ont eſté victorieuſes ſur le monde. Car elles ont conſtamment refuſé ſes offres, ſes preſens, ſes Royaumes, ſes riches promeſſes, voire ont negligé ſes

1. *Reg.* 17. *Iob.* 41.

Ioh 16. *Hebr.* 11.

1. *Ioan.* 5.

tourmens, & ses cruautez plus que Barbares & Scytiques en gardans la foy à leur espoux Iesus Christ, le suyuans auec ses armes endossees d'obedience, chasteté & pauureté. Le courage ne leur a iamais manqué, pour l'asseurance & esperance qu'elles ont eüe en Iesus Christ, & ont choisi plustost de souffrir mille tourmens pour son amour, que de le quitter, pour embrasser l'amour du mõde, pour auoir les plaisirs de la chair, pour iouyr de riches partages. *Constãce des vierges.*

2. Comment a peu vne vierge de sexe tant fragile, porter tant de tourmẽs, tant de flammes, tãt de coups d'escourgees, tant de questions & tortures, tant de ciseaux, & tenailles, tant de glaiues & carnages, sinõ qu'elle a esté assistee de son espoux qui l'a renduë victorieuse sur les machinations, inuentiõs rages, & furies de Sathan & de ses alliez? C'est où on remarque vne supernaturelle assistance & puissance, & cognoist-on comme il est bening & fauorable à ceux qui le suyuent, & sont esprins de son amour: Que pourriez-vous icy repliquer, si ie vous propose la conseruation entiere de la promesse qu'auez faicte & iuree de trois vœuz de saincte Religion, puis que on ne vous demande tant de sang, & si on ne vous somme de la tollerance de si enormes tourmens qu'ont souffert celles qui ont esté de vostre sexe & condition? Vostre espoux auquel vous auez iuré telle promesse & alliance, est cogneu par l'espouse aux Cantiques rouge & blanc, comme si cela vouloit dire, qu'il a esté luy mesme empourpré de sang, & vestu d'innocence, afin que ce nons soit vne semonce de le suyure *Cant. 5.*

iuſques à l'effuſion de noſtre ſang. Et ſi cela ne ſe preſente pour le moins que luy gardions noſtre pureté & chaſteté, tant interieure qu'exterieure.

Heb. 12. *Conſiderez diligemment* (dict ſainct Paul) *celuy qui a ſouffert telle contradiction des pecheurs à l'encontre de ſoy, afin que ne vous laſſiez point en defaillant en voz courages, vous n'auez point encore reſiſté iuſques au ſang, en combatant contre peché.* A celles il s'addreſſe qui ne ſont plus au temps où on eſprouue la foy par tourmens aſpres & inhumains, & qu'on contrainct par dilaniations, eſcorcheries & autres corporelles afflictions de renier Ieſus Chriſt, mais ſont en repoz de conſcience, au reſte ont entreprins de porter le ioug d'obedience, qui eſt de ſuyure l'eſpoux par tous lieux où il va, en portant apres luy la Croix de penitence, comme il

Matt. 10. & 16. Luc. 9. & 14 commande en l'Euangile, tant de fois: *Si aucun veut venir apres moy, qu'il renonce ſoy-meſme, & charge ſur ſoy de iour en iour ſa Croix & me ſuyue, car quiconque aura honte de moy & de mes parolles, le fils de l'homme aura honte de luy, quand il viendra en ſa Maieſté, & du pere & des ſaincts Anges*: C'eſt vrayement vouër obedience, quand on ſe met en la

Gen. 11 & 22 ſuitte de Ieſus Chriſt, comme on lict du ſainct Pere Abraham, qu'ayant receu le commandemẽt de ſortir de la maiſon paternelle pour aller en vne terre incogneuë, & d'aller en vne haute montagne pour y ſacrifier ſon fils Iſaac, il ſe monſtra

Obedience & ſon merite. obeiſſant: nous enſeignant qu'il faut quitter parens & alliez, pour obeyr à la voix de Ieſus Chriſt & ne faut faire difficulté d'immoler ſon fils Iſaac c'eſt à dire ſon affection & ſa volonté, pour le merite d'obedience, qui eſt equiualent au martyre, &

tyre,& d'effusion de sang.

3. Car si le sang ne s'espand plus, ce n'est pas à dire, que l'affliction & trauail ayt cessé, ou que le merite en soit moindre. Car au lieu de sang, on offre sa volonté, & se rend-on vraye hostie, & sacrifice aggreable, on espand des larmes, qui n'ont moins de credit enuers Dieu, que le sang quand elles sortent du cœur contrict & deuot, d'vn cœur amoureux, & ardent en charité. Combien voit-on d'amoureux lascifs, souffrir de trauaux, & d'ennuis, encourir dangers & perils, endurer des reproches & contumelies, supporter d'iniures, des personnes, & du temps, patienter au froid & au chaud, & mettre au hazard leur vie & honneur, pour iouyr de ce qui leur est souuentesfois refusé, & n'ont qu'vne baye pour toute recompense? Mais que doibt supporter pour son espoux la vierge, puis qu'elle est tant asseuree par tant d'effects & signes de son amour, qu'elle aura vn iour iouyssance de ce qu'elle poursuit. recevra le loyer de ses trauaux, & ses larmes luy serõt essuyees, ses langueurs tournez en ioyes, & ses tourmens en repoz? La deuote & saincte Vierge Angelique de Fulgine en ses reuelations, parlant des armes qui gardent l'amour chaste & loyal en son integrité: y range l'obedience à la volonté de Dieu, laquelle doit estre suyuie & embrassee sur toute chose sans s'enquerir du loyer ou retribution. Car Dieu (dict-elle) n'est pas subiect à nous, mais nous à luy. Et s'il nous manifeste l'amour grand qu'il a enuers nous par quelques douces consolations, & visitations internes, cela est de sa grace, non de son deuoir. Et pourtant si on ne

Martyre moderne.

Discours notable

sent en soy aucune douceur reciproque, il ne faut pas faire comme la pierre qu'õ iette au fourneau eschauffé pour estre resoulte en chaux, laquelle crie pour la vehemence de l'ardeur, car iaçoit que on ayme bien Dieu, & qu'on soit eschauffé de son amour, qu'on face en tout & par tout sa volonté, il ne s'en faut pas vanter, ou l'aller publier ou bien en briguer vaine louãge, & desirer d'estre cogneu bien obeissant, & digne d'estre salarié: Il se faut conformer totalement au vouloir de Dieu, & augmenter son desir, de luy complaire & dire: Ie ne fay que commencer, car mon labeur est trop petit pour presumer quelque chose de grand. Telle humilité, & recognoissance decore l'obedience, & la font meritoire, voire tout trauail qu'on prend auec telle humble & simple recognoissance de son insuffisance est allegé de beaucoup.

Luc. 21. 4. Vous auez donc icy vne belle occasion de faire profiter le talent que vous auez receu, en sacrifiant vostre Isaac, & mettant au tronc (comme fit la veufue Euangelique) vos deux petits deniers, c'est à sçauoir vostre corps & ame en l'obseque de Iesus Christ, auec asseurance d'en cueillir l'emolumẽt. Car iamais nostre Seigneur n'est sourd aux requestes des humbles (dict Dauid) à plus forte raison sera-il guerdonneur des vrais obeissans. Ce n'est point vne nouuelle inuention, (quelque chose que disent les heretiques) que de vouer à Dieu, veu que si souuent le vœu est repeté en la Mosayque, & cõfirmé par les Prophetes, & la bouche du Sage Iacob commença à faire des vœuz, & fut apres commandé en la loy.

Psal. 101.

Que c'est que vouer.
Gen. 28.
Leuit. 27.
Nu. 6 & 30.
Deut 12.

Quiconque aura voué au seigneur, ou aura iuré iurement par obligation faicte sur son ame, il ne violera point sa parole, mais fera toutes les choses procedees de sa bouche, & quand la femme aura voué vn vœu au seigneur, ou qu'elle se sera obligee en sa ieunesse en la maison de son pere, & que son pere aura entendu son vœu, ou son obligation par laquelle elle s'est obligee en son ame, & son pere s'en taise vers elle, lors tous ses vœuz seront ratifiez. Les vœuz estoyent anciennement offerts entre les mains du Prestre, lequel en faisoit sacrifice apres Dieu, & n'estoit plus loisible de les retracter, comme le Sage attribue à vne grãde folie de se desdire apres qu'on avoué quelque chose. Dauid renouuelloit tous les iours son bon propos, & disoit: *I'entreray* (dict-il) *en ta maison auec holocaustes, & te rendray mes vœuz, lesquels mes leures ont voué & ma bouche a prononcé en mon affliction.* *Deut. 12. Eccle. 5. Prou. 20.* *Psal. 65.*

5. Or les vœuz d'autant qu'ils sont plus solennels de tant plus sont ils aggreables & meritoires & est vn sacrifice à Dieu plus singulier, se vouër solennellement à Dieu en l'estat de religion, où on garde les vœuz de chasteté, obedience & pauureté, que si on les gardoit au monde. Car les Theologiens soustiennẽt que l'estat monastique qui fait vœu solennel, a plus de merite que tout autre, & qu'vn religieux, ou religieuse faisant bõnes œuures en tel estat de perfection, acquiert plus de remuneration, que ne faict le seculier qui fait les mesmes œuures, & en donnent telle raison. Que le merite est iugé plus grand, faire quelque chose par l'obligation du vœu (com- *Vœu solennel de plus grand merite.*

me font tous religieux qui gardẽt leur eſtat) que de la faire ſans y eſtre obligee par vœu, car le premier execute deux volontez & le dernier n'execute que la ſienne propre, tellement qu'en voüãt & rendant ſon vœu il accompliſt la double volonté de Dieu, comme enſeigne Dauid: *Voüez & rendez vos vœux au ſeigneur voſtre Dieu, vous tous qui luy apportez des preſens à l'entour de luy.* Pource que vouër eſt de conſeil diuin & eſt ja ſa premiere volonté, & l'accompliſſement eſt encore vn autre vouloir qu'il a, qu'on luy rende ce qu'on a promis: parquoy ſa volonté eſt doublement accomplie, & faut eſtimer qu'en l'accompliſſant on merite bien dauantage, car il eſt à preſumer que Dieu accepte l'œuure de celuy qui le faict, de tãt meilleure grace, comme il voit que tel eſt voué, & aſtrainct dauantage à ſon ſeruice, comme ſon œuure eſt de plus grande energie, à cauſe qu'il eſt faict par vœu, qu'on repute acte de latrie, notamment quand la volonté y correſpond ſans violẽce: car, comme dit ſainct Paul, *Qui ſeme liberalemẽt recueillera libèralement, chacun face ſelon qu'il eſt deliberé en ſon cœur, non point à regret, ou par contrainct, car Dieu ayme celuy qui donne gayement.* Abraham duquel nous auons parlé, alloit offrir ſon fils volontairemẽt, iaçoit que le commandement ſemblaſt deſraiſonnable, & n'apportaſt aucun profit, ains pluſtoſt ſcandale, pour nous inſtruire de ne procraſtiner ou diſcuter quand le commandemẽt nous eſt faict, & fut la choſe bien faſcheuſe & nous ſemblaſt impoſſible, ce que noſtre pere S. Benoiſt propoſe ſouuent en ſa reigle, & rãge l'obedience ſans delay entre les degrez de parfaicte

Richard. in l. 4. ſent. diſt 34

2. Cor. 9.

Obedience és choſes impoſſibles.

humilité. Il est vray qu'on n'est pas obligé par vœu de faire plus qu'on ne peut, & en chose qui nous est impossible prend fin l'obeissance. On lit que la republique des Lacedemoniẽs, estoit main tenuë en bon ordre, pource que en icelle l'obeissance estoit soigneusement gardee, de façõ mesme que les Rois d'icelle ville auec diligence obeissoyent aux Ephores qui estoit le magistrat souuerain, ou parlement. Vn iour doncques que la force d'Agis Roy de Lacedemone estoit fort aneantie, & ne bougeoit presque du lict, les Ephores luy manderent qu'il eust à sortir du lict & venir en place publique. Ausque's voulant obeyr il se leua & se meit en deuoir d'y aller, mais ne pouuant marcher qu'à grande peine & difficulté, rencontra des petits garçons en son chemin, ausquels il demanda s'ils sçauoyent rien plus fort que la necessité d'obeyr à son maistre, ils luy respondirent *le non pouuoir*. Ainsi faisant conte que son impuissance deuoit estre la fin & borne de son obeissance, il s'en retourna en sa maison.

Lacedemoniẽs obeissans.

Mais Abraham auoit autre consideration, & pource ne voulut limiter l'obeissance qu'il deuoit à Dieu, comme aussi Isaac n'auoit pas moins de merite de s'accommoder ainsi à la volonté de Dieu & de son pere, en chose qui estoit de bien dure digestion, & n'en pouuoit on esperer aucun profit.

6. Pensez vous pourtant que cela ait esté faict sans occasion, car outre que c'estoit vn mystere de la future obeissance que Iesus a promptemẽt rendue à son pere, portant comme Isaac le fagot de sa croix sur ses espaules pour en estre bruslé &

Mystere de l'obedience d'Isaac accõmodé

consommé du feu d'amour & de charité en la montagne de Caluaire. C'est aussi vn enseignement à vous, à moy, & à tous Chrestiens, qu'il se fault offrir volontairement à Dieu de cœur deuot, & se brusler de desir de luy cõplaire, porter sa croix, souffrir & endurer, crucifier sa chair auec les affections de parentage & autres concupiscences, & comme nous viuons de l'esprit, non du corps : cheminer aussi d'esprit suyuant la doctrine de S. Paul. Puis donc (ô vierge pudique) que vous auez sacrifié à Dieu vostre corps & vostre ame, il ne vous reste plus aucune chose pour en disposer à vostre volõté. Et tout ainsi que vous portez vn habit different des filles seculieres, aussi deuez vous estre tout autre en vostre conuersation. Elles frequentent les dances, le bal, les festins, les theastres. Abhorrez tout cela cõme contraire à vostre profession, car telle n'est pas la volonté de Dieu, auquel vous estes voüee. La vraye & licite dance doit estre semblable à celle de Dauid qui dançoit chantant deuãt l'arche de Dieu, donnant louange à Dieu, & n'a pas esté reprins de cela cõme il fut de son adultere, & de son homicide. Aussi ne serez vous pas coupable de vous resiouyr & chanter d'allegresse les diuines louanges à l'Eglise cõme fit Marie sœur d'Aarõ laquelle chanta le beau cãtique en dançãt de ioye pour la deliurãce de la seruitude d'Egypte, ainsi remerciez Dieu qui vous a tant fauorisee, que de vous retirer du milieu de ceste mer perilleuse, où Pharao, c'est à dire le mõde & ceux qui le suiuẽt, sont abismez, ne leur portez enuie, leurs dances sont trompeetes du dueil futur, les Israelites qui dan-

Gal. 5.

Dances & bals illicites à à la vierge.

2. Reg. 6.

Exod. 15.
Exod. 32.
Mar. 6.

cerent & balerent deuant le veau d'or, furẽt horriblement chastiez & puniz. Et la sauterelle qui obtint pour son salaire la teste du S. Prophete, fut miserablement punie comme recitent les historiens. Ces mouuemens ont ie ne sçay quoy de lascif moins chaste & pudique, & c'est faire trop grande irreuerence à son estat, & profession, & comme dit S. Ambroise liu. 2. d'Abraham chap. 9. celle qui dance volontiers & se fourre parmy le bal seculier, monstre bien que son cœur est esloigné de Dieu & son ame de salut. On lit de la sœur de S. Damiã, qu'elle fut punie dixhuit iours entiers en purgatoire, non pour auoir dancé, ains seulement pource qu'elle auoit prins delectation trop grande, oyant chanter vne chanson en vne dance: Qu'est ce qu'elle eust donc enduré si elle eut aussi bien dancé que les autres? Isidore liure 2. des offices Ecclesiastiques chapitre 1. allegué aussi en Gratian, distinction 21. chapitre *Cleros*, & est encore repeté au Code de Iustinian *De feriis L. Dies festos*, disent tous que les iours des festes ne doyuent estre employez en dances, & sont interdictes à tous gens d'Eglise, religieux, & religieusees: On en voit vn memorable exemple au liure 16. des Chroniques de Christianus Masseus, qui seroit trop long à reciter.

Exemple d'vne qui se plent aux chansons

Isidore.

7. I'ay dict cecy en passant, afin de remonstrer le deuoir de la vierge consister en vne modestie & discipline, & differente conuersation des autres filles seculieres, lesquelles ne sont pas reformees, aussi ont elles le cœur aux amours cupidinaires, que la vierge sacree doit detester, sur peine d'encourir la mal-grace de son espoux Iesus

Christ. Il faut que ses actions soyent rapportees à la volonté d'iceluy, & qu'elle face le conseil que donne S. Paul: *Ie vous prie par les misericordes de Dieu, que vous offriez vos corps en sacrifice viuant, sainct & plaisant à Dieu, qui est vostre raisonnable seruice, & ne vous conformez point à ce monde, mais soyez transformez par le renouuellemẽt de vostre sens,* pour esprouuer quelle est la bonne volonté de Dieu plaisante & parfaicte. Gardez vous bien donc de suyure les façons de faire des mondains, Nostre Seigneur vous a retiré de ceſt Egypte, des tenebres, pour vous conduire par la lumiere de sa grace en l'estat de saincte religion, en la saincte montaigne de perfection: ne soyez ingrate, & ne regardez derriere, comme fit la femme de Loth, qui fut changee en vne autre nature. Tout ce que voyez de plaisant & de beau aux mondaines lasciuetez, n'est que foin & paille, approchez vous de Dieu, & soustenez vn peu de temps d'afflictiõ auec luy, afin que soyez appellee au festin des nopces qui sont preparees en la gloire eternelle. Ie ne trouue pas aussi expedient que hantiez les dames pompeuses, & mignardement parees, car cela ne vous peut apporter que detrimẽt, & matiere de tentation, pource la deuote & illustre Dame Loyse de Bourbon Abbesse de Fronteuault, tante paternelle de vostre tresillustre Dame & mere auoit cela en recommandation, que telle hantise aisément ne se permist pour les dãgers qui en peuuent aduenir, & quelque bon pere l'a trouue totalement dommageable alleguant à propos le petit vers Caton:

Rom. 12. Ephes. 5.

Exod. 12. Genes. 19.

Danger à la vierge de hanter femmes seculieres.

Pet Ierem. ser 13. de peccato

Quæ nocitura tenes quamuis sint chara relinque.

Et le passage de Ieremie, *Le fort a rencontré le fort, & tous deux sont ensemble tombez*, & le verset du Psalmiste, *Ils se sont meslez auec les Gentils, & ont apprins leurs œuures.* Car auec le sainct on deuient sainct, & auec le dissolu on deuient dissolu, il faut fuir toutes occasions de peché, comme sont conuersations dangereuses, propos mondains, familiaritez d'hommes & femmes seculariſees, car si l'homme est si foible & debile, que de soy-mesme il tombe en peché, sans qu'il y soit incité d'ailleurs, que fera-il, s'il est aidé & prouoqué de l'occasion, l'inuitant par la presence de l'obiect, & par l'opportunité du peché, si cela est vray qui se dict communement, *Que le iuste peche trouuant vn coffre ouuert.* Il faut donc euiter toutes occasions: car comme dit le Sage, *Celuy qui chemine auec les sages, sera sage, & celuy qui marche auec les fols sera fol* Et comme dict sainct Paul: *Les mauuaises frequentations & deuis corrompent les bonnes mœurs & bonnes coustumes.* On dit familierement que le semblable cherche son pareil, puis que nous sommes de religion reformee, nostre closture nous apprend à vacquer à silence, & nostre habit nous enseigne à frequenter humilité.

Ierem. 46.

Psal. 105.

Pro. 13.

1. Cor. 15.

8. Cela soit dict pour cognoistre quelle est la volonté de Dieu, afin qu'on luy obeisse, car c'est nostre estat que de vacquer à obedience puis que nous en auons faict profession. Nous auons vne loy, & y deuons perseuerer iusques à la mort. La reigle conforme à l'Euangile que sainct Benoist nostre second Moyse nous a donnee, ne nous apprend autre chose qu'à mortifier nostre propre

volonté, & la rendre subiecte à la diuine : & si vôulez sçauoir en trois mots que c'est que nostre reigle chante. Le deuot pere sainct Bernard en sõ Epistre 142. aux Moynes des Alpes, le vous enseignera, *Nostre ordre*, dit-il, *est abiection, vilité, humilité, volontaire pauureté, obedience, paix & ioye au S. Esprit. Nostre ordre est d'estre sous vn Abbè, souz vn maistre, sous vne reigle, souz discipline. Nostre ordre est de vacquer à silence, de s'exercer aux ieusnes, à veilles, à oraisons, à trauail, à labeur, & sur tout de vacquer à l'amour de Dieu & de charité, qui est le plus seur & asseuré chemin pour paruenir à la gloire. Nostre ordre est de profiter de vertu en vertu, & y perseuerer iusques à la fin.* Voylà ce q̃ dict S. Bernard, Si vous pẽsez que cela soit trop aspre, fueilletez l'Euangile, & lisez quelle a esté la vie & conuersation de Iesus Christ de la sacree vierge Marie, des bien-heureux Prophetes, de S. Iean Baptiste, des Apostres, des Martyrs, Confesseurs, & Vierges, s'ils ont autrement vescu, & si tous n'ont point obserué, ce que nostre Seigneur a enseigné de faict & de parolle : à sçauoir pour le regard du vœu d'obedience, quãd non seulement à son pere celeste : mais aussi aux hommes, & à ses propres ennemis. Bref (dict S. Paul) il a esté faict obedient iusques à la mort. Ses Apostres l'ont suyuy aussi tost qu'il les eust appellez, quictant rets, filets, banque & traffic. Sainct Paul ayant ouy sa voix du Ciel est prompt à luy obtẽperer. Les Martyrs sont allez deuãt les parquets : les Confesseurs ont vendu leurs possessions : les Vierges ont esleu continence non pour autre respect que pour accomplir le vouloir de Dieu.

Sommaire de la reigle. S. Benoist. S. Bernard.

Phil. 2. Matt. 4. Luc 5. Act. 9.

9. Comment trouueroit-on à redire aux Chrestiens affectez au seruice d'vn si bon maistre, veu que les Gentils sont louez d'auoir esté obeissans à leurs Seigneurs & Capitaines, & ceux qui ont autrement vescu ont esté exemplairement chastiez. Les Romains auoyent en telle recommendation l'obedience militaire, qu'il n'estoit permis au soldat enfreindre le commandement de son Capitaine, sur peine de la vie. Valere en recite quelques exemples liure 2. chapitre 2. de Torquatus qui tranchea la teste à son fils vnique pource qu'il auoit donné bataille contre son commandement, iaçoit qu'il en eust remporté la victoire, & s'en vint vers son pere, pour luy penser annoncer & luy congratuler. Posthumius en fit autant à son fils qui auoit donné le cõbat outre son gré, iaçoit qu'il fust victorieux. Papirius Consul, fit fouëtter pubiquement son Connestable Rutilian, à cause qu'il auoit rangé en bataille son armee, au desceu dudict Consul, qui en auoit fait defence. Tant estoit l'obeissance reueree, que Scipion Affricain s'osa bien vãter en bõne compagnie estant sur le bord de la mer, où il y auoit vne haute tour, qu'il auoit telle puissãce de commander & d'estre obey, que s'il commãdoit à tous ses soldats de monter en la tour susdicte, & se precipiter du hault en bas il seroit obey, & fut aduoué de tous: & recite Brusonius li. 4 cha. 30. que le Consul Curius fit vendre les armes d'vn soldat qui auoit esté refractaire & inobedient, lequel appellant de sa sentence, aux maistres de camp: fut vendu par le mesme Consul pour esclaue, disãt que Rome n'auoit pas affaire d'vn tel

Obedience militaire.

Obedience merueilleuse.

Bruso Cõtur.

Citoyen, qui n'auoit encore appris à obeir. Auſſi Solon interrogé par quel moyen vne cité & republique pourroit ſubſiſter en ſon entier, reſpondit. Que iamais elle ne periroit tandis que les citoyens obeiroyent aux Magiſtrats, & les Magiſtrats obtempereroyent aux loix, comme recite Stobee ſermon 41.

Ioan. Stob.

10. Laiſſans les hiſtoires prophanes en arriere, reuenons à noſtre propos, car nous auons chez nous aſſez d'exemples ſans en aller mendier chez les Payens, ſi nous penſions eſtre receuz auec cõtentement en la production des plus remarquables, qui ne ſe peut faire ſans eſtre fort onereux à raiſon de la multiplicité: Mais il ſuffit d'entendre que pour ſurmõter le vice d'orgueil duquel nous auons faict mention, l'obediẽce voüeẽ doit eſtre aſſiſtee de l'humilité, ſans laquelle iamais n'auroit le deſſus. Ces deux vertuz ſont amies & compagnes indiuiſees, & ainſi ioinctes enſemble elles ſont inuincibles: comme auſſi Ieſus Chriſt les recommande toutes deux, tant par œuure que par parolle, les ayant luy meſme practiquees, & puis il enſeigne aux autres de les recueillir: car elles ſont vrayes liurees du Chreſtien qui veut batailler contre l'orgueil & pompe du monde. *Apprenez de moy* (dict il) *que ie ſuis humble de cœur: & ſi vous n'eſtes cõuertis cõme ce petit enfant, vous n'ẽtrerez iamais au royaume des cieux.* C'eſt luy meſme qui eſt petit enfant, comme dict Eſaye: *Le petit enfant nous eſt nay, & le fils nous eſt donné.* N'eſt-ce pas luy qui gouuerne au Ciel, qui fait bruire les tonnerres, qui eſt l'effroy des enfers, qui a autres-fois donné ſa loy à ſon peuple auec tant de tremble-

Huilité iointe à obedience.

Mat. 11 & 18

Eſaye. 9.

mens, esclairs, foudres, fumees, qui ne parloit que de vengeance? Maintenant l'obeissance & humilité l'ont reduict au sein d'vne vierge palpable, doux, bening, courtois, affable, & celuy qu'Adã auoit fuy & redouté en Paradis, est en vne creche exposé à l'iniure du temps, à la veuë d'vn chacũ. Voilà vne leçõ bien notable q̃ la vierge a biẽ rete nue: car elle a esté biẽ appriſe aux mesmes vertus, ayant le cœur humble, comme elle le confesse, afin que par telle humilité elle fust puissante pour rompre la teste à Sathan prince des orgueilleux. En quoy appert comme humilité & obedience, ont eu victoire sur ce monstre dés le commencemẽt de nostre visitatiõ. Il se lit à ce propos, d'vne vierge deuote, laquelle estãt assidue en oraison, auoit fait requeste à la vierge Marie que son plaisir fust impetrer de son fils qu'elle le peut veoir en l'aage, qu'il commença à parler, ce que prouenãt d'vn desir honneste & feruent, & vne bonne simplicité, elle fut exaucee en iceluy, & comme elle estoit vn iour en oraison aupres de l'autel, elle aduise aupres de soy venir vn petit enfant de face elegante, qui pouuoit apparoistre aagé de trois ans, & estimant que ce fust quelque enfant là esgaré, le print entre ses bras & le baisotant d'affection amoureuse, cõmença à le caresser, & luy faire dire son *Aue Maria*, ce qu'il faisoit tresvolõtiers mais quand il fallut prononcer ces mots, *Et benedictus fructus ventris tui*. Elle le vit visiblement remonter au ciel, comme si par humilité il eust euité ceste louange & eust voulu practiquer le conseil du Sage, *Que iamais ta bouche ne te louë* (dict-il) *mais celle d'autruy* L'humilité sur tout est bien sean

Luc. 1.

Exemple de grande humilité.

Pro. 27.

te à vne vierge, & si elle en est vestuë, elle est forte assez, pour empescher Sathan de prendre sur son ame authorité. Le bon pere sainct Anthoine estant au desert, eut vne vision, car nostre Seigneur luy fit veoir tout le monde qui estoit enuironné de filets, & y auoit des rets tenduz par tout, tellement que personne ne pouuoit eschapper sans estre enrethé: & s'enquerant qui seroit celuy qui pourroit franchir ses filets, luy fut dict que la seule humilité les pouuoit rompre.

Humilité eschappe les lacs du monde.

Iaco. 4. Aussi est ce le tesmoignage de l'Apostre: Que Dieu donne sa grace aux humbles, & l'oste aux
3. Reg. 21. orgueilleux ausquels il resiste, comme il fit à Achab, Roy d'Israel, lequel pour son arrogance fut delaissé & abandonné de Dieu, conduit à tout malheur: & quand il commença à baisser sa teste, à porter la here, à parler humblement, il fut loué & respecté par nostre Seigneur qui print pitié de
Iob. 22. luy. Aussi est ce que dit Iob, *Qui abbaissera ses yeux*
Iudic. 5. & 8. *sera sauué*. Ce qui fit tant victorieux Gedeon, que auec vne poignee de gens sans armes, il en deffit plus de cent mille des ennemis, fut le merite de son humilité laquelle il recogneut lors que Dieu l'enuoya saluer pour le constituer chef & capitaine de son armee. Ce qui a tant aduancé Dauid & l'a exalté par dessus tous ses freres, a esté son humilité, car il s'est tousiours deprimé, comme il
Psal. 130. confesse luy-mesme: *Seigneur mon cœur n'est point hautain, & mes yeux ne sont point esleuez, & n'ay point*
2. Reg. 6. *cheminé és choses plus grandes & plus merueilleuses que à moy n'appartenoit*. Aussi quād sa fēme Michol luy eut fait la reproche de ce qu'il auoit trop deprimé sa grandeur royalle saultant & dançant deuāt

l'arche de Dieu,& s'estoit monstré trop abiect. *Ie loueray deuant le Seigneur* (dict il) *& seray encore plus abbaissé que ce coup, & seray plus humble deuant mes yeux.* Et nonobstant qu'il fust grand & puissant Prince, si est-ce qu'il confesse *Qu'il ayme mieux estre abiect en la maison de Dieu, que de s'accoster des orgueilleux*: car l'orgueil se passe comme fumee,& la vraye humilité acquiert le royaume. *Psal. 83.*

11. Ces exemples que nous proposons sont de grands Rois & Seigneurs, afin qu'on ne pense pas que l'humilité compete seulement aux petits. Car le Sage commande, *Que d'autant qu'on est grand, qu'on s'humilie dauantage* On lit d'vne vierge illustre nommee Edburge fille d'vn Roy d'Angleterre, qu'estant de son bō gré religieuse, auoit de coustume se releuer de nuict en silence, pour prēdre les souliers de ses sœurs moniales iusques à la derniere cōuerse,& les alloit torcher & nettoyer, & les rapportoit en leurs places sans qu'ō s'en apperceust, elle ne regardoit pas à la grādeur de son parētage,& la race illustre d'où elle estoit issuë ne la destournoit pas de se rendre deuant son espoux humble & abiecte, pour luy aggreer & complaire: imitant Hester Royne, laquelle ne voulut iamais s'en orgueillir de sa courōne, ains se vestoit simplement, & mettoit de la cēdre sur sa teste & de la fiente, cōme le texte le confirme expressemēt. On lit d'vn puissant Roy de Dannemarc nōmé Cnox que pour plusieurs conquestes & victoires, qu'il auoit obtenues sur mer, tant en Nouerge qu'Angleterre, son cœur s'enfla si fort, qu'il se voulut faire nommer Dieu de la mer, tellement qu'estant monté en superbe appareil,

Ecclc. 3.

Exemple notable d'humilité.

Hest. 4 & 14

Cnox Roy cō mēt humilié.

ſur la mer en vn beau vaiſſeau, pour luy commãder voyant les vagues venir contre ſon nauire, leur faiſoit cõmandement deſe retirer, & ne approcher de luy, Mais ſuruint vne tãt horrible que elle fit preſque abiſmer le vaiſſeau, dequoy grandement effrayé, ſe retire de viſteſſe, & s'en va à l'Egliſe mettre ſon diadeſme ſur le Crucifix, proteſtans de iamais ne le porter, le remettant à Ieſus Chriſt, qui ſeul eſtoit vrayement dominateur & recteur du ciel & de la terre, commãdeur ſur la mer & les eaues, qui par ſon humilité a eſté exalté & couronné par deſſus tout ce qui ſe peut penſer de grand & d'excellent, dict ſainct Paul, & qui doit meſme vn iour par l'eſprit de ſa bouche mettre à mort l'Antechriſt, qui doit venir auec vn orgueil & arrogance, mais il ſuccombera par la vertu d'humilité qui le fera trebucher.

Philip. 2.
2. Theſſ. 1.

12. Eſliſez donc ceſte belle vertu, qui a de ſi belles graces, & vous eſt tant ſeante, afin de rendre voſtre vœu d'obedience plus aggreable à voſtre eſpoux, & luy preparer le ſentier en voſtre cœur. Car il aſſeure par ſon Prophete, *Qu'il ne repoſera qu'au cœur humble & tranquile, & qui accomplit ſes commandemens.* Toutes les trouppes malignes vous contemplant ainſi ornee, & bien munie de telles armes fuiront deuant vous, & ne vous oſeront affronter. Et ſeront contrainctes de dire ce que Pharao & ſes gens dirent quand ils veirent les grands merueilles de Dieu en la mer rouge: *Fuyons de deuant Iſrael, car le Seigneur bataille pour eux contre les Egyptiens* Ce ſont les belles vertuz que ſainct Paul recommãde tant, à cauſe qu'elles

Eſa. 66.

Exod. 15.
Phil. 2.

les ont exalté Iesus Christ,& nous les a laissees afin que le suyuions pas à pas (dict sainct Pierre) car comme dict le bon Docteur Herpius, Nous autres qui sommes pures creatures, sommes instruicts par les choses que Iesus Christ a faictes. De ce que nous deuons endurer par obedience, en laquelle il a voulu mourir. Apprend doncques vile creature, cendre pousiere, ver de terre, à t'humilier, & obeir puisque tu vois le Roy des Rois, Seigneur des Seigneurs, & Prince du Ciel & de la terre se soumettre à toute iniure, à toute pauureté, à vne tant honteuse mort. Est-ce raison que le seruiteur commande, quand le maistre obeit? 1.Pet.2.

Oeuures de Iesus Christ nous enseignent.

13 Songeons vn peu à cecy, & ne pensons point que noz Peres ayent en vain exigé de ceux qui veulent entrer en l'estat de perfection, le vœu de obedience & l'abrenonciation de sa propre volonté. Car cela est entierement requis,& ne peut on meriter sans ceste vertu. C'est tout le premier article que propose le Prophete, à ceux qui veulent ieusner à profit, & faire autres bonnes œuures, *De ne faire leur propre volonté.* car c'est vn sacrifice à Dieu plus aggreable, de luy offrir sa volonté auec obedience, que si on luy offroit des holocaustes (comme disoit Samuel à Saul, qui fut griefuement puny pour sa desobeissance.) Les Theologiens donnent à obedience le premier lieu entre les vertuz morales, apres les trois Theologales Foy, Esperance,& Charité, à cause qu'elle faict contemner soy-mesme pour se ioindre à Dieu: & pource il y a vn bon Docteur qui remarque trois genres de biens que l'homme peut mes- Esa. 58. 1.Reg 15.

Obedience excelle toutes autres vertus.

priſer pour ſuiure la volonté de Dieu, d'entre leſquels les biens exterieurs ſont les moindres. Les biens corporels ſont mediocres, & les biens de l'ame ſont les ſupremes. Parmy leſquels biens de l'ame, la volonté eſt miſe, qui y tient le premier ranc, car c'eſt par ſon moyen que l'eſprit vſe de tous les autres biens. La vertu d'obedience donc, qui faict contemner ce grand bien de la volonté pour l'amour de Dieu, eſt la plus excellente entre les vertuz morales, à cauſe que tous les œuures vertueux en general, ne ſont aucunemẽt meritoires deuant Dieu, ſinon par le moyen d'obedience, car ils ſe font en intention que la volonté diuine ſoit faite parmy eux, ſans lequel reſpect rien ne peut eſtre imputé à vertu, iaçoit qu'on enduraſt martyre autant cruel que S. Laurent, & qui plus eſt, l'obediẽce merite plus que toute autre vertu, à raiſon qu'en l'œuure qui ſe faict, elle y met moins du ſien, & bien dauantage de ſon obiect, à ſçauoir du commandement qui luy eſt fait, ſoit diuin ou humain, qui procede de la volonté d'autruy non de la ſienne, auquel commandemẽt elle a plus d'eſgard, que nõ pas à ſon propre vouloir, ſans regarder à la commodité, ou incommodité, aduerſité, ou proſperité de la choſe qui eſt eniointe, & ſans cela l'obediẽce ſeroit de vil prix & de nulle vtilité & profit.

Biens de trois ſortes.

Merite d'obedience.

Trois degrez d'obedience.

14. Au reſte on remarque trois degrez d'obedience, dont le premier eſt cõmun aux Reguliers & Seculiers qui obeiſſent aux commandemẽs & ordonnance de l'Egliſe, comme chacun y eſt tenu & obligé, car en ce faiſant on obeiſt à Dieu: qui obeiſſent auſſi au magiſtrat, comme au Roy,

& autres Princes & Seigneurs qui ont commandemẽt sur les hõmes, par l'ordonnance de Dieu. Et nature aussi y inuite, láquelle ordonne de faire à autruy comme on desire estre faict à soy-mesme. Et de telle obedience parle S. Pierre : *Soyez subiects* (dict il) *à tout ordre humain pour l'amour de Dieu, soit au Roy comme au superieur, soit aux gouuerneurs, comme à ceux qui sont enuoyez de luy.* 1. Pet. 2. Heb. 13. Sainct Paul en recommande autant en plusieurs lieux. Le second degré, est vne obedience conforme à la volonté de son superieur, quand nõ seulement on met en execution son expres cõmandement, mais aussi au simple signe de sa volonté, on se met en deuoir de luy complaire sans feindre, ou pretendre aucune excuse, iaçoit que ce qui est enioinct ne semble pas tousiours raisonnable, comme nous auons parlé cy deuant de l'obediẽce d'Abraham & d'Isaac. Le tiers degré, est vne obedience d'vnion par laquelle la personne, en tout son souhait, desir & vouloir, tasche d'aggreer à la volõté diuine, & à la volõté de ses superieurs, non seulement en choses aisees & faciles, ains aussi és choses difficiles, ne reseruant rien en soy de sa volonté, & dit volontiers ce mot de l'oraison Dominicale, *Seigneur ta volonté soit faicte.* Mat. 6. Ceste resignation fait vne vnion auec Dieu, & aduient que (comme dict sainct Paul) *Qui adhere à Dieu est vn mesme esprit auec luy.* 1. Co. 6. De telle obedience parle sainct Ieroſme & luy donne telle diffinition. Qu'elle ordonne la vie de tous les fideles, & est mere de toutes les vertuz, le desir de tous les saincts, la force de tous les viuans, qui rend l'ame semblable à Dieu, la reforme à sa S. Ieroſme.

Richard de S. Victor. semblance, bref comme dit le bon pere Richard de sainct Victor : *Entre tous les biens qui appartiennent au salut des hommes, la volonté diuine est la premiere que deuons souhaitter estre accomplie, car par icelle l'image de la diuine semblance est en nous reparee, que nous auions perdue par inobedience.* C'est ce que S. Benoist propose au commencement du prologue de sa reigle, quand il exhorte de retourner par le vœu d'obedience, au lieu d'où nous auons esté expulsez par l'inobeissance de noz premiers parens. Comme feirent les trois Sages d'Orient, qui s'en retournerent par vne autre voye & chemin, & laisserent Herodes en sa mauuaise volonté. Sainct Paul aussi l'a presché, quand il dict: *Comme par la desobeissance d'vn homme* (dict-il) *plusieurs ont esté renduz pecheurs, aussi par l'obeissance d'vn, plusieurs sont rendus iustes.* Ces discours vous encourageront donc dauantage, à poursuyure le vœu d'obedience qu'auez promis, pour demeurer victorieuse contre l'orgueil & vanité du monde, car plusieurs Sainctes Vierges l'ont euë tant à plaisir, qu'elles ont bouché la gueule aux animaux & bestes farouches & cruelles, vous asseurant qu'en pourrez autant faire de Sathan.

S. Benoist.

Matth. 2.

Rom. 5.

15. Considerant qu'il se sert du vice d'orgueil pour confondre toutes les bonnes œuures que pourriez faire par vaine gloire: Mais il faut tousiours retenir sa premiere intention, par laquelle vous auez commencé voz œuures, asçauoir, que ce n'a point esté pour en tirer louange, profit, ou gloire : mais seulement pour en rendre à Dieu l'honneur, car le cault & vigilant ennemy, ne se tient pas si tost coy, qu'il ne trauaille tousiours à

que n'ayant peu corrompre nostre intention au commencement de l'œuure, il la souille & peruertisse, ou au progres, ou en la fin d'icelle, lors que l'homme pense desia estre hors de danger, & d'asseurance. Ce que nous voyons estre arriué à l'enchanteur Balaan, lequel ayant refusé d'aller vers le Roy des Moabites, estant mandé de luy, s'il n'en auoit premierement le commandement de Dieu, & puis ayant receu ledict commandement, comme il s'y en alloit fut arresté & presque tué de l'Ange au milieu du chemin, d'autant que son voyage & son entrepriſe estoit mauuaise & contraire à Dieu. Mais comment appelle-on son entrepriſe mauuaise, & contraire à Dieu, veu que luy mesme luy auoit enioincte & commandee? C'est d'autant que ce qui auoit du commencemẽt esté bien faict, suyuant le commandemẽt de Dieu s'estoit peruerti & changé au milieu du chemin, lors que ceſt enchanteur mettant ses yeux sur la retribution & loyer qu'il esperoit du Roy (comme dict S. Iude Apostre) se proposa de luy parler à son gré & luy dire choses plaisantes. Qui est cause (dit S. Gregoire) que quand la louange humaine vient au deuant, & à l'encontre du bon œuure elle alliche & attire l'esprit de celuy qui l'a faict, & combien qu'elle n'ayt esté recherchee au commencement, si est-ce que se presentant au milieu elle plaist & delecte.

Danger de vaine gloire. & d'orgueil.

Num 22.

Iude 1.

S. Gregoire.

16. Ce n'est donc point sans cause que vaine gloire est dicte premiere fille d'orgueil, laquelle seule dresse les embusches aux bonnes œuures, car bien que les autres vices ayent accoustumé de diminuer & de croistre à l'arriuee, & à la mul-

tiplication des vertuz, si est-ce que la seule vaine gloire au contraire, si nous n'y prenons bien garde, reçoit & recueille de ses accroissemens & multiplications de vertus, plus de force pour nous tenter, comme celle qui n'ignore point, qu'à la seule vertu est veritablement deu l'honneur, & la gloire. En quoy faisant il n'est pas aduis à l'orgueilleux qu'il face tort à autruy, ains que seulement il s'attribue & maintient l'honneur, qu'il estime estre deu à soy-mesme. De sorte que tout ainsi que le ver naist de la robbe, & puis apres vient à la rompre & gaster, corrompant & perdant la mere dont il est engendré, ainsi la vaine gloire naissante, & se forgeant à l'occasion de noz belles & vertueuses actions, destruit puis apres & ruine ces mesmes vertuz, qui est cause que tant s'en fault que la peste de vaine gloire s'estende, ou diminue par les exercices, & offices de vertus que (contre la nature & coustume des autres vices) elle s'engraisse de la compagnie d'icelles. Et comme dit Climacus elle ne s'oppose pas à quelque vertu particuliere, ains elle dresse des embusches à toutes en general, les autres vertuz ont chacune vn ver propre & particulier qui la ronge: Mais ~~que~~ la vaine gloire est le ver, non d'vne seule ains de toutes. Et le poison de ce tresperuers & malicieux esprit arriue iusques là, qu'il prend occasion de vaincre non seulement des autres vertuz mais encore de la victoire mesme, par laquelle il est vaincu. Car comme estant vaincu, il est contrainct de tourner le dos & de s'enfuyr, il tire en arriere des traicts & sagettes de mort, à l'encontre de celuy qui le poursuit, comme dit Ful-

Voy nostre iardin de plaisir, partie 1. discours 3. & partie 2. discours. 3. Similitude.

Ioan. Clima.

gence. Le Diable, dit-il, auteur des vices, ne pouuant vaincre auec ses propres vices, est victorieux par le moyen des vertuz d'autruy, il se releue par le moyen des armes mesmes qui l'ont abbatu, & fait tõber par la vertu mesme qui l'a mis par terre, car il louë la vertu par laquelle il se voit estre surmonté, à ce qu'estant vaincu, il puisse surprendre, & rendre captif le victorieux, car il fait entrer dans le cœur la iactance & vaine gloire, à ce qu'il puisse faire tomber auec vne plus lourde & dangereuse cheute, ceux qu'il voit humbles, & combattans en bas d'vn pied ferme & asseuré. Que peut-on voir de plus miserable, & admirable en ceste ruine? Celuy donc perd la vie souz l'ennemy qu'il a mis par terre, lequel s'enfle, & deuient orgueilleux à cause du peché qu'il auoit surmonté. Pour donc surmonter ceste ennemy de toutes vertuz. Il se faut cacher des hommes, quand nous faisons quelques bõnes œuures le plus que nous pourrons, & que l'estat & condition de chacun de nous le permettra, comme l'enseigne nostre souuerain maistre, *Quand tu fais quelque aumosne, Que ta seneſtre ne sçache rien de ce que faict ta dextre.* Il est escrit du Pere Climacus en sa vie, qu'il se cachoit aux deserts pour euiter la sangsue de vaine gloire: laquelle il appelloit sangsue à bõdroict àcause que doucemẽt sans qu'on en sente rié, elle boit & espuise tout le suc de noz bõnes œuures Mais quand la necessité requiert que noz bonnes œuures soyent faictes aux yeux & en presence du monde, il faut practiquer ce qu'enseigne S. Gregoire, asçauoir, que le bõ œuure soit tellemẽt

Fulgence epi. ad Theod. de conuersione.

Moyen de surmonter vaine gloire.

Matth. 6.

Vaine gloire sangsue.

S Gregoire homel. 12.

en veuë, que l'intention noſtre demeure cachee, & ſecrette en nous, en ſorte qu'au moyen du bō œuure, nous ſeruions au prochain de bon exemple, & qu'auec noſtre intentiō par laquelle nous deſirons de plaire à Dieu ſeul, nous ſouhaittions touſiours que le bō œuure ſoit caché. Et afin que non ſeulement nous euitions le danger de complaire à autruy, mais auſſi à nous-meſmes, & que deuāt noz propres yeux nous enflions d'orgueil comme le Phariſeen. Les Peres admonneſtent, que nous arreſtions touſiours beaucoup plus, en la conſideration de noz pechez, que non pas aux bonnes œuures que nous faiſons, & que recherchions le defaut qui eſt en nous de vertu, que ce que nous auons, tant nous ſemble il excellent. C'eſt le moyen de s'entretenir en humilité & de vaincre l'orgueil & vaine gloire, allons à l'autre.

SECTION HVICTIESME.

Du vœu de pauureté, pour combattre auarice, & extirper du chemin de l'eſpoux, toutes les ronces, & eſpines des biens mondains, & honneurs tranſitoires: Et de l'excellence de pauureté contre l'opinion vulgaire.

IAçoit qu'aux precedentes ſections nous ayons ja propoſé ce faict, de cõdamner l'auarice qui met empeſchement au ſentier de perfection. Si eſt-ce qu'il faut pourſuyure noz erres & traicter par ordre de ce beau ſubiect, comme eſt celuy des vœuz de ſaincte Religion: entre leſquels la volontaire pauureté tient lieu, telle que l'a practiquee Ieſus Chriſt, qui a eſté de riche faict pauure & ſi pauure, que iamais il n'a eu vn pouce de terre en proprieté, qui a creé & faict le ciel & la terre. Il a donc amené auec ſoy du ciel ceſte vertu de pauureté, laquelle eſtoit incogneuë, & ſon excellence non entenduë: car nous ne pretendons pas parler de la pauureté, ou ſouffrance de pluſieurs qui ſont deſtituez de moyens, mais ils n'õt pas faute de bonne volonté d'en auoir, ou de les ſerrer s'ils ſe preſentoyent. Nous entendons par- 2. *Cor.* 8.

ler de celle pauureté ſpirituelle, qui eſt mentionnee en l'Euangile, & à laquelle Ieſus Chriſt s'eſt ſingulierement compleu, & comme dict la ſaincte Vierge Angelique de Fulgine en ſes reuelations au 5. pas ſpirituel, elle eſt tant excellente & digne, que noſtre entendement ne la peut comprendre, & luy reuela noſtre Seigneur qu'il aymoit ceſte vertu ſur toute autre, à raiſon de ſa ſuffiſance pour obtenir le Royaume de Dieu, car c'eſt bien raiſon que celuy qui meſpriſe le monde, ſoit biẽ venu au ciel, & qui plore auec les dolens, ſoit reſiouy auec les bien-heureux. C'eſt dõc vne des plus fortes armes qu'on ſçache trouuer pour combattre l'auarice & conuoitiſe qui regne au monde. Car vn qui n'a rien, ny aucune affection de rien poſſeder, au contraire ſe faict quitte de tout ce que le monde ayme & embraſſe, que luy ſçauroit-on demander? Si quelqu'vn (dict ſainct Gregoire) qui eſt bien veſtu veut combattre contre vn autre qui eſt tout nud, il ſera bien toſt vaincu & ietté par terre, car on trouue ſur luy dequoy l'arreſter, mais s'il n'a rien, on ne ſçait par où le happer: Auſſi, dit-il, le diable qui eſt nud a bien de la peine à vaincre celuy qui eſt auſſi nud que luy, & n'eſt point chargé de ſuperfluité mõdaine, mais s'il le trouue empeſché de ſollicitude & d'affection: c'eſt lors qu'il le iette à bas & le prend à la gorge. Anciennement les luicteurs ſe mettoyent en pur corps ſans aucun veſtemẽt, & s'oignoyent d'huille, afin qu'on ne les peuſſent arreſter, ains que les mains gliſſaſſent ſi on les penſoit retenir, auſſi n'y a il meilleur moyen d'eſchapper les pattes ou griffes du grand lui-

Similitude belle.

Luicteurs nuds.

cteur, que d'estre despouillé par vne volontaire pauureté, de toute ambition de richesses & estats & de s'oindre de l'huille de liesse spirituelle. Car tout ainsi que celuy qui n'a point d'argent, dict Iuuenal en sa Satyre dixiesme, ne craint pas d'entrer en vn bois, & chantera en despit des voleurs, mais celuy qui a la bougette pleine, tremble touſiours de paour s'il oyt vne fueille remuer. *Et motæ ad lucnam trepidabit arundinis vmbram, cantabit vacuus coram latrone viator.* Aussi celuy qui n'a rien de ce qui est gluant en ce monde, & a tout quitté pour l'amour de Dieu, il chante louanges à Dieu, & deffie Sathan qui tasche de se faire adorer pour ses threſors & richesses, ayant bien tant esté impudent & temeraire, que de faire offre à Iesus Christ de l'enrichir, s'il se vouloit prosterner en terre & l'adorer : aussi Sainct Paul dict, que l'auarice est vne idolatrie, car pour s'enrichir, il faut rendre hommage au Diable. *Matt. 14. Luc. 4.*

2. Les anciens Philosophes ont esté contẽpteurs des richesses & professeurs de pauureté, quittans les biens mondains qui estoyent ennemis de la liberté de l'esprit, mais leur intention estant mal fondee, aussi n'en ont ils pas rapporté de plaisir & de ioye. Neantmoins ils n'ont pas ignoré, que la pauureté ne fust plus louable pour s'entretenir en vertu que l'abondance des biens, qui aueuglent les hommes : comme le comique Aristophanes a depeint Plutus le Dieu des richesses aueugle, mais Demetrius Phalerean luy donne vne femme qui est semblablement aueugle, c'est à sçauoir Fortune (comme dit Laertius liure 5. *Coloss 3. Ephes. 5.* *Plutus Dieu des richesses aueugle.*

chap 5.) à cauſe que iamais les richeſſes ne ſont aſſeurees. Comme ſceut bien monſtrer vn Lacedemonien à vn qui vantoit les grandes richeſſes que Lampes Egineta auoit ſur mer eſtant ſeigneur de pluſieurs galeres & nauires: *Iamais*, dit-il, *ne faiſons cas d'vne felicité qui pend ſur mer à des chordes*: comme s'il euſt voulu dire que les biens de ce monde ſont entre les mains de fortune.

Pheraulas deuenu riche

Pheraulas qui auoit eſté autresfois pauure, & depuis la fortune l'auoit eſleué à grands eſtats & richeſſes, vn iour qu'il entendit qu'vn ſien amy Saca le preſchoit heureux, commença à ſouſpirer, & luy confeſſa que depuis l'heure qu'il auoit eu du bien, iamais il n'auoit eu repos, ains perpetuel tourment, qui l'empeſchoit de dormir, & regrettoit touſiours le temps qu'il viuoit pauure & ſans ſoucy, car les richeſſes s'acquierent auec trauail, ſe conſeruent en chagrin, & ſe perdent auec douleur & ennuy, tellement que Saluſte en ſa guerre Catilinaire, dit que les richeſſes eſtimees des hõmes, ſont mixtionnees de mortel poiſon, & effeminent les corps & eſprits virils: car la conuoitiſe d'icelles eſt vne ſemence de tous maux. Pour cela les anciens Romains, qui ont eſté les plus vaillans & victorieux, ont eſleu vne pauureté, & ont deteſté les richeſſes, comme en fournit de pluſieurs exemples Valere liure 4. chap. 4. *De fabrice*, Emilius, Attilius Calatin, Attilius Regulus, Quintus Cincinatus, Marcus Scaurus, & autres Conſuls qui ſe nourriſſoyent en pauureté, & ne voulurent iamais eſtre riches. Meſmement ils la faiſoyent practiquer aux gens de guerre, auſquels ils defendoyent le pillage, rançons ou bu-

tins, tant la discipline militaire estoit lors en singuliere recommendation.

3. Car tout ainsi que nous auons premis les trois vœuz de religion, estre necessaires au cheualier, & soldat chrestien, pour fidelement batailler sous la banniere de la croix contre Sathan, la chair, & le monde, & les trois vices principaux qui regnẽt en iceluy: Aussi anciennement les Romains pour mener vne bonne & iuste guerre contre leurs ennemis faisoyent obseruer à leurs soldats les trois vœuz sus-nommez d'obedience, de pauureté & chasteté. Quant à l'obedience militaire, nous en auons parlé cy deuant. Quant à la chasteté, le mot de *Castra* (au recit d'Isidore en ses Ethimologies) le manifeste, car il est deriué *à Castrendo*, à cause de la chasteté militaire, comme on lit, que Scipion ayant trouué des putains au camp qui estoit deuant Numance en Espagne les feit fouëtter, & chasser dehors, tellement qu'il fut apres victorieux sur les ennemis, lesquels auparauant auoyẽt bien estrillé les soldats effeminez. Quant à la pauureté, nous l'auons dict, car les soldats ayans receu leur soulde, & le butin également diuisé, s'en retournoyent en leurs maisons pour vacquer à leur mesnage. Et les capitaines s'en alloyent à leur charruë ou a leur pristin office, sans rien emporter des biens mondains, tellement que quand le grand capitaine Thebain Epaminondas qui auoit tant de fois triomphé, & tant conquesté de prouinces à la republique de Thebes fut tresplassé, iamais on ne trouua en sa maison pour tout meuble ou tresor que le fer d'vne lance.

Vœuz de guerre.

Epaminõdas pauure.

4. Nous serions onereux si nous amusions à la

recherche de tant d'hiſtoires prophanes, veu que ne manquons pas d'exemples des ſaincts Patriarches & Prophetes, qui ont eſté culteurs de pauureté, iaçoit qu'aucuns ayent eſté riches, mais c'eſtoit pour les diſpenſer & aumoſner, ſans y mettre leur affection & volonté: c'eſt à leur exemple, & des autres ſaincts Apoſtres, martyrs, confeſſeurs & vierges, que vous auez renoncé aux richeſſes, poſſeſſions, & ample patrimoine, pour ſuiure voſtre eſpoux Ieſus Chriſt en pauureté, afin de iouyr quelque iour de ſes richeſſes, comme auoit bien ceſte conſideration la chaſte & pudique vierge S. Agnes, laquelle auec indignation repudia les beaux affiquets, carquans emperlez, riches ornemens, & autres amorces de Sathan que luy vint offrir le fils du gouuerneur de la ville. Car elle luy fit reſponſe, qu'elle auoit promis fidelité à vn autre eſpoux, qui eſtoit plus beau, plus riche, & plus noble que luy, lequel luy auoit donné des ornemens plus precieux que les ſiens, & luy promettoit vn heur bien plus grand ſi elle perſeueroit en ſon amour. Ainſi en deuez vous faire, quand quelque tentation ſe preſentera des choſes periſſables, auſquelles ne deuez cõſentir au preiudice de la foy, & du vœu qu'auez promis à voſtre eſpoux qui vous garde, ce que l'œil ne peut voir, ne l'oreille ouyr, ny le cœur de l'homme peut comprendre, c'eſt vne couronne immortelle, pour la terrienne que pouuiez obtenir. Souuenez vous de voſtre deuote & affectionnee vierge ſaincte Vrſule, laquelle refuſant vn ſi riche party, ayma mieux viure en pauureté & ſouffrir la mort, que d'eſtre riche & perdre ſi bel he-

S. Agnes.

ritage qui s'offroit à elle. Ainſi en pourrez vous imaginer des autres vierges, comme de S. Catherine, S. Barbe & tant d'autres deſquelles les hiſtoires vous ſont familieres & cogneuës. Toutes leſquelles ont ſuiuy Ieſus tout nud eſtendu entre les bras d'vne croix, portans apres luy leurs croix, auec vn meſpris du monde, faiſans profeſſion auec luy du vœu de pauureté, ne ſe donnans peine des opportunitez qui ſe preſentoyent à elles, de quelque condition meilleure, paſſans comme dict S. Ieroſme) par deſſus le ventre de leurs parens pour s'enuoler entre les bras de leur eſpoux, Ieſus Chriſt, eſtendu tout nud en vne creiche, ou en croix, ou en vn ſepulchre. Car en tous lieux il a eſté nud, & a giſté en vn lieu emprunté. On lit d'vne dame Romaine nommee Tullia, qu'elle aymoit tant ſon amoureux Tarquin, que pour l'aller trouuer elle feit paſſer ſon coche par deſſus le corps de ſon propre pere eſtendu mort ſur le paué, encore que les cheuaux en euſſent horreur, comme recite Valere, qui fait vn denombrement d'autres dames qui ont tant ardemment aymé leurs amis & maris, qu'elles les ont ſuyuis par tout auec grande afflictiõ & ſouffrance. Que doit donc faire la vierge eſpouſe de Ieſus Chriſt ſinon de le ſuyure par pauureté, & patience, en ſon affliction & extreme diſette, comme tant deuotement le remonſtre ſainct Bernard en ſon epiſtre III. où il dit que pour la cauſe de Dieu on ne doit reſpecter le parentage, cõme la vierge ſaincte Chriſtine, voyant que ſon propre pere la vouloit ſeparer de ſon eſpoux Ieſus Chriſt par tourmens, elle prenoit des mor-

Tullia marche ſur ſon pere.

Valere liu. 9. cha. 11. & li. 4. chap 6.

Parẽtage negligé pour Ieſus Chriſt.

ceaux de sa chair dechirée d'escourgees, & tenailles, & les ruoit à son visage, luy disãt qu'il se saoulast de la chair qu'il auoit engendree, mais que de son esprit elle le rendroit à Dieu.

Saincte Christine.

Gen. 24.

5. Le parentage ne retint point la belle Rebecca, que volontairement elle ne quittast pere, & mere, sœurs & freres, pour aller ioyeusemẽt trouuer son amy & espoux Isaac, car elle estoit desireuse d'entrer en la genealogie de Iesus Christ. En ce faict donnant exemple à la Vierge deuote, de quitter parens, amys, richesses & honneurs pour se ioindre à Iesus Christ asseuree des biens futurs, qui luy seruent d'appast pour l'amorcer & de bute pour courir, comme disoit Sainct Paul:

2. Cor. 9. *Ie ne cesse de courir iusques à ce que i'aye apprehendé, & gaigné le prix.* Il tance les Galathes qui s'amusoyẽt aux vanitez mondaines, & se destournoyent de leurs cours encommencé, proposant pour exemple, ceux qui anciennement couroyent aux ieux olympiques, lesquels ne s'arrestoyent iusques à ce qu'ils fussent paruenuz au but où la couronne les attendoit: *2. Cor. 9.* *Courez tellemẽt* (dict-il) *que vous empoigniez la couronne.* Et pour se mieux disposer à la course il faut mettre toute affection terrienne bas, qui ne faict que charger & appesantir nostre ame. Crates Thebain s'en allant en Athenes pour philosopher, auoit vendu tout son bien, & ayant faict vn lingot d'or qu'il emportoit sur soy, il ne pouuoit dormir de soucy & de crainte, tellement qu'il le ietta en la mer, dict S. Ieroſme, aymant mieux le noyer, que d'estre par luy ainsi tourmenté. Diogenes estant tout nud dans vn tonneau se rioit des riches & ambitieux, comme recite

Crates.

Exemples.

Valere

Valere liure 4. chap. 3. & 4.) & quand Alexandre le vint veoir auec appareil, ne feit pas semblãt de le veoir, dequoy eſtonné Alexandre, luy demanda s'il ne le cognoiſſoit pas. Ouy (dict il) car tu es ſeruiteur de ma chambriere, voulant ſignifier que l'ambition & conuoitiſe commandoit à Alexandre, & luy eſtoit ſeruante, car il la tenoit à meſpris. I'ay leu dans le liure 4. des geſtes du Roy Alphonſe d'Eneas Syluius, que ce prince ayant receu quarante mil eſcus vn ſoir, ſe trouua tant empeſché à ſonger toute la nuict apres ceſt or, qu'il perdit ſon repoz, & fut contrainct de ſe leuer pour le diſtribuer à ſes domeſtiques, afin que le ſoin & ſoucy le quitaſt & ne perdiſt le dormir. Comme feit vn pauure homme lequel eſtant fort neceſſiteux, viuoit neantmoins en ioye & en repos, & chantoit en ſa maiſonnette tous les ſoirs, aupres d'vn riche vſurier qui ne pouuoit dormir, pour le chagrin qu'il auoit de ſes deniers, comme il les employeroit, & garderoit de larcin. Vn iour pour faire taire ce pauure homme luy va mettre ſecrettement vne bourſe pleine d'argẽt, marquee à ſon cachet, en ſa maiſon, laquelle trouuee par ce pauure homme la cachea dans le foirre de ſon lict, puis la portoit ailleurs, & ne la pouuoit où mettre ſeurement à ſa fantaiſie (comme l'Euclio de Plaute faiſoit de ſon arche) tant y a qu'il auoit oublié ſa chanſon, & ne dormoit plus à ſon aiſe, ſi bien que le riche entrant en ſa maiſon, pour le tancer d'auoir deſrobbé ſa bourſe, il ne le feit pas long temps ſonger, qu'il ne luy rendiſt, s'eſtimant aſſez heureux d'eſtre hors de ſi grand ſoucy. Et de vray noſtre Seigneur accompare les richeſſes

Alphonſe perd repos.

du monde à des espines & ronces qui poignent & esgrattignent: *La semence qui est cheute entre les espines* (dict-il) *sont ceux qui ont ouy la parolle, mais eux partiz sont estouffez par les solicitudes, richesses & voluptez de ceste vie, & ne rapportent point de fruict.* 6. Ailleurs il dict qu'il est bien difficile, qu'vn riche puisse entrer au royaume des cieux, à cause que la sollicitude du monde le destourne de la voye de vertu & de la salutaire meditation des choses celestes. Et l'Apostre S. Paul tesmoigne que ceux qui se veulent amuser aux biens mondains, tombent aux lacs de l'ennemy. Vous donc bien heureuse qui auez eschappé ces filets par vne volontaire pauureté, car vn iour *ceux qui sont riches auront faim* (dit-il) *& les pauures seront consolez:* Tous ceux qui ont voulu estre à la suitte de Iesus Christ ont faict ce vœu de pauureté, cõme l'Euangile le demonstre, où il commande à ceux qui veulent aller apres soy de tout vendre & le suyure en pauureté si extreme que souuent ils estoyent contraincts pressez de faim, froter entre leurs mains de espics de bled pour manger le grain. Et aux actes Apostoliques les premiers Chrestiens entrans en la discipline Apostolique vendoyent leurs biens meubles & immeubles, & apportoyent le prix aux pieds des Apostres, pour estre distribué aux indigens, aussi est-il messeant qu'vn homme chargé de biens se mette à la suitte de la guerre, contre le prince du monde, duquel il relieue en foy & hommage à cause du bié qu'il tient en son domaine. Plutarque recite en ses Laconiques, que Lycurge legislateur Lacedemonien defendoit à son peuple de s'enrichir, &

Mat 13. Luc.8.

Marc.10. 1.Tim.6.

Luc.6.

Matt.11. Marc.2. Luc.6. Act. 4.

ne vouloit point qu'il remportaſt rien des deſpouilles des ennemis tuez en guerre, à cauſe qu'il craignoit que ſes ſoldats deuenus riches ne vouluſſent plus batailler : Auſſi noſtre Seigneur ne veut il point de riches affectez à ſa ſuitte, car ils ne ſont pas fideles au combat, & ſont couards, & toſt abbatus, au contraire, il ayme les pauures, & les reçoit, leurs promettans riche butin apres la victoire, mais ce ne ſera pas en ce monde, où la Babylone de l'Apocalypſe qui a eu ſes aiſes, eſt menacee de receuoir au prorata ou dauantage de tourmens & de pleurs.

Lycurgus defend les richeſſes.

7. Et pour vous releuer de tout doubte, il dict par la bouche du Sage: *Auec moy* (dit-il) *ſont richeſſes & gloire, cheuanche de duree, & iuſtice.* Prenez exemple ſur le mauuais riche, qui auoit eu ſes aiſes, comme il en a eſté ſalarié, & ſur le pauure Lazare qui eſtoit pauure, comme il en a eſté remuneré, auſſi n'eſt-ce pas raiſon, qu'on ſe reſiouiſſe en ce monde, & qu'on ſoit encore conſolé en l'autre. Quand Abraham eut quitté parens & amys pour venir au lieu où Dieu l'appelloit, noſtre Seigneur luy monſtra les eſtoilles du ciel, afin de ſignifier que ceux qui ſuyuent Ieſus Chriſt en ſa pauureté auront auec luy partage au ciel, ainſi qu'Eſdras diſoit, *Tu as multiplié leurs enfans comme les eſtoilles du Ciel.* Et Daniel aſſeure, que ceux qui ſe monſtrent exemplaires de vertu, reluyront comme les eſtoilles du ciel à tout iamais. Qui ne contemnera les choſes viles & baſſes, pour entrer en vn tant opulent heritage, & tant aſſeuré?

Apoc. 1. Pro. 3. & 8.

Gen. 12 & 15

2. Eſd. 9. Dan. 12.

8. Ce n'eſt pas ſans cauſe qu'en la loy Moſay- *Num. 18.*

Deut.18. Ezech.44. que, les Leuites n'auoyent aucune portion ou partage parmy les autres lignees, à cause que Dieu estoit leur partage, & se deuoient contenter d'estre esleuz à son seruice, car il a bien moyen de recompenser ses seruiteurs. Et (comme dit S. Ieroſme) celuy qui est trop auare, à qui Dieu ne suffist. Que signifioit cela sinon que Iesus Christ ne veut pas que ceux qui se sont vouez & dediez à la vie Euangelique de perfection, ayent possessions en proprieté, ains seulement qu'ils soyent nourris & vestuz afin de subsister à son seruice, au reste qu'ils estiment l'or comme fiente, & les richesses comme bouë & ordure (ainsi qu'on chante en la prose à l'honneur de saincte Catherine) car, qu'est ce que l'or sinon de la terre rouge, qui fut premierement inuenté és minieres de la montaigne de Pange, par Cadmus Phenicien? mais execré par Numa premier legislateur des Romains, à cause du malheur qu'il a causé par le monde, comme recitent les Poëtes, Perse satyre 2 & Iuuenal satyre 3. Pline liure 33. chap. 1. fait vn grand narré des maux que l'or a apporté au monde, & faict vn vœu que l'or puisse perir, qui a esté inuenté pour le malheur des hommes. Ce n'est pas sans cause que les Poëtes ont feint que Iuppiter corrompit Danaé fille d'Acrisius Roy des Argines en pluye d'or, ce que Lactance exposant liu.1.ch. 11. dit. Qu'il luy donna vne somme d'or pour la tirer à sa volonté. *Danaan violaturus Iupiter aureos nummos largiter in sinum eius infudit, hæc stupri merces fuit.* Pour tels abuz l'Empereur Aurele Alexãdre feit oster aux Dames de sa court, toutes leurs robbes de drap d'or & d'argent, comme chose

Que c'est que l'or.

Vestemens d'or defendus

pernicieuſe, & qui les rendoit ſoupçonnees de mettre leur pudicité au hazard, ainſi que recite Lampridius en ſa vie, car le diable eſt tant ſubtil qu'il tẽd ſes filets,& ſe tient aux embuſches pour attrapper les moins ruſees. Tout ainſi que ces oyſeleurs qui prennent les oyſeaux à la pippee, ou à la glus, ou par engins & filets, quand ils ſe iettent en queſte ſur l'appaſt qui leurs eſt apparent, auſſi le diable ſurprend les ames qui ſe rabbaiſſent de la contemplation des choſes diuines pour s'amuſer aux choſes terriennes où elles penſent trouuer plaiſir, mais elles y demeurent arreſtees aux rets & filets,& y perdent la vie & l'hõneur: Ainſi penſa l'Empereur Otho ſurprendre finement vne chaſte & pudique vierge nommee Baldraca, nee de pauures parens, luy offrant de belles robbes, cheuances & eſtats pour iouyr de ſa beauté qui eſtoit rare: mais iamais il ne la ſceut flechir, ains demoura inexpugnable en ſon fort de chaſteté, pour apprendre aux autres de ne faire perte d'vn tant riche treſor, pour auoir quelque faueur au preiudice de la chaſteté. Car ordinairement les plus accorts ſont ſur leurs gardes ayans appris de Philippe Macedoine qui ſouloit dire: *Qu'il n'y auoit chaſteau tant fort, & bien muny qui ne ſe rendiſt aiſement à la grace de l'ennemy s'il pouuoit trouuer moyen d'y faire entrer vn aſne chargé d'or ou d'argent.*

La mpridius

Similitude.

Baldraca vierge inexpugnable.

Notable propos de Philippe Macedonien.

9. Or la Vierge de Ieſus Chriſt a bien à conſiderer en tous ſes deportemens qu'elle ne donne facile entree aux ſoupçonnez preſens, & qu'elle ne ſoit tant curieuſe des choſes caduques & mondaines, qu'elle oublie ſon deuoir, & ſa profeſſion qui eſt de pauureté, & du meſpris des richeſſes

du monde, se souuenant que comme Helisee se rendant au seruice de Dieu sous la disciplinede Helie, tua tous ses bœufs & les feit rostir au feu allumé, du bois de sa charrue : aussi la vierge qui entre souz la discipline de Iesus Christ doibt mortifier toute affection des biens mondains, & les bruſler au feu d'amour qui luy inspire Iesus Christ, sans en rien reseruer. Car la proprieté luy est totalement defendue par vœu expres qu'elle a faict de pauureté, & ce qui luy estoit auparauãt licite, luy est tourné à anatheme, si elle est trouuee empeschee de chose peculiere, comme non sans cause l'escriture faict mention d'Acham qui fut lapidé par le commandement de Iosué, à cause qu'il fut trouué saisy de l'execration ou anatheme de Iericho, contre la volonté de Dieu, qui auoit defendu qu'on ne reseruast aucune chose du pillage, ou buttin de Iericho : luy contre ce mandement auoit serré vne manteline Babylonienne precieuse, deux cens sicles d'argent, & vne verge ou reigle d'or du poix de cinquante sicles.

De la proprieté damnable.

Iosué 7.

Pour laquelle preuarication le peuple fut puny & affligé, & ne sceut iamais rien faire ou prosperer, iusques à ce que ce vice fust expié par la mort du proprietaire. Ce qui a esté cause de la pérditiõ & damnation de Iudas, fut ceste vilaine beste, car comme dict l'Euangeliste, *Il cachoit & desroboit les deniers aumosnez à Iesus Christ, pour en faire son particulier profit.* comme aussi il attenta vn si execrable peché de vendre son maistre, pour emplire sa bourse, faisant mine d'estre administrateur & fidele Oeconome. Ainsi en prent à Giezi, frappé de lepre, pource qu'il estoit proprietaire,

Ioan. 12.

4 Reg. 5.

& auoit prins de l'argent de Naaman guary par son maistre Helisee, contre la volonté dudit prophete, pour s'accommoder & achetet vignes, oliuiers, brebis & moutons. Ananias & Saphira sa femme, feignans d'auoir apporté tout le prix de la vendition de leurs heritages aux pieds des Apostres, s'estant reserué quelque portion en propieté furent puniz de mort subite, afin que par tous ces exemples nous puissions cognoistre combien nostre Seigneur a en horreur, & deteste le vice de proprieté, la beste cruelle & sauuage qui a gasté tout le parc de saincte religion, a tout conculqué & foulé aux pieds, comme il est escrit de la beste en Daniel dequoy se complaint grandement sainct Ieroſme escriuant au moyne Rustique. *Act. 5.* *Dan. 7.*

10. Iudas Machabeen, ayant donné vne bataille à Gorgias, se trouua en grande perplexité, car il y perdit plusieurs de ses gens, lesquels estans despouillez pour enseuelir auec leurs ancestres, on trouua ce qui auoit esté cause de leur ruine, à sçauoir des ioyaux qui auoyent esté sacrez aux idoles de Iannie, ausquels la loy defendoit aux Iuifs de toucher, & tous prindrent exemple sur ceste vengeance, & commencerent à louer Dieu de sa Iustice. Sainct Ieroſme, en son epistre *ad Eustochium*, de la garde de virginité, luy defend toute proprieté, & luy raconte vn notable exemple d'vn Anachorite de Nitrie trespassé, sur lequel on trouua la valeur de cent solds qu'il auoit amassez de son gain, mais les auoit reseruez contre le sceu de son superieur, & le vœu de pauureté, & furent sur ce faict conuoquez les Peres en- *2. Mac. 12.* *Deuter. 7.* *S. Ieroſme.* *Exemples de aucuns proprietaires.*

tre lesquels estoit le sainct homme Macharius, aucuns disoyent qu'on deuoit rendre ceſt argent à ſes parens, les autres qu'on le donnaſt aux pauures, les autres à l'Egliſe pour faire prier pour ſon ame: Mais le bon Pere Macharius & Pambo conſultez ordonnerent qu'on enterreroit ſon argẽt auec luy, en terre prophane, & que ſes mots ſeroyent prononcez ſur ſa foſſe, qui furent dicts à Symon Magus par ſainct Pierre, *Ton argent periſſe auec toy*, afin de donner crainte & terreur aux autres: on trouue en droict *Extra de ſtatu monachorũ*, chapitre, *Super quodam* &c. *Cùm ad Monaſterium*, &c. & chap. *Monachi*. Pluſieurs ordonnances de l'Egliſe ſur ce faict, & eſt recité comme Clement 3. Pape de Rome fit enterrer vn moyne de l'ordre de S. Auguſtin, auec l'argent qu'il auoit ſur ſoy, lors qu'il treſpaſſa, & le fit ietter à la voirie en terre prophane, car ſainct Auguſtin deffend auſſi la proprieté en ſa reigle: Innocent 3. en fit practiquer tout de meſme, & deuant luy ſainct Gregoire en auoit monſtré la forme en vn de ſes religieux qu'il fit enterrer dans vn fumier auec ſon argent. Le ſainct Pere Pachomius tant celebre par les ſainctes hiſtoires, & qui receut ſa reigle, par les mains de l'Ange, comme recite Heraclides en ſon Paradis, defend la proprieté aux moynes, & ſanctimoniales, comme auſſi fait noſtre pere & legiſlateur S. Benoiſt: & ceux qui ont expoſé ladicte reigle, diſent expreſſément, que l'Abbé ne peut diſpenſer ſon religieux, ny l'Abbeſſe ſa religieuſe, d'auoir rien en proprieté, ce que le Pape auſſi defend, & Innocent 3. dit cela n'eſtre en ſa puiſſance, iaçoit qu'il ſoit ſouuerain

Actu. 8.

Reigle de Pachomius.

L'*Abbé ne peut diſpẽſer du vœu de pauureté.*

Pontife, non plus qu'il ne peut diſpenſer de vœu de chaſteté, comme il eſt allegué, aux paſſages cy deſſus cottez : auſquels eſt conforme ce que dict ſainct Bernard en ſon liure *De præcepto & diſpenſatione*. Que ce qui eſt ſpirituel en la reigle n'eſt point ſouz la puiſſance de l'Abbé, à cauſe qu'il n'eſt pas par deſſus la reigle à laquelle luy-meſme il s'eſt ſubmis & obligé par profeſſion expreſſe, & n'y a aucune couſtume qui en puiſſe excuſer, car la verité eſt par deſſus, tant ſoit ancienne la couſtume, il la faut neantmoins poſtpoſer à la verité, & doit-on abolir totalement ce qui eſt contraire à icelle (comme dit le grand martyr S. Cyprian) Car la multitude de ceux qui offenſent ne font pas pourtant le peché eſtre licite. Voylà l'opinion du bon pere ſainct Bernard. S. Bernard.

11. Cecy ſoit dict en paſſant, car ſi nous voulions amuſer à dechiffrer ceſte matiere, nous y ſerions trop long temps, & encore ne ſçay-je ſi nous y profiterions de quelque choſe, tant les cartes ſont meſlees, & ne voit-on plus de ſplendeur de la diſcipline ancienne, ſinon que la tonſure eſt demeuree & l'habit aux moynes, mais, helas! on apperçoit eſtre veritable ce qu'eſt dict aux Cantiques, où la Religion faict ſes doleances : *Les fils de ma mere ont guerroyé contre moy, ils m'ont conſtituee la garde des vignes, mais ie n'ay point gardé la vigne qui eſtoit mienne*. Pource elle deſire que ces fins renardeaux ſoyent prins, qui gaſtent la vigne, mais perſonne n'y met la main. Ieremie faict des ſemblables cõplainctes. *Comment eſt deuenu l'or obſcur* (dict il) *& eſt changee ceſte maſſe de fin or, & ſont les pierres du ſanctuaire eſpandues cà & là és quarre-fours de toutes* *Cant. 1. & 2. Eſtat de la religion perdu.* *Thre. 4.*

les rues? Comment les nobles fils de Syon estimez fin or, sont ils reputez ainsi que pots de terre? Dieu aussi a estendu sa main sur les places & les a demolies, & ont esté reduictes en tel estat qu'on les voit, à cause de la dissolution, & irrision des sainctes ordõnances, où anciennement le zele de discipline regnoit, la relaxation s'y est fourree, & tout est tõbé en confusion, tellement que comme dit apres le Prophete: *Thre. 4.* *Le Seigneur a accomply sa fureur, il a accomply l'embrasement de son ire, & a allumé le feu en Syon, lequel a deuoré les fondemens d'icelle.* Toutesfois il n'a pas du tout exterminé son peuple, encore quelques reliques sont elles restees, par les merites des saincts Peres, qui sont interceſſeurs deuãt la diuine bonté, & font encore florir quelques bourgeons de la vigne en plusieurs endroits de ce monde. Comme anciennement resterent quelques Prophetes parmy le peuple desreiglé qui seruoyent de lumiere en Israel, comme sainct Paul tesmoigne que du tẽps d'Helie qui pensoit estre seul, luy fust reuelé que plus de sept cens hõmes estoyent encore en vie qui n'auoyent flechy le genouil deuant Baal. *1 Reg. 11 & 13 Rom 11.* Comme aussi Ionas disoit qu'en la grande ville de Niniue qui signifie ce monde il y auoit plus de cent mil hommes qui estoient simples, & ne sçauoyent ce qui estoit entre la dextre & seneſtre, i'ay desia suffisamment monstré liure 5. de l'immortalité de l'Ame, en la seconde digression du discours 2. aussi en a fait vn fort elegant Dialogue vn sçauant homme de mon ordre, qu'il a intitulé. *De benigna conuersione bonorum, inter malos.* & vn autre qui sert de consolation en la pauureté, pour resister aux tenta- *3 Reg. 19. Ionas 4.* *Claudius Rapinas.*

tions des richesses & dignitez, où sont colligees les plus belles sentences des anciens Peres qui peuuent exciter l'esprit au mespris des biẽs mondains, & à l'amour de pauureté.

12. Dieu par sa grace maintienne ceste splendeur en son Eglise, & que le zele ardent de la discipline reguliere s'augmente de iour en iour, & que la pauureté soit remise en son throsne, & que les Zachees renaissent qui en toute abiection se mõstrent affectez à l'estat regulier, non thesaurizans en terre, ains au ciel, où doit estre le vray partage du Chrestien. Heureux celuy qui s'affectionne à pauureté, & releue sa banniere de tous negligee, car il sera assis au throsne de iudicature, comme le promet nostre Seigneur: *Vous autres qui auez tout quitté pour me suyure* (dict-il), *vous serez assis sur les sieges, pour condamner les douze lignees d'Israel.* Matt. 19.

C'est vne chose nouuelle de voir les pauures assis aux bancs des Iuges. Si est-ce pouitant que l'Apostre sainct Paul dict: *Que Iesus Christ choisit les plus contẽptibles de ce monde, afin de confondre les plus sages & les plus forts.* 1. Cor. 1. A l'amour de ceste pauureté, nous inuite la Sapience diuine, qui a fait choix de ce qui estoit meilleur, car elle ne peut estre abusee. Nous inuite aussi la promesse qui est faicte aux pauures, à sçauoir la gloire de Dieu, qu'on achette par pauureté, tellement qu'à ce conte, la pauureté est le plus precieux thresor du monde, à cause que si tout l'or & l'argent, & generallement tout ce qui est de beau, & bon, ou riche en tout l'vniuers, estoit amassé en vn, il ne basteroit pour achetter la gloire des cieux, mais la seule pauureté le peult achetter, *Pauureté tresor precieux.*

moyennant qu'elle ſoit ſpirituelle & volontaire, non contrainɛte. Comme dit S. Baſile en ſon oraiſon 14. *De diuitiis & paupertate* & le bon pere Antiochus Laurenſis, en ſon homelie 89. qui traite *De inopia* où il parle ainſi *Qui inops eſt ſuper terrã quidem verſatur, conuerſationem vero iam in cœlis ſibi comparauit, inopiæ enim merito, cum angelis congreditur familiariter, choro accenſetur iuſtorum, dum enim hæc auerſatur & repudiat terrena vel ipſa imaginatione colligit iam & contemplatur cœleſtia &c.* Ces propoz rembarent bien l'opinion des mondains, qui ſont en ceſt erreur commun, de tenir la pauureté à vice & deſ-honneur, & les richeſſes à gloire & honneur, lequel erreur a eſté exprimé par le Sage quand il dit. *Le pauure a parlé, & ils diſent, Qui eſt ceſtuy-là? Il a parlé auec ſens & entendement, toutesfois il n'a point eu de lieu, le riche a parlé, & tous ſe ſont teuz, esleuãs puis apres ſa parolle iuſques aux nues.* Mais ſans comparaiſon la pauureté s'eſleue plus hault que les richeſſes, à cauſe qu'elle monte au Ciel, & elles deualent en enfer, à cauſe que comme dit Leo Papa. *Dubitari non poteſt quin humilitatis bonum facilius pauperes quàm diuites aſſequãtur, dum & illis in tenuitate amica eſt manſuetudo, & iſtis in diuitiis familiaris elatio. Beata igitur illa paupertas quæ rerum temporalium amore non capitur, nec mundi opibus augeri appetit, ſed cœleſtibus bonis diteſcere concupiſcit.* Telle a eſté la vertu que Ieſus Chriſt a preſchee, & de laquelle il a faict profeſſion, eſtant d'ailleurs riche en tous biens, & a voulu que tous ceux qui le veulent ſuyure en feiſſent eſtat, cõme d'vne excellente vertu, pour tendre à perfection, & iamais ne ſera ouuert le ciel à ceux qui ne l'au-

S. Baſilius.

S. Antiochus Laurenſis monachus.

Eccleſ. 13.

Leo Papa. homil. in feſto omnium ſanctorum.

ront pas en la volonté & affectiõ, à cauſe que les richeſſes ſont comme la boſſe du chameau, qui l'empeſche de paſſer par vn lieu eſtroict, tel que eſt la porte de Paradis. Parquoy ceſte vertu de pauureté emporte quand & ſoy vne humilité & deiection, vne patience en aduerſité & affliction, vne innocence & ſimplicité, & vn contentemẽt des choſes terreſtres, auec vn contentement de ſa diſette & pauureté. Tout ainſi donc que les oyſeaux qui ne ſement du grain, & n'en font cueillette en grenier, ains ſe ſubmettent à la diuine prouidence, ont pour leur refuge l'air, où ils ſe vont eſgayer, comme auoiſinans le ciel, auſſi ceux qui ſont libres de ſoucy, & deſir d'amaſſer des biens temporels, ſe haulſent au ciel par vne eſleuation d'eſprit où ils ſe recreent, & prennent plaiſir à conuerſer auec Dieu & les Anges, auſquels ils ſe conforment en leur vie & conuerſation: C'eſt où doyuent tendre toutes gens de religion qui paſſent par l'adminiſtration des facultez terriẽnes, & en ont le manimẽt, mais ils ne s'en doyuent plus donner de liberté pour viure en delices: car la diſpenſation leur en eſt commiſe, & l'abus defendu. Quel iugement rapporteront ceux ou celles qui ſont pourueuz de ſi grands & opulents benefices, Eueſchez, Abbayes, & priorez, & contre le vœu de leur profeſſion, en font degaſt manifeſte, pires que voleurs & larrons, car ils ſubſtrayent le bien aux pauures, & les fraudent de leurs neceſſitez, pour aſſouuir leurs plaiſirs, & cotenter leurs affections pernicieuſes. Telles gens n'ont aucune part & portion au Royaume des Cieux, puiſqu'ils ne ſont pas profeſſeurs de la

Similitude.

pauureté euangelique,& contreuiennent au ſerment qu'ils ont promis quand ils ſe ſont conſacrez au ſeruice de Dieu: & puiſqu'ils n'oſtent le poix d'affection qui les deprime & les empeſche de voler. Car tout ainſi que celuy qui eſt legerement veſtu, & n'a aucune charge ſur le dos, court habilement, & diſpoſement, comme on voit les oyſeaux de proye eſtre legers au vol à cauſe qu'ils ne ſont chargez de greſſe & de chair, auſſi ceux qui ne ſont appeſantiz du deſir des biens mondains, & ne croupiſſent en terre, pour les embraſſer, & ne ſe chargent de la greſſe, & du fardeau des delices charnelles, ſont plus diſpos à executer leurs courſes & à cheminer le ſentier de vertu. On voit par experience que le viateur qui chemine en temps d'eſté, s'il ne trouue aucun lieu pour ſe mettre à l'ombre, & s'y repoſer, haſte le pas, afin qu plutoſt il vienne au logis pour s'y rafraiſchir, ainſi celuy qui eſt pauure en ce monde & n'a aucune eſperance de mieux, ou ne trouue aucune matiere de s'y delecter, eſt pluſtoſt pourſuiuy de la chaleur du ſoleil d'affliction & cuiſante ardeur des tribulations haſtiuemẽt court au logis deſiré, qui eſt le palais celeſte où il ſe repoſera de ſes labeurs. Car comme les arbres qui ont eſté vne annee ſans porter fruict ordinairement l'annee ſuyuante ils en ſont tant plus chargez, comme auſſi on voit aux oliuiers qui ſont ſteriles en vn an, & l'autre ſuyuans portent abondance de fruicts, ainſi les hommes qui ne ſe chargent de fruicts temporels, & ne ſe veulent remplire d'abondance des delicts & plaiſirs de ceſte vie preſente, ſeront en l'autre tant plus fertiles,

Similiende

Compapai. Jonselegãtes.

& combles de fruicts delicieux, c'eſt pourquoy S. Chryſoſtome dit, que la pauureté eſt la guide pour aller au ciel, *vnctio athletica exercitatio magna tranquillus portus &c.* Les pauures volontaires ſont ſoubs la protection de Dieu, *adiuuat enim pauperem de inopia* (dict Dauid) *& factus eſt refugium pauperi*, & non ſeulement ils luy ſont recommandez pour eſtre leur aſyle & franchiſe, mais encore il en prend tel ſoing que iamais ne les oublie, & leurs donne tout ce qu'ils ont de beſoin, cõme il dit. *Deſideriũ pauperum exaudiuit dominus, & non in finem obliuio erit pauperum.* Tant d'aſſeurance que nous donne ce Prophete en tant de lieux nous deuroit encourager à eſpouſer la pauureté, & fuir l'auarice, puiſque le ſalaire eſt tant diuers, & que les riches ſeront affamez (dit Dieu par Eſaye) pendant que les pauures ſeront repeuz apres ceſte miſerable vie.

S. *Chriſoſto. hom. 18. in epiſt. ad Heb.*

Pſa. 9. 10. 11 14 40 68.

SECTION NEVEIESME.

Du vœu de chasteté ou virginité, qui est requis pour preparer la voye & l'espoux, oster toute fange & ordure de luxure, contre laquelle il est opposé, & de son antiquité. Comme practique & respecté par les Ethniques, & quelle doibt estre la composition & ornemẽt des Vierges.

SI ce n'estoit que i'ay traicté en vn volume qui est en lumiere bien amplement de l'estat de chasteté & virginité, & que les six liures de continence du Docteur d'Espence traduicte par moy en nostre langue vulgaire, ont suffisamment esclarcy ceste matiere du vœu de chasteté, & virginité. Ie m'efforcerois de deslier toutes les veines de mon esprit & entendement pour entonner la louange d'vn tant rare & precieux threſor, & d'vn vœu tant necessaire, car la matiere ne manque point, le subiect estant si beau, les authoritez & exemples, tant des Payens que des Chrestiens me donnant secours. Mais ie ne feray icy qu'vne recapitulation, de ce que i'ay ja traicté ailleurs, auec suffisance, afin de monstrer que la chasteté

chasteté & virginité, a de toute antiquité reluit en l'Eglise, tant deuant qu'apres l'incarnation du fils de Dieu, qui en a esté le souuerain professeur & a consacré le vœu de la vierge glorieuse. Comme elle auoit pris son origne en la creation de l'homme de la terre vierge & impollue, de la féme laquelle a aussi esté extraicte d'vn hõme vierge & impollu, pour monstrer que la pureté & chasteté est de Dieu seul, mais l'incontinence & luxure a prins son origine de la malice du diable: tellement, que tout ainsi (au rapport du Sage) que l'incorruption fait approcher de la diuinité, aussi la corruption se ressent de la nature du diable. Dauantage pour monstrer que son Eglise deuoit florir en virginité, & deuoit estre seruie des vierges, il luy a fait prendre son origine au sang d'vn innocent impollu, & chaste Abel, figure de Iesus Christ vray espoux de l'Eglise, qu'il a rendue par l'effusion de son sang nette, blanche, & vierge, tellement qu'elle est plus belle qu'elle n'estoit en l'ancienne loy, où le mariage estoit permis indifferemment, & malediction estoit donnee à la sterile, car elle est maintenant decoree de virginité, puis que son espoux a consacré en sa mere l'integrité, & luy-mesme a perseueré en cest estat tant digne & excellent, que tous ceux qui luy ont voulu adherer, & se ioindre à luy, pour mieux accomplir leur dessein, se sont ornez de ceste perle, laquelle ils cognoissoyent grandement luy estre aggreable, non seulement apres son incarnation, mais deuant dés le commencement du mõde, les plus deuots & feruents autant qu'il leur a esté possible, & licite par la loy, luy ont offert im-

De l'antiquité du vœu de chasteté.

Sap. 6.

Exod. 13.
Deuter. 7.

tegrité,& chasteté de cœur & de corps, comme chante Dauid : *Les vierges seront amenees apres elle, & presentees en resiouissance, & entreront au palais du Roy.* Et S. Iean en l'Apocalipse a veu l'agneau suiuy de plusieurs qui n'estoyent point souillez de charnelle commixtion, car ils estoyent Vierges, ce qu'il disoit aussi bien de ceux qui ont esté en l'ancienne Synagogue, comme des autres qui ont esté apres en l'Eglise.

Psal 44.

Apoc. 14.

2. Laquelle Synagogue iaçoit que par necessité elle ait seruy au mariage, afin que la semence fidelle fust multipliee. Si est-ce que chasteté a regné,& n'ont esté priuez du fruict d'icelle, afin de recognoistre, que tout ainsi qu'en chasteté coniugale ils ont remply l'Eglise des fideles, aussi on cogneust que la virginité immaculee sans detriment de son integrité rempliroit de saincts ames le ciel, comme dict sainct Ambroise, qu'il ne y a que les Vierges qui ont peuplé le ciel. Et que ainsi ne soit sainct Paul dict que Melchisedech qui a esté la figure de Iesus Christ, grand sacrificateur, n'a aucune genealogie, & ne se trouue point auoir esté marié ou auoir produict lignee, prefigurant l'estat sacerdotal en l'Eglise qui debuoit estre institué chaste, & continent: Et monstrant que l'Eglise ne deuoit procurer charnelle posterité, mais bien spirituelle lignee pour remplire le ciel, & non la terre : Ceux qui ont esté apres Melchisedech, ont bien esté mariez, mais leur mariage necessaire, n'a point faict de tort à leur integrité spirituelle, comme dict le pere sainct Augustin, en son liure, *de bono coniugali*, chapitre 21. où il esgale le mariage d'Abraham au Celibat

S. Ambroise.

Heb. 7.

Mariage pudique des Patriarches.

de ſainct Iean Baptiſte, qui a eſté vrayement vierge, & auant-coureur de virginité, lumiere de pudicité en l'Egliſe. Iſaac apres qu'il euſt eu deux enfans fuſt toute ſa vie continent : ſon fils Iacob iaçoit qu'il ait eu pluſieurs femmes, ce ne fuſt iamais neantmoins ſon intention de perdre le tiltre de pudicité. Car il n'a eſtudié à autre choſe, que par copieuſe lignee, planter vne Egliſe vierge & engendrer des enfans qui ſeruiroyent à la decoration d'icelle, & d'accroiſſement à la gloire de Dieu. Car de luy eſt iſſu Ioſeph, miroir de chaſteté, & Leui, qui a eſté pere des Leuitiques leſquels ont eſté choiſiz pour le ſeruice du tabernacle, portans en leurs veſtemens & ornemens, ceremonies legales, & façons de viure, vn vray type de la continence Eccleſiaſtique : car, que vouloit ſignifier ceſte frequente lotion qui leur eſtoit enioincte, la ſeparation de leurs femmes au temps qu'ils miniſtroyent au tabernacle, les femorales de lin blanc qu'ils deuoyent porter ſur leurs reins, tant de lauemens de ſouillure, de leur corps & viſage, tant de ſacrifices immaculez, d'aigneaux, moutons, veaux, Colombes, Tourterelles, & autres, ſinon que cela prefiguroit la mondicité que Dieu recherchoit en ces miniſtres ? Car ſainct Ambroiſe liure 5. de ſon Exameron, chapitre 19. parlant des colombes & tourterelles, s'addreſſe aux dames chreſtiennes, & les exhorte de garder chaſteté à l'exemple de ſes petits animaux, comme auſſi faict S. Bernard au ſermon 59. ſur les Cantiques. Salomon en ſes Cantiques pour ceſte occaſion, appelle l'Egliſe

S. *Auguſtin.*

Leuites ont pre figuré la chaſteté Eccleſiaſtique.

S. *Ambroiſe.*

Tourterelle chaſte.

Cant. 1. & 2. Vierge, du nom de Colombe & Tourterelle. *La voix de la tourterelle* (dit-il) *a esté ouye en la terre.* Cõme s'il vouloit dire quelque chose de nouueau estre apparu en l'Eglise, qui n'auoit esté veu en l'ancienne Sinagogue que bien rarement. Car on Genes. 9. auoit receu vn commandement general & vne voix telle: *Croissez, & multipliez, & remplissez la terre.* Mais en l'Euangile la voix de la Tourterelle, à sçauoir IESVS CHRIST, a esté ouye, qui a dit: *Qu'il y en a qui se sont chastiez pour le Royaume* Matt. 19. *des cieux.* Et l'autre Tourterelle S. Paul a encor exalté sa voix & dit: *Il est bon à l'hõme de ne toucher à la femme, ie voudrois que tous hommes fussent comme moy, & ie dis à ceux qui ne sont point mariez, & aux* 1. Cor. 7. *veufues, qu'il leur est bon s'ils demeurent cõme moy, celuy qui garde sa vierge fait bien, qui la marie fait bien auſsi, mais celuy qui ne la marie point fait encore mieux La femme qui n'est point mariee, & la Vierge, a soin des choses qui sont du Seigneur, à ce qu'elle soit saincte de corps & d'esprit, &c.* Voilà la voix de la Tourterelle, qu'ont suyuie les chastes & pudiques vierges, Matt. 25. qui ont preparé leurs lampes pour venir au deuãt de l'espoux quand il se presentera.

3. Les Ethniques ont bien eu ceste vertu en singuliere reuerence, car de toute antiquité les Vierges ont esté respectees pour la profession tant honorable, comme Berose bien ancien hystoriographe & des premiers qui se trouuent, tesmoigne au liure 3. de ses antiquitez, de Noé, qui l'enseigna à ses nepueux, & luy mesme la practiquoit *Vierges payennes.* *Polleb at enim* (dict-il) *castimonia corporis & sanctimonia animi duobus clauibus religionis, & fœlicitatis.* Il auoit la chasteté de corps & d'esprit, qui sont

les deux clefspour entrer en la diſcipline religieuſe & en la felicité. Et de vray la chaſteté, ou Virginité doit eſtre autant de l'eſprit que du corps, car celle du corps ne ſert de rien ſans celle de l'eſprit, comme nous auons dict cy deſſus, & où l'vne eſt auec l'autre, c'eſt vn eſtat excellent. Iuuenal en ſa Satyre 6. fait vn notable diſcours de la chaſteté qui floriſſoit au ſiecle doré, quand il cõmence: *Credo pudicitiam, Saturno rege moratam. In terris, &c.* Comme auſſi dés ce temps là Saturne eut vne fille nommee Opis, ou Veſta, qui fut toute ſa vie continente, & fut la premiere qui amaſſa des trouppes de Vierges, pour perſeuerer en Celibat, comme Ouide en fait vn diſcours au liure 6. des Faſtes, où il dict d'elle: *Iure ergo Virgo eſt quæ ſemina nulla remittit, Nec capit, & comites Virginalis habet.* A laquelle Vierge Numa feiſt eriger vn temple à Rome, où il feiſt vn college de vierges, pour nourrir vn feu perpetuel, comme recite Plutarque en ſa vie, & y debuoyent perſeuerer en chaſteté & virginité. Auſquelles auſſi pour le reſpect de ceſte vertu on portoit tout hõneur & reuerence, & auoyent obtenu tel credit: qu'il leurs eſtoit permis du viuant de leurs peres, faire teſtament, & ſans curateurs pouuoir diſpoſer de leurs biens à leur volonté, auſſi bien comme ſi elles euſſent eſté meres de trois enfans.

Beroſe.

Veſta fille de Saturne.

Ouide.

Veſtales vierges.

Plutarque in Numa.

Quand elles ſortoyent en veuë, elles eſtoyent conduictes auec torches & flambeaux, & ſi d'auenture elles rencontroyẽt quelque malfaicteur qu'on menaſt au gibet, il eſtoit laſché & remis en liberté, s'il conſtoit par le ſerment de la vierge, que ceſte rencontre ne s'eſtoit faicte à ſon e-

sçient, mais par cas fortuit. Au coutraire si quelqu'vn estoit mené au supplice & rencontroit vne Vierge Vestale qu'on portoit en terre il mouroit sans remission. Aussi estoyent elles griefuement punies quand elles estoyent conuaincues d'auoir rompu le vœu de virginité (comme bien au long l'a descrit Pomponius Lætus au liure, *de Sacerdotijs*, chapitre 6.) Car elles estoyẽt enterrees toutes viues, auec telles ceremonies. Incontinent que leur peché estoit descouuert, on les trainoit liees & menottees hors la porte Colline, où le tombeau estoit preparé pour les impudiques Vestales. La cauerne estoit en terre, où on descendoit par degrez, & y auoit leans vne lampe ardẽte, deuãt vne couche paree, sur laquelle il y auoit du pain, du laict, & de l'huille, afin qu'elle ne mourust si tost de faim. Quand la Vestale estoit entree, on la deslioit, & luy couuroit-on son chef d'vn voile: Et le Prestre des Idoles, marmonnant ie ne sçay quels mots entre ses dens, luy tournoit le dos, & sortant de la fosse, laissoit la enfermee ceste pauure & miserable Vestale, car on estouppoit incontinent le trou iusques au sommet. Et tout le iour que telle iustice se faisoit, la ville faisoit dueil general, pendant que la pauure fille mouroit là de faim, estouffee: Tite Liue en nomme aucunes qui ont esté ainsi chastiees, au 2. liure de sa premiere Decade, comme Oppia, Martia, Sextilia, Tutia, &c. Les Atheniens pour garder leur feu, faisoyent election de femmes veufues qui auoyent voué chasteté & continence, mais les Romains & Atheniens, estimoyent vn grand desastre futur, si ce feu se venoit à esteindre, com-

Punition des Vestales quãd elles se laissoiẽt corrompre.

Tite Liue.

me auſſi ils auoyent opinion que leur Empire proſpereroit pendant que ce feu dureroit. Comme le feu fut eſteinct en Athenes du temps qu'Ariſton exerça ſur les Atheniens ſa Tyrannie. Et le temple de Delphos fut bruſlé par les Medes. Et le feu eſteint à Rome, durant que Mithridates leur liura de ſi aſpres batailles & feiſt tuer tous les Romains qui eſtoyent en Aſie : Du temps auſſi qu'Annibal vainquit les Romains en la plaine de Cannes, où les deux Conſuls & plus de 42. mille Romains furent terraſſez morts ſur la campagne. Ils auoyent ce feu en grande religiõ, à cauſe que Veſta leur auoit enſeigné dés le tẽps que Noé fut ſorty de l'Arche, à le reuerer & adorer, comme recite le ſuſdict Beroſe, au liure 3. où il dict ainſi: *Erat autem regina ſacrorum, & puellas docuerat, ſempiternum ignem ſacrorum inextinctum ſeruare.* Non ſeulement Veſta fut Vierge, & Deeſſe de virginité conſacree, ou Royne des chaſtes vierges, mais auſſi les Poëtes ont feint vne Pallas auoir eſté conceuë de la ceruelle de Iuppiter, ſans accointance de femme, laquelle conſerua ſa virginité entiere, encore que ſon pere l'euſt venduë ou abandonnee à Vulcan, en recompence des armes qu'il luy auoit forgees pour cõbattre les geans: car iamais elle n'y voulut conſentir, & ſurmonta l'effort de ce Dieu paillard, comme Lactance en recite plaiſamment la fable, liure 1. chapitre 19. Iaçoit que Cicero en ſon 3. liure de la nature des dieux, diſent que ce fut vn geant Pallas, qui la voulut forcer, duquel elle fut victorieuſe, & fut ainſi nommee de ce geant que elle auoit ſurmonté. On feiſt auſſi qu'vne autre

Du feu adoré

Pallas vierge.

Diane vierge & sa troupe. fille de Iupiter, & de Latone Nymphe, nommee Diane sœur d'Apollo, fut encore Deesse de Virginité, & qu'elle feist vn amas de Vierges qui se retiroyent és forests & montaignes loing de la frequentation des hommes, & s'exerçans à la chasse pour fuyr l'oysiueté & surmonter les desirs & titillations charnelles, qui assaillent celles qui se plaisent aux mignardises du monde, & rompre les aiguillõs que Cupido a de coustume fourrer aux corps nourris delicatement. De cecy est autheur Virgile liure 1. de son Eneide, où il dict qu'elle auoit plus de mille Vierges à sa suitte, lesquelles elle conduisoit & marchoit la premiere.

Virgile. *Qualis in Eurotæ ripis, aut per iuga Cynthi, Exercet Diana choros, quam mille secutæ Oreades, &c.* On dict de ceste Diana qu'elle occist Orion, qui la vouloit violer & souiller, & qu'à icelle les Vierges vouoyent anciennement leur virginité en Crete, l'appellans du nom de *Dulcis Virgo*, ou Dictynna, à cause qu'elle sauua vne vierge, que Minos Royde Crete vouloit rauir par force. Ie ne diray rien des dames Amazones, ou de la bonne Deesse Fatua sœur de Fanus, tres-ancien Roy Latin, laquelle fut chaste Vierge, & monstra le train à plusieurs de se conseruer entieres, & pource on luy dressa vn temple au mõt Auentin, où il n'estoit permis à aucun homme d'entrer.

Fatua bonne Deesse.

4. Laissons ces fables qui nous peuuent de peu profiter, car le merite de leur virginité, s'en est volé auec leur esprit, & reuenons aux dames qui ont conserué leur integrité pour la gloire de Dieu, & discipline de l'Eglise, afin qu'on ne trouue point tant recent le vœu de virginité offert à

Dieu. Ie ne passeray outre, que ie n'allegue l'opinion d'aucuns Docteurs, touchant la virginité de la fille de Iephté iuge d'Israel, laquelle fut consacree à Dieu, comme remarque Lyra exposant le chapitre onziesme des Iuges, & Felician Capiton, Archeuesque d'Auignon en ses explications catholiques. Car ils soustiennent que Iephté ne la feist pas mourir de glaiue, mais seulement la consacra à Dieu, en clausture perpetuelle pour luy seruir en perpetuelle virginité, autrement il eust faict contre l'expres commandement de la loy, qui defend qu'on offre vn homme pour animal en sacrifice. Et disent que le grand Prestre Phinees & autres sages Conseillers furent d'aduis pour accomplir le vœu qu'il auoit faict à Dieu de luy offrir tout ce qui se presenteroit à luy le premier de sa maison, en recognoissance de sa victoire obtenue sur les Ammonites, qu'il ne tuast pas sa fille (qui fut la premiere qui levint caresser) mais qu'il la consacrast à Dieu en virginité perpetuelle en vn certain lieu, où ses autres compagnes l'alloyent plorer, comme dict le texte. Ce que se peut aisément verifier par autres authoritez de l'Escriture, à sçauoir qu'il y auoit certains lieux où les vierges estoyent recluses en oraison: comme il est escrit, que quand Heliodore vint pour piller le thresor qui estoit au temple en depost les vierges sacrees sortirent auec Onias. Ce que demonstre qu'au temple le lieu estoit deceriné pour la closture des vierges qui faisoyent profession de continence & chasteté, où aussi la vierge Marie fut mise auec les autres, comme tesmoigne sainct Ambroise au 1. liure des vierges, &

La fille de Iephté.

Iud. 11.

Leuit 27.

2. *Mach.* 3.

Vierges professes au tẽple.

n'eſt pas ſans coniecture, veu que du temps de Moyſe, il y en auoit ja qui veilloyent au tabernacle d'alliance, en pureté de corps & d'eſprit, & la multitude en eſtoit ſi grande, que Moyſe feiſt faire vn grand lauoir d'airin, de la fonte des miroirs qu'elles auoyent laiſſez, ſe conſacrans au ſeruice de Dieu, & quittans la vanité du monde, car ces mirouërs leurs auoyent ſeruy pour ſe farder, parer & orner, calamiſtrer leurs cheueux, & pour autres badineries, qu'elles abhorroyent: & en deteſtation de cela, elles auoyent conſacré leurs corps & eſprit à Dieu, & donné leurs mirouërs pour ſon ſeruice, ainſi que l'expoſe S. Ieroſme, & le S. Pere Aldhelmus en ſon liure de la louange de virginité. Qu'il ne ſoit ainſi les enfans d'Heli furent chaſtiez pour ce qu'ils auoyent violé la pudicité de ces Vierges (comme il y en a qui ſe laiſſent pipper trop aiſément au babil des ruſez & pipeurs.) Et cela fut continué, cõme on le collige par le texte de l'Euangile, où il eſt dict, que la bonne veufue Anne, y eſtoit pour le reſte de ſa vie conſacree. Et le meſme S. Ieroſme contre Iouinian, dit que leur retraicte fut pollue par Nabuzardan, & que Ieremie en dreſſa de grandes complaintes. Que dirons nous des Nazareens, & de Ioſué qui a eſté celuy qui le premier a ouuert le paſſage du Iourdain pour donner entree en la terre de promiſſion aux enfans d'Iſrael, duquel l'eſcriture ne faict point de mention que iamais il ait eſté marié, ains eſt demouré vierge, pour ſignifier que l'entree de Paradis ſeroit faicte par vne vierge, & les vierges y feroyent violence. Helie, Heliſee, Ieremie, Daniel, Eſdras, S. Iean Bap-

Exod. 37.

S. Ieroſme.
Aldhelmus.

2. Reg 2.

Luc. 2.

Ioſué. 6.

tiste,& tant d'autres prophetes ont faict profession de la continence Euangelique, & du temps de Iesus Christ quelques Dames voüans virginité,comme Marthe,& autres se meirent à la suitte de Iesus Christ, & luy fournissoyent de leurs moyens,comme dit l'Euangeliste:*Les douze estoiẽt auec luy* (dit-il) *& aussi quelques femmes,leãne femme de Chuze,lequel auoit le maniement des affaires de Herodes,& Susanne,& plusieurs autres lesquelles luy subuenoyent de leurs biens* Puisqu'il dit plusieurs autres,le nombre n'en estoit pas petit, elles en faisoient autant aux Apostres quand ils alloyent prescher,comme tesmoigne S. Paul, & ceux qui ont descrit les vies de S. Martial, de S.Mathieu, & S. Thomas,font mention comme ces saincts Apostres ont donné le voile sacré aux sainctes vierges,Valerie,Iphigenie, & Pelagia, lesquelles vouérent virginité, auec plusieurs autres, comme feit Tecla entre les mains de S. Paul, comme le recite Epiphanius contre les Antidicomarianites,& autres autheurs.

Luc.8.

1.Cor. 9.

S. Epipha.

5. I'alleguerois icy le tesmoignage de Philo Iuif où il parle en son liure de la contemplation des Nonnains Therapeutiques, lesquelles conuersoyent auec les Moynes, qu'il appelle Nonnos,d'où a prins S. Benoist argument d'ainsi appeller les vieux Peres de religion, afin que ce mot de Nonne ou Nonnain ne semble odieux, qui a esté de si longue suitte de temps practiqué, comme Arnobius bien ancien autheur s'en sert sur le psalme 105. & 140.Et sainct Ieroſme en son epistre ad Eustochium pour exprimer vne Vierge qui est consacree à Dieu, telles qu'estoyent

Vierges du nouueau testamẽt en deux differences.

Nonnains d'où deriué.

les ſuſnommees du temps de Philo en Alexãdrie, par l'inſtitutiõ de S. Marc Euangeliſte. Depuis par progres de temps les vierges ſacrees ſe trouuerẽt en l'Egliſe de deux ſortes de profeſſion, l'vne eſtoit tacite, l'autre eſtoit publique, car toutes ne portoyent l'habit deguiſé, & different des ſeculiers, ains y en auoit qui demouroient en la maiſon de leurs parens, & viuoyent en continence, ſans expreſſe promeſſe, ou ſolennelle profeſſion de chaſteté, iaçoit qu'elles la gardaſſent iuſques à la mort, les autres ſe voyans moins aſſeurees parmy le monde, s'eſcartoyent aux lieux reſerrez, où elles faiſoyent profeſſion, & vœu expres de chaſteté, comme en faict vne belle deſcription ſainct Ambroiſe au liure 1. des vierges, où il dict que de ſon temps il donna le voile qu'il appelle en Latin *flammeum*, à vn grand nombre de vierges qui le venoyent trouuer à Milan des plus eſlongnees contrees de la Mauritanie. Autant en dict ſainct Chryſoſtome en ſon homelie 13. ſur l'Epiſtre aux Epheſiens, que le ſemblable luy aduint à Conſtantinople, & qu'il donna le voile à pluſieurs, & leurs tondoit les cheueux, qui eſt vne ancienne ceremonie de laquelle parle ſainct Ieroſme en ſon epiſtre à Sabinian Diacre, le tançant de ce qu'il gardoit les cheueux qu'on auoit coupez à vne Nonnain. Plutarque en la vie de Lycurgue faict mention qu'on tondoit les cheueux aux eſpouſees iuſques aux racines, & eſtoyent les eſpoux meſmes qui en faiſoyent l'office, le iour qu'elles deuoyent monter en la couche nuptiale, à celle fin qu'elles n'euſſent plus enuie de ſe parer pour complaire à d'autres amoureux. Que ſi

S. Ambroiſe.

Cheueux coupez aux vierges.

S. Ieroſme.

Plutarque.

on veut se seruir de telle ceremonie, on peut dire qu'on coupe les cheueux aux vierges qui se vouét à Iesus Christ, afin de les aduertir qu'elles ne doyuent plus briguer autre amour que celuy de leur espoux. Le mesme Plutarque recite en Theseus, l'ancienne mode de tondre ainsi les cheueux & les dedier aux dieux, comme faisoyent les Atheniens à Apollo en Delphos. Et le bon hermite Plato voulant se dedier à Dieu en vn lieu solitaire, se tondit les cheueux comme recite Theodorus Studites en sa vie. *Theod Stud.t*

6. Les autres vierges n'ont pas esté ainsi vouees auec telles ceremonies, mais elles ont d'vne constance admirable defendu leur pudicité, comme à faict S. Catherine, S. Barbe, S. Agathe. S. Lucie S. Cecile, S. Marguerite & autres semblables, lesquelles ont tant souffert & enduré, ont refusé riches mariages pour garder fidelité à leur espoux. Et iaçoit qu'elles fussent parmy le monde, elles ont neantmoins eu l'esprit totalement abstraict de toute affection mondaine. Ce qui doit grandement exciter la vierge recluse à la conseruatiõ de son estat, & à remercier Dieu qui la retiree de tant de dangers, comme la bonne vierge S. Agnes estant au milieu des flmães, leuãt ses mains au ciel auec action de grace disoit à son espoux: O mon Redempteur, ie te remercie que par ton moyen i'ay euadé les perils de ce mõde, & ay surmonté les chatouillemens & delices charnelles, marchant d'vn pied immaculé sur toute ordure, & lasciue pensee sans auoir esté saisie des fols & mauuais desirs du monde, & ay eschappé les menaces du sacrilege Tyran pour me rendre à toy *S. Agnes.*

Vierges Arriennes.

que i'ay touſiours cerché, aymé & deſiré. Les Arriens feirent mine au commencement de vouloir auſſi auoir des Vierges en leur ſecte (tant Satan eſt fin & ruſé pour rabaiſſer par ce moyen le ſublime eſtat de virginité:) mais ceſte ferueur & deuotion ne continua par longue eſpace de tẽps. Car S. Auguſtin en ſon liure des mœurs des Manicheens chap. 19. ſe mocque de ſes notables Nõnains, qui faiſoyent bonne morgue en public, mais en ſecret elles eſtoyent trop diſſolues. Et fut tout rẽuerſé pour vn ſcandale qui aduint en leur aſſemblee, quand vne de leurs Nonnains apparut enceincte du faict d'vn predicant de la ſecte, qui fut chargé d'appoinctement, à coups de poings par le frere de la religieuſe pour auoir fait ſi grãd ſcandale à ſon ſang, & encore plus à leur religiõ. Depuis ils eſcumerent de rage contre les vierges ſacrees, & coniurerent contre ces ſaincts & impolus vaiſſeaux, leſquels ils ſouillerent de leur orde & ſale lubricité comme les hiſtoriographes en recitent aucuns exemples, qui ne ſe peuuent reciter ſans horreur: Il faut lire Socrates en ſon 2. l. de l'hiſtoire Eccleſiaſtique chap. 28. Theodoret auſſi liure 2. chap. 14. Et Nicephore li. 11. chap. 11 & le ſainct Pere Athanaſe en ſon Apologie de ſa fuitte, & à ceux qui menoyent vie ſolitaire, où il parle d'vne cruauté inhumaine qu'exerça George Eueſque Arrian, & vn autre nommé Lucius, qui donna authorité à vn Capitaine Arrian nommé Palladius de prendre toutes les vierges ſacrees aux monaſteres, & les faire violer par des ruffiẽs execrables, puis apres les feit empaller, & deſentrailler aucunes, & meſler de l'orge au coffre du

S. Auguſtin.

Notable exẽple.

Cruautez inhumaines ſur les vierges ſacrees.

ventre parmy les inteſtins pudiques, pour y faire accourir des porceaux afin de deuorer & engloutir tout enſemble les entrailles & le grain. Victor d'Vtique en recite aſſez d'autres exemples liure 1. de la perſecution des Vvandales.

7. Mais elles n'ont pas pour telle violence perdu l'aureole de virginité, tãt s'en faut qu'elle en a eſté doublement remuneree, cõme diſoit la vierge ſaincte Lucie à Paſcaſius. Car ſi le corps a ſouffert violẽce, l'eſprit eſt demouré entier, & l'vn & l'autre excrucié, a rendu vne ſuaue odeur, à cauſe que (cõme dit S. Auguſtin liu. *De bono coniugali.* chap. 18. La pudicité opprimee & la volonté gardee ſans corruption ont faict redoubler leur courõne,) le corps eſtant d'vn coſté angoiſſé aux tourmens, & l'eſprit empeſché à conſeruer ſon integrité, ſans acquieſcer volontairemẽt au plaiſir qui ſe preſentoit. Pour ce les ſaincts Docteurs ſont d'opinion que ſi on propoſe à vne vierge de deux choſes l'vne, ou de renoncer à la foy Chreſtienne, ou d'eſtre violee, elle doit pluſtoſt choiſir le violemẽt que renoncer à la foy (ſi elle ne peut conſeruer l'vne & l'autre, car le corps pollu ne peut entacher l'eſprit ferme en ſon integrité, comme l'eſprit en erreur, gaſte & perd la ſainteté du corps. Cecy propoſa vne ſaincte vierge à vn bon pere, laquelle s'en allant au bordeau par contrainte pour y eſtre violee par le commandement du Tyran, en chemin luy demanda, (la vierge s'appelloit Euphraſia, & le bon pere Anthimus Eueſque de Nicomedie.) Qu'eſt-ce qu'elle debuoit pluſtoſt choiſir de conſentir au Tyran & renoncer à la foy, ou bien endurer l'opprobre ſi grand

S. Auguſtin. Vierge outre ſon gré violee ne perd le merite.

Euphraſia vierge conſtãte.

faict à sa virginité? Le sainct homme luy respond que c'estoit beaucoup de conseruer sa pudicité entiere, mais que le commandement de la foy estoit plus necessaire, que si elle ne pouuoit conseruer les deux, pour le moins qu'elle fust constãte au dernier. Ainsi donc exhortee, estant arriuee au lieu deputé, elle vsa d'vne ruse enuers celuy qui la vouloit souiller & corrompre. Car elle luy fit à croire qu'elle estoit Magicienne, & qu'elle sçauoit vn onguent qui empeschoit le fer trenchant de pouuoir entamer la chair, & fit semblant de frotter son col, & le pria d'en faire l'experience sur elle, ce qu'il fit, & luy enleua la teste du premier coup, par ce moyen elle fut sauuee. Nicephore liure 7. chapitre 13. de son histoire Ecclesiastique, recite ce beau traict, comme il en faict plusieurs autres qui seroyent prolixes à reciter.

Niceph. lib. 7 chap. 13.

8. Ces exemples sont suffisans pour exciter les vierges sacrees à constamment perseuerer au vœu de chasteté qu'elles ont promis, car ce n'est point chose impossible, ou desplaisante à Dieu, comme faussement iargonnent les heretiques, puis que par tant de saisons on voit qu'elle a eu si grand lustre en l'Eglise, & a esté tant aggreable à Dieu, comme il est aisé le colliger, par le recit de Palladius en son histoire Lausiaque, où il recite la conuersation du sainct Hermite Amos, auec sa femme, auec laquelle il conserua sa virginité.

Etelđritavierge admirable.

Comme on lit d'vne Royne d'Angleterre Etheldrita, laquelle selon le recit de Beda aux gestes des Anglois, fut mariee à deux Rois, & neantmoins les incita tous deux à la conseruation de

sa

sa virginieé. C'est vne chose admirable comme vn sexe si fragile a peu subsister parmy tant de delices,& neantmoins la chasteté s'est monstree victorieuse sur toutes les difficultez. Ce qui doit grandement encourager les vierges, qui sont rerecluses à constãment endurer,veu qu'elles n'ont point tant de contradiction, que celles qui ont esté parmy le monde, & n'auront point d'excuse si elles sont desloyales,car c'est vne malediction certaine que de quitter le vray espoux pour choisir vn autre qui n'est ny legitime ny expedient. Nous sçauons la mal-encontre qui suruint aux enfans d'Aaron, qui presumerent d'offrir à Dieu vn parfum, sur vn feu estranger, & furent deuorez d'vn autre feu qui yssit de deuant le seigneur. Ce que signifie qu'il se faut bien donner de garde d'allumer en son cœur vn amour estrange de quelque personne mortelle, pour presenter à Dieu ses vœuz, car il est jaloux & zelotipe, & ne veut point qu'on luy offre autre parfum, que sur le feu de son amour: ou autrement, si nous voulons esteindre en nous le feu estranger de concupiscence,il en faut substraire le bois & la matiere: à sçauoir les aspects & regards curieux, les aises du corps,auquel ne faut accorder tout ce que il demande, ains luy faut oster par ieusne & abstinence l'ardeur de concupiscence, & mortifier le feu estranger que Sathan y pourroit allumer, car(comme dict le bon pere Chrysostome) si la chasteté n'est accompagnee de ieusne & temperance elle s'esgare incontinent, & comme dit le bon pere S. Bernard, chasteté est tousiours en grand danger parmy les delices, comme aussi S.

Leuit.10.

Ce que doibt obseruer la vierge.

Delices contraires à chasteté.

Paul le confirme parlant des veufues ieunes qui
1. *Tim.* 5. ont leur aiſe, *Celle qui vit ſomptueuſement* (dict-il) *eſt morte en viuãt*. La fournaiſe Caldaique eſprouua la chaſteté des trois Hebrieux, qui eſtoyẽt enſemble chaſtes & temperez.
Dan. 3. Iamais on ne doit faire eſtat d'vne vierge qui eſt mignarde & delicate, & qui demande les aiſes de ſon corps, d'eſtre mollement couchee, chaudement reueſtuë, delicieuſement nourrie, car la chair ainſi entretenue en ſes plaiſirs regimbe contre l'eſprit, & l'eſprit eſt ſerf & eſclaue des affections deſordonnees. Il eſt eſcrit en la loy, que la fille du Preſtre
Leuit. 21. & 22. encore pucelle, pouuoit manger en la maiſon de ſon pere, du pain beneiſt de l'oblation ou propoſitiõ: mais auſſi toſt qu'elle eſtoit mariee, il ne luy eſtoit plus permis d'en manger. Que veut dire cela ſinon que la vierge chaſte & pudique eſt reputee digne de la diuine refection & conſolation: mais celle qui de cœur & de corps eſt corrompue, eſt totalement deboutee de telle douceur? Au meſme lieu de la loy. Tout homme pollu de ſemence, ou qui auoit touché à quelque femme fuſſe la ſienne legitime, eſtoit priué de l'vſage des choſes beneiſtes & ſanctifiees, & la femme auſſi qui auoit ſes fleurs, ou eſtoit pollue eſtoit chaſſee hors de la compagnie des autres.
Leuit 22. La fille du grand Preſtre trouuee en fornication eſtoit bruſlee toute viue, à cauſe (dit la loy) qu'elle auoit faict vn acte meſchant en Iſrael, & auoit pollu la maiſon de ſon pere. Pourquoy tout celà eſt-il eſcrit, ſinon afin de cognoiſtre combien eſt aggreable à Dieu la chaſteté de corps & d'eſprit, & que celle qui ſe laiſſe par delices, ou plai-

sirs sensuels corrompre en l'vn ou l'autre, est odieuse à Dieu & abominable deuant les Anges? 9. Ayez donc vostre pensee tousiours en Dieu, selon que Dauid vous admonneste, si vous luy donnez vostre cœur, il l'allumera de son feu, & esteindra en vous tout ce que l'amour charnel y pourroit allumer, en luy vous trouuerez rafraichissement, & amortirez toute volupté charnelle, si aucune s'y presente. Les Poëtes ont feint, qu'il y auoit en Dodone vne fontaine consacree à Iuppiter, laquelle estoit fort froide, où on alloit esteindre les torches allumees, quand on les y fourroit bien auant, mais quand on les vouloit r'allumer on alloit à la mesme fontaine, & en les approchant de l'eau, elles commençoient à luire & s'allumer. Il n'y a pas de fontaine plus singuliere que nostre Seigneur Iesus Christ, qui esteint tout ardeur de concupiscence par la force de son amour, & par le mesme amour enflambe le cœur refroidy & englacé. Allez donc à luy c'est vostre seul remede, iettez vous entre ses bras, & croyez que serez garantie de toute inquietude car sans sa grace il est impossible de s'en sauuer, comme dit S. Paul quand il descrit la guerre que meine la chair cõtre l'esprit, & dit q̃ l'ange de Sathan l'a buffeté, mais il cria à l'aide, & luy fut respondu: *Ma grace te suffit, car ma puissance se parfaict en infirmité.* Par la grace de Dieu donc, & par sa puissance on peut vaincre toute tentation charnelle, & nostre vouloir & consentement ne peut estre forcé, si ne voulons. Comme les Israelites qui regardoyent le serpent d'airin sur vn baston estoyent guarantiz de la morsure des

Psal. 54.

Fontaine de Dodone.

Remedes contre la tentation.

Gal. 5.

2. *Cor.* 12.

Numer. 21.

serpẽs venimeux: mais ceux qui ne le regardoient en estoiẽt intoxiquez, afin que chacũ iette saveuë sur IESVS CHRIST en Croix, pour y trouuer remede à la morsure du peché, que Sathan suscite en nostre chair rebelle, en luy nous aurons asseurance, puisque (dit sainct Paul:) *Il a souffert telle contradiction des pecheurs à l'encontre de soy, afin que ne soyons point lassez en defaillant en noz courages.* Le bon Pere S. Ieroſme (comme luy mesme tesmoigne en son epistre *ad Eustochium*) se sentant piqué de l'aiguillon de la chair estant aux deserts, n'auoit autre recours ou refuge qu'à la croix de Iesus Christ, où il trouuoit allegement à ses tourmens. On lit de la vierge S. Marine, qu'vn iour se sentant grandement vexee de la titillation charnelle, se meit en telle penitence, ieusne, & abstinence, & maceration de son corps, que iettant l'œil sur le corps nauré de Iesus Christ pendu en vne croix, elle se sentit incontinent allegee. Nostre Pere S. Benoist se ietta dans vn buisson picquant, afin de tirer son cœur l'aiguillon de la chair, qui le trauailloit: S. Bernard en fit autant, & ie vous prie, qui est celuy qui considerera attentiuement le fils de Dieu transpercé de clouds couronné d'espines, tout ouuert de naureures, deschiré de playes, chargé de crachats, qu'il a souffert pour expier noz pechez, & consentira à la volupté & plaisir de la chair? Les medecins ont inuẽté certains remedes par herbes de ceguë mixtionnee auec d'autres, pour restaindre le prurit & chatouillement de la chair, & dit-on qu'Origene en vsa pour s'ennuchiser. Mais il me semble, que si mon chef estoit chargé d'espines qui le perçaſ-

Ioan 12.

Heb. 12.

Exemples. S. Marine.

ſent d'outre en outre, & que ie fuſſe vuide de ſang toute la chaleur ſeroit bien amortie en mõ corps. Qui eſt mon chef ſinon le doux Ieſus Chriſt, duquel ie ſuis membre par ſa grace & bonté? Quãd doncques la tentation ſe preſentera, il me faut reſſentir de mon chef, qui eſt ainſi percé d'eſpines, qui eſt abreuué de fiel & vinaigre, qui a les mains & pieds attachez en croix, d'où le ſang s'eſcoule en terre, & telle contemplation & ſentiment, chaſſera bien loing la pernicieuſe cogitation, & me ſentiray totalemen t allegé. *Deuote comparaiſon.*

10. Pour vous mieux diſpoſer à cecy, ſeruez vous du conſeil du Prophete: *Ie me tiendray ſur ma garde & me tiendray ſur ma fortereſſe, & feray le guet pour voir ce qui me ſera dict.* Et qu'eſt-ce que vous orrez? S. Auguſtin vous donne vn aduertiſſement, qu'entre tous les plus aſpres, dangereux & difficiles combats, celuy que la chair donne à l'eſprit & la volupté liure à la chaſteté, eſt le plus remarquable, car c'eſt vne guerre qui ne prend point de fin, vn combat ſans remiſſion, vne victoire bien douteuſe? Mais qu'y ferez vous? Il ſe faut tenir (dict le ſuſnommé propheie) ſur ſa fortereſſe, il faut faire le guet, il ſe faut armer, il ſe faut munir, il fault ſortir dehors, & ne laiſſer aucun traiſtre en garniſon. Il faut dompter les ennemis qui ſont dedans noſtre fortereſſe, & puis ſe defendre de ceux qui la veulent aſſaillir. La chair eſt vn ennemy mortel qui eſt pernicieux, & autant dangereux comme il eſt priué & domeſtique ſi on la flatte, ou ſi on la traite delicatement, elle s'eſleue & fait mourir l'eſprit, elle veut dormir, elle ſe plaint touſiours, elle hayt le ieuſne, les veilles, le *Abacuc. 2.* *Moyen de cõſeruer ſa chaſteté.*

labeur, se plaist à choses delicieuses. Mais Iesus Christ couché en vne creiche, ou estendu sur vn gibet, ou posé en vn sepulchre, condamne la vierge qui cherche les aises de son corps. La haire, l'abstinence, la mortification la castigation corporelle, sont les armes pour dompter ceste chair, & pour mieux la ranger à la raison, il luy faut boucher les entrees & sorties, par où elle peut amener du secours, à sçauoir les cinq sens de nature, les yeux, l'ouye, l'attouchement, l'odorat & le goust. La veuë (dy-je) fut pernicieuse à Eue quād elle regarda la beauté du fruict pour en gouster à sa damnation, à Dina vierge fille de Iacob, car s'estant mise en veuë pour veoir chose curieuse, elle y perdit son pucelage & son honneur, Dauid ayant ietté ses yeux sur Bersabee, en fut tellement desbauché, qu'il receut vn grand scandale en sa maison, Holofernes ayant regardé trop curieusement la beauté de Iudith, fut incontinent espris de son amour, & y perdit la vie: comme firent aussi les deux vieillars impudiques de la chaste Susanne, & la paillarde Egyptienne fit vn grand scandale pour auoir regardé Ioseph d'vn œil lascif. On en trouue mille autres exemples. On lit aussi que Romilde femme de Sisulphe Duc de Fournoue en Italie, voyant que sondict mary auoit esté tué en vne sortie par Cacanus Roy des Hongres, qui tenoit ladicte ville assiegee, vn iour contemplant ce Prince qui se promenoit & auoit vn visage fort elegant, les cheueux orins, & la barbe blonde, en deuint si fort amoureuse, qu'elle luy escriuit, que s'il la vouloit prendre à femme, elle luy mettroit son Duché

Gen. 3. & 34.

2. Reg. 11.

Iudith 10.

Dan. 13.

Philip. Bergo li. 10. supple. sub anno 598

entre ses mains, ce qu'il accepta, mais quand il fut entré en la ville, se ressentant de l'impudique affection de ceste Dame, qui trahissoit son pays, pour assouuir sa volupté, il la receut pour vne ou deux nuicts, & puis il la liura à la lubricité de ses gens, qui la traicterent comme elle meritoit. Elle auoit deux filles fort belles & de bonne grace, lesquelles s'aduiserent pour euader la rage de ses barbares, de mettre en leur sein, des pouſſins tous cruds & morts en guise de mammelles, qui rendoyent vne puanteur si grande quand on les pensoit approcher, que chacun les reiettoit d'horreur comme sales & vilaines, & par ce moyen conseruerent leur chasteté. Il faut veoir ce qu'en a dict le bon Docteur Iean de Hesdin en ses commentaires sur l'epistre *ad Titum*, que i'ay escrits à la main, de l'an 1362. sur ce passage du second chapitre, *in doctrina, integritate, &c.* leçon 18. & vingt quatre, & autres qui ont parlé de ceste matiere.

Romilde prince impudique.

11. En ceſt exemple on peut remarquer combiẽ les yeux apporterent de dommage à ceste Princesse, & combien la mortificatiõ de la chair peut donner de plaisir à la vierge pour se conseruer en integrité. Et pour y mieux soigner, ie conseille d'abhorrer tous attouchemens illicites, missiues, bouquets, presens soupçonnez, & autres petits meubles, que sainct Ieroſme blasme fort en vne epistre à Sabinian Diacre, qui prenoit des cheueux & autres munuscules de quelque religieuse, laquelle il vouloit desbaucher. Ce sont toutes allumettes du feu d'amour impudique & lascif, à quoy la chaste vierge ne doit iamais songer.

Baisers & autres mignardises indecentes à la vierge

Non plus qu'elle doit aisément permettre estre baisee, car c'est vne semonce de pigeons, qui se couplent par les baisers. Valere liure 6. chapitre 1. recite que Publius Menius se monstra tant austere & rigoureux gardien de chasteté, qu'il tua vn sien domestique qu'il aymoit bien, à raison qu'il luy auoit veu baiser vne sienne fille, qui estoit bonne à marier, iaçoit qu'il ne feist cela par lubricité, ains par ce qu'en son enfance il auoit accoustumé de la baiser, mais il vouloit que la vertu de chasteté s'imprimast de ieunesse en l'esprit de sa fille. Et par ce tant triste exemple luy apprint de garder à son espoux futur, non seulement sa virginité entiere, ains aussi ses baisers inuiolez, & sa bouche non par autre attouchee: Il recite au mesme lieu plusieurs semblables exemples de la pudicité defendue, & rigoureusement punie quand elle a esté pollue. Ie ne veux pas blasmer ny reprouuer les honnestes baisers, qui sont signes de quelque amitié & beneuolence fondee sur l'honneur: Car comme dict sainct Ambroise liure d'Isaac, chapitre 3. Le baiser est permis (dit-il) pour signe d'vne fidele alliance, & d'vne douceur de grace interieure, car ceux qui se baisent de bouche non contens de ceste attouchement exterieur se semblent departir leur esprit l'vn à l'autre, & se faire mutuel present de leurs cœurs. Ainsi permet le baiser S. Paul, & persuade aux Romains de se baiser & caresser, de baiser sainct & pudique. Au reste quant aux baisers lascifs, Sainct Basile en son beau liure *de Virginitate*, les defend aux vierges, de crainte qu'ils n'esmouuent la chair à quelque desh honneste prurit, & n'allument le feu qui

Exemple de seuerité merueilleuse.

S. Ambroise

Rom. 6.

S. Basile.

ne ſe peut eſteindre, ſans eſteindre ſans faire vn grand degaſt en ſa conſcience. Autant en dit S. Cyprian liure 1 de ſes epiſtres, epiſtre 11. à ſon frere Pomponius, Sainct Auguſtin liure 6. contre Iulian chapitre 5. recite que Valentinian Empereur fit tuer ſon Eunuque Calligonus, à cauſe qu'il le trouua baiſant vne vierge, & s'efforçant de la corrompre encore qu'il en fuſt incapable. Et ſainct Gregoire recite au 3. liure de ſes Dialogues, qu'Andreas Eueſque de Fonda, baiſant vne femme fut mocqué & raillé par le diable, qui luy auoit ſuſcité au cœur vne vehemente affection de la commixtion deſ-honneſte. Bref, il ſe faict bon conſeruer de telle choſe, & de tous autres attouchemens, car comme dict S. Ambroſe au liure de Ioſeph chap. 5. Les premiers dards de paillardiſe ſont regards impudiques. Les ſecónds ſont les propos laſcifs, & les 3. ſont les baiſers & attouchemens deſ honneſtes, apres ſe conſomme le peché. Pourtant S. Auguſtin au ſermon 219. du temps admonneſte les vierges de fuir cela cõme poiſon, de ne dancer ou chanter choſes qui reſſentent quelque amour laſcif & charnel, car cela demonſtre vne ſcurrilité indecente à vne vierge pudique. On lit que Domitian Empereur degrada vn Senateur, pour ce qu'il auoit dãcé en compaguie, & fit faire & practiquer vn general edict que tous danceurs ſeroient bãnis de Rome, pource que ce nom de danceur eſtoit à vitupere, comme le plaide Cicero en l'oraiſon pro Murena: nous en auons ja parlé cy deuant. Il fait bon veoir ce qu'en dit S. Baſile en ſon liure des vierges, quand il defend aux vierges le bal, la dance,

S. Cyprian.

S. Auguſtin.

S. Gregoire.

S. Amdroiſe.

Danceurs bãnis.

le fard, la curiosité en habits, à cause que ces choses attrayent vne difformité spirituelle, qui les rend odieuses à Dieu & aux hommes.

12. La vierge donc se doit souuenir du commandement qui est en la loy, de ne se parer de diuerses couleurs, ou de deux sortes de drap, de ne toucher à chose qui soit pollue, & de ne vestir iamais d'habit d'homme, ou l'homme ne se veste d'habit de femme. La vierge au lieu de bouquets qu'on porte en son sein, au lieu de musc ou ciuette, au lieu de gands parfumez, au lieu d'atours & affiquets, ou autre meuble curieux, elle doit embrasser comme vn faiscelet de myrrhe, son bien aymé espoux Iesus Christ, ainsi que faict l'espouse aux cãtiques, c'est à dire, qu'elle doit loger en sõ cœur la memoire des clouds, escourgees, espines, lãce, chordes, tenailles, marteaux, rouseau, croix & autres instrumens de son amere passion: Elle ne doibt toucher autre chose, car comme dit S. Ieroſme: Vn sainct amour ignore toutes missiues, munscules, presens, baisers, regards, & discours impudiques, il se presente à la vierge à chacune heure pour estre baisé, soit au sein de sa mere, en l'estable de Bethleem, ou entre les bras d'vne Croix en Caluaire. A toute heure, dy-ie, il heurte à la porte du cueur de son espouse, afin de la toucher, & estre touché. Ouure moy (dict-il) ma sœur m'amie, ma colombe, mon entiere: car mon chef est plein de rosee, & mes cheueux des gouttes de la nuict. Que luy deuez vous respondre (ô chaste espouse!) Sinon ce qui s'ensuit apres: Mon amy a auancé sa main par le pertuis, & mes entrailles se sont esmeuës en moy. Ie me suis le-

Deut. 22.

Cant. 1.

Cant. 5.

Voy dessus traicté 1. section 2. nõb. 6.

uee pour ouurir à mõ amy,& mes mains & doits ont diſtillé myrrhe paſſans ſur les garnitures du verrouil.Mon amy eſt blanc & vermeil, plus magnifique que dix mille, ſon chef eſt comme vne maſſe d'or precieux,ſa perruque,creſpe,&c. Ce ſont toutes les belles graces qui ſe trouuent en voſtre eſpoux,que le ſage deſcrit myſtiquement, afin que ſoyez plus affectionnee à luy dõner voſtre amour & voſtre cœur. Ne ſoyez donc pareſſeuſe à luy ouurir puis qu'il ſe preſente à vous,& ne dormez pas à ſa ſemõce. Si vous ſentez que ne puiſſiez ſubſiſter, ayez recours aux exemples des autres qui ont eſté tant feruentes en ſon amour, comme vous en auez les hiſtoires tant bellles, & leſquelles deuez bien ſoingneuſement fueilletter, car par ce moyen vous ſerez prouoquee à faire le ſemblable. Comme on dict du bon pere Sainct Dominique lequel fut excité à deuotion & à conuerſion de mœurs ayant faict lecture des liures de Caſſian,où il traicte de la vie & doctrine des ſaincts Peres Hermites, ſainct Auguſtin au liure 3.des confeſſions confeſſe qu'il a eſté induict au meſpris des choſes mondaines par la lecture de la vie de S. Anthoine qui naguere eſtoit mort en Egypte, ce que vous doibt encourager dauãtage à meſler la leçõ parmy voz oraiſons, & exercices,car elle vous enflãmera le cœur à deuotiõ, & vous apprẽdra les moyẽs & remedes pour reſiſter aux tẽtations qui pourroient troubler voſtre repos. 13. La vierge qui ſe conſole auec Ieſus Chriſt, ne ſ'occupera iamais à la lecture des liures prophanes, ou laſcifs, comme aux bourdes d'Amadis,& hiſtoires du Roman,de la Roſe, hiſtoi-

Lecture des ſaincts liures

res Tragiques, & autres traictez amoureux, tel & ſemblables diſcours ne peuuent engendrer au cœur de la Vierge chaſte qu'vne deſbauche, & deſordre & charnels penſemẽs, car ils ſont farciz de traicts & harangues paſſiõnees, qui font mourir en l'ame l'affection de ce qui eſt plus vtile.

Tout le plaiſir d'vne vierge deuote eſt de ſouhaitter la conionction & vnion de ſon eſpoux en la couche celeſte, où elle contemple tant de biens luy eſtre preparez, deſquels en ſes meditations elle ſe doit eſmerueiller & dire auec l'eſpouſe aux Cantiques: *Qui ſera celuy qui me donnera mon frere que tu ſois nourry de la mãmelle de mon Pere, & que ie te trouue au dehors, & te donne des baiſers de paix?* O baiſers pudiques! ô chaſtes embraſſemens ô faueurs, & delices, que reçoit la Vierge, qui s'eſcarte du monde, qui neglige toute charnelle alliance, qui a ſes yeux fichez au ciel, & ſon cœur dedié à ſon eſpoux. Le iour de ce monde luy eſt tenebres, elle ſouhaitte la nuict pour entrer en lumiere & ſe repoſe en luy diſant: *Ie dors & mon cœur veille.* O bien heureux ſeiour, fortuné nopçage que vous attendez pour luy auoir voué & conſacré voſtre virginité. Il n'eſt poſſible que vous puiſſiez encore gouſter la douceur de la gloire qui eſt deuë à voſtre virginité, ſi vous gardez entier l'amour qu'auez promis, fuyant tout ce qui eſt corruptible. Afin que comme par humilité & obedience, vous auez ja commencé de leuer du ſentier tout orgueil, & par volontaire pauureté vous auez chaſſé toute ambition & conuoitiſe de richeſſes, vous puiſſiez auſſi oſter de la voye de Ieſus, par le vœu de chaſteté toute la

Cantic. 2.

Cant. 5.

fange & ordure de luxuee, & volupté charnelle. 14. Ce que non seulement ont voulu practiquer les vierges consacrees: mais aussi bien l'ont exercé celles qui n'auoyent aucune esperance de vie meilleure, comme i'en ay faict vn assez ample discours de la chasteté & virginité, qui est pour la seconde fois en lumiere. Icy ie suis content d'aduertir la vierge, qu'elle ne se trompe en ce beau nom: car ce mot vierge conuient aussi bien à celle qui est mariee & qui a des enfans: de sorte que en Genese l'escriture voulant louer Rebecca, pour son integrité, elle l'appelle, *Virginem pulcherrimam & incognitam viro.* cõme si ce nom de vierge n'estoit suffisant pour exprimer la pucelle qui n'a eu cognoissance d'homme, pource que *Virgo* est deriué *à viridiori ætate.* suyuant que Virgile l'entend, quand il parle de Pasiphaë femme de Minos Roy de Crete, duquel elle auoit eu trois enfans, & fut tant impudique que de se supposer à vn toreau par l'industrie de Dedalus.

Vierge aucunesfois est vne femme mariee Genes. 24.

Virgile eglogue 6.

Pasiphaë niuei solatur amore iuuenci
Ah virgo infœlix, quæ te dementia cœpit?

En Allemagne encore maintenant on appelle vierges les nobles matrones, iaçoit que meres de plusieurs enfans, lequel tiltre, ils ne donnent iamais à vne fille plebeienne, iaçoit qu'elle soit entiere & pucelle, à cause qu'ils ont opinion que ce tiltre de vierge, conuient seulement aux nobles, & non aux roturiers, comme plus digne que l'integrité du corps & de l'esprit. Les anciens mesmes ont honoré du tiltre de vierge, ces courtisannes, qui entretiennent des amoureux telle que fut Hero Sestienne que Leander entretenoit, &

Coustume de Allemagne.

passoit la mer pour l'aller trouuer, guidé par le flambeau qu'elle tenoit à sa feneſtre, comme vn ancien Poëte Muſeus la nomme vierge.

Muſeus. Ouide l. 2. de Triſtibus.

Aſt Hero longua induta veſte ſuos latens parentes
Virgo diurna, nocturna mulier fuit.

Ainſi Ouide appelle Caliſto vierge, laquelle neàtmoins fut violee par Iuppiter au deſceu de Diane *Quæ fuerat virgo credita, mater erat* les enfans meſmes qui naiſſent de telles vierges ſont appellez par Iulius Pollux, Partheniens, *Parthinias voeatur,* (dit-il) *quem quiſpiam generat, cum lege conceſſa apud illam habita, quæ virgo habetur.* cela ſoit dict pour donner la difference de vierge, & de pucelle entiere, au reſte Fulgence en ſon epiſtre 3. *ad Probam de virginitate* dit que celle qui eſt orgueilleuſe ne peut eſtre vierge, ny eſpouſe de Ieſus Chriſt, ains ſeulement celle qui eſt humble, & entiere, & dit que la vierge qui ſe veut bien conſeruer en integrité, doibt euiter tout ce qui la peut perdre & corrompre, *Ad exteriorem virginitatem* (dict-il) *interiorémque ſeruandam ſollicita debet virgo ſemper exultare cautela delicias carnis, & oblectamenta corporis (quæ ſibi non tam neceſsitas exigit quàm voluptas) omnino ſacram virgo refugiat.*

Iulius Pollux l. 3. Onomaſtici. Fulgence.

15. Ce que la vierge doit plus curieuſement obſeruer, eſt de compoſer ſes yeux & les deprimer quand elle voit qu'ils peuuent attirer les cœurs des hommes à concupiſcence. C'eſt ce que recommanda Abimelech à Sara femme d'Abrahã, quand il la reſtitua entiere & ſaine à ſon mary, luy donnant vne ſomme de deniers pour luy acheter vn voile, afin de couurir ſes yeux de peur que par legereté feminine elle ne les iettaſt plus

Les yeux de la vierge doiuent eſtre cõpoſez Geneſ. 20.

à la trauerſe pour encliner le cœur des autres à la rauir, qui ne reſpecteroyent peut eſtre pas tant ſon honneur qu'il auoit faict. Aucuns ont voulu dire que les yeux colombins ou griuelez eſtoient plus attrayãs, mais les autres ont dit que les noirs eſtoyent plus amoureux, & dit on que Venus eſtoit ainſi brune. Pource Homere appelle Aſtinomen μελανόφθαλμον comme ayant les yeux noirs, & pource belle & plaiſante. Et Plaute, *in Pœnulo* deſcrit la beauté de la femme, *Ipſa eſt ſpecie venuſta, ore paruo, oculis pernigris, &c.* La vierge donc doit compoſer ſa veuë, à cauſe que ce ſont feneſtres par où entrent les mauuaiſes concupiſcences, comme ſe complaint une maraſtre à ſon beau-fils en Apulee liure 10. de l'Aſne doré, eſtãt allictee de paſſion amoureuſe, qu'il eſtoit cauſe de ſa maladie, & la pouuoit ſeul guarir. *Iſti enim tui oculi* (dict-elle) *per meos oculos ad intima delapſi præcordia, meis medullis acerrimum commouent incendium.* Iuuenal dict que cela fut cauſe de la mort des chaſtes adoleſcens Hippolyte & Bellorophõ leſquels furent tuez par leurs propres parens, accuſez par leurs maraſtres deſpites à cauſe qu'ils ne les auoient voulu contenter en leur ſalle appetit & pernicieuſe volupté.

Beauté des yeux.

Home. 1. Ilia

Apuleius.

Iuuenal ſatyre 10.

Sed caſto quid forma nocet? Quid fuit olim
Hippolyto graue propoſitum? Quid Bellorophonti?

C'eſt donc le deuoir de la vierge de ne leuer les yeux, ou regarder les hommes comme l'enſeigne Hecuba Royne Troyenne parlant en Euripide à Polymneſtor Roy de Thrace, *Lex recepta moribus mortalium.*

Aduerſa ne qua fœmina ſpectet viros.

Euripide in Hecuba.

Virgile liu. 1. Comme Virgile teſmoigne auoir faict Dido, quand elle parloit à Enee *Dido vultum demiſſa profatur.* Il faut ſe ſouuenir touſiours du danger auquel tomba Dina fille de Iacob, qui s'eſtoit paree & eſtoit ſortie pous aller voir les femmes eſtrangeres. car comme nous auons dict elle y fut rauie & y perdit ſõ plus precieux threſor. Tertul. en ſes liures *de pudicitia & de cultu fœminarum*, reprime par doctes raiſons & argumens telles curioſitez, auſſi faict S. Ieroſme *ad Euſtochium, de cuſtodia virginatis*, & S. Cypr. en ſon liure *de habitu virg.* où il dit entre les autres bonnes choſes, *Non virgines tantum aut viduas, ſed & nuptas puto, & omnes omnino fœminas admouendas, quod opus Dei, & factura eius, & plaſma, adulterari nullo modo debeat, adhibito flauo colore, vel nigro puluere, vel rubore, aut quolibet denique lineamẽta natiua corrũpente medicamine, &c* Il defend donc à toutes vierges, veufues & mariees, qu'elles ne ſe fardent point, & ne ſe deſguiſent, ains qu'elles ſoyent contentes de ce que nature leur a donné, à cauſe que cela eſt ſcandaleux, & redonde à leur infamie & damnation de leur ame de procurer par artifice vne beauté eſt autãt de ſe commettre au danger de mort. Car l'amour laſcif ſurprend celle qui eſt mignonne, & la faict trebucher en incontinence, comme l'enſeigne Quintilian liure 3. *Habitus corporis* (dict-il) *in ſignis ſpectatur, ducitur enim frequenter in argumentum libidinis, ſpecies, & robur petulantiæ*, & de rechef en ſa 3. declamation *Libido vitiis vſitata, ad obſcœnos Veneris impetus, formæ cupiditate incenditur.* Auſſi le Sage dit il, que par la beauté & elegance pluſieurs ont eſté perduz. Elian recite que Phaon beau

Gen. 34.
Tertulian
S. Ieroſme
S. Cyprian.
Fard defendu
Quintilian liu. 3. cha 10
Eccle. 9.

ieune

ieune homme fut caché par Venus soubs des laictues, & luy donna de l'onguent pour le farder, dont s'estant oinct, fut caressé par les femmes de Mitylene, & fut tué estant trouué auec vne en adultere, voila dequoy luy seruit sa beauté & son fard. Autant en aduint à Artemon, Nireus, Pindarus, Spurina, & autres. La beauté affectionnee repugne à la pudicité, laquelle appartient à l'ame comme la virginité au corps, & comme dict fort bien sainct Augustin au liure 1. *de virginibus*, on plaist mieux à Dieu quand on neglige son corps & sa beauté, & en ce qu'on mespriſe l'ornement c'est vne vraye elegance, ce qu'il repete liure 2. de la doctrine chrestienne *Neglecta mundicies* (dit il) *& inculta vestis, cultus ipse sine cultu.* Aussi Plaute en sa comedie *Pœnula* fait parler vne courtisanne nommee Adelphasium, laquelle dit qu'elle ayme mieux auoir vne beauté d'esprit & riche en vertus, que belle de corps & riche en threſors.

Aelianus l. 12 de varia hist.

Val. l. 5. ch. 5

S. Augu

Plaute.

Bono ingenio me esse ornatam, quàm auro multo mauolo,

Aurum in fortuna inuenitur natura ingenium bonũ

16. Que la Vierge donc face plus d'estat de son honneur, & de sa bonne renommee, de la vertu, & de son salut, que de tout ce qui luy peut apporter elegance corporelle au preiudice de son ame. La chasteté est de tel prix, qu'on ne la sçauroit perdre qu'auec vn detriment & deſ honneur ineſtimable. Plusieurs dames ausquelles par force & violence on a rauy ce threſor n'ont plus voulu suruiure, comme i'en ay produict plusieurs exemples, au susnommé traicté de chasteté. De Chiomara, Timoclia, Cyane, Medulline, Canu-

Chasteté vertu mapprecia ble.

sia & autres, & Hector Boethius en son histoire Escossoise louë la constance de Voada, Royne d'Angleterre & de ses deux filles que les Romains violerent: car auec l'ayde de leur oncle Corbredus Roy d'Escosse, elles s'armerent en nombre tant vierges que matrones cinq mille, & donnerent iournee à Caton capitaine Romain, lequel elles deffeirent, & auec luy septante mille Romains pour vanger la pudicité violee. Le bon Pere Aldhelmus en son liure excellent de la louange de virginité, propose l'histoire d'Eusebe Cesariense liu. 8 chap. 24. de son histoire Ecclesiastique, où il tesmoigne que quelques vierges se ietterent en vn torrent pour sauuer leur pudicité, que les impudiques tyrans leurs vouloyent rauir & suade de faire le semblable, il est vray qu'il faut se recommander à Dieu en tel cas, car si on y procede sans la diuine inspiration on ne peut se guarentir d'offense mortelle, à cause qu'il est deffendu de se tuer soy-mesme, pour quelque occasion que ce soit, comme dit S. Thomas 2.2. quest. 59. art. 3. & quest. 64. article 5. & quest. 124. article 1. & 2 où il respond aux exemples qu'on propose en l'Eglise des sainctes vierges qui se sont d'elle-mesmes iettees aux dangers de la mort. Plusieurs aussi ont mieux aymé viure en lãgueur & affliction de maladie que rompre leur vœu de chasteté, comme le susdict Hector Boethius liure 10. de l'histoire Escossoise, recite que Gregoire Roy d'Escosse, iamais ne se voulut marier, encore qu'on luy conseillast, pour subuenir à quelque infirmité qu'il auoit, ains voulut mourir en chaste virginité, comme plusieurs ont faict

Hector Boethius l 4 histo. Scotorum.

Vierges courageuses pour vanger leur pudicité.

Aldhelmus. Euseb. Cæsar

S. Thomas.

Hector Boetb.

Hommes chastes.

& comme on recite de Michael Verinus Poete Chreſtien, lequel eſtant affligé d'vne vehemente maladie, que les medecins appellent Priapiſme dont parle Galien, liure *6. de interiori* au chapitre 5. qui traicte, *De ſignis paſſionis virgæ*, qui eſt vne continuelle erection de la verge, & ne ſe peut remettre que par le coït, eſleut pluſtoſt mourir en ceſte paſſion que perdre ſa virginité, à la louange de laquelle il a faict ces vers qui ſont parmy ſes diſtiques.

Chaſteté de Michel Verinus.

Galien.

Virginitas cœlum, Veneris thorus implet Auernum
Hæc Superis ſimiles nos facit, illa feris
Virginitas animæ murus, victoria carnis,
Portus honeſtatis, ſancta pudicitia eſt.

Louange de virginité. voy auſſi illuſtra. relig. Mona. de Petrus Audom. l 2. ch 9

I'ay parlé de ceſte matiere amplement au liure 2. diſcours 5. de l'amour, où i'ay traicté des vierges qui ſe ſõt exercitees à diuers trauaux, afin de vaincre les ſenſuelles & charnelles concupiſcences, & aiguillons de la chair, comme en fait mention d'aucunes Saxo Grammaticus en ſon hiſtoire Danoiſe, à ſçauoir de Syritha, Aluida, Guritha, Ruſſa & autres qui ſe ſont tellement commandees que iamais elles n'ont voulu regarder les hommes de peur d'eſtre attaintes des traicts amoureux. *Olim puellarum continentia* (dit-il) *magnopere viſus petulãtiam edomare ſolebat, ne mentis integritas oculorum libertate corrumperetur affectabatur, vt cordis caſtimoniam oris modeſtia fateretur.* Il recite au liure 6. la continẽce admirable de Scarcatherus, qui repriid auec vne grande liberté le Roy Ingellus à cauſe qu'il eſtoit trop deſreiglé, & deſbauché en amour voire auec ſa femme, qui eſtoit auſſi inſatiable que Meſſaline Imperatrice, laquelle ſe vantoit

Saxo Grammat. l. 7. & 8 hiſt. Danicæ.

Voyez Cæl. Rhodogin l. 8 lect. antiq. chap. 8.

de choſe qui eſt trop honteuſe à reciter, quittant le lict de Claudius ſon mary pour aller au lieu où elle s'eſcrimoit, & s'oſoit bien preferer à la plus effrontee & lubrique courtiſanne de tout le ſerrail, comme ont faict pluſieurs autres. Seneque en ſa tragedie *Thieſtes*, recite que Thieſtes, & Atreus deux freres, furent ſi vilains, & deteſtables paillards, que pour aſſouuir leur volupté, Atreus eut affaire à la femme de ſon frere, & en eut trois enfans, dont Thieſtes outré de cholere, viola ſa propre fille, ayant receu oracle, que d'elle naiſtroit celuy qui vangeroit ſon iniure, duquel acte on dict que le ſoleil en fut tellement eſtonné, que de l'horreur du faict, il s'en retourna en Orient, tant eſt ennemie des dieux l'iniure qu'on faict à la chaſteté. Au reſte le Concile Eliberin canon 13. allegué en Gratian, *Cauſa 27. queſt. 1. Virgines, &c.* defend de donner la communion à l'article de la mort, à celles qui ſe ſont laiſſé corrompre volontairement, & ont laiſſé cueillir la fleur de leur virginité qu'elles auoyent conſacré à Dieu, & commande que les corrupteurs ſoyent perpetuellement infames, & confinez en lieu où ils facent treſ-eſtroicte penitence. Voyez la remonſtrance de ſainct Baſile, à la vierge Tombee, & ſainct Ambroiſe à vne autre qui s'eſtoit laiſſé corrompre, & ſainct Cyprian liure premier des epiſtres *epiſtola* 11. & ſainct Auguſtin liure *de bono viduitatis ad Iulianum.* chapittre onze, où ils diſent tous que la vierge ſacree qui ſe laiſſe corrompre, eſt de pire condition que la femme a-

Seneque.

Panition des vierges corrompues.

S. Baſile.
S. Ambroiſe.

S Cyprian.
S. Auguſtin.

dultere, & femme publique, & que Dieu la chaſtiera plus griefuement que celles là, comme il a monſtré par exemple en ceſte Princeſſe naguere decedee laquelle auoit quitté ſon voile pour ſe marier, & le ventre luy eſt deuenu pourry, le chancre l'a faict tomber par morceaux. De l'eſtat de virginité & chaſteté a doctement eſcript Petrus Audomarus liure ſecond, *Illuſtrationum Relig. Monaſt.*, chapitre 9 &c.

Exemple notable.

Fin du premier Traicté.

TRAICTE SECOND
DE LA POMME DE Grenade Mystique.

SECTION PREMIERE.

Des beaux vestemens & habits que la Vierge chaste, ou ame deuote, doibt prendre, pour se presenter à son espoux Iesus Christ, & le receuoir en son logis. Et premierement du vestement blanc, d'innocence & de gloire.

NOus auons long temps discouru sur la preparation du sentier, par où faut que l'entree se face de l'espoux en l'ame fidele, comme il le faut alligner, combler, & en leuer les pierres, scandales, & cailloux, couper les buissons & espines, oster l'ordure & la fange : mais quand tout cela sera faict, ce n'est pas encore assez, car il faut reprendre le 2.

article que nous auons premis, qui eſt familier & vſité aux ſeculiers quand ils ſe preparent à la reception de leur Prince, leſquels ayant bien nettoyé le chemin, ſont ſoigneux de s'accouſtrer, parer, & reueſtir d'habits honneſtes, & decents ſelon leur qualité, afin de pluſtoſt le rendre fauorable, & facile à leurs requeſtes, car ils s'eſtimeront luy pouuoir eſtre aggreables dauantage, s'ils le careſſent en habits de couleur qui luy vient mieux à plaiſir.

2. Or il nous faut icy ſouuenir que la premiere vierge Eue, a eſté ſans comparaiſon plus aggreable à Dieu, pendant qu'elle eſtoit veſtue de l'antique innocence, que quand elle fut reueſtue de peaux de beſtes que le meſme createur luy auoit donnees pour cacher ſa honte, ſuyuant ce que dit l'Eſcriture: *Le Seigneur Dieu feiſt à l'homme & à la femme des habillemẽs de peaux, & les en veſtit.* Voi cy choſe admirable, & quoy où eſtoit cachee la ſoye, la marte, l'hermine, les draps d'or & d'argẽt, & autres precieux ornemens qui ſont maintenãt tant exquis & curieuſement recherchez? n'eſtoiẽt ils pas lors à meilleur prix, pour en veſtir les premiers hõmes de la terre? Falloit il aller tuer quelques vieilles beſtes pour leur donner des habits ſans les corroyer? Que veut dire cecy? ſinon que noſtre Seigneur ne prend pas plaiſir aux precieux ornemens qui couurent ceſte charongne & viande à vers, mais ſon plaiſir eſt de voir l'ame bien ornee & richement paree de belles perles de vertu? La bonne & deuote vierge ſaincte Agnes, ne fiſt conte des beaux & riches ornemens que luy preſenta le fils du gouuerneur ou Preſident

Geneſ. 3.

Ornemens & habits ſuperfluz damnables.

de la ville, car elle disoit que son espoux luy en auoit donné de plus precieux qui estoyent en reserue pour son ame, laquelle il auoit esleuë & & choisie, pour l'embellir & enrichir de ses graces. O l'ame bien heureuse, qui est ainsi decoree des perles & affiquets de vertu! O la vierge bien fortunee, à qui telle prerogatiue est donnee, de courir à l'odeur des onguens qui distillent des vestemens de son espoux, qui l'arraisonne ainsi aux Cantiques: *Combien sont belles tes mammelles ma sœur mon espouse, combien sont belles tes mammelles plus que le vin, & l'odeur de tes onguens plus qu'onguent quelconque! Mon espouse tes leures sont comme distillantes rets de miel, miel & laict est dessouz ta langue, & l'odeur de tes vestemens est comme l'odeur du Liban,* Ce sont icy amoureux discours & remplis de douceur spirituelle, lesquels exposant le bon pere S. Bernard, dict que ces deux mammelles signifient les deux affections que la vierge deuote doibt auoir, l'vne de la ioye qu'elle attend, l'autre de cõpassion de sa misere où elle se voit constituee estant priuee du vestement d'innocence & de gloire, & les deux mammelles de l'espoux, sont l'attente qu'on a de le voir, & la bonne reception qu'elle luy faict quand il se presente, l'odeur des vestemens, est la deuotion & oraison qui monte comme encens deuant sa maiesté, pour l'attirer à nous, & nous reuestir de sa gloire.

Cant. 4.

Deux mammelles de la vierge que signifient.

3. Pendant le temps que les Israelites seiournerent au desert, iamais leurs vestemens (chose biẽ admirable) ne furent chargez de crasse, ou vsez de longue traicte d'annees, & iamais ne meirent nouuelle chaussure à leurs pieds, iaçoit qu'ils eus-

Deut 8.

sent trauersé des chemins bien bouëux, & aspres, bien pleins de caillous cornus, & raboteux, eussent passé par sentes espaisses de buissons, ronces & espines, afin de monstrer quel soin a Dieu de conseruer ses esleuz, & que c'est luy qui nous pouruoit de tout ce qui nous est necessaire. Comme il le propose par la similitude du lys, qui est vestu tant richement, & defend que ne soyons soigneux du vestement du corps, mais bien que vestions vn habit d'innocence & pureté d'esprit, comme feit S. Iean Baptiste, qui se vestoit fort simplement aux deserts, car il n'estoit couuert que de peau de chameau, peu soucieux de la nudité du corps, afin de reuestir son ame de plus beaux & riches ornemens, bien differens de ceux qui sont és palais des Princes & se vestent mollement mais ils receuront la confusion du riche glouton qui se vouloit vestir precieusement, & laissa son ame toute nuë, laquelle fut ensseuelie en enfer. Or il vault mieux soigner de l'ame que du corps, car elle attend vne robbe d'immortalité & de gloire, qui fera honte à tous somtueux ornemens des riches de ce monde: *Sanson feit vn present de linceuls & de belles robes au iour de ses nopces à ses amis qui auoyent donné solution de son probleme* (dit l'escriture) ce que signifie qu'à ceux qui ont esté confesseurs de la diuine Trinité, & ont creu le sacré mystere de l'incarnation ou mariage de la diuine nature auec l'humaine & ont adheré à Iesus Christ, perseuerant en son amour & dilection, seront donnez vestemens de gloire, au iour de la feste & solennité, quand les bien-heureux (comme il est dit en l'Apocalipse) chanteront louange à l'a-

Mat. 6. Luc. 12. & 7.

Iudith. 14.

gneau en habits blancs. Car Ieſus Chriſt ayant deſpouillé le ſac de noſtre nature paſſible, ou les veſtemens ſalles dont le veit veſtu le prophete Zacharie en mõtãt en croix, il y mourut tout nud & au iour de ſa reſurrectiõ il reprint ſon veſtemẽt de gloire, comme cecy auoit eſté prefiguré en Ioſeph, lequel fut deliuré de priſon par le cõmandemẽt de Pharaon, & ſes vieux haillons luy furẽt oſtez, & d'autres neufs luy furent dõnez pour eſtre preſenté deuant la maieſté royalle : L'eſcripture ſaincte à ce propos teſmoingne que les vierges Royalles filles de Princes, & grandes Dames eſtoient anciennement veſtues de robes longues de diuerſes couleurs. Ce que ſignifie, que les ames deuotes qui ont vrayement vne ſpirituelle naiſſance du grand Roy, & ſont filles de Dieu par adoption, doiuent eſtre veſtues non d'vne ſimple couleur, mais bien de diuerſes, comme nous dirons cy apres, afin que la chaſte & pudique vierge mette peine de ſe parer touſiours de belles & rares vertus, qui decorent ſon ame, & la font aggreable à ſon eſpoux. Car comme dict Dauid : *Toute la gloire de la fille du Roy eſt interieure, en franges d'or, & eſt tout à l'entour veſtue de diuerſes couleurs.*

Zach 3.

Gen. 42.

2 *Reg.* 13.

Pſal. 44.

4. Or pour luy compoſer vne robe decente & conuenable, comme celle de Ioſeph, & de la vierge Thamar fille de Dauid, nous la taillerons en ce ſecõd Traicté de noſtre Grenade de diuerſes couleurs, à celle fin qu'elle ſe preſente ainſi belle, & bien ornee deuant ſon eſpoux eſtant veſtue de ſa couleur, car il a eſté veſtu de diuerſes robes, qui ont toutes eſté de differentes couleurs, comme nous verrons, iaçoit que nous en ayons parlé ſuf-

ſiſamment en noſtre Triomphe de Ieſus, à l'occaſion de la robe blanche, dont il fut mocqué chez Herode, de la robe de pourpre, dont il fut veſtu chez Pilate: & puis de la ſienne commune qui luy fut oſtee quand il monta en croix. Mais puis que la matiere ſ'offre, nous en ferons vn diſcours ſuccinct, à celle fin que la Vierge vienne au deuant de Ieſus ſon eſpoux paree de meſme liuree que luy, comme on voit au monde les amoureux ſe plaire à changer de liuree, quand ils voyent leur maiſtreſſe en changer.

5. La premiere robbe que Ieſus Chriſt a portee en ce monde, a eſté blanche, puis que le texte dit qu'il a eſté enueloppé de drappelets, & poſé en vne creiche, tant a eſté ſon entree en ce monde honorable, & ſemond ceux qui le veulent là venir trouuer pour le recognoiſtre de ſe veſtir de meſme couleur, & n'en approcher auec habits ſouillez: *Tu as quelque peu de perſonnes en Sardes* (dict-il) *qui n'ont point ſouillé leurs veſtemens & qui chemineront auec moy en veſtemens blancs, car ils en ſont dignes.* La ſeconde robbe qu'il a veſtuë a eſté d'eſcarlatte & de pourpre, comme les Anges le cogneurent, quand ils luy dirent: *Qui eſt ceſtuycy qui viẽt d'Edon ayãt ſes veſtemens teints en rouge*? De ces deux couleurs l'eſpouſe trouue aux cantiques ſon eſpoux veſtu & luy ſemble beau, la troiſieſme robbe eſt de drap d'or, de laquelle parle Dauid, quand il dit que la Royne eſt aſſiſe à ſa dextre en veſtement doré. Et puis il deſigne la 4. robbe, qui eſt de diuerſes couleurs: de toutes leſquelles robbes la vierge ſe doibt ve-

Luc. 2. *Veſtemens blancs prins par Ieſus Chriſt.* *Apo. 3.*

Eſa. 63. *Cant. 5.*

Pſal. 44.

ſtir pour receuoir ſon eſpoux, & en ferons mention de toutes quatre en ce ſecond Traicté. Et premierement nous parlerons de la robbe blanche laquelle a la couleur de beau luſtre & l'eſpoux pour pluſieurs raiſons l'a choiſie pour ſa premiere, car elle ſignifie pureté, & par ceſte pureté il entre par tout: *C'eſt la ſplendeur* (dit-il) *de la lumiere eternelle, & mirouer ſans tache de la vertu de Dieu, & l'image de la bonté d'iceluy.* Ce que ſainct Paul repete, diſant qu'il eſt la ſplendeur de ſa gloire, c'eſt à dire du pere, coeternel à luy, comme eſt la clarté du ſoleil, materiel & viſible, laquelle clarté du ſoleil ſeroit eternelle, ſi le ſoleil eſtoit eternel. Car comme ainſi ſoit qu'il n'y ayt rien aux creatures qui ſoit eternel (dict le bon Docteur Herpius) ſainct Paul vſe de la ſimilitude des choſes viſibles, pour demonſtrer les choſes inuiſibles & eternelles. Car le fils eſt engendré du pere, comme la clarté eſt produicte du ſoleil viſible, & par conſequent en iceluy cõme dict ſainct Paul, d'iceluy, & par iceluy, toutes choſes ſubſiſtent.

Sap. 7.
Heb. 1.

6. Or laiſſons à part la diuinité qui ſurpaſſe la capacité de noſtre entendement, & nous arreſtons à ſon humanité qui nous a eſté viſible & palpable (dict ſainct Iean,) laquelle a eſté veſtue de blanc à l'entree de ceſte vie en ſigne d'innocence, pour monſtrer qu'il eſtoit ceſt agneau de laict ſans tache & macule, duquel la loy auoit parlé, & debuoit eſtre immolé & mangé, pour faire paſſage aux vrais Iſraelites, voire meſme eſtre offert à l'entree du tabernacle, & puis pour la ſeconde fois dedans le ſanctuaire comme l'auoyent preſi-

1. Ioan 1.

Exod. 12.
Agneau leſus

figuré ces deux agneaux desquels Moyse fait mé- *Num. 28.*
tion, ordonnant que l'vn fust offert au matin, & l'autre au soir, ce qu'a esté accomply, à sçauoir celuy du matin, quand la Vierge l'a porté emmaillotté & vestu de blancs drappeaux au temple entre les bras de Symeon, & celuy du soir, quand luy-mesme despouillant ses habits que le monde luy auoit prestez, est monté nud en croix pour estre offert à son pere: *Entrant au sanctuaire* (dict Sainct Paul) *auec son hostie pour trouuer l'eternelle re-* *Luc. 2*
demption. Ce blanc agneau doncques (dict sainct *Heb. 9.*
Iean) a porté les pechez du monde, puis que com- *Ioan. 11.*
me dict Esaye, *Le Seigneur a mis toutes noz iniquitez* *Esa. 53.*
sur luy, ayant esté mené à la boucherie sans dire mot, cõme vn agneau qu'on meine tondre. Le mesme prophete auoit long temps deuant souhaitté, que c'est agneau se presentast. *Enuoye l'aigneau dominateur de la terre* (dict-il) *du rocher desert à la montagne de la fille de Syon.* Et sainct Iean ne luy donne iamais autre nom par toute son Apocalypse, comme tiltre conuenable à son innocence. Lequel n'a pas esté *Apoc. 5. 6. 7. 14. & 24.*
seulement vestu de blanc en sa naissance, mais aussi en son bapteſme, car n'ayant aucune souillure, il a voulu estre laué pour nous nettoyer de nos offenses. Il y auoit vn commandement en la loy, qui disoit. Que si quelqu'vn auoit touché vne *Leuit. 22.*
charongne, ou vne femme qui auoit ses mois, ou celuy qui estoit pollu par decoulement de semence, debuoit sortir des tentes, & n'y rentrer point iusques au soir, apres qu'il se seroit laué & purifié tant le corps comme ses vestemens, à cause que le Seigneur ne veut rien veoir de pollu, & souillé en ses esleuz: Mais toutes ces ceremonies

se rapportent au mystere du bapteſme qui a esté le lauement ordonné pour nettoyer toutes noz macules & pollutions, mais Ieſus Chriſt a eſté celuy qui luy a de ſa mondicité & pureté, conferé la vertu & efficace de nettoyer noz ames, quand non ſeulement par ſon attouchement il a ſanctifié les eaux de Iourdain, mais encore à l'heure de ſa paſſion il a rendu ſang & eau pour nettoyer ſon Egliſe, & la reueſtir d'habits blancs d'innocence, (comme dit ſainct Paul) *Le rendant ſans ride & ſans macule par le lauoir d'eau.* Et pour mieux demonſtrer quelle force & vertu auoit le bapteſme, il a voulu que le ciel s'ouuriſt quand il a eſté baptiſé, afin de donner à entendre que par le bapteſme le ciel eſt ouuert au Chreſtien, & eſt conſacré par la vertu celeſte. La foy de l'Egliſe y cooperant auec celle de celuy qui eſt baptiſé, lequel faict profeſſion de foy, ou par ſoy-meſme s'il eſt en aage de diſcretion, ou par autruy, s'il eſt enfant. C'eſt pourquoy le bapteſme eſt appellé, Sacrement de foy, car par la foy nous voyons les choſes celeſtes qui ſurpaſſent les ſens humains & la raiſon. Et n'eſt point ſans cauſe que quand on baptiſe l'enfant, on luy met en teſte vn linge blãc, pour monſtrer que l'innocence luy eſt rendue, & eſt capable de la gloire celeſte.

Bapteſme d'où a prins ſa force.

Epheſ. 5.

7. Or non ſeulement le fils de Dieu s'eſt veſtu de blanc au bapteſme, pour nous en reueſtir auſſi, mais encore il s'apparut en meſme habit à ſes diſciples en la montaigne de Thabor vn peu deuant ſa paſſion, afin (comme ie croy) qu'il leur imprimaſt au cœur vn deſir de ſa gloire, & que delaiſſans tout amour du monde, ils ſe conuertiſ-

Mat. 17. Mar. 9. Luc. 9.

sent à l'amour des choſes celeſtes, deſquelles ils auoient ja quelque cognoiſſance: *Il ſe monſtra en leur preſence* (dict le texte) *ſa face reſplandiſſante comme le Soleil, & ſes veſtemens deuenus blancs comme la lumiere.* Laquelle ſplendeur ou clarté (dit le bon pere Damaſcene) apparoiſſant en ſa face & veſtemens, procedoit de ſa diuinité & de la gloire de ſon ame. Si nous allons encore plus auant nous le trouuerons en bien differente occaſion veſtu de blanc, c'eſt à ſçauoir chez Herode, qui luy feit veſtir par mocquerie vne robbe blanche: mais il ne entendoit pas le myſtere, cõme nous l'auons expliqué en noſtre Triomphe de Ieſus.

Transfiguration.

8. Ayant donc trouué en tant de lieux voſtre eſpoux veſtu de blanc, il reſte à vous veſtir comme luy de la meſme liuree & prendre garde aux myſteres de ſon enfance, pour eſtre humble au bapteſme, pour eſtre innocente, à la tranſfiguration pour eſtre deuote, & à la paſſion pour eſtre recognoiſſante & eſmeuë à compaſſion, afin que ceſte couleur vous vienne plus à ſouhait, ſouuenez vous, que le Pere, le Fils, & le Sainct Eſprit, les Anges & les bien-heureux ſont habillez de telle liuree, tellement que c'eſt la couleur celeſte, & la plus commune de Paradis.

Luc. 23.

Blanc, couleur celeſte.

Car Daniel teſmoigne auoir veu l'ancien des temps, *duquel le veſtement*, dict-il, *eſtoit blanc comme neige.* Quant au fils nous l'auons monſtré, & pour le regard du ſainct Eſprit, il apparut ſur le fils en forme de blanche colombe. Les Anges auſſi ſouuent ſont apparuz en blancs veſtemens non ſeulement aux deuotes dames cerchãs IESVS CHRIST au ſepulchre; mais auſſi

Dan. 7.

Luc. 3.

Marc. 16.

apparoissans aux hommes, comme à Cornelius, & aux Apostres, quand nostre Seigneur monta aux cieux. Mesme Thobie dit que le circuit des murs de la saincte cité de Ierusalem, est de pierre blanche, nette & pollie. Et S. Iean en son Apocalypse, souuent despeint les bien heureux Cytoyens celestes vestus de blanc marchans apres l'agneau. Il ne reste aux hommes qui sont estrangers en ce monde de se conformer à ceux là en mesmes habits, comme aussi le Sage en donne le conseil, disant: *Qu'on mette peine de tousiours tenir ses habits blancs.*

Act. 10. Thob. 13.

Apo. 1.3.4.6 & 7. Eccle. 9.

9. Pensez donc que l'habit blanc que portez, selon l'institution de l'ordre duquel vous auez fait profession, conuient merueilleusement bien à la liuree de vostre espoux, & tous ceux qui l'ont suiuy, il est vray que tel habit exterieur ne sert pas de beaucoup si l'ornement de l'ame interieur ne se rapporte, laquelle doit estre pure, chaste & innocente, car d'auoir les surplis blancs, tant subtilement frizez & plissez, les guimples, bandes, & bandelettes de fine toile bien mignonnement empesees, & la coiffure releuee, ou gentiment façonnee, ne sert pas beaucoup à la vierge, si d'ailleurs elle ne met peine de mieux orner son ame, & la nettoyer de toute mauuaise affection & conseruer son intention droicte & sa conscience en pureté: autrement il y auroit apparence qu'elle desireroit plus aggreer au monde, pour s'y arrester & luy rendre ses vœuz, que non pas à Iesus-Christ, auquel elle s'est consacree, & le doibt incessamment respecter, tellement que l'habit blãc qu'elle porte la doit faire souuenir que sa virginité, sa

De l'habit de la vierge.

té, ſa pureté, ſa ioye, ſa lieſſe, ſa conſolation, depẽd de ſon eſpoux, & luy doit tout dedier, ſans en rié reſeruer pour le donner à autre auec vne ſiniſtre intention, & notable intereſt, ou preiudice de ſon ſalut. Car la compoſition du corps, conforme à la pareure de l'ame eſt aggreable à Dieu, & non autrement, & s'il aduient que le corps ſe tienne braue, & l'eſprit nud & vuide de vertu, c'eſt ſigne que la vierge n'a point de part à la gloire, & n'eſt pas du nombre de celles qui ſuyuent l'aigneau par tout où il va, cõme il eſt dict des autres vierges en l'Apocalipſe, & ſont par luy couronnees, comme victorieuſes ſur le monde, le diable, & la chair, deſquels ennemis la vierge curieuſe ſe rend eſclaue & vaſſale, ſi elle ſe conforme au monde, & prend peine de luy complaire en ſon exterieur l'interieur y eſtant ja encliné. La ſaincte Dame Heſter ne faiſoit pas ainſi, car iaçoit que pour aggreer à ſon mary Aſſuerus, & obtenir de luy ſa requeſte tendant à la deliurance de ſon peuple, elle ſe preſentoit à luy habillee à la royalle grandeur, mais quand elle eſtoit en ſon priué, elle poſoit les riches accouſtremens: *& prenoit* (dit le texte) *veſtemens d'angoiſſes & de dueil, & au lieu des pompes pleines d'orgueil elle couuroit ſon chef de cendre & de fiente, affligeant grandement ſon corps & deſchirant de deſtreſſe ſes cheueux qu'elle ſemoit és places où elle auoit de couſtume ſe reſiouyr.* C'eſt ainſi que doit faire la vierge deuote, comme Sainct Pierre le commande aux dames Chreſtiennes, *à ſcauoir que leur ornement ne ſoit point celuy-là de dehors qui giſt en tortillement de cheueux, pareure d'or ou accouſtremens d'habits.* Car noſtre Seigneur promet

Apo.7.14 & 15.

Heſt. 4. & 5.

Habits ſuperfluz taxez.

1.Pet.3.

faire visitation sur celles qui sont vestues de robes estrangeres, c'est à dire qui ont affection de se parer pour plaire au monde auquel elles doyuent estre estrangeres, & pour se brauer le corps, negligent l'ornement interieur de l'ame, la maledi-

Soph. 1. ction viendra aussi bien sur les vierges dissolues en habits, comme elle vint sur les filles de Ierusalem ausquelles reproche le sainct Prophete Esaye

Esa. 3. Pour autant que les filles de Sion (dit-il) se sont esleuees & ont cheminé le col estendu, & les yeux affetez & ont marché se guindant & branlant & ont fait resonner leurs pas. Le dominateur desche uelera la teste des filles de Sion & le Seigneur descouurira leurs parties honteuses, en ce iour là le dominateur ostera l'ornement des escarpins, & les coiffes, & les lunettes, & les flasconnets, & les bracelets, & les attours, & les templettes, & les iaretieres, & les carquans & les bagues, & les oreillettes, & les anneaux, & les tourets de nets, & les roquets, & les mantelets, & les guimples, & les bourses, & les mirouers, & les toilettes, & les diademes & les couurechefs, & au lieu de souëfue odeur, il y aura puanteur, & au lieu de ceinture, & pour la façon de la tresse, peleure, & pour le corset le sac, & au lieu de beau teinct, brusture.

10. A cecy peut iuger la vierge combien est desplaisant à Dieu l'habit superflu, le fard, & la curieuse attifeure des cheueux ou de la teste, car cela demonstre qu'elle a plus le cœur au mõde qu'à Dieu. Ce n'est point sans cause que les Poëtes ont feint, que Minerue ayant veu Meduse trop curieuse à se farder, & à arranger ses beaux cheueux pour complaire à Neptune, qui la viola au temple

Cheueux arrangez.

Meduse punie.

de ladicte Minerue, luy changea ſes cheueux en ſerpens, & ſa face deuint tant hideuſe, que tous ceux qui la regardoyent eſtoyent chãgez en pierres, ainſi que raconte Iginius en ſon Aſtronomie Poëtique, & Ouide liure 4. des Metamorphoſes, où il dict qu'elle eut tant de honte de ceſt acte vilain, qu'elle en couurit ſa face, *Néve hoc impune fuiſſet Gorgoneum crinem turpes mutauit in hydros.* Ciceron meſme en ſon 1. liure des Offices ſur la fin dict, que telle choſe eſt pernicieuſe, & faict periclicer la chaſteté. Que ſi on prend garde de pres, qu'ont les vierges beſoin d'emprunter par artifice ſuperflu vne beauté, veu qu'il n'y en a point de plus beau que celuy de nature. Thomas Morus docte Chancelier d'Angleterre en ſon iſle Vtopia, dict qu'en ces pays là c'eſt vne grande infamie & inſolente ſottiſe que de ſe farder: *Adiumentum à fucis quærere infamis apud illos inſolentia eſt.* Pline reprouue grandement cela & tous parfums, ciuette, muſc, & autres fatras, en ſon liure treizieſme Chapitre ſecond & troiſieſme. Le ſainct homme Nonnus Eueſque, commença à plorer quand il veit vne courtiſanne nommee Pelagia, qui rempliſſoit l'air de ſenteurs, & auoit le viſage luyſant de fard, ornee, braue, & emperlee outre meſure: car, dict il, ceſte femme me condamnera deuant Dieu, de ce que ie ne mets pas tant de peine à aorner mon ame, qu'elle faict ſon corps, pour plaire au monde. Dequoy ſert parer ſon corps qui doit eſtre bien toſt viande à vers, & eſt remply de tant d'infection? La vierge Hypatia Alexandrine, fille du philoſophe Theonas,

Iginius. Ouide.

Cicero.

Thomas Morus.

Du fard indecent à la vierge. Pline.

Hypatia vierge docte.

Suidas.

Exemples.

voyant vn amoureux se perdre apres elle, le degousta totalement par l'ostension de ce qui est horrible à regarder, tesmoin Suidas & Nicephore liure 14. chapitre 16. Comme aussi fut diuerty de sa poursuitte Raimondus Docteur contemplatif, lors qu'en sa ieunesse poursuyuant vne fille chaste & pudique luy descouurit vn chancre que elle auoit caché, qui luy fit amortir tellement sa cuisante flamme qu'il se conuertist totalement à Dieu, & deuint Hermite: Qu'est-ce que la beauté d'vn corps, sinon vne fleur qui se fane & se flestrit en vn moment, & le corps plein de pourriture & d'ordure ainsi enueloppé de precieux ornemens, sera-il pour cela exempt de tomber en infection? On dict qu'Helene tison de Phrigie, qui auoit tant faict espandre de sang pour sa beauté, quand elle deuint vieille, & difforme commença à plorer, tesmoin Ouide au liure 15. des Metamorphoses où il commence, *Flet quoque vt in speculum rugas aspexit aniles, Tyndaris, & secum cur sit bis capta requirit*: Celius Rhodiginus raconte que vne dame nommee Acco, ayant esté toute sa vie prisee pour sa beauté, laquelle aussi elle auoit bien entichie de diuers artifices, quand elle fut deuenue ridee, elle deuint hors du sens de melancholie, comme deuint aussi furieux Timantes Cleoneen quand il se veit tant debile de vieillesse, que il ne pouuoit plus ployer son arc qu'il auoit tant dextrement manié en sa force. Ces considerations doyuent oster l'enuie à vne vierge pudique de se trop plaire en habits dissolus, ou composition exterieure trop curieuse, sçachant bien que les ornemens de chasteté & pudicité, les belles perles d'humilité, & d'obedience, l'or de charité & de

Raimond hermite.

Heleine plore sa beauté perie.

Ouide.

Celius lib. 6. ca. 15.

Timantes Cleoneen.

vertu, luy viennent mieux à propos pour l'embellir, parer & enrichir, que tout ce qu'elle pourroit inuenter pour façonner vn corps gẽt, qui de bref luy doit faillir, & se resoudre.

11. La bonne vierge S. Cecile fuyoit toute pompe, & monstra bien le iour de ses nopces quel estoit son vestement ordinaire, car elle portoit vne haire, & l'Euangile en son sein, qui luy seruoit de carquan, & de bouquet, chantant en son cœur les diuines louanges pendant que les orgues & violons retentissoyent, & disoit: *Mon Dieu donne moy vn cœur impollu, afin que ie ne demeure confuse.* Vne bonne vierge nommee Marguerite fille d'vn Roy de Hongrie, estant rendue religieuse, portoit la haire ordinairement, & mettoit des clouds poinctus en ses souliers pour sentir quelque douleur, (c'estoit bien loing de se parer & dancer) & cõme on l'eust aduertie qu'on pourchassoit sa dispense du Pape, pour la marier à vn grand Prince, elle manda à ses poursuyuans qu'elle se creueroit plus tost les yeux, ou se couperoit le nez, que de quitter Iesus Christ son espoux, qu'elle auoit esleu & choisy par dessus tout autre, & auquel elle se deliberoit fidelement seruir toute sa vie. S. Bernard ayant vne sœur fort addonnee à la sciueté, & somptueuse en habits dissolus, quand elle vint vn iour au monastere pour visiter ses freres, il la repoussa bien loing l'appellant fiente enueloppee, & fallut qu'elle se retirast bien confuse, & eut recours à autres simples habits, & composition plus hõneste pour auoir acces à ses freres. Ce que les Payés mesmes ont detesté en leurs femmes: comme Valere recite liu. 9. chapitre 1. où il dit que les Ro-

S. Cecile.

Psal. 118.

S Marguerite de Hongrie.

S. Bernard.

Habits desreiglez defendus entre les Romains.

mains firent vne loy, qui defendoit aux femmes de se vestir de diuerses couleurs, & de porter plus de demy once d'or, ou d'aller en coche parmy la ville, ny aux champs, s'il n'y auoit plus de mille pas de distance de la ville, & que ce fust pour faire sacrifice. Plutarque en ses Laconiques, recite que Lysander fameux capitaine Lacedemonien, ne voulut iamais que ses filles fussent vestues de vestemens trop exquis, à cause que cela les eust rendues trop difformes (disoit-il) & n'en auroyēt pas si bonne rencontre: autant en fit Archidamus lequel deschira les belles robbes de drap d'or que Denis Tyran de Sicile auoit enuoyees à ses filles pour estrenes, disant qu'il estoit expediēt qu'vne vierge fust entiere dedās & dehors, & qu'il ne falloit point qu'en quelque partie de son corps, elle mōstrast que son esprit estoit pourry de corruptiō Ce fut la mesme response que donna Pausanias à certains estrangers qui l'estoyent venus visiter habillez richemēt. I'eusse, dit il, trouué cela meilleur, si vous fussiez cōparuz en modestie d'habits & de vestemēs, que de vous monstrer en tel equipage emprunté, veu qu'auez bō moyē d'acquerir la vertu, laquelle seule vous peut faire respecter, & en pouuez estre pacifiques possesseurs. Suetone en la vie d'Auguste Cesar, & Lampridius en la vie de l'Empereur Alexandre Seuere recitēt que ces Princes despouillerent les dames de toute superfluité de vestemens, disans qu'ils seruoyent de marque de lasciueté, & de couuerture au vice.

Dicts notables.

Suetone.

Lāpridius.

12. Quiconque prendra garde aux vestemens de Helie, de S. Iean Baptiste, de S. Antoine, & de S. Paul hermite, ou detāt d'autres bōs Peres comme

de S. Hilariõ. S. Ieroſme n'aura pas enuie pour sõ ſalut de ſe reueſtir curieuſement cõme le remonſtre le meſme S. Ieroſme en ſes epiſtres à Euſtochium & Demetrias. On lit que la mere de S. Edme accouſtumoit ſes enfans tant maſles que femelles à porter la haire, & eſtoit plus curieuſe de les fournir de cela que de les nourrir delicatemẽt ou veſtir precieuſement. Car on lit d'vne Comteſſe de Chãpaigne laquelle fut griefuement & exemplairement punie, pour auoir eſté trop curieuſe en ſes habits, & à ſe parer deuant le monde, comme recite Guillaume de Paris, en ſon liure, *de Vniuerſo* iaçoit qu'elle fuſt grande aumoſniere, & euſt toute ſa vie faict acte de bonne Catholique, car elle monſtra apres ſa mort ſon tourment tenant en ſa main vn peigne tout rouge de feu, & couuerte d'habillemẽs qui la bruſloyent sãs remiſſiõ de tourmens, diſant qu'elle eſtoit punie par les meſmes inſtrumens qui l'auoyent amuſee pour plaire plus au monde qu'à Dieu. Il faut icy comprendre auſſi bien les hõmes que les femmes, car la vanité les tient auſſi bien infatuez, qu'ils ſ'oublient merueilleuſement en accouſtremens exterieurs. Le bon pere S. Iean l'aumoſnier Eueſque d'Alexandrie iamais ne ploroit plus amerement que quand il eſtoit contraint aux feſtes ſolennelles de porter precieux ornemens, car toute la nuict il en faiſoit auſtere penitence, comme s'il euſt eſté coulpable de ce, ou il ne prenoit aucune complacence. Demonax Philoſophe apperceuant vn muguet qui ſe piaffoit parmy la ruë, ayãt les eſpaules couuertes d'vne robbe de pourpre, O (dict il) quelle Metamorphoſe. Vne brebis

Exemple de S. Edme & d'vne Cõteſſe de Chãpagne

Guillelmus Pariſienſ.

Notable reproche de Demonax.

portoit naguere la laine que tu as maintenant sur ton dos, & si ce n'estoit qu'vne beste, que veux tu apparoistre dauantage? C'est vne grande pitié, que il faut que les vers fournissent de soye aux hommes pour les faire braues, mais à la fin ils auront leur reuange, car ils rongeront les corps de ceux qui sont maintenant vestus de laine. Miserable aueuglement, & totalement abhorrent du Christianisme, de tant precieusement vestir son corps & laisser l'ame toute nue. Iob donne maledictiõ à celuy qui delicatement nourrit la sterile, c'est à sçauoir la chair qui ne faict aucun fruict, au contraire liure tant d'assauts à l'esprit, & ne tient conte de la veufue, c'est à sçauoir de l'ame qui est relaissee de son espoux qui est Iesus Christ, lequel est en son repos, & elle en terre estrangere: C'est le serpent Esopean qui fut nourry delicatement, & rechauffé au sein de son bien-faicteur, incontinent le mordit, ainsi fait la chair qui tue celuy qui luy donne trop ses plaisirs: car comme dict le Sage: *Qui nourrit dés sa ieunesse son seruiteur delicatement, il l'experimentera apres rebelle.* Il vault mieux auoir soin de l'ame, car elle se ressent du bon traictement qu'on luy a faict en son exil, apres qu'elle en est deliuree & reuoquee en son pays, où estant elle ne cesse de procurer le bien de celuy qui est cause de son bon heur, comme remonstre tãt deuotement sainct Bernard au 6. sermon de l'Aduent.

Iob. 24.

Fable.

Prou. 29.

SECTION SECONDE.

Poursuitte du mesme discours, des diuers habits blancs que doit vestir l'espouse ayant quitté les habits mondains, pour se presenter à son espoux. Où est aussi parlé du vestement blanc des candidats, & que la blãcheur est la plus excellente des couleurs.

PVis que nous auõs monstré combien est mal seant le vestement curieux, le deguisement, fard, & autre vanité du monde à la vierge pudique, & combien elle doit estre plus soigneuse d'orner son ame de belles vertus pour la representer à son espoux, que de delicatement nourrir & mignardement parer son corps. Il reste à demõstrer lequel habit est plus cõuenable à la vierge pour semieux con former à Iesus Christ. Si vous me demandez dõc lequel vous deuez premieremẽt vestir de tãt de sortes qu'il a vestus durãt sa vie & en sa Passion. Ie vous aduertis, que quant à son habit blanc, il ne le communique pas entierement à ses creatures, sinon en quelque portion : Car la gloire, qui est designee par son vestement blanc, luy est pro-

Gloire, blanc vestement du fils de Dieu.

pre & peculiere de son essence. Et pource il dict par son Prophete: *Qu'il ne donnera sa gloire à autruy* Et sainct Paul tesmoigne, *qu'il habite en vne lumiere qui est inaccessible*. Il en auoit bien communiqué à l'homme quelque portion, lors qu'il le fist à son image & semblance, & le vestit du vestement de innocence & de gloire, car il le crea immortel, & iuste s'il eust voulu perseuerer: mais l'enuie du serpent qui auoit perdu la sienne. & estoit despouillé de sa peau, a faict aussi tomber celle d'Adam, & l'a reuestu d'vn habit sale & honteux, si bien qu'il l'a rendu semblable aux bestes, & vestu de leurs peaux, qui est vne condition bien miserable & qui doit grandement rabaisser l'orgueil & vanité de l'homme, & le ramener à la cognoissance de l'heur qu'il a perdu, & du malheur qu'il a encouru.

Esa. 42.
1. *Thim.* 6.
Gen. 2.

2. Pourtant l'espoux aux Cantiques, arraisonne l'ame son espouse: *Si tu ne cognois ô belle entre les femmes* (dict-il) *sors par les pas du bercail, & paists tes cheureaux aupres des cabanes des pasteurs*: Le deuot sainct Bernard, aux sermons 33. 34. & 35. sur les Cantiques, exposant ces propos, ne se peut contenir, qu'il ne blasme les ministres de l'Eglise, lesquels ignorent par trop leur condition: car ils se tiennent braues, & magnifiques aux despens du patrimoine de Iesus Christ, se veulent esgaller aux Princes & grands seigneurs, en habits, en harnois en monture, ayans plus d'or en leurs selles, ceintures, & esperons, qu'il n'y a en leurs autels, tiennent bonne table, font traffic de benefices, maquignonnent les abbayes, tellement (dict-il) que la prophetie d'Ezechias est accomplie. En paix

Cant. 1.
S. Bernard.
Ecclesiastiques dissolus.

mon amertume eſt deuenue treſ-amere, car l'Egliſe a enduré vne grande amertume en la mort des martyrs, elle a encore enduré vne plus grande aux combats des heretiques, mais la ſuperlatiue amertume eſt aux mauuaiſes mœurs & deportemens de ſes domeſtiques & miniſtres. Voilà ce que dict ſainct Bernard, lequel adiouſte apres: Gardons bien donc de nous meſcognoiſtre, car ſi nous ignorons noſtre condition, vne menace terrible, & reformidable nous ſuit: Quand l'eſpoux commande que ſortions dehors pour aller apres les boucs, c'eſt à dire, qu'il ſe propoſe de nous priuer de la conſolation interne, qu'il donne aux ames deuotes qui ſe tiennent auec luy en humilité, & nous deſpouiller de ſes graces, nous rendre deſolez, & confuſibles, & nous renuoyer à la paſture des pourceaux, & plaiſirs charnels & ſenſuels, qui ne nous peuuent donner que peine & tourment à l'aduenir. Quoy donc? Eſt-ce là la vengeance qu'il veut prendre de l'ame qui ſe meſcognoiſt que de la laiſſer aller aux plaiſirs & delices, que la chair luy prepare? Bien peu de gens ſe ſoucient de telle menace, car ils n'apprehendent pas le mal-heur que c'eſt, que d'eſtre à ſon aiſe, & eſtre priué & deſtitué de la grace & conſolation ſpirituelle: Si eſt-ce pourtant (dict le meſme ſainct Bernard) vn pauure eſchange que l'eſpoux qui eſt viatrice en ce monde, laquelle auoit de couſtume recepuoir de ſon eſpoux tant de ſpirituelles viſitations, ſe paiſſoit des deuotes meditations en la prairie & beau iardin de ſaincte Religion, *Eſa 38.*

où elle s'enqueroit de la volonté diuine pour la mettre en effect, auec des souspirs & desirs elle penetroit iusques aux cieux où elle alloit visiter les celestes mansions, elle alloit voir & saluer les peres Patriarches, Prophetes, Apostres, Martyrs, Confesseurs & vierges, assis chacun en son siege de gloire. Maintenant (ô desastre) elle est abandõnee par sa legereté, & renuoyee pour seruir au monde de risee, car elle est vrayement digne de mocquerie, de mandier parmy les delices du mõde perissable, vne miette de plaisir, & liesse qui ne la sçauroit saouler, veu qu'elle auoit si grande abondance de pain en la maison de son pere, comme disoit l'enfant prodigue. O que mes yeux iettent vn ruisseau de larmes, pour plorer vne ame tant mal-aduisee, & miserable, laquelle cõme dit Ieremie, *Embrassoit de l'or, & estoit vestue d'escarlate maintenant elle est contraincte embrasser la fiente.* Abõ droict Iob maudit il le iour de sa naissance, puis qu'il encourt tant de malheurs, car aussi tost qu'il est nay, il est aussi tost damné, & n'estoit que la main du Createur le souléue, & le reçoit à misericorde, que seroit-ce de luy? Le susnommé prodigue, estant tout esperdu, se voyant abandonné de tous ceux ausquels il s'estoit fié, n'a autre recours qu'au sein paternel, où il trouue tant de grace & de douceur, que ses premiers habits luy sont renduz, il est receu au baiser, & au cõuiue du veau gras.

Luc. 5. *Thre. 4.* *Iob. 3.* *Luc. 15.*

3. Il a esté nud, & n'a perdu l'esperance d'estre reuestu. *Qu'on tire hors la plus belle robbe* (dict le pere) *& qu'on le veste, donnez luy vn anneau en sa main, & des souliers en ses pieds, & m'amenez vn veau gras*

& le tuez, & faisons bonne chere. Ainsi Dauid lamentant le desastre tombé sur nature humaine en fin resiouit, esperant d'estre consolé: comme Iob en attendoit autant, apres qu'il a regretté les iours de son adolescence, lors qu'il estoit en prosperité, & sembloit estre reueré de tout le mõde, car estant reduict en misere extreme que d'estre gisant sur vn fumier. *Si est-ce* (dit il) *que ma gloire se renouuellera enuers moy, & mon arc sera restauré en mamain.* Si auec ces saincts personages là, nous deplorons nostre malheur, & la miserable conditiõ de peché qui nous tient asseruis, detestons tout ce qui nous rend odieux à Dieu, nous auons des regrets aux biens qui nous sont eschappez des mains, & taschons par importunes clameurs addressees à Dieu d'y estre remis: fuyons les delices & amorces du monde, qui nous font perdre le goust des choses celestes: c'est pour le seur que le vestement premier nous sera rendu: Mais qu'est-ce qu'il nous conuient faire cependant? Il faut lãguir d'amour, comme l'espouse aux Cantiques, quand elle cherche son espoux, & ne le trouue assez tost.

Psal 37. & 29.

Iob. 29.

Cant

4. Dictes donc ainsi: *Ie vous adiure fille de Ierusalem que si vous trouuez mon amy, vous luy signifiez que ie languis d'amour.* Voilà tout ce que pouuez dire, vous cognoissant abandonnee du monde, auquel vous auez renoncé, & à Sathan qui vous moleste. mais ne craignez, faictes seulement entendre à vostre amy vostre langueur, il prendra pitié de vous. Et si vous estes delaissee, il vous colligera, si vous estes despouillee de toute affection seculiere, il vous reuestira de ses graces, & rassasie-

ra de ses diuines consolations. O que ces parolles sont amoureuses ! Que s'il ne vient à vos desirs, aussi xost que l'aurez inuoqué, que ferez vous? Vous serez toute honteuse. Mais allez le cercher en la creche, où il est vestu de drappeaux, & vous façonnez là vne couuerture de ce linge precieux, allez apres au fleuue de Iourdain, où il a posé ses habits sur le riuage pour entrer en l'eau, & y faire comme dit S. Pierre, la purification des anciens pechez, & nous rendre le vestement perdu de nostre innocence, auec la robbe tres precieuse de charité : Là donc vous receurez vostre pristine gloire, si vous entrez en l'eau de ce bapteſme spirituel, & renouuellez les vœuz & promesses que auez faictes à l'entree du bapteſme premier: quād auez eu entree en l'Egliſe, & auez esté nettoyee des trois souillures, d'immondicité, ignorance & concupiscence. Il n'y a dis-je meilleur moyen de vous vestir de la robbe blanche de Iesus vostre espoux, que de mediter la grace qu'il vous a conferee au premier bapteſme quand il vous a espousee par foy, & consequemment mediter la prerogatiue grande qu'il vous a faicte de vous espouser par amour & charité, au second bapteſme de saincte Religion, ou par vœuz speciaux auez ratifié & confirmé la premiere alliance: & sur ceste promesse auez vestu le harnois & l'habit d'humilité, conforme à celuy de vostre espoux, quittant l'habit mondain pour prendre celuy de simplicité & innocence, tel qu'est celuy que portez different du seculier, pour vous monstrer qu'auez suiuy le conseil de S. Paul, c'est que despouillant le vieil Adā, auez vestu le nouueau qui est creé selon

2. Pet. 1.

Bapteſme double.

Ephe. 4.

Dieu. Que l'habit blanc donc que ia vous portez nous remette en memoire que vous estes iointe par foy à Iesus Christ en l'estat de la profession Monastique, qui est par les Docteurs autant estimé que le bapteſme, car vous auez de rechef esté lauee des souilleures de peché, mais il ne faut point secularizer, ains garder vos vestemens nets non seulement ceux que portez sur vostre corps, mais aussi ceux de vostre ame, disant tousiours en voz oraisons auec Dauid : *Ne me reiette point Seigneur de ta face, & ne m'oste point ton sainct Esprit. Rens moy la lieſſe de ton salut, & que l'esprit volontaire me sousstienne, confirme en moy ce que tu as commencé.* Il faut aussi tous les iours repeter les mesmes propos qu'auez proferez selon l'ordonnance de la reigle & forme de profession *Recoy moy Seigneur selon ta promesse & ie viuray, & ne me rends point cõfuse de mõ esperance, soulage moy, & ie seray sauuee, & prendray continuellement plaisir en tes statuts.* En continuant ces beaux discours, & ayant vne ferme asseurance des promesses qu'auez reciproquement receues, & ordonnees, vous serez vestue de blanc, pour suyure l'agneau, & pour le receuoir en vostre cœur, & sera dict de vous ce que S. Paul a dit d'aucuns : Vous estes lauez, vous estes sanctifiez, vous estes iustifiez au nõ de Iesus Christ par l'Esprit de nostre Dieu. Vostre corps est temple du S. Esprit qui est en vous lequel vous auez de Dieu, & n'estes point à vous-mesmes, car vous estes achetez par vn grand prix, glorifiez Dieu en vostre corps & en vostre esprit lesquels sont à Dieu : Si vous gouſtez ces parolles, & les sauourez, vous cognoistrez veritable ce que ie vous ay dict, c'est

S. Thomas.

Psal. 50.

Deuotes prieres.

Psal. 118.

1. Co. 6.

qu'il n'y a meilleur moyen de se conformer à la liuree blanche de vostre espoux, que de quitter le vieil homme, & le peché qui tasche de regner en ce corps mortel, & vestir le nouueau qui est de saincteté & de iustice.

Obiection. 5. Voire mais (direz vous) quand ie pense estre au Bapteſme ou en ma profession renouuellee, & affranchie de peché, ie suis toute esbahie que ie suis par vne infirmité, recheute en mes pristines offenses, à cause que ie sens dans moy-mesme vne concupiscence qui regne & qui trainne à peché. Il est vray, mais pour cela vous ne debuez estre estonnee, car vous auez puissance de maistriser tout cela. Ce qui reste en vous de concupiscence n'est que pour vous exerciter, & pour meriter. Iamais nostre Seigneur n'a voulu que son peuple fust totalement affranchi d'ennemis & pour cause, *Il a* (dit le texte) *laissé les gens pour tenter Israel par icelles, à scauoir mon s'ils escouteroyent ses commandemens & pour les exerciter*: Si est ce pourtant que quand ils ont eu confiance en Dieu & l'ont inuoqué, ils ont esté victorieux contre toutes les nations qui leurs faisoyent guerre. Afin de nous apprendre, que si ne donnons consentement aux concupiscences qui dominent en nous, elles ne nous pourront iamais faire tort. Si donc quelqu'vne se pense esleuer contre vous, pour vous faire encliner à ses plaisirs, où il y va de vostre dõmage respondez comme la bonne espouse aux Cantiques: *I'ay despouillé ma robbe, comment la vestiray-ie? I'ay laué mes pieds comment les souilleray-ie?* Dictes tousiours cela, & toute inquietude cessera, & la tentation se changera en merite. *Iamais l'huille ne*

Concupiscence pourquoy regne en nous

Iudic. 3.

Cant. 5.

defaille

defaillent voſtre teſte. (dict le Sage) c'eſt à dire: Perſeuerez conſtamment, en la pureté & innocence acquiſe, & ne perdez iamais l'huille de ioye & lieſſe en voſtre cœur. O que celuy eſt bienheureux (dict ſainct Iean) lequel veille & garde ſes veſtemens, de paour qu'il n'aille nud, & qu'on voye ſa turpitude. Car generalement tous ceux qui ſuyuent l'agneau, ſont veſtus de blanc lin, qui eſt bien net. Que ſi nous ſommes negligens de tenir nos veſtemes blancs, & que la tache de peché tombe deſſus, nous ſerons deturpez, & gaſtez. *Eccl. 9.* *Apoc. 16. & 14.*

6. Mais quoy, y aura-il point moyen de la lauer, & nettoyer? Noſtre Seigneur a pourueu à cela, car iamais il ne laiſſe ſon Egliſe ſans remedes pour obuier aux inconueniens, qui peuuent ſuruenir à ſes enfans. Il y a eſtably le lauoir de confeſſion, où on peut nettoyer la taſche qui eſt tombee ſur la robbe blanche. Eſcoutez ce qu'il dict à ſon eſpouſe qui s'eſtoit eſcartee de luy: *Retourne toy, retourne toy, ô Sunamite, retourne toy, retourne toy, afin que nous te contemplions.* Pourquoy repete il tant de fois retourne, ſinon afin de prouoquer l'ame à reſipiſcence, quand elle s'eſt eſloignee de luy par quelque offence? Et repete quatre fois ce mot, *retourne*, afin que l'ame premierement ſe conuertiſſe à luy qu'elle a meſpriſé. Secondement afin qu'elle delaiſſe l'accouſtumance de peché. Tiercement afin qu'elle abandonne l'œuure de peché. Quartement afin qu'elle quitte le conſentement de peché. Retourne toy donc (dict il) comme la ſeruante à ſon Seigneur, la fille fugitiue à ſon pere, la malade au medecin, l'adultere à ſon eſpoux, *Can. 6*

Retourne toy (dict-il) par l'infusion de la grace diuine, par le mouuemẽt du liberal arbitre à Dieu auec vne foy ornee & informee de charité: ou biẽ retourne toy de ta mauuuaise inclination à peché, à vne detestation dudit peché, & te remetz en grace par vne conuersion à vertu: voila pourquoy il repete tant de fois retourne: car il ne cesse de nous semondre à resipiscence, tant il est amateur de nostre salut, & si ne faict pas conte du tort qu'on luy a faict, si on en a cõtritiõ, & qu'on se conuertisse à penitence, ainsi qu'il le manifeste par son prophete: Si aucun delaisse sa femme, & qu'elle, en se departant de luy soit à vn autre mary, retournera-il derechef à elle? Ceste femme là n'est elle pas pollue? Or tu as paillardé auec plusieurs amoureux, toutefois retourne toy vers moi dit le Seigneur: Retourne toy debauchee, & ie ne feray point tomber mon ire sur toy, car ie suis bening, dict le Seigneur, & ne garderay point mõ courage à tousiours, toutefois recognoy ton iniquité, car tu as forfaict cõtre le Seigneur tõ Dieu.

Ierem. 3. 31.

Resipiscence requise au pecheur.

7. Voyez vous comme il inuite par douces parolles l'ame qui s'est pollue par peché, à se retourner à penitence? Or telle semonce se faict iournellement à la porte de nostre conscience incontinent que nous auons offensé Dieu. Car tout aussi tost luy-mesme par vne secrette inspiration y vient frapper, & ne demande que la voulonté pour y entrer: car si on s'endurcit, il n'y peult faire violence. Au premier coup qu'il frappe il dict: *Ouurez moy l'huys ma sœur*, comme s'il vouloit dire. Ie vous adiure par le grand amour qui m'a fait encliner à estre vostre frere, & à conuerser parmy

Cant. 5.

vous l'espace de 33. ans pour vous nettoyer & lauer de voz pechez, que m'ouuriez vostre cueur, car ie chasseray à mon entree toute la pollution qui s'y est fourree, rendez moy seulement amour pour amour. Au second coup qu'il frappe, il dict: *Ouure moy l'huys m'amie*, comme s'il disoit: Ie vous adiure par la dilection & charité que ie vous ay monstree en ma doloreuse passion, qui a surpassé tout l'amour des humains, pour vous racheter de mon sang, & vous exalter par mon abaissement, que m'ouuriez l'huys de vostre cueur, afin que ie le laue, nettoye & purifie par l'abõdance du sang & de l'eau qui est sortie de mõ costé ouuert, pour y faire vn preparatif à receuoir le noble & tant auguste sacrement que ie vous ay laissé pour arre de ma dilection, & que demouriez en mon amitié, & saincte affection. Au troisiesme coup qu'il frappe, il dit: *Ouurez moy l'huys ma colombe*, comme s'il vouloit dire: Ie vous adiure par le sainct Esprit que i'ay faict apparoistre au Bapteſme en espece de colombe pour vous sanctifier, & vous consacrer mon espouse, qu'en recordation de ce benefice vous m'ouuriez vostre cueur pour y preparer vn lieu de delices! O doulceurs, ô discours amiables, ô amoureuses harangues. Que peut dire ou songer l'ame à telle semonce?

Trois coups que frappe l'espoux à la porte du cœur

Pron. 8

8. O vierge bien aduisée, puis qu'ainsi est qu'auez vne telle aeſſurance de l'amour de vostre espoux, sortez de cœur & d'affection hors de Babylone, hors de la fournaise de fer de ceſt Egypte tenebreux, qui signifie ce monde. Et si la troupe maligne des pechez vous fuit, renuersez moy tous les chariots de Pharaõ au profond des

Ierem. 50. Exod 15. Gen. 22.

abiſmes, paſſez la mer agitee de tant de bruyantes tempeſtes & orages. Venez à la montaigne de la viſion, où voſtre eſpoux ſouuent a monté pour
Mat. 5 & 17 preſcher le contemnement du monde à ſes diſciples, & les beatitudes celeſtes. Souuenez vous de ce que nous auons dict cy deuant, qu'en la montaigne de Thabor les Apoſtres le veirent veſtu de blanc, au milieu de Moyſe & Helie: C'eſt en ceſte montaigne que deuez monter pour y prendre encore l'habit blanc, non par dehors, ains par dedans, car comme dict Dauid. Toute la gloire de la fille du Roy, eſt par dedans, il eſt
Pſal. 44. vray que les veſtemens blancs que portez, vous y peuuent ſeruir de quelque choſe, auſſi bien que la robbe noire que veſtez par deſſus le blanc, ſelon l'inſtitution de la reigle S. Benoiſt.

Antiquitédes habits de religion.

9. Car il n'eſt pas vray-ſemblable que les ſaincts Peres qui ont eſté inſtituteurs de la vie monaſtique, les ayent ainſi ordonnez ſans bonne & iuſte occaſion, afin que (comme nous auons ja dict) nous fuſſions differens des ſeculiers qui ſe plaiſent aux habits curieux & delicieux, & que n'ayons rien de commun auecques eux. Car ce n'eſt pas ſans cauſe que ſouuent noſtre Seigneur s'eſt
Iud. 3. 1. Ed. 10. monſtré courroucé contre ſon peuple, à cauſe qu'il auoit meſlé ſa ſemence auec les femmes eſtrangeres, & auoyent contracté mariages & alliances enſemble les fideles & Payens, afin de monſtrer combien cela eſt vituperable & pernicieux d'auoir prins vn habit de ſainteté, & auoir le cœur addonné à vanité, d'auoir renoncé tant au bapteſme, comme à l'entree de la profeſſion monaſtique, aux pompes du monde, & promis

fidelité à Dieu, ce pendant on faict le contraire. Ce que vous portez donc vn habit autre que n'auiez au monde, vous doit faire souuenir de vostre promesse, & vous apprendre que n'auez que souder auec les seculiers, & que deuez vaquer à saincteté & au mespris du monde, car comme dit le Sage: *L'homme est cognu à son regard, & le Sage par sa face, l'accoustrement de l'homme, le ris des dents & l'alleure tesmoignent quel est le personnage.* Ce n'est point vne inuention forgee de nouueau que porter vn habit different des seculiers, les hystoires Ecclesiastiques tesmoignent assez que de toute antiquité les Moynes & Nonnains ont porté vestemens correspondans à leur profession, comme en faict de beaux discours Nicephore liure 9. ch. 14. & liure 14. chapitre 50. Parquoy ne vous formalisez point si vous entendez les abbois & grondemens de quelques gens mal affectez, ennemis de pieté & saincteté, qui blasment & calomnient l'habit de religion, & en font des risees, parce que telle mode ne leur plaist pas. Souuenez vous d'vn beau mot que dict S. Hilaire exposant ce verset du psalme 118. *Quand ceux qui te craignent me verront ils s'esiouiront* Et c'est le naturel (dit il) de l'hõme meschant, de se contrister & gronder quand il voit vn homme de bien, car il desire chacun luy estre semblable, & ne peut porter l'odeur de saincteté.

Ecc. 19.

Niceph.

contre ceux qui blasmẽt l'habit de religion S. Hilaire.

10. Iosephe liure 18. des antiquitez parlant des Esseniens dict qu'ils viuoient en perpetuelle continence, abstinence de chair & ieusnes ordinaires & perpetuels, ayans des habits differens des autres cõmme aussi l'Euangile tesmoigne de sainct Iean

Iosephe les Essenians.

S. Denys des anciens chrestiens.

Baptiſte, qu'il eſtoit veſtu de peaux de chameaux contre la mode & façon des autres, & ſainct Denys en ſa Hierarchie Eccleſiaſtique chapitre ſixieme, parlant de la profeſſion monaſtique donne auſſi raiſon de l'habit different que portoient les moynes, & pourquoy ils eſtoient tonduz & portoient coronne ronde.

Euſebe.

Euſebe liure 2. chapitre 16. de ſon hiſtoire Eccleſiaſtique faict mention des moynes, & nonnains qui eſtoient en Alexandrie du temps de ſainct Marc, qui ne mangeoient que du pain, du ſel & de l'hyſope, & de l'eau pour leur boiſſon, recogneuz par les habits qu'ils auoient differents des autres. Et meſmes la loy ordonnoit aux Leuites certains veſtemens, qui les diſcernoient d'auec les autres lignees, qui n'eſtoient pas deputees à ſon ſeruice. Bref, ce n'eſt point choſe nouuelle que de veoir diuers habits en vne meſme profeſſion Monaſtique: Car l'Egliſe (dict Dauid) *eſt enuironnee de varieté*, c'eſt à dire, de diuers eſtats bien ordonnez.

Pſal. 44.

Cõparaiſon notable des liurees diuerſes.

Le Roy a diuers officiers, & Capitaines en ſon camp, & neantmoins ils ſont tous differents de liurees, l'vn porte le iaulne, l'autre le noit, l'autre le pers, l'autre l'orengé, l'autre le gris, l'autre le verd, l'autre le rouge, l'autre le tanné, l'autre le blanc, l'autre l'incarnat, l'autre le bleu; Bref, ils ſont tous bigarrez, & neantmoins ſont tous ſubiets d'vn ſeul Prince, & bataillent pour ſa querelle, ils n'ont qu'vne meſme volonté & intention de bien ſeruir le Roy, eſperent vn meſme ſalaire, tendent à vne meſme victoire. Eſt-ce donc de merueille, ſi Ieſus Chriſt a des ſoldats bigarrez pour batailler ſouz ſon eſtendart de la Croix contre ſon ennemy? Cela ne

peult apporter que plaisir au Prince, de veoir ses seruiteurs affectionnez à son seruice par tant & diuers signes de couleurs. Quant à nous qui bataillons souz la conduite de nostre Capitaine S. Benoist, nous auons retenu la couleur blanche & noire, afin de mesler tristesse parmy la ioye, & que si nous sommes ioyeux d'auoir recouuré nostre innocence par la profession monastique, nous soyons en soucy perpetuel de la cõtregarder, afin qu'ayons aussi vne memoire perpetuelle de la mort amere & douloureuse passiõ de Iesus Christ, nous conformant à ses afflictions par vne volontaire penitence, menant vn dueil, comme morts au monde, pour viure en Iesus, ainsi que dict S. Paul: *Vous estes morts & vostre vie est cachee auec Iesus Christ en Dieu. Quand Iesus christ apparoistra qui est vostre vie, vous apparoistrez auec luy en gloire.*

Couleur blãche & noirs que signifie en vn Religieux.

Coloss. 3.

11. C'est ce que nous deuõs mediter en nostre vestement, car le blanc est affublé d'vne robe noire, pour monstrer q̃ la tristesse de ceste vie, & le dueil de cest exil, nous cache la gloire que nous pretendons auoir en Iesus Christ quand il sera apparu, & que nous aurons quitté ce miserable iour où Dauid se complaignoit d'estre si long temps viateur. Vous voyez que quand l'espoux est trespassé, son espouse se vest de robbe noire & de dueil. Aussi nostre ame icy detenue en vne terre estrangere, regrette touiours son espoux qui s'en est allé par mort & passiõ, mais elle attend sa venue, afin qu'il luy oste l'habit noir, & qu'elle chemine apres luy en la belle robbe blanche qu'elle porte dessous, pour signifier la bõne esperãce & cõfiance qu'elle a en la promesse de son espoux: *Qui reformera* (dit

esal. 119. Comparaison belle.

sainct Paul) *nostre corps vil, & le conformera à son corps glorieux*, alors le vestement blanc de gloire sera apparent, & cessera le noir qui est de dueil & de tristesse, que l'espouse a pendãt que son espoux est absenté d'icelle. Aussi est-ce l'office du moine
S. Ieroſme. (dict sainct Hieroſme escriuant au moine Rustique) de plorer en ceste vie, où il faict la vueille de la grande solennité, qui sera en la gloire eternelle.
Apoc. 21. Alors nostre Seigneur *essuyra les larmes* (dict sainct Iean) *& la mort ne sera plus, & n'y aura plus de dueil ny de cry, ny trauail, car les premieres choses sont passees.* C'est ce que dict S. Paul, que nous deuons touſiours souspirer en nous mesmes, attendant la de-
Cant. 8. liurance de nostre corps, & ce pendãt l'habit noir qui couure le blanc ne nous siet pas mal, & est accomparé par Salomon aux peaux qui couuroiẽt les tentes & pauillons, lesquelles peaux (disent les expositeurs) estoient toutes noircies par l'ardeur du Soleil, mais ceste noirciſſure n'estoit pas inu-
Peaux noires que signifiẽt. tile: comme aussi l'Ame deuote dict aux Cantiques: *N'ayez esgard à moy, pource que ie suis brunette, car le soleil m'a haslee: Ie suis noire, mais si suis-ie belle eõme les tabernacles de Cedar*: elle n'estoit, dy-ie, pas inutile ou à mespriser, car elle cachoit de grands threſors & richesses. Aussi vostre habit noir qui couure le blanc vous doibt estre precieux: car il couure la pureté de cueur & de corps, la saincteté & innocence, la charité & amour que deuez conſeruer & garder à vostre espoux: & tout ainsi que ladite noirciſſure des peaux estoit contemptible, aussi peult estre vostre habit à la veuë des mondains, (qui ne peuuent iuger des couleurs, à cause qu'ils sont aueugles, & ont les yeux bandez de la

vanité du monde) reputé vil & subiect à moquerie, mais pour cela ne le mesprisez point, car il a caché vn threſor de chaſteté precieux que vous gardez entier, pour le trouuer au iour de la gloire que pretendez.

12. Voila ce que nous auons trouué expedient de remonſtrer ſur le veſtement noir qui couure le blanc, lequel deſigne la lumiere celeſte, car c'eſt à ce veſtement blanc que tous les ſaincts aſpirent, & auſquels (dict ſainct Iean) apres longs deſirs & ſouſpirs *eſt donnée à chacun vne robbe blanche & leurs eſt dict qu'ils ſe repoſent iuſques à ce que le nombre de leurs compagnons ſoit accomply*, & que le temps ſoit arriué que les corps ſeront ioints aux eſprits, pour enſemble receuoir la double eſtoille blanche, apres que ce veſtement noir de l'affliction & perſecutiõ ſera deſpouillé, car ce n'eſt pas ſans grand myſtere, qu'Herode fit veſtir vne robbe blanche à Ieſus Chriſt pour le renuoyer à Pilate, iaçoit qu'il ne l'entendiſt pas, à cauſe qu'il y procedoit d'vne maligne intention, & le vouloit blaſmer de folie. Bien heureux celuy ô doux Ieſus qui porte ta robbe blanche ſur le dos, & te ſuit en tes afflictions, boit l'impropere du monde, eſt eſtimé fol, pour deuenir ſage, (comme dict ſainct Paul.) Car ce que les hommes ont en reputation de ſageſſe, ce n'eſt que follie deuant toy. Heureux celuy qui ſert de ſpectacle au monde, aux anges & aux hommes: *Car celuy qui marche droit en la crainte de Dieu* (dict le Sage) *eſt deſpriſé par celuy qui marche par vn ſentier infame*, comme auſſi diſoit noſtre Seigneur, *Qui vous perſecutera, penſera faire grand ſacrifice à Dieu*. Iob, Ezechiel, Dauid furent ainſi

Apo. 6.

Luc. 23.

1. Cor. 3 & 4

Pro. 14.

Ioan 16.

Iob. 34.

Exech.23. Pſ.43 & 58 mocquez, & expoſez à deriſion, mais ils beurent la raillerie comme de l'eau. *Allons donc apres Ieſus Chriſt portans ſon opprobre* (dict ſainct Paul) *car nous n'auons point icy de cité permanente, mais nous cherchons celle qui eſt à venir.* C'eſt le plus grand heur que ſçauroit trouuer en ce monde le Chreſtien, que d'eſtre meſpriſé pour l'honneur de Ieſus. *Le iuſte ſimple eſt en mocquerie*, dict Iob, *& eſt comme la lampe meſpriſee en l'opinion du riche.* Nous auons parlé ſuffiſamment de cecy au Triumphe de Ieſus.

Heb. 11. & 13 Iob 12. 4 Reg. 2.

13. Si eſt-ce que ie ne veux pas icy paſſer ſous ſilence, l'ancienne mode & couſtume des Romains leſquels ſe veſtoient de robbes de lin blanches, quand ils briguoient quelque dignité en la Republique, & ſe preſentoient aux citoyẽs qui pouuoient leur aider par leurs ſuffrages pour obtenir l'office & l'eſtat qu'ils ambioient, comme en fait mention Tertullian liure 2. contre Marcion, Suetone recite que Auguſtus pour venir aux intentions de ſon oncle, & briguer le Conſulat, *Tribus cum candidatis* (dict-il) *circuibat, ſupplicabátque more ſolenni.* Il fault lire ce qu'en a doctement eſcrit Cęlius Rodiginus liure 8. chapit. 16. des leçons antiques, où il dict qu'ils ſe veſtoient de telle robbe ou tunique blanche, afin de monſtrer leur integrité, ſincerité, & pureté, afin auſſi qu'õ veiſt comme ils ne l'acheptoient par argent, mais qu'ils demandoient comme emeritez faiſans paroiſtre de leurs playes & cicatrices receuës pour la defenſe & aggrandiſſement de la Republique, comme dit Plutarque en la vie de Cato *Minor.* Cicero en ſon oraiſon *pro Muræna* en faict mention en ces termes, *Nec candidatis iſta benignitas adimenda eſt, quæ*

Cãdidats veſtus de blanc qui demandoyent les dignitez.

Tertul. Suet. Ludo. Cæl.

Plutarque. Cicero.

liberalitatem magis significat quam largitionem. De là est venu qu'on appelle Candidats ceux qui demandent quelque degré & honneur, comme le susdit Tertulian liure *de resurrectione carnis*, appelle Helias, & Enoch *candidatos æternitatis* à cause que ils sont exempts de la mort passez de ce monde, & sont comme enseignemens de la future integrité. *Enoch, & Helias* (dict il) *nondum resurrectione dispuncti, quia nec morte functi, quia tamen de orbe trãslati, & hoc ipso iam æternitatis candidati, ab omni vitio & ab omni damno, & ab omni iniuria, & contumelia immunitatem carnis ediscunt, cuinam fidei testimonium signant, nisi qua credi oportet, hæc futuræ integritatis esse documenta?* il appelle encore en son liu. 4. contre Marcion, & en son liure *de corona militis candidatos diaboli*, ceux qui sont initiez à l'idolatrie & qui font seruice au diable, au mespris de la religion Chrestienne. Bref, Pline en son Panegyric, appelle *candidatum gloriæ & immortalitatis, qui gloriam & immortalitatem appetit.* Pource a bon droir nous disons ceux-là Candidats, qui ont passé par les perils & dangers de ceste vie par tourmens, pour estre vestus de blanc, comme il est dict en l'Apocalipse. *Dealbauerũt stolas suas in sanguine agni*, comme dict aussi Tertulian, tout au commencement de son liure, de la couronne du soldat. *Nunc russatus sanguine suo, spe calceatus, de Euangelij paratura succinctus acutiore verbo Dei, totus de Apostolo armatus, & de martyrij candida laurea melius coronatus donatiuum christi in carcere expectat.* On appelle vn esprit candide, vne vie candide, qui est pure, entiere, & innocente, comme aussi ce vocable à quelque affinité auec *album*, cõme en Ioel,

Tertulien.

Pline

Apoc. 7.

Tertulian.

Ioan. 1. noſtre Seigneur appelle les rameaux de ſa vigne blancs. *Vineam meam decorticauit, albi facti ſunt rami eius.* Voulant dire, que l'ame s'eſtant deſpouillee de vice par confeſſion, alors la conſcience eſt blá-chie par innocence, la blancheur a touſiours eſté iugee la plus excellente couleur de toutes les autres, à cauſe qu'elle ſignifie pureté, netteté & mondicité: il eſt vray qu'elle eſt fort aiſee à ſouiller, & ne peut plus apres reprendre ſa naifue couleur, pour monſtrer qu'on ſe doit conſeruer, & comme dit S. Iean, mettre ordre que nos veſtemens ſoyent touſiours blancs, car le peché, & le vice de luxure a de couſtume de ſouiller nos ames, ſi elles ne ſe conſeruent en leur blancheur, laquelle, blancheur qui ſignifie pureté, peut eſtre ou en noſtre ame, ou en noſtre chair, ou en noſtre veſtement, afin qu'elle ſoit ou mentale ou corporelle, ou pour ſeruir de decence, & d'ornement, la blancheur interieure & mentale s'obtient par vne pureté de conſcience, pour laquelle obtenir il faut regarder au mirouer de la diuine pureté & de la ſainćteté des iuſtes, car cela les fera abhorrer toute hypocriſie, la blancheur charnelle ſe peut obtenir par vne continence de toute copule charnelle, car comme dit S. Ieroſme, *In carne præter carnem viuere, angelicum eſt potius quam humanũ*, pour laquelle obtenir il faut ſe ioindre à gens chaſtes pudiques, & honneſtes. Quant à celle qui eſt de apparence exterieure au veſtement elle ſe peut preualoir d'honneſteté & modeſtie, afin de donner exemple & inciter vn chacun à ſe retirer de mal.

Blanche couleur excellẽte.

Apoc. 3.

S. Ieroſme.

C'eſt encore vne choſe bien notable que les

anciens marquoyent de tache blanche ceux qui estoyent heureux, & de tache noire les malheureux, pour monstrer que le blanc est vne gaye couleur, & ioyeuse, & le noir, est de finistre aduenture, & d'infamie, comme recite Plutarque en la vie de Pericles, que Pythagore vsant de sort de febue celuy auquel la febue blanche escheoit, estoit estimé plein de bon heur, comme aussi on a de coustume d'appeller vn iour blãc, qui a esté heureux, & fortuné, au contraire vn iour noir qui a esté malheureux. Anciennement mesme on esprouuoit les hõmes par des mereaux ou calculs blancs & noirs qu'on iettoit dans des cruches, & ceux qui tiroient les blancs estoient declarez absouls, & les autres qui tiroient les noirs condamnez, comme dict Ouide liure 15. des Metamorphoses,

Blanc & noir couleurs signifiantes heur & malheur. Plutarchus.

Mos erat antiquis, niueis atrísque lapillis
His damnare reos, illis absoluere culpa, &c. Ouide.

De là est venu le prouerbe *album addere calculum*: qui est autant qu'approuuer, *Et albæ gallinæ filius*, pour celuy qui est né heureusement. A cause que Liuia femme d'Auguste s'en allant à Veiente lieu de plaisir, suruint vn Aigle qui luy posa en son sein vne poule blanche qui tenoit en son bec vn rameau de laurier: Elle fit mourir la poule, & plãter le rameau, de laquelle poule vint vne nichee de poussins blãcs, qui multiplierent de sorte que le lieu en a eu le nom, & se nomme Gallinaire. Et le rameau print racine, deuint arbre, & d'iceluy on alloit prendre des branches non d'autres pour façonner les coronnes triomphales que portoiẽt ceux qui celebroient leurs Triomphes, & chacun triomphateur en plantoit son rameau lequel de-

Suetonein Galba.

Fils de poule blanche.

uenoit auſſi toſt ſec que celuy qui l'auoit planté mouroit. Mais Nero fut ſi malheureux qu'il extirpa l'engeance de la poule blanche, & fit couper tous les lauriers par les racines. On celebroit en habit blanc pour ſigne de reſiouyſſance les feſtes des Dieux, comme dict Horace liure deuxieſme des ſermons.

Horace.

Ille repotia, natales, alióſve dierum
Feſtos albatus celebret, &c.

Et quand on menoit vn dueil, ou prenoit des habits noirs, on a mis telle difference entre *Albus*, & *Candidus*. Que *Albus* eſt de pallide couleur, & *Candidus* a vne ſplendeur, comme on void en vn linge qui eſt blanc, & dict *album*, & la neige blanche, dicte *candida*, c'eſt aſſes parlé de ceſte couleur.

SECTION TROISIESME.

Du second vestement que doit vestir l'espouse pour se presenter à l'espoux, lequel est rouge, afin d'exprimer la souuenance & memoire de la Passion d'iceluy. Deuote meditation sur le sang & larmes de Iesus Christ qui ont serui de medecine pour guarir la maladie du monde.

APRES que nous auons declaré quelle est la robbe blanche commode à la vierge pour se presenter à Iesus Christ, il fault consecutiuement exposer la rouge, qu'il a vestue à l'heure de sa Passion, suyuant ce que les Anges luy demanderent, pourquoy son vestement estoit rouge, & ses robbes comme ceux qui pressent au pressouer, & il respond : *I'ay pressé le pressouer seul, & les ay foulez en ma fureur, & leur sang a esté espars sur mes vestemens, & ay souillé toutes mes robbes.* Esa. 63. Aussi l'Espouse aux Cantiques non seulement le contemple vestu de blanc, mais aussi elle le voit tout rouge : Cant. 5. Il fault donc encore vestir ceste robbe, à l'imitation de la femme forte, de laquelle parle Salomon, & Pro. 30.

dict, qu'elle est vestue de fin lin, & de pourpre, & dict bien encore dauantage, Que tous ses domestiques sont vestus de deux robbes, asçauoir de blanc, & d'escarlatte pour les garantir de neiges & de froidures. Que veult il entendre par ceste femme forte, sinon la diuine Sapience, laquelle est si forte que comme il dict ailleurs: *Elle atteint en sa force d'vn bout à autre, & gouuerne toutes choses comme il appartient*? Vrayement forte, puis qu'elle a si bien monstré sa force contre celuy qui se disoit tant fort, qu'il auoit opinion (dict Iob) que tout deust tomber entre ses mains; & est entree en la fortereſſe d'iceluy, pour luy rauir les vaisseaux, & luy oster ses despouilles, comme il dit en l'Euangile, c'a esté lors qu'ayant teint son vestement en rouge: *Il a*, dict Esaye, *diuisé les despouilles auec les puissans, puis qu'il a baillé son ame à la mort*, faisant par l'effusion de son sang vne victoire de remarque.

Sap. 8.
Iob 40.
Matt. 12.
Marc 3.
Luc. 11.
Esa. 53.

2. Mais il ne fault pas seulement le chercher vestu de rouge en sa passion, car dés son enfance il a meslé le blanc auec le rouge, quand il a esté circoncis, & a esté rapporté entre les bras de sa mere tout saigneux, le 8. iour apres sa natiuité, laquelle veritablement pouuoit dire comme Sephora à Moyse son mary, quand elle veit le sang sortir de ses deux enfans qu'elle auoit hastiuement circoncis auec vne pierre aigue & tranchãte: *Tu m'es vn espoux de sang*. Prenez donc déja icy vn eschantillon de la robbe rouge que deuez vestir: car ce qu'il espãd ja son sang en sa tendre ieunesse, n'est qu'vne petite parcelle de la grãde abõdance qu'il doit espãdre en l'arbre de la croix, où tout son vestement

Exod. 4.

ſtemẽt ſera teint en ſang,& ſon corps innocẽt ſera dechiré de coups de fouët,& ſes membres tous percez de playes, & n'y pourra-on recognoiſtre aucune forme de blancheur. Il faict comme vn bon marchand lequel va en marchandiſe, & deuant que de l'enleuer il conuient du prix, donne les arres, mais il paye la ſomme totale quand il l'a veut enleuer: Auſſi Ieſus Chriſt eſtant venu en ce monde pour acheter nos ames, il conuient du prix à ſa premiere arriuee en la foire de ce monde,& donne les arres de ſon ſang en la circonciſion, puis apres il paye tout le prix au iour dict, pour faire l'entiere & generale redemption, deſcouzant ſon ſac pour en eſpuiſer tout le prix, qui y eſtoit caché & contenu. Nous liſons que quand Thamar accoucha de deux enfans qu'elle eut de Iudas, Zara, qui eſtoit le premier voulut ſortir de la matrice,& afin de le mieux recognoiſtre pour premier nay, la ſage femme luy lia à la main vn cordon rouge d'eſcarlate, mais incontinent il ſe retira auec ſon cordon, & ſortit le ſecond qui eſtoit derriere, tellement qu'il fut le premier, & pour ceſte diuiſion fut nommé Phares. Ce que les Peres ont interpreté des deux natures de Ieſus Chriſt, dont la premiere qui eſt diuine, eſtoit cachee, & s'eſt preſentee auec le cordon rouge la nature humaine, de laquelle a eſté tiré le ſãg pour employer à noſtre redemption: les autres ont voulu dire que Phares qui eſt ſorty le premier ſignifie la Synagogue ancienne, & que Zara deſigne l'Egliſe des Gentils, laquelle eſt venuë la derniere: mais elle a eſté plus feruente en la foy, & a porté la liuree rouge, à cauſe du ſang des Mar-

Compar

Gen. 18.

Figure expoſee de Zara & Phares.

Egliſe empourpree de ſang.

tyrs qui a eſté eſpandu en ſon ſeing, comme de rechef elle fut prefiguree en la maiſon de Raab, qui fut ſauuee du ſac & pillage de la ville de Iericho, à cauſe qu'il y auoit à ſa feneſtre vn cordon rouge d'eſcarlatte pendu: qui ſignifioit le ſang de Ieſus Chriſt, auquel elle a eſté teincte & lauee, & s'eſt auſſi veſtuë de meſme couleur, quand elle a tant produict d'enfans qui ont eſté martyriſez & empourprez de ſang, afin que la liuree de Ieſus Chriſt qui eſt rouge, luy fuſt auſſi commune, comme de rechef il eſt eſcrit que ſur les linteaux des maiſons des Iſraelites ceſte couleur rouge du ſang de l'anneau immolé fuſt imprimee, afin de deſtourner le glaiue de l'Ange perſecuteur qui entroit aux maiſons des Egyptiés pour tuer tous les premiers naiz. Qu'eſt ce auſſi que ſignifioit en l'ancien teſtament le ſang eſpandu des boucs, taureaux, geniſſes, pour ſanctifier les ſouillez (dict S. Paul) quant à la purité de la chair, ſinon que cela denotoit le veſtement rouge de Ieſus Chriſt, qui deuoit eſtre communiqué à ſon Egliſe, afin de nettoyer & garantir de mort? Ieremie ſe complaint de Ieruſalem, & dict qu'elle ſe perd. *A cauſe qu'elle ſe veſtoit d'eſcarlatte, ſe paroit d'ornemens dorez, fardoit ſon viſage, ce qu'elle faiſoit en vain* (dict-il) *car ces amoureux l'auoyent en horreur, & cherchoyent ſon ame pour la tuer & la perdre.*

Ioſué 2.
Figure de Raab.

Exod. 12.

Heb. 9.
Leuit. 16.
Numer. 19

Ierem. 4.

3. Voulant par ces propos donner à cognoiſtre, que la Synagogue a en vain tué les Prophetes, & puis apres le maiſtre des Prophetes, puiſque le sãg ne luy a rien profité qui luy deuoit ſeruir de pareure non exterieure, mais interieure, pour embellir & orner ſa conſcience, taxant auſſi la trop grã-

de confiance qu'on a aux merites du ſang eſpandu de Ieſus Chriſt, lequel on conculque à credit, quand on ne s'abſtient d'offenſer, & quand on en abuſe pour ſ'entretenir en ſes plaiſirs. Or il faut ſagement vſer de ce remede, & ſe faut auec circũſpectiõveſtir de la robe rouge de Ieſus Chriſt pour eſtre eſmeu à faire choſes vertueuſes, & pour ſe fortifier contre l'ennemy qui taſche à nous deſcourager de la pourſuite de l'eſtat duquel nous auons fait profeſſion, on dict que la couleur rouge eſmouue le ſang, comme on le voit par experience en ceux qui tõbent d'epilepſie ou mal caduc, leſquels n'oſent contempler le rouge à cauſe qu'il trouble leur ſang. Mais c'eſt vn grand aduantage à l'Ame deuote, ſi ſouuent elle medite en la Paſſion de ſon eſpoux, afin que le ſang qu'elle y verra decouler, l'eſchauffe & l'eſmouue à quelque feruente affection: car il conforte grandement le courage pour ſupporter toute contradiction. Cõme la ſaincte Eſcriture faict mention que les Barbares monſtrerent du ſang de raiſin & de meurier aux Elephans, afin de les eſmouuoir à rage, contre Iudas & ſes trouppes. L'aſpect donc du ſang de Ieſus Chriſt, nous doit encourager en noſtre guerre contre Sathan & ſes alliez. Car iaçoit que ce nous ſoit horreur de voir vn innocent tellement nauré pour noz offences, ſi eſt-ce que la contemplation nous apporte vn grand reconfort.

Couleur rouge eſmouue le ſang.

1. *Mach. 6.*

4. Plutarque recite en ſes Laconiques, que les Lacedemoniens auoyent de couſtume ſe veſtir de couleur rouge, quand ils alloyent à la guerre, ayans opinion qu'elle pouuoit encourager le ſoldat en la preſſe de la bataille, & que telle couleur

Plutarque. Lacedemoniens veſtus de rouge.

ordinairement estonne ceux qui n'ont point le stile de combattre, mais la principale occasiõ qui les mouuoit estoit afin que quand ils seroyent blecez, ils ne fussent estonnez pour l'effusion du sang qui decouloit sur le rouge, afin qu'il ne fust recognu, & apportast quelque faueur au nauré: Petrus Crinitus au liure 1. de l'honneste discipline, chapitre 1. recite que Tamburlan tant fameux Roy de Scythie, qui print Baiazeth Empereur des Turcs, & l'enferma en vne cage de fer, pour le promener par toute l'Asie, le faisant manger souz sa table pendant que sa plus aymee femme seruoit honteusement despouillee ce Prince banquetant & le faisant encore seruir de montoir ou marchepied, pour prendre aduantage montant à cheual. Ce Tamburlan, dy-je, quand il enuoyoit assaillir ou assieger quelques villes, le premier iour de son arriuee, faisoit vestir à ses gens des vestemens blancs, & ses tentes & pauillons estoyent aussi tous renduz de mesme couleur, afin de monstrer aux assiegez sa venue estre tranquille, & pacifique s'ils se vouloyent volontairement rendre, s'ils attendoyent au 2. iour, on le voyoit & son armee toute reuestue de rouge, & ses tentes couuertes de mesme couleur, pour les menacer de sang, & le 3. iour, il faisoit tout vestir de noir, pour monstrer qu'il brusleroit tout, & mettroit en dueil & tristesse toute la prouince rebelle. Les Moabites voyãs les eauës qui estoyent rouges du sang, furent enhardiz à donner la bataille aux Rois d'Israel & Iuda, car ils pensoyent que les Rois se fussent entrebatus, & se promettoyent la victoire, iaçoit que ils fussent mal informez.

Pet. Crin.

Tamburlan fouldredeguerre, & cruelen ses deportemens.

4. Reg. 3.

5. Or puisque nous vous voyons Iesus Christ ensanglanté qui marche en teste il le faut suyure à la trace, & prendre son escharpe & liuree, comme firent les filles de Ieruſalem, lesquelles suyuoient son train quand il alloit au mont de Caluaire, esmeues de compassion, lequel estoit bien aisé à tenir, car le sang ruisseloit de toutes ses playes, parmy les chemins depuis le parquet de Pilate iusques en Caluaire. Auec ces dames suyuons-le, & arrousons nos iouës de ce sang, pour les rendre vermeilles, ainsi que la bonne vierge saincte Agnes disoit que les siennes en estoyent teintes. Les autres saincts Martyrs ont suiuy ce chemin, & ont accompagné leur chef à la perilleuse guerre contre le monde, prodiguant leur sang, & le payant de la mesme monnoye qu'il auoit aduancee & fournie pour le rachapt de nature, luy rendant vie pour vie, corps pour corps. Helas s'il est ainsi que le sang de Ioseph iniustement vendu, a esté repeté de la main de ses freres iniques vendeurs, comme le tesmoigne Ruben, quel conte demandera de nous pour son sang iniustement espandu le doux Iesus? Le sang d'Abel demande iustice deuant Dieu, de son frere Cain qu'il a respandu traistreusement, dict l'Escriture, & le sang de Naboth cria si hault vengeance contre Iezabel, que les chiens luy deschirerent les membres & lescherét son sang. Quelle vengeance demandera donc le sang de l'innocent Iesus Christ, si nous ne le recueillons, & ramassons pour en arrouser nostre conscience, taschans à nous conformer à sa Passion? C'est le grand Pasteur duquel il est escript, qu'il a donné son ame pour ses brebis, & les a re-

Heb. 9. *Luc 23.* *Genes 42.* *Gen. 4.* *3 Reg 2.* *Ioan 10.*

tirees de la gueule du loup, par l'effusion de son sang, comme aussi cela estoit porté en figure.

Exod. 24. Heb. 9. Quand le grand sacrificateur (dict S. Paul) prenoit la laine teinte en pourpre, & de l'hyssope pour arrouser le liure & tout le peuple, en disant, C'est icy le sang du testament lequel Dieu vous a ordonné. Tous ceux donc qui pretendent fruict en la Passion de Iesus Christ, doyuent estre teints de couleur rouge, car ce n'est point fortuitement dict sainct Ieroſme, que Iesus Christ est vestu de vn habit de pourpre, estant en la maison de Pilate, & en tel habit est mocqué, baffoué, & raillé. Tout ce que les ingrats & maudits Iuifs ont mis peine de faire pour le diffamer & deshonorer, luy a tourné à grande gloire & honneur, puis qu'vn nombre infiny de martyrs s'est trouué, voire de sexe fragile & vierges delicates, qui ont mouillé leurs vestemens en ce sang pour le teindre en escarlatte.

6. O bien-heureuse robbe escarlatine, & pourpre bien fortunee, si nous sçauions la preciosité de tõ lustre, & pourquoy sur toutes autres robbes de couleurs, tu as esté choisie du Roy des Rois pour estre portee en vn tel Triomphe, iamais ne fut tant estimee la pourpre aux palais des Empereurs comme tu as esté prisee d'auoir couuert la chair sanglante des playes du fils de Dieu. O que mon cœur n'est il vermeillonné de ceste graine, & que n'est il teinct de ceste diuine rougeur? ô mon doux Sauueur arrouse mon cœur de ton sang precieux, couure les playes de mon ame de ta pourpre reueſt ma pauureté du manteau de ta charité, des-

Deuote meditation.

racine de mon estomach toute mauuaise affectiõ, imprime en moy le cachet de ton amour, fay que ie sois en la contemplation de ton immense bonté, & que ta douceur attire à soy tout mon desir. Ie ne demande que ton amour, & me tiens pour bien content, mais ie le souhaitte double, à sçauoir celuy qui est creé, & celuy qui est increé, lequel amour increé est celuy, par lequel nous sommes aymez. Et l'amour creé est celuy par lequel nous aymons. Dieu est le premier amour: Le second est le don de Dieu, & tous les deux sont ensemblement infus en l'ame. Car tout ainsi que les membres de nostre corps ne peuuent viure, ou auoir influence du corps, s'ils ne sont vniz ensemble au corps. Aussi le corps mystique (qui est l'Eglise & la multitude des fideles) ne peut estre viuifié, s'il n'est vny & faict vn par amour: Il faut donc preallablement, qu'il soit vny par vn amour increé, qui est le sainct Esprit Et par ce que Dieu a creé l'esprit raisonnable par charité, non pas par necessité (dict le bon Docteur Herpius li. 1. de sa Theologie mystique chap. 13.) pour le faire participant de sa beatitude, & pour le rendre capable d'en auoir la fruition, mettant en iceluy vn amour & dilection, pour y habiter comme en son Palais par laquelle dilectiõ, il le sanctifie afin qu'il puisse comprendre, & parceuoir le goust de la douceur interne, & qu'il luy adhere d'vn desir infatigable.

Double amour, creé & increé.

Similitude.

7. Cest amour donc increé est vrayement la liuree de Dieu, & l'amour creé que nous luy rendons reciproquement, est la liuree qu'il nous dõ-

ne conforme à la sienne. Mais il ne se faut pas attendre de luy estre du tout conforme, tandis que nous serons en la prison de ce corps mortel, où nous ne le pouuons voir que par vn mirouër, à cause qu'il est Esprit & le faut adorer en Esprit.

1. Cor. 13. Ioan 4.

Mais il nous a donné en sa passion tant de signes euidens de son amour, qu'il attire les cœurs des plus deuots, à se transformer en luy par vn amour reciproque, & à se vestir de sa liuree, quand on ne pense qu'à luy, quand on ne souspire que luy, quand tout ce qui se voit au monde desplaist, à cause qu'il nous desbauche, & nous empesche de vaquer à luy, quand on regrette les embrassemens spirituels de Dieu, quand on le baise amoureusement en contemplant sa beauté, & quand on aspire à sa ioyeuse & faciale vision. O que le cœur de la vierge, qui medite cecy est souuent rauy & espris de languissant amour, & dict auec l'espouse aux Cantiques: *A ma volonté que tu fusse comme mõ frere suçant les mammelles de ma mere, que ie te trouue dehors & que ie te baise.* C'est vn desir que la pudique vierge doibt auoir de se veoir autant familiere de Iesus Christ, comme il a esté à Marie sa mere lors qu'il reposoit en son giron, quand par l'humaine nature, il a esté faict nostre frere, quand il a sucé les mammelles de la vierge, à meilleure raison dicte nostre Mere, que la premiere femme Eue, qui nous a enfanté à la mort, mais ceste cy nous a engendré à la vie: Elle desire aussi de le trouuer dehors pour le baiser, car elle peut bien sçauoir que tandis qu'elle portera ce corps fragile & mortel, elle n'approchera pas de sa diuine bouche qui est glorifiee en Paradis, mais pour recom-

cant. 8.

pence,& pour assouuir son desir, elle baisera les vestiges de son incarnation,mort & passiõ, pour paruenir au baiser de la bouche diuine, quand ce corruptible (dict sainct Paul) aura vestu incorruption,& le mortel sera vestu de l'immortalité, alors (comme dict vn autre Apostre) elle le verra face à face,tel qu'il est en laquelle visiõ consiste la felicité des bien-heureux, qui iamais ne se terminera. 1. Cor. 15. 1. Ioan. 3.

8. Pour vous disposer à ceste visiõ, il le faut premierement considerer comme il est venu en nous: Mais si vous contemplez la personne qui vient,sa maiesté est incomprehensible, & si vous prenez garde à ceux dans lesquels il vient, vous serez estonnee de telle dignation. Si vous obseruez la cause qui l'a faict venir, vous louerez son immense charité. Parquoy souuenez vous touſiours de ce qu'il dict en l'Euangile aux vierges: *Voicy l'espoux qui vient, venez au deuant de luy*: Que faut-il que vous faciez? Oyez ce que s'ensuyt: *Alors toutes les vierges se leuerent* (dict-il) *& appresterent leurs lampes.* Mais les Sages estoyent fournies d'huille,& les folles non. A quoy est ce que elles ont cogneu que c'estoit leur espoux? ç'a esté à son visage,car,(comme dit sainct Paul: *Il est semblable à nous du tout, excepté le peché.* Elles l'ont cogneu à ses vestiges, à sa clemence, à sa douceur, à son amour. Mais quelle presomption est-ce, ie vous prie,qu'vne vierge aspire à l'amour d'vn si si grand Prince,& tout puissant Seigneur? Abigail ne se iugeoit pas digne d'estre chambriere de Dauid,qui n'estoit qu'vnhomme. Qui est cause donc de ceste temerité? C'est (me direz vous) qu'il s'est Matt. 25. Heb. 4. 1. Reg 25.

rendu tant bening, clement, doux, affable, amoureux, gratieux, voire aux plus descriez pecheurs de ce monde: Car il n'a point eu horreur de l'attouchement d'vne pechereſſe publique, il a receu à ſa table les Publicains, il a fait entrer vn larron auec ſoy en Paradis: Qui ſe pourroit cacher de ſon amour? Il s'eſt tellement abbaiſſé qu'il a voulu eſtre reputé comme pecheur, afin de donner entree aux pecheurs: & ſeur acces à ſa miſericorde.

Luc. 7. & 33.

Auparauãt qu'il fuſt incarné, il eſpouuantoit tout le monde, on n'entendoit que menaces, le peuple qui touchoit les racines de la montagne eſtoit incontinent lapidé ſans aucune remiſſion, on oyoit bruire ſouuent ces mots: *Ie ſuis ſeigneur: Ie ſuis vangeur: Ie ſuis ialoux, & ſcay rendre la vengeance des iniquitez des peres aux enfans & des enfans aux peres, ie ſuis le grand, & terrible.* Si on le veut maintenant trouuer, il eſt humble & traictable, au ſein d'vne vierge, chacun y peut aborder, il s'eſt voulu loger en vne eſtable ouuerte de tous coſtez, en place publique. Et tous ceux qui le ſont venus toucher (dict l'Euangeliſte) ont eſté guariz de leurs infirmitez. O ſalutaire attouchement! A quoy tient-il donc que la vierge deuote ne le vient toucher en la creiche où la mere le tient amoureuſement ſerré contre ſa bouche le baiſottant, & luy dit ce que l'eſpouſe chante aux Cantiques: *Mon amy eſt ſemblable au cheureuil & facon des cerfs.* Car il a ſauté de ligne en ligne, pour ſe venir rendre doux & manſuet à vn chacun, comme il appert par l'effuſion du ſang qui s'eſt enſuyuie en ſa circonciſion, bien neceſſaire effuſion, afin d'oſter le peché originel duquel parle Dauid: Voila Seigneur que ie ſuis nẽ

Exod. 19.

Deut 10.

Matth. 14. Marc. 3. Luc. 6.

Cant. 2.

Pſalm. 50.

en peché, deifure moy du sang. Pourquoy est-ce que tous hommes pecheurs sont si souuent nommez hommes de sang? Pourquoy est ce que les Prophetes accomparent tant de fois le peché au sang? *I'ay nettoyé* (dict-il) (*tout le sang qui estoit en toy.* Pour lauer donc ce peché originel, il a espandu son sang, afin de mettre fin à ceste ceremonie legale, & prendre en soy le cautere ordonné au pecheur, pour deliurer le pecheur. Il semble icy que il soit criminel, payant le tribut dont il n'est tenu. Mais il y a vn secret mystere, car il a voulu monstrer que veritablement il estoit vestu de chair humaine pour estoupper l'entree à la cauillation heretique, qui semoit en la ceruelle des esuentez que Iesus Christ auoit vn corps fantastique, pour monstrer à tous qu'il estoit vray enfant d'Abrahã & que les Iuifs n'auoyent occasion de le reietter, comme estranger, & luy demander: *Qui es tu? Nous scauons* (disoyent ils) *que Dieu a parlé à Moyse, mais cestuicy nous ne scauons d'où il est. Nous estions* (dict S. Paul) *reduits en seruitude sous les rudimens du monde, mais quand l'accomplissement est venu, Dieu a enuoyé son fils, faict de femme, & faict sous la loy, afin qu'il rachetast ceux qui estoyent sous la loy, & à celle fin que nous receussions l'adoption des enfans.* Voilà quant au fruict de la Circoncision, & effusion du sang. 9. Et si onen veut plus grãd tesmoignage de l'effet d'icelle effusion, le nom de Iesus, tant doux, & delectable qui luy est imposé, nous asseure de tout. Car Esaye a trouué ce nom selon le desir de son ame, & ce nom est espandu comme de l'huille, car il est doux au goust, il nourrist, il illumine, il engraisse, & a toutes les proprietez de l'huille: *Et au nom de Iesus* (dit sainct Paul) *tout genouil se courbe*

Psa 25. & 54. *Esaie* 1. *Exec.* 9 & 16. & 24. *Ioel* 3.

Ioan. 9. *Rom.* 15. *Gal.* 4.

Efficace du nom de Iesus.

Esa. 26. *Cant.* 1. *Phil.* 2.

& flechit, tant en la terre comme aux cieux & aux enfers. Aux enfers (dy ie) non pas où ſont les damnez, leſquels execrent & renient ce ſainct nom, le deteſtent & blaſphement. Mais aux enfers de purgatoire, où ſont les ames, qui attendent deliurance par ce ſainct nom, afin que cecy en paſſant ſerue d'aduertiſſement, que les ames qui ſont au feu de Purgatoire ont eſperance en l'effuſion du ſang de Ieſus Chriſt & en ſon ſainct nom. On dit que le grand martyr ſainct Ignace auoit touſiours ce nom en la bouche, & encore plus engraué au cœur, comme on le trouua apres ſa mort. On lit auſſi que ſainct Edme, l'eſcriuit en ſon front, & quand il ſe preſentoit tous ſes ennemis en eſtoiẽt effrayez. Car à l'odeur de ce nom tous fideles accourẽt, & ſont guarantiz de tous ennemis. On liſt auſſi que le bon pere ſainct Bernard, prenoit ce nom comme d'antidote & medecine, pour remedier aux maladies ſuruenantes d'orgueil, d'enuie, luxure & auarice, & tous autres vices, ſuyuãt la promeſſe faicte par noſtre Seigneur à ſes Apoſtres & fideles: *Par mon nom*, dit-il, *ils ietteront hors les diables, ils chaſſeront les ſerpens, & s'ils boiuent quelque choſe mortelle, elle ne leur nuyra aucunement. Ils mettront les mains ſur les malades & ſeront guariz.*

Ames en purgatoire eſperent deliurãce

Tout cela ſe verifie aux Actes des Apoſtres: mais tous les iours il s'obſerue ſpirituellement. Quant à l'inuocation du nom de Ieſus la tempeſte & eſmotion ceſſe aux cœurs agitez de tentations diuerſes, & batuz des vagues de peché, & la ſereine tranquilité & repos y ſuccede: pource toute ame deuote doibt ſouuent dire auec l'eſpouſe aux cantiques, mettant ce nom en ſon cœur: *Mets moy com*

Act. 2. 10 16 & 18.

me vn ſignet ſur ton cœur, & comme vn ſigne ſur ton bras, car la ferme amour eſt forte comme la mort. Si vous eſtes doncques tant ſoit peu agitee de quelque tentation, ayez recours à ce nom, & ſi vous eſtes malade, ſouuenez vous de Ieſus, c'eſt le plus ſouuerain remede à l'ame languiſſante, moyennãt qu'elle ſe rende digne de participer à ſes graces & verluz. Ce qu'elle fera ſi elle prend le veſtement rouge, & qu'elle face ſortir par vne ſpirituelle circonciſion, tout le ſang de peché, qui infecte l'ame de ſon venin, & qu'elle y face entrer au lieu, la memoire du ſang eſpandu par Ieſus Chriſt en ſa circonciſion. Il faut dire auec ſainct Paul: *Que nous ſommes circoncis en Ieſus Chriſt d'vne circonceſion faicte ſans main, par le deſpouillement du corps des pechez de la chair.* Et de toute affection deſordonnee de la vanité du monde, meſme de toute affection & amour priué aux creatures qui peuuent empeſcher le libre & pur amour, & l'vnion que deuons auoir auec celuy qui nous ayme, & qui eſt la perfection de tous nos deſirs. Pource nous exhorte Ieremie *Vous hommes de Iuda & habitateurs de Ieruſalem, ſoyez circoncis au ſeigneur, & oſtez les prepuces de voz cœurs, afin que paraduenture ma fureur ne ſorte comme vn feu, & qu'elle ne ſoit allumee, & qu'il n'y ait perſonne qui l'eſteinde, & ce pour le mal de vos actes. O Ieruſalem laue ton cœur à cauſe de la malice: afin que tu ſois preſeruee, iuſques à quand demeureront en toy tes vaines cogitations.* Moyſe en ſon oraiſon prioit Dieu de circoncir le cœur des Iſraelites, afin qu'ils s'addõnaſſent à l'aymer, car il donne aux ſiens la prerogatiue d'eſtre ſes enfans *qui ne ſont point nez de sãg ne de volonté de la chair, ne de volonté de l'homme, mais*

Cant 8.

Circonciſion ſpirituelle.

1. *Cor.* 7. *Collo.* 2.

Ierem. 4.

Deut. 10.

Ioan 1. & 3.

Ils ſont nez de Dieu: de la ſpirituelle naiſſance dont Ieſus Chriſt parloit à Nicodemus qui ſe faict en l'Egliſe, où ce ſacrement de circonciſion eſt ſpirituellement adminiſtré, & eſt le cœur circoncis & teint en couleur rouge, afin de repreſéter la liuree du petit Ieſus circoncis.

10. Or il y a encore vne autre robe rouge de l'eſpoux, laquelle l'ame deuote doit prendre ſi elle veut l'aller trouuer au iardin d'Oliuet, où il fut couuert de ſang & d'eau rouſſe, priant ſon pere en ſon angoiſſe, eſtãt ſa paſſion imminente: *Luy eſtãt en angoiſſe* (dict l'Euangeliſte) *prioit plus inſtamment, & ſa ſueur deuint comme grumeaux de ſang decoulant en terre.* Nous en auons traicté au Triomphe de Ieſus, Iournee deuxieſme, Car on trouue bien en quelques hommes la ſueur auoir eſté odoriferante, comme en Alexandre, en autres auoir eſté froide extremement, en d'autres auſſi auoir eſté chaude à merueille: ſelon la qualité, habitude, & diſpoſition des perſonnes, mais que iamais vn homme ait ſué ſang, ie ne le trouue aux hiſtoires & pancartes anciennes. Parquoy c'eſt vn prodige, & qui merite bien d'eſtre obſerué. Onias deuint grandemene effrayé & nauré en ſa penſee, car ſa face & ſa couleur changee declaroit l'angoiſſe de ſon cœur quand il veit que le Threſorier general des finances du Roy de l'Aſie, pilloit ainſi temerairement le depoſt des vefues, mais il ne ſua pas ſang. Que veut donc ſignifier ceſte ſueur prodigieuſe, ſinon l'apprehenſion de la mort tant honteuſe, pour vne nation tant ingrate? C'eſt ce que dict quelque bon pere, à ſçauoir, que noſtre Seigneur a ſouffert deux croix & paſſions, à cauſe qu'eſtant en ceſte

Luc. 22.

Robe 2. de Ieſus Chriſt rouge.

2. Mach. 3.

angoisse, se prelenterent à luy tous les pechez du monde, presens, passez, & futurs pour lesquels il souffroit, & auec vne telle distinction comme s'il eust souffert pour les offenses d'vn tant seulemẽt. Luy donc estant si ialoux de l'honneur du Pere, comment n'eust il esté dolent, d'vne telle quantité d'abominations & offences enormes faictes cõtre Dieu & sa maiesté, au moins par apparence exterieure? Car c'est sans menrir que les pechez d'vn seul homme (à cause du grand poix & infection de peché) meritoyent de donner vn tourment plus grand que celuy de la croix. Que deuoyent donc faire les pechez de tous les hommes & de tous les siecles? Secondement se presentoit lors à luy la mescognoissance de plusieurs hõmes (comme nous auons premis) l'ingratitude & obstination des Iuifs, & autres mauuais Chrestiens, qui ne feroient pas leur profit de ceste grace & remede qui leur estoit offert, comme il s'en complaignoit par le Prophete: *I'ay dict en vain, ie trauaille, en vain & sans cause i'employe ma force.* Tiercement se presentoit deuant luy l'horrible chastiment du peuple aueuglé, qui s'en deuoit ensuyure pour sa felonnie. Comme Ieremie semble deplorer en ses lamentations. Quartement se presentoyent les aspres tourmens & douleurs qu'il deuoit endurer, lesquelles ont esté plus grandes, que iamais ayent este souffertes en ce monde, les douleurs ostees de l'autre vie, à sçauoir de l'enfer & de purgatoire, & ce pour trois raisons, dont la premiere est, à cause de la grande charité, qui luy faisoit desirer d'vne extreme affection la redemption humaine & la gloire de Dieu. La seconde, à cause de la pureté de

Deux passiõs & deux croix de Iesus.

Thre. 1.

Douleurs de Iesus excessiues & les raisons.

ſes douleurs qui ne furent meſlees d'aucune conſolation, ains eſtoyent pures & ſimples, ce que ne fut iamais aux ſaincts Martyrs, leſquels receurent quelque ioye & ſoulagement au milieu de leurs tourmens, mais Ieſus ferma les portes de toutes parts, à celle fin qu'aucun rayon de lumiere ou cõſolation n'arriuaſt, ouurant ſes bras ſans aucune contradiction à l'impetuoſité des tourmens. La tierce, à cauſe de la delicateſſe de ſon corps qui ne fut formé par vertu humaine mais par operation du ſainct Eſprit qui le rendoit mieux complexiõné que tous autres corps, & partant plus delicat & plus ſenſible pour ſentir les douleurs. Outre cela il receuoit treſ grande afflictiõ de la memoire & compaſſion de ſa benoiſte mere, de laquelle il ſçauoit bien l'ame deuoir eſtre tranſpercee du plus aigu couſteau de douleur, que iamais endura aucun martyr, parce que comme il n'y eut iamais aucun martyr qui tant aymaſt ſa propre vie comme elle faiſoit celle de ſon fils, auſſi iamais aucun martyr ne ſentit tant ſa propre vie, comme elle ſentit la mort de ſon fils.

Marie plus que martyre.

11. Vous eſmerueillez vous donc s'il a ſué ſang, & ſi ſon corps a eſté reueſtu de grumeaux rouges au iardin d'Oliuet? Venez donc ramaſſer les gouttes qui decoulent en terre de ſes precieux membres, pour teindre en rouge voſtre robbe, & vermillonner voſtre cœur. Car ce n'a pas eſté à autre intention, qu'il les a laiſſé couler ſur la terre, afin que la terre de voſtre cœur, & de tous autres chreſtiens ſe reſentent de ſes douleurs, pour eſtre teinte en eſcarlatte en la contemplation d'vn tel amour. Iettez vous donc en terre, & recueillez deuotement ce ſang precieux, au vaiſſeau de voſtre

Belle meditation & oraiſon.

cœur,& luy dictes: Seigneur, ie te prie, que tant d'angoisses,que tant de douleurs & passions, tant de sang espandu,naurent mon cœur,& le rendent tout rouge, puis qu'il a esté cause que tu as tant souffert. C'est moy las! qui suis en coulpe, & tu porte la peine,i'ay mordu la grape,& tu en es puny! O bonté,ô amour,ô clemẽce de mon redempteur, demoureray-ie tousiours ingrate d'vn si grand bien & amour excessif? Pour le moins si ie ne iette du sang comme toy, que mon cœur fonde en larmes que tu receuras au lieu de sang. Car on dict que les larmes procedent du sang qui est aupres du cœur. Ie me resigne ô mõ doux espoux à ta volonté, comme tu t'es resigné à celle de ton pere. Ie m'offre en esprit contrit & humilié: mon Dieu reçoy moy à ta misericorde, donne moy l'affection, de te rendre mort pour mort, amour pour amour, larmes pour larmes, sang pour sang, & conuerty le tout à mon salut, rechauffe mon cœur au feu de ta charité pour l'amollir,à celle fin qu'il ne soit endurcy, ou refroidy. Fay que ie t'accompagne par tout où tu vas, & que ie ne cesse de baiser tes traces & vestiges, tes playes & cicatrices, & que ie sois toute rouge du sang qui ruisselle de ton corps, afin que mon cœur soit empraint du pourpre de ta douloureuse passion, car ie n'ay autre desir en ce monde que de me ioindre à toy,viure & mourir auec toy. Et porter ton opprobre en mon vestement exterieur & interieur. *Ierem.* 31.

12. Voila vne meditation que deuez iournellemẽt renouueller en voz secrettes oraisons, & quand vous serez leuee de ce lieu où vous l'auez trouué suant gouttes de sang, vous le pourrez encore al-

ler trouuer chez Pilrte, où il a esté flagellé, batu, couronné d'espines, reuestu de pourpre, & d'escarlatte, car c'est là que ses freres luy portans enuie, ou teint sa robe au sang du cheureau, comme il est dit en figure des freres de Ioseph lesquels luy
Genese 37. despouillerent sa robbe pour la teindre en rouge au sang d'vn cheureau & la porterent à Israel, luy disans que la beste auoit deuoré son fils: mais ces foulons cy ont esté bien plus cruelsque les autres, car ceux là ne feirent pas tant de playes à Ioseph, que les Iuifs en ont faict à Iesus Christ, & seulement se contenterent de teindre sa robbe du sang d'vn animal, mais ceux cy ont escorché la chair delicate de Iesus Christ, & l'ont tant rendu sanglant, que son corps estoit aussi rouge, que l'escarlatte qu'il portoit sur le dos. O cruelle beste, d'auoir ainsi ensanglanté la robbe du chaste & pudique enfant, la chair virginale de Iesus Christ, tellement que le pere en est anxié, la mere desolee, & toute ame deuote en a compassion.

13. Les Poëtes ont feint que Pyramus se tua voyãt
Ouide li. 4. la robbe ensanglantee de sa bonne amie Thisbé pensant qu'vn Lion l'eust estranglee, tant estoit grand l'amour qu'il luy portoit. Qu'est-ce que doit faire donc l'ame deuote voyant la robbe de son espoux ainsi teinte en sang par la rage des Iuifs plus cruels que lyons? Iamais amoureux charnel
S. Chrysost. dict le bon Chrysostome) ne fut tant esprins de l'amour d'vne fille, que Dieu a esté amoureux de l'ame. Qu'est-ce donc qu'elle doit faire pour recognoistre vn tel amour? On voit que les femmes
Amour des femmes enuers leurs maris. quittent leurs peres & meres pour suyure leurs maris, & se priuent de tout bien, pour les accom-

pagner en misere. Que doit donc faire l'ame sinõ quitter les aises pour suyure son espoux en son affliction ? On trouue aux histoires plusieurs exemples de l'amour grand & excessif des Dames enuers ceux qu'elles auoient choisi pour espoux. Et Iuuenal en sa Satyre 6 reprouue grandement celles qui n'aiment pas de tout leur cœur & affectiõ leurs maris leurs proposant le faict d'Alceste femme d'Admete Roy de Thessalie, lequel estant malade, eut response de l'oracle quil decederoit en brief, si quelqu'vn ne mouroit pour luy. Et comme tous ses amis refusoient de ce faire, elle se presenta volontairement à la mort pour le sauuer: *Spectant subeuntem fata mariti, Acestem, & similis si permutatio detur, Morte viri cupiant animam seruare catellæ.* C'est à dire qu'elles estimoient si peu leurs maris, qu'elles eussent esté moins marries de les voir mourir que leur petite chienne: il ne faut pas que l'ame soit si peu affectionnee à son espoux, qu'elle ne soit esmeuë à compassion, le voyãt ainsi ensanglanté à son occasion, car il dit par son prophete qu'il a quitté son heritage & sa maison, & a donné son ame bien aimee entre les mains de ses ennemis: *Qu'a il deu faire* (dit-il) *& il ne l'a pas faict?* D'vn seul mot il auoit creé le ciel, la terre, & les elements, mais pour enrichir l'ame, la rendre belle, & l'espouser, il a proferé plusieurs paroles, il a fait plusieurs miracles, il a souffert plusieurs outrages, indignes de sa Majesté, & bien digne d'en estre mieux recogneu qu'il n'a esté, par celle qui luy est tant obligee.

Alceste affectionnee à son mary.

Ierem. 12.

Esa. 5.

14. O fille de Sion, cõtemplez quel est celuy qui se presente à vous en robe rouge, qui a son veste-

Esa. 63.

ment souillé du mouſt qu'il a foulé au preſſouer, afin que vous enyuriez de tel amour : L'eſpouſe aux Cantiques ſe vante d'auoir entré au cellier, & d'en eſtre ſortie toute enyuree, mais ſi vous entrez en la cõtemplation de tant de myſteres, vous ſerez rauie, & voz ſens comme eſperdus, ſeront tranſportez d'amour. Sus venez à ce preſſouer, & preſſez la grappe de raiſin, pour boire à voſtre ſouhait. O vin delicieux, ô ſang precieux, que mõ corps ſe plonge en ceſte cuue de la croix, afin que mes nerfs y ſoient reſtaurez, & que mes roignes y ſoient guaries, & mes pechez nettoyez. O doux Ieſus affiche moy de tes propres clouds auec toy, afin que ie ne t'abandonne point, que ie ſois colé à ta croix, & que la ſouuenance de tes douleurs iamais ne parte de mon cœur. I'ayme mieux mourir en ce lict de la croix, que parmy les delices du mõde. Arrouſe mon ame de ce ſang cailloté qui diſtile de tes veines rompues, afin qu'elle ſoit purifiee de toute ſouilleure. Fay entrer en ma ceruelle les pointes de tes eſpines, afin qu'elles en tirent le ſang de peché, & face apoſtumer la pourriture de mes offences. Donne moy entree en ceſte cauerne de ton coſté ouuert, afin que i'y trouue vn nid pour me loger. C'eſt à moy ton corps, c'eſt à moy ton ſang, c'eſt à moy ta croix, tu m'as tout donné. O que ie les embraſſe & les porte entre mes mãmelles comme vn faiſſeau de myrrhe, & qu'en le baiſant ie me paſme. O amoureux fardeau, ô doux embraſſement, ô ſaluraire charge : mon Dieu aye ſouuenance de mon affliction, donne moy ma requeſte exaucee, interine ma demande, & me reueſt de ton ſacré & empourpré veſtement, afin que ie

Cant. 2. Meditation deuote.

Cantic. 1.

marche apres toy auec ta liuree & eſcharpe, & que ie te ſuyue à la gloire. 15, Il eſt bon de mediter encore icy, que pour nous releuer de grieue maladie telle ſaignee a eſté faicte au corps de Ieſus Chriſt, voulant d'iceluy tirer la medecine de ſon corps qui peut donner allegement à noſtre infirmité. Pource quand nous conſiderons tant d'indignitez, tant d'opprobres, tant de trauaux qu'a ſupportez Ieſus Chriſt, tant de ſang qu'il a eſpandu, il faut referer cela à la fin pour laquelle il eſtoit venu en ce mõde, & faut en ce faict deſtourner noz yeux de la ſplendeur de ſa diuine Majeſté, pour vacquer à la contemplation de l'occaſion pour laquelle il eſt venu en ce monde en forme d'humilité, & d'obedience, ſubiect à tant de miſeres. Nous auons de couſtume iuger le bon ordre & decence de toutes choſes, ſelon la nature & condition de la fin à laquelle elles tendent, & pour laquelle obtenir elles ſont ordonnees. On ne reprend pas vn Roy (bien qu'il ayt accouſtumé d'eſtre veſtu ordinairement d'or & de pourpre) ſi allant à la chaſſe il s'accouſtre d'vn veſtement ruſtic & champeſtre, d'autant que cet habit eſt plus propre & conuenable aux chaſſeurs que ne ſeroit vne robe Royale. Conſiderons donc le but & la fin de la paſſion de Ieſus Chriſt, & nous verrons que c'eſtoit pour guarir le monde qui giſoit malade, & auoit beſoin d'vn ſouuerain medecin qui euſt la vertu de guarir ſes playes; Si vous demandez de quelle maladie il eſtoit detenu, on en remarque trois entre les autres, qui luy donnoient beaucoup d'ennuy & de tourment: c'eſt à ſçauoir vne apoſtume & enflure d'orgueil qui le trauailloit auec vne vehe-

Similitude.

Le mõde malade comme guary.

Orgueil maladie tresdãgereuse.

mence, & estoit autant ceste peste dangereuse cõme l'ame est precieuse qu'elle estouffoit. L'autre maladie estoit vne grãde foiblesse & debilité d'esperãce, la troisiesme estoit vne langueur fieureuse de charité qui estoit esteinte, & ne pouuoit entretenir le cœur en chaleur, qui mouroit morfondu, & priué de vie. Que l'orgueil fust vne maladie tresdangereuse, on le peut voir par la contemplation des dangers où il mettoit les patiens, qui n'auoient que l'honneur, ambition, & profit particulier en recommandation. Comme encore maintenãt les hommes qui ne se veulent seruir de la medecine de Iesus Christ, & mespriſent son sang, ses larmes & trauaux en sont grãdement vexez, s'exposans à tort & trauers à mille & mille dangers pour entrer aux biens & honneurs de ce monde perissable. Or comme il y auoit plusieurs remedes en la puissance de Dieu, il a choisi celuy qui estoit plus certain & efficace, à sçauoir par l'exemple de son humilité, & obeissance & pauureté. Car s'il est ainsi que quand on voit les Empereurs, Roys, Papes, & grands seigneurs quitter leurs sceptres, couronnes, & Tiares, & les honneurs du monde, on est esmeu par tels exẽples à se retirer, & à s'humilier: à plus forte raison l'enflure & apostume de nostre orgueil se doit bien creuer, quand nous voyons celuy duquel est dit: *Rex Regum, & Dominus dominantium, & qui lucem habitat inaccessibilem.* Le Verbe eternel, la Sapience diuine qui se sied sur les Cherubins, qui chemine sur les aisles des vents que les Astres du matin louent, au mouuoir du sourcil duquel les colomnes du ciel ont peur, estre tant humilié pour nous, que respandre tout

Apocal. 19. 1 Timot. 6. Psalm. 103.

ſon ſang & ſes larmes en vn gibet ignominieux: Non ſeulemẽt il s'eſt abaiſſé à ceſte heure là, mais dés le berceau il a commencé à ietter larmes, & eſpandre ſon ſang, a toute ſa vie eſté humble & obeiſſant, iuſques à deſcendre aux enfers: de ſorte que tous ſes dicts & ſes faicts ne reſpirent qu'humilité, & la font penetrer iuſques au profond du cœur & des eſprits des hommes. Car tout ainſi que ceux qui veulent forcer vne place bien munie, ne ceſſent de battre nuict & iour les muraiſles à coups de canon, & ne laiſſent ceux de dedans en repos: auſſi IeſusChriſt voulant combattre & forcer noſtre orgueil par infinis exemples & enſeignemens d'humilité, comme par certaines machines de guerre. Seroit ce dõc pas bié mal profiter en ſon eſcolle, ſi le voyant abiect & humilié, nous voulions brauer & eſleuer. Quand Dauid cheminoit pieds nuds, la teſte baiſſee & deſcouuerte, plorãt & lamentant, lors qu'il fuyoit ſon fils Abſalon & tous ceux de ſa maiſon l'accompagnoiẽt en meſme dueil, ſi quelqu'vn euſt eſté monté ſur vn cheual enharnaché pour piaffer & brauer en le ſuyuant, n'euſt on pas dit qu'il euſt eſté priué de modeſtie, & euſt eſté vn arrogant? Ainſi donc quand nous voyons le Roy des Anges comme vn ſecond Dauid mõter en la montaigne de Caluaire en telle humilité, ne deuons nous pas ſuyure ſes pas, & reietter toute arrogance?

Grãde humilité de noſtre Seigneur.

Similitude.

2. *Reg.* 15.

16. Quant à la foibleſſe & debilité de l'eſperance, elle a eſté par luy guarie, à cauſe que nous ſommes aſſeurez le voyant ainſi humilié, que ſon ire eſt conuertie en douceur: car il ne contrefaict pas

Noſtre eſperance comme confortee.

l'hũble pour estre au dedans simulé & courroucé, & pouuons esperer misericorde puis que voyons celuy, qui se nommoit le Dieu des vengeances, estre tant profondement abaissé, qu'il est loisible à tous se rendre entre ses bras, & crier pardon & mercy: Car à quelle occasion les a-il estendus en la croix, sinon pour nous receuoir & embrasser. Nous lisons que les enfans de Iacob estans en Egypte deuant leur frere Ioseph, qu'ils auoient grãdement offencé, furent bien estonnez quand il leur dist: *Ego sum Ioseph frater vester quem vendidistis in Ægyptum*, & les cheueux leur dresserent en la teste de frayeur, & perdirent la parole: mais quãd ils le veirent ietter des larmes sur vn chacun d'eux, & qu'il les embrassa amoureusemẽt, ils commencerent à esperer pardon & indulgence, car les larmes leur donnerent asseurance de douceur. Ainsi nous autres qui auons vendu nostre frere Iesus Christ tant de fois, lors que pour vne petite lentille de volupté nous l'auons quitté là, & à chaque fois que quelque leger plaisir se presente à nous, nous le quittons incontinent pour courir à noz profits particuliers, & le vendons pour si peu de chose, mais esperons en sa clemence & misericorde puis que nous le voyons en croix, non seulement espandre son sang pour nous, mais aussi ietter des larmes, car c'est signe qu'il nous pardonne nostre vendition inique, & meschante trahison. Non seulement par ce moyen nostre esperance est confortee, mais aussi nostre charité morte & esteinte est r'allumee & reschauffee, & sa

Genes. 45.

Languenr de charité cõme guarre.

langeur se retire quand nous voyons que tout nostre souuerain bien, qui estoit tant esloigné de nous par noz pechez si enormes, s'en est tellemẽt approché, qu'il meurt de la violence de nostre amour, & nous offre son costé ouuert pour y visiter l'ardeur de sa charité, afin que nous r'allumiõs nostre tison mort au feu bruslant de ce tison allumé duquel parle le Prophete, auparauant nous excusions que, comme dit le Poëte.

Non bene conueniunt, nec in vna sede morantur
Maiestas & amor.

Que Dieu est si grand, haut, & glorieux, nous qui sommes cendres & fient, ne pouuions par amour estre ioint à luy, le voicy tellement vny à nostre nature, que ny la distance des lieux, ny la majesté, n'apporte aucun empeschement à l'vnité & conionction des cœurs, mais il faut continuer ceste matiere.

SECTION QVATRIESME.

Du troiſieſme veſtement doré de l'eſpoux, lequel doit auſſi choiſir l'eſpouſe pour ſe repreſenter à luy à ſcauoir de la robe de charité. Et comme elle doit mediter les benefices diuins, prouenus de la charité de Ieſus Chriſt.

Cant. 5.

LEs deux couleurs que nous auons deſcrites auec l'eſpoux aux cantiques, nous feront ſouuenir de la troiſieſme qui eſt bien la plus riche, car elle eſt doree. Et ſi Ieſus Chriſt a eſté reueſtu des deux robes ſuſnommees, ç'a eſté comme homme mortel, mais il a touſiours eſté veſtu dés l'eternité de ceſte troiſieſme robe de charité : Les Iuifs ont deſchiré ſes deux ſuſdicts veſtemens, les ont iouez au ſort, ont teinct la blancheur de ſa chair en eſcarlatte de ſang, mais ils n'ont ſçeu toucher à ceſte robbe doree, à cauſe que comme dit la meſme eſpouſe aux Cantiques: *Beaucoup d'eaux ne pourront eſteindre charité, & les fleuues ne la noyeront point.* Les Iuifs en pourront porter bon teſmoignage. Car iamais ils ne l'ont ſçeu offencer auec leurs opprobres, iniures, calomnies blaſphemes contumelies, & autres eaux d'angoiſſes qu'ils ont verſees ſur ceſte chari-

Robe de charité combien precieuſe.

Pſal. 21.

Cant 8.

té. Et n'en a paschangé de couleur, ny n'en eſt empiree ou endommagee, au contraire, elle en eſt apparue encore plus belle & radieuſe. Car il n'a rien eſtimé tous les tourmens qu'on luy a ſceu infliger, au prix de l'amour qu'il portoit aux hõmes, & aux meſmes Iuifs qui l'ont tant perſecuté: car quand les Anges luy demandoyent: *Qui ſont ces playes cy entre tes mains? Ce ſont celles* dit-il, *dont i'ay eſté naure en la maiſon de mes amis.* Quoy donc, ſont-ce vrais amis qui l'ont rãt hay, & luy ont fait ſentir la rage & furie de leur haine? Entre les iniures ſignalees qu'il a receues, on en remarque cinq, qui ſont plus enormes que les autres, & pour la moindre deſquelles les Iuifs eſtoyent indignes de ſa dilection & miſericorde dignes du ſupplice eternel: Car il n'eſt poſſible (dict S. Hilaire) de trouuer peine ſuffiſante à vne telle faute à vn tant enorme crime que d'oſter par tels tourmens la vie à l'auteur de vie: La premiere iniure que les Iuifs luy ont faicte, a eſté quand par vne pure enuie & certaine malice ſans eſtre eſmeuz de quelque offence ils ont eſté tant importuns que de demander qu'il fuſt crucifié, luy preferant vn voleur & brigand, car s'ils euſſent eu à choiſir de deux larrons ou deux meurtriers, l'eſlection eſtoit libre, mais de demander vn meſchant, & crucifier vn innocent, c'eſt vn crime qui procede d'vne malice extreme & eſt irremiſſible, ce pendant nonobſtant ceſte iniure, il les appelle ſes amis. La ſeconde iniure eſt quand ils le trainerent par les rues publiques, comme vn mal faicteur, la hart au col, chargé de ſon gibbet, & le menerẽt à la voirie de Caluaire, pour y mourir auſſi toſt de l'infection des charongnes

Zach. 13.

Cinq iniures que Ieſus a receues.

S. Hilaire.

Charité inextinguible en Ieſus Chriſt

comme de la violence de leurs mains ; & neantmoins il les appelle ses amis, sa charité persiste inextinguible. La 3. iniure est, que le pouuant faire secrettement mourir par poison ou venin, en lieu secret, & escarté ; ils le voulurent crucifier en vn lieu public, apparent, & veu de tous, au iour d'vne grande solennité, que tous les Iuifs estoyent ramassez de tous les coings & anglets du monde, pour luy dire plus d'iniures, comme ils l'auoyent à grand creuecœur, en plein midy le Soleil estant fort lumineux, (car cela est vray-semblable puis qu'il se cacha d'horreur du crime & retira sa clarté.) La 4. iniure est que le pouuant bien faire mourir seul, ils luy donnerent deux voleurs pour l'accompagner au supplice, comme s'il eust esté le Capitaine d'iceux & le crucifierent au milieu afin de le monstrer mieux aux estrangers. La 5. iniure est, que luy pouuant donner vn genre de mort moins

Deut. 4

scandaleux, ils le firent mourir en vne croix, que la loy auoit condamné pour le plus maudit supplice qu'on sceust inuenter pour faire mourir les malfaicteurs, ou les traistres du pays. Ce pendant toutes ces iniures tant atroces, n'ont pas esteinct sa charité, ne luy ont pas rompu sa robe doree, car il perseuere en son amour, & dit que ceux qui l'ayment, l'ont ainsi nauré. 2. Si on en veut preuue plus euidente, il faut ouyr son discours, quand il fut monté en croix ayant la chair toute brisee, les yeux enfoncez chargez de sang & de larmes, les

Luc 23.

mains clouees, & les pieds attachez, les nerfs rompuz, les veines espuisees de sang, tout son corps nud & descharné, *Mon Pere* (dict-il) *pardonne leur, car ils ne sçauent qu'ils font.* O charité, vestement

precieux, qui couure tant d'iniures, & oublie tant de blaſphemes, & pardonne tant de tourmens.

Quoy? voicy la paillarde Egyptienne qui recommence à oſter le manteau à Ioſeph: mais auec vne plus grande impudence, car elle le deſcouure, elle l'expoſe à riſee & mocquerie, luy faict mille inſolences, le deshonore, & neantmoins il ne luy demande rien, il luy pardonne: *Retourne à moy* (dit-il) *& ie te receuray, & oublieray toutes tes abominations.* Les Payens ont faict de grands diſcours, ont tant remply les pages de leurs volumes, des amours & loyautez de quelques particuliers, qui ſe ſont expoſez à la mort, les vns pour les autres, & Valere en a recueilly pluſieurs exemples liure 4. chapitre 7. & liure 5. chapitre 5. & 6. Baptiſte Egnace, & Fulgoſe, aux meſmes liures & chapitres, nommément de ces tant fameux Oreſtes & Pilades, Theſeus & Pirithous, Nilus & Eurialus, Damon & Pythias, & entre les Romains; Gracchus & Bloſius, Rheginus & Volumnius, & pluſieurs autres, leſquels ont eſté intimes, mais leur amitié n'auoit point de fondement, auſſi a elle eſté ſans fruict, car elle eſtoit de terre, & non du ciel, ils ſe ſont employez à deſcrire la loyauté des maris enuers leurs femmes, & des femmes enuers leurs maris, comme le meſme Valere en a faict des notables recits liure 4. chapitre 6. & les autres ſuſnommez, nommément ils ont loué Tyberius Gracchus, lequel ayant trouué deux ſerpens en ſa maiſon, maſle & femelle, acertioré par vn deuin que s'il laiſſoit ſauf le maſle ſa femme mourroit ſoudain, au contraire s'il laiſſoit la femelle ſauue, il eſtoit aſſuré de mourir, il commanda de tuer le ſerpent maſle &

Gen. 39.

Ierem. 3.

Amis intimes

L'amour de Tyberе Gracche enuers ſa femme.

que la femelle fust reseruee, aymant mieux mourir que sa femme. Plautius Numide ayant entendu que sa femme estoit morte, se donna de son espee dans le corps ne luy voulant suruiure, monstrant par tesmoignage combien estoit grand l'amour de sa femme enclos dans son cœur, vn autre de mesme nom voyant sa femme morte, & le feu allumé pour brusler son corps la baisant tira son espee & se tua sur elle, afin que leurs cendres fussent meslees ensemble. On en dit de mesme des femmes Indiennes, car quand le mary est trespassé la plus aymee femme se faict mourir auec luy, & sont les deux corps meslez ensemble. Iulie femme de Pompee avant entendu que son mary estoit mort, mit aussi fin à sa vie. Hypsicrates femme de Mithridates, ayma tant son mary qu'elle se tondit les cheueux, & print accoustremens d'homme pour le suyure par tout où il yroit, & ne l'abandõna iamais apres qu'il fut vaincu par Pompee. Les Dames Lacedemoniennes ayans entendu que leurs maris estoyent prisonniers & condamnez à la mort, presenterent requeste au iuge, que permission leur fust donnee d'aller dire à Dieu, & donner le dernier baiser à leursdits maris, & quand elles furent entrees en la prison, prindrent secrettement les vestemens de leurs maris, & leurs donnerent les leurs propres & firent tant qu'ils sortirent de prison & elles demeurerent en leurs place, se presentans à la mort, afin de les sauuer & mettre en liberté.

Amour de femmes enuers leurs maris.

Amour de la patrie.

3. Ils ont encore grandement louangé l'amour de la patrie, & ont estimé ceux qui se sõt vouez pour le salut d'icelle, comme les Deciens, & Curtius

cheualier Romain, qui ſe donnerent à tous les diables, pour guarantir la Republique de danger, comme recite apres Tite Liue, decade 1. liu. 3. Valere liure 5. chap. 6. Le bon Pere ſainct Auguſtin en ſon liure 4. de la Cité de Dieu chap. 20. & liu. 5. chap. 18. Codrus Roy d'Athenes voyant que les Doriques moleſtoient ſes ſubiects par guerre continuelle, conſulta l'oracle en Delphos, pour ſçauoir commẽt il pourroit vaincre ſes ennemis, qui luy reſpondit, la fin de la guerre conſiſter en la mort du Roy. Alors il ſe diſpoſa d'aller au combat, & ſçachant que ſes ennemis auoient commandé qu'on ne ſe ruaſt point ſur le Roy, il ſe déguiſa, & attaqua vn ſoldat incognu, qui luy donna en ſe defendant vn coup mortel, & mourant fut cauſe que la victoire demeura aux Atheniens. Mais dequoy nous ſeruiront toutes ces exemples, pour faire noſtre cauſe meilleure? On trouue bien qu'ils ſe ſont donnez pour le ſalut de leurs amis, mais où eſt-ce qu'on trouue vn qui s'eſt liuré à mort pour le ſalut de ſes ennemis? A grand peine (dit ſainct Paul) aduient-il qu'aucun meure pour vn iuſte, mais encore pourroit-il eſtre que quelqu'vn oſeroit mourir pour quelque bien-faicteur. Or Dieu certifie ſa charité enuers nous, en ce que lors que nous eſtions encore ennemis Ieſus Chriſt eſt mort pour nous. Il eſt mort pour ſes ennemis, & pour noſtre patrie, mieux que Decius le pere & fils qui ſe vouërent à la mort volontaire pour ſauuer leur pays. Comme recite Cicero en ſa premiere Tuſculane, & Theſeus fils d'Egeus Roy d'Athenes, qui ſe voua d'eſtre mangé du Minotaure pour deliurer le pays de ſeruitude, comme

Tite liue l. 5 S. Auguſtin.

Codrus Athenien meurt pour ſauuer ſon ſceptre.

Ioan. 15. Rom. 5.

Theſeus s'expoſe à mort pour ſõ pays.

Hiacinthides vierges immolees pour le pays.

chante Catulle Poete: *Ipse suum Theseus pro caris corpus Athenis, Proiycere optauit potius quàm talia Cretâ funera Cecropiæ &c.* Les deux filles d'Erichtheus Roy d'Athenes, Protogenie, & Pandore, qui s'offrirent d'estre immolees, & auoir la gorge coupee pour le salut du pays, & pource qu'elles furent immolees au lieu nommé Hiacinthe, elles ont retenu le nom de Vierges Hiacinthides, & tant d'autres qui se lisent aux histoires.

4. Car la premiere chose en laquelle Iesus Christ monstra sa pieté & misericorde fut, qu'en la premiere requeste qu'il feist à son pere estant esleué en croix, il demanda pardon pour ceux qui le hayoent & l'auoyent crucifié, tellement que la charité & amour des ennemis fut preferee à l'amour & dilection qu'il auoit à sa benoiste mere, & à ses autres amis, ayant memoire plustost de ceux qui se mocquoyent de luy, & luy faisoyent mille reproches, que de ceux qui ploroyent au pied de sa croix. Il dict donc: *Mon pere pardonne leur.* Il ne dict pas, mon pere prens pitié de ma mere, essuye ses larmes, estrains les veines de mon corps qui se vuident de sang, prens compassion de ces femmes fideles, qui pleurent ma mort: mais il veut preferer la charité des ennemis, comme chose bien rare.

Amour des ennemis.

Luc 23.

S. Cyprian.

Car comme dict sainct Cyprian: Tout ainsi qu'en faisant la Cene il a dict: Ie vous dõne vn nouueau commandement que vous aymiez l'vn l'autre, aussi il semble qu'il veut dire en la croix: Ie vous represente vn nouueau exemple, car nul auãt moy vous a enseigné vne tant excellente maniere d'aymer: Nous lisons bien que le sainct Pere Abrahã pria pour les Sodomites, Moyse pour le peuple qui

qui auoit idolatré, & ce par pluſieurs fois, iuſqu'à le tant importuner, qu'il aymoit mieux eſtre effacé du liure de vie, que le peuple fuſt puny. Nous liſons le grand dueil que menerent les Iſraëlites pour la ruine des Benjamites qui leurs auoient eſté ennemis. Le dueil que feit Dauid ſur la mort de ſon ennemy Saul, & ſur la mort de ſon Conneſtable Abner. Nous liſons les larmes que ietta Nehemias ſur les pecheurs, les requeſtes que preſenta Heſther pour ce peuple eſclaue & banny: les prieres que feiſt ſainct Eſtienne pour ceux qui le lapidoiēt, les oraiſons que ſainct Paul faiſoit pour ſes confreres Iuifs qui l'auoient tant affligé. *Ie deſirerroy moy-meſme* (dit-il) *eſtre ſeparé de Ieſus Chriſt pour mes freres qui ſont mes parens ſelon la chair, leſquels ſont Iſraelites.* Nous liſons le ſemblable auoir eſté faict par les ſaincts Martyrs, qui auoient tous beu à la ſource & fontaine ouuerte en Caluaire, & s'eſtoient veſtus de ſa liuree de charité. Car c'eſt l'Arche qui eſt couuerte de fin or dedans & dehors, & celle de l'ancien teſtament n'eſtoit que figure. Ieſus Chriſt (dis-ie) eſt l'arche de Sapience, qui a eſté tout couuert d'or de charité, & a eſté l'autel où le feu de charité a continuellement bruſlé ſans s'eſtaindre, comme il eſtoit dit en figure de l'autel en l'ancienne loy. Si donc noſtre ame veut eſtre l'arche de Dieu, il faut qu'elle ſoit auſſi veſtue de la robe de charité à l'imitation de ſon eſpoux, afin qu'elle contienne en ſoy ce que miſtiquement contenoit l'Arche de l'ancien teſtamēt, à ſçauoir la Manne qui deſigne la douceur des choſes celeſtes, la verge de Moyſe, qui deſigne la correction & amandement de ſa vie, par ieuſnes

Geneſ. 18. *Exod.* 32. *Numer.* 11. & 14. *Iudic.* 21. 2. *Reg.* 1. & 18. 2. *Eſdr.* 1. & 2. *Heſther* 4. & 5. *Act.* 7. *Rom* 9. *Exod.* 25. *Leuit.* 2. 3. 6. 7. & 9. *Arche ſpirituelle.*

& spirituels exercices. Les Tables, qui designent la souuenance des benefices diuins, & des commandemens de Dieu, que la loy commandoit de mettre tousiours deuant ses yeux pour y mediter tant dehors que dedans, tant en la ville qu'aux champs.

Deut. 6.

3. Reg. 6 & 7 5. Outre ce que nous auons dit de l'Arche qui estoit vestue de robe doree, il en faut autant estimer du temple, qui fut reuestu d'or dedans & dehors, pour signifier aussi Iesus Christ qui a esté le diuin temple, mais il se peut aussi bien adapter à la Vierge sacree puis que sainct Paul nous authorise, quand il dit: *Que la Vierge est le temple de Dieu, où il se plaist d'habiter.* Que s'il a voulu que le temple fust couuert de fin or, premierement que de s'y presenter, il est à presumer qu'il veut que la Vierge ayt des vestemens dorez, si elle le veut loger en son cœur: Car tout ainsi qu'entre tous les metaux l'or est le plus exquis & precieux: Aussi n'y a-il robe plus aggreable à Dieu, que celle de charité qui iamais ne se peut vser, *à cause que iamais ne perit*, dit sainct Paul, & nostre Seigneur prend plaisir de la voir en ceux qu'il a inuitez à ses nopces, puis qu'il renuoya és prisons celuy qui estoit entré en son banquet n'ayant pas vestu ceste robe, comme il luy reproche en la parabole Euangelique: *Mon amy comment as tu osé icy entrer, n'ayant pas ta robe nuptiale?* Hesther quand elle se presenta au Roy Assuerus auoit ceste robe d'or qui reluisoit, & fut grandement aggreable à ce Prince, qui print plaisir de la voir si belle & bien paree, aussi luy accorda il ce qu'elle demandoit.

Temple spirituel.

1. Cor 3.

1. Cor. 3.

Matth. 22.

6. Mais vous trouuerez icy peut estre vne diffi-

culté bien grande, & me direz que telle robe eſt bien chere, & qu'elle ne ſe trouue pas aux foires de ce monde, car elle vient du ciel, parquoy vous eſtes en ſoucy cõment vous en pourrez auoir vne. Or ie vous prie ne vous eſtonnez de rien, l'eſcriture vous enſeignera le moyen de l'auoir : car il dit: *Qu'il eſt venu mettre le feu en terre, & qu'il deſire qu'il ſoit allumé.* Et en l'Euangile: *Dieu a tellement aymé le monde*, dit-il, *qu'il a donné ſon fils vnique, afin que quiconque croira en luy ne periſſe, ains qu'il ayt la vie eternelle.* C'eſt luy qui eſt charité, c'eſt luy qui eſt l'amour, & de luy procede tout amour, tellemẽt que vous pouuez prendre de ceſt' amour pour vous tant que voudrez, car il ne peut diminuer. Il eſtoit dit en la loy : Que celuy qui n'auroit que des gerbes verdes pour offrir, afin de les rendre acceptables à Dieu, il les deuoit mettre au feu & les faire roſtir, puis y mettre de l'huille & de l'encens, alors le parfum eſtoit memorial deuant Dieu. Cecy ſe peut accõmoder à voſtre aage, car vous eſtes ieune & en la fleur d'aage que deuez ſanctifier, & offrir à Dieu voz vœuz, luy rendre voſtre corps impollu, & voſtre ame pudique. Si vous ſentez en vous quelque imperfection, & que voſtre gerbe ſoit encore verde, bruſlez la au feu de l'amour diuin, & priez Dieu qu'il bruſle voſtre cœur de ſon amour, le rende feruent, y mettre de l'huille de bons deſirs & bonnes œuures, auec l'encens & parfum de deuotion, alors voſtre offrande ſera bien receuë, & bien eſtimee deuant l'autel de voſtre eſpoux, qui s'eſt luy-meſme offert pour vous: vous donnant ſon ſang pour vous ſanctifier tant il vous a aymee, auant que l'euſſiez aymé, comme

1. Ioan 4. Ioan. 3. Luc. 12.

Figure de la gerbe verde.

Apocal. 1. 1. Ioan. 4.

dit sainct Iean en son Apocalipse & en sa canonique: *Il nous a aymé le premier* (dit-il) *& a enuoyé son fils propiciateur & reconciliateur pour noz pechez, encore que nous ne l'aimassions pas.*

7. Quoy donc? Son amour a il esté violent? si violent qu'il dit: *Que personne ne peut venir à moy, que mon pere ne le tire.* Et par quel moyen? Par les liens de charité, comme il dit par son Prophete: *Ie les ay tirez auec cordeaux d'Adam*, c'est à dire de son humanité, *par les liens de charité.* Car s'estant monstré Dieu & homme, il nous a tirez à soy par vn nombre infiny de benefices: Que deuez vous dõc faire maintenant, sinon de crier auec l'espouse aux Cantiques: *Mon amy tire moy apres toy?* Car c'est luy seul qui vous peut donner la grace de l'aimer, & la force pour le suyure & imiter. Qui iamais eust pẽsé que sainct Paul, qui estoit tant infame persecuteur de son nom, eust esté tiré par ces cordeaux, lequel s'ose bien vanter hardiment, Que la mort, ny le glaiue, ny tout autre tourment, le pourra separer de la charité de Iesus Christ. Qui eust iamais estimé qu'vn changeur public, ou vsurier manifeste sainct Matthieu, eust esté tiré si aisément par ce chordeau de charité? Qui eust eu iamais opinion que la Magdelaine, femme tant descriee par toute la ville, eust esté tiree par le chordeau de charité, laquelle a tant esté depuis eschauffee de ce diuin feu d'amour, qu'elle en a bon tesmoignage en l'Euangile: *Beaucoup de pechez luy sont pardonnez, car elle a beaucoup aimé.* Qui eust creu que ceste courtisanne fameuse Affra, dés sa ieunesse vouee à l'infame exercice de Venus, eust esté tiree par ce chordeau de charité, qui l'a tant rendue constante

Ioan. 6. Oſee 11.

Cant. 1.

Rom. 8.

Matth. 16. Luc. 7. Affra femme desbordee cõuertie.

au martyre apres que le ſainct Eueſque Narciſſus fuyant la perſecution entré en ſa maiſon, l'euſt conuertie, & euſt changé ſon laſcif amour en vn autre tout diuin apres qu'elle ſe fut proſternee à ſes pieds. I'en alleguerois aſſez d'autres, mais ce peu ſuffira.

8. Ne vous deſconfortez donc point, demandez luy de ſon feu, & il ne vous eſcõduira, il vous embraſera tellement que n'aurez autre penſee que de le reciproquement aymer. *Voila tout ce que Dieu te demande* (dit Moyſe) *que tu craigne ton Dieu, & que tu l'ayme de tout ton cœur*, comme Ioſué faiſoit ſa priere à Dieu de conſeruer ainſi ſon peuple en ſon amour. Comme eſt-ce donc qu'il vous faut faire pour aymer Dieu? Ie l'ay declaré aux diſcours de charité, & de l'amour de Dieu, en noſtre Iardin de la recreation ſpirituelle, mais en paſſant nous dirons ce mot: Qu'il ſe faut gouuerner, comme on faict pour aymer ſon pere ou ſa mere, auſquels on doit toute reuerence, obeiſſance, & hõneur, auec vne aſſeurance en leur bonté, ſans y pretendre aucun loyer ou gain, ſinon que c'eſt l'amour filial qui nous y guide, & fait que par meſme moyen nous receuons ioyeuſement toutes les remonſtrances, corrections & chaſtimens qu'il nous font, & les endurõs de cœur entier, car nous preſumons que c'eſt l'amour auſſi qui les gouuerne en noſtre endroit. Il y a quelque bon Docteur qui aſſigne neuf vertus qui conſeruent & entretiennent en nous la charité, & nous eſchauffent le cœur pour mieux receuoir tout de la main de Dieu qui eſt noſtre Pere, ſoit aduerſe ſoit proſpere. Entre leſquelles la premiere & principale eſt

Exod. 20. Deut. 6. & 10. Ioſué 13.

Cõme il faut aimer Dieu.

Neuf vertus qui conſeruẽt charité.

amour qui fait que l'aymons de toute noſtre ame, de tout noſtre cœur, & de tout noſtre entendement. La ſeconde vertu eſt la crainte qui ſuit l'amour, car elle procede de luy à cauſe que ſi nous aymons bien vne perſonne nous craignons de l'offencer. La 3. vertu eſt la confiance qui ſuit la crainte, car vn enfant qui craint ſon pere benin & gratieux, eſt auſſi aſſeuré que iamais, il ne l'abandõnera en ſes neceſſitez, autãt en faut-il preſumer de Dieu. La quatrieſme vertu, eſt le zele à l'hõneur de Dieu, qui doit eſtre tout noſtre ſoucy, que ſon ſainct nom ſoit glorifié, que ſa volonté ſoit faicte, & ſe faut douloir quand on fait autrement. La cinquieſme vertu eſt la pure intention que deuõs auoir en toutes noz œuures de laquelle nous auõs parlé au premier Traicté. La 6. vertu, eſt l'oraiſon qui nous meine à noſtre pere quand nous ſommes en angoiſſe & neceſſité pour en tirer ſecours. Qui eſt vne grande prerogatiue d'auoir ainſi familier acces à ce grand & tout puiſſant Seigneur. Qui ſe monſtre bien plus facile & fauorable que ces Monarques terriens, qui ne ſont que mouches periſſables, & ne ſe monſtrent au peuple qu'vne fois l'an: voire meſmes que les Princes Chreſtiens qui font tant des rencheris, que difficilement ils preſtent audience aux clameurs des pauures & deſolez, ſe font adorer & ſont inexorables. Que ſi Dieu leur eſt autant eſtrange, quand ils ſerõt parmy les Plebeiens à luy crier mercy & demander pardon, comme ils ſont aux pauures orphelins & neceſſiteux, il y aura pitié en leur miſerable condition. La ſeptieſme vertu, apres l'Oraiſon eſt action de graces, l'office de laquelle eſt de ſe main-

Princes rencheris.

tenir gratieuſe enuers tous les diuins benefices, afin qu'il en ſoit encore plus liberal, car il les ſubſtraict à ceux qui ſont ingrats. La 8. vertu, eſt l'obeiſſance generale que nous deuons à Dieu & à ſes commandemens, en laquelle conſiſte le ſommaire de toute iuſtice quand elle monte les trois degrez, à ſçauoir d'obeir aux commãdemens, aux conſeils, & aux inſpirations & vocations diuines. La 9. vertu eſt la patience és afflictions que noſtre bon & pitoyable Pere nous enuoye, pour nous exerciter, & nous donner matiere de meriter. Ce ſont là les vertus qui ſont bien neceſſaires pour nous entretenir en l'amour de Dieu, duquel le pere Loys de Gtenade en a parlé plus amplement en ſes collections, où chacun pourra aller boire s'il a ſoif, nommement en ſon ſupplemẽt, où il ne traicte d'autre choſe, comme il eſt fort recolligé & adonné à tel ſubiect. *Loys de Grenade.*

9. Mais ce n'eſt pas tout que d'aymer Dieu conſtamment, gratuitement, doucement, & perſeueramment, il faut auſſi aymer le prochain: Car noſtre Seigneur nous y oblige, & ceux qui hayent leur prochain ſont en danger de mort, & ne portent pas la liuree de charité. *C'eſt là mon commandement* (dit-il) *que vous aymiez l'vn l'autre.* Sainct Iean en ſa canonique ne parle d'autre matiere, tant elle luy eſtoit affectionnee. Et Ieſus Chriſt ſouuent le repete, que la loy ne commande autre choſe, *que d'aymer Dieu & ſon prochain.* Sainct Paul le preſche auſſi, & tous les Docteurs s'y accordent. Voire-mais que penſons nous eſtre ſignifié ſoubs le nom du prochain? Car d'aymer noz amis qui nous ayment, & faire bien à ceux qui nous en font. Quel *De l'amour du prochain.* *Ioan.* 15. *Matth.* 21. *Marc.* 12. *Rom.* 15.

merite, ou pluſtoſt quel commandement faut-il pour nous y contraindre, veu que nature l'a enſeigné aux ethniques & payens qui n'ont iamais receu le commandement de Dieu? Eſcoutõs dõc ce que dit Ieſus Chriſt pour interpreter ſon commandement. Vous auez ouy qu'il a eſté dit: Tu aymeras ton prochain, & hayras ton ennemy, mais moy ie vous dis: Aymez voz ennemis, beniſſez ceux qui vous maudiſſent, faictes bien à ceux qui vous hayſſent, & priez pour ceux qui vous courent ſus, & vous perſecutent, afin que vous ſoyez enfans de voſtre pere qui eſt és cieux, lequel faict leuer ſon Soleil ſur les bons & mauuais, & enuoye la pluye ſur les iuſtes & iniuſtes. Voila en quoy nous luy pouuons donc reſſembler, & porter ſa liuree, comme nous l'auons ja monſtré n'aguere, quand il a eſté queſtion de monſtrer ſa charité inextinguible. Et pour mon aduis, ie ne ſçache rien plus neceſſaire en religion que l'obſeruance de cet article, d'aymer ceux qui nous perſecutent, ou qui nous ont offencé de faict & de parole, en quelque ſorte que ce ſoit: Car on ne voit que piques, enuies, ialouſies, contentions, ſoupçons, murmures, complainctes, faux rapports, meſdiſances, blaſmes, calomnies, denigration de renommee, & autres vices qui ſont contraires à charité, & qui diſſipent toute la diſcipline & ſeuerité monaſtique. Nous pourſuyuons en vain voſtre poincte, car iamais nous ne paruiendrons où nous pretendons, ſi telles ſimultez & vitieuſes façons ne prennent fin.

Matth. 5.

Le plus neceſſaire poinct pour la religion.

10. Si nous n'en auions des exemples deuant noz yeux, qui nous aduertiſſent de la ruine qui eſt

imminente, ie n'en parlerois tant affectionnement. Car où tels vices ont eu leur regne le degaſt y eſt arriué tel, que c'eſt horreur d'y penſer, & eſt impoſſible de l'exprimer. On me dira, que c'eſt vne choſe bien difficile de tant patienter, & ne s'eſmouuoir à quelques paſſions, mais ie reſpond, que où la peine accroiſt, le merite s'augmẽte. Nous ne ſommes pas voirement tous parfaits, mais eſt-ce à dire que ne deuons pas tendre à perfection? Les paſſions d'ire, de malueillance, de vengeance, de rancune nous reſueillent ſouuent, faut il pourtant s'y arreſter? Les fleaux de Dieu nous menacent de toſt faire leur charge, ſerons nous endurcis, & ne les declinerons nous pas? Deſtournons le glaiue de deſſus noſtre chef, & conformons nous à la charité du fils de Dieu, qui (comme dict ſainct Pierre) *quand on luy diſoit iniures, n'en rediſoit point, quand on luy faiſoit du mal, ne menaçoit point, mais ſe remettoit à celuy qui iuge iuſtement.* Sainct Eſtienne, & ſainct Iacques l'ont imité, quand ils ont prié Dieu pour ceux qui les perſecutoyent. Et les hiſtoires ſont remplies de tels exemples, comme en recite vn Petrus Damiani aduenu à Fauence, où il eſtoit eſtudiant, & certifie l'auoir veu, à ſçauoir deux citoyens qui ſe haiſſoyent à mort, & eſtoit leur haine irreconciliable, vn iour que l'vn tomba entre les mains de ſon ennemy, il luy arracha les yeux de la teſte. Et pource qu'il n'y auoit plus moyen de ſe conduire aux affaires du monde, il ſe confina en vn monaſtere, où eſtant, il aduint que l'autre qui eſtoit demeuré au monde, & auoit fait tel tort à ſon compagnon, tomba en vne forte maladie, & voila à

Aduertiſſemẽt ſalutaire.

1. Pet. 2.

Act. 7.

Pierre Damiã cardinal

Exemple admirable de deux ennemis

Dien, que s'il recouuroit sa santé il se retireroit en Religion, pour luy faire seruice le reste de sa vie, estant guary, & se disposant de mettre en execution son vœu, ne sçachant pas où estoit l'autre à qui il auoit creué les yeux, se vint rendre de cas fortuit au monastere où il estoit, & comme il cheminoit par le cloistre auec d'autres religieux, il aduise ceſt aueugle qui venoit deuant soy, & incontinent esmeu, tout le sang luy bouillonnoit au corps, & fremissant de crainte, commença à tourner le dos pour s'enfuir, & pour cela arresté comme soupçonné de ce forfaict, il fut contraint de confesser le crime, & comme on estoit sur le poinct de le liurer à la iustice, le pauure aueugle aduerty de son danger & peril, iamais n'eut repos ou plaisir que les freres ne l'eussent receu à penitence, auquel il s'offrit pour le seruir toute sa vie, luy rendant bien pour mal, afin d'imiter Iesus Christ, & receuoir de luy la robe nuptiale de charité, faisant plus d'estat des yeux spirituels de patience & charité qui le guidoyent au sentier de paradis, que de la perte des yeux charnels, qui ne luy pouuoyent tant donner de recompence.

De haine irreconciliable exemples.

Quelque bon Docteur en recite vn autre assez conforme, mais de plus mal-heureuse fin. De deux religieux qui s'estoyent trop eschauffez l'vn contre l'autre de feu d'ire, rancune, & haine, de telle façon que la flamme ne se peut iamais amortir & s'en allerent tous deux au feu d'enfer consommer leur mauuais courage. L'vn d'iceux donc estant proche de sa fin, eut quelque syndereſe de mourir ainsi en haine, & enuoya prier son confrere de le venir visiter pour se reconcilier auec luy,

Bern. de Busti in ser. de tẽp.

mais le mal-aduiſé ne voulut iamais deplacer, au contraire luy manda qu'il n'auoit pas enuie de rentrer iamais en amitié auecques luy, dequoy l'autre extremement faſché, iura auſſi que iamais il n'auroit tant mort que vif autre reconciliation, qu'il ſe declaroit ſon ennemy immortel. Et ſur ceſte mauuaiſe intention eſtant mort, quelques iours apres ſon homme eſtant en vn lieu où plu- *Recit eſpouuentable de deux haineux*
ſieurs eſtoyent aſſis à table & faiſoyent bonne chere, luy auſſi banquetant auec eux, ſuruint vn homme affreux & hideux d'eſpouuentable regard qui ſe preſenta à luy, & luy diſt: O mal-heureux que tu es, indigne de voir la lumiere, tu es cauſe que ie ſuis aux tourmens, d'où iamais ie ne partiray, mais le iuſte iuge t'adiourne à comparoiſtre deuant luy pour ouyr ta ſentence, afin que tu vienne participer aux peines que ie ſouffre, & ce dict, luy delaſche vne groſſe pierre ſur la ceruelle & expira en la place, & mourut miſerablement.

11. Ce n'eſt donc point ſans cauſe, que l'eſcriture ſaincte nous admonneſte ſouuent de ne tenir ſa haine ou rancune contre ſon prochain, au contraire elle cõmande de pardõner l'vn à l'autre deuant que le ſoleil ſe couche, iuſques à ſeptãte fois ſept fois. Et ſainct Benoiſt en ſa reigle ordonne qu'on preuienne celuy qui a le tort, & qu'on taſche de le regaigner par humble proſtration. Car c'eſt le deuoir de charité, & non pas troubler ceſte belle vertu, pour ſatisfaire à ſes propres paſſions: car pendant qu'on eſt en rancune ou diſſenſion, rien ne proffite de tout ce qu'on faict en veilles, ieuſnes oraiſons, & autres exercices pitoyables, comme

Matth. 18. Luc. 17. Epheſ. 5. S. Benoiſt.

Motues gaigne le cœur d'vn haineux

on lit vn exemple en la vie des Peres, du S. Hermite Motues lequel ayant apperceu que quelque vn auoit enuie sur luy, & le hayoit en son cœur, faſché de ce que cela empeſchoit tout le bien que faiſoit ceſt homme qui d'ailleurs menoit vne ſaincte vie, iamais ne ceſſa qu'il ne l'euſt retiré de ce danger, & s'en alla proſterner à ſes pieds, n'en voulant ja partir, que l'autre n'euſt recogneu ſa faute, & euſt promis qu'il ne perſeuereroit en ce mauuais courage: Car comme dict S. Gregoire, le rameau du bon œuure n'a aucune verdeur s'il n'eſt en la racine de charité: tellement que celuy qui n'a charité, eſt nud, ſec & miſerable. C'eſt elle qui fait florir & fructifier toutes noz actions, nous pourrions ſuer ſang, & eau, donner noſtre corps aux tourmens horribles, bailler tous noz biens aux pauures (dict ſainct Paul) que tout cela ne nous ſeruiroit de rien, ſi nous n'auons charité. Que penſons nous faire auec vne haine & rancune, qui nous condamne d'homicide? Car qui hait ſon frere (dit ſainct Iean) il eſt homicide, & ſi n'a pas la vie en ſoy. Si nous auons charité, elle couure les pechez preterits tant fuſſent ils enormes (comme dit S. Pierre) & ſi nous ne l'auons pas, nous ſommes nuds, pauures & miſerables, remplis de honte & de confuſion, morfondus & refroidis, & noirs comme vn charbon qui n'eſt point allumé. On dépeint les diables noirs, à cauſe qu'ils n'ont point de charité, & ſont habitateurs des tenebres. A ceux donc reſſemblent les haineux, qui ont eſteinct en leur cœur le braſier du feu d'amour & ſont plus hideux en leur ame, que n'eſt la peinture du diable tant horrible & eſpouuantable.

Charité donne la vie à l'œuure.

1. Cor. 13.

1. Ioan. 3.

1. Pet. 4.

Diables noirs & pourquoy.

Matt. 22.

12. Or que cecy nous face ſages & aduiſez, & prenons peine de nous veſtir de ceſte belle robbe qui nous rendra conformes à Ieſus Chriſt car c'eſt celle qu'il a veſtue au iour de ſes nopces, & ſi nous y voulons trouuer il en faut eſtre auſſi veſtu, autrement il nous chaſſera dehors comme l'autre en l'Euangile. C'eſt où l'eſpouſe aux Cantiques le va cercher en ſon palais, & inuite toutes les autres filles de Ieruſalem à y venir: *Sortez hors de Sion* (dit elle) *& regardez le* Roy *Salomon, en la couronne de laquelle ſa mere l'a couronné au iour de ſes nopces & au iour de la lieſſe de ſon cœur.* Que ſi vous me demandez, où vous trouuerez monnoye ſuffiſante pour acheter vn tant riche & precieux ornement, il la faut demander à celuy qui nous inuite, car il parle ainſi à quelqu'vn en l'Apocalipſe: *Ie te conſeille que tu achete de moy de l'or eſprouué par le feu afin que tu ſois riche.* La monnoye eſt priſe en ſes coffres, auſſi ne pourriez vous tant trouuer en vous de merites pour l'acheter, mais il a ſes coffres pleins de merites, & quand vous en aurez prins largement, encore demeureront ils remplis, car on ne les ſçauroit eſpuiſer. La meſme eſpouſe conſideroit bien cela aux Cantiques, quand elle dit: *Que ſi vn homme donnoit toute la cheuance de ſa maiſon pour ceſt amour, il ne le ſçauroit payer, & ſeroit meſpriſee*, Car il n'y a pas de comparaiſon, il eſt vray qu'auez beaucoup faict, d'auoir quitté le monde, & tout ce qu'y pouuez pretendre, mais qu'eſt ce à l'egard de la charité qui vous veſtira de gloire? Qu'eſtce au prix de l'amour que voſtre eſpoux vous donne afin que ſoyez vnie à luy à perpetuité? c'eſt vn threſor inappreciable que l'amour de Dieu, il n'y a cheuan-

Cant. 3.

Apo. 3.

Cant. 8.

ce au mõde, fuſtelle toute amaſſee enſemble des 4. coins de la terre, qui le puiſſe payer, ou acheter, car c'eſt Ieſus Chriſt qui le donne gratuitement à ceux qui le cherchent, & luy demandent de bon cœur. Donnez luy donc voſtre cœur, & il vous donnera ſon amour, aymez-le parfaictement, quittez tout ce qui luy eſt contraire, comme le peché, & les mauuaiſes œuures, imitez ſes actions, ſuyuez ſes veſtiges, veſtez vous de ſes veſtemens, ſouſpirez à la vie, taſchez à luy complaire, & vous parez de charité, afin que ſortiez en royalle apparence, pour entrer auec luy aux nopces, & y eſtre la bien receuë.

Apo. 19.

13. Il n'y a rien qui vous puiſſe plus inciter à aimer Ieſus Chriſt, & à vous veſtir de ſa robbe nuptiale de charité que la recordation que deuez auoir de ſes bienfaicts, & liberalitez, n'ayant rien eſpargné pour vous enrichir & orner. Quels benefices (direz vous) & leſquels pourray-je remarquer? Conſiderez donc, cõme il nous a reconcilié à ſon pere comme il nous a impetré la remiſſion de noz pechez, comme il nous a rendu la grace que nous auions perduë, comme il nous a donné le ſainct Eſprit, comme il nous a faict conſorts & participãs de ſa diuinité, comme il nous a adoptez en enfans de Dieu, comme il nous a inſtituez heritiers de ſon Royaume, & comme il nous a en fin couronnez de gloire & d'honneur, outre-plus, comme il nous a encore deliurez de quatre treſſelons & treſdangereux ennemis, à ſçauoir du diable, de la gehenne de la mort, & du peché, lequel auoit eſté cauſe de tous noz maux, & qui nous auoit priué du patrimoine de l'heritage celeſte. Que ſi endurer de

Quels beneficces Ieſus Chriſt nous a conferez.

grands trauaux pour vn amy, eſt vn ſigne d'amour & vn aiguillon pour faire aimer, qui eſt celuy qui ait iamais enduré de plus cruels tourmens pour vn amy, que le fils de Dieu en a ſoufferts pour nous, eſpandant ſon ſang en la croix pour noſtre ſalut? Si la ſimilitude de nature a puiſſance de concilier & former quelque affection entre nous, voicy en croix le fils vnique de Dieu, qui s'eſt faict en toutes choſes, horsmis le peché, ſemblable à nous. Voicy le ſecond Adam qui eſt faict quaſi comme l'vn de nous, ſçachant le bien & le mal. Dauantage ſi la conſanguinité eſt cauſe de l'amour, voicy noſtre Dieu ſouuerain createur de toutes choſes, qui eſt conioinct à nous par alliance de nature, & eſt faict noſtre frere & noſtre chair, & eſt mort pour ſes freres, & pour ſes intimes amis, que pouuoit-il faire dauantage? Outre-plus ſi iuſtement amour eſt deu à la vertu & bonté ſinguliere, (au moyen dequoy nous aimons bien ſouuent ceux que nous ne veïſmes iamais, ſeulement oyant raconter leurs vertus.) Quelle bonté peut eſtre comparee à ceſte infinie bonté de noſtre Sauueur? ce qui appartient le plus à la bonté eſt de s'eſpandre & communiquer par tout, & faire que toutes perſonnes ſe reſſentent d'elle, & participent de ſa nature, c'eſt à dire qu'ils deuiennēt bōs & ſemblables à elle, enquoy plus elle met de peine & de trauail, plus elle demonſtre la grandeur de ſa bonté, que ſi quelqu'vn ignore les trauaux & labeurs que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt a enduré, & la cauſe d'iceux, qu'il eſcoute ſainct Paul, où il dict, *il s'eſt liuré pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, & de nous nettoyer en ſorte que luy ſoyons peuple aggreable,*

Trauaux ſoufferts pour nous.

Propriété de bonté.

Tite 2.

exerçans lee bonnes œuures. Quel plus grand argumẽt donc ſe pourroit imaginer de la diuine bonté, que d'auoir enduré tant de maux & de tourmens, & de s'eſtre liuré à la mort, afin de rendre les hommes bons & bien-heureux, c'eſt à dire ſemblable à elle. Or entre toutes les cauſes d'amour, l'amour meſme eſt la principale, d'autant que comme il ne y a rien qui plus excite le feu que le feu meſme, auſſi n'y a il rien qui enflamme pluſtoſt, ou engẽdre l'amour, que l'amour meſme, comme dict quelqu'vn.

Ardet amore pari, qui ſe cognoſcit amari.

Parquoy nous donnons aux avtrus ce qui depend de nous, & qui nous appartient, mais à noz amis nous ne leurs departons pas ſeulement de nos biens, ains nous nous donnons nouſmeſmes à eux Au moyẽ dequoy l'amour de la choſe aimee s'augmente beaucoup plus par la cognoiſſance qu'elle a de la grandeur de l'amour qu'on luy porte, que par aucuns ſeruices ou preſens qu'on luy face, & puiſque l'amour qui eſt caché dedans le cœur ſe rend clair & manifeſte par les œuures exterieures par quel œuure le pere celeſte euſt-il peu faire paroiſtre l'amour qu'il portoit au genre humain, que en permettant ſon fils vnique prendre chair humaine pour endurer le ſupplice de la croix? car par l'vn il s'eſt ioinct à nous, & par l'autre il s'eſt donné à nous. Qu'eſt-ce autre choſe d'amour, que vne vnion d'eſprits & de cœurs? Mais en ceſt endroict ne s'eſt pas ſeulement fait vnion d'eſprits, mais auſſi de natures.

14. Que ſi la douceur & debonnaireté cauſe auſſi tellement l'amour que nous aimons d'autant plus meſme

meſmes les beſtes domeſtiques, que nous les voyons plus humbles & gratieuſes. Quelle douceur & humilité ie vous prie, pourroit eſtre parangonnee à celle que nous voyons en ceſt agneau doux & manſuet, qui eſt mis au tourment ſans ouurir ſa bouche? Le port & la figure du corps, ſont auſſi bien ſouuent occaſion de grand amour, ce qui ſembloit manquer en Dieu, d'autant que les hommes ne pouuans apprehẽder ny apperceuoir Dieu de leurs yeux corporels, ſembloyent auſſi ne pouuoir aimer celuy qu'ils ne voyoient point, & principalement ceux qui meſurent pluſtoſt toutes choſes auec le ſens exterieur, qu'auec l'eſprit & l'entẽdement. Afin donc que nous n'euſſions faute de ceſte occaſion & moyen pour nous inciter à l'aymer, Dieu s'eſt veſtu de la figure & forme humaine en laquelle il peut eſtre veu de nous, & encore qu'il euſt bien peu apparoiſtre du premier coup aux hommes en aage meur & parfaict (comme font les Anges quand ils leurs apparoiſſent) ſi eſt-ce qu'il n'a voulu ſe monſtrer qu'en l'aage & figure qui euſt plus de credit à enflammer de ſon amour les cœurs des hommes, & pourtãt il ne s'eſt pas ſeulement preſenté à noz yeux petit, mais pauure, nud, lié & enfaiſſeté de drappelets, mis en vne creiche, deſnué de tout aide & ſecours des hommes, comme il a perſeueré en telle pauureté, nudité, & priué de ſecours humain iuſques au ſupplice honteux de la croix, afin que par ces moyens l'amour & charité peuſt attirer la douceur, peuſt allicher la pitié & miſere, conuertir ceux qui s'en eſtoyent eſcartez, de crainte & tremeur de ſa ſeuerité. Que ton nom ô doux Ieſus ſoit beneiſt par

Amour doux & debõnaire

Meditation deuote.

tous les siecles, qui as bien voulu prendre vn tel habit, & telle figure pour l'amour de nous, qu'encore que n'eussions autre occasion de t'aimer, ceste forme ainsi prise pour nous par vne si grande misericorde, est plus que suffisante à ceſt effect, qui est cause que mon ame te contemplant en la creiche, & en croix espandant ton sang & tes larmes enyuree de ton amour, reçoit vne infinité de douceurs, & delices. Ton plaisir soit ô doux Iesus la receuoir en ta grace, la ioindre & vnir à ton cœur, afin qu'elle t'ayme perpetuellement & que tu la recognoisse vestuë de ta robbe de charité doree, afin qu'elle entre au banquet delicieux que tu as preparé à tes amis. Amen.

SECTION CINQVIESME.

Du quatriesme vestement, qui est de diuerses couleurs & bigarré que l'espoux a vestu: & que l'espouse doit vestir pour se presenter à luy: Qui sont les vertus multiformes. Quels les bigarez & les plus communs aux anciens, & premiers chrestiens.

QVand ceux qui doyuent veiller en sentinelle au temps d'hyuer, sçauent l'heure qu'ils seront posez au guet, ils sont soigneux de s'armer aussi bien contre l'iniure du temps & contre le froid, comme contre les ennemis, desquels ils ont la venuë suspecte. Et pour mieux tromper l'aspreté de la gelee, ils mettront tant de robbes l'vne sur l'autre, que le froid cuisant ne les molestera pas si fort, & en feront meilleure garde. Ceste parabole nous admonneste, de nous preparer, puisque nous sommes en mauuais temps, & que la saison est fort froide, puisque la charité, & son feu ont prins fin, & que l'iniquité domine, & auec cela nous sommes icy posez en sentinelle, & attendons la venuë de nostre maistre, qui doit venir, & ne sçauons *Similitude.* *Mat. 24. Mar. 13. Luc. 12 & 21.*

l'heure, ce pendant les ennemis ne nous donnent treues, & n'auons pas loisir de sommeiller de paresse. Parquoy pendant que nous auons le moyen il est expedient de nous pourueoir de bons feultres & bonnes robbes, car nostre Seigneur nous aduertist de prier que le temps d'hiuer ne regne quand il sera questiõ de fuir ou de combattre. Car alors la foy esteinte & le feu de charité amorty, tout sera mis en desordre & confusion. Luc 18. *Quand le fils de l'homme viendra* (dict-il) *pensez vous qu'il trouue foy en la terre?* S'il n'y a point de foy écore moins de charité qui est refroidie par tout, & peu de gẽs se trouuent eschauffez du zele & de l'amour de Dieu, faute de vestemens. Or ie n'entend pas icy parler des vestemens qu'on serre aux coffres, car plusieurs en sont assez bien garniz, qui ne sont pas pourtant plus reschauffez, & si le corps est à son aise, l'ame est toute despouillee de ce qu'elle a bien faute, pour se guarantir du froid. Les Philosophes auoyent cela en recommandation de plustost se tenir nuds de corps que despouillez de vertu, laquelle est le seul vestement qui decore l'esprit, & rechauffe l'ame. Parquoy Antisthenes se mocquoit d'vn qui portoit vne double robbe contre le froid luy disant que son manteau doublé, ne le pouuoit assez couurir si la vertu ne le fourroit par dedans, car les beaux habits deguisent les hommes, & empeschent qu'ils ne soyent cognuz, comme disoit Diogenes à vn qui trainoit vn grand manteau par terre pour se monstrer, & le venoit interroger de quelque doute, ie ne te respondray ia (dit-il) que tu n'aye despouillé ceste grande robbe qui empesche de cognoistre, si tu es masle ou femelle.

Vestemens mondains superfluz.

Antisthenes.

Diogenes.

2. Ces Payens ont eu la vertu en singuliere reuerence, mais nõ la vanité à mespris, car la gloire du monde les a plus chatouillez que n'a le desir de la gloire de Paradis. Ils ont neantmoins esté censeurs seueres de la vanité & folie du monde, follie (dy-je) & vanité bien grande, puis qu'il s'affecte à chose corruptible, & neglige ce qui est permanent. Les Megarenses se fourroyent de peaux delicates afin de ne sentir le froid, & l'iniure du temps, cependant ils laissoyent trotter leurs enfans tous nuds, afin qu'ils s'endurcissent au froid dés leur ieunesse. Dequoy se mocquoit Diogenes, disant que peu leur auoit profité leur austere ieunesse, puis que la vieillesse s'estoit tant oubliee, & qu'il aimeroit mieux estre mouton parmy les Megarenses que d'estre leur enfant, car ils faisoyent plus de conte des fourrures que de la vertu. C'est abus de tant curieusement vestir ce corps, & laisser l'ame morfondue, destituee de chaleur & de la vie, qui est la charité & la vertu, car le corps se putrefie, & la tigne mange les vestemens, mais la vertu est incorruptible, & l'ame vit eternellement. Qu'est ce que le corps emportera de tant d'ornemens precieux, sinon vn pauure linceul, ou vne chemise? Cela est demonstré en l'exemple du grand Soldan Saladin qui chassa les Chrestiens de la terre Saincte, & se fit seigneur de toute l'Asie, lequel estant mort en son camp, ordonna pour testament que vn soldat prendroit sa chemise, & l'attachant au bout d'vne lance, iroit par tout le camp, & crieroit à haulte voix, voilà tout ce qui est resté du conquereur de tout l'Orient: *Restat ex victore orientis*: car il s'en estoit allé en terre nud, comme il estoit

Megarenses taxez.

Notable diction de Diogenes.

Saladin mort & son testament.

Luc 16. entré en ce monde. Dequoy eſt blaſmé le mauuais riche en l'Euangile, ſinon qu'il veſtoit ſon corps de pourpre & de ſoye, & le nourriſſoit de viandes friandes & delicates, & ne tenoit conte de ſon ame: Auſſi s'en alla il en enfer où le peſant & lourd poix de peché l'auoit enfondré, & le Lazare s'en volla au ſein d'Abraham, où il fut porté par les Anges, deſquels il auoit eſté familier en ſa vie & conuerſation, & s'eſtoit faict quitte de tout peché & nud des biens de ce monde. Le Sage non ſans cauſe admonneſte l'homme de ne ſorgueillir de ce qui eſt en ce monde, car tout tend à pourriture. *Et l'homme meurt* (dict-il) *& deuient l'heritage des ſerpens, des beſtes & des vers.*

Eccleſ. 10.

3. Ceſte conſideration nous doit cauſer vne crainte, que ne deuenions comme Ooliba, laquelle le Prophete menace, & luy dict. *Qu'vn iour viendra que les ennemis de Dieu viendront contre elle, la traicteront en fureur, luy oſteront le nez & les orcilles, deueſtiront ſes veſtemens, & prendront ſes bagues pompeuſes: de rechef il menace la ville de Tyr: Tous les Princes de la mer* (dict-il) *deſcendront de leurs ſieges, oſteront leurs manteaux, & deueſtiront leurs veſtemens de broderie, & ſe veſtiront d'eſtonnement*: Nous auons cy deuant ja ſuffiſamment traicté de ceſte matiere, & noſtre Seigneur nous releue du ſoucy que le monde prend à ſe veſtir delicieuſement, condamnant telle vanité qui regne aux Palais des Princes, & faict que pluſieurs s'oublient, que penſans eſtre bien riches, ils ſont pauures, nuds, & miſerables, comme dict l'Ange en l'Apocalypſe: O que vous eſtes heureuſe! vierge eſleuë, d'auoir quitté voſtre vieil manteau, comme le

Ezec. 23 & 26

Matt 6.

Apoc. 3.

chaste Ioseph entre les mains de ceste paillarde, à sçauoir la gloire du monde, qui taschoit de vous corrompre, & pipper, & auez dextrement euadé ses filets, pour mettre en lieu d'asseurance le thresor de vostre chasteté, heureuse, dy-je, d'auoir suiuy Iesus Christ au Iardin d'Oliuet, ou de saincte religion, & d'auoir eschappé la main de ceux qui le persecutent, comme fit l'adolescent Euangelique. Vous auez faict vn acte heroïque, & digne de memoire eternelle, de mespriser ce que les hõmes estiment tant, & neantmoins ils se trompent en leur estimation. Car prenez garde de pres, & espluchez que c'est que du monde, vous trouuerez que c'est vn arche pleine de trauaux, vne prison tenebreuse, vn chemin plein d'assasins, vn bourbier fangeux, vne mer qui s'esmouue & se tempeste. Qu'est-ce de ce monde, sinon vne terre sterile, vn champ pierreux, vn bois plein d'espines, vn pré verdoyant plein de serpẽs, vn iardin florissant sans fruict, vne riuiere de larmes, vne fontaine de soucis, vn doux poison, vne fable composee, vne frenesie delectable? Quels biens y a-il en luy qui ne soyent faux, quels maux qui ne soyent vrais? Son repos est plein d'angoisses, son asseurance sans fondement, sa craincte sans cause, ses trauaux sans fruicts, ses larmes sans propos, ses propos sans succez, son esperance vaine, son allegresse feinte, & sa douleur veritable: enquoy certes, vous verrez que ce monde est comme vn enfer, car si enfer n'est autre chose qu'vn lieu de peine, & de coulpe, qu'est-ce qui foisonne, & abonde plus en ce mõde, que la peine & le peché? Voilà le fruict &

Gen. 39.

Marc. 14.

Que c'est que du monde & de ce qu'il contient.

Monde est enfer.

reuenu du monde, voilà la marchandise qui s'y vend.

Monde est enfer.

4. *Maux sans nombre m'ont enuironné* (dict Dauid) *Mes iniquitez m'ont attrappé en si grand nombre, que ie ne les pouuois veoir, elles passent en nombre les cheueux de ma teste, & pource le cœur m'est failly, Seigneur ton plaisir soit de me deliurer*: Que si ce n'estoit l'esperance que nous auons en Dieu, qu'il nous ostera de ce miserable monde, pour nous colloquer au lieu du pasturage, à bon droict auroit on ce monde cõme vn enfer & prison (dit le bon pere S. Bernard) mais nous esperons quelque iour en sortir, & chanter auec Dauid, *Mon ame retourne en ton repos, car le Seigneur t'a faict du bien! O mon Dieu tu as deliuré mon ame de mort, mes yeux de larmes, & mes pieds de trebuchement*. Ayez le cœur en telles meditations (vierge deuote) & remerciez Dieu, de ce qu'il vous a retiré du lac des veneurs, gardez vous aussi d'y retourner, vous estes sauuee de la griffe de ce lyon, ne tombez plus en ses filets, tenez vostre robbe nette, & ne la permettez souiller par les plaisirs de ce monde. C'est ce que S. Iean recommande soigneusement, & l'espouse aux Cantiques dict qu'elle a laué ses pieds, & se donnera bien de garde de les plus souiller, qu'elle a despouillé son haillon maculé de tache de ce monde, & ne les reuestira iamais. Ie vous cõseille de vous vestir de la robe bigaree, ou de diuerses couleurs, de laquelle estoit reuestu Ioseph estant aupres de son pere, & la fille de Dauid nommee Thamar, auant qu'elle fust violee par son frere Ammon: car aussi tost, dict le texte, elle la deschira, quand elle se veit des-honnoree & gastee, vous auez encore vostre integrité,

Pſal. 39.

Pſal. 22.

S. Bernard.

Pſal. 114.

Apoc. 16.
Cant. 5.

2. Reg. 13.

& la robe bigarree que vous vestirez, la conserue-ra sans macule.

5. Si vous me demandez quelle est ceste robbe bigarree, & comment vous la pourrez trouuer : Ie vous respond que la robbe de diuerses couleurs, n'est autre chose que la practique des belles vertus qui sont diuerses, & enrichissent grandement la vierge pudique, voire la rẽdent belle & aggreable à son espoux, & est bien aisee à trouuer, car il n'y aura point d'autre tailleur qui la façonne que vous mesmes, si vous voulez faire comme la mouche à miel, qui bastit sa ruche de cire & de miel, qu'elle va chercher sur diuerses fleurs. Car si vous voulez promener par le chãp spacieux de la saincte Escriture, tant de l'ancien que du nouueau testament, & par la plaine des Histoires Ecclesiastiques, ou Legendes des Saincts : vous y practiquerez toutes sortes de vertus, esquelles chacun a excellé selon le don de grace qu'il auoit receu de Dieu. Commencez à Abel, qui a esté tant chaste & innocent, à Enoch qui a cheminé en rectitude deuant Dieu, à Noé qui a eu vne telle longanimité & patience, à Loth qui s'est cõseruê entier parmy vn peuple tant desreiglé, à Abraham qui a eu vne parfaicte abrenonciation & mespris de ce monde, & a eu vne obeissance tant singuliere, vne foy tant asseuree, & vne tant prompte hospitalité, à Isaac qui a esté tant doux & benin, gracieux & courtois, chaste & continent, à Iacob qui a tant souffert de contradictions, tant enduré de maux, tant supporté de calomnies, à Ioseph qui a mieux aymé espouser vne prison, que consentir à vn acte vilain & deshõneste: A Moyse, qui a mieux aymé,

Robbe bigarree que c'est.

Particulieres vertus des Saincts.

Hebr.11. dit ſainct Paul, eſtre affligé auec le peuple de Dieu, que d'auoir la couronne d'Egypte ſur la teſte, laquelle luy eſtant vne fois impoſee, la ietta par terre pour ſuyure Ieſus Chriſt: aux dames & femmes des ſaincts Patriarches tant ſages, prudentes, fideles, loyalles, pudiques, & ſainctes, comme vous fourniront d'exemples les diſcours tant anciens que modernes, afin que ie ne ſois onereux à en faire ſi long recit. Car aux Saincts & Sainctes ont reluy tãt de vertus qu'on ne les ſçauroit nombrer. Quand donc en liſant vous apperceurez comme quelqu'vn a eſté bien humble, ce vous eſt vn aduertiſſemẽt que deuez faire comme luy, puis qu'il a eſté plaiſant à Dieu en l'exercice de telle vertu. Quãd vous remarquerez vn autre auoir eſté obedient, il en faut faire tout de meſme, l'autre patiẽt en aduerſité, cela vous apprend que deuez ainſi faire, & ainſi de toutes les autres vertus que rencontrerez pour en faire vne belle robbe de diuerſes couleurs.

6. C'eſt vn labeur qui eſt plaiſant & beau à vne vierge, que de ramaſſer ainſi au pré verdoyant de l'eſcriture, & des hiſtoires ſacrees, les mieux peintes fleurettes ou vertus. Viuez en ce deuot exercice cerchant en ce beau champ de l'Egliſe tapiſſee de ſi riches fleurs qu'y ont eſpandu les Saincts Apoſtres, Martyrs, Confeſſeurs & Vierges, le beau & odorant bouquet que preſenterez à voſtre eſpoux, vous reueſtant comme luy de la diuerſité de couleurs. Car c'eſt luy qui les donne aux autres, *à cauſe*, dit l'Apoſtre ſainct Paul, *qu'en iceluy habite corporellement toute plenitude de diuinité*, & non par grace comme aux eſleuz, leſquels ont eſté tous

Coloſſ.2.

remplis de ſa plenitude, comme dit ſainct Iean: & vn autre Apoſtre teſmoigne: *Que tout bien & don parfaict vient de luy, auquel il faut demander tout ce qu'on a de beſoin, & ſans difficulté on l'obtiendra, voire ſans reproche.* N'eſt ce pas luy qui inuite vn chacun qui a ſoif de venir boire à ſa ſource de ſapience, & promet que les eaux de grace decouleront du vẽtre de celuy qui y aura puiſé? Souz ceſte aſſeurãce, que differez vous de luy demãder la robbe de diuerſes couleurs, & la grace de la pouuoir façonner à l'imitation des autres qui en ont eſté reueſtus? Eſcoutez ce qu'il vous dit aux Cantiques, *Ouure moy ma ſœur, mamie, ma colombe, mon entiere, car mon chef eſt plein de roſee, & mes cheueux des gouttes de la nuict.* Pourquoy ſe preſente-il à vous ainſi garny de graces & de vertus, ſi ce n'eſt qu'il vous en veut departir ſuffiſamment, pour vous faire vne belle robbe? N'eſt-ce pas luy-meſme qui parle par la bouche du Sage, ſouz le nom de la diuine Sapience? Ie ſuis mere de belle dilection, de pieté, cognoiſſance, & de ſaincte eſperance, & donne les biens eternels à tous mes enfans, comme Dieu me l'a commandé. En moy giſt toute grace de vie & de verité, & tout eſpoir de vie & d'aſſeurãce: Venez à moy, vous qui me deſirez, & vous rempliſſez de mes fruicts. Voyez vous les belles ſemonces qu'il vous faict, & commẽt il vous inuite en ſon iardin pour vous donner vne robbe bigarree? *Sans luy vous ne pouuez rien faire*, dit-il, mais s'il demeure en vous, & vous en luy, vous apporterez vn grand fruict. Il eſt venu riche de vertus, & pauure de biens de ce monde: c'eſt ſigne qu'il les vouloit donner à ſes amis, & les vouloit reueſtir de tels

Ioan. 1.
Iaco. 1.
Ioan. 5.
Cantic. 5.
Eccleſ. 24.
Ioan. 15.

ornemens, non pas des habits somptueux du mõde lesquels il a mespriſez: car il eſt né nud, & mal veſtu, enueloppé de vieils drappeaux, & neantmoins eſtant tel, l'Euangeliſte dit qu'il eſtoit tout remply de graces, leſquelles, cõme dit ſainct Paul, il a eſpandues largement ſur nous. Pource le meſme Apoſtre perſuadoit aux Corinthiẽs, de n'eſtre point conuoiteux des autres biẽs periſſables, mais des dons du ſainct Eſprit, qui ont eſté diſtribuez à tous differemment.

Ioan. 1. Luc. 2. Titum 3. 1. Cor. 12.

6. Auant qu'il fuſt venu en ce mõde nud & ſouffreteux, Lucifer l'auoit veu riche & bien veſtu en ſon throſne, à la dextre du pere, & en print ſi grãde enuie, que ſans s'enquerir du moyen licite, il le voulut ſpolier, & voler ſes rares beautez & perfections pour ſe rendre emplumé de ſi belles graces, egal & ſemblable au tres-haut. Mais il fut ſurprins au larrecin, & deſpouillé luy-meſme de celles qu'il auoit, fut relegué aux lieux tenebreux, afin de mõſtrer le chemin aux orgueilleux, & d'apprendre vne leçon aux ambitieux, qu'on n'a pas la robbe bigarree par tel moyen, mais il y faut aller par la voye d'humilité. Les Poëtes ont feint vn Capaneus foudroyé par Iupiter, à cauſe qu'il auoit inuenté les eſchelles pour les Geans qui deliberoiẽt aller denicher ledit Iupiter de ſon ſiege, teſmoin Statius liure 1. de ſa Thebaide, où il dit, *Se l enim ipſe manu prægreſſus auarum, Facta diu tuto ſuperum contemptor, & æqui Impatiens &c.* Il en aduint autant à Salmoneus fils d'Æolus, qui vouloit faire auſſi bien que Iuppiter bruire le tonnerre & la foudre, afin d'eſtre reueré pour Dieu, comme ſon tourment aux enfers eſt recogneu par Ænee, en

Capaneefoudroyé.

Virgile au 6. de l'Eneide.

Vidi & crudeles dantem Salmonea pœnas,
Dum flãmas Iouis, & sonitus imitatur Olympi, &c.

Salmonee foudroyé.

Ces contes fabuleux comme des autres Geants, desquels au mesme lieu parle Virgile, peuuent seruir d'aduertissement qu'il ne se faut ingerer de prendre ce qui est des appartenãces de Dieu, sans son consentement, ou sans luy demander : car ie croy que ces Payens auoient leu, ou ouy parler de ceste presomption & temerité de Lucifer, qui se voulut placer au lieu où il ne pouuoit atteindre, & se voulut empaner d'vne liuree qui ne luy conuenoit, ains elle estoit reseruee aux humbles & deuots, qui sont emulateurs en biens, non de la gloire, ains des vertus de Iesus Christ, lequel s'est exhibé tel que chacun l'a peu imiter à profit, & est permis à chacun de luy desrobber sans contredit les plus belles graces, vertus, & perfections qu'on remarque en luy, & qui se trouuent en la boutique de l'Euangile.

7. O vous bien-heureuse, si vous estes tant sage larronnesse que desrobiez son humilité, sa mansuetude, sa patience, sa douceur, sa pauureté, son obedience, sa charité, son innocence, & telles autres vertus, qui sont les couleurs de vostre vestement pour vous faire à luy recognoistre. Fuyez ceux que ne verrez point habillez de telles couleurs, car ils ne sont pas de la part de Dieu. Si vous oyez parler, ou cognoissez aucunes orgueilleuses, arrogantes, fieres, rebelles, quereleuses, haineuses, murmureuses, impatientes, iniurieuses, lasciues, legeres, scandaleuses, curieuses, insolentes, dissolues, indisciplinees, relaschees, malicieuses, babillardes,

lãguardes, mal conditiõnees, seculieres, & indeuotes, estimez qu'elles ne sont pas de la liuree de Iesus Christ, & pource il les faut euiter comme peste & contagion. Elles portent le carractere de la beste, de laquelle parle sainct Iean en son Apocalypse, qu'elle iettoit de sa gueule des esprits immõdes, en forme de grenouilles, & proferoit blasphemes. A bon droit accomparees aux grenouilles criardes, lesquelles n'ont point de cornes, ne de griffes, ne de dents, pour nuire aux autres, ains elles ont vne mauuaise langue qui ne fait que criailler, & se delectent aux maresquages & bourbiers, c'est à dire aux delices & plaisirs du mõde, plustost qu'en l'estat austere de saincte religion, car vous en trouuerez plusieurs qui ne sont religieuses que d'habit, encore elles le portent à regret. Elles ont le cœur & l'affection au monde, & souuent les paroles qu'elles proferent annoncent ce qui est latent en leur cœur: elles souspirent l'amour, font des regrets, non pas d'auoir offensé Dieu, mais d'auoir quitté le monde: se plaisent à la charongne comme le Corbeau qui estoit sorty de l'Arche, briguent alliances seculieres, ont les gestes de faquines: bref elles portẽt les marques de Sathan, & à cela les pouuez vous cognoistre, qu'elles n'õt pas la robbe de diuerses couleurs reuestue, aussi n'entreront elles pas auec l'espoux, car leurs lampes sont vuides, & leurs vestemens trop sales. *Bien heureux est donc celuy qui veille* (dit-il) *& qui garde ses vestemẽs, afin qu'il ne chemine nud & qu'on ne voye sa turpitude, car voicy ie vien comme vn larron.* L'heure est incertaine, la mort encore plus, le pas douteux, les dangers bien grands: il est expedient de se pre-

Apocal. 16. Des vierges mal conditionnees.

Apoc. 3. & 16

parer de bonne heure, car la voye eſt eſtroicte, & le ſentier petit par où il faut cheminer, & les deſtroicts hazardeux.

8. Ayez ſouuenance que voſtre eſpoux eſt deſcrit auoir ſept cornes, ie croy que c'eſt pour vous defendre & guider ſeurement, *car ce ſont* (dit le texte) *les ſept eſprits de Dieu enuoyez par toute la terre.* Et que font ils par toute la terre, ſinon de redreſſer les deſuoyez & les conduire au chemin de vertu? Car ces ſept cornes ont combatu le vice ſeptiforme par le moyen des vertus contraires : comme l'orgueil par humilité, l'auarice par aumoſne, la gourmandiſe par ieuſne, la luxure par chaſteté, la pareſſe par trauail, l'ire par patience, l'enuie par charité : ce ſont les vertus qui reluiſent en la teſte & au chef de tous Chreſtiés, à ſçauoir IeſusChriſt. *Car il n'a point commis de peché* (dit le Prophete) *& ne s'eſt point trouuee de fraude en ſa bouche.* Parquoy à ſon exemple il ſe faut veſtir de telles couleurs, & (comme dit ſainct Pierre: *Il ſe faut deſpouiller de toute malice & toute fraude, de toute feintiſe, enuie, & meſdiſance, & comme enfans nouuellement nez deſirer le laict d'intelligence, afin que croiſſions par iceluy.* Il ne faut pas ſouiller ſes habits de quelque peché, car ſi on donne conſentement à quelqu'vn, voire des moindres, la tache ſera comme la goutte d'huille qui tombe ſur le veſtement, & elle s'augmentera de plus en plus, & deturpera tout l'habit de vertu qui auoit vn beau luſtre.

Apocal. 5.

Eſaye 53.

1. Petr. 2.

9. Noſtre Seigneur particularize fort bien les beaux ornemens qu'il a donnez à l'ame quand il a eſpouſee au ſacré bapteſme, & ſe peuuent accommoder aux habits de la Vierge ſacree, qu'elle a re-

ceuz de ſon meſme eſpoux au iour de ſa deſpon-
ſation, c'eſt à ſçauoir au iour de ſa profeſſion, &
ſerment d'alliance perpetuelle, leſquels miſtique-
ment expoſez apportent vn grand contentement
en leur intelligence. Mais nous les auons expoſez
bien au long, au ſecond liure de l'origine, eſſence,
beauté, fin & immortalité de l'ame. Ie ne feray
ſeulement en paſſant que propoſer les beaux ter-
mes dont il exprime les richeſſes, dons & preſens
qu'il a faicts à ſon eſpouſe, luy reprochant ſon in-
gratitude, de s'eſtre fouruoyee de ſon alliãce pour
s'allier d'autres amoureux, qui l'ont perdue & deſ-
honoree. I'*ay conuenu auec toy par alliance* (dit-il) *&
as eſté faicte mienne. Ie t'ay lauee d'eau, ie t'ay laué* (diſ-
ie) *ton ſang de deſſus toy, ie t'ay oincte d'huille, ie t'ay ve-
ſtue de broderie, ie t'ay chauſſee de peau de taiſſon, ie t'ay
ceinte de fin lin, ie t'ay couuerte de ſoye, ie t'ay paree d'or-
nemens, i'ay mis des braſſelets en tes bras, & le carquan
en ton col, i'ay mis vn anneau à tes narines.* (ainſi an-
ciennement on pendoit au front des vierges vn
anneau d'or qui deſcẽdoit ſur leurs narines, com-
me auſſi on leur pendoit au bout des aureilles vn
affiquet ou petite bague.) *Et ay mis vne bague à tes
aureilles, & vne couronne excellente ſur ton chef: Tu as
eſté donc ornee d'or & d'argent, & ta veſture eſtoit de
fin lin de ſoye & de brodure. Tu as mangé la fleur du
fourment, & miel & huille, & as eſté embellie tãt &
plus, & as proſperé iuſques à regner, &c.* Or ce n'eſt
aſſez de ſçauoir les beaux paremens qu'elle a re-
ceus, ſi on ne regarde comme elle en a vſé. Il dit a-
pres: *Or tu t'es fiee en ta beauté, & as faict fornication à
cauſe de ton nom, & as eſpandu tes paillardiſes à tous
paſſans, &c.* Bref tout le chapitre ne contient que
reproches,

Oeuure de l'Autheur de l'origine & immortalité de l'ame.

Exech. 16.

Ornemens de l'ame dõt elle a eſté reueſtue par Ieſus Chriſt.

reproches, que l'espoux fait à son espouse, à cause qu'elle a souillé ses dons & graces, & a adheré à son ennemy, & à ses complices qui luy ont changé l'affection & le cœur, l'ont destournee de son deuoir, & l'ont faict seruir à immondicité & à vice. La vierge donc qui est adonnee à quelque vitieuse affection des choses modaines, se despouille des beaux habits que luy auoit donné son espoux, quand elle luy a iuré fidelité & alliance, & se rend confusible & honteuse, exposee à la mocquerie & raillerie des diables, qui s'esiouyssent de la voir ainsi desolee. Cela suruient à la vierge quād elle se pense delicatement traicter & nourrir, donne les aises à son corps, ayme la dance, frequente le ieu, se vest mignonnement, dit le mot pour rire, hante les seculiers, se fasche d'estre recluse, ne se delecte à son estat, n'a point de deuotion à l'Eglise, fuit le labeur, ayme à troller, repaist ses yeux de vaeité & curiosité, elle ne resent que la chair: voila comme elle se perd, comme elle abuse de ses graces, comme elle faict banqueroute à son honneur, comme elle macule le vestement de Iesus Christ. Et pour la cōclusion, il en aduiendra comme à d'autres, ainsi que recite auoir veu de son temps Petrus Damiani, en vne dame nommee Sophie, de maison bien illustre, laquelle auoit abusé des moyens qui luy estoient donnez bien amples, pour se farder, parer, traicter, amignoter: au reste peu soucieuse de son ame, auoit lasché la bride à la volupté charnelle, mais en vn moment elle tomba en apoplexie, & percluse de tous ses membres mourut subitement, & son corps estant embaumé pour estre porté en vn cloistre où elle

Petrus Damiani.

Exemple notable d'vne dame Sophie.

deuoit estre inhumee, rendit, nonobstant qu'on l'euſt couuerte de terre & de pierre dure, telle puãteur, par l'eſpace d'vn an entier, que les Religieux furent contraints boucher les aduenues du cloiſtre à cauſe qu'ils ne pouuoient ſupporter ſi grande infection.

Autre exẽple d'vne ducheſſe de Veniſe.

10. Le meſme Autheur recite de ſon temps auoit cogneu vne dame Greçque de nation, qui eſtoit mariee à vn Duc de Veniſe, laquelle auoit de couſtume de faire colliger à grands frais l'eau de la roſee qui tomboit du ciel, en des vaiſſeaux accõmodez, afin de s'en lauer & polir ſa charnure, apres elle vſoit de parfums, & onguents aromatiques & odoriferans pour s'entretenir en delices, auoir des robes de toutes ſortes, & ſe dõna ſi bon temps, que Dieu irrité de tel abus, luy enuoya vne maladie, qu'eſtant encore en vie, ſon corps luy tõboit par pieces & par morceaux, de pourriture, comme celuy d'vn ladre: voila ce qu'elle gaigna à tant ſe parer & compoſer, que ſi elle euſt autant eſte curieuſe de ſon ame comme de ſon corps, elle euſt trouué meilleure condition à la fin de ſes iours Apprenez donc par tels exemples à conſeruer l'ornement de l'ame, & à vous peu ſoucier de celuy du corps : car c'eſt l'ame qui doit eſtre receuë en la couche nuptiale de la felicité eternelle, & n'y peut entrer qu'elle ne porte l'habit que luy a donné ſon eſpoux.

11. Mais pource qu'en tous meſtiers il faut entendre ſon art pour en bien vſer, & faut que celuy qui traffique en pierreries cognoiſſe le prix & valeur d'icelles, autrement ſon meſtier ſeroit peu profitable à celuy qui l'exerce. Il faut auſſi que ce-

gnoissiez quelles sont les vertus, & quel est leur prix, pour en mieux faire le choix. Les vertus donc se reduisent en deux ordres, à cause que les vnes sont spirituelles & interieures, & les autres sont visibles & exterieures. Nous auons ja parlé en la precedente section de charité, à laquelle sont cõioinctes les plus nobles vertus, desquelles apres charité vous deuez faire estat pour les vestir & en faire vn bel ornement, & sont spirituelles: à sçauoir foy, esperance, humilité, chasteté, patience, discretion, deuotion, pauureté d'esprit, mespris du monde, abrenonciation de la propre volonté. Amour de la croix de Iesus Christ, & autres vertus qui sont spirituelles & interieures, à cause qu'elles resident principalement en l'ame, iaçoit qu'elles se facent paroistre par œuures exterieures, comme est la charité & la religion enuers Dieu, lesquelles, encore que ce soient vertus interieures, ont neantmoins leurs effects exterieurs, pour la gloire & honneur de Dieu. Les autres vertus qui sont visibles & exterieures, sont abstinence, ieusne, discipline, silence, lecture, oraison vocale, chãt, assistance au diuin seruice, obseruance de ceremonies Chrestiennes, & autres semblables, lesquelles sont necessaires, iaçoit que non pas tant que les spirituelles.

Vertus reduites en deux ordres.

12. Or il y a icy vn poinct à noter, que quãd ores vous aurez practiqué les vnes & les autres, il se faut donner de garde de quelque tromperie ou surprise, car le diable mesle parmy la vertu son venin, & ce qui nous semble beau, est laid deuant Dieu: tellement que si ne vous donnez de garde, pensant estre bien ornee de la robe bigarree de

Vertus faulses.

vertus, vous serez difformee de quelque vice, tes-
Luc. 18. moin le Pharisien qui faisoit tant de biens, & s'adonnoit à bons exercices, selon l'apparence humaine, mais il fut descouuert tout nud en vn moment. Car il y a deux sortes de iustice, l'vne est vraye & l'autre faulse, & ceux qui ieusnẽt & veillent, prient Dieu iusques à midy, sont remplis d'ambition, de haine & de rancune, & pẽsent que leur bien surmontera le mal, mais ils s'abusent, à
1. Cor 5. cause que (comme dit sainct Paul) *Vn peu de leuain*
S. Bernard. *gaste toute la paste.* Pource sainct Bernard disoit, que le diable n'auoit point de plus fort instrumẽt, pour oster la charité de nostre cœur, & de noz bõs exercices, que quand il se peut fourrer laremment souz le voile de la vertu pour y introduire le vice: parquoy il ne faut pas tousiours croire à la bonne volõté (dit-il) mais il luy faut tenir la bride qu'elle n'aille trop viste: car on voit vn nauire qui est trop chargé, estre plustost abismé, que l'autre qui est moins chargé. Il se faut donc parer interieurement, puis que la beauté de l'espouse est par de-
Psalm. 44. dans (cõme dit Dauid) & auec cela il se faut exercer à pieté & autres œuures exterieures, comme
1. Timo. 4. le cõseille sainct Paul à son disciple, & si bien reigler l'vn & l'autre exercice, qu'il ne decline point à quelque confusion. L'exercice des vertus interieures & exterieures est totalement neccessaire à l'ame & au corps; afin qu'ensemble ils en soient salariez, & la vierge qui se veut honnestement pa-
Closture quel bien elle faut. rer, doit obseruer les vnes & les autres: car la closture & solitude empesche que mille pechez ne se commettent, & fait qu'on euite mille occasions de mal faire, fait qu'on demeure en paix de con-

science, qu'on s'entretient en l'estat d'innocence & pureté. Le silence & l'abstinence nous conserue en repos, en santé, en bonne disposition, nous rẽd forts en la guerre spirituelle : bref, les exterieures aydent aux interieures, afin d'entretenir tousiours l'affection en son deuoir, & par ce moyen on paruient au sommet de toute iustice. L'ame si elle estoit sans corps, n'auroit que faire de l'exercice des vertus exterieures, mais pendant qu'elle est en ce corps, iaçoit qu'il doiue estre resoult en fiente, si est-ce qu'elle a besoin de son exercice, & luy est obligee pour obtenir vne perfection, & qu'on se puisse representer à l'autheur de toute vertu, duquel nous tenõs en fief & hommage tout le bien que nous auons.

L'ame a besoin du corps.

13. O bon Iesus! puis que ie suis tout entier redeuable à ton amour, & tout ce que i'ay t'est hypothequé, que ie te suis debteur de tout mon salut, qu'est-ce que ie te pourray donner sinon moy-mesme? Pren donc ce qui est tien, & ne me laisse rien. Si ie suis tien, ie suis heureux, car le peché sera esloigné de moy, qui ne t'appartient aucunement. C'est ce que Sathan a voulu anter en moy par dessus ton œuure, racle de moy ce surcroist qui n'est pas conforme à ta volonté, plante en mon cœur les belles vertus, enracine en moy l'amour de ta perfection, vest moy de ta robbe bigarree, & vien te proumener en mon palais quand tu l'auras orné de tes graces, tapissé de tes vertus, enrichy de tes dons, decoré de ta largesse: Ie suis ta brebis, reuoque moy de l'erreur & me contien en ton parc. Que mon ame te suyue, t'embrasse, te tienne

Meditation deuote & oraison notable.

en ton enclos enfermé, qu'elle soit ta petite colombe, & la garde de l'esperuier, niche la au pertuis de ton costé ouuert, arrouse la de ton sang, affuble la de ton manteau de charité, & donne luy le vestement de ta gloire. C'est ce que chacun doit desirer de s'offrir en bel estat, & en bonne conche à Dieu, afin de receuoir sa benediction : Comme nous lisons que Rebecca habilla & vestit son fils Iacob des vestemens de son premier né Esaü, afin qu'il fust digne de receuoir la benediction paternelle, & entrast au droict de primogeniture, qui estoit, comme disent les Rabbins, de sacrificature, & par consequent les plus honorables & respectables de tous : car pour ce representera Dieu pour toute la famille, & luy offrir sacrifices acceptables, les premiers nez auoient vestemens particuliers, dediez à telle charge & office. Esaü donc en auoit, & Iacob en fut vestu, & à raison que tels vestemens estoient parfumez d'odeurs & encens pour estre plus plaisans à Dieu. Il est dit qu'Isaac print plaisir à sentir les vestemens que portoit son fils Iacob. C'est donc ainsi qu'il nous faut presenter à Iesus pour luy aggreer & complaire, à sçauoir que noz actions soient odoriferentes estans vertueuses, & que n'ayons aucune mauuaise odeur des vices sales & puants, autrement iamais il ne prendroit plaisir en nous. Ainsi le mesme Iacob print il plaisir en la robbe de diuerses couleurs qu'il feit façonner à son fils Ioseph pour vn grand mystere que nous auons expliqué. Iaçoit que Pline liure 8. chapitre 48. où il parle des laines & des draps, dise que les robbes de liurees & diuerses

Premiers nez anciennement estoient sacrificateurs.

Genese 27.

Genes. 37.

Plin.

couleurs ayent esté tant estimees anciennement qu'elles ont osté le credit au camelot ondé, & qu'en Babylone fut premierement trouuee l'inuention de broder en liures, & en diuerses couleurs, & qu'on appelle tels ouurages Babyloniques: mais quant aux robbes de diuerses couleurs, que l'escriture appelle Polymites, elles sont de diuers fils qui gardent en la tissure chacun sa couleur, l'vsage desquels a esté trouué en Alexandrie, & en Phrigie, où on faisoit telles drapperies, & estoit telle sorte de vestement nommee Barbare, & les ouuriers nommez Barbaricains ou Phrygiens, cõme les nomme Apuleius liure 7. de l'Asne doré, où il parle ainsi. *In modum Paridis Phrygij Pastoris in barbaricis aminculis humeris defluentibus pulchrè indusiatus adolescens, &c.* Iulius Pollux liure 7. *Onomastici* dit qu'on faisoit les robbes aux mignõs des grands Seigneurs de telle bigarrure, & qu'on les faisoit longues iusques aux talons, appellant ce genre de vestement en Grec ποδήρης. *Tunica* (dit il) *poderes vsque ad talos pertingens.* Cœlius Rhodiginus a parlé de tels vestemens, & semblables liure 9. des leçons antiques chapitres 9. & 10. Toutesfois la simplicité Chrestienne pour monstrer sa modestie n'a point vsé de vestemens curieux, bigarrez, ou de diuerses couleurs, mais les bons Peres se sont estudiez à complaire à Dieu en habits de sacs & haires. Car Rhenanus a colligé par le liure qu'il a commenté de Tertullian, qui est intitulé *de Pallio*, que du temps des Apostres les Chrestiens estoient vestus de simple habit & chaussure, & ont continué telle austerité par vne lõgue traicte d'annees : de sorte qu'il dit que nostre Pere S.

Apuleius.

Iulius Pollux.

Ludouicus cœlius.

Vestemẽs des premiers chrestiens.

Beatus Rhenanus commentat. in libr. de pallio.

Benoist en a donné la forme & l'vsage à ses moines, & tels estoient les vestemens des Peres anciens, que sont maintenant les vestemens des Benedictins. Et c'est ce que Tertullian veut priser, quand il respond à celuy qui l'auoit accusé d'inconstance quand il vestit vn manteau par dessus la robbe simple que les Chrestiens portoient de son temps, d'où mesme est venu le prouerbe, *à Toga ad Pallium*, quand on note ceux qui changent leur ancienne façon de viure pour prendre nouuelle forme plus delicieuse, ou bien quand on exprime ceux qui de haut estat se reduisent à vn infime: cõme si de courtisan on se faisoit moine; à cause que *Toga* estoit le vestement ordinaire des Romains, *Pallium* estoit celuy des Philosophes & Sages de Grece. Il fait bon voir ce que dit Tertullian escrit en son liure *De cultu fœminarum*, touchant la modestie des dames Chrestiennes en la primitiue Eglise: car elles ne se fardoient point comme celles de maintenant, elles n'auoient point tant de sortes de diuers accoustremens, & tant curieux, somptueux, & superflus ornemens. Voicy comme il parle: *Tempora Christianorum semper & nunc vel maximè, non auro, sed ferro transiguntur, stolæ martyriorum præparantur, angelis baiulis sustinentur. Proditæ vos iam medicamentis & ornamentis extructæ Apostolorum sumentes de simplicitate candorem, de pudicitia ruborem, depictæ oculos verecundia, & spiritus taciturnitate, inferentes in aures sermonem Dei, annectentes cervicibus iugum Christi, &c.* Et puis il adiouste, *Taliter pigmentatæ Deum habebitis amatorem.* Il n'y a donc pas meilleur moyen d'auoir l'amour de Dieu, que de se vestir de diuerses vertus, car celles qui se

Tertullian.

Habits des Chrestiens en la primitiue Eglise.

plaisent aux beaux & riches paremens, sont repudiees, comme dit sainct Cyprian liure *De habitu virginum. Serico & purpura indutæ* (dit-il) *Christum induere non possunt, auro, margaritis & monilibus exornatæ, ornamenta cordis & pectoris perdiderunt.* Le bon pere Gregoire Nazianzene en son exhortation à chasteté, fait vne belle remonstrance aux dames de se composer modestement pour se garentir des dãgers où sont tombees celles que les Poëtes ont escrit auoir esté gastees & violees par les Dieux. Il n'y a rien qui embelisse plus l'homme que sa forme naturelle, & la femme aussi, sans cercher d'ailleurs ornemens pour se desguiser. C'est ce que remõstre Polypheme à Galathee en Ouide, laquelle le vouloit mespriser à cause qu'il estoit chargé de barbe & de poil, & luy dit que c'est la beauté de l'homme, comme c'est du cheual quand il a de beaux crains; & l'oyseau quand il a tout son plumage, & l'arbre quand il est chargé de ses fueilles, & la brebis quand elle a sa toison.

S. Cyprian.

Gregorius Nazianzenus.

Ouide liu. 7. Metamorph.

Nec mea quod duris horrent densissima setis
Corpora, turpe puta, turpis sine frondibus arbor,
Turpis equus, nisi colla iubæ flauentia velent,
Penna tegit volucres, quibus sua lana decori est
Barba viros, hirtæque decent in corpore setæ, &c.

Il suffit donc auec son naturel ornement au lieu de superflu vestement embellir son ame de belles vertus, pour plaire à Dieu non au monde, se bigarrer des couleurs qui donnent plaisir aux Anges & aux Saincts. On ne se sçauroit trop charger d'affiquets des plus rares vertus, car c'est la seule vertu qui enrichit, qui embellit, qui fait paroistre grand, beau, & agreable. C'est pourquoy nous ex-

Tit. 2. horte sainct Paul, *Que la grace de Dieu est apparue à tous les hõmes, nous instruisant, à ce que renonçans à toute impieté & à toutes affections mondaines, nous viuiõs sobrement, sainctement, & iustement en ce siecle, attendant vne bien-heureuse esperãce & la venuë de la gloire du grãd Dieu.* En figure dequoy nous lisons qu'il y auoit vn voile tendu deuant l'oracle du temple, qui estoit tissu de 4. couleurs, à sçauoir de pourpre, d'escarlate deux fois teinte, de cresp̃e ou fin lin retors, & d'hyacinthe, lesquelles couleurs signifient les vertus que doit auoir l'ame qui desire en ceste peregrination paruenir à la fruition & iouyssance du repos en la couche eternelle de son espoux. Par la couleur sanguine de la pourpre nous entendons la patiẽce, qui est comme vn certain baston de nostre vie, & de ceste peregrination qui nous soustient és choses aduerses, dont ce mõde est tout remply. Par l'escarlate deux fois teinte, est signifiee la charité de deux sortes, d'autant que nous auons ce commandemẽt de Dieu, que celuy qui l'ayme ayme aussi son frere & son prochain. Car celuy qui voit sõ frere en neccessité, & qui luy ferme les entrailles de sa misericorde, comment la charité de Dieu pent elle demeurer en luy? A ces choses est encore adiousté le cresp̃e ou fin lin retors. La blancheur du lin signifie la chasteté, laquelle toutesfois doit estre retorse, d'autant qu'il ne seroit pas possible de la conseruer longuement en son entier, sans le chastiment & maceration de la chair. Car c'est chose trop ridicule de vouloir conseruer l'integrité & la pureté de la chair, entre les diuerses delices & bons traictemens d'icelle. Au moyen dequoy ce n'est

Exod. 6 Voile de diuerses couleurs que signifie.

1. Ioan. 4.

Chasteté signifiee par le fin lin.

point de merueille si le monde brusle de concupiscence & de voluptez, d'autant que chacun traicte sa chair le plus delicatement & delicieusement qu'il luy est possible. Dont vient que Climacus dit : Celuy qui sans le chastiment & macération de la chair, pense reprimer & surmonter la petulance & lasciueté d'icelle, reſſemble à celuy qui pése chasser vn chien par luy donner du pain. La derniere couleur est d'hyacinthe, c'est à dire Turquine ou celeste, par laquelle nous sommes admonnestez de mespriser les choses terriennes, & penser seulement aux celestes, de desirer les celestes, & nous acheminer de toute nostre puissance aux ioyes & liesses du ciel, puis que nous n'auons point icy de cité permanente, mais que nous en cerchons & poursuyuons vne future, à laquelle nostre Sauueur & espoux nous conduise, & reçoiue par sa grace.

Ioannes Climacus. Sim. I tude.

Fin du second Traicté.

TRAICTE TROISIESME.

SECTION PREMIERE.

Des viandes que l'Ame deuote, ou vierge pudique doit appreſter pour traicter ſon eſpoux à ſon arriuee, quel banquet elle luy doit dreſſer : & premierement de l'exercice des œuures pitoyables ſpirituelles, & ne ſe doit affecter à ſon parentage au preiudice de ſon ſalut.

IL nous faut en chacun Traicté ſouuenir de noſtre premiere parabole qu'auons premiſe au commencement de ceſt' œuure : Car ce n'eſt pas aſſez de preparer le ſentier & le chemin pour l'entree du Prince, ou de ſe reueſtir de beaux accouſtremens conformes à ſa liuree, il faut encore ſoigner de luy appreſter la viande pour le traicter & banqueter, & les plus delicieuſes ou exquiſes qui luy viendront mieux à propos, comme plus dignes

de sa grandeur. Ie vous prie de ne rien icy soupçonner de charnel, & s'il ne faut pas songer que telle soit mon intention, de vous solliciter à faire grasse cuisine, ou de soigner des viandes corruptibles, que les mondains võt cercher, & font aborder de si loin pour satisfaire à la gloute concupiscence. Aussi sçay ie bien que Iesus Christ ne prendroit pas plus de plaisir à cela, qu'il a fait aux autres, lesquels il a expressement defendus, veu qu'il blasme ceux qui estoient au temps de Noé, & faisoient bonne chere, & ce pendant ils furent surprins des eaux du deluge. Il defend aussi d'auoir soin de ce qu'on boira ou mangera, ou le corps sera vestu, à cause que cela resent son paganisme, & que les Payens ont esté sans Dieu, & n'auoient autre Dieu que leurs panses, comme dit S. Paul. Aucuns sont taxez d'auoir constitué gros salaire à celuy qui pourroit inuenter nouueau genre de delices, ou qui mangeroient le mieux, & boiroient de mesme: comme on dit que fist Mithridates, & apres luy ces monstres en nature, Nero, Heliogabale, & Caligule Empereurs Romains, Glaude Vitelle, Tybere, Bonose, & autres, desquels parle Sidonius, où il dit: *Mihi fœda Vitelli intulit inglauies ventrem, &c.* Et Pline descrit leur detestable luxure, & superflue prodigalité. Qui ont donc soin de boire & du manger (dit Iesus Christ) ressemblent à ceux-là: car ie croy que quand Marthe luy preparoit à disner, on n'alloit pas au marché mettre enchere sur la viande pour l'enleuer, ains le conuiue estoit sobrement appresté. Et quand les Pharisiens luy presentoient leur table, il n'y auoit pas viandes plus exquises que du pain, tesmoin l'Euãgeliste, qui en fait fidele recit. Quand aussi ses dis-

Quelle viãde on doit preparer.

Genes. 7. Matth. 24. Luc. 17.

Rom. 16. 1 Cor. 6.

Matth. 6. Luc. 10 & 11.

ciples allerẽt en Samarie pour acheter des viures, ils n'en rapporterent que du pain, & luy vindrent preſenter ſur le bord de la fontaine, où il conferoit auec la Samaritaine : mais il leur fit reſponce:

Ioan. 4. *Qu'il auoit vn autre pain à manger, lequel ils ne cognoiſſoient pas.* Ses diſciples furent ſouuent ſurprins de famine, & contraincts d'eſgruget les eſpics de bled pour ſe raſſaſier en telle neceſſité, ce ſi que nous demonſtre qu'il eſtoit plus ſobre, & tempeté en viande, que ne ſont ceux qui ſe renomment ſes diſciples, ou vicaires en ſon Egliſe.

2. Il dict neantmoins qu'il eſt conſolé, quand on luy donne à manger, ou à ſes membres qui ſont les pauures. Et reputera l'aumoſne à ſoy faicte ſi on nourriſt les affamez, diſant au iour qu'il viendra en ſon iugement: I'ay eu faim & vous m'auez donné à manger: I'ay eu ſoif & vous m'auez donné à boire. Voilà donc vn enſeignement commẽt il veut eſtre traicté, puis que ne le pouuons pas auoir en perſonne comme Marthe, & S. Matthieu, ou les autres qui l'ont receu en leurs maiſons, mais il veut qu'on face aux ſiens comme s'il y eſtoit.

Matth. 25.

Parquoy ce n'eſt pas des grands banquets que nous deuons ſoucier. Il faut quitter ceſte ſolicitude aux mondains qui ſe peinent à trouuer viandes rares, & friandes pour traicter leurs amis. Ieſus Chriſt ne va pas à tels banquets, au contraire il les fuit, car on ne le demande pas, & y regne luxure, & ebrieté. Le premier banquet qui fut faict auec plaiſir & delices fut en Paradis, mais il a eſté tant pernicieux que Ieſus Chriſt ayant gouſté l'amertume de l'offence y commiſe, a en horreur tels banquets. Et ayme mieux ieuſner, conſeillant aux

Geneſ 3. Banquet premier ſonefte.

siens d'ainsi faire si on luy veut faire chose aggreable. Quand il donna de la viande à son peuple qui estoit au desert pour le nourrir, il ne la cerchea pas tant delicieuse, que le trop de plaisir luy fust nuisible, ains luy formoit en l'air & non en terre, afin de condamner les friands morceaux des sensuels qui n'ont iamais suffisance. Que si on prend garde aux conuiues des anciens, on ne trouue que viandes communes, comme veau, mouton, agneau, ou cheureau, encore estoyent tous ces animaux significatifs de quelque beau mystere en la nouuelle loy. Et quand l'Ange apporta à disner à Helie, il n'y auoit que du pain & de l'eau, il est bien vray que les corbeaux luy apporterent de la chair, mais elle n'estoit pas trop faisandee. Bref si l'escriture faict mention de quelque banquet, elle le descrit fort sobre, & meslé de pleurs & lamentations comme il est dict en Thobie, & en Iob: *Auant que manger ie souspire* (dict-il.) Et le Sage conseille, *d'aller plustost en la maison de pleurs, qu'en celle où on faict bonne chere.* La raison pourquoy ils plouroyent, est qu'ils regrettoyent (comme le bon Hermite Isidore) la necessité humaine estre telle, qu'il failloit se nourrir des animaux parmy les animaux, veu que de nostre premiere origine nous auions esté creez pour assister au banquet celeste auec les Anges, desquels nous ne sommes pas dignes recueillir les miettes qu'ils laissent cheoir de leur table. Nous sommes icy en vn exil miserable remply de pleurs & gemissemens esloignez de la maison celeste, où noz peres sont allez, & iouyssent des promesses que feit Iesus Christ à ses Apostres: *Vous estes ceux* (dict-il) *qui auez perseueré auec moy*

Leuit. 11.

3. *Reg.* 7. & 19.

Tob. 1. Iob. 3. *Eccl.* 7.

Bãquets meslez de pleurs.

Luc. 22.

en mes tentations, parquoy ie vous dispose le royaume, cõ-
Luc. 16 & 18 *me mon pere me l'a dispasé, afin que vous mangiez & beuviez à ma table en mon royaume,* C'est la table où le Lazare a esté receu qui auoit eu faim en ce monde, & le riche glouton qui faisoit bonne chere a esté renuoyé en enfer. C'est à ceste table que desiroit paruenir l'enfant prodigue quand il eut tout despendu son bien prodigalement, & qu'il se veit à l'auge des pourceaux : *Combien y a il de mercenaires* (dict-il) *en la maison de mon pere qui ont force pain, & ie meurs de faim?* Dauid estant au milieu des delices du monde, ayant grands moyens pour se resiouyr, regrettoit neantmoins sa vie, & aspiroit à ce conuiue eternel: *Ie seray assouuy* (dict-il) *quand*
Psal. 16. *ta gloire sera apparue.*

3. Ne faisons donc point d'estat des banquets & conuiues somptueux, & splendides, car Iesus Christ n'y hante pas à cause des dissolutions, excez, insolences & pechez qui s'y commettent,
Dan 5
1. Mac. 15.
Mar. 6. qui ont esté souuent terminez en pleurs, & en funestes issuës. Balthasar banquetant insolemment, y receut nouuelles de sa ruine & de sa mort. Symon le grand Prestre fut par son gendre massacré en son conuiue, & deux de ses enfans. Sainct Iean Baptiste se ressentit de l'iurongnerie d'Herode qui meit sa teste en gage d'vn bal, comme si le salaire eust esté condigne d'vn soubre sault.
Iob 2. Iob perdit tous ses enfans qui banquetoyent en la maison de son premier nay. Benadab Roy de
3. Reg. 20.
Iudit. 13.
Iudic. 16. Syrie, Holofernes, Sanson, & tant d'autres, se sont mal trouuez d'estre aux banquets : Pour ces causes Valere recite liure deuxiesme chapitre 1. & Aulugelle liure 2. chapitre 24. que les anciens

anciens estoient tant amateurs de temperance & sobrieté, & auoient en haine les superfluitez de viandes qu'ils mangeoient à descouuert, afin que chacun vist leur forme de viure, & les viãdes dont ils estoient seruis. Nous en auons parlé plus amplement au liure 4. de l'origine & essence de l'ame : tellement que Diogenes fut scandalisé d'vn quidam qui estoit caché en vne tauerne, où il banquetoit, & quand il se voulut cacher de luy, il luy dist, que tant plus il se cacheroit, il se declareroit plus vitieux : comme s'il eust voulu dire, qu'il deuoit pour son honneur viure si sagement, qu'il n'eust hõte d'estre apperceu. Pourquoy est-ce que les saincts hermites se retiroient aux deserts steriles, sinon afin d'estre priuez de toute commodité d'auoir leurs aises? Le bõ Abbé Pior, afin de vaincre en soy tout le goust delectable qu'il pouuoit prendre aux viandes, s'accoustuma de boire de l'eau tres-amere. Ie ne m'arresteray pas dauantage à produire les admirables abstinences, tant des Payens que Chrestiens, c'est pour vn autre œuure particulier, iouxte que nous en auons traicté en diuers lieux au iardin de la recreation spirituelle. Plato auoit cela en singuliere recommandation de dresser vne table frugale, tellement que le prouerbe couroit: *Ceux estre bien heureux, que Platon inuitoit à ses banquets.* Epaminonde Thebain n'auoit rien plus à cõtrecœur que de voir quelques gourmands ou gros ventres, aussi bien que les Lacedemoniens les faisoiẽt estrecir, & amoindrir de leur grosseur par vne abstinence contrainte, & iamais ne furẽt appellez en guerre ceux qui ont esté trop soigneux de la pance.

Remarquable sobrieté des anciens. Diogenes.

Pior tres-abstinent.

Prouerbe ancien de la frugalité de Platon.

3. *Reg.* 17. 4 *Reg.* 4. 4. Or venons à nostre propos, & remarquons ceux qui ont receu Iesus Christ, & l'ont humainement traicté de viande propice. Ie pourrois bien icy alleguer la saincte veufue de Sarrepta, & la bonne Sumanite, qui donnerent la refection aux diuins Prophetes Helie & Helisee, mais cela prefiguroit vn haut mystere, seulement parlons de l'ame deuote comment elle reçoit Iesus Christ, & luy dresse vn conuiue où il se recree, tesmoin le beau banquet que luy feit sainct Matthieu : car ie m'asseure que Iesus Christ estoit plus content d'estre receu en l'ame conuertie de ce publicain, que non pas d'estre assis à sa table pour y banqueter corporellement. Il trouuoit plus dequoy se paistre en son cœur cõtrit & larmoyant, que non pas aux viandes appoſees, tant il se plaist d'habiter és consciences qui se retirent de peché. Les mets donc accreurent à Iesus Christ, quand tant d'ames publicaines se vindrent rendre à conuersion, & vindrent escouter sa doctrine. Ce qu'il manifesta aux calomniateurs Pharisiens, quand ils le vouloient taxer de la hantise de telles gens descriez : *Allez* (dit-il) *& apprenez que c'est : Ie veux misericorde & non point sacrifice.* Que signifie cela, sinon que iamais il n'a tant prins de plaisir aux hosties, oblations, holocaustes & sacrifices qu'on luy presentoit en l'ancienne loy, comme il fait au sacrifice du cœur contrit & penitent? Celuy qui est cause de la conuersion d'vne ame pechereſſe faict vn grand sacrifice à Dieu (dit sainct Iacques) : car il la preserue de mort, & couure vne multitude de pechez. Le Prophete Esaye, (ou plustost Dieu par son Prophete) donne bien à entendre aux Iuifs

Matth. 9. *Luc.* 5.

Bãquet de S. Matthieu notable.

Matth. 9. *Osee* 8.

Iacob. 5.

qu'il ne se delecte pas tant aux offrandes & holocaustes, comme il a faict en la pureté de conscience: *Qu'aye affaire* (dit-il) *de la multitude de vos sacrifices? Ie suis saoul des holocaustes de moutons, & de la greſſe des beſtes, ie ne veux point de sang de veaux, ne d'aigneaux, ne de boucs. Si vous venez comparoir en ma presence, & marchez en mes paruis, qui a requis cela de vos mains? N'offrez plus d'oresnauant oblation, ce n'est que vanité, l'encensement m'est abhomination. Lauez vous donc, soyez nets, ostez le mal de vos œuures de deuant mes yeux, cessez de mal faire, apprenez à bien faire, cerchez iugement, releuez celuy qui est foulé, reuãgez l'orphelin, defendez la veufue, &c.* Esa. 1. Voila donc en quoy on luy peut complaire, & dequoy on le peut seruir à table, que de se conuertir à penitence, tenir sa conscience nette, luy donner vn cœur contrit, s'exercer aux œuures pitoyables, afin que les Pharisiens, & tous ceux qui pensent luy faire plaisir de luy offrir diuers sacrifices, ne s'abusent, car c'est à luy tout, dit Dauid: *Et ne mangera pas de la chair des taureaux, ou boira le sang des boucs.* Psalm. 49. Parquoy il ayme mieux qu'on luy face sacrifice de louange, qu'on luy rende ses vœuz, & qu'on se conuertisse à luy. Alors il prend plaisir d'estre assis à la table de nostre cœur, cõme dit sainct Gregoire, qu'il prenoit plus de contentement chez le cœur contrit de la Magdaleine qui ploroit ses pechez à ses pieds, lesquels elle lauoit de ses larmes & essuyoit de ses cheueux, que nõ pas aux viãdes que luy auoit preparees l'orgueilleux Pharisẽen à sa table, qui n'en eut point de grace, cõme ceste pauure pechereſſe. S. Gregoire. Luc. 7. Hester 14. 5. Ainsi lisons nous que souuent Aman l'orgueilleux auoit traicté Assuerus en sa maison: mais il n'y

Bãquet d'Hester que ſignifie.

auoit prins iamais tant de plaiſir, comme il fit au banquet que luy dreſſa la chaſte, pudique, & deuote Heſther, laquelle merita que ſon ennemy fuſt ſur l'heure pendu au gibet qu'il auoit dreſſé, pour vn plus homme de bien que luy. Ce que ſignifie que noſtre Seigneur entrant en l'ame deuote, s'il eſt traicté d'vne deuote affection, il la conſole, & la rend aſſeuree, extirpe tout ce qui luy eſt nuiſible, & extermine toute iactance & vanité, & tout orgueil eſt chaſſé à l'odeur de la ſainteté & humilité preſente, & du bon hoſte qui reconcilie tout ce qui eſtoit en deſordre & differẽt, afin d'introduire paix & repos de conſcience. Nous liſons

3. Reg. 14.

que Salomon ſe faiſoit traicter magnifiquement

Numer. 18.

de bœufs, moutons, volailles, venaiſon, & autres mets delicieux, mais cela ſe doibt rapporter au

Geneſ. 25.

myſtere: car il ne faut rien preſenter deuant Ieſus Chriſt, qu'il ne ſoit eſleu & choiſi (comme il commandoit en la loy) teſmoin le digne banquet que

Banquet de Rebecca que ſignifie.

la dame Rebecca prepara à ſon mary Iſaac, par les mains du petit Iacob, où il trouua tel gouſt, que pour recompenſe il luy dõna ſa benediction? Que ſignifie cela, ſinon le ſoin que doit auoir l'ame deuote, ou chaſte vierge, de dõner à ſon eſpoux toutes choſes delicates, & où il puiſſe prendre gouſt: comme ſont des feruents deſirs, pures affections, oraiſons, & prieres deuotes, aſpirations, ſouſpirs, ſainctes meditations, ieuſnes, veilles, contemplations, exercices ſpirituels, actions honneſtes: bref tout ce qu'elle ſongera de plus delicieux, pour en rapporter vne cõſolation interne, & vne heureuſe proſperité & benedictiõ? I'aurois beaucoup d'autres banquets à eſplucher en la ſaincte Eſcriture,

pour les faire seruir à la spirituelle intelligence, mais le discours seroit prolixe & trop onereux.

6. Il faut veoir neantmoins en quoy nous luy pourrons mieux complaire, luy dressant la table pour manger. Car luy qui est immortel & impassible, n'a pas besoin de grosse viande, puis que son estomach ne les pourroit endurer. Mais ce qu'il ne prend pour soy (comme nous auons ia premis) il commande qu'on le donne à ses membres. *I'ay eu faim* (dit-il) *& vous m'auez donné à manger: i'ay eu soif, & vous m'auez donné à boire: car ie vous dis, que ce que vous auez faict à vn de mes petits freres, vous me l'auez faict.* Et derechef, *Quiconque vous donnera à boire vn verre d'eau en mon nom, pource que vous estes à Christ, ne perdra point son salaire.* Cecy se rapporte à ce qu'il auoit ia dit par son Prophete Esaye: *C'est mon repos* (dit-il) *que vous subueniez à celuy qui est lassé, c'est vn vray soulagement & repos.* Entre les reproches indignes que faisoit à tort au bon Iob Eliphas Themanites, il le reprenoit de ce qu'il auoit esté tant impiteux, que d'auoir despouillé les vestemens de ceux qui estoient nuds, & de n'auoir pas donné de l'eau aux lassez, & d'auoir retiré son pain de celuy qui auoit faim: comme s'il luy vouloit faire vne grande iniure d'auoir oublié ce que nature enseigne, quand il n'y auroit aucun commandemẽt. Les œuures de misericorde sont donc requises à salut, puis que nostre Seigneur beatifie ceux qui serõt pitoyables, & que sainct Augustin en son 46. sermon aux freres Hermites, certifie iamais n'auoir veu ou ouy aucun estre mort de miserable accident, qui s'est exercé en sa vie aux œuures de pieté. Comme au contraire ceux n'ont

Matth. 25.

Matth. 10. Marc. 9.

Esaye 28.

Iob 22.

Oeuures pitoyables comme bien requises.

S. Augustin.

point trouué de misericorde deuant Dieu, qui ne l'ont pas faicte aux hõmes : car ce n'est point sans
3. Reg. 6. mystere qu'à l'entree de l'oratoire du Temple de Dieu, il y auoit deux petits huisselets de bois d'oliuier où Dieu receuoit l'odeur des sacrifices, à cause que cela signifie, que l'entree de Paradis est patente par les œuures de pieté, & n'y a moyen de rien offrir à Dieu pour luy estre aggreable, si la mi-
Luc. 16. sericorde ne le recommande. Comme aussi il conseille en l'Euangile de faire des amis des richesses temporelles, afin que si on defaut, elles facẽt l'en-
Dan. 4. tree aux eternels tabernacles: Et le sainct Prophete Daniel ne donna meilleur conseil à vn Prince fort desbauché, pour se remettre en grace, & obtenir pardon de ses offences, que de s'exercer aux
Osualdus grand aumosnier. œuures pitoyables. Le bon Roy Osualdus, duquel en vostre Eglise vous auez les sainctes reliques, fut si liberal aux pauures, & prompt aux œuures de misericorde, que sa main qu'il auoit si souuent estendue pour subuenir aux indigens, n'a sceu iamais se resouldre en corruption, & demeure saine & entiere par diuine permission. On lit d'vne autre saincte Dame, qui toute sa vie auoit seruy aux hospitaux, de son bon gré, administrant aux pauures malades, & les nourrissant de ses moyens, que quãd elle fut enterree, long temps apres on trouua son corps tout entier sans aucune corruption, donnant vne odeur admirable. Sainct Iean l'aumosnier Eueſque d'Alexandrie, pour mesmes œuures a souuent esté visité de la grace diuine, & esté faict admirable aux siecles futurs, comme assez d'autres, desquels les histoires font mention.

7. Ie veux surseoir aux exemples, car ie me doute

bien que me direz, que tels moyẽs vous ſont oſtez à cauſe de la cloſture & du vœu de pauureté, qui vous lie les pieds & mains : tellemẽt qu'il ne vous eſt loiſible d'aller aux hoſpitaux, ou aux priſons, ou par les rues, pour faire ce notable exercice enioint à tout Chreſtien. Vous auez faict vne generalle aumoſne, quand vous auez renoncé à tous biens mondains, & aux grands moyens que pouuiez eſperer au ſiecle. Vous ne pouuez donc plus donner ce que n'auez pas, au contraire vous eſtes à l'aumoſne commune, pour l'amour de Ieſus Chriſt, lequel vous auez ſuiuy en ſa pauureté, plus heureuſe cent fois que ſi vous euſſiez herité vn Royaume, car le Royaume des cieux vous eſt aſſeuré, qui eſt promis aux pauures pluſtoſt qu'aux riches. Que ferez vous donc icy? Comment traicterez vous voſtre eſpoux, ſi n'auez rien pour dõner à ſes membres? Ayez bon courage en voſtre profeſſion de pauureté, & vous attendez à la miſericorde de Dieu qui a prins le ſoin de vous nourrir, car vous eſtes du nombre des oyſeaux du ciel (puis qu'eſtes dedice à la contemplation des choſes diuines, & fermez les yeux aux choſes terreſtres) leſquelles il dit n'eſtre point mis en oubly par le pere celeſte, iaçoit qu'ils ne ſement ou recueillent aucune moiſſon. Au reſte, ſoyez bien aſſeuree que le vœu de pauureté, & la volontaire abnegation de vous-meſmes eſt vne belle aumoſne qu'auez faicte à Dieu, & vn digne ſacrifice qui luy eſt bien aggreable, & le repute pour mets delicieux: tellement qu'en aurez double ſalaire quãd ce viendra à la retribution generalle, & la ſemẽce

Oeuures piroyables ſpirituelles.

Matth. 6.

qu'auez iettee multipliera au cẽtuple fruict, comme dict le grand Prestre Hely à la deuote Anne mere de Samuel : Nostre Seigneur te rende la semence au double pour celle que tu as offerte au Seigneur. Soubz ceste confiance il y a vn autre moyen qui vous reste. C'est que si vous defaillez à l'exercice des œuures pitoyables corporelles pour les empeschemens susdits, vous pouuez aisément recourir aux autres qui ne sont de moindre efficace, & sont spirituelles, quand ie diray qu'elles sont plus excellentes, ie ne penseray pas me tromper, car l'esprit est bien plus que le corps. Si vous donnez donc secours aux affligez par vos prieres, c'est vn œuure de grande misericorde, que pouuez faire aisément, & meriterez beaucoup. Car il est certain que le bon Abraham merita plus en priant Dieu pour les Sodomites, qu'en receuant les pauures en sa maison, & leur donnant à manger. Moyse priant Dieu pour les pechez de son peuple, fit vn bel œuure, car il appaisa l'ire de Dieu. Dauid voyant son peuple affligé de peste, se mit en prieres & oraisons pour repropicier la iustice diuine, Daniel en fit autãt, Hesther, Iudith, & le grand Prestre Onias. Tous les Patriarches & Prophetes, les saincts Apostres & Martyrs, les cõfesseurs & vierges: Bref sainct Paul s'y employoit de grand courage, comme il le tesmoigne en plusieurs lieux, que sans cesse il faisoit memoire des fideles en ses oraisons, & des Iuifs aussi qui l'auoient persecuté, lesquels en auoient plus grand besoin, & l'aumosne y estoit mieux employee, il exhortoit Timothee d'en faire autant : Car où la necessité se monstre plus grande, c'est où on se

1 Reg. 2.

Voyez mon iardin de plaisir partie 4. discours 10.

Genes. 18.

Exod. 32.

2. Paralip. 2.

Dan. 10.

2 Mach 15. Rom 1. & 12. 1 Timot. 1. Philip. 1.

doit auec plus grande instance employer à prier, sans regarder si ceux pour qui nous prions sont ennemis, ou heretiques, ou Iuifs, ou infideles, c'est à ceux-là qu'on doibt plus donner de miches de saincte oraison.

8. Quand vous aurez faict ceſt œuure de miseri- 2. *Oeuure de* corde, vous pourrez encore y adiouſter le second *misericorde.* qui est de pardonner à ceux ou celles qui vous auront offencé. Et en ce faict vous auez assez de bõs Peres qui vous enseignent le chemin, nommémẽt le chaſte Ioseph qui remeist l'enorme offence que ses freres auoyent commise contre luy, & ploura *Gen. 50.* quand il les vit prosternez à ses pieds, & luy disans *Pardonne le forfaict des seruiteurs du Dieu de ton pere.* Moyse aussi pardonna à sa sœur Marie qui auoit *Num. 12.* murmuré contre luy & sa femme, & pria que la santé luy fust rendue, apres que pour punition de son murmure nostre Seigneur l'eust frappee de lepre. Aussi le Sage donne il aduertissement general, qu'on se faict grand tort si on ne pardonne l'offence: Car le Seigneur se vengera (dict-il) de *Eccles. 28.* celuy qui se vange, & luy gardera soigneusement ses fautes. Pardonne à ton prochain son meffaict, & quand tu prieras tes pechez te seront remis. L'homme gardera-il son courroux enuers l'homme, & demandera guarison au Seigneur? Il n'aura point de pitié de son semblable, & demandera pardon de ses pechez? Puis que luy qui n'est que chair garde son courroux, qui est-ce qui effacera ses pechez? Souuienne toy de la fin, & te deporte d'inimitié, ne machine point par courroux, à autruy mort ou perdition, mais perseuere aux commandemens. Tout son chapitre ne traicte d'autre ma-

tiere, auquel se rapporte la doctrine que laisse S. Paul quand il exhorte les Colossiens, à se vestir des entrailles de misericorde, de benignité, d'humilité, de douceur, d'esprit, patiēt, supportant l'vn l'autre, & pardonnant les vns aux autres, si l'vn a querelle contre l'autre: Et Iesus Christ nous a laissé cela par memoire en nostre oraison dominicale *Remets nous noz debtes comme nous les remettons à noz debteurs*. Vn quidam en l'Euangile fut condamné à grosse amende, pource qu'ayant receu de son maistre vne remise de sa debte, quand il fut sorty de deuant luy, il alla prendre à la gorge son compagnon qui luy deuoit quelque legere somme: Meschant seruiteur (dict-il) ie t'ay quitté toute ceste debte, pourtant que tu m'en as prié, ne te falloit il pas aussi auoir pitié de ton compagnon en seruice, ainsi que i'auois eu pitié de toy? Adonc le Seigneur courroucé le bailla aux sergés, &c. Voilà quant à ce poinct dequoy nous auons parlé cy deuant.

Coloss. 3.

Matt. 6.
Matth. 18.

9. Or non seulement nous deuons pardonner, mais il faut tascher d'exercer le 3. œuure pitoyable, qui est d'endurer patiemment toute iniure, cōme nous en auons vn bel exemple en Helisee lequel ayant prins les Syriens qui le venoyent prendre pour le faire mourir, il les mena en Samarie, où estoit le Roy qui les tenoit pour ennemis, & luy commanda de leur faire bon traictement, & puis les renuoyer sans les offenser. Voyant Moyse & Aaron, le peuple endurcy qui les vouloit lapider se prosternerent en terre, & prierent Dieu que il leur remist si grande iniure: Le bon pere Iob fut iniurié premierement de Sathan, qui luy fit mille

Le 3. œuure de misericorde spirituelle.
4. Reg. 6.

Num. 14.

Iob 1. & 2.

torts ſans qu'il l'euſt merité. Secondement par ſa femme qui luy reprochoit ſa vie & ſon innocence. Tiercement par ſes amis qui le venoyent moleſter au lieu de luy donner reconfort, & pour tout cela iamais ne monſtra ſigne d'impatience, tellement que ſainct Iacques le propoſe à tous pour imiter, & les autres Prophetes: *Qui ont parlé* (dict-il) *au nom du Seigneur, car nous tenons bien-heureux ceux qui ont enduré. Vous auez ouy la patience de Iob, & auez veu la fin du Seigneur, qui eſt treſmiſericordieux & piteyable.* Iaco. 5. Le plus beau mirouer que ie vous ſçaurois preſenter pour contempler cecy, eſt eſt voſtre eſpoux Ieſus Chriſt, duquel ſainct Paul eſcrit tant deuotement: Regardons dit-il, à Ieſus, chef, & conſommateur de la foy, lequel pour la ioye qui luy eſtoit propoſee, a enduré la Croix ayant meſpriſé la honte parquoy conſiderez celuy qui a ſouffert telle contradiction des pecheurs à l'encontre de ſoy, afin que ne vous laſſiez point en defaillant en voz courages. Vous n'auez point encore reſiſté iuſques au ſang en combattant contre peché. Heb. 12. Ces propos nous deuroyent bien eſmouuoir à patience, ſi nous ſommes tant prompts à venger noz iniures, cõme propoſoit le ſainct Abbé Agathon, lors que quelqu'vn luy vint demander comment il pourroit ſe faire quitte d'vne vehemente tentation qui le ſtimuloit à ſe venger de quelque iniure qu'on luy auoit faicte, car il ne luy dõna autre conſeil que ceſtuy de ſainct Paul ſuſallegué: où il propoſe la patience de Ieſus Chriſt, qui eſtoit tant innocent, & neantmoins a enduré toutes les iniures qu'on luy a faictes. Que doibt donc faire vn pecheur, qui a dauantage merité?

Il a neantmoins voulu demeurer affranchi de l'iniure intollerable quand on luy a dict qu'il auoit le diable au corps: *Car*, dit-il, *ie n'ay point de diable, mais i'honore mon Pere, & vous me deshonorez*. Aussi le susnommé pere Agathon estoit assez content qu'on luy feist toute iniure, mais il ne voulut iamais souffrir qu'on l'appellast heretique, à cause qu'il abhorroit trop d'estre separé de l'Eglise de Dieu. Vn autre bon hermite, nommé Apollonius eut ceste grace, que plusieurs Gentils se conuertirent à la foy, en considerant la patience qu'il auoit aux iniures, car ils estoyent contraincts de confesser que Dieu estoit iuste & veritable, qui auoit vn si parfaict seruiteur qui remercioit tous ceux qui luy disoyent iniure, comme s'ils luy eussent donné vne miche en sa grande famine pour le refectionner, & disoit qu'on ne luy eust sceu faire plus grand plaisir & proffit, comme ceux qui luy donnoient louange luy faisoient grand dommage & le fraudoient de son salaire pretendu. Ceste vertu a esté commune à quelques Payens, comme recite Ælian liu. 5. de son histoire diuerse, de Socrates, lequel estant iniurié par quelqu'vn n'en feit pas conte, & comme on le vouloit punir, il l'excusa disant qu'il n'auoit point menty, & que de nature il estoit tel, mais que le labeur & la vertu l'en auoit vn peu destourné. Et de vray le meilleur remede pour faire taire celuy qui iniurie & le rendre confuz, est de ne luy respondre, car le silence prend de luy suffisante vengeance & punition comme obserua Iesus Christ deuant Herode & Pilate.

Ioan 8.

Iniure qu'on ne doit tolerer.

Apolonius patient aux iniures.

Socrates patient aux iniures.

Matt. 27.

10. Apres qu'on aura mis ordre à cela il faut en-

core courir au 4. Qui eſt de donner confort à ceux qui ſont affligez, cõme feit Ioſeph à ſes freres qu'il voyoit en telle perturbation d'eſprit, & ſi fort deſolez tant pour la mort de leur pere, comme pour l'offenſe commiſe contre leur frere, & àcauſe de la famine qui les menaçoit de rage: *N'ayez dit-il, crainte, car moy-meſme ie vous nourriray & voſtre famille.* Iob en faiſoit de meſme comme il ſe vante à bonne raiſon. La benediction de celuy qui deuoit perir, dit-il, venoit ſur moy, & ie conſolois le cœur de la veufue. I'ay eſté pour œil à l'aueugle, & pour pied au boiteux. I'ay eſté pere des pauures, &c. Et de rechef: *Si i'ay veu celuy qui periſſoit par faute de veſtement & le pauure ſans couuerture, ſi ſes reins ne m'õt beneiſt, & s'il n'a eſté eſchauffé de la toiſon de mes ouailles,* C'eſt auſſi ce que le Sage diſoit: Donnez la ceruoiſe à celuy qui perit, & le vin à ceux qui ont amertume de cœur, Ne defaut point (dit-il ailleurs) en conſolation à ceux qui plourent & lamentent, auec ceux qui lamentent, ne ſois point pareſſeux à viſiter le malade, car tu ſeras aymé pour telles choſes. N'eſt ce pas auſſi ce que S. Paul diſoit, qu'il ſe faut reſiouir auec ceux qui ſont ioyeux, & plourer auec ceux qui ſont triſtes? IeſusChriſt cõſola Marthe & Magdelaine en leur affliction, & la veufue qui ploroit ſon enfant vnique qu'on portoit en terre, & luy meſme preſche publiquement en chaire, ayant ouuert le liure d'Eſaye: *Qu'il eſtoit venu pour porter bonnes nouuelles aux affligez, & pour medeciner les deſolez de cœur, & pour conſoler tous ceux qui lamentent.* Luy meſme eſtant angoiſſé pour l'apprehenſion de la mort receut la conſolation d'vn Ange, ou pluſtoſt du S. Eſprit, qui eſt le paraclit ou

4. *Oeuure de miſeri ſprit.*

Gen. 50.
Iob 29. & 31

Prouer. 31.
Eccleſ. 7.

Rom. 12.

Ioan 11.
Luc 7. & 4.

Luc. 22. consolateur. Il voulut aussi que les Anges consolassent les bonnes, & deuotes dames qui estoyent

Mar. 19. desconfortees pour sa mort & passion quand elles le cerchoyent au sepulchre.

5. Oeuure de m'seri. spirit. 11. C'est encore vn autre exercice pitoyable que de donner conseil à ceux qui sont en erreur, ou en doubte, comme feirent les Anges au bon Pere Loth, apres qu'ils eurent tiré de la cendre de Sodome, *Sauue toy sur ta vie*, disoient ils, *ne regarde point derriere toy, & ne t'arreste point en toute ceste plaine, sauue toy en la montagne de peur que tu ne perisse.* Les bons anciens d'Israel donnoient bon conseil au ieune Roy Roboam qui estoit fort mal instruict, à ce qu'il se rendist bening & clement au peuple affligé, & luy diminuast les impost & subsides, mais ils luy profiterent fort peu, car il suyuit le pernicieux & mauuais conseil des ieunes estourdis & esceruelez qui luy assistoyent & fut tout son estat renuersé. Achior donnoit aussi vn fort bon conseil à Holofernes pour le retirer de son entrepriſe mauuaise & s'il luy eust presté consentemét il n'eust esté ainsi miserablemeut occis : mais souuent on se repẽt de n'auoir acquiescé au bon aduis apres que le mal est arriué. Chusay grand amy de Dauid destourna le mauuais courage d'Absalon qui se deliberoit ruer la nuict sur son pere pour le faire mourir. Et Iob estoit si bon consolateur que chacun luy donnoit audiance quand il dõnoit son aduis, car sa parolle cõsolatiue distilloit sur les Auditeurs : (dit-il) le Roy de Iuda Sedechias & son peuple estãt en extreme destresse pour se veoir ainsi assailly par les ennemis, fut bien conseillé par Ieremie, mais il ne voulut prẽdre le bon conseil qui

Genes. 19.
3 Reg. 12.
Iudith. 5.
2. Reg. 17.
Iob. 29.
Ierem. 38.

l'euſt garanty de la mort, & ſon peuple de miſere, ains s'arreſta à ſon opinion & y fut trompé, car il eut les yeux creuez, ſes enfans maſſacrez en ſa preſence, & ſon peuple emmené en captiuité, ſon Royaume mis en proye, & ſa ville capitale bruſlee C'eſt pourquoy dict le Sage: *Que iamais on ne s'eſt mal trouué de croire le conſeil de ſon amy, car comme l'oignement & le parfum, reſiouyſſent le cœur, auſſi faict la douceur de l'amy, en ſon conſeil cordial. Ceux qui font leurs affaires auec conſeil, iamais ne ſe repentent, mais où il n'y a point de conſeil, les penſees s'eſuanouyſſent.* En diuers lieux, il enſeigne le grand profit qu'apporte le bon conſeil, & notamment celuy qui ſe donne à ceux qui ſont en deſtreſſe & affliction. I'ay leu de quelque mala-duiſé, qui negligeoit tout le bon conſeil qu'on luy donnoit en ſes affaires, notamment quand il eſtoit ſurprins de griefue tentation, en fin le Diable luy meit en fantaſie de ſe ietter dans vn puis, où il finit malheureuſement ſa vie. Le grand Empereur & Philoſophe Marc Aurele (comme recite Iulius Capitoinus en ſa vie) auoit touſiours en la bouche, qu'il aymoit mieux prendre aduis du dernier de ſa court, que de croire à ſoy meſme, & ſe fier à ſon iugemẽt, diſant ceſtuy là eſtre malheureux qui ne veut aller ailleurs au conſeil que ſouz ſon chapeau. On lit que le Roy Antigonus mena vn dueil incõſolable apres qu'il euſt perdu ſon bien-aymé conſeiller le Philoſophe Zeno, à cauſe que de tous ſes amis, il eſtoit le premier à le corriger quand il erroit, & le conſeiller en la ſaiſon pour proſperer en ſes affaires, luy eſtant comme vn theatre de toutes ſes actions.

Pro.27 11.13 15.& 19.

Eccl. 25. 27. 30.37.& 40

Exemple.

Diction notable.

Antigonus regrette Zeno.

6 Oeuure de misericorde spirituelle.

12. Si c'est vn bon œuure de donner conseil aux affligez, aussi en est-ce vn autre encor aussi bõ que d'instruire & enseigner les errans & ignorans, cõme en voulut vser nostre Seigneur, quand il preschoit à tous incifferemment, iusques à s'arrester sur vn puy pour instruire de son salut vne pauure femme esgaree. Souuent se mettoit sur mer en vne nacelle afin de mieux enseigner le simple peuple qui estoit sur le riuage, & ayant monté la haute montagne de Thabor pour annoncer la parolle diuine, & conferer auec ses plus secrets amis des beatitudes celestes, il voulut bien descendre, pour en communiquer aussi auec le peuple qui l'attendoit au pied d'icelle montagne. Les Prophetes s'éployent à cest exercice, comme Ezechiel qui se dit estre enuoyé pour remettre en bonne voye le peuple errant. Et les Apostres ont faict tout de mesme, car (comme dict S. Paul,) *Il en a donné les vns pour estre Apostres, les autres pour estre Pasteurs & Docteurs, pour l'assemblage des saincts, pour l'œuure du ministere, pour l'edification du corps de Iesus Christ.*

Ioan 4. Luc 5. Matth. 5.

Ezech. 33.

Ephes. 4.

Daniel aussi tesmoigne, que ceux qui enseignent les autres à iustice auront vne lueur comme le firmament, & comme les estoilles. Bref le Sage dit que c'est le deuoir de l'homme de bien, d'enseigner les ignorans, & de semer au champ sa semence, afin qu'elle germe aux cœurs bien disposez, cõme dit Iesus Christ en la parabole Euangelique. Ce q̃ n'est pas seulemẽt du deuoir des doctes, mais aussi des indoctes, qui sont obligez selõ leur faculté, tant de parolles comme d'exemple, à remettre en bonne voye celuy qui erre & se fouruoye. On lit du grand Abbé Pachomius qu'il ne reietta

Pro. 10 & 14 Eccl. 18 & 37 Luc 8.

point

point la bonne doctrine que luy donnoit vn ieune enfant. Et si Nicephore recite, du bon & simple Eueſque Spiridon qui eſtoit fort ignare, mais de vie admirable, qu'eſtant en l'aſſemblee où il y auoit vn docte Philoſophe qui ſe mocquoit des Chreſtiens, & renuerſoit tous les arguments des plus ſçauants en la Theologie, ſe preſenta en diſpute contre luy, & luy propoſant la creance du Symbole, le rendit tellement eſtonné, qu'il confeſſa ſon erreur, & luy fut impoſſible d'impugner la foy de ce ſimple perſonnage. Voyez l'hiſtoire liure 8. chapitre 15. Comme auſſi Beda en l'homelie du iour de ſainct Matthieu, dit que celuy qui enſeigne ſon frere de parole & d'exemple, merite bien le tiltre de Docteur: Voila pourquoy pas vn ne ſe peut excuſer d'exercer cet œuure pitoyable.

Pachomius eſt enſeigné par vn enfant.

Spiridon diſpute cõtre vn philoſophe.

Beda.

13. Le 7. nous reſte encore, qui eſt de corriger ceux qui offencent. Car c'eſt à tous vniuerſellement que noſtre Seigneur s'addreſſe, quand il dit: *Si ton frere a peché enuers toy, va & le pren entre toy & luy ſeul, s'il t'eſcoute, tu as gaigné ton frere, mais s'il ne t'eſcoute, prens en auec toy encore vn ou deux, afin qu'en la bouche de deux ou de trois teſmoins toute parole ſoit ferme. Que s'il ne daigne les eſcouter, dis le à l'Egliſe, & s'il ne daigne eſcouter l'Egliſe, qu'il te ſoit comme Ethnique & publicain.* Lequel propos ſe doit entendre des offences qui ſont griefues & bien ſecrettes. Car quant aux fautes quotidiennes, on les peut bien punir ſans precedentes admonitions, & celles qui ſont criminelles & publiques, ſe doiuent corriger publiquement, comme dit ſainct Paul: *Repren publiquement ceux qui pechent, afin que les autres en ayent auſſi crainte, afin auſſi que par la decora-*

Le 7. œuure de miſericorde ſpirituel. Matth. 18. Luc. 17.

1. Timot. 5.

tion de iustice qui s'en ensuyura, l'infamie du peché soit abolie. Si vous excusez, & dictes que cela n'est de vostre charge, & que c'est du deuoir des superieurs qui ont la iurisdiction. Ie vous respond : Que le commandement en est donné à vn chacun particulier, iaçoit qu'il ne soit en charge de corriger son prochain en charité. Car c'est folie de dire auec Cain: *Ie n'ay pas la garde de mon frere.* Veu que le Sage dit du contraire : Que Dieu a commis la charge du prochain à vn chacun, principalement où il est question de le retirer de la fange du peché, où on le voit estre tombé. Pourquoy est-ce que la loy commande, que si on trouue l'asne ou le bœuf de son prochain en vne fosse, on ne passe point outre qu'on n'ait presté sa main pour le releuer, sinon pour donner à entendre que chacun est tenu de donner secours par quelque moyen que ce soit, à celuy qui est tombé en la fosse de peché, afin qu'il en puisse sortir? Quiconque passe outre sans dire mot, croyez qu'il offence grandement, car c'est autant comme s'il consentoit au peché, comme dit Gratian en sa distinction 83. *Celuy* (dit-il) *est coulpable du peché, qui permet qu'on le commette & conniue par sa taciturnité à l'offence, & aduouë la meschanceté qui la peut corriger de parole & ne le faict pas.* Le Prophete Ezechiel est admõnesté de s'employer virilement, & s'il y a de la negligẽce de son costé, il est menacé de donner le sang pour sang, car comme dit le bon pere sainct Bernard: Nul ne doit flater les vices de son prochain, personne ne doit dissimuler les pechez, car le taire, est consentir, & ceux qui font ou consentent seront punis egalement.

Genes. 4.
Eccles. 17.
Dent. 25.
Gratian.
Ezech. 3.

14. Or il y a icy vn poinct à noter, dequoy nous aduertit vn Payen, à ſçauoir que celuy qui s'appreſte de chaſtier autruy, doit eſtre luy meſme franc & quitte de la faute. Parquoy la charité qui commence à ſoy-meſme, doit preuenir la correction en ſa propre offence, & puis proceder à la correction d'autruy, comme auſſi dit ſainct Paul: *Toy qui enſeigne autruy, tu ne t'enſeigne pas toy-meſme? Tu preſche qu'on ne doit point deſrober, & tu es larron? Tu dis qu'il ne faut pas commettre adultere, & tu es coulpable de meſme peché?* Noſtre Seigneur dit à l'hipocrite, qui voit vn petit feſtu deuant l'œil de ſon prochain, & ne contemple pas le gros poultre qui luy creue les yeux, qu'il face premierement ſortir le poultre hors de ſon œil, & puis apres il taſchera d'arracher le feſtu de l'œil de ſon prochain. C'eſt vn mal ordinaire que nous ſommes chaſſieux en noz propres fautes, & fort clairs voyans aux fautes d'autruy. Si on blaſme quelqu'vn les aureilles nous dreſſent pour entendre, & ſi on le loüe, nous deſtournons l'ouye. Si on nous louë, nous ſommes en ioye, & ſi on nous remõſtre noz vices, c'eſt pitié du mal que nous ſouffrons, la trõgne du viſage monſtre vne impatience interieure, & ne manquera pas la bouche de reproches ou iniures, à celle fin de defendre le peché, que deurions pluſtoſt accuſer: C'eſt vne certaine marque de reprobation, & que nous ne ſommes de la part de Dieu, puis que nous refuſons d'eſtre admonneſtez en miſericorde, comme dit Dauid, & aymons mieux eſtre oincts de l'huille du pecheur: ainſi qu'il eſt eſcrit des Iuifs qui diſoient à Ieſus Chriſt quand il leur remonſtroit leurs faultes: *Re-*

Cicero.

Rom. 2.

Matth. 7.

Pſalm. 140.

tire toy de nous, car nous n'auons que faire de ta science ne de tes instructions, parle nous de choses plaisantes, & qui conuiennent à noz desirs, & approuue noz façons, autrement nous te declarons que n'auons que faire de tes voyes. Tels propos peuuent encores dire à tous prescheurs les delicats qui ont les oreilles tendres, & ne veullent ouyr parler de discipline. Mais vn homme bien sage & acort, se souuiẽdra tousiours de ce que dict le Sage: *Que l'aigreur de l'amy qui reprend & chastie, est plus douce & profitable, que n'est le baiser de l'ennemy qui flate.*

Sapien 3.
Prouerb. 27.

15. Nous deurions souhaiter d'estre admonnestez à toutes heures, que nous deuoyons de nostre bon sentier, & escartons du deuoir: afin que redressez, nous seruions à Dieu en asseurance. Si on nous chastie, le profit nous en demeure. La bonne Dame Blanche mere de S. Louys, reprenoit son fils quand il faisoit quelque legereté en ieunesse, & disoit qu'elle eust mieux aimé le veoir mourir, que d'offenser Dieu mortellement. Les Romains font estat de l'acte heroique de Iunius Brutus, qui fit fouëtter ses enfans qui estoient dissolus, & les voyant incorrigibles, les fit mourir publiquemẽt, comme Virgile le louë de ce faict au 6. de l'Eneide: *Natósque pater noua bella mouentes, Ad pœnam pulchra pro libertate vocabit.* Il est meilleur que le peché soit esteint, que le feu s'embraze & gaste toute vne republique. Car aussi bien fault-il estre puny tost ou tard, & sans comparaison la correction humaine est plus legere & doulce, que la rigueur future des peines d'enfer ou de purgatoire: *Il est vray* (dict S. Paul) *que tout chastiment sur l'heure ne semble point de ioye, ains tristesse: mais puis apres*

Chastiment cõbien requis Blanche.

Brutus corrige ses enfans.

Hebr. 12.

il rend vn fruict paisible de iustice à ceux qui sont exercitez par iceluy. Partant ne faictes iamais estat de ceux qui vous flatteront en voz offenses, ou qui vous supporteront en voz imperfections, car c'est vne haine occulte, quand on voit le peché regner en son frere, & qu'on ne l'en daigneroit aduertir, c'est persecuter vostre renommee, faire vostre dõmage, procurer vostre infamie, & vous machiner vn grand tort, ceux qui vous remonstreront, estimez les voz amis, tenez les pour les plus chers, & vous iugez à eux grandement redeuable de vostre salut, de vostre honneur, & de vostre bonne reputation. Vous les deuez caresser & recognoistre, attendu le prouffit qu'en recueillez: car vous prosperez par leur moyen, vostre bien accroist, la vertu prend en vous racine, l'infamie s'escarte, Satan s'enfuit, que si ne donnez audience à leurs bõs & salutaires documens, vostre faute sera talonnee d'vn trop reculé repentir. Voila la viande premiere que vous presenterez donc à vostre espoux, à sçauoir vn cœur net, & vne bonne conscience, auec l'exercice des œuures pitoyables, selon la faculté que nous en auons descrite, & la douce remonstrance & benigne correction que prendrez de bonne part de ceux qui vous ont en singuliere reuerence & sincere affection.

Note le dommage que fait la connïuẽce.

16. Au surplus il ne se faut point flater pour dire: i'ay esté religieuse, i'ay conuersé selon mon estat, & ay tousiours esté Catholique, endoctrinee des preceptes diuins, receu les Sacremens de l'Eglise, sans changer iamais ny abandonner la façon de l'homme Chrestien. Souuenez vous de ce que dit

Luc.13. Iesus Christ à ceux qui se vantent d'auoir beu & mangé en sa compagnie : *Ie vous dis en verité que ie ne vous cognois point.* Que diront ceux & celles qui abandonnent leur conscience pour quitter le party de Iesus Christ, & de son Eglise, au milieu de ses afflictions, afin de suyure & adherer aux heretiques, espouser leur cause & querelle au preiudice de l'honneur de Dieu & du salut de la patrie, ce-pendant ont sentiment en eux-mesmes, qui sont Catholiques, conuersent sainctement, frequentent les deuots exercices, communient souuent, font des exercices spirituels, dõnent aumosnes, ont Iesus Christ en la bouche à chaque propos, & ne voyent pas le danger où ils se fourrent, & le scandale qu'ils font en l'Eglise, preferãt leur propre cõmodité & affection à l'amour de Dieu, & repos de l'Eglise, qui est troublé par leur conniuence, & alteré par leur tresperniciеux support, au lieu que chacun deuroit courir à l'eau pour esteindre le feu qui veut deuorer & embraser la maison de Dieu, c'est au contraire, qu'on donne secours & ayde pour le rendre plus violent. Dequoy seruiront au iour du iugement les protestations de telles gens, se disans Chrestiẽs & Catholiques? Nostre Seigneur ne leur dira-il pas : *Ie ne vous cognois pas, sortez d'aupres de moy operateurs d'iniquité?* Cela ne leur pourra seruir de dire qu'ils ont receu les Sacremens, vescu en bonne reputation, assisté au seruice diuin, exercé les œuures de misericorde, & obserué les ceremonies exterieures. Puis qu'ils n'ont retenu l'vnion de l'Eglise, fuy & euité ceux qu'elle reprouue & retranche de sa communion, desquels ils se sont alliez, & ont

Bon & salutaire aduertissement à ceux qui s'estiment & prisent.

participé à leur impieté, tout ce qu'ils ont faict de bon n'eſt point mis en ligne de compte pour en eſperer loyer : ce ſont arbres ſans fruict, iaçoit que les fleurs ſe ſoient monſtrees. De telles gens dit Dieu par ſon Prophete: *Ce peuple m'honore de ſes leures, mais ſon cœur eſt fort eſloigné de moy.* Et par cõſequent ils receuront malediction eternelle, & ne leur pourra ſeruir aucun fruict de leur iuſtice exterieure, comme il diſoit auſſi en vn autre lieu. *Ne m'offrez point ſacrifice en vain, voſtre encens m'eſt en abomination. Voz aſſemblees ſont iniques, mon cœur a voz calendes en haine, elles me ſont à contre-cœur.* Mais leur iugement ſera encore plus grief, de ce qu'ils ont ſuborné les autres pour ſe rendre de leur faction, & ne ſe ſont pas contentez de pecher eux-meſmes, ains ont induit les autres à encourir meſme ſentence de retranchement. Comment donc pourront ils reſtablir & payer le ſang de Ieſus Chriſt, qu'ils ont eſpandu quand ils ont moyenné de faire tomber les ames innocentes aux lacs du diable? Que peuuent ils attendre ſinon ce que dit le Prophete: Vous tous qui faictes ardre le feu eſtans enuironnez de flammes, cheminez en la clairté de voſtre feu, & és flammes que vous vous eſtes allumees: il ne faut point s'arreſter aux paroles menſongeres. Que Dieu eſt bon, miſericordieux, facile à pardõner, que le merite de ſon ſang eſt copieux, qu'il eſt noſtre aduocat, noſtre Preſtre, noſtre redemption, &c. Nous ayant donc iuſtifié, qui eſt ce qui nous condamnera? Que nul ne s'abuſe, c'eſt vn document de ſainct Paul, *Que ceux qui ſont en la chair ne peuuent plaire à Dieu* : Ceux qui ont veſcu affectionnez, plus à l'aduancement de

Eſa.29.

Eſa.1.

Eſa.50.

Rom.8.

leur sang & parentage qu'à l'exaltation de la foy & religion, sont ennemis de Dieu, & ne peuuent esperer de luy aucune misericorde estans arriuez au poinct du iugement: mais quelques vns dirõt, c'est vne infirmité humaine, ou est enclin à cela de nature que de soigner pour son sang. Ouy mais Iesus Christ a condamné par sa bouche celuy qui a plus aymé son pere & sa mere que luy. Si on cõculque le sang de Iesus Christ pour esleuer le sien propre, quelle iniure luy faict on? Il a respãdu son sang pour lauer son Eglise, & pour complaire au sang & parentage, on le laisse fouller & polluer à l'heretique, on meine au precipice d'infidelité & d'heresie les ames rachetees du sãg de Iesus Christ. Le sang donc de Iesus Christ criera au iour du iugement contre ceux là, tãt s'en faut qu'il leur puisse seruir: parquoy c'est le plus seur de respecter le prix du sang de Iesus Christ espandu, que soubs couleur de pieté couurir vne malice, & aduancer vne impieté, en fauorisant à son sang & parentage. Sainct Bernard en faict vne belle remonstrance sermon 2. *De miraculo in nuptiis*, où il traicte ce passage, *Qui mihi & tibi est mulier*, de ne se pas tant mesler des affaires & negoces des parens, qu'on s'oublie au deuoir de son salut. *Sic enim matri respõdet* (dit-il) *propter nos vt conuersos ad dominũ, iam non sollicitet cura parentum, & necessitudines illæ non impediant exercitium spirituale. Quamdiu enim de mũdo sumus debitores nos constat esse parentibus. At postquam reliquimus nosmetipsos, multomagis ab eorum sollicitudine liberi sumus, &c.* Helas quelle confusion sera à ceux qui ont renié la cause de Iesus Christ pour soustenir celle des parens heretiques, de se voir

Matth. 10.

S. Bernard.

iugez & condamnez aux peines auec ceux qu'ils ont aymez, & se sont alliez pour leur tenir compagnie aux supplices, puis qu'ils ont esté participans à leurs vices. Ils vendent le droict de primogeniture des enfans de Dieu, pour defendre la cause des charnels parens, & les entretenir en leur impieté. Mais si Esau oyant la sentence de son pere Iacob qui le priua de sa benediction, ietta vn grand cry, & deuint tout esperdu Que feront telles gens quand ils se verront priuez de la benediction du Pere celeste pour iamais, & comme vomis de sa bouche, comme il menaçoit ses enfans desobeissans à ses loix: car ceux-cy sont aussi desobeissans aux commandemens de Dieu & de son Eglise, qui defendent d'adherer & fauoriser les heretiques, mais il faut rentrer en nostre discours des viandes. *Genes. 27.* *Leuit. 20.*

SECTION SECONDE.

De l'autre viande, où Iesus Christ trouua gouſt, à ſçauoir la penitence, & ſes trois parties, confeſſion, contrition, & ſatisfaction.

PVIS que nous ſçauons bien certainement que la vraye viande, où Iesus Christ a prins gouſt & plaisir en ce monde par son mesme teſmoignage, est d'accomplir la volonté de son Pere: nous voulõs inferer par cela, *Ioan. 4.*

que si nous faisons la volonté de son pere & la sienne, nous luy appreſtõs vn mets bien delicieux à gouſter. C'eſt dequoy nous admonneſte ſainct Paul: *Ne vous conformez point à ce monde* (dit-il) *mais ſoyez transformez par le renouuellement de voſtre ſens, pour eſprouuer quelle eſt la volonté de Dieu plaiſante & parfaicte.* Dauid auoit touſiours cela en ſes vœux que de faire la volonté de Dieu. Et ſi vous me demandez quelle eſt la volonté de Dieu, ie reſpond auec ſainct Paul : *Que c'eſt ſa volonté que chacun ſoit ſauué.* Car comme il dit par Ezechiel: *Sa volõté n'eſt pas que le pecheur meure, mais pluſtoſt qu'il retourne de ſes voyes & qu'il viue.* Seigneur donc ta volonté ſoit faicte, & comme elle eſt au ciel accomplie ainſi le ſoit elle en terre en la conuerſion des pecheurs. Ce que tu deſire infiniement, & n'y a viãde qui te ſoit plus aggreable que la conuerſion des ames eſgarees, comme le peché t'eſt auſſi à cõtrecœur à raiſon de ſon infection & laidure, & parce qu'il empeſche qu'on ne s'approche de toy, & qu'on te recognoiſſe pour t'aymer & pour te recognoiſtre.

Rom. 12. Pſalm. 16. & 142. 1. Timot. 2. Ezech. 18. Matth. 6.

2. A bon droict le ſainct Prophete reprochoit au peuple mal conditionné de ce qu'il auoit ſuiuy la pire voye, & auoit abandonné le bon chemin: car les pechez qu'il auoit commis l'auoient reculé ſi loing de Dieu, qu'il en auoit preſque perdu toute cognoiſſance, & ne ſe faut point eſtonner ſi tout ce qu'il faiſoit eſtoit odieux à Dieu. Car il n'eſt poſſible qu'il aggree ce qu'on luy offre auec vne vereuſe conſcience, teſmoin le Sage qui dit : *Que le meſchant eſt abominable deuant Dieu, auſſi bien que ſa meſchanceté.* Comme l'a remarqué Gratian cauſe

Eſaye 19. Prouer. 15. Gratian.

3. question 7. chapitre *Grauibus*, où il dit: Que quiconque est coulpable de mortelle offence, ne peut prier pour les pechez d'autruy pendant que son peché le greuera, tant le poix du peché deprime bas, qu'on peut cognoistre facilement sa vilennie par la peine qui luy est taxé au plus infime lieu de la terre, qui est enfer, où se congregeront les excremens de tous les Elements au iour du grand iugement pour luy donner plus de tourment. Ce n'est point donc sans cause que Cicero au 3. liure des Offices, & Seneque, tous Payens qu'ils ayent esté, ont detesté le peché, & ont dit: Que s'ils sçauoient certainement que Dieu pardonneroit, & que les hommes ignoreroient le peché, encore auroient-ils horreur de le commettre pour la vilennie & ordure qu'il traine auec soy. On peut iuger de cela par experience, quand ceux qui veulẽt commettre peché se cachẽt, & fuyent la veuë des hommes, honteux d'estre apperceuz, parce que le peché est tant laid & difforme, qu'il fuit la lumiere, & ne veut pas estre apperceu. Si quelqu'vn veut commettre larcin il le fera en tenebres, s'il veut paillarder, ce sera en cachette, s'il veut commettre homicide, ce sera en lieu secret. Et comme dit Iesus Christ: *Celuy qui veut mal faire iamais ne se met en veuë, de peur qu'on ne le reprenne de son forfaict.* C'est à quoy on deuroit soigneusemẽt penser afin de le fuir, car il rend l'homme deuant Dieu tant detestable, que Dauid disoit que l'iniquité au cœur considerée, empeschoit que Dieu exauçast sa priere, tellement que pour se presenter à Dieu il faut chasser de soy ce qui luy desplaist & nous nuit. Car comme il disoit à son peuple: *Ie ne vous*

Vilité de peché & sa pesanteur.

Cicero.

Seneque.

Ioan. 11.

Psalm. 65.

Eſa. 1. Luc. 2. *eſcouteray point quand vous me prierez de quelque choſe, à raiſon que vos mains ſont pleines de ſang.* Auãt que Marie portaſt ſon fils Ieſus au Temple (dit Beda) elle eſtoit purifiee, & Ieſus eſtoit circoncis pour nous enſeigner, que c'eſt mal faict de ſe preſenter deuant Dieu ſi on n'eſt circoncis du vice, & purifié de tout peché: comme il eſtoit defendu d'entrer au Temple, ou au tabernacle auec tache, & pour l'effacer on regardoit au lauoir d'airain qui eſtoit à l'entree. Auſſi pour faire digne priere ou offrande à Dieu, il faut eſtre net en ſa conſcience, car autrement il ne prendra plaiſir à banqueter auec nous. Si nous voyons vne tache ſur noſtre habillement, nous haſtons de l'oſter, & aurions honte que quelque ſeigneur l'apperceuſt. Que deuons nous donc faire, ayans iournellement à conuerſer en la preſence de Dieu, qui eſt oſeur du peché, & amoureux de pureté. Car iaçoit que ne le voyons pas, il nous voit bien pourtant, à cauſe que, comme dit Dauid: *Ses paupieres interrogent les fils des hommes, & ſont ſes yeux aſſis ſur les bons & mauuais*, comme dit le Sage: bref *il n'y a aucune creature*, dit ſainct Paul, *qui ſoit cachee deuãt luy, ains toutes choſes ſont nuës & ouuertes aux yeux de celuy auquel nous auons affaire.*

Exod. 30. Similitudes. Pſalm. 10. Prouerb. 15. Heb. 4.

3. Puis qu'ainſi eſt donc qu'il n'y a rien qui nous ſepare d'auec Dieu que le peché, car ſi nous n'en auions aucun, nous ſerions vnis à luy, & ſerions vn meſme eſprit, il faut trouuer moyen de nous expedier de peché, afin que ſuyuant la volonté de noſtre eſpoux, nous luy dreſſions viande delicate en noſtre cœur, où il vient habiter, & où il ne veut pas rencontrer aucune ordure: car le Sage

Sap. 1. & 2.

teſmoigne, qu'il ne peult faire reſidence en vn corps ſubiect à peché. C'eſt pourquoy le bon Eſdras, pour mieux reconcilier le peuple à ſon Dieu, & luy baſtir vn temple, où il prenne plaiſir de ſeiourner, il l'exhorte de rompre l'alliance qu'il auoit contractee auec les infideles, de ſe ſeparer de toute ſouilleure, luy remonſtrant que s'il perſiſtoit en telle immondicité, iamais il n'auroit Dieu propice & bening, & n'habiteroit iamais au milieu d'eux. Comme Moyſe l'auoit long temps deuant propoſé au peuple, luy donnant à entendre que Dieu l'auoit ſeparé des autres nations pour luy eſtre peculier & affecté, & que ſon vouloir eſtoit, qu'il fuſt ſainct, comme il eſtoit ſainct: Que ſi vous me demandez comment il ſeroit poſſible d'atteindre à telle perfection & ſainctеté, veu que le Sage aſſeure, qu'il n'y a aucun qui face bien, ſans offenſer: & que le peché eſt attaché à la chair, & n'en peult eſtre tiré. Ie reſpond, que la penitence vous y peult conduire, laquelle eſt l'entree de ſalut, & la table pour ſe ſauuer du naufrage, apres le ſacré bapteſme, qui a amorty en nous le peché originel & actuel: encore que ſoyons touſiours nourris en vne pronité à pecher, & n'y a que Ieſus Chriſt ſeul, qui puiſſe aſſeurement dire: *Qui ſera-ce d'entre vous, qui me pourra reprendre de peché?* Nous y voulons auſſi comprendre la bien-heurſe vierge Marie, de laquelle nous n'entendons parler, quand nous parlons du peché qui eſt attaché à la creature, hors-mis ces deux: *Si nous diſons* (dict ſainct Iean) *que nous n'auons point peché, nous nous ſeduiſons nous-meſmes, & verité n'eſt point en nous: Mais ſi nous confeſſons noz pechez, il eſt fidele & iuſte pour*

1. Eſdr. 6. & 10.

Leuit. 20.

Eccleſ. 7.

De penitence, qui eſt l'entree de ſalut.

Ioan. 8.

1. Ioan 1.

nous pardonner noz pechez, & nous nettoyer de toute iniquité. Et pour ce faire, il a, dy-ie, institué le Sacrement de Penitence, pour secourir ceux qui seroient decheuz de l'innocence baptismale, afin qu'ils ne fussent absorbez des eaux du deluge, ains eussent quelque arche pour se sauuer: car iamais il ne surprend le pecheur, il attend touſiours qu'il se
Esa. 30. retourne à penitence, comme dit Esaye: *Le Seigneur vous attend & differe, afin qu'il ayt pitié de vous, & qu'il soit exalté en vous pardonnant.* Quoy donc, mesprisserons nous ceste clemence & patience? Ne co-
Rom. 2. gnoistrons nous pas (dit sainct Paul) que la benignité de Dieu nous inuite à repentance? Ne perdons point donc ceste opportunité, le larron estãt
Luc. 23. en croix n'auoit plus qu'vn bon quart d'heure d'espace pour faire penitence, & s'y est employé de tel courage, & auec telle ferueur, qu'il a faict violence à Iesus Christ, & luy a volé le Royaume des cieux: En cela louable, d'auoir quitté le brigãdage funeste & pernicieux, & de s'estre mis à vn autre vol qui luy pouuoit beaucoup apporter
1. *Ioan.* 2. d'heur & felicité. *Si nous auons offencé*, dit saint Iean, *nous auons vn Aduocat enuers le Pere, à sçauoir Iesus Christ le iuste*, c'est luy qui fera l'appoinctement de noz pechez, moyennant que nous cognoissions noz fautes, car il se faut premierement accuser deuant Dieu, pour obtenir remission de ses pechez: *Confesse tes pechez*, dit Esaye, *afin que tu sois iustifié.*
Esay. 43. *Le iuste aussi est touſiours accusateur de soy-mesme*, dit
Prouerb. 18. le Sage, *& se confesse pecheur & faict penitẽce iusques à la fin.* Le bon pere Sysois est remarqué pour vn
Sysois se recognoist pecheur des plus saincts & venerables hermites qui fussent de son temps, & neantmoins estant au periode de

sa vie, visité par les Anges & les benoists Saincts, auec lesquels il conferoit familierement. Interrogé par les freres qui luy assistoient en quel estat estoit sa conscience, leur disoit, qu'il auoit vn grād regret de n'auoir pas faict entiere penitēce de ses pechez, tant est puissant le remord de conscience.

4. Si vn tant sainct homme a esté en soucy qui n'auoit pas cōmis beaucoup de pechez, que doit faire celuy qui se cognoist grand pecheur? Ce n'est pas sans cause que le Prophete dit, que le cœur du meschant est comme vne mer bouillante qui ne se peut appaiser, car le remord de conscience est vn ver qui ne meurt point, & ne cesse de luy ronger le cœur: c'est vn bourreau qui fouëtte & tourmente si cruellement l'homme, que quād les Anges du ciel, & tous les hommes le prononceroiēt estre bon & iuste, neantmoins il ne se peut absoudre soy-mesme, ny euiter son propre iugement, tellement que Cicero n'a pas celé que la recordation d'vne meschante vie est vn flambeau & vne torche qui espouuāte le cœur. On lit que ce cruel Neron apres auoir faict ouurir sa mere, pour voir le lieu où il auoit esté conceu, eut en dormant vne vision de sadite mere, qui le troubloit: tellement que souuent il estoit battu, & tourmenté de furies aussi bien que son successeur Caligula. Bessus Peonien reproché d'auoir de gayeté de cœur abbatu vn nid de moyneaux & les auoir tuez, disoit auoir eu raison, parce que ces oysillons ne cessoiēt de l'accuser du meurtre de son pere, tāt le remord de sa conscience le poignoit viuement, qu'il estimoit les creatures manifester son parricide. Car comme disoit Epicure, nulle cachette peut seruir

Esay. 57.

Remord de conscience. Esay. 66.

Cicero.

Neron agité de furies.

Bessus Peonien.

aux meſchans, parce qu'ils ne ſe peuuent aſſeurer eſtre cachez, la conſcience les deſcouurant à eux-meſmes, comme dit le Poëte : *Prima eſt hæc vltio, quòd ſe iudice nemo nocens abſoluitur*: la peine ſuyuant de ſi pres le peché, qu'elle naiſt en meſme inſtant quant & quant le peché, parquoy il y faut remedier par penitence.

5. Or comme les pechez ſont occultes ou manifeſtes, la penitence en doit eſtre occulte ou publique: car en l'ancienne Egliſe, ceux qui auoient cõmis vn peché au ſceu de tout le mõde, qui apportoit vn ſcandale & mauuais exemple, ils s'en accuſoient auſſi publiquement, & en faiſoient penitence publiquè afin d'en obtenir remiſſion: Car, comme nous auons dit, l'Egliſe a deux Sacremens pour effacer les offences, à ſçauoir le Bapteſme qui donne pleine & entiere remiſſion, tant de coulpe que de peine, & la penitence en laquelle la remiſſion des coulpes & peines eternelles eſt dõnee, mais apres la coulpe remiſe, reſte l'obligation de la peine temporelle, qui eſt ſatisfaction, laquelle ſe doit faire auec peine & affliction, comme tantoſt nous dirons, afin d'expier le peché commis auec delectation & plaiſir, par ſon contraire.

Penitence publique & ſa vertu.

2. *Reg.* 12. Telle fut la penitence de Dauid qui auoit ſcandalizé le peuple en commettant adultere & homicide, & en teſmoignage de ſon deuoir il eut contrition: il cõfeſſa ſa faute, & en receut la ſatisfaction penible, que toute ſa vie il fut affligé de diuers

3. *Reg.* 21. maux. Ce grãd meurtrier Achab, auſſi toſt qu'il ſe cogneut blaſmé & reprins par Helie de ſes cruautez, il en fit penitence publique, ieuſnoit, baiſſoit la teſte, & ſe repẽtoit de ſon iniuſtice. Comme fit

Manaſſes

Manasses, duquel nous auons parlé, qu'il auoit remply les rues de Ierusalem du sang des innocens, & detenu captif en Babylone confessa ses offenses, fit penitence, auec contrition de cueur, & obtint remission de ses pechez. Les Israëlites qui auoient idolatré, & commis beaucoup de pechez, estans tancez par vn ange, se conuertirent à penitence, briserent leurs idoles, se vestirent de sacs & haires, ieusnerent, & plourerent amerement, comme ils auoient autrefois pratiqué quād ils se prosternerent en terre, apres leur rebellion & offenses, & demanderent pardon publiquement. L'histoire des Niniuites est asses commune, lesquels aduertis de la subuersion de leur Cité, destournerent l'ire de Dieu par leur penitence, accompagnee de ieusnes & afflictions corporelles, conuersion de meurs, & amendement de vie. Bref nostre Seigneur propose l'acicdent suruenu à dix-huit personnes, sur lesquels tomba la tour de Siloé & dict qu'ils n'auoient pas dauantage offensé que les autres habitans de Ierusalem: mais que cela seruiroit pour aduertissement, que si on ne se retournoit à penitence on periroit. Il propose à ces fins diuerses paraboles, tantost de la dragme perdue, de la brebis esgaree, de l'enfant prodigue, afin de prouoquer chacun à penitence, & pour les mieux stimuler, les exemples sont proposez des plus fameux pecheurs, comme de S. Pierre, S. Paul, S. Matthieu, Zachee, la Magdelaine, les Publicains, le bon larron, afin que personne ne se descourage point pour l'enormité de ses faultes, puis qu'il voit que tels pecheurs ont trouué lieu de penitence: car pourquoy est-ce qu'il a donné si prompte

Iud. 1.

Num. 14.

Ionas 3.

Luc. 13.

Luc. 15 19. 22.

remission au bō larron qui ne fit que dire vn mot, si ce n'est pour encourager le pecheur à le requerir à son besoin, & ne se iamais desesperer? Nous auōs deduit ce fait au Triomphe de Iesus.

6. Mais il faut noter en passant qu'aucuns font difficulté de se retourner à penitence pour plusieurs raisons, desquelles aucunes sont exterieures occupations : Comme est le traffic, marchandise, chagrin, & sollicitude des biens mondains, aucunes sont interieures, comme la honte qu'on a de s'accuser & publier pecheur, de satisfaire aux torts qu'on a faicts, & de s'humilier, en quittāt son grade qu'on a acquis, & deprimant sa grandeur, l'orgueil y donne beaucoup d'empeschement, car pas vn ne se veut condamner pecheur, & voudroit-on tousiours auoir reputation de iustice. Autres different la penitence, pource qu'ils ont esperance de viure plus long temps, & remettre le ieu à vne autre fois. Aucuns se confient tant de la bonté & misericorde de Dieu, qu'ils ne veulent point d'auantage de temps pour toute penitence, que l'espace d'vn bon *Peccaui*. Aucuns totalement desesperent du pardon, & pource ne se mettent en peine de perseuerer en penitence, car l'enormité de leurs pechez les degouste du bien qu'ils pourroient faire, ayans opinion, ou que Dieu ne peut, ou ne veut remettre telles offences, qu'ils considerent en leur conscience, & y sont encor plus arrestez quand ils se voyent tant procliues à recidiuer & retomber en peché. Il se faut bien garder d'ouurir la porte à telles & semblables illusions & suggestions diaboliques, car il se faut plustost seruir des remedes commodes pour les faire vuider

Empeschemēs qui retardent penitence.

Remedes contre iceux.

de son entendemẽt, si ja ils y auoient faict entree. Car quant à la honte de confesser son peché, on n'en doit auoir aucune, non plus qu'on a eu de honte de le commettre, la vergongne deuoit estre bien plus grande de perpetrer vne chose tant sale & abominable, que de l'expulser de soy quãd elle y est entree : c'est plustost honneur & gloire de se nettoyer, que de demeurer en ordure. Quelle hõte peut on pretẽdre, de lauer son ame qui est souillee pour la rendre plus belle & gratieuse? Quant à la crainte, la confusion sera bien grande, d'estre decelé & descouuert deuant toute l'assemblee des esleuz & des Anges, que de se manifester à vn hõme, & luy reueler son peché. *Voicy i'en ay à toy*, dit le Seigneur des armees, *Ie rebrasseray tes pans sur ta face, & monstreray aux nations tes parties honteuses, & ta vilennie aux royaumes, à cause que tu n'as voulu recognoistre ton Dieu, & plorer tes pechez.* Que si on veut compasser la confusion presente auec la future, ou la penitence de ceste vie, à celle qui doit succeder à l'autre, on trouuera que c'est le plus expedient de subir le iugement des hommes, que de tomber entre les mains du Dieu viuant: Ce qui est bien horrible, dit sainct Paul, à cause de la dure sentence, *Allez maudits au feu d'enfer, qui est preparé au diable & à ses anges.* Qu'est-ce que la peine de ceste vie, sinon vne legere & facile affliction, au respect de la perpetuelle, qui est reseruee pour l'aduenir aux impenitens?

Naum. 3. *Esaye 47.* *Hebr. 10.* *Matth. 25.*

7. Il est vray que (comme dit sainct Ieroſme) la longue accoustumãce de pecher nous faict trouuer le chemin de vertu fort aspre en ceste vie, car depuis qu'vn vice est cõfirmé par la coustume de

S. Ieroſme.

beaucoup d'annees, on a beſoin (dit ſainct Ber-
S. Bernard. nard) d'vn tres-ſpecial & quaſi miraculeux ſecours de la grace diuine pour le ſurmonter. Mais ſi ne faut il pas que telle accouſtumance preſcriue loy à la raiſon, & qu'on ne taſche de ſe remettre en meilleur train : & ne ſe faut point auſſi repaiſtre
Qu'il ne faut vainement eſperer. de vaine eſperance que Dieu eſt facile pardonneur, qu'il eſt bon & clement, & qu'il ne demande qu'vne contrition, compunction, & deſplaiſance, ou quelque bon *peccaui*. Car il faut de deux choſes l'vne, ou croire que Dieu veut pardonner, ou qu'il ne le veut pas. Si on croit qu'il ne pardonnera point. C'eſt donc vne folie bien grande de l'offenſer ſans eſperance de pardon : Si on croit qu'il eſt tant doux, clement, & miſericordieux, qu'il pardonnera aiſément les offences, c'eſt donc vne certaine malice, & peché irremiſſible, d'offenſer celuy qui eſt ſi bon, & d'abuſer de ſa douceur & miſericorde, puis qu'on le deuroit pluſtoſt aymer pour ſes vertus, que non pas le hayr en l'offençant. Or Dauid ne nous monſtre pas tel chemin, car il employoit tout le temps de ſa vie à faire penitence, ſans procraſtiner, & donnoit ſes larmes en viandes à noſtre Seigneur. Car
Pſalm. 6. il dit qu'elles luy ſeruoient de pain de iour & de nuict, & les iettoit en telle abondance de ſes yeux, que ſon lict en eſtoit arrouſé, ou comme l'autre tranſlation dit: Son lict nageoit en larmes. Eſt-ce donc vn departement raiſonnable que l'homme employe ſes ieunes ans à offenſer Dieu en diſſolutions & folaſtreries, & puis qu'on garde la penitence pour vieil aage? Comment la vieilleſſe pourra-elle porter l'auſterité que requiert entiere

penitence, puis qu'elle a tãt de peine à se soustenir soy-mesme? Pource Seneque disoit: *Que quiconque attend la vieillesse pour deuenir bon, demonstre apperte-ment qb'il ne veut donner à la vertu, fors le tẽps qu'il ne peut employer à autre chose.* Or c'est le meilleur de faire de bonne heure penitẽce, & ne rien reseruer pour la vieillesse, car nous n'auons pas lettres de l'atteindre, & peut estre que nous mourrons de bref. Quant à ce qu'aucuns different la penitence, à cause qu'ils desesperent du pardon, pour l'enormité de leurs offences, nous en auons parlé en la 3. sectiõ du premier traicté. Et faut tousiours se proposer que la Passion de Iesus Christ a esté plus forte pour deslier & dissoudre, que ne pourroiẽt lier les plus detestables pechez qu'on pourroit imaginer, & fussent-ils en nombre infiny, comme disoit Iob, ou bien Iesus Christ par Iob, se complaignant en croix de ceux qui desesperent du pardon. *A la mienne volonté* (dit-il) *que les pechez pour lesquels ie souffre tant, fussent mis en la balance, pour contre-poiser à la calamité & Paßion que i'endure, ie suis certain que la Paßion & affliction se trouueroiẽt plus forte & plus pesante.* Car il en a tant souffert, qu'il a donné plus qu'il n'estoit de besoin: & veu qu'vne goutte de son sang estoit suffisante pour le rachapt de tous les pechez du monde, il a tout espãdu ce qui estoit en ses veines. Pource par le merite infiny de ceste Passion, il commande à son grand Vicaire sainct Pierre, auquel il a donné la charge de son Eglise, qu'il remette les pechez, fussent-ils en nombre infiny, promettãt par son Prophete, qu'à toute heure que le pecheur se retournera à luy par penitence, il n'aura plus souuenance de ses pechez.

Seneque.

Contre le desespoir.

Iob 6.

Matth. 18.

Ezech. 18.

8. Or noſtre Seigneur ne recommande pas ſeulement la foy qui croit Dieu eſtre tout puiſſant & clement, de laquelle nul Chreſtien, tant peruers ſoit il, eſt deſpourueu, mais auſſi il recommande la fiance en ſa miſericorde, en laquelle cõſiſte la force & vigueur de l'eſperance. Et tout ainſi que la charité eſt le commencement pour arriuer au merite, auſſi l'eſperance eſt la racine & fondement pour obtenir & impetrer. De ſorte que Moyſe cõfeſſe que pour la defiance qu'il eut de la miſericorde de Dieu aux eaux de contradiction, ayant eſgard à la grande infidelité de ce peuple rebelle & incredule, il fut interdit de l'entree de la terre de promiſſion, & ne luy fut poſſible, quelque amitié & familiarité qu'il euſt auec Dieu, de la reuoquer par prieres. Dont peut on colliger que Dieu eſt irrité contre ceux qui hezitent le moins du monde au faict de ſon infinie miſericorde & prouidence, & qui perdent l'eſperance de le pouuoir reconcilier, mais il s'y faut ſagement comporter: Car comme il ne ſe faut deſeſperer, auſſi ne faut il pas pecher en eſperance, comme i'ay dit ailleurs. L'eſperãce ſert à ceux qui ſont puſillanimes pour les conforter & ſecourir, non à ceux qui ſont malicieux & obſtinez, elle eſt requiſe pour fortifier le courage de celuy qui veut entrer en la voye de ſalut, non pas à celuy qui veut viure en delices, & ſe veut donner du bon temps, attendant à faire bien quand il ſera plus aagé, ſe confiant en la miſericorde de Dieu qui l'attend à penitence. Mais comme telle eſperance des impudents pecheurs eſt vaine, auſſi celle des timoratifs & craintifs doit eſtre certaine, moyennant qu'ils cheminent

Deutero. 4.

Excellence de la vertu d'eſperance.

en crainte de Dieu en amour & charité. Car s'il eſt ainſi qu'ils ſont bons enfans, ils ne doiuẽt douter de la bonne volonté & affection du Dieu, qui eſt le Pere benin & clement, & eſt preſt de receuoir ſon enfant, tant euſt il eſté mal aduiſé & prodigue. Vn enfant feroit grand tort à ſon pere s'il eſtoit touſiours triſte & melancolique, doutant que ſondit pere ne luy vouluſt pas ſubuenir aux choſes neceſſaires à ſa vie. Auſſi celuy offence le commun pere, qui aſſailly de quelque calamité n'eſpere point de ſecours. Et tels ſont reprins de ce pere par le Prophete quand il dit : *Maintenant pourquoy te refrongne tu de triſteſſe & d'ennuy? N'as-tu pas vn Roy? ou ton conſeiller eſt-il mort? Que la douleur t'a ſaiſi comme vne femme qui enfante.* Car c'eſt l'office d'vn Roy de maintenir & defendre les ſubiects qui ſont ſoubz ſa charge, de toute ſa puiſſance, & d'vn conſeiller de luy ayder d'aduis & de conſeil. Puis donc que tu as vn Roy ſi puiſſant, & vn conſeiller ſi ſage & prudent, pourquoy te conſume tu d'ennuy & triſteſſe? Par ces paroles Dieu veut que nous chaſſions de noſtre eſprit tout ſoin, toute doute, & toute triſteſſe immoderee ſoubz l'eſperance de ſa miſericorde & prouidence paternelle.

Similitude.

Mich. c. 4.

9. Et de faict entre les parties de contrition, qui faict vne partie de penitence, les Theologiens y rangent l'eſperance, l'vne des trois vertus Theologales qui ſont neceſſaires à ſalut, & diſent, Que tout ainſi qu'il n'y a nulle remiſſion ſans foy & charité (comme monſtre ſainct Bonauenture ſur le 4. liure des Sentences diſtinct. 14. auſſi n'y en a il point ſans eſperance, c'eſt pourquoy ils ont dõné telle definition à contrition. *Contrition eſt vne*

Parties de contrition & ſa definition.

S. Bonauenture.

repentance volontaire, auec vne treſgrande douleur & deſplaiſance actuelle ou virtuelle de ſon propre peché mortel ia commis, entant que Dieu y eſt offencé, qui doit eſtre aymé ſur toutes choſes, auec eſperance d'auoir pardon, & propos ſinon touſiours actuel, à tout le moins virtuel, de ne pecher plus, au moins mortellement, & auec propos & intention de ſe confeſſer & de ſatisfaire. Laquelle definition eſt expliquee par ces parties bien clairement par le Docteur Martinus Nauarrus, tout au long du premier chapitre de ſon Enchiridion, ou manuel des Confeſſeurs, apres qu'il a faict dix preludes de la penitence, & de ſes parties, & puis a eſté ſon expoſition tournee en François par le P. Benedicti liure 5. de ſa ſomme des pechez chapitre 3. où on peut auoir recours. Mais il faut lire ce qu'en a doctement & catholiquement eſcrit le Docteur Soto ſur le 4. liure des Sentences diſtinction 7. queſtion 1. où il traicte de la penitence, & queſtion 2. où il parle de contrition, articles 1.2.3.4.5.6. matiere fort ample que le ſuſdit Benedicti a mis auſſi en François au lieu ſuſdit. Leſdits Docteurs en la deſcription des parties de penitẽce vſent de partition, quand ils parlent de contrition, & diſent qu'il y a deux eſpeces de deſplaiſance d'auoir offencé Dieu, à ſçauoir contrition, & attrition, La contrition eſtant vne douleur parfaicte & formee de charité, deriuee du verbe Latin *conterere*, qui ſignifie briſer d'vn regret d'auoir offencé ainſi mal-heureuſement Dieu, ſe rendant flexible & obeiſſant à la volõté diuine. Attrition eſt vne douleur imparfaicte, comme demie contrition deriuee du verbe *atterere*, qui ſignifie rompre par gros morceaux, comme ſignifiant que le

Martinus ab Azpilcueta.

Dominicus Soto.

Contrition & attrition.

cœur n'eſt qu'à demy briſé & repentant. Ils donnent encore deux eſpeces d'attrition, dont la premiere eſt vne deſplaiſance qu'on a d'auoir commis le peché, non pas pour l'amour de Dieu, ains pour la crainte d'eſtre damné, puny ou deshonoré en ce monde, retenant toutesfois touſiours la volonté de pecher, laquelle on taſcheroit de mettre en execution n'eſtoit la honte ou la crainte d'eſtre puny. Telle fut la repentãce de Cain, Pharaon, Antiochus, Herodes, Iudas, & autres, & de tous les voleurs & larrons qui s'abſtiennent du mal à cauſe qu'ils craignent la iuſtice. Mais l'autre eſpece eſt vne douleur, laquelle eſt conceuë de la turpitude du peché, & de la crainte des peines d'ẽfer, auec intention de ſe corriger & eſperance d'auoir pardon, & telle attrition eſt bonne & vtile, & ſouuent ſe tourne en vraye contrition pour eſtre iuſtifié, & meriter.

Deux eſpeces d'attrition.

10. Celuy donc qui ſe veut ſalutairement retourner à Dieu, ayant cogneu la vanité du monde, & l'obligation qu'il a au ſeruice de ſon Createur, & comme l'enfant prodigue ſe veut conuertir à penitence, il faut qu'il entre premierement en contrition, qui eſt la premiere partie d'icelle penitence, & eſt vn ſacrifice qui ſe doit offrir à l'entree du tabernacle, laquelle, cõme dit le maiſtre des Sentences en ſon 4. liure, diſtinct. 16. doit auoir deux parties principales, à ſçauoir vne repẽtance des pechez paſſez, & vne deliberation & bon propos de s'amender à l'aduenir. La raiſon de cecy eſt: Pource qu'à proprement parler, la contrition eſt d'auoir en haine & abomination le peché, ſur tout ce qui ſe peut hayr, autant qu'il offence la Majeſté

De la contrition 1. partie de penitence. Pſalm. 50.

Petr. Lõbard.

diuine: d'où vient que celuy qui a ceſte haine hait autant les pechez à venir comme ceux qui ſont paſſez, pource que tant ceux-cy comme ceux-là offenſent la diuine Majeſté: Mais pour le regard des paſſez, comme de ceux qui ne ſe peuuent plus euiter, il a regret de les auoir commis, & pour le regard des futurs eſtans en ſa puiſſance & volonté, il propoſe & delibere fermemẽt de les fuir. De
S. Auguſtin. là on collige auec ſainct Auguſtin, au liure de la medecine de penitence, Qu'il n'eſt à l'homme ſuffiſant de chãger ſa vie, pour appaiſer l'ire de Dieu, ou s'eſloigner des pechez paſſez, mais il eſt auſſi neceſſaire de ſatisfaire auec la douleur de penitence, auec les ſouſpirs de l'humilité, & auec le ſacri-
Iſidorus. Definition de contrition. fice du cœur contrit. Pource le bon pere Iſidore au ſecond liure du ſouuerain bien chapitre douzieſme, donne telle definition à la cõtrition Que c'eſt vne compunction de cœur, vne humilité d'eſprit qui ſe manifeſte par larmes pour la recordation du peché, & la crainte du futur iugement. Ce que procede de la cognoiſſance du peché qui dõne commencement à noſtre ſalut, cõme dit Seneque epiſtre dixhuitieſme à Lucille, & quãd on cognoiſt ſon peché l'ame en a vne amertume & deſplaiſance, & le cœur ſe fond en larmes, afin d'effacer la ſouillure qui s'eſt attachee à noſtre cõ-
Seneque. *Eſaie. 38.* ſcience. Ainſi le bon Roy Ezechias plora-il en ſon lict ſe tournant deuers la paroy, & diſoit: *Ie repaſſeray en mon eſprit deuant toy Seigneur, tous les ans de ma vie auec amertume de mon cœur.* Laquelle amertume ne doit pas tant proceder de ce que par noz pechez nous auons merité l'enfer, & de ce qu'auons perdu le ciel, auec tous autres biens qui ſe

perdent quant & quant, comme de ce qu'auons perdu la grace de Dieu l'ayans offencé. Car tout ainsi que Dieu merite d'estre aymé, & estimé par sus toutes choses, aussi est-il raisonnable que nous ressentions son offence, & la perte que nous faisons de luy par sus toutes choses, car la plus grande offence requiert plus grand sentimét, & la plus grande perte plus grande douleur. Il est bien vray que la pieté de nostre Seigneur, & le desir qu'il a de nostre salut, sont si grands, qu'encore que nostre douleur ne soit de telle qualité que celle qui est descrite par les Docteurs, & est bien requise, y adioustant la vertu du Sacrement qui donne grace à celuy qui n'y met aucun empeschement: cela suffira à nous dõner salut, & cela est ce que disent communément les Theologiens, que les Sacremens de la loy de grace font l'homme entrer d'attrition en contrition, parce que comme vne chãdelle tellement esteinte, qu'elle a neantmoins encore du feu & de la fumee, se peut r'allumer auec vn peu de vent, & de morte deuenir viue. Aussi l'ame qui est attrite & affligee, estant encore fumante & non totalement esteinte, ny aussi allumee, arriuant le doux Zephire du Sacrement se vient à r'allumer, & de morte retourne à vie, mais de dire quelle doit estre l'attrition & contrition requise, il n'y a que Dieu qui le puisse sçauoir.

Comparaison notable.

11. Il faut noter neantmoins qu'il n'est pas necessaire d'auoir vne douleur sensible en la partie sensitiue de l'ame qui se resoude en larmes pour rendre la vraye contrition meritoire (comme dit S. Bonauenture sur le 4. des Sentéces distinction 17. Car sans cela on peut bien auoir vne vraye repen-

S. Bonauenture.

Douleur sensible non requise en contrition.

tance & douleur, ſi la volonté a en horreur le peché ſur tout ce qui ſe peut hayr, ſans cercher des larmes exterieures : car il n'eſt pas en noſtre puiſſance d'auoir ceſte douleur ſenſible à cauſe que la repentãce des pechez eſt vn don ſpecial de Dieu, que nous luy deuons demander auec humilité & inſtance poſſible, comme dit Ieſus Chriſt : *Nul ne peut venir à moy ſi mon Pere ne le tire.* Venir à Ieſus Chriſt n'eſt autre choſe que l'aymer ſur toutes choſes, & nul ne peut auoir de ſoy tel amour & telle douleur qu'il eſt neceſſaire, ſi le meſme Seigneur ne luy donne. Si donc il octroye cela à vn pecheur, il luy faict la plus grande grace & le plus grand bien qu'il luy ſçauroit faire. Car encore que ce ſoit vn plus grand bien de donner la gloire que la grace, toutesfois c'eſt plus grande choſe de retirer vn homme du peché & le remettre en grace, que depuis qu'il eſt en grace luy dõner la gloire, puis qu'il y a beaucoup plus grande diſtance du peché à la grace, que de la grace à la gloire. Veu meſme que ſainct Auguſtin trouue la iuſtification du pecheur eſtre vn plus grand œuure que n'eſt la creation du monde, à cauſe que l'eſtat & l'eſtre du monde n'eſt autre choſe qu'vn bien limité & finy, comme ſont toutes autres choſes creées. Mais la iuſtification de l'homme, eſt vne participation de la diuinité & gloire de Dieu, qui eſt vn bien infiny. Auſſi noſtre Seigneur quand il a voulu produire toutes choſes en eſſence, il n'a eu aucune contradiction. Il n'a dit qu'vn mot, & a tout faict de ſa volõté. Mais pour iuſtifier vn pecheur, il eſt requis qu'il demande la volonté de l'homme, ſans laquelle il ne le peut iuſtifier, com-

Ioan. 6.

S. Auguſtin.

Iuſtifier le pecheur œuure excellent.

me dit sainct Augustin : *Qui t'a faict sans toy, ne te peut iustifier sans toy*, c'est à dire, sans le consentement & mouuement du franc arbitre. C'est pourquoy les Theologiens disent, que pour auoir vne vraye contrition de ses offences, est requis ledit mouuement du franc arbitre, comme dit sainct Thomas au liure troisiesme cõtre les Gentils chapitre 158. Et le monstre encore mieux par similitudes & exemples le bon pere Chrysostome en vne homelie sienne, qui se commence: *Multæ tempestates*. Pour prouoquer dõc son ame & l'esmouuoir à la douleur de contrition, il faut mettre deuant ses yeux que c'est que du peché, comme il est sale & vilain (suyuant ce que nous auons dit cy dessus) la perte que nous auõs faicte par le peché, à sçauoir d'auoir perdu la grace du sainct Esprit, la charité & amour de Dieu, la paix de bonne conscience, les faueurs & consolations du S. Esprit, le merite de tous biens, & la participation des biens de toute l'Eglise, tout cela, dis-ie, se perd par vn peché mortel. Et qui est encore la plus grand' perte que tout ce que nous auõs dit, c'est d'auoir perdu Dieu, ne l'auoir plus pour pere, pour tuteur, & Pasteur. Que si Michas fut tant esperdu & esploré pour auoir perdu vne idole d'argent que luy auoient rauie les enfans de Dan, comme recite l'Escriture, qu'il donnoit des larmes, lesquelles il estimoit iustes, & raisonnables. Que doit faire l'hõme qui par peché mortel n'a pas perdu vn Dieu de metail, ou vn Dieu faux, mais le Createur, & l'heur de toute creature? Vrayement la contrition est donc vne vertu bien requise pour deplorer vn bien perdu, qui est infiny, & lamenter son desastre

S. Thomas.

Ce qui esmeut à contrition.

Detrimẽs du peché.

Iudic. 18.

que le peché a procuré, quand du ſiege de Dieu, il en a faict vne chaize de peſtilence, du lict de Ieſus Chriſt, il en a faict vne eſtable à porceaux, du temple de Dieu, il en a faict vaiſſeau de corruption, de la retraicte de la grace diuine, en a faict vne cauerne à larrons. Comme declare Petrus Cantor en ſon liure intitulé *Verbum abbreuiatum* chapitr. 228. & 229. où il traicte de compunction & contritiõ: *Sicut Thamar* (dict-il) *quæ iuncta eſt Iudæ interpretatur amaritudo, & Iudas confeßio, ſic coniuncta eſſe debet contritio confeßioni, &c.*

12. Il fault donc faire comme le Publicain, lequel
Luc 18. 22. ſe cognoiſſant ainſi eſloigné de la grace, pour la ſouuenance de ſes offenſes, frappoit ſa poictrine, & auec vne deſplaiſance & contrition crioit mercy à Dieu. Comme auſſi fit ſainct Pierre, qui ſe
S. Pierre plore cõtinuellemẽt. voyant en peché mortel, & hors de charité, ſe retira en vne cauerne, où il ploroit amerement. Et comme on dict de luy, toute ſa vie il euſt vn perpetuel regret de ſon offenſe, comme il le teſmoignoit par les larmes que ſans ceſſe ſes yeux diſtilloient, & tenoit touſiours vn mouchouër en ſon
Ioan. 8. ſein pour les eſſuyer, ſe mettant en ſouuenance, comme il ſ'eſtoit accoſté d'vne ſi ſale beſte que le peché, duquel il ſ'eſtoit rendu eſclaue, comme dit noſtre Seigneur: *Celuy qui commet peché, eſt ſerf de peché.* Et comme dict le Sage: Celuy qui commet
Prouerb. 12. vne choſe digne de confuſion, a en ſes oſſemens vne pourriture qui le gaſte. Le Prophete Ieremie
Ierem. 2. non ſans cauſe remonſtroit à Ieruſalem, qu'elle print garde à ce qu'elle auoit eſté, pour mieux abhorrer l'eſtat miſerable où elle eſtoit tõbee. Nous liſons d'aucuns qui ont eu le cueur tant triſte &

dolent d'auoir offensé Dieu, qu'ils en sont demeurez en tel estat, que iamais n'ont voulu se resiouyr tout le temps de leur vie, apprehendant l'horreur d'auoir encouru les peines d'enfer, si Dieu ne les eust pitoyablement secourus de sa misericorde, & ayans egard aux autres qui ne se sont releuez, lesquels ont esté repoussez de la grace diuine, laquelle ne se communique pas à tous, ains à ceux qui s'en peuuent seruir. La matiere de contrition est si ample & feconde, qu'on en pourroit bien icy remplir plusieurs fueillets : mais ie renuoye le Lecteur à la lecture de la Summe des pechez du R.P. Benedicti liure 5. chapitre 3. où il poursuit curieusement, & espluche par parcelles la definition de contrition apres les susnommez docteurs, matiere fort requise & necessaire. I'en ay aussi parlé en mon Iardin de Plaisir partie 5. discours 2. voyez aussi le docteur Nauarrus chap. 1. de son *Enchiridiũ Confessariorum*.

Estat d'aucũs qui ont offensé Dieu.

SECTION TROISIEME.

Poursuite du mesme discours, des parties de penitence, confession & satisfaction. Et de la qualité & suffisance du ministre du sacrement de confession.

AYANS commenncé vn propos tant notable & digne d'estre bien poursuyuy, du moyen comment on peult traicter Iesus Christ en son cueur des larmes & fruicts de penitence, il est expedient de declarer comment le peché estant abiuré & detesté par vne repentance & contrition requise, se doibt vuider & expulser de nostre conscience par vne confession de bouche & accusation requise, suyuant ce que disoit Dauid : *Ie t'ay declaré mon peché, & n'ay point caché mon delict. I'ay dict en moymesme, ie feray confession de mes forfaicts au Seigneur, & soudain tu as osté la coulpe de mon peché.* Pour à laquelle confession paruenir, il fault premierement prendre le loisir d'examiner sa conscience, & reduire en memoire tous ses pechez, pour les declarer auec soin & solicitude : car si ceste diligence est defaillante, la confession ne vault rien, non plus que celle, en laquelle on obmet de propos deliberé à confesser quelque peché. Par-ce que, comme disent les Docteurs, tout reuient à mesme, ou taire deliberemẽt quelque peché en la confession, ou se confesser auec

Psalm. 50. & 31.

Comme il se faut confesser, & ce qu'on doit obseruer.

auec telle negligence, & auec si peu de preparation, qu'il soit forcé d'en obmettre quelqu'vn à dire. C'est vne chose qui deuroit estre hautement preschee par tout pour y auoir tant de personnes si abusees en cet endroit, que sans aucune maniere d'examen ou preparation de leurs consciences se vont presenter au pied du confesseur, & impudément s'ingerent auant qu'ils ayent pésé à ce qu'ils doiuent dire, aussi n'en rapportent ils que trouble de conscience, & sont autant empestrez de liens comme ils estoient auparauant.

2. Il y auoit en l'ancien testament certaine forme & maniere de se confesser, & ceux qui auoient offencé se deuoient retourner à penitẽce auec vn cœur contrit. Ce qu'ils faisoient par signes exterieurs, car ils se presentoient aux Prestres ausquels ils declaroient leurs pechez, & lors le Prestre offroit à Dieu vn bouc vif, & mettant sa main sur la teste dudit bouc, il confessoit sur iceluy toutes les iniquitez des enfans d'Israël, ainsi qu'on les auoit reuelees à luy en secrete confession, & les mettoit sur la teste du bouc & puis l'enuoyoit au desert par la main d'vn homme ordõné. Les ceremonies sont fort belles à voir, & est bien certain que ce n'est en vain qu'elles sont tant curieusement escrites, car elles signifioient ce que se deuoit practiquer en la loy de grace, quand la remission des pechez est fondee sur l'effusion du sang de Iesus Christ, sur lequel (tesmoin Esaye) tous les pechez des hommes ont esté mis: *Le Seigneur a ietté sur luy* (dit-il) *l'iniquité de nous tous.* Il est dit au mesme lieu, que les enfans d'Israël ayans esté mis entre les mains des ennemis, confesserent leurs iniqui-

Metode des anciens pour se confesser.
Leuit. 16. & 25.
Num. 5.
Esa. 53.

tez & les iniquitez de leurs peres, ſelon la preuarication, & qu'apres le Seigneur eut ſouuenance de ſon alliance. Ceux qui eſtoient lepreux en l'ancienne loy ſe deuoient monſtrer aux Preſtres, leſquels auoient puiſſance de diſcerner entre la lepre & la lepre, & ſelon qu'ils iugeoient, ils eſtoiẽt purifiez: laquelle lepre ſignifie le peché qui pourriſt l'Ame (comme la lepre faict le corps) & n'a eſté ſans grand myſtere que noſtre Seigneur renuoyoit les ladres qu'il guariſſoit aux Preſtres pour ſe monſtrer. Bref, il y auoit vne ordonnance generale: *Que quand l'homme ou la femme*) dict la loy) *auoit faict quelque peché par fragilité humaine*, & tranſgreſſé par negligence le commandement du Seigneur deuoit confeſſer ſon peché, & reſtituer le forfaict en la ſomme totale. Vn homme de bon eſprit, qui ſçait tirer le ſuc de la pierre dure, entendra incontinent que toutes ſes ordonnances n'eſtoient pas faictes pour ceux qui eſtoient pour lors ſeullement: mais elles prefiguroient ce que ſe deuoit practiquer en la loy de grace. Veu meſmes que ceſte maniere de confeſſion eſtoit vſitee entre les Gentils, leſquels auoient couſtume ſ'accuſer de leurs offenſes, comme recite Plutarque en ſes Laconiques de Lyſander, lequel eſtant en Samothracie pour conſulter vn oracle, fut contraint par le Preſtre de l'Idole de confeſſer ſes pechez, afin d'auoir plus certaine reſponſe, & pour incliner le Dieu à ſa requeſte. Il en recite encore autant d'Antalcidas Lacedemonien, lequel fut interrogé par vn Preſtre des idoles des pechez dont il ſe ſentoit coulpable, mais il luy fit reſponſe, que ſon peché eſtant aſſes cognu aux Dieux n'auoit

Leuit. 13. & 14.
Matth. 8.
Mar. 1.
Luc 5.
Num. 5.

Plutarque.

Cõfeſſion entre les Payẽs.

pas beſoin d'eſtre autrement deſcouuert : ce que practiquent ceux qui ſont ennemis de l'Egliſe, & leſquels ont honte de s'amuſer, comme ſi cela eſtoit ſuperflu, puis que Dieu cognoiſt les cœurs & ſçait les offences. Mais à quelle fin, ie vous prie, a-il donné à ſon Egliſe la puiſſance de deſlier, & abſoudre les pecheurs, s'ils ne s'accuſent de leurs pechez, qu'on ne peut pas deuiner? Il y eut vn autre Lacedemonien qui fut encore mieux aduiſé, ſelon le recit du meſme autheur, car eſtant ſommé par le Preſtre de luy declarer les pechez dont il ſe ſentoit coulpable depuis le temps qu'il auoit commencé à ſe cognoiſtre, il luy diſt qu'il le feroit, moyennant qu'il luy permiſt que ſe fuſt en lieu ſecret, & non en public. Les fautes publiques ne ſe peuuent celer ou cacher, & la penitence en doit eſtre publique, mais de ce qui giſt en la conſcience, le moyen eſt donné de le reueler, non ſeulement à Dieu qui ne peut rien ignorer, mais auſſi à ceux qu'il a commis & eſtablis en ſon Egliſe pour ouyr la depoſition, & taxer la penitence, comme faiſoit ſainct Iean Baptiſte, eſtat de Secretaire, quand pluſieurs ſcelerats, & gens deſbauchez, eſtonnez de ſa forme de vie laquelle les ſtimuloit à vn remord de conſcience, & à auoir vne deſplaiſance de leur mauuaiſe vie paſſee, ſe rendoient à luy, confeſſans leurs pechez pour en eſtre faicts quittes & deſchargez par l'impoſition de la penitence qu'il donnoit ſelon la qualité des offenſes, & par la collation du bapteſme qui tenoit place du futur, lequel donneroit entiere & generale abſolution de tous crimes.

Erreur des heretiques ſur quoy fondé.

Matth. 3. Mar. 1. Luc. 3.

Antiquité de confession en l'Eglise
Matth.16 Act.19.& 1

3. Et apres que Iesus Christ eut laissé l'administration & maniement des Sacremés de son Eglise à sainct Pierre & aux Apostres, l'Escriture saincte tesmoigne, que les fideles se venoient presenter à eux confessans leurs pechez, non pour autre intention que d'en obtenir pardon & remission par l'absolution Sacerdotale : tellement que les

Canon Apostolique.

mesmes Apostres en feirent apres vne reigle & ordonnance inseree au Canon 51. Apostolique : *Si quelque Euesque* (disent ils) *ne reçoit vn penitent soit deposé, car il offence nostre Seigneur qui a dit, que ioye est au ciel pour vn pecheur qui faict penitence.* Suyuant

S. Denis.

lquelle ordonnance, sainct Denys reprend bien aigrement Demophile pource qu'il auoit repoulsé & rebouté vn penitent qui s'estoit venu presenter à ses pieds, comme il est aisé de voir en l'epistre qu'il escrit audit Demophile. Et sainct Cle-

S. Clement.

ment disciple de sainct Pierre en sa premiere epistre à sainct Iaques frere de nostre Seigneur, dit que ledit sainct Pierre auoit de coustume d'exhorter tous Chrestiens à bien examiner leur vie, œuures & actions, & d'auoir Dieu touſiours deuant les yeux, & quand quelques mauuaises pensees suruiendroient en leur cœur, qu'ils fussent incontinent soigneux de les declarer aux Prestres. Com-

Tertullian.

me Tertullian asseure auoir esté practiqué de son temps en vn liure qu'il a faict *De Pœnitentia*, où il conseille d'en faire autant que sainct Pierre auoit enseigné : *Car* (dit-il) *la confession du peché quand elle est vraye & entiere, efface le peché, comme la dissimulee l'augmente & aggraue, & ne suffit pas qu'elle soit seulement interieure en la conscience* (icy est condamné l'erreur des heretiques) *mais aussi qu'elle soit admini-*

ſtree par quelque acte de penitence. Ceſte doctrine a touſiours cõtinué en l'Egliſe, comme elle decoule de la premiere ſource qui eſt Ieſus Chriſt en ſon Euangile, & n'eſt ja beſoin d'entrer en plus ample preuue, car nous en auons aſſez donné en noſtre ſomme de la diſcipline Eccleſiaſtique, au vocable, *Confeſſio.* Qui en voudra ſçauoir auſſi dauantage, le bon ancien Docteur Origene homelie 2. ſur le pſalme 37. en traicte bien amplement, comme faict auſſi ſainct Baſile en ſon inſtitution des moynes chapitre 21. & 98. où il dit: *Qu'il eſt neceſſaire confeſſer ſes pechez à ceux auſquels eſt commiſe la diſpenſation des myſteres de Dieu, comme anciennement ceux qui faiſoient penitence confeſſoient leurs pechez aux gens ſaincts,* (c'eſt ainſi qu'il parle) & deuant luy, Sainct Cyprian au 5. ſermon *De lapſis.* Et ſainct Ieroſme ſur le 10. chapitre de l'Eccleſiaſte: *Si le ſerpent antique a mordu quelqu'vn* (dit il) *& infecté du venin du peché en ſecret, ſi la playe du peché qui eſt ſecret, n'eſt par confeſſion declaree au medecin, la langue du medecin qui eſt le Preſtre, combien qu'elle ſoit vertueuſe à guarir le peché, neantmoins ne ſera aucunement profitable à celuy qui a honte confeſſer & declarer ſon peché.* Sainct Ambroiſe en dit tout autant, en ſon premier liure *De Pœnitentia*, chapitre 2. Et ſainct Auguſtin quand il expoſe l'abſolution du Lazare par les Apoſtres en ſon traicté 22. ſur ſainct Iean, & ſur le Pſalme 66. & liure 2. de la viſitation des malades chapitre 4. Bref cela a eſté receu & practiqué de toute antiquité en l'Egliſe, que les pecheurs ſe vinſſent accuſer de leurs pechez en ſecrete confeſſion deuãt les vicaires de Ieſus Chriſt, afin de receuoir penitence & abſolution, comme

Somme de la diſcipline Eccleſiaſtique œuure de l'auteur.

Origene.

S. Baſile.

S. Cyprian.

S. Ieroſme.

S. Ambroiſe.

Nicephore. Sãſon comme il guarit ſon pere.

il eſt mentionné aux hiſtoires Eccleſiaſtiques, nõmémẽt en Nicephore liure 11. chap. 34. & liure 12. chap. 28. On lit de ſainct Sãſon Eueſque de Dole, qu'eſtant venu viſiter ſon pere qui eſtoit malade, cogneut par certaine reuelation que ceſte maladie luy eſtoit arriuee pour punition d'vn peché mortel qu'il n'auoit iamais voulu confeſſer, ains le gardoit comme vn poiſon ſur ſa conſcience, & l'exhorta de s'en accuſer, & en demander pardon & abſolution au Preſtre, & tout auſſi toſt la ſanté luy fut rendue. Ce qui faict que les hommes abhorrent tant à ſe confeſſer, eſt vn orgueil de n'apparoiſtre defectueux, & Sathan s'y met bien auãt lequel pert tout ce qu'il a gaigné par ſes diligences, quand on s'en eſt accuſé deuant Dieu & ſon vicaire, & qu'on en a receu pardon & remiſſion. Comme il le feit entendre à vn ſainct homme qui l'adiura de luy dire, ce qui le tourmentoit dauãtage en l'Egliſe, car il luy diſt que c'eſtoit ſa confeſſion ſacramentale des pechez qui le deſpouilloit de tous ſes conqueſts, meſme il ſe trouua grandement offencé que le bon pere Aſtion eut recours à telle confeſſion, d'vne immõde cogitation qu'il luy auoit fourré au cœur taſchant de le faire trebucher. Comme ce bon hermite ſentit auſſi toſt qu'il eut confeſſé, ie ne ſçay quoy noir ſortir de ſon eſtomach. Il ſe lit encore d'vn autre lequel luy auoit touſiours faict hommage par l'eſpace de trẽte ans, mais ayant ouy parler que le remede d'eſchapper de telle ſeruitude eſtoit de ſe preſenter à l'Egliſe & s'accuſer en confeſſion, pour obtenir miſericorde & indulgence, il y courut incontinãt, & oyoit Sathan qui luy diſoit en l'air mille iniu-

Cõfeſſion vexe Sathan. Voyez ces exẽples.

res, hurlant horriblement de perdre ſa proye. Cõme au contraire il ſe mocquoit d'vne Dame, laquelle eſtoit grande aumoſniere, ieuſnoit bien eſtroictement, prioit Dieu auec chaudes larmes inceſſamment, mais elle faiſoit peu de cas de s'accuſer en confeſſion de ſes offences: tellement qu'elle fut mieux aduiſee pour luy oſter toute occaſion de la calomnier & mocquer. Elle ſe vint proſterner aux pieds d'vn ſainct homme d'Egliſe, & luy ayant declaré tous les poincts de ſa conſcience, ſe ſentit grandement allegee & conſolee, voire deliuree de la raillerie de ſon ennemy.

4. Il y a vn poinct à conſiderer, que ſainct Thomas ſur le liure 4. des Sentences, diſtinction 17. remarque qu'en confeſſion ſacramentale il faut declarer le nombre des pechez, & combien de fois on a cõmis tel peché, parce que ſi le nombre n'eſt declaré, la confeſſion n'eſt entiere. Que ſi on ne ſe peut ſouuenir diſtinctement du nombre, il le faut pour le moins declarer au plus pres qu'il ſera poſſible, ſi on n'en peut auoir memoire, & que c'eſt vn peché qui procede en continuation, comme eſt de la chair, ou de menſonge, ou de haine, ou de detraction. Il faut declarer combien de temps on y a perſeueré, afin que de là ſe puiſſe coniecturer le nombre des pechez qu'on a commis en telle eſpace de temps, & faut encore dire les circonſtãces auec le nombre des pechez, principalement quand le peché eſt contre les commandemens de Dieu & de ſon Egliſe, & aggrauent le peché, iaçoit qu'elles ne changent d'eſpece d'iceluy. Car combien que l'acte du peché mortel ſoit d'vne meſme ſorte, il peut neantmoins eſtre accõpagné

Pechez Circonſtances & eſpeces dõt on ſe doit accuſer.

de telle ordure & vilennie, qu'il eſt neceſſaire de les confeſſer : comme c'eſt vn plus grief peché de paillarder auec vne femme mariee qu'auec vne qui ne l'eſt pas: auec vne parẽte qu'auec vne femme mariee, & ainſi des autres, ſelon les qualitez des offences, & ſi faut declarer la circonſtance du ſcandale, à ſçauoir quand par ſon peché on a de faict, ou de parole, donné occaſion à quelqu'vn de pecher. Comme ſi on perſuadoit à quelqu'vn de mal faire, de ſe vanger, de battre quelque perſonne, de paillarder, ou de iouer, &c. Ainſi Saul offença il plus griefuement en ſe tuant de ſon eſpee, car ſon page print exemple ſur luy pour s'en faire autant. Et non ſeulement les pechez & circonſtances ſe doiuent declarer, mais auſſi l'eſpece du peché, à ſçauoir le nom qu'il a, de larcin, de haine, d'adultere, ou choſes ſemblables, n'alleguant point l'hiſtoire comme il a eſté commis, ains ſuccinctement declarant le nom du peché, & combien de fois on l'a commis, & conſeruer touſiours l'honneur de ſon prochain. Car nous deuons accuſer nous-meſmes, & non autruy, ſuyuant les formulaires de confeſſions qu'on trouue dreſſez pour ceux qui ne ſont pas bien ſtilez & informez du moyen de ſe deuëment accuſer, afin que le ſacrement ne ſoit receu en vain, lequel (comme dit le meſme ſainct Thomas) eſt vn prompt remede contre tout peché, tant originel qu'actuel, & conſiſte en la paſſion de Ieſus Chriſt. De laquelle paſſion la force & efficace eſt imprimee expreſſémẽt aux ſacremens de l'Egliſe, & n'en peut on en aucune maniere eſtre laué, ou guary, ſans la ſuſception du ſacrement, ou en effect, ou en bonne de-

1. Reg. 32.

liberation, quand l'opportunité ſe preſentera de le receuoir, car il n'y a que l'article de neceſſité qui en puiſſe excuſer, & non le meſpris du ſacrement. Touchant ce ſacrement de confeſſion il faut lire ce qu'en a eſcrit Petrus Cantor, en ſon liure intitulé *Verbum abbreuiatum*, chapitres 230. 231. & autres conſecutifs.

5. Les Theologiens aſſignent beaucoup de conditions à la confeſſion ſacramentale, qui ſeroient prolixes à expoſer. A ſçauoir, premierement qu'on ne la doit differer, ains tout auſſi toſt que la conſcience nous condamne d'auoir offencé Dieu, il ſe faut haſter de prendre le remede comme on feroit ſi on s'eſtoit offencé de quelque couſteau, ou qu'on fuſt mordu de quelque beſte venimeuſe, le ſonger ne vaut rien ſi on ſent le poiſon couler en ſon eſtomach. Ils diſent, 2. qu'il faut autant de fois reiterer la confeſſion comme on ſe voit procliue à retomber, ores qu'on repetaſt ceux deſquels on ſe ſeroit deſia accuſé, non que cela ſoit neceſſaire pour en obtenir remiſſion (ſi on n'en eſt derechef coulpable) mais bien pour la remiſſion de la peine, à raiſon de l'erubeſcence qui ſert de beaucoup pour obtenir la grace de Dieu. Et iaçoit qu'vne confeſſion faicte auec cõtrition requiſe ne ſe doiue reiterer, neãtmoins on eſt tenu de la recommẽcer ſi on cognoiſt quelque choſe eſtre obmiſe qui depend du peché, & a ie ne ſçay quoy annexé qui n'eſt pas reuelé, neãtmoins emporte de beaucoup au faict de la conſcience : ou bien ſi on a eſté negligent d'accomplir la penitence ordõnee, & faire deuë ſatisfaction, ou ſi on ſçait qu'on a faict confeſſion à quelqu'vn qui n'auoit l'authorité d'en

Condition de la confeſſion.

La. 2.

La. 3.

donner absolution. La 3. condition, est qu'il faut que la confession procede d'vn cœur cõtrit & larmoyant, auec vne desplaisance d'auoir offencé, & vn bon propos de s'en abstenir, cõme nous auons dit cy deuãt. La 4. est qu'il ne la faut mipartir, ains entierement tout declarer, car autrement on ne peut rapporter absolution, à cause que Dieu pardonne entieremẽt ou ne pardone point. Comme on lit d'vne Dame estant à l'article de la mort, laquelle auoit eu honte de declarer quelque peché qui la greuoit de beaucoup, & mourut ainsi coulpable, nonobstant qu'elle eust faict tous actes de Chrestienne, & eust receu ses derniers sacremens, si apparut elle apres à quelques amis en horrible & espouuentable figure, declarant son estat estre miserable, à cause du peché qu'elle auoit recelé, principalement les pechez mortels se doiuent entierement vuider: car quand on est malade il faut declarer entieremẽt son mal au medecin afin qu'il ordonne du remede & de l'allegement. La 5. est que la confession soit aperte, & sans déguisemẽt, ou palliation mauuaise, car le cœur se doit ouurir, & espandre comme de l'eau (ainsi que dit Dauid.) La 6. est qu'on y procede de bonne intention, à sçauoir pour repropicier la diuine iustice, obeir à l'Eglise, & non par simulation, pour se monstrer Chrestien, ou pour acquerir tiltre d'estre deuot & recolligé, sans alleguer mensonge, pour feindre humilité. La 7. est, qu'elle soit vergongneuse, les yeux baissez, la face enclinee en bas, en se reputãt indigne de regarder en haut comme le Publicain & l'enfant prodigue, ou bien comme la pauure pechereresse qui se iettoit humblement aux pieds

Exemple.

La 5. & 6. &c.

Psalm. 41.

Luc. 15 & 18

de nostre Seigneur. La 8. est, qu'on soit courageux à chasser de son cœur vne telle infection que le peché, sans redouter la penitence, tant austere soit elle imposee, car il n'y a penitẽce qui soit egale en ce monde, au mal que merite le peché mortel. La neufiesme qu'on s'accuse, & non autruy, afin d'oster le soupçon qu'on pourroit auoir de la vie d'autruy. La dixiesme, qu'il n'y ayt rien de superflu, ains qu'elle soit simple en paroles distinctes & non fardees, ou en souspirs simulez, les autres conditions sont: Qu'elle soit discrette en discernant les pechez de plus grand poix d'auec les autres de moindre poix & consequence. Qu'elle se face, non par contrainte ou maniere d'acquit, ains de bonne volonté & deuotion. Qu'elle soit faicte en la foy de l'Eglise non dehors, à personnes non heretiques, ou soupçonnees de quelque heresie. Qu'elle soit secrette, & qu'elle reçoiue allegrement la penitence enioincte auec action de grace. *Luc.15.& 18*

6 Mais il est bien expedient qu'en passant nous parlions de la qualité & suffisance du ministre de ce sacrement de Confession, puis nous tenons pour resolu que le commandement de se confesser en l'Eglise, est de droict diuin: comme le monstre le docteur Soto sur le 4. des Sentences distin. 18 quest. 1 article 1 *Argumentum efficax est* (dict-il) *Quod cùm nemini Deus potestatem excellentiæ instituendi sacramenta communicauerit, nunquam potuisset Ecclesia præceptum de tempore sacramenti adhibere nisi in genere præceptum esset diuinum, igitur in hoc Ecclesiastico statuto duo sunt consideranda, scilicet, præceptum confitendi, & hoc est de iure diuino: & determinatio tem-*

Dominicus Soto.
Le confesseur quel doit estre.

poris, & hoc eſt de iure humano, &c. Le meſme Autheur diſputant fort longuement de la neceſſité de confeſſion, admonneſte auſſi de ſon deuoir le confeſſeur en l'article 4. de la queſtion 2. de la ſuſdicte diſtinction: Cõme auſſi faict le docteur Nauarrus chapitre 26. de ſon Enchiridion, ou Manuel des Confeſſeurs, nombre 12. 13. & ſubſequens, où il dict, Que le Confeſſeur n'eſt point ſuffiſant miniſtre de ce ſacrement ſ'il eſt ignare, inexpert, & ſuffiſamment docte, & ſçauant, comme auſſi ayant la puiſſance, laquelle eſt fondee ſur le caractere de Preſtriſe, qui eſt conferé par l'impoſitiõ des mains. Ce que declare auſſi fort amplement Alexander Arioſte en ſon liure intitulé *Enchiridium, ſeu interrogatorium perutile pro animabus regendis*. &c. partie premiere, au chapitre 1. qui traicte de la bonté du Confeſſeur, & chapitre 2. qui eſt de la Science du Confeſſeur. Lequel mot de Science (diſent ils) ne ſ'entend pas de la clef de ſcience, qui eſt l'authorité de iuger le pecheur, mais il ſ'entend du ſçauoir, acquis ou infus, duquel doit eſtre orné le Pere ſpirituel qui ſ'ingere à l'office de confeſſer, & doibt auoir huict conditions requiſes principallement. La premiere, il doibt ſçauoir les commandemens de Dieu, pour mieux entendre la preuarication d'iceux. Le Symbole des Apoſtres, les ſept ſacremens de l'Egliſe, & autres articles de la foy: afin qu'il ſache iuger du penitent ſ'il eſt catholique ou non. En ſomme il luy conuient ſçauoir, au moins en general le Catechiſme de la religion chreſtienne. Item il doibt diſcerner entre le bien, & le mal, le iuſte & l'iniuſte, iuger entre la lepre & non lepre, ſçauoir eſt entre le peché mortel, & veniel.

Martinus Azpilcueta.

Alexander Arioſte.

Huict conditions requiſes au confeſſeur.

Item il fault eſtre diligent à recercher les pechez du cueur, de la volonté, & des pẽſees ſecrettes, qui ſont ſouuent plus dangereux que ceux de la bouche & de l'œuure. Item il fault que non ſeulement il ſache les pechez de l'œuure, ains auſſi ceux d'obmiſſion, c'eſt à dire, quand le pecheur a obmis à obſeruer les preceptes affirmatifs du Decalogue, des commandemens de l'Egliſe, des ſacremens & des œuures de miſericorde tant ſpirituelles que corporelles. La ſeconde condition eſt: Qu'il doibt ſçauoir les circonſtances de pechez & les eſpeces d'iceux: Car ce n'eſt pas aſſes qu'il entende que le Penitent a commis luxure. Ains auſſi il fault qu'il ſinforme de quelle eſpece, ſi c'eſt adultere, inceſte ſacrilege, rapt, ſtupre, ou ſimple fornication. La troiſieſme, il ne doit pas non plus ignorer les pechez qui ſont reſeruez au Pape, à l'Eueſque, & autres ſuperieurs: afin qu'il ſoit aduerty ſur leſquels ſ'eſtend ſa puiſſance. La quatrieſme, il eſt auſſi obligé de ſçauoir entendre & cognoiſtre les excõmuniez, irregularitez, interdits, ſuſpenſions, & autres cenſures Eccleſiaſtiques, & ſignamment celles deſquelles il ne peult abſoudre. La cinquieſme, il fault qu'il ſache auſſi en quels cas le penitent eſt obligé à reiterer ſa confeſſion. La ſixieſme, il eſt bon qu'il ſache pareillement les Canons penitentiaux, qui doiuent eſtre cognuz, tant pour ſe ſouuenir de la rigueur des premiers Miniſtres en la primitiue Egliſe obſeruee contre les pecheurs penitens, que pour impoſer la penitence, & remonſtrer au pecheur à quelle peine il demeure obligé, ſoit en ce monde ou en l'autre. La ſeptieſme, il doibt cognoiſtre en quel cas il fault que le Peni-

Leuit. 13. Deuter. 17.

La 2. cõditiõ

La 3. cõditiõ

La 4. cõditiõ

La 5 cõditiõ

La 6. cõditiõ

la 7. cõditiõ

La 8. cõdition

tent face restitution. La huictiesme, il fault qu'il soit circunspect & aduisé quand il doibt donner l'absolution au penitent, ou la luy dénier, ou differer: & par-ainsi il doibt regarder s'il est son subiect, s'il doibt restituer, s'il a volonté de perseuer en son peché, &c. Puis qu'ainsi est doncq, que le Confesseur doibt estre sçauant, sage & discret. Ie ne peux dissimuler l'enorme abus qui se commet en l'election & chois d'iceux, veu que les consciẽces y peuuent estre grandement endommagees. Et pour parler suyuant nostre subiect pour l'Instruction & edification d'vne Vierge, c'est grande confusion aux superieurs de leur donner des gens pour les ouyr en confession, qui taschent plustost à les perdre que sauuer, à les corrompre & gaster que cõseruer en leur bon propos d'integrité, à les scandalizer qu'à les edifier, à leur mettre embusches & faire l'amour qu'à les prescher & exhorter à continence, à les debaucher, que conforter & induire à perseuerance. C'est autant que de les exposer aux ruffiens spirituels, les engager & vendre leur pudicité, les esgorger, & deuorer par l'intrusion de tels loups, qui font profession de continence & humilité: & sont les plus arrogans & impudens, les plus dissolus & effrõtez, les plus ignares & faitneants, les plus intemperans & vilains, que la lie de tous les hommes. Ie dy cecy sans toucher à l'honneur des gens de bien qui sont de vie, de meurs, & de doctrine autant edificatifs à celles qu'ils ont en charge: comme les autres sont pernicieux & meschans. Ie sçay que quelqu'vn de ceste classe non à dix lieuës de ceste ville, de natiõ Normand, autant grosse beste & pecore que vieil re-

Des cõfesseurs des Moniales indiscrets & malicieux.

Exemple recent d'vn briffaux.

gnard, laid & difforme, s'estãt par trop grande oisiueté dispensé de bien viure, & bien faire, a employé son temps pour tascher à surprendre au piege de son affection lasciue, quelque vierge belle & honneste, & de pudicité inexpugnable, iour & nuict espiant les moyens de la faire condescendre à ses desirs impudiques, se leuant de nuict pour l'attirer soubs couleur de confession sacramentale au lieu où il luy debuoit faire office de conseiller & medecin, ayant eu sa conscience en maniement longue espace de temps, la prescher de chose qui estoient aussi deshonnestes à ouyr, comme estoit detestable celuy qui les proferoit. Et ayant receu d'elle vne honte, en ce qu'elle publia les requestes inciuiles de ce faux regnard hypocrite, il a depuis contre toute iustice, laquelle il a bannie de sa conscience comme toute autre vertu, taché par tous ses efforts de poursuyure & persecuter ceste innocente, la voulant contraindre à luy reparer son honneur, comme s'il eust amené des tesmoins pour conferer auec elle de ses discours impudiques. Et comme vn vieillard n'a cessé de denigrer la seconde Susanne, la cõtraignant presque de tomber en desespoir, ayant de son party celles qui deuoient prendre la defence de chasteté : comme si elles eussent eu honte qu'vne plus sage & constante qu'elles auoit courageusement abhorré & detesté, & denoncé ce que peut estre elles ont accordé, receuans en elles mesmes vne confusion d'estre reprises en leur conscience par vne moindre, & de meilleure volonté. Cecy doit seruir d'exemple pour se garder de tomber en tels inconueniens, & ne familiariser à ceux qui n'ont

la crainte de Dieu deuant les yeux, & ſera aduertiſſement aux ſuperieurs de ne conſtituer en telles charges tels aſniers, & de ſi mauuaiſe conſcience, à cauſe des deſordres ſemblables qui en peuuent ſuruenir. Nicephore recite vn grand ſcandale qui ſuruint en l'Egliſe pour vne dame qui fut violee en l'Egliſe par vn Diacre, accompliſſant la penitẽce que ſon cõfeſſeur luy auoit enchargee. Et n'eſt point ſans cauſe qu'on a ordonné qu'en la confeſſion on ne ſe doit interroger des choſes trop chatouilleuſes aux aureilles, afin de n'exciter quelque dangereuſe affection, & pour le reſpect de la reuerẽce de Dieu. Ce que les Iuifs ou Hebrieux ont de couſtume obſeruer, vſans d'hõneſtes periphraſes quand ils parlent de quelque choſe deshonneſte à nommer: *Nec apud eos reperiuntur nomina membra obſcœna maris & fœminæ, neque coitum neque micturam, neque ſtercorationem, niſi per circumlocutionẽ.* Auſſi eſt requis que le confeſſeur ſoit diſcret & prudẽt pour guarir les ames, non pas pour les faire tomber en deſeſpoir, & danger de mort eternelle. Pourquoy eſt-ce que noſtre Seigneur n'a point dit, *Accipite Spiritum ſanctum*, quand il a inſtitué le Bapteſme, & l'Euchariſtie & autres Sacremens, comme il a faict au ſacrement de Penitence, lors qu'il ordonna les Apoſtres, confeſſeurs & medecins ſpirituels des ames? C'eſt afin de nous donner à entendre qu'il faut que le miniſtre de ce ſacrement ayt la prudence, & les ſept dons du S. Eſprit, qui ſont le don de ſapience, & entendement, le don de conſeil & de force, le don de ſciẽce & de pieté, & le don de la crainte de Dieu. Les Theologiens parlans des qualitez requiſes aux cõfeſſeurs,

Nicephore liure 12. ch. 28.

Choſes honteuſes comme ſe doiuent cõfeſſer.

Ioan. 20.

fesseurs, mettent ce distique:

Confessor dulcis, affabilis atque suauis,
Prudens, discretus, mitis, pius atque benignus.

Il y a sept reigles que le confesseur, sage & discret, doit obseruer soigneusement: La premiere, c'est qu'il luy conuient interroger le penitent de ce qui est necessaire, & non plus, & de ce qu'il ignore, ou n'ose dire de honte. La seconde, quand il aura cognoissance du nombre & de l'espece du peché, ce luy doit suffire pour donner sentence, sans descendre au particulier, principalement és pechez de la chair: car tant plus les choses charnelles esmouuent, qu'elles sont de pres recerchees, comme dit Aristote, & sainct Thomas. Pource il ne doit demander à vne femme mariee, si elle a pris la compagnie de son mary, quels attouchemens elle a faict, ou combien pris de baisers, seulement la doit interroger si elle a honnestement vsé de son mariage. La tierce est, qu'il se doit donner de garde d'interroger les penitens des pechez rares, extraordinaires, & qui ne se commettent pas ordinairement par telles gens, de peur de leur apprendre plustost que de les reprendre, principalement cela se doit garder enuers gẽs simples, comme ieunes enfans & ieunes filles qui n'ont pas la cognoissance des pechez. La quatriesme, qu'il se doit enquerir de deux choses en confession, à sçauoir du nombre des pechez, & de leurs circonstãces qui changent l'espece. La cinquiesme, il doit considerer les personnes, & les interroger selon leur qualité, sans interroger les seculiers des pechez qui sont ordinaires entre les religieux, ny les religieux des pechez qui sont commis aux secu-

Sept reigles pour le confesseur.

Aristote liu. 3 des Ethiques. Thomas quod lib. 1. art. 9.

liers, ainsi des gentils-hommes & artisans, selon l'estat, qualité, & complexion des personnes. La sixiesme, s'il voit que le pecheur soit grossier, charnel, & endurcy, il le doit inciter à auoir vne contrition en luy proposant la grauité de ses offences, & la seuere iustice de Dieu des crimes & pechez. Que s'il le voit contrit & trop desconforté, il le doit consoler, & luy proposer la misericorde de Dieu, prest à l'embrasser par les exemples des Peres. La septiesme, il se doit garder de faire accroire au penitẽt qu'vn peché mortel est veniel, ou qu'vn veniel est mortel, car seroit ietter au lacq sa conscięce, laquelle il doit mettre en repos & non l'inquieter. La huictiesme reigle, est que le confesseur doit estre bien composé en son ame interieurement, & auoir en son corps vne bonne contenance & modestie, grauité honneste, & face venerable, sans s'esmouuoir s'il oyt quelque cas en confession qui soit horrible & espouuẽtable, ains supporte patiemment, & encourage le penitent à se descharger. Qu'il soit aussi secret, & non babillard, & que par signe ou autrement il ne monstre auoir souuenãçe de ce qu'on luy a dit. C'est ce que nous auons voulu remarquer pour le deuoir & office du confesseur.

De la satisfactiõ quelle on la doit dõner.

7. Car il aduient souuent que les Ministres s'oublient en l'imposition de la penitence, ou satisfaction, qui est la troisiesme partie du Sacrement de penitence, la donnant ou trop legere pour l'enormité & qualité des offences, & reuoyent par leur indiscretion les pauures ames aux peines de Purgatoire, car il n'est possible que le peché soit remis que la peine ne s'ensuyue en ce monde ou en

l'autre. Ce que la loy auſſi auoit fort bien ordon né, que ſelon la qualité des pechez la punition ſe deuoit faire, & noſtre Seigneur l'ordonne en la loy Euangelique, quand il donne puiſſance à ſes Apoſtres de lier & deſlier, ſelon qu'ils verront expedient. *Et quiconque n'eſt d'accord* (dit-il) *à ſon aduerſe partie pendant qu'il eſt en ſon voyage, il ſera liuré au iuge, & le iuge le baillera au ſergent qui le mettra en priſon: & ie te dis en verité, que tu ne ſortiras point de là que tu n'aye payé la derniere maille.* Il dit ailleurs, que celuy qui blaſpheme contre le ſainct Eſprit, c'eſt à dire, qui commét vn peché de certaine malice, que ſon peché ne luy ſera point remis, ny en ce monde ny en l'autre, qui eſt le Purgatoire, où les autres pechez ſont expiez qui n'ont eſté ſatisfaicts par condigne penitence. C'eſt pourquoy les ſaincts Apoſtres eſtoient bien plus rigoureux aux impoſitions de penitence pour les diuers pechez, comme on le peut voir par les Canons qu'ils ont laiſſez, & par les ordonnãces des autres Peres qui leurs ont ſuccedé. Car lors la pieté Chreſtienne eſtoit plus feruente, & auoit on couſtume en l'Egliſe de faire longues & ſeueres penitences, ſelon les canons penitentiaux, tant pour la ſatisfaction des pechez, que pour eſtre de treſgrand merite & ſoulagement de s'exercer en ceſte vie aux œuures de ſatisfaction. Mais maintenant qu'il y a peu de gens qui s'efforcent de ſatisfaire, ou facent auecques œuures de penitence ſatisfaction condigne aux pechez par eux commis, noſtre treſdoux & benin Redempteur par ſa bonté & charité infinie a laiſſé à ſon Egliſe vn ineſtimable threſor des infinis merites de ſa mort & Paſſion, & de ceux de

Deut. 25.

Matt. 18 &

Mat h. 12.

Iubilé ou plenière remiſſion.

Threſor de l'Egliſe.

Voyez le traicté du Iubilé à la fin de cet œuure.

la vierge Marie, & de tous les Apoſtres, Martyrs, & ſaincts de Paradis, duquel threſor & ſpirituelles richeſſes il a conſtitué diſpenſateur vniuerſel le prince des Apoſtres ſainct Pierre, & ſes ſucceſſeurs Eueſques Romains, auſquels il a donné la clef du Royaume des cieux pour lier & deſlier, & par le moyen de ceſte diuine puiſſance ouurans le threſor octroyé pour raiſonnables occaſions, vne plaine & entiere remiſſion de toutes peines, leſquelles nous deurions endurer pour ſatisfaction de noz pechez, ou en ceſte vie, ou en Purgatoire, lequel pardon eſt donné à ceux qui ſont vrayement repentans & contrits, & confeſſent leurs pechez, en accompliſſant quelque legere ſatisfaction ordonnee portee par les Bulles & indulgences. Ce pendant il ne faut iamais ceſſer de bien faire, en recompence de tant de pechez que nous commettons ordinairement. Car comme celuy qui enfraint les loix de la republique, eſt ſubmis aux peines portees par icelles loix contre les infracteurs: auſſi celuy qui enfraint les loix de Dieu, eſt obligé à certaine maniere de peines, qu'il a pour ce eſtablie en ſa iuſtice de l'Egliſe, & eſt force que ces peines ſe payent (comme nous auons ja dit) ou en ceſte vie, ou en l'autre: c'eſt à dire, ou en Purgatoire, ou en enfer, ou en ce mõde. Car iaçoit qu'en la confeſſion la coulpe ſoit remiſe, ſi eſt-ce que la peine demeure, & faut qu'elle s'enſuyue neceſſairement.

Similitude notable.

8. Comme on voit en vne iuſtice ſeculiere que le mal-faicteur, ou larron, ou voleur, qui cõfeſſe ſon peché, n'eſt pas quitte pour cela, mais il eſt puny, ou du fouët, ou de la hart. Auſſi eſt-il requis que la

ſatisfaction s'enſuyue en la iuſtice de Dieu, & cõme il auoit ordonné en la loy Moſaïque, de rendre vn œil pour vn autre œil, vne dent pour vne autre dent. Auſſi veult-il qu'en la loy Euangelique la peine ſoit donnee à celuy qui l'a offenſé, & que elle ſoit accomplie en la communion de l'Egliſe: car ceux qui vont en enfer endurent bien vne peine horrible, & neanmoins ils ne ſatisferont iamais pour leurs pechez, à cauſe qu'ils ſont hors de l'Egliſe, & ont les pieds liez auec les mains (comme dit Ieſus Chriſt:) tellemẽt que ſainct Iean defend de prier Dieu pour telles gens, car ils ſont dechaſſez & deboutez de la grace de Dieu, comme eſt ce miſerable riche, qui eſt là enſeuely, & en vain mandie les ſuffrages du Lazare, qui ne luy peut ſecourir. Mais ceux qui ſont partis de ce monde en la charité de l'Egliſe, & ſont detenus aux peines de Purgatoire pour payer le reliqua, dont ils ſont demeurez debteurs, n'ayans pas faict entiere ſatisfaction en ce monde pour les offences commiſes par fragilité humaine, ils ſont releuez par les communs ſuffrages & merites des Saincts, & autres bonnes œuures de l'Egliſe, qui comme bonne mere ſuruient à ſes membres & à ſes enfans.

Exod. 2.
Deuter. 19.
Matth. 22.
1. Ioan. 5.
Luc. 16.

Du purgatoire neceſſairemẽt recogneu.

9. Les Docteurs ſouſtiennent qu'il n'y a point de difference des tourmens d'enfer & du Purgatoire, ſinon que ceux qui ſont en enfer cruciez ſe deſeſperent de iamais en eſtre deliurez. Ce qui les afflige plus que tout autre tourment, & ceux qui ſont en Purgatoire ont eſperance d'en eſtre deliurez, ce qui leur donne courage pour conſtammẽt endurer: car cõme on dit, *l'eſpoir du ſalaire faict trouuer doux le trauail.* Mais il faut entẽdre qu'vne pei-

ne volontaire de ceſte vie vaut beaucoup mieux, ſans comparaiſon,& ſatisfaict beaucoup plus que celles de Purgatoire, leſquelles neantmoins ſont ſans cõparaiſon plus aſpres. Et pource on lit que ſainct Gregoire ayant eu le choix d'eſlire (pour expier vne offence qu'il auoit faicte) toute ſa vie eſtre tourmenté de maladie, ou bien eſtre deux iours au feu de purgation, il eſleut la maladie de toute ſa vie. Car tous les tourments de tous les Martyrs qui ont ſouffert pour Ieſus Chriſt, enſemble amaſſez, ne ſont point à egaller à la moindre affliction que ſentẽt les ames detenues au feu de Purgatoire. Et tout ainſi qu'il eſt dit de Paradis: *Que l'œil ne peut voir, ny l'aureille ouyr, ny le cœur comprendre, ce que Dieu a préparé à ceux qui l'ayment:* Auſſi n'eſt-il poſſible que l'œil puiſſe voir, l'aureille ouyr, & le cœur comprendre les tourmens qui ſont preparez à ceux qui ſont en enfer, ny meſme ceux que ſouffrent les ames au feu de Purgatoire.

Eſay 64. 1. Corint. 2.

10. Or quand il eſt queſtion de parler de ſatisfaction des pechez, c'eſt vne choſe qui excede toute faculté humaine, car ſatisfaction eſt vn œuure de iuſtice: tellement que la ſatisfaction doit reſpondre à la qualité de l'offence, l'offence mortelle eſtant commiſe contre vne bõté & iuſtice infinie, qui eſt Dieu, il faudroit que la peine ſatisfactoire en fuſt infinie: mais il y a de l'inequalité, à cauſe de la grace de Dieu qui ſupplee à la ſatisfaction, la rẽdant vallable & aggreable à Dieu par le merite de la Paſſion de Ieſus Chriſt qui a merité infiniment, & eſt equiuallente à l'offence en faiſant ce qu'eſt en ſoy: comme s'exerçant aux ieuſnes, oraiſons, œuures pitoyables, auſteres diſciplines, ou autres

Satisfaction cõdigne ne ſe peut faire en ce monde.

penibles exercices, en la charité & communion de l'Egliſe. Voilà donc comme il ſe faut mettre en deuoir de receuoir Ieſus Chriſt par telle viande, où il prend vn ſingulier plaiſir, car on vient au deuant de luy: on le reçoit humainement, on le traicte delicatement, quand on luy donne vn cœur contrit, vne conſcience nette, non ſeulement de tout peché mortel, ains auſſi veniel, qu'on doit autant abhorrer, car il ne peut rien apporter qui vaille au ſeruice de l'eſpoux, & les faut neceſſairement lauer, nettoyer, & diluer par larmes, afin de paruenir à vne purité de cœur, qui eſt tant deſiree de Ieſus Chriſt, qu'il confeſſe ſes delices eſtre auec telles gens. Il frappe donc à noſtre porte pour entrer quand il nous prouoque à contrition, confeſſion, & ſatisfaction, & ne veut de nous que la bõné volonté & affection, en nous retournant à luy, & par tel traictement que nous luy ferons il nous en fera vn bien meilleur, cõme nous verrons aux diſcours ſubſequens. Pour la matiere de la ſatisfaction, liſez ſur le 4. liure des Sentences diſtinction 19. queſtion 1. articl. 1. où il diſpute, *Vtrum ſatisfactio ſit virtus iuſtitiæ*, & article 2. *Vtrum ſatisfacere Deo ſit homini poſſibile*. Voyez auſſi le Docteur Nauarrus chapitr. 13. de ſon Enchiridion nombres 5. & 6. & autres autheurs, car ceſte matiere eſt fort ample, i'en ay encore parlé partie 5. du Iardin de plaiſir, diſcours 4.

Matth. 24.

Luc. 12.

Eccleſ. 24.

Dominicus Soto.

Martinus Azpilcueta Nauarrus.

SECTION QVATRIESME.

De la viande precieuse, que Iesus Christ nous communique en son conuiue demeurant auec nous: asçauoir du Sacrement de l'Autel.

QVand nous aurons bien disposé nostre conscience, & dressé nostre table bien garnie des viandes premises, afin d'y donner plaisir à Iesus Christ, il fault estre asseuré qu'il nous feta comme il fist à ses disciples, à l'heure qu'il se deliberoit quitter le mõde & aller à son pere par amere passion, car mangeant auec eux, se repeut en leur saine conscience qui estoit bien purgee & lauee, & consequemmẽt se logea en leur cueur par vne spirituelle maniere, les rassasiant de sa propre viande, qu'il donna afin de demeurer auec eux eternellement, comme il en a promis autant à tous ses fideles en son Eglise: *Car qui mange ma chair* (dict-il) *& boit mon sang, il a la vie eternelle, & ie le resuscteray au dernier iour, & demeurera en moy, & moy en luy.* Lesquelles promesses sont bien dignes d'estre souuent retenues: car c'est vn gage bien precieux, & qu'on ne sçauroit suffisamment exprimer, que si c'a esté vn grand signe d'amour (comme nous anons dict au commencement que Iesus Christ nous est venu visiter en ce monde, cestuy-cy est encore plus grand

Matth.16. Marc.14. Luc.22.

Ioan.6.

de ce qu'il demeure à tout iamais en ſon Egliſe, pour la conſolation de ſes eſleuz. Si c'a eſté vn grand ſigne d'amour, quand il ſ'eſt offert à vne mort tant ignominieuſe pour nous retirer de peché, c'eſt vn plus grand amour de ſ'eſtre liuré noſtre commenſal perpetuel, de nous donner ſon corps & ſang, de nous nourrir de la viande des bien-heureux qui n'ont pas dauantage que nous, ſinon qu'ils l'ont à deſcouuert, & nous l'auons voilé ſoubs eſpeces communes auec nous. Nous ſerions long temps à denombrer les ſignes de dilection qu'il nous a monſtrez en ſa vie, mort & paſſion. Mais ceſt amour cy ſurpaſſe tout autre, quand il nous a laiſſé vn Sacrement admirable, lequel en toutes ſortes que nous le conſiderions, il iette de ſoy tous rayons & flammes d'amour. Parquoy quiconque voudra ſçauoir combien eſt immenſe & inenarrable l'amour de Dieu, qu'il mette les yeux ſur ce diuin Sacrement, & qu'il en conſidere les effects, leſquels ſont ſi grands que la bonne Vierge & deuote ſaincte Angelique de Fulgine, en eſtoit ſouuent rauie en extaſe, & faiſoit ſon recit qu'ayant receu ce ſainct auguſte Sacrement, elle ſe trouuoit deſtituee de ſes forces corporelles, & totallement abſorbee en l'amour de Dieu qui la nettoyoit, ſanctifioit, confortoit, & conſeruoit, & quand elle aſſiſtoit ſeullement à la Meſſe, elle ſe trouuoit tant pleine de ioye & lieſſe, qu'elle donnoit à tous en ſon viſage vne occaſion de ſe reſiouyr, & admirer la bonté de Dieu, qui monſtroit en ſa creature les effects de ce diuin Sacrement, où tous les ſignes & indices ſe trouuent du diuin amour. Voire ſi on fait com-

Grans ſignes d'amour de Ieſus.

Angelique de Fulgine vierge deuote.

paraison auec ce qu'on dit vray amour.

Signes de vray & non simulé amour

2. Car le vray amour a pour premier signe, que l'amy est desireux que l'vnion se face de luy auec la chose qu'il ayme. Et pour cela celuy qui ayme vrayement, tient tousiours ses sens, sa memoire, son entendement, sa volonté, son imagination, & tout le reste arrestez & occupez en la chose aymee: de façon que l'amour est vne certaine alienation de soy-mesme, qui vient de ce que l'homme est tout transformé & trãsporté en ce qu'il ayme. Pour donc exprimer ce premier signe au sacremẽt de l'Autel, on voit aisément que la fin pourquoy il a esté institué par Iesus Christ, est pour nous incorporer en luy, & nous faire vne mesme chose auec luy, & l'a institué en viãde à nous vsitee afin que ceste vnion se feist à nostre grand aduantage.

Signe 2.

Comme c'est encore vn second signe de vray amour, faire bien à la personne aymee, la rendant participante de tout ce qu'on a, d'autãt qu'on luy a dõné son propre cœur & soymesme. Mais quels plus riches dons, biens, & presens, eust sceu dõner Iesus Christ à l'ame deuote, que la nourrissant de sa chair & sang, luy donnant par consequent tous ses merites, desquels elle est faicte participante, selon la disposition & preparation qu'elle aura par la vertu de ce S. Sacremẽt. De sorte que tout ainsi qu'entrant au corps souillé par le peché d'Adam, elle se fait participãte de tous les maux & miseres d'Adam: ainsi au contraire icelle mesme venant à toucher par le moyen de ce Sacrement receu dignement, la chair de Iesus Christ se faict participante de tous les biens & thresors de Iesus Christ, & pour ceste cõmunication de merites ce Sacre-

Cõparaison.

ment eſt appellé communion. Il y a pluſieurs autres ſignes d'amour qui ſe rapportẽt icy, mais c'eſt en degré ſuperlatif. Car iamais l'amy ne deſira tant d'eſtre conioint à la memoire de la perſonne aymee, comme Ieſus Chriſt deſire d'eſtre en noſtre ſouuenance nous donnant ce Sacrement (comme il dit) *afin qu'il vous ſouuienne du grand amour que ie vous ay porté.* Iamais l'amy ne deſira tant de la choſe aymee vn amour reciproque, cõme Ieſus Chriſt cerche tous les moyens par ce Sacrement de nous rendre affectionnez à luy: car comme aucun ſont tant ardants en amour reciproque qu'ils donnent des boucons ou viandes artificielles à la perſonne aymee pour la rendre amoureuſe reciproquement d'eux, auſſi Ieſus Chriſt nous a-il donné vne viande conſacree auec telle efficace, que celuy qui la reçoit en charité eſt incontinent touché & eſpris d'amour. Iamais l'amy ne deſira tant donner plaiſir & cõſolation à ce qu'il ayme, comme Ieſus Chriſt s'eſt eſtudié de nous donner toute douceur & ſuauité en ce Sacrement, qui eſt remply de toutes delices & ſaueurs Iamais l'amy ne deſira tant la preſence de la perſonne aymee, comme Ieſus Chriſt eſt deſireux de nous ioindre à ſoy par la participation de ſon corps & ſang, où il eſt contenu reallement & ſubſtantiellemẽt, tout ainſi qu'il eſtoit au monde.

Communion Euchariſtique.

Luc 22. 1. Cor. 11.

Cõparaiſon.

3. Telle a eſté la foy de toute l'Egliſe, comme le demonſtre Sainct Cyrille, à Caloſirius Arſenoite, où il enſeigne que non ſeullement d'eſprit par la foy & charité nous ſommes vnis à Ieſus Chriſt: (comme iargonnent les modernes heretiques) mais auſſi corporellement ſelon la chair, par le

S. Cyrille.

moyen de la ſacree Euchariſtie, en vertu de la benediction viuifiãte de ce ſainct myſtere, veu qu'en ce Sacrement, ſoubs les eſpeces de pain & de vin, nous receuons vrayement le fils de Dieu, Verbe diuin, pour noſtre ſalut, incarné au vẽtre virginal de la treſſaincte vierge Marie par operation miraculeuſe & diuine du ſainct Eſprit. Et quand nous mangeons ſa chair & beuuons ſon ſang (ce que nous faiſons en la perception de ce ſainct Sacrement) il s'vnit à nous corporellemẽt, & nous vnit ſemblablement à ſoy corporellement, & eſt en nous par vne participation naturelle, & nous en luy par la meſme participation. Et non ſeulement comme il a eſté dit par foy & charité (qu'ils appellent vnion d'habitude) mais auſſi par realle preſence. Car il n'eſtoit conuenable que Ieſus Chriſt, qui eſt noſtre chef, fuſt vny à noz corps par ſa chair ſaincte & ſacree & par ſon ſang precieux, qui nous ſont exhibez, & les receuons ſoubs les eſpeces de pain & de vin en benediction de vie, & ſommes par ce moyen & mediation d'iceluy noſtre Sauueur reduits & amenez à l'vnion de Dieu le Pere: Mais afin que nous n'euſſiõs en horreur la chair & le ſang mis ſur les autels ſacrez, Dieu pour nous ſupporter en noz infirmitez, & condeſcendre à noz fragilitez, a infus la force & vertu de vie en ce pain & vin, qui ſont là offerts, les conuertiſſant en la verité de ſa propre chair, afin que comme vne ſemence viuifiante, le corps de vie ſoit trouué en nous. Voilà ce que dit Cyrille qui viuoit il y a paſſé douce cens ans, afin que ſoyõs confirmez en ceſte croyance, & que n'arreſtiõs noſtre entẽdemẽt à ceux qui veulent oſter la

De la reale manducation du corps & ſang de Ieſus Chriſt.

Tranſſubſtãtiation ſouſtenue par ſaint Cyrille.

vie aux ames, & leur deſrober leur Paradis, oſtant la reelle preſence du corps de Ieſus Chriſt au Sacrement de l'Autel, pour n'y laiſſer que les ſignes: car en ce faiſant on oſte tout le Sacrement, & par conſequent ſes effects qui nous ſont promis par la parole irreuocable de Ieſus Chriſt: *Que qui le mangera il demeurera en luy, & aura la vie eternelle.* Il eſt tout certain que ſi on retranche tant ſoit peu de la forme du Sacrement, on le rend incontinent infructueux: car tout ainſi qu'en vn nombre la diſtraction qu'on en faict le change, & altere, comme ſi du nombre de deux on en oſte vn, ce n'eſt plus le nombre de deux, mais d'vn: Si de trois on en oſte vn, ce n'eſt plus le nombre de trois, mais deux. Auſſi ſi on adiouſte ou diminue tãt ſoit peu à la forme du Sacrement laiſſee par Ieſus Chriſt, ce n'eſt plus la forme meſme, ny la meſme eſſence Comme ſi on oſte la reelle preſence du corps & ſang de Ieſus Chriſt en l'Euchariſtie, on en oſte l'eſſence, & le rend on ſigne nud & vuide de ſa verité, par conſequence ſans aucun effect & efficace, qui eſt contre la volonté de Dieu qui l'a ordonné pour donner vie aux ames, leſquelles par ce moyen demeurent ſans vie, & le Sacremẽt ſans verité. Et ne ſe faut amuſer aux friuoles intelligẽces des errans, qui diſent que les ames ſont vnies à Dieu par vne conionction ſpirituelle qu'elles ont auec luy par vne foy, eſperance & charité, car il n'eſt pas ſeulement beſoin de cela. Et noſtre Seigneur promet dauantage quand il donne ce precieux Sacrement, c'eſt qu'il entend que noz ames ſoient non ſeulement vnies ſpirituellement auec luy, mais auſſi le corps y doit eſtre, cõme capable

Ioan. 6.

Similitude elegante pour prouuer la reelle preſence du corps de Ieſus au S. Sacrement.

Que non seulement l'ame, mais aussi le corps, reçoit le S. Sacrement.

de la mesme beatitude à laquelle nous inuite ceste reelle manducation du corps de Iesus Christ; afin que soyons ses membres, & par ainsi faits vn corps auec luy. Or est-il que iamais les ames seules sans corps n'ont esté nõmees le corps de Iesus Christ, comme aussi il n'y auroit pas de cõparaison, d'autant que l'ame n'est qu'vn esprit sans chair & sans os. Il faut donc que l'vnion soit aussi bien corporelle que spirituelle, l'vnion spirituelle se faict au Sacrement de Bapteſme, quand par la presence du sainct Esprit nous sommes faits vn esprit auec Dieu par foy, esperance & charité, adherans à luy. Mais il est besoin que l'vnion corporelle se face par la presence corporelle & substãtielle du corps de Iesus Christ, & par la communication de sa chair & de son sang au sainct Sacrement de l'Autel. Ce qui se preuue encore mieux par l'authorité de l'Euangile. Car s'il n'y auoit que les ames qui fussent vnies à Iesus Christ par la spirituelle manducation pretendue, qu'auoit affaire Iesus Christ de dire: *Qui mange ma chair & boit mon sang, a la vie eternelle, & ie le ressuscitera au dernier iour.* Veu que les ames n'ont que faire de telle resurrection, puis qu'elles ne meurent iamais. A qui donc est promise la resurrection par la mãducation de la chair & par boire le sang de Iesus Christ, sinõ aux corps & non aux ames qui ne meurent point? Et comment les corps aurõt-ils participation de ce corps & sang, s'il n'y a en ce Sacrement que de la spiritualité, & foy, & non la verité du corps & sang de Iesus Christ? Cecy dispute fort bien sainct Ireneo liure 5. contre les Valentinians, il y a quatorze cẽs ans expirez. *Comment est-ce* (dit-il) *que les Valentiniãs*

Ioan. 6.

S Irenee combat les heretiques modernes.

nient que noſtre chair ſoit capable du don de Dieu, qui eſt la vie eternelle, veu qu'elle eſt nourrie & alimentee de la chair de Ieſus Chriſt, & (comme dit l'Apoſtre) *eſt membre d'iceluy, car nous ſommes membres de ſon corps, de ſa chair & de ſes os, & ne dit point cecy de quelque homme ſpirituel & inuiſible, car l'eſprit n'a ny chair ny os, mais il le dit de la diſpoſition qui eſt ſelon l'homme, laquelle conſiſte de nerfs, de chair, & d'os, & eſt nourrie du calice, qui eſt le ſang de Ieſus Chriſt, & augmentee par le pain, qui eſt le corps d'iceluy.*

4. Ces diſcours nous apprennent aſſes que les reſueries heretiques ont ia paſſé par l'eſtamine des vieux peres qui les ont facees, & iettees au loing : afin que nous paſſions outre à la meditation de ce ſublime & diuin Sacrement, bien digne d'eſtre touſiours en noſtre memoire & ſouuenance. Car comme le fidele eſpoux, qui ſ'en va loing, donne compagnie honneſte à ſon eſpouſe pour la conſoler, luy donne les clefs de tout pour ſe bien traicter, & luy donne en garde ſes threſors. Auſſi Ieſus Chriſt nous voulant abandonner, nous a donné ſon precieux corps & ſang, pour nous aſſiſter, conſoler, & recreer, pour nous nourrir & ſubſtanter, threſor bien precieux pour conſeruer en noſtre conſcience : Tellement qu'eſtant abſent de nous, il demeure en nous par vn moyen ineffable. Il nous lie à ſon amour par vne chaiſne admirable, nous donnant eſperance d'vne liaiſon & conionction plus eſtroicte. C'eſt par ce moyen qu'il ſ'eſt touſiours tenu auec ſon peuple par manducation & conuiues prefiguratifs de ce ſacré banquet comme il eſt bien aiſé de colliger, au pain que Sarra fiſt cuire ſoubs la cendre de trois poignees

Comparaiſon belle.

Geneſ. 18.

Figures de ce diuin Sacrement.

de farine, qui prefiguroit Iesus Christ incarné au ventre d'vne humble Vierge, constãt de trois choses, asçauoir de l'ame, de la chair, de la diuinité: & ce pain sacré, est le corps de Iesus Christ au diuin Sacrement de l'Autel qui est administré, & apposé à tous viateurs comme celuy de Sarra fut distribué par Abraham aux pellerins qui le vindrent visiter. Qu'est ce que signifioit aussi le pain qui fut ainsi cuit soubs la cendre & apporté par l'Ange au sainct Prophete Helisee bien angoissé, & qui luy donna force de cheminer quarante iours, iusques à la montaigne d'Oreb, sinon ce pain sacramental où est contenu le precieux corps de Iesus Christ, qui nous est donné en cest exil miserable, afin que nous soyons confortez cheminans les 40 iournees, qui designent la peregrination de la vie presente, iusques à ce que soyons paruenus où nous tendons à la montaigne celeste, pour y voir Dieu face à face? Alors nous serons rassasiez de l'abondance des delices de la maison de Dieu, quand sa gloire nous sera apparue, dict Dauid, ainsi ont esté par la Manne celeste, entretenus en esperance les enfans d'Israël. Car tout ainsi que ce pain estoit formé en l'air, & pource estoit il nõmé pain du ciel, aussi le pain qui nous est dõné en ce desert du monde tant sterile, est descendu du ciel, comme il en donne l'exposition en l'Euangile. Ie suis le pain de vie (dict-il) voz Peres ont mangé la mãne au desert, & sont morts. C'est icy le pain qui est descendu du ciel; afin que l'homme qui en mangera ne meure point. O pain singulier! ô viande celeste! ô diuine nourriture! ô gratieux aliment! qui contient toute douceur & suauité. Par ceste viande

3. Reg. 19.

Psal. 16.

Exod. 16. 26.

Leuit. 7. 21. & 24.

Ioan. 6.

viande l'ame est vnie à son espoux, l'entendement est illuminé, la memoire excitee, la volôté esmeuë, le bon desir esleué, la foiblesse renforcee, la foy confirmee, l'esperance asseuree, la charité consommee, & tout mondain passe-temps en surseance: afin que l'ame soit totallement absorbee en la diuinité. O bon Iesus opere en moy par ce diuin Sacrement les effects qui en prouiennent. Illumine mes yeux interieurs, amplifie mon cueur pour te loger, brusle mes entrailles de ton feu d'amour, vny moy à toy, incorpore moy en toy, comme le serment à la vigne pour auoir vie, afin que viuant par ta vertù ie puisse iouyr de ta grace.

Meditation sur les effects du S. Sacrem.

5. Or sus preparez vous à ce beau banquet (vierge sacree) souuenez vous de la disposition de la Dame Hester, quād elle fut sur le poinct d'aller trouuer Assuerus pour luy presenter sa requeste. Elle estoit toute baignee en larmes, attenuée de ieusnes, remplie d'amertume, craintiue, & paoureuse, la face baissee, le regard pudique donnoit tesmoignage du reste de la composition interieure, elle auoit vn desir extreme de luy complaire, afin de receuoir consolation & ioye de sa faueur & misericorde. C'est ainsi qu'il fault venir à ce festin, où vous serez admise, auec humble maintien & honneste composition, & n'aurez faulte de credit, quand il vous aura apperceuë par vne saincte ferueur & deuotion luy estre totallement affectionnee. L'espouse aux Cantiques se vante bien d'estre venuë trouuer son espoux, au lieu où il se plaist le plus, asçauoir en son cellier (qui est l'Eglise où il a mis le precieux manger & boire de son corps & sang) où elle est entree, & y a beu à long traicts,

Hester 5.

Canti 5.

tellement qu'elle en a esté toute enyuree. Voicy chose merueilleuse, fault-il doncq se vanter d'yurongnerie? La Vierge pudique oseroit elle bien s'enyurer? Combien d'inconueniens sont aduenus à ceux & celles qui ont beu du vin outre mesure? Le Sage dict, que le vin faict apostasier les plus aduisez, & les faict deuenir fols, car il enseuelit les sens & faict perdre la raison. Valere liure deuxiesme chapitre premier dict, que le vin estoit osté totallement aux Dames Romaines, de crainte qu'elles ne tombassent en quelque deshõneur, car l'excés du vin induit facilement à lubricité & amour desordonné, & faict aussi oublier toute modestie & fidelité, comme il recite de huict vingts & deux Dames qui furẽt decapitees pour auoir faict mourir leurs maris par poison. Les Poëtes ont feint que ce grand Poëte Orphee fut tué par des femmes qui estoient yures, & dançoient aux festes de Bacchus à cause qu'il auoit mal parlé de leur yurõgnerie, cõme dit Perse en sa Satyre premiere, parlant des Menades & Bassarides Prestresses de Bacchus. Et Ouide au 3. liure des Metamorphoses dit, que Pantheus Roy de Thebes fut immolé par icelles à cause d'vn edict qu'il auoit faict, que les femmes ne boiroient point de vin. Et de vray le Sage tesmoigne, que la femme qui ayme le vin sera exposee à toute turpitude: Comme aussi dit Valere liure 6. chapitre 3. qu'Egnatius Metellus fessa sa femme de verges, puis la tua, pource qu'elle auoit beu du vin, sans que pour ledit meurtre il en fust accusé ou puny. Car (dit-il) vn chacun estimoit qu'il auoit fort bien faict de la punir, pour donner exemple aux autres d'estre sobres & con-

Le vin defendu aux vierges. Eccles. 19.

Femes yurongnesses & insolentes.

Perse.

Ouide.

Eccl. 26.

Valere.

Vne femme foüettee & tuee pour auoir beu du vin.

tinentes. Car toute femme qui appete à boire vin outre meſure, ferme la porte à toute vertu, & l'oure à vice & immondicité. Aulugelle liure 10. des nuicts Attiques chapitre 23. dit qu'anciennement il eſtoit permis d'auſſi bien chaſtier les femmes qui beuuoient du vin, comme celles qu'on trouuoit en adultere, alleguant vne oraiſon que feit Caton *Pro Dote*, où il ſouſtient qu'il eſt licite tuer la femme trouuee en adultere, & punir rigoureuſement celle qui boit du vin, à cauſe que, comme dit Properce en la derniere Elegie du liu. deuxieſme, *Vino ſæpe ſuum neſcit amica virum &c.* Souuent la femme meſcognoiſt ſon mary quand elle a beu du vin. C'eſt ce que monſieur ſainct Ieroſme recõmande à Euſtochium & Demetrias vierges, qu'elles fuyent le vin comme poiſon. Et luy-meſme recite en la vie de Paula, que iamais on ne luy ſceut perſuader en ſon extreme maladie de boire du vin, pour le moins s'il en faut boire que ce ſoit par la licence de ſainct Paul, qui conſeilloit d'en vſer mediocrement. Nous n'auõs pas icy occaſion d'en dire dauantage, car nous auons diſcouru de telle matiere, & du grand dommage qu'a faict le vin, tant aux hommes qu'aux femmes, en la 1. & 2. partie du Iardin de recreation ſpirituelle, au diſcours de gourmandiſe & d'yurongnerie.

Aulugelle.

1. Timot. 5.

6. Qu'auons nous affaire de nous amuſer à defendre l'yurongnerie, puis que nous n'en ſommes pas en ce danger arriuez? Mais pluſtoſt nous conſeillons d'entrer au celier de l'Egliſe auec l'eſpouſe pour s'enyurer de ce mouſt ſpirituel, duquel parle Dauid: *Qui reſiouyſt le cœur de l'homme.* De ce vin en eſprit auoit beu la ſaincte dame Anne mere

Pſalm. 103.

de Samuel, quand elle estoit tant deuote en contemplation, qu'Helie le grand Prestre la iugeoit yure. Il y auoit plusieurs sortes de vin en ce cellier, vn qui est ioyeux, & l'autre qui est amer, celuy qui est amer est le vinaigre qui fut presenté à Iesus Christ en croix, duquel nous deuons boire, iaçoit qu'il soit de mauuais gouſt. Car il se faut par ce moyen cõformer à la mort & passion de l'espoux, ainsi que faisoit Ieremie & la bonne dame Ruth qui trempoit son pain dans le vinaigre, afin que nous soyons dignes de boire au calice excellent duquel parle Dauid, c'est à dire, participer à la ioye & au plaisir qu'on reçoit en la participation du sacré corps & precieux sang de Iesus Christ. Et par mesme moyen nous serons enyurez de l'amour & de la grace du sainct Esprit, cõme furent les saints Apostres, apres que le benoist sainct Esprit fut descendu sur eux en langues de feu, & sembloit aux Iuifs qu'ils fussent yures. Aussi de vray estoiẽt ils yures du vin de ce cellier de l'Eglise, car le texte dit au lieu mesme : *Que tous les iours ils perseueroient tout d'vn accord au Temple en oraison, & en la fraction du pain auec ioye & simplicité de cœur, louans Dieu, & ayans grace enuers tout le peuple.* Les Nazareens en la loy n'osoient boire de vin, & s'estans consacrez à Dieu, & les enfans de Rechab feirent vn vœu, de ne boire iamais de vin, que le Prophete Ieremie approuue beaucoup, mais c'estoit du vin qui faict apostater, & non pas de celuy duquel parle Zacharie lequel faict resiouyr les vierges.

1. Reg. 1. *Deux sortes de vin en l'Eglise.*

Thre. 3. Ruth. 2. Psalm. 22.

Act. 2.

Leuit. 10. Num. 6. Ierem. 35. Zach. 9.

7. Que ce vin doncques vous face esgayer, car vous serez heureuse d'en estre enyuree: on dit que les baisers estoient anciennement permis en la

Baisers pourquoy permis.

bouche des vierges pour ſentir ſi elles beuuoient du vin, mais voſtre eſpoux vous baiſera quand vous aurez gouſté de ce vin qui luy fut preſenté en Caluaire, & de celuy qu'il donna à ſes diſciples au cenacle en la montaigne de Syon, qui fut tant excellent qu'il leur promit d'en boire auec eux de nouueau au Royaume de ſon Pere, où auſſi il doit dõner du pain. Car vn certain perſonnage en l'Euangile diſoit: *Que bien-heureux ſera celuy qui mangera du pain au Royaume de Dieu.* Mais ce pain & ce vin que nous attendons, nous eſt ſoubz le voile des eſpeces communes adminiſtré en l'Egliſe où la table eſt dreſſee, & le banquet preparé, duquel auoit prophetiſé Eſaye: *Le Seigneur des armees* (dit-il) *fera à tous peuples en ceſte montaigne vn conuiue des choſes graſſes, conuiue de vin raſſis & purifié, des choſes graſſes, mouelleuſes, de vin purifié & coulé, & en ceſte montaigne il oſtera le voile qui cache la face de tous peuples.* Où a eſté accomplie ceſte promeſſe ſinon en en la montaigne de Sion, où a eſté inſtitué ce diuin Sacrement tant gras de diuine grace & dons ſpirituels, & le vin tant precieux & genereux qu'il enyure les deuotes ames en la conſideration de ſon excellence? De ceſte montaigne le conuiue s'eſt eſpandu par toute l'Egliſe, laquelle auſſi eſt edifiee ſur la montaigne, car comme dit Dauid: *Ses fondemens ſont ſur les ſainctes montaignes*, & eſt baſtie ſur ſept belles colonnes que le Sage auſſi veit en eſprit: *& a appellé ſes ſeruiteurs pour offrir ſes victimes, diſant, Venez, mangez de mon pain, & beuuez de mon vin que i'ay verſé.* C'eſt la Sapience qui parle & inuite les ames deuotes à ſon banquet, où il vous trouuera pour vous baiſer, comme il eſt dit de

Luc.14.

Eſa.25.

Pſal.86.

Prouer.6.

l'espouse aux Cantiques, aussi beura-il de vostre vin de deuotion & dilection, tellement que le banquet sera reciproque de vous à luy, & de luy à vous.

8. O grande prerogatiue & familiarité admirable, que si grand Seigneur se rende tant amoureux de sa creature, qu'il se delecte de boire & mãger en sa compagnie, & la comble de tant de delices & plaisirs qu'elle en deuient comme transformee en luy. Quoy donc? Qu'apprendrez vous auec luy quãd il sera arriué en vostre logis? Il vous enseignera que son corps precieux a esté nauré en plusieurs endroicts, & cruellement meurtry pour vous guarir de vos naureures : il vous enseignera que le corps precieux que vous receuez est la viãde des Anges qui en sont rassasiez en la gloire, il vous enseignera que vostre esprit se doit esloigner des choses mondaines pour s'esleuer aux choses celestes. Il vous apprendra que ne deuez rien icy songer de charnel & sensuel, à cause que les paroles qu'il vous dit ne sont qu'esprit & vie. Il vous eschauffera de son amour, & vous fera gouster (comme dit l'espouse aux Cantiques,) *Les rets auec le miel, & le vin auec le laict.* C'est à dire, que par le goust de son humanité que mangez, vous estes inuitee à la viande de sa gloire & diuinité, comme vous chantez en l'Eglise. Car comme dit le deuot sainct Anselme: Cestuy-là le mange plus amplement qui l'ayme plus parfaictemẽt: tellement que iamais aucun n'experimenta en ceste vie mortelle plus grande ioye & consolation que reçoit celuy qui se prepare dignement à la perception de ce diuin Sacrement: comme le sou-

Effects du S. Sacrement.

Ioan. 6.

Cantic. 5.

S. Anselme.

loit cõfeſſer le bon Roy ſainct Loys duquel vous portez le nom : car il reuela à ſon confeſſeur que les larmes qui luy tomboient des yeux, de grande deuotion qu'il auoit à ce ſacrement, luy ſembloient fort douces quand il les gouſtoit decoulantes ſur ſes leures. Ces bonnes & deuotes vierges ſaincte Catherine de Siéne, Brigide, Getrude, Maltide, & autres, nous en ont laiſſé de tãt beaux diſcours, qu'à bon droict vous les deuez imiter, & croire ce qu'ils ont experimenté. *Sainct Loys.*

9. Et ce que les mal-aduiſez heretiques ſont tant impudens & temeraires blaſphemateurs de ce diuin Sacrement, ne procede que de trop grande arridité de cœur & faute d'affection : Car eſtans deſtituez de la grace diuine, de laquelle ils ſont indignes, pource qu'ils ne ſont demeurez au parc de l'Egliſe, hors laquelle il n'y a ſalut, & ſont cõme branches couppees du tronc, qui ne peuuent auoir d'humeur à cauſe qu'elles ſont retranchees; auſſi n'ont-ils point de vie, ny de vertu, pendant qu'ils ſeront hors de l'Egliſe, qui eſt la mere de tous, cõme dit ſainct Cyprian qui eſt allegué en droict, cauſe 27. queſtion 1. en Gratian: *Celuy-là ne peut auoir Dieu pour ſon pere, qui ne tient pas l'vnité de l'Egliſe vniuerſelle, il eſt prophane, il eſt eſtranger, car vn rameau rõpu de l'arbre ne peut auoir ny fueilles ny fruit.* Se faut-il donc eſbahir s'ils ſont tant criards & blaſphemateurs, car ne pouuants iuger pour leur indiſpoſition des graces & effects de ce diuin Sacrement, & encore moins gouſter ſes douceurs, comment en pourroient-ils bien parler? Ce ſont corbeaux qui ſont ſortis de l'Arche, & s'amuſent à la charongne des choſes terreſtres & charnelles; *Heretiques pourquoy tãt mal affectiõnez, car hors l'Egliſe nul ſalut.* *Gratian.* *Geneſ. 7.*

comme les Capharnaites, & ne veulent rentrer en l'arche, mais il fault suyure la colombe qui y porta
Ioan. 19. le rameau verd. Entrons deuotement en l'Eglise par la fenestre ouuerte, qui est le costé de Iesus Christ, d'où sont sortis deux Sacremens, asçauoir le sainct Bapteſme, pour l'ablution de noz pechez originels, & le sainct Sacremont d'Eucharistie, pour nous nourrir & sustenter en ceste vie. C'est ce qu'il dict aux Cantiques: *Leue toy ma belle & t'en*
Cant. 2. *vien ma colombe au pertuy de la pierre, és tachettes des degrez, monstre moy ton visage, fay moy ouyr ta voix, car ta voix est douce, & ton regard plaisant.* Heureuse la vierge qui est tant fauorisee de son espoux, que d'ouyr si doutes paroles qui l'inuite à nicher en ce trou de la pierre qui est son costé ouuert d'où est party le sang & l'eauë, pour l'abbreuer, lauer, & nourrir, & y esclorre des pouſſins de bonnes œuures, & vertueux exercices.

Io. Et quoy? serez vous des dernieres, comme trop
Hester 1. honteuse, puis qu'il vous inuite tant amoureusement? La Royne Vasthi perdit beaucoup de sa faueur & credit, à cause qu'elle ne se voulut trouuer au mandement du Roy Assuerus, quand il l'enuoya querir, ayant la couronne sur sa teste pour se representer au grand banquet qu'il faisoit à tous les Princes de sa court: afin que par cela vous appreniez qu'il se fault touſiours rendre humble & gratieuse, deuote, & bien affectionnee aux commandemens de Dieu, & de son Eglise, car il vous inuite pour vous exalter, & vous veult faire regner, & se plaist en vostre elegance non du visage corporel, ains de la perfection de vostre ame, & pureté de vostre cueur & conscience. Ce conside-

rant vn bon pere, ſ'eſcrioit : O gracieux & bening redempteur, que voſtre amour eſt admirable, qui ne ſe peult ſeparer des hommes, deuant que de monter à la dextre de voſtre pere, n'auez vous pas donné la puiſſance aux hommes, que quand ils voudront, ils vous auront preſens à l'autel ? Ceſte puiſſance a eſté donnee aux hommes (dy-ie) afin que voſtre preſence leur ſeruiſt de conſolation, & de confort, car ſi ce n'eſtoit voſtre aſſiſtance, comment pourrions nous ſubſiſter ? Comment l'ame viuroit-elle, laquelle n'a aucune viande materielle ? Demeureroit-elle vuide & famelique, quand elle eſt inuitee à vn tant magnifique banquet qui luy eſt preparé? Qu'elle ſ'approche donc auec vne pureté de conſcience, pureté d'eſprit, & actuelle deuotion. Car ces trois choſes ſont requiſes pour receuoir ce ſainct & venerable ſacrement. La pureté de conſcience eſt neceſſaire: car ce ſeroit choſe bien mal honneſte de loger vn tel Seigneur en vne conſcience ſouillee & immonde : car il n'y a choſe tant contraire au monde, comme eſt la ſainctеté de Ieſus Chriſt, & l'ordure de peché, & ne peult ſubſiſter l'vne ſans la deſtruction de l'autre. Ce Sacremẽt dõc requiert vne telle pureté que les ſaincts perſonages ont tenu à empeſchement ſuffiſant pour ne ſe preſenter à ce Sacrement, quand eſtoit ſeulement paſſee par l'imagination vn ombre de plaiſir charnel, ſi ce n'eſtoit que l'obeiſſance ou quelque feſte particuliere, les contraigniſt de ſ'y preſenter, comme ſainct Bernard ſuadoit non ſeulement ſ'abſtenir de la communion, mais auſſi d'aſſiſter à la meſſe. Tellement qu'il n'eſt pas ſeulement beſoin que pour nous y preſenter nous

Meditation belle.

Trois choſes requiſes pour ſe preſenter à la communiõ.

Grande pureté requiſe.

soyons exempts de pechez mortels, mais aussi des veniels: car iaçoit que tels pechez n'esteindent pas le feu de la charité, neantmoins ils amortissent la ferueur de deuotion, qui est le plus propre appareil qui soit requis à ce sainct Sacrement. La pureté d'esprit est aussi requise, c'est à dire, la saincte intention de faire cela à telle fin qu'on doibt, & qu'il est iuste de faire. Par ce que comme l'intention & l'esprit soit la principale circonstance de toutes noz œuures, c'est celle aussi qu'on doibt plus en icelles considerer, & beaucoup plus en ceste-cy, afin que les choses de Dieu ne soient pas corrompues, vsans d'icelles à vne autre fin qu'il ne les a instituees. Parquoy il ne s'y fault presenter par crainte de peine, ou par force, comme font plusieurs qui y vont à contre-cœur, aussi volontiers que si on les menoit pendre, receuant ce S. mystere auec telle irreuerence d'vn esprit & cœur seruil, qui doibt estre receu auec vn amour & affection, car il n'a pas esté institué à autre fin, aussi le fruict est nul qu'ils en rapportent pour leur indignité, insuffisance, & indisposition.

Pureté d'esprit

11. Comme aussi ceux qui le reçoiuent en peché mortel, iamais ne reçoiuent l'effect, ny le fruict du precieux Sacrement, non plus que Iudas, qui le receut: mais il ne luy profita de rien, & luy tourna à poison, comme dict sainct Paul, *Qui en mange & boit indignement, il mange & boit son iugement, ne discernant point le corps du Seigneur.* Nous auons dict, Que l'actuelle deuotion estoit aussi requise pour se presenter à ce tres digne Sacrement: car il fault noter que ce sainct Sacrement, a bien comme tous les autres vn effect commun, mais

Ioan. 13.

auſſi il en a vn propre & particulier. Le commun eſt donner grace, qui eſt auſſi effect de tous les autres Sacremens de la loy de grace. Mais le propre, ce que les Theologiens appellent refection ſpirituelle, c'eſt vne nouuelle force, & courage à bien faire, & vn plaiſant gouſt & ſuauité des choſes de Dieu qui ſe donnent en iceluy, pour auſquelles dignement participer eſt requiſe la deuotion actuelle qui conſiſte en ſpirituelles & ſainctes affections & deſirs, deſquels noſtre ame doibt eſtre remplie, enſemble d'vne crainte, humilité, reuerence, en conſiderant la grandeur immenſe qui eſt en ce Sacrement. La crainte, dy-ie, y eſt requiſe, car il ne ſe fault pas trop aſſeurer pour la vertu de ce diuin Sacrement qui eſt la vie des ames, attendu qu'il eſt auſſi le chaſtiment de celles qui ſe ſeront mal preparees, comme l'arche du teſtament qui apportoit ſalut aux Iſraelites, apporta la mort aux Philiſtins & Bethſamites, qui l'auoient miſe aupres d'vne idole, & l'auoient receuë auec trop d'irreuerence.

Deux effectz du Sacrement

1. *Reg.* 4.

12. Ceux doncq qui le receuront auec vne pureté de conſcience, vne pureté d'eſprit, & actuelle deuotion, comme nous auons dict, participeront auſſi aux effects du precieux Sacrement, dont le premier eſt de conferer la remiſſion des pechez, fuſſent-ils mortels oubliez, non par malice, ains par fragilité & inaduertance apres la diligente diſcuſſion de ſa conſcience, & ce quant à la coulpe, à cauſe qu'on reçoit le meſme ſang qui a eſté eſpandu en la croix, pour la remiſſion de noz pechez, comme il dict en inſtituant ce ſainct Sacrement à ſes Apoſtres: *Beuuez en tous, car cecy eſt*

Effectz du Sacrement.

Matth.26. Luc.22. *mon sang du nouueau Testament, lequel est espandu pour plusieurs en remission des pechez*. Où il ne fault faire doute que ceux qui reçoiuent soubs vne seule espece le sainct Sacremẽt, ne reçoiuent aussi le sang: car il est impossible que le corps puisse estre sans son sang, qui est inseparablement conioinct apres les paroles sacramentales. Car là est sa diuinité, son corps & son ame, comme il fut en la creche, comme il prescha au temple, comme il fut affiché en croix, & comme il est monté aux cieux, iamais ces trois choses ne seront separees: Aussi est-ce vn second effect dudict Sacrement qu'il confere grace & benediction, à cause que telle grace & benediction, est annexee au corps & ame de IESVS CHRIST, qui est plein de toute celeste & diuine benediction, moyennant qu'on deteste tout ce qui peult à l'aduenir contrarier à telles faueurs, afin qu'on monte à la perfection de charité, laquelle conforme la creature au Createur, & de deux n'en faict qu'vn, pour venir à l'vnion mystique, de laquelle parle sainct Paul: *La coupe de benediction, laquelle nous benissons, n'est-ce pas la communion du sang de Iesus Christ? & le pain que nous rompons n'est-ce pas la communion du corps de Iesus Christ? Car nous qui sommes plusieurs, sommes vn pain & vn corps, d'autant que nous sommes tous participans d'vn mesme pain*. Cecy est signifié au pain materiel qui est faict de plusieurs grains, ensemble ramassez, pour faire vne viande & nourriture, & le vin a esté composé de plusieurs grains pilez ensemble, qui ne font qu'vne mesme liqueur, afin qu'on recognoisse vne alliance des membres en vn corps mystique, duquel est le chef Iesus Christ, auquel nous sommes

1. Cor. 10.

Vnion admirable du Sacrement.

vnis,& de luy receuõs noſtre vie ſpirituelle, comme faict le corps & les membres du chef, tellement que telle vnion nous conduit à vne autre qui eſt eternelle, de laquelle il parle en l'Euangile, priant ſon pere pour faire telle vnion. Ie ne prie *Ioan. 17.* point ſeulement pour eux, mais auſſi pour ceux qui croiront en moy par leurs paroles, afin que tous ſoient vn,ainſi que toy mon Pere es en moy, & moy en toy,afin qu'eux auſſi ſoient vn en nous, & que le monde croye que tu m'as enuoyé. En ce Sacrement donc eſt demonſtré l'exces de la largeſſe de Dieu,en degré ſupreme : pourtant qu'en tous les autres dons de Dieu, entre le donateur & celuy auquel le don eſt faict, il y a touſiours quelque diſtinction : mais en ce Sacrement où noſtre Redempteur ſe donne en viande & breuuage,il ſe donne & cõfere ſoy-meſme à la parfaicte vnion, comme la viande corporelle, & celuy qui la mange, de façon qu'il n'y a aucune diuiſion des deux: car ils ſont vnis en l'vnion du corps,à cauſe que la viande ſe conuertit en la chair & au ſang de celuy qui la mange.

13. Toutesfois ceſte diuine viande ne ſe conuertit pas en celuy qui la prend, mais au contraire elle conuertit en ſoy celuy qui la reçoit, comme diſoit Ieſus Chriſt à ſainct Auguſtin : *Ie ſuis la viande des gens parfaicts* (dict-il) *pren accroiſſement & deuien ſus à grand, & tu me mangeras : Tu ne me conuertiras pas en toy,comme tu fais la viande que tu mange, ains tu ſeras conuerty en moy.* L'ame donc eſt transformee en Ieſus Chriſt, quand elle eſt faicte ſemblable à luy par grace,par amour, par vnion & charité, & autres belles vertus, & luy communique recipro- *Propos de Ie-ſus à S. Auguſtin.*

quement tout ce qu'il a de meilleur, à ſçauoir ſon corps & ſon ame pleine de grace & benediction de vie, qui eſt tant neceſſaire, qu'il menace ceux qui ne le receuront ainſi de n'auoir iamais vie. Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme (dit-il) & ne beuuez ſon ſang, vous n'aurez iamais la vie en vous. Que s'enſuit-il donc, ſinon qu'ils auront la mort eternelle? Parole certes digne d'eſtre bien remarquee par ceux qui le reſpectent tant peu, & impudemment s'ingerent à le receuoir à leur damnation. On trouue par les hiſtoires que les beſtes ont eu reuerence à ce digne & precieux Sacrement, comme il ſe lit en la vie ſainct Antoine de Padouë. Comment donc les Chreſtiens ſe monſtrent-ils tant peu affectionnez à ce diuin Sacrement, qui leur peut apporter la vie ou la mort? On lit que les Abeilles par vn ſingulier artifice & induſtrie baſtirent vne logette, en façon d'vne boëte de cire pour enclorre ceſte ſaincte Hoſtie, par la vertu de laquelle les heretiques Albigeois furent confondus de leur diabolique inuention, quand ils penſoient marcher ſur les eaux pour approuuer leur faulſe doctrine contre ce diuin Sacrement : mais ils perirent tous au fond de l'abyſme comme Pharaon & ſes troupes. On a veu depuis quelques annees tãt de ſignes & marques de victoire, contre Sathan & ſes ſuppoſts heretiques, par la vertu de la ſaincte & ſacree Hoſtie, & neãtmoins ie ne voy pas que les Chreſtiẽs y ſoient dauantage affectionnez, ou que l'erreur en ayt eſté corrigé, & que les errans ſe ſoient conuertis à reſipiſcence, qui eſt vn ſigne manifeſte du iugement de Dieu, qui doit faire ſeparation en ſon parc de

Ioan. 6.

Animaux reuerẽt le S. Sacrement.

Exemples.

Albigeois vaincus par la S. Hoſtie.

Matth. 25.

l'Egliſe des boucs d'auec les brebis, & les vns il renuoyera aux enfers, les autres ſeront en reſerue, pour luy tenir compagnie à ſa gloire. Noſtre Seigneur cognoiſt les ſiens, auec leſquels il promet de demeurer iuſques à la cõſommation du ſiecle, & n'abandonnera iamais ſon Egliſe, que les meſchans aſſaillent de toutes parts, pour la renuerſer: mais, comme dit Dauid, *Il a renforcé les verroux de ſes portes, & a benis ſes enfans au milieu d'elle. Son col,* dit le Sage, *eſt comme la tour de Dauid, laquelle eſt edifiee auec baſtillons, boucliers & targes.* Les ſaincts Sacremens la conſeruent, les ſaincts Martyrs & Docteurs la defendent, la munitiõ de ce precieux Sacrement la ſouſtient : il ne faut point craindre les furieux aſſauts des heretiques qui la peuuent bien impugner, mais non expugner. Il y en a bien dauãtage auec nous que non pas auec eux (diſoit le bon Prophete Heliſee à ſon ſeruiteur,) iaçoit que ne voyons pas le ſecours : ſi eſt-ce que, comme dit Dauid, *Celuy qui garde Iſraël iamais ne ſommeille.* Les ennemis de Ieſus Chriſt & de ſon Egliſe n'ont iamais eu long cours, car tous ſont tombez en perdition, & comme ils ont beaucoup trauaillé, ils en ont peu recueilly de profit. Où ſont les Arriens, Donatiſtes, Pelagiens, Manicheens, Neſtorians, Eutichians, Priſcillianiſtes, Gnoſtiques, Circõcellions, & tant d'autres bouches heretiques qui ont leué le nez en haut pour parler contre le ciel? Où ſont tous les Albigeois, Huſſites, Wicleffites, Dauidiſtes, & tous les rapſodieux d'hereſies anciennes, les Lutheriens & Caluiniſtes, leur memoire eſt en horreur, & demeure entiere la ſplendeur de l'Egliſe, qu'ils ont perſecutee. Car ſes Sacremens,

Matth. 18.

Pſalm. 147.

Cantic. 4.

L'egliſe inexpugnable.

4. *Reg.* 6.

Pſalm. 120.

Heretiques perdus.

ausquels ils se sont attaquez sont inuiolables, & estans establis diuinement, ne peuuent estre destruicts par main humaine. Viuons donc en ceste foy des Peres: Si quelques vns s'escartent du parc, ils ne sont pas du party de Iesus Christ, ains de l'Antechrist qui luy est contraire, mais il sera destruit par l'esprit de sa bouche, comme dit S.Paul, & toute heresie prédra fin: mais la parole de Dieu sera stable en son Eglise, & y demeurera eternellement. L'eau de leur cisterne est espuisé & troublé, il n'en faut pas boire, la fontaine de Bethleem est plus claire, à sçauoir de l'Eglise, qui est dicte Bethleem, car c'est la maison de pain, qui est tant sauoureux & delicieux aux bons, & tant amer aux heretiques qui ont le palais offencé, & le goust infecté de poison.

2. Thessal. 2.
Esay. 11.
Ierem. 2.
2. Reg. 23.

14. Fuyez comme peste toute estrange opinion qui peut oster le plaisir, que deuez prendre en la participation de ceste viande celeste que nostre Seigneur a appresté aux pauures, dit Dauid, & en seront saoulez, mais les riches & orgueilleux en seront ptiuez & mourront affamez, & disposez vous par le goust d'icelle d'aspirer à vne autre viande que Dauid souhaitoit en ceste terre deserte. Les Apostres allerent en la cité preparer vne chambre bien tapissee pour manger l'aigneau Paschal (dit l'Euangeliste) qui est-ce que cela signifie, sinon que deuez tenir vostre chambre, c'est à dire vostre cœur & conscience bien ornee, afin d'y receuoir Iesus Christ, l'aigneau du passage qui a porté les pechez du monde. Ouurez luy donc vostre cœur, & le receuez auec ferueur & amour, & au iour que vous disposerez pour le receuoir ne

Luc. 1.
Psalm. 62.
Marc. 14.
Ioan. 1.

Salutaire admonitissement.

soyez

ſoyez pas tant curieuſe des veſtemens exterieurs: cõme de bien tapiſſer voſtre cœur de ſainctes meditations, deſirs, & feruentes affections, allumez vne lampe ardente de feu diuin qui eſclaire ſans ceſſe, afin que les tenebres de peché n'y trouuent lieu. Ayez vne deſplaiſance de l'auoir offencé, vne bonne volonté de vous conſeruer à l'aduenir en ſon amitié & alliance, luy conſeruer entiere l'integrité & pureté de corps & d'eſprit, & tous les iours que vous ne ſerez participante du diuin Sacrement, ayez en voſtre deſir d'y approcher, & aſſiſtant au ſacrifice de la Meſſe, receuez ce myſtere en eſprit, afin que participiez aux effects & aux graces qui en procedent, & que ſoyez aſſociee aux merites de Ieſus Chriſt, & de ſes Saincts, comme diſoit Dauid: O bon Dieu, fay moy participant de tous ceux qui te craignent, & gardent tes commandemens. Le Pere des miſericordes, & le Dieu de toute conſolation, par ce moyen vous viſitera, & vous dõnera la participation du fruict du ſainct Sacrement, afin que ioyeuſement vous cheminiez en voſtre pellerinage de ceſte vie iuſques à la montaigne celeſte, où la table eſt dreſſee, & chargee de viandes tant exquiſes, que Dauid s'en eſmerueilloit: *O combien eſt grande l'abondance de ta douceur, que tu as reſeruee à ceux qui te craignent! Tu les cacheras au ſecret de ta face, &c.*

Pſalm. 118.

2. *Cor.* 1.

Pſalm. 30.

15. La viande corporelle dont nous vſons pour entretenir noſtre corps, nous peult auſſi conduire à la cognoiſſance des vtilitez & fruicts que l'ame reçoit de la viande ſpirituelle, qui eſt le ſacrement de l'Euchariſtie. Car tout ainſi que la viande corporelle maintient la vie du corps, afin que l'hu-

Cõference des fruicts & vtilitez que donnent la viande corporelle auec ceux de la viande ſpirituelle.

meur vital venant à ſe conſumer & perdre, il ne defaille & ſuccombe à la mort, ainſi ceſte viande ſpirituelle conſerue & maintient noſtre ame, en la vie & en l'eſtat de iuſtice, à ce que venant à tõber en peché mortel, elle ne dechee de ceſte vie ſpirituelle. Secondement, la viande corporelle dõne force, & vigueur au corps, ce que experimentent ceux qui cheminent à pied, quand eſtans las, & trauaillez du chemin, ils reprennent leurs forces par boire & manger: Mais cela conuient principalement à la viande celeſte, qui confere force, & vertu ſpirituelle à ceux qui la reçoiuent dignement, leur dõnant vn cœur ferme & conſtant pour cheminer par les aſpres ſentiers de vertus. Au moyen dequoy elle obtient le nom de viatique, d'autant qu'elle fournit de forces & de refection ſalutaires à ſes voyagers. En figure dequoy nous liſons que Helie apres auoir mangé le pain cuict ſoubs les cendres à luy preſenté par l'Ange, & lequel portoit la figure & ſignification de ceſte viande ſpirituelle, chemina en vertu d'iceluy ſans autre prouiſion l'eſpace de quarante iours, tant qu'il fuſt arriué à la montaigne de Dieu Oreb. Auſſi par la force de la viande ſpirituelle nous ſommes conduits à la montaigne celeſte par ceſte voye longue & difficile, & pleine de deſtourbiers & d'empeſchemens. Tiercement, il y a vne autre vertu en ce pain celeſte, qui le fait grãdemẽt eſtre comparable à la viande corporelle, laquelle ne nourrit, & ne fortifie pas ſeulemẽt les corps, mais auſſi les faict croiſtre, dont vient que les corps des enfans prẽnent croiſſance auec la nourriture qu'ils reçoiuent chacun iour, tant qu'ils arriuent finale-

3. Reg. 19.

ment à leur iuſte grandeur. Ceſte viande auſſi diuine autant de fois qu'elle eſt priſe, augmente la grace, & tous les autres dons & vertus du ſainct Eſprit, par leſquelles les ames des bons ſ'auacean-tes de vertu en vertu, ſ'aggrandiſſent en la vie ſpirituelle, & de petits enfans qui auoient beſoin de laict, viennent à eſtre hommes perfaicts. Qui faict que ſainct Thomas dict ce Sacrement eſtre le plus ſalubre & profitable de tous, d'autant qu'il aug- *S. Thomas.*
mente les vertus & engraiſſe noſtre ame d'vne abõdance de toutes graces ſpirituelles. Au moyen dequoy Tertullian liure de la Coronne du ſoldat, dict ainſi: Tu reçois le corps de noſtre Seigneur *Tertullian.*
en ta bouche, & ton ame eſt au dedans repeuë & engraiſſee de Dieu.

16. Outre ce la viande corporelle reſtaure & remet en ſon priſtin eſtat le corps affoibly & debiffé de trauail & maladie, ce que faict auſſi ceſte viande ſpirituelle és ames des bons, eſtant la refection ſpirituelle (c'eſt à dire la fortification & reſtauration de l'eſprit foible & debile) ſon plus propre & peculier effect: Par ce que la nuiſante ardeur de noſtre naturelle concupiſcence conſume & deſtruit continuellement les biens ſpirituels, nous deſtournant par ſa force & inclination des biens ſpirituels & nous attirant aux charnels, comme à ceux qui luy ſont familiers, & alliez pour remedier auquel mal de la nature corrompue & vitiee, noſtre Sauueur a inſtitué ceſte viande celeſte, laquelle nous repaiſſante de la douceur des choſes celeſtes, nous retire des delices charnelles, à l'amour des choſes ſpirituelles: à raiſon dequoy S. Thomas au ſermon qu'il a faict de l'Inſtitution de *S. Thomas.*

la solennité du Sacrement, dict que cedict Sacrement doibt estre souuent receu, afin de renouueler en nous, par la vertu & frequentation d'iceluy la ferueur & deuotiõ languissante en nostre cœur, estant vne misere en nous, que les concupiscences estans arrestees & fichees en noz entrailles, empeschent que la deuotion & ferueur de charité ne se puissent coler & lier que bien petitement, & facilement se refroidissent & languissent, si elles ne sont entretenues par la frequentation de ce diuin Sacremẽt, & de la vraye pieté. Tout ainsi que l'eau bouillante si elle est ostee de dessus le feu sere froidit peu à peu, & retourne en son naturel, qui est d'estre froide, & la chaleur luy procede d'ailleurs, & luy est causee exterieuremẽt, aussi la cõcupiscẽce estant connaturelle tousiours demeure en nous, mais la deuotion & ferueur de charité nous prouient de la grace de Dieu, de la meditation des choses spirituelles, & de la vertu de ce diuin Sacrement, que si on cesse nous retournons incontinent en nostre froidure & tepidité, de sorte que ce Sacrement par sa vertu repare ceste maladie. C'est encore vn poinct en quoy ce diuin mystere semble se conformer à la nature & condition de l'aliment corporel, en ce que tout ainsi que la viãde semble attirer petit à petit celuy qui en a vsé au temperament de sa nature & substãce, comme la viande du poisson rend la personne froide & humide, & la viande de chair de Tortue sert pour subuenir aux malades phtysiques. Que si aucuns ont horreur de l'animal à raison de sa figure, on nourrit des petits pousſins de ladite chair, & ayãs esté traictez de telle viande, leur chair a la mesme

Similitude.

vertu que la chair de Tortue. Auſſi celuy qui reçoit dignement ce precieux aliment, eſt conuerty & transformé en iceluy, comme dit S. Auguſtin en ſes confeſſions: *Cibus ſum grandiũ, creſce & manducabis me nec me mutabis in te ſicut cibum carnis tuæ, ſed tu mutaberis in me.* Et c'eſt ce que luy-meſme dit en l'Euangile: *Celuy qui mange ma chair, & boit mon ſang, demeure en moy, & moy en luy.* Outre cecy encore, tout ainſi que la viande ne ſert pas ſeulement d'aliment & nourriture, mais auſſi de medecine, comme dit ſainct Cyprian au ſermon *De cœna Domini*, Ce pain ſubſtantiel profite à la vie, & au ſalut de l'homme entier, eſtãt enſemble & medicament & holocauſte pour la guariſon des infirmitez, & pour la purgation des iniquitez. Or eſt-il medicament de la mauuaiſe maladie qui a infecté tout le gẽre humain, & qui a eſté ſeminaire de tous les maux, ſoient du corps ſoient de l'eſprit: Et eſtoit bien expedient que Dieu le Createur qui auoit ordonné tant de beaux ſimples, & tant de ſortes de medecines pour donner ſanté au corps malade, en donnaſt auſſi vne pour l'ame qui eſt vexee de plus dangereuſe maladie, à ſçauoir de la concupiſcence, que ſainct Paul appelle Tyran, ou eſguillon de la chair, dõt il deſire eſtre deliuré. Mais ce Sacrement luy eſt donné pour guariſon, noſtre ame en eſtant repeuë & guarie, & par la vertu de ceſte viande eſt aſſopie toute mauuaiſe langueur, & plus aiſément on ſe peut eſlancer à la vertu. Voilà les admirables effects de ce Sacrement dont i'ay parlé liure premier de l'amour, diſcours troiſieſme.

S. Auguſtin.

Ioan.6.

S. Cyprian.

Rom.7.

SECTION CINQVIESME.

De la viande, où Iesus Christ prend encore gouſt & plaiſir, à ſçauoir du ſacrifice d'oraiſon, de la diuine louange & chant de l'Egliſe, & de la conſolation qui en prouient à celuy qui eſt affligé.

CE n'eſt pas aſſez d'auoir parlé du ſainct & redoutable Sacrement, que noſtre Seigneur nous a laiſſé pour ſe recreer auec nous, & manger à noſtre table, comme nous participons à la ſienne. Car iaçoit que ce ſoit le plus delicieux mets que nous luy ſçaurions appreſter, que de le receuoir en vne nette conſcience, & communiquer à ſon corps & ſang, où nous pouuõs tirer la vie ſpirituelle, comme nous auons dit. Il y a encore d'autres viãdes que luy deuons appareiller, & auſquelles il ſe plaiſt, comme il en a donné de ſuffiſans teſmoignages par les Eſcritures. Et depuis qu'Adam ſe fut eſloigné de luy, les Peres taſchans à trouuer moyen de le repropicier, appaiſer, & à le rendre fauorable à leurs ſouhaits & deſirs, s'aduiſerent de luy offrir diuers ſacrifices d'animaux pour teſtifier de leur prompte volonté, ſçachans bien que cela ne luy pouuoit de rien ſeruir, pour choſe qu'il en euſt de beſoin, mais par ceſte humble recognoiſſance ils le vouloient honorer de leurs biens, pour en tirer

Sacrifices pourquoy introduits.

l'emolument de ses graces benignes. Car comme dit Dauid, nostre Seigneur ne mange point de chair de Taureaux : *Et ne boit point le sang des boucs, mais le sacrifice de louange l'honore, & quand on rend ses vœuz au tres-haut.* C'est pourquoy les Peres en offrant sacrifices donnoient louange à Dieu, & se mettoient en oraison, chantoient quelques Cantiques, & luy offroient leurs vœuz & volontez, cõme il est fort aisé de remarquer par le discours de l'Escriture, de la mesme façon & aage qu'Adam estoit encore viuant. Car à quelle fin l'Escriture faict elle mention, que le son de l'instrument & musique fut inuenté par Tubalcain, sinon afin de mesler parmy les sacrifices, qu'ils offroient à Dieu, la douce harmonie du chant melodieux, & des chansons spirituelles: cela les rendoit plus deuotieux & plaisans, car où il n'y auoit point de deuotion & d'affection, nostre Seigneur abhorroit toutes offrandes & oblations, comme il le dit par son Prophete Esaye: *Vostre encens m'est abhomination, ie n'ay que faire de voz holocaustes de moutons, & du sang de voz veaux, & quand vous multiplierez voz oraisons deuãt moy, ie ne vous escouteray point, à cause que voz mains sont pleines de sang.* C'est à dire, que les pechez vous accablent, qui mettẽt empeschement entre vous & moy, & seruent comme de nuee pour empescher que l'oraison ne mõte deuant moy (comme dit Ieremie) ou que l'encens ne puisse paruenir iusques aux narines, qui d'ailleurs sont estouppees afin de ne sentir l'abhomination des pechez.

Psalm. 49.

Genes. 4.

Esa. 1.

Thre. 3.

Trois raisons pourquoy on offroit sacrifice.

2. Or nostre Seigneur permettoit qu'on luy offrist sacrifices pour trois raisons, à sçauoir premie-

rement afin qu'on luy rendiſt vne partie de ce qui eſtoit ſien en recognoiſſance de ſes benefices, cõme il ſe reſeruoit les premiers fruicts tant des hõmes que des beſtes, & des ſemences vegetatiues, comme diſoit Salomon quand il euſt offert tant de Taureaux, tant de moutõs, & de beſtes au iour qu'il dedia ſon temple: *C'eſt à toy tout* (dit-il) *& ce que nous auons receu de ta main nous te le donnons.* Secondement il vouloit par ce moyen entretenir ſon peuple en la foy d'vn futur mediateur qui deuoit offrir vn ſacrifice general, lequel accomply tous les autres prendroient fin, comme dit ſainct Paul aſſez ſouuent en ſon Epiſtre aux Hebrieux, car les ſacrifices ſeruoient de figure à ceſtui-cy, comme nous l'auons monſtré ailleurs en noſtre Pandecte Euangelique. Tiercement il les vouloit deſtourner de la ſuperſtition des Gentils, leſquels offroient diuers ſacrifices aux diables, comme en a faict mention Cicero au liure premier de la nature des Dieux. Et les ſaincts Peres Athanaſe, Iuſtin martyr, Clemens Alexandrin, Lactãce, Theodoret, & autres, en ont eſcrit de gros volumes pour impugner ceſte pernicieuſe façon d'offrir aux idoles, tantoſt des hommes, tantoſt des beſtes. Car on collige par le texte du Leuitique, que les Iſraëlites auoient ia practiqué la couſtume Payenne, puis que noſtre Seigneur faiſant des ordonnances du rit des ſacrifices, dit que: Il les veut obliger à luy offrir de la greſſe de douceur par l'offrande & oblation des animaux, afin qu'ils n'immolent plus d'hoſties aux diables. Tellement qu'en vn autre lieu il ordonne, Que quiconque d'entre les enfans d'Iſraël, ou des eſtrangers qui

1. Paral. 3.

Pandecte Euãgelique de l'Autheur.

Cicero.

Leuit. 16.

Leuit. 20.

conuerſoient parmy eux, donneroit de ſa ſemence à Moloch: il deuoit eſtre mis à mort, & le peuple le deuoit lapider. Moloch eſtoit vn idole que Sathan auoit forgé parmy ce peuple de Dieu, à la façon des idoles Payennes, & nommémẽt de celles qu'il auoit veues en Egypte. Car il eſtoit faict de fonte, ayant la teſte d'vn veau, les mains d'hõme, eſtendues & diſpoſees pour receuoir, tout creux par dedans, ſur vn autel qui auoit ſept cabinets, où on luy offroit diuers preſens, de farine, de moutons, de brebis, de veaux, de bœufs, de tourterelles: voire meſme des enfans, leſquels enfans luy eſtoient offerts par feu, comme dit Ieremie: Lequel recite que cet idole eſtoit eſleué en lieu eminent pres de Ieruſalem, nommé Tophet, en vne vallee qui print le nom par l'euenement des enfans d'Ennon, à cauſe que quand ils immoloiẽt leurs enfans, fils & filles, à ce Dieu Moloch, ils illuminoient vn feu aupres de l'idole, & faiſoient tant de fois paſſer & repaſſer l'enfant, qu'il expiroit entre les mains de ceſte idole, & eſtoit bruſlé entre ſes bras. Et à raiſon que l'enfant crioit trop haut quand il ſentoit le feu, & qu'il iettoit beaucoup de larmes, ils auoient des flutes & tabourins reſonnans afin qu'on n'entendiſt le cry & les pleurs, & pour cela le lieu eſtoit nommé Thophet, car *thop* en Hebrieu ſignifie tabourin, & Ennon, ſignifie pleurs & lamentations, comme ſi ce lieu euſt eſté nommé, *ab euentu*, à cauſe qu'on y ſonnoit le tabour, & que les enfans s'y lamentoient. Ceſte cruelle façon d'immoler des hõmes eſtoit aſſez frequente parmy les idolatres, comme recite Plutarque, & Tite Liue decade 1.

Moloch Idole quel il eſtoit entre les Iſraelites.

Ieremie 32.

Sacrifice d'enfans fort eſtrãge.

Plutarque. Tite Liue.

liure 3, où il parle des Decies qui ſe ſacrifierent volontairement, & s'offrirent à la mort pour appaiſer les Dieux infernaux, & furent ſuyuis par Marcus Curtius qui ſe ſacrifia à Pluton ſe iettant dans vn gouffre qui eſtoit beant au milieu de la ville de Rome, comme nous auons dit ailleurs. Macrobe en faict mention au liure 3. de ſes Saturnales. Les Gaulois auſſi auoiẽt certains vœuz execrables par leſquels ils vouoiẽt & offroient à Heſus, & Tentates, ou Mars & Mercure des hõmes en ſacrifice par les mains de leurs Preſtres qui s'appelloient Druides, comme recite Denys Halicarnaſſeen liure premier de l'origine de la ville de Rome, & Ceſar au liure 6. de ſes commẽtaires, mais Suetone dit que Claude Empereur abolit totalement ceſte execrable religion des Druides. Les Perſes faiſoient enſeuelir les hõmes tous vifs pour les ſacrifier à Neptune & au diable, tellemẽt qu'Ametrix mere de Xerxes ayant voué pour ſa ſanté & longue vie tel ſacrifice s'en acquita, faiſant choiſir quatorze enfans des plus nobles de Perſe pour les enterrer tous vifs: Comme recite Alexandre d'Alexandrie liure 3. de ſes iours geniaux chapitre 22. & dit en ſon liure 6. chapitre 29. que les Rhodiens ſacrifioient auſſi des hommes à Saturne, & que l'homme qui eſtoit ſacrifié eſtoit mené trois fois autour de l'autel par des iouuenceaux, & puis eſtoit frappé d'vne lance par le Preſtre, & mis au feu & bruſlé.

Macrobe.

Denys Halicarnaſſeen.

Ceſar.
Suetone.

Cruauté execrable d'Ametrix royne de Perſe.

Rhodiens.

3. Cela ne nous peult icy de rien ſeruir pour noſtre ſubiect, ſinon que nous auons grande occaſion de louër Dieu qui nous a retiré de telle ſuperſtition, tant impie & execrable, & nous a don-

né la cognoissance de son nom, afin que le remercions, & soyons suyuant le conseil que donne sainct Paul, curieux de nous offrir nous mesmes à luy *Hostie saincte & viuante, plaisante & aggreable, qui soit odoriferante.* Ce que nous faisons quād nous luy offrons sacrifice de louange, à l'imitation des saincts Peres tant de l'ancien que du nouueau testament. C'estoit à ce sacrifice que Dauid prenoit vn singulier plaisir, comme il confesse: *Mon ame* (dict-il) *est rassasiee comme de moelle & de gresse, & ma bouche te louë en chant ioyeux quand i'ay souuenance de toy en mon lict, & quand ie medite de toy durant les veilles de la nuict.* Nous pouuons bien mettre ce Prophete en auant, car c'est luy qui a dressé la premiere escholle des chantres diuins, & a donné les premiers traicts de l'oraison vocale. Car celle qui est mentale, a esté de tout temps practiquee aussi bien que la vocale par fois, quand on a demandé à Dieu ce qui estoit necessaire. Mais l'oraison (comme disent les Docteurs) apporte auec soy trois vtilitez particulieres: car elle est œuure meritoire, impetratoire, & causatrice de deuotion, & ne sert pas seulement pour obtenir la grace de Dieu, mais aussi pour impetrer la charité, à raison qu'elle n'est seulement vne petition des choses necessaires, mais aussi est vne eleuation de cœur à Dieu. Et n'est autre chose qu'vne certaine communication & conuersation auec luy, vn colloque familier, & vn doux arraisonnement. Pourtant Dauid estant bien recolligé, employoit non seulement le iour, mais aussi la nuict à s'arraisonner auec Dieu, tantost par vne eleuation mentale, & tantost par vocale expression, & recit des lou-

Rom. 11. Philip. 4. Ephes. 5.

Psalm. 62.

D'oraison & de ses vtilitez.

anges diuines, comme on le peult aiſemẽt remarquer par ſon Pſaultier. Et pour ſatisfaire à ſa deuotion, ordonna vn bon nombre de chantres, qui ſuccedoient les vns aux autres pour chanter iour
1.*Paral.6.15* & nuict deuant l'arche de Dieu, apres qu'elle fut colloquee en vn lieu qu'il luy auoit ordonné, leſquels il faiſoit chanter en inſtrumens de muſique, comme en pſalterions, harpes, cymbales, & autres inſtrumens que Salomon fit apres ſon decez continuer ayant baſty ſon beau temple, & dreſſé vn lieu notable pour y faire repoſer l'arche de l'A-
2.*Par.20.29* liance. Ce qu'ont entretenu ſes ſucceſſeurs iuſques
& 35.
1.*Eſdr.2.* au temps de la captiuité Babylonique, apres la-
2.*Eſdr.12.* quelle expiree, Eſdras remit ſus ceſte ſaincte ceremonie, & fit chanter à Dieu diuins Cantiques, &
Exod.15. offrir ſacrifices de louanges, comme auoient faict les anciens Iſraelites, incontinent qu'ils eurent paſſé la mer rouge, & furent eſchappez des mains
Iudith.16. de Pharaon, comme fit Iudith deliuree des mena-
Iudic.5.15. ces d'Holofernes, comme fit Debora affranchie
1.*Reg* 1. de la ſubiection du Roy de Chanaan, comme fit Sanſon ayant eu victoire des Philiſtins, & la bonne dame Anne ayant receu vn benefice ſignalé de la grace de Dieu, & tant d'autres Prophetes, qui ont chanté diuers Cantiques.

4. Tellement que ce n'eſt point choſe recente, ou nouuellement inuentee que de chanter à haute voix les louanges de Dieu, veu que c'eſt à l'imitation des ſaincts Peres anciens, voire meſme des Anges, leſquels châtent à Dieu ce beau Cantique
Eſa.6. qu'Eſaye entendit, & S. Iean en ſon Apocalypſe:
Apoc.4. *Sainct, Sainct, Sainct eſt le Seigneur des armees, toute la*
Thob.13. *terre eſt pleine de ſa gloire.* Le venerable pere Thobie

teſmoigne, que par tous les lieux de la ſaincte cité de Ieruſalem, on entend ce Cantique raiſonner ſouuent que l'Egliſe auſſi chante tous les iours, à ſçauoir *alleluya*, qui eut telle vertu & force en vne guerre que les bõs Eueſques S. Germain d'Auxerre & S. Loup de Troye, auoient contre les heretiques Pelagiens en la baſſe Bretagne, comme le recite Paul diacre liu. 5. des geſtes des Romains, où il parle de l'Empereur Martian que le choc eſtant encommencé, & ſe fourrant parmy la preſſe des combatans, crians à haute voix *alleluya*, les ennemis furent eſtonnez & eſperdus, qu'ils quitterent les armes, & furent vaincus. Cela nous fait penſer & imaginer que les ennemis inuiſibles, leſquels ne ceſſent de nous inquieter, & aſſaillir pas diuerſes façons, ſont bien eſtonnez quand ils nous oyent chanter les diuins cantiques, & pſalmodier en bõ ordre, & de ioyeuſe allegreſſe, car ils ſont cõtrains de fuir, à cauſe que les ſaincts Anges nous aſſiſtẽt: *Leſquels* (dict Eſaye) *ſont à l'enuiron de la cité de Ieruſalem & ſur ſes murs, où ils ne ceſſent iour & nuict louer le nom du Seigneur.* Car comme dict le bon Pere ſainct Bernard, ils ont accouſtumé d'aſſiſter à noz louanges, & ſ'approcher de nous quand nous ſommes aſſemblez en chœur pour offrir à Dieu ſacrifice, ſuyuant ce que Raphael diſt à Thobie: *Quand vous faiſiez prieres toy & ta belle fille Sarra, ie preſentoy la memoire de voſtre oraiſon deuant Dieu.* Ce que Dauid auſſi teſmoigne veritable, quand il dict: *Que les Princes preuiennent & ſe ioingnent à ceux qui pſalmodient au milieu des ieunes filles ſonnans le tabourin.* Et les ſaincts Peres, comme recite Caſſian en ſon liure 2. des inſtitutions monaſtiques par tous

Alleluya & ſa vertu.

Paul diacre.

Thob. 12.

Pſalm. 67.

les chapitres ont ordonné le chant Ecclesiastique estre publiquement celebré, afin de representer en l'Eglise militante, ce que s'obserue en l'Eglise triõphante : non que cela se face pour rien pretendre insinuer deuãt la maiesté diuine, laquelle cognoist le cueur, & n'a que faire qu'on crie si hault pour luy faire entendre ses vœuz & desirs, ou requestes mais il fault noter ce que dict fort biẽ sainct Thomas en sa 2. 2. question 81. Que nous vsons differemment de paroles enuers Dieu, & enuers les hommes. Nous vsons de paroles enuers les hommes pour leur expliquer la conception de nostre esprit, à cause qu'ils ne le peuuent autrement entendre, si nous ne l'exprimons de paroles. Et nous vsons de paroles enuers Dieu, non pour luy rien apprendre qu'il ne sache, mais pour reciter ses louanges, & luy porter honneur & reuerence. Car tãt plus l'homme met de peine à s'aduancer & insinuer en la grace de Dieu par la diuine louange, de tant plus s'esloigne-il des choses qui retirent d'auec Dieu, & sont contre son honneur & sa gloire.

S. Thomas.

Pourquoy le chant est ordonné en l'Eglise.

5. Si on allegue que Dieu est plus grand que toute louange (comme dict le Sage) & que suyuant la deuise d'Aristote : *Optimorum non est laus.* On ne sçauroit rien accroistre par louange, à ce qui est bon superlatiuement. Sainct Thomas respond au lieu mesme qu'on peult parler de Dieu en deux sortes, asçauoir selon son essence, & selon ses œuures & effects, qui prouiennent à nostre vtilité. Quans à son essence, estant superlatiuement incomprehensible & ineffable, il est vrayement superieur à toute louange, & pour cela on ne le sçauroit magnifier ou louanger, mais on luy doibt

Eccles. 44.

Louãge comment se peult dõner à Dieu.

honneur, reuerence & latrie, mais quand on considere ses œuures, effects & benefices qu'il a manifestez pour nostre vtilité, il merite toute admiration & louange, c'est pourquoy non seulement on y employe le cœur par oraison mentale, mais aussi la bouche par oraison vocale. Et n'est asses de persoluer l'office ordonné en l'Eglise de cœur, mais il le fault prononcer intelligiblement afin de publier les benefices diuins qui ont esté conferez principalement en son incarnation, & sont recolez aux sept heures du iour, cõme nous verrons cy apres. Pource disoit Dauid: Biẽ-heureux sont ceux qui habitent en ta maison (c'est asçauoir en l'Eglise) ils te dõneront louange de siecle en siecle. Mais afin que la louange soit aggreable, il y a vn poinct qu'il fault obseruer. C'est que de chasser de soy toute iniquité : *Car si ie garde quelque peché en mon cœur* (dict Dauid) *ie ne seray pas ouy en mon oraison.* Et ailleurs il recite la reproche que Dieu faict aux pecheurs: *Qu'as tu affaire de raconter mes louanges* (dit il) *& de prendre mon alliance en ta bouche, veu que tu as hay correction, & as ietté mes paroles derriere toy* ? Afin doncques que Dieu prenne plaisir aux vœuz de noz leures, il fault chasser de soy toute souilleure de peché, & l'ordure de vice, sachans bien que cõme dict le Sage: *La louange n'est iamais belle en la bouche d'vn pecheur.* Ce que considerant Esaye auant que de s'aduancer à prescher les louanges de Dieu le pria de luy oster la souilleure de ses leures, ce qu'il obtint par le ministere d'vn Ange, qui luy toucha la bouche du charbon ardent qu'il auoit prins à l'autel. Car la louange de Dieu est tant delicate qu'elle ne se doibt trouuer en vn vaisseau

Psal.84.

Psalm.65.& 49.

Osee.14.
Eccle.15.

Esay 6.

Exod.30.

polu & vilain: ce que peult eſtre vouloit exprimer la loy, qui commandoit de nettoyer ſes taches dans le cuueau d'airain qui eſtoit à l'entree du tabernacle auant que d'entrer dedans. Comme encore en l'Egliſe on prend de l'eau beniſte, laquelle a la vertu & efficace de nettoyer les pechez veniels, comme diſent les anciens Decrets. Et Dauid faiſoit ſa priere que ſon peché fuſt nettoyé auec hyſſope, afin de mieux reciter ſes louanges. Car Dieu prend garde ſoigneuſement à celuy qui entre en l'Egliſe, s'il a le cœur diſpoſé & preparé, cõme le meſme Prophete le teſmoigne: *Ton aureille* (dit-il) *a ouy la preparation de leur cœur.* On lit du bõ Eueſque de Cologne ſainct Seuerin, que Dieu le chaſtia en ce monde, pource qu'il auoit eſté vn peu negligent à perſoluer ſes heures canoniales en l'Egliſe, & y eſtoit entré ſans preparation. Auſſi eſt-ce vne choſe bien conſiderable, que ſi nous n'auõs qu'vn meſtier à exercer, qui eſt louer Dieu, nous ſommes negligens de le bien apprendre (cõme dit Guilelmus Pariſienſis en ſa Rhetorique diuine.) Que ſi vn criminel eſtoit deuant ſon iuge, il penſeroit commẽt il le flechiroit à compaſſion. Vn mendiant deuant vn homme riche, penſe cõment il l'enclinera à luy faire aumoſne. Vn aduocat eſtant au barreau ſonge comment il deduira ſa cauſe. Vne pucelle comme elle arraiſonnera ſon amy. Et nous qui ſommes deuãt noſtre iuge comme criminels, qui ſommes mendians, qui ſommes plaideurs pour noſtre propre cauſe, & deuons careſſer noſtre eſpoux & amy, viendrons nous ſans eſtre bien preparez pour luy faire noz harangues?

Eau beniſte & ſa vertu. Pſalm. 50.

Preparation à l'oraiſon.

Guilelmus Pariſienſis. Similitude.

6. Combien liſons nous de ſaincts perſonnages qui

qui se sont tousiours tenus en ferueur & deuotion, & ne l'ont iamais quittee pour le grãd plaisir qu'ils en receuoient. Parquoy si on s'y veut bien employer, il faut ouyr ce que cõseille sainct Paul: *Ie psalmodieray d'esprit, & psalmodieray d'attention. Ie prieray d'esprit, & prieray d'attention.* Luy-mesme confesse, que quand il se mettoit en oraison il se recolligeoit, mettoit ses genouils en terre, leuoit ses mains pures vers Dieu, & y mettoit telle cõposition & ordre qu'il en rapportoit de grand fruict. Comme on en lit autãt de la deuote Magdelaine, laquelle conuersoit parmy les Anges qui luy assistoient en ses meditations & oraisons, & souuent l'esleuoient en l'air pour luy faire entẽdre leur celeste harmonie, luy donnant l'enuie d'y estre ja associee en la compagnie de tous les Saincts. On en lit autant du bon Eueque sainct Martin, & de nostre instituteur le bon pere sainct Pierre Celestin qui le plus souuent estoit rauy en extase, & oyoit la melodie des saincts Anges qui se venoiẽt mettre aupres de luy, & luy enseignoiẽt les Hymnes & Cãtiques qu'il deuoit chanter. Comme sur tout œuure il a recommandé à ses sectateurs la diligẽte & deuote persolution du seruice diuin, y estant luy-mesme incité par l'assistance des bienheureux sainct Iean Baptiste & S. Iean l'Euangeliste, comme l'histoire qui en est escrite en faict foy. C'estoit vne ferueur grãde, qui a tant enflammé les cœurs des premiers Chrestiens à ne desister des diuines louanges pour les menaces des Tyrãs. Comme on lit de sainct Paul, lequel estant en prison auec Silas ne cessoit de chanter toute la nuict Cantiques & louanges à Dieu, cõme le tesmoigne

1. *Corint.* 14.

1. *Timot.* 2.

S Pierre Celestin assisté des Anges.

Grande ferueur des chrestiens.
Act. 17.
Plin.
Euseb. lib. 3. *cap.* 32.

Pline Proconſul d'Aſie en vne epiſtre 2. eſcrite à l'Empereur Trajan, où il le prie de faire ceſſer la perſecution des Chreſtiens, à cauſe qu'ils eſtoient deuots & recolligez, & ne ceſſoient iour & nuict de chanter Cantiques & Hymnes au Dieu qu'ils reueroient. Et du meſme temps, ſoubs le meſme Empereur, ſainct Ignace, ſelon le recit de Nicephore liure 12. chapitre 8. de l'hiſtoire Eccleſiaſtique, eſtant en oraiſon ouyt les Anges melodieuſement chanter des Hymnes. Ce qui l'occaſionna d'eriger en la ville d'Antioche vn chœur de chantres pour y chanter les diuines louanges, comme ja l'Apoſtre ſainct Paul en auoit faict l'ordonnance en l'Egliſe d'Epheſe, quand il exhortoit les Chreſtiens de parler en eux-meſmes en Pſalmes, Hymnes, & chants ſpirituels. Ce que noſtre Seigneur auant que ſouffrir mort & paſſion auoit mõſtré à ſes Apoſtres, quand il voulut chanter vn Hymne auant que de s'en aller au mont d'Oliuet où il deuoit eſtre prins. Et Euſebe Ceſarienſe liure deuxieſme chapitre dixſept de ſon hiſtoire Eccleſiaſtique, certifie que les Chreſtiens ſe façõnoient en l'Egliſe, ſuyuant la forme des anciens, pour chanter Hymnes compoſez en vers aſſez melodieux, parlant des diſciples de ſainct Marc qui eſtoient en Alexandrie, comme ſainct Denys en ſon liure de l'Eccleſiaſtique Ierarchie chapitre 3. dict : *Que le chant des Pſalmes eſtoit frequenté à tous les myſteres Eccleſiaſtiques que celebroient les Preſtres, & principalement au plus grand myſtere de tous, qui eſt le ſainct ſacrifice de la Meſſe (c'eſt ainſi qu'il parle.)* Afin que ne ſoyons plus prolixes à reciter les autheurs, il faut ſe ſouuenir de ce que dit ſainct

Epheſ. 5.
Matth. 26.
Euſebe.
S Denys.

Auguſtin liure 2, *Ad inquiſitiones Ianuarij* chapitre dixhuit, où il dit que chanter hymnes & Pſalmes, nous le tenons de l'exemple de noſtre Seigneur & des Apoſtres. Ce que ſignamment ſe faict aux heures canoniales qui ſont de commãdement de l'Egliſe: Comme il eſt enregiſtré en droict en Gratian cauſe 14. queſtion 1. chapitre, *quod debetur*, & liure 3. des Decretales tiltre 42. chapitre *dolentes referimus*, & autres lieux, où les ordonnances de l'Egliſe obligent, ſur peine de peché mortel, les gens d'Egliſe à perſoluer leſdictes heures canoniales auec attention requiſe & neceſſaire, à cauſe que c'eſt vne oraiſon qui doit eſtre accompagnee de l'attention, non ſeulement pour le merite & fruict qu'on y pretend, mais auſſi pour euiter le peché, notamment quand l'oraiſon eſt de commandement comme ſont leſdictes œuures canoniales: Comme donne à entendre ſainct Thomas ſur le 4. liure des Sentences diſtinction 15. où il dit que l'attention eſt requiſe en l'oraiſon ſelon la vertu, non ſelon l'eſſence, c'eſt à dire, que ſi l'attention defaut, on demeure touſiours en bonne volonté de l'auoir, & qu'on mette peine, non ſeulement de chaſſer loing de ſoy les mouches importunes de vaines penſees pendant qu'on chante ou qu'on prie, mais auſſi d'ordonner ſa maniere de viure de telle façon, que quand on viendra à prier, on n'en ſoit point tant trauaillé. Et le moyen pour paruenir à telle fin (dit le venerable Beda) eſt de ſe garder, autant qu'il eſt poſſible, des mauuaiſes œuures, & de dire ou eſcouter des vaines paroles, parce que toutes les Images & figures des choſes que nous voyons, parlons, ou oyons,

Heures canoniales de precepte.

S. Thomas.

Attention requiſe en oraiſon.

Beda.

viennent puis apres à se poser & colloquer en nostre cœur, comme en leur propre lieu duquel elles ont prins origine. Et tout ainsi comme les pourceaux ont naturellement accoustumé de se retirer és fanges & lacuues ordes & sales, & au contraire les Colombes cerchent les riuages des eaux nettes & claires. Ainsi les mauuaises pensees se retirent en l'ame sale & deshonneste, & les bonnes & honnestes en l'ame chaste & nette, comme dit le bon pere sainct Bernard en ses meditatiõs chapitre 11. quand il reprend le Chrestien de son impudence, que n'estant content de sa vilennie, en veut faire present à Dieu en son oraison, y. meslãt choses immondes : car l'oraison doit monter à Dieu comme l'encens, dit Dauid. Et le bon pere Damascene dit, que l'oraison est vne ascension de nostre entendement vers Dieu, parquoy il faut qu'elle soit bien premeditee pour estre exaucee. Car comment est-ce que Dieu nous ouyroit en nostre oraison distraicte, si nous-mesmes nous n'entendons ce que luy voulons dire. C'est ce que le bon ancien Docteur sainct Cyprian remonstre, exposant l'oraison Dominicale. Parquoy celuy qui a faict le Traicté deuot des vnze charges, qui est aux œuures de sainct Bernard, quand il expose la charge de *Duma*, il dit que ceux-là sont soubs la charge de *Duma*, lesquels estans à l'Eglise ne font que regarder deçà ou delà, remuent tousiours les membres, ne sont iamais arrestez, babillent pour neant, prennent vn liure, & puis vn autre, ouurẽt souuent la bouche pour bailler, tant ils sont indeuots, n'ont aucune composition exterieure: ce que faict iuger que l'interieur est mal ordonné, & n'en

Comparaison belle.

S. *Bernard.*

S. *Damasce.*

S. *Cyprian.*

rapportent aucun fruict, ains en ſortent comme ils y ſont entrez.

7. A bon droict donc perdent-ils la diuine conſolation, puis qu'ils ſont tant eſloignez de l'aſſiſtance des Anges qui fuyent, & ſe retirent, impatiens de voir vne telle inſolence, tellement qu'ils peuuẽt dire auec Dauid: *Tu as eſloigné de moy mes familiers, tu m'as rendu abominable à eux.* La cõſolation diuine eſtant tant delicate, dit S. Bernard, qu'elle ne peut entrer au cœur, qui eſt remply d'vne charnelle & ſenſuelle. Quand donc on eſt au lieu deputé pour louër Dieu, il y faut employer le corps & le cœur, le corps à entonner ſa voix auec allaigreſſe, non par deſpit ou par contrainte, non auec vne voix feinte & couppee, non auec precipitation & balbution, & ſincopes, non auec attediation & laſcheté, mais que le cœur reſonne au dedans, & diſent auec Dauid: *I'immoleray vne hoſtie de haute voix*, & incitoit les autres à faire de meſme. *Entre vous iuſtes chantez de ioye au Seigneur, c'eſt belle choſe aux hommes droicts de le louër. Celebrez donc le Seigneur auec la harpe, chantez luy Pſalmes auec la viole, & auec l'inſtrument de dix chordes chantez luy chanſons nouuelles, ſonnez bien des inſtruments auec ſon de haute voix.* Il ſe faut bien garder d'obmettre ce à quoy on eſt obligé par le commandemẽt de l'Egliſe, pour vacquer à particuliers ſuffrages & deuotions: car (comme dit ſainct Bernard) *Le S. Eſprit ne reçoit point pour aggreable ce qu'on luy preſente, ſi on neglige de luy offrir ce à quoy on eſt tenu.* Sainct Paul auſſi aymoit mieux parler en l'Egliſe cinq paroles bien entendues, que dix mille paroles en langage incogneu. C'eſt donc la premiere choſe qu'il faut

Pſalm. 87.

Pſalm. 26. & 32.

Suffrages extraordinaires infructueux.

1. *Cor.* 14.

faire, que de persoluer l'office de nostre reigle qui est ordonné auec toute reuerence & sollicitude. Puis apres le temps qui restera se pourra employer à satisfaire à noz particulieres deuotions. Comme nous lisons de nostre susnommé instituteur, qu'apres auoir en ferueur d'esprit reuerемment satisfaict auec ses freres au deuoir general, & à l'office ordinaire de l'Eglise, il se retiroit en sa celle, où estant il recommençoit derechef son Psaultier, & le prononçoit auec telle attention & deuotion, que ses larmes tomboient sur le paué, tesmoins de sa compunction de cœur, & interne consolation, comme il a aussi voulu ordonner en ses statuts, & l'a laissé aux siens en pratique.

S. Pierre Celestin.

8. C'est le vray moyen de chasser les mauuais esprits, qui nous inquietent ordinairement que de s'addonner attentiuement à ce deuot exercice, comme nostre Seigneur le tesmoigne, quand il eut chassé le diable hors du corps d'vn homme: car estant interrogé de ses Disciples, pourquoy ce diable n'auoit voulu obeir à leur exorcisme. Il respondit, que ce genre de diables ne peult estre expulsé que par le ieusne & l'oraison. L'oraison donques tant vocale que métale, est la vertu des Chrestiens, leur force & armeure contre tous ennemis, comme il se pourroit prouuer par dix mille exemples des saincts Peres, tant de l'ancien que du nouueau Testament: mais nous redoutons la trop grande prolixité, iouxte que cela est fort aisé de colliger en lisant les histoires. Les bons Peres pour la faire encore plus forte & habile à monter vers Dieu, pour obtenir secours, luy ont donné deux aisles, qui la soustiennent & fortifient, asçauoir, le

Matth. 17.

Oraison & sa vertu.

ieusne & l'aumosne. Car il est bon que par le ieusne on face à Dieu sacrifice de son corps par maceration & chastiment, & que par l'aumosne on luy face sacrifice de sa substance corporelle, & que par l'oraison on luy face sacrifice de son cœur, comme d'vn encens & parfum odoriferant deuant sa maiesté. Tels & semblables sacrifices ont offert les sainctes Dames, Iudith, Hesther, Anne mere de Samuel, Sarra femme du ieune Tobie, Anne femme Euangelique, & autres que nous serions trop longuement à reciter, lesquelles ont laissé vne forme pour se bien disposer à prier, quand elles ont pris la haire, la cendre, ont ietté larmes & pleurs, ont exhibé vne composition de membres honneste, ont eu vne ferueur & deuotion interieure, ont ieusné & eslargy de leurs biens. Bref ont laissé vn modelle de perfection, afin que chacun qui veult prier Dieu à profit se façonnast dessus. Comme *Exode 17.* aussi il ne fault pas oublier la forme que tint Moyse estant en la montaigne, pour aider à l'armee à combattre Amalech & ses troupes infideles. Car *Oraison de Moyse de grãde efficace.* il auoit les mains croisees iusques au soleil couchant, & estoit soustenu par son frere Aaron & Hur, afin qu'il les tint tousiours leuees, car s'il les rabaissoit tant soit peu, l'ennemy estoit vainqueur & les tenant tousiours leuees, il estoit vaincu. Figure bien notable, de l'oraison que fit en croix le bon Iesus poursuyuant la victoire contre Sathan: car ses mains attachees & clouées en l'air, ont estonné les troupes infernales, & sa voix larmoyante a espouenté leurs esquadrons, comme dict S. Paul: Qu'aux iours de sa chair, ayant offert auecques grand cry, & larmes, prieres & supplications *Heb. 5.*

à celuy qui le pouuoit ſauuer de mort, il a eſté exaucé pour ſa reuerence. Eſtant doncques comme Moyſe, en la montaigne de Caluaire, il a tenu ſes mains droictes & eſleuees, car elles eſtoiẽt ſi bien clouees, qu'elles ne ſe pouuoient deprimer en bas, comme auoit predict Dauid : *Tu eſtendras tes mains contre l'ire de mes ennemis, & ta dextre me preſeruera.* Iob auſſi dit, que ſeul il auoit au commencement eſtendu ſes mains pour former les cieux : mais il a eſtendu auſſi ſes bras en croix pour reformer ſon œuure, & combatre Sathan, auec cry & larmes en oraiſon, demonſtrant par cela l'affection grande qu'il auoit de le vaincre, & nous deliurer de ſa tyrãnie, prenãt en ſa main la machouëre de la croix, comme fit Sanſon, pour tuer mille Philiſthins.

Pſal 137. Iob 9

Iudi. 15.

9. Contemplez donc ceſt Orateur tant deuot & affectionné à noſtre ſalut, priant en croix pour noſtre deliurance, & ſoyez ſoigneuſe de le recognoiſtre & imiter: car il ſe complaint de ceux qui ne le viennent pas regarder, quand il parle par la bouche du Sage: *I'ay eſtendu mes mains, & n'y a eu aucun qui y ait voulu entendre* : autant en dit il encore par ſon Prophete Eſaye: *I'ay toute la iournee eſtendu mes mains au peuple ſe reuoltant, lequel chemine en la voye qui n'eſt pas bonne, qui me prouoque touſiours à courroux deuant ma face.* Sainct Ieroſme teſmoigne qu'eſtãt ainſi en Croix, il fit vn epilogue du Pſaultier de Dauid, prononçant autant de verſets comme il y a Pſalmes, quand il commença à crier, *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'auez vous delaiſſé*, iuſqu'à l'autre verſet qu'il prononça encore à haulte voix : *Mon pere te recommande mon eſprit en tes mains* : tellement qu'il monſtra en l'arbre de la croix la forme de pſalmodier à ſon Egliſe, & de ſe fortifier d'o-

Prouer. 1.

Eſay. 65.

Pſautier abregé en croix.

Matt. 27.

Pſal. 22. Luc. 23.

raison, en toute affliction, afin d'accomplir la figure du Leuitique, où il est dict que le grand Sacrificateur deuoit esleuer deuant le Seigneur la gerbe de froument, afin qu'elle luy fust aggreable, laquelle nous auons exposee au Triomphe de Iesus. Mais que recherchons nous en sa Passion, puisque dés sa ieunesse il n'a faict que souffrir, plorer & chanter vn carme lugubre, d'vne voix lamentable, dolent de nostre misere. Il a esté vn formulaire de toute perfection, & nous a donné la forme comme nous deuons auoir compassion de nous-mesmes, & de nous addresser à luy, luy offrans noz cœurs, vœuz, & desirs, à toutes les heures du iour nommément en sept, où il a monstré d'excellents effects de sa pitié, bonté, clemence & misericorde. *Leuit. 23.*

10. Pource disoit Dauid, que sept fois le iour il donnoit louange à Dieu, à raison des iugemens de sa iustice. Que veult-il dire par les iugemens de la iustice de Dieu, sinon declarer les grands benefices qui nous ont esté exhibez en la Passion du fils de Dieu? Car encore que Dieu fust asses puissant de nous deliurer de la tyrannie de Sathan sans se submettre à vne telle necessité, que de se faire homme & espandre son sang, comme cela auoit esté prefiguré en la deliurance des enfans d'Israel, de la seruitude Egyptiacque par l'effusion du sang de l'aigneau: si est-ce que cela eust esté contre iustice, à cause que le diable n'auoit pas vsé de violence pour se rendre esclaue & tributaire la nature humaine, & ne luy deuoit estre aussi ostee par violence: car iamais l'esclaue pris en bõne guerre n'est affranchy que par rançon, qui est *Psalm. 118.*

Sept heures canoniales que representent.

Exod. 12.

deuë de droict, pour racheter ſa captiuité. Ainſi donc l'homme n'ayant dequoy ſatisfaire, a eu beſoin d'vne caution & plege, qui n'eſtoit debteur au peché, afin que mourant en innocence pour le coulpable de mort, meritaſt la deliurance du mort & le diable ſe voulant payer ſur celuy qui ne luy deuoit rien, perdiſt tout ce qu'il auoit iniquement vſurpé. Ainſi donc a il enduré mille opprobres & contumelies, & principallement tout ainſi qu'il auoit creé le ciel, la terre, & tout le continent en ſept iours, auſſi a il reformé tout en ſept heures, où il a accompli ſept myſteres en ſa paſſion, que nous liſons bien experimentez en ſes petits ſuffrages, qu'on nõme *Heures de la croix*, qu'on dit par deuotion. Voyez le docte traicté de Nicolas de Ploue, intitulé, Sacerdotal au chapitre *De dicendis horis canonicis*, & l'autre d'apres, *De modo dicendi horas canonicas*, & celuy d'apres qui eſt intitulé *Cautelæ in dicendis horis canonicis ſeruandæ*, & derechef liſez le liure de Rodulphus Tungrenſis, *De Canonum obſeruantia*. Propoſition 6.7.8.& 9. & autres ſubſequẽtes. Item les quatre liures d'Amalarius Fortunatus Epiſcopus Treuirenſis *de Eccleſiaſtico officio*. & ſon liure *de ordine Antiphonarij*, chapitre 6.& 7. Car à l'heure de minuict Ieſus Chriſt fut prins au iardin d'Oliuet, ce que nous deuons mediter à l'heure de minuict, à l'heure de Prime il fut amené à Anne, où il receut vn ſoufflet par ſon miniſtre, ce que deuons mediter à l'heure de Prime, à l'heure de Tierce, il fut enuoyé à Herode, & ramené à Pilate qui commanda de le flageller, couronner d'eſpines & iniurier: & fut auſſi cendamné à la mort, ce que deuons penſer à l'heure de Tierce, à l'heure

de Sexte, il fut cõduit en Caluaire, attaché en croix abreuué de vinaigre, ce que deuons mediter à l'heure de Sexte, à l'heure de None il rendit son esprit entre les mains de son pere, le voile se fendit, les pierres se briserent, les tenebres couurirent la terre, le Soleil s'absconça d'horreur de tel crime, la terre trembla, chacun frappoit sa poictrine, ce que deuons mediter à l'heure de None, à l'heure de Vespres il fut descendu de la Croix, mis au giron de sa mere esploree, ce que deuons mediter à l'heure de None, à l'heure de Complie, il fut enseuely, & mis au monument auec pleurs & lamentations ce que deuons rememorer à l'heure de Complie. Il y a bien d'autres meditatiõs à faire, qui s'y voudra amuser. Car à l'heure de minuict il est resuscité, à l'heure de minuict il est né en Bethleem, à l'heure de minuict il doit venir à son iugement, comme il le declare en la parabole Euangelique des vierges sages & folles. De nuict aussi l'Ange exterminateur tua les premiers nais des Egyptiens afin que de cela nous soyons aduertis que le Diable nous guette de nuict pour nous offenser, & que deuons veiller, comme il nous admonneste souuent en l'Euangile, & à raison, qu'à telle heure de nuict se commettent ordinairement de grands maux & execrables pechez, de luxure, de paillardise, de ieux, de vols, de larcins, & autres œuures tenebreuses, nous opposiõs par oraisons à la vengeance que Dieu en pourroit prendre par l'Ange exterminateur qui est Sathan, & que nous conseruions en nous la lumiere de la grace diuine par tel deuot exercice, & chassions de nous toute torpeur & somnolence, lascheté & paresse, qui nous

Matth. 25.
Exod. 12.

entretient en tenebres de peché, voila ce que deuons mediter à minuict.

11 C'eſt ainſi que Dauid ſe leuoit à minuict pour donner confeſſion à Dieu, & diſoit que la nuict
Pſal.118.133 luy eſtoit comme vne lumiere, ſortant de ſon lict alaigrement, où il euſt bien prins ſes plaiſirs ſans tant ſe pener, mais il ſçauoit bien la ioye & conſolation qu'il en raporteroit, voulant en ſes actiõs prefigurer ce que ſe deuoit accomplir par Ieſus Chriſt, lequel ſe leuoit à minuict & à toute heure pour accomplir le ſacrifice de noſtre redemption: car les pleurs & chants piteux qu'il a rendus en la creche à l'heure de ſa circonciſion, en ſa fuite en Egypte, ſur Ieruſalem, ſur le Lazare, en ſes oraiſons priuees, n'eſtoit-ce pas les heures canoniales qu'il a perſoluees? *Il montera en pleurs* (dict Ieremie) *par la montee de Luith, la voix de clameur viendra d'Oronaim.* Il a commencé doncq matines à l'heure de minuict entrant en ce monde en vne eſtable de Bethleem, & a continué ſon office de Prime, Tierce & Sexte dés ſon enfance iuſques à veſpres qu'il a eſté bien grand, & a on ouy ſon cry & ſa voix, au temple & par les carfours, & puis en croix, où luy ont aſſiſté les creatures pour reſpondre à ſon chãt lugubre & douloureux, la muſique de tous les elemens a eſté ouye chantant funebres Cantiques, les pierres ont eſté ouyes quand elles ſe fendoient, la terre quand elle trembloit, le voile quand il ſe rõpoit, les oſſemens quãd ils reprenoient leurs ioinctures, & ſon ame voulant abandonner le corps, a donné vn cry hautain, les portes d'enfer en ont eſté enfoncees & briſees, les miniſtres infernaux ont ietté cris lamentables & eſpouuentables re-

grets. Les Anges ont celebré ses obseques & funerailles auec carmes luctueux, tout a demené dueil, afin que les Chrestiens fussent excitez à recognoistre par les heures du iour tant de mysteres, & en chantans louanges à Dieu, luy rendissent action de graces, à cellefin de paruenir à la ioye de la triõphante resurrection où se châtera l'*Alleluya* bien celebré & solennel. C'est à quoy sainct Paul excitoit les croyans, de se rendre louables en toutes choses, comme seruiteurs de Dieu par patience en affliction, en angoisse en necessité, afin que les voyans soient edifiez, car non seulement le merite d'oraison nous demeure, mais aussi le prousit en vient à autruy, quand la voix publique prouoque à faire de mesme. 2. Cor. 4. Nicephore liure 4. chapitre 12. liure 9. chapitre 22. & 29. liure 11. chapitre 30. & liure 12. chap. 8. de l'histoire Ecclesiastique, donne à entendre auec quelle deuotion les anciens Peres s'exerçoient à la persolution de ce sacrifice de louange, & les grands biens & fruicts qu'ils en ont rapportez, car du temps de Marc Aurele, les chrestiens par leur chant & cantiques obtindrent vne signalee victoire contre les Barbares, & on a obserué que iamais la diuine bonté n'a abandonné ceux qui ont esté affectez à seruir en ce tant honorable exercice, ainsi qu'on lit és histoires saincts, que les Machabeens emporterent plus de victoires en chantant les louanges diuines, que par le glaiue materiel, comme aussi nostre Seigneur prõmet: *Qu'il honorera ceux qui l'honorent, aussi ceux qui le mesprisent serõt mesprisez.* 1. Reg. 2. Ausquels il parle par Esaye: *Mes seruiteurs seront ioyeux & vous serez cõfus mes seruiteurs chanterõt de ioye, & vous crierez pour la* Esaye 65.

Nicephore.

Victoire des Chrestiens.

1. Mach. 5.

douleur de vostre cœur, & hurlerez pour le deconfort de l'esprit. Il ne faut pas penser qu'aucun face bon seruice à Dieu (dit S. Bonauẽture) s'il est negligent du deuoir principal, car ce n'est point sans cause qu'õ a donné le nom & tiltre de *Seruice diuin*, à l'office qui se celebre en l'Eglise, afin que chacun entende que c'est où Dieu est seruy & recogneu par sacrifices d'oraison & mystiques oblations, & où il prend vn plaisir singulier, comme nous auons dit cy dessus, & ne faut pas prendre tant garde à l'elegance de l'oraison, comme à la deuotion du cœur & à l'affection. Car il n'est pas cõme les Seigneurs de ce monde, qui veulent estre seruis de iazeries affetees, de propos diserts, & bien elegans, où il y a de la piperie & du fard, plus que de verité. Antigone au recit de Plutarque fit cesser la harangue d'vn orateur qui se plaisoit en termes nouueaux, luy disant qu'il abusoit de sa patience, car on iuge plustost la parole de l'homme au poix & au son, comme on faict l'argent ou l'or quãd on veut cognoistre s'il est de bõ aloy (disoit Zenon en Laertius liure 7. chapitre 1.) qu'on ne faict pas à l'ornement ou elegance. Parquoy il se faut presenter à Dieu en humblesse de cœur, en feruente affection, & compunction & amertume de son ame, en vne bonne conscience, en vn sainct desir, esleuer son esprit & ses yeux au ciel, d'où nous esperons nostre secours.

S Bonauenture.

Seruice de Dieu.

Plutarque.

Laert.

12. Pour donc vous y mieux disposer, suyuant les enseignemens qui vous en ont esté donnez, il faut vous contenir de tout aise charnel, viure en sobrieté, car l'esprit est plus prompt à veiller quand le corps n'a pas ses aises, & n'est chargé de viande

Salutaire aduertissement.

(comme remarque noſtre pere ſainct Benoiſt en ſa reigle) deuãt les heures, il ſe faut exciter de toute torpeur, ſe recolliger en ſoy-meſme, rectifier ſon intention, eſtant à l'office, il ſe faut maintenir en recollection, euiter toute diſtraction & euagation, & ſe tenir là comme ſi on eſtoit en la preſence de la diuine Majeſté, ruminer en ſon eſprit les benefices diuins qui exciteront tantoſt ioye, tantoſt compaſſion, tantoſt action de graces, tantoſt amour, comme en donne de beaux enſeignemens le bon pere ſainct Bonauenture en ſon traicté, *De paruo bono*, où il dit qu'en pſalmodiãt on peut ſouuent entremeſler ces ſouſpirs. O mon Dieu, quãd t'aimeray-ie? O mon Dieu, quelles graces te rendray-ie? Que ton ſainct Nom ſoit à iamais beneiſt mon Dieu, pour tant de dons & benefices. Souuent faire le ſigne de la Croix, ſouuent leuer les yeux interieurs & exterieurs au ciel, obſeruer ſoigneuſement les ceremonies, genuflexions, accẽts, & autres choſes requiſes, comme Caſſian & ſainct Benoiſt en ont dreſſé de beaux memoires. Quand ils expoſent tant deuotemẽt ce beau verſet qu'on chante au commencement de toutes les heures. *Deus in adiutorium meum intende, &c. Mon Dieu entens à mon ſecours, mon Dieu haſte toy de m'aider.* Car cela nous excite à implorer la grace de Dieu, afin que luy puiſſions faire quelque ſeruice aggreable, & qu'il nous deliure de toute inquietude, afin que ne perdions le ſalaire de noſtre taſche, & encourions la malediction prophetique: *Qui deteſte celuy qui faict laſchement l'œuure de Dieu.* Ie me deſiſte de vous en dire dauantage attendant meilleure opportunité d'en faire vn traicté particulier.

S Bonauenture.

S. Benoiſt. Caſſian collation 10. chap. 10.

Ierem. 48.

S. Pierre Celestin assisté des Anges. Dionysius Fabry.

13. Si est-ce que ie ne veux oublier à reciter comme les Anges assistét à ceux qui deuotement chãtent les diuins Cantiques : ce qui se manifeste en la vie de nostre instituteur Sainct Pierre Celestin, lequel dés ieunesse s'estant dedié, a chanté les louanges de Dieu (comme aussi il a enchargé à ses disciples qui militent soubs ses ordonnances) fort souuẽt, ainsi que recite vn bon pere de son ordre, qui a descrit sa vie chapitre 4. estoit visité par les Anges qui luy aydoient à chãter. *Nocturnis* (dit-il) *sacræ psalmodiæ laboribus nihilominus occupatus quamuis solus esset, duobus tamen aut pluribus splendide vestitis secum modulãtibus associari videbatur. Quos quid aliud dixerim quàm Angelicos spiritus, qui psallentem excitarent, eúmque præuenirent quemadmodum a regius Psaltes. Preuenerunt principes cõiuncti psallentibus, &c.* Il recite encore apres que miraculeusement il estoit excité par vne cloche pour se leuer à l'heure de minuit, & qu'ayãt emprunté vn coq pour estre excité par son chant, il perdit le son qui luy estoit enuoyé, comme estant chastié de ce qu'il auoit eu recours à d'autre qu'à Dieu, qui puis apres luy renuoya sa consolation dont il auoit priué, afin de le retenir en sa crainte. Notgerus liure 2. de la vie de sainct Remaclus tesmoigne le semblable. Que diuinement vne cloche sonnoit pour exciter les hõmes en l'Eglise de sainct Simetrius à chanter les diuins Cantiques pendant que le corps dudit Remaclus y reposoit. Le bon pere sainct Bernard sermon 7, sur les Cantiques, tesmoigne que les Anges descendent du ciel pour assister à ceux qui prient & chantẽt les diuines louanges, & le proue par le tesmoignage de Raphael, comme nous auons

Psalm. 67.

Notgerus.

S. Bernard.

Thob. 12.

auons premis. Et pource il admonneste vn chacun de se tenir bien composé, & veiller soigneusemẽt, déplorant grandement ceux qui sont si mal disciplinez, somnolens & tepides. *Doleo* (dit-il) *aliquos vestrum graui in sacris vigiliis deprimi somno, nec cœlitiues reuereri, sed in præsentia principum tãquam mortuos apparere, cum vestra ipsi alacritate permoti, vestris interesse solenniis delectentur, &c.* C'est vn exercice fort plaisant que de seruir à Dieu, & chanter ses louanges, & commencr icy vne vie Angelique afin de la continuer là haut en leur compagnie: comme i'en ay encore parlé abondamment partie 4. de mon Iardin de Plaisir, discours 12. & 13. où i'ay traicté de l'oraison & des louanges diuines. Ie ne sçache en ceste vie chose qui plus recree l'esprit affligé & contristé, que s'exciter à chanter les diuins Cantiques, car là il trame diuerses consolations qui le retirent de l'abysme de desespoir. Ce que ie dis en ayant faict preuue en ce temps calamiteux & miserable, que souuent agité de diuers pensemens, comme si Dieu auoit abandonné son Eglise & ses seruiteurs, & chantant auec Dauid: *Mei autem penè moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei. Quia Zelaui super iniquos pacem peccatorum videns, &c.* voyant que tant de monde estoit en telle angoisse, tant de villes saccagees & pillees, tant de vols & brigandages commis, tant de peuples mis au sac impunemẽt, sans pitié, sans iustice, sans raison, pour soustenir l'heresie & inthroniser vn mõstre, ce que iamais ne fut, & n'eust on songé que cela se fust faict. Estant, dy-ie, souuent en grande anxieté, comme Dieu vouloit ainsi exalter la tyrã-

Renuoy.

Consolation en ce temps miserable, quelle.

Psalm. 72.

nie & hereſie, qu'il abhorre tant, & deprimet ſon Egliſe qu'il a tant aymee & cherie, & luy a faict tant de promeſſes d'aſſeurance, ie me ſuis trouué grandement releué & conſolé en chantant les louanges diuines, & perſoluant les Cantiques ſpirituels à l'Egliſe, & ay eſté confirmé quand i'ay trouué eſcrit au meſme pſalme: *Deieciſti eos dum alleuarentur, facti ſunt in deſolationem, ſubito defecerunt, perierunt propter iniquitatem ſuam velut ſomnium ſurgentium, in ciuitate tua imaginem ipſorum ad nihilum rediges, &c.* Tels & ſemblables traicts encouragẽt ceux qui ſont eſbranlez de quelque bouffee de vent qui donnent en poupe aux heretiques. Nous ne pouuons perir puis que Dieu nous a pris en ſa ſauuegarde, puis que nous auons ſa croix pour antemne à noſtre nauire, puis que ſes playes ſont ouuertes pour cacher comme aux trous de cauernes les paoureuſes colombes pourſuyuies par les oyſeaux de proye, comme l'Egliſe aux Cantiques s'aſſeure de telles cauernes, d'où auſſi eſt ſortie ſon lauement & ſa redemption, *In foraminibus petræ, in cauerna maceriæ.* Car la pierre eſt Ieſus Chriſt ſur laquelle l'Egliſe eſt fondee. Et comme dit Dauid: *Petra refugium herinaciis.* Vn bon pere de mon ordre me conſole de ſes propos, qui ſont dignes d'eſtre icy inſerez. *Vbi tuta* (dit-il) *firmáque requies infirmis, niſi in vulneribus ſaluatoris? Tanto illic ſecurior habitatio, quanto ille potentior eſt ad ſaluandum. Paret diabolus inſidias, ſæuiat mundus, laſciuiat caro, in omni tentatione, in qualibet impugnatione, nullum efficacius remedium, nullum tutius refugium vulneribus ſaluatoris, quippe cum locus ille dæmonibus ſit inacceſsibilis,*

Pſalm. 72.

Cant. 2. Pſalm. 103.

Antonius Pocquetus in 3. par. prologi ſuper regu. Benedicti.

&c. Qui voudra voir les admirables effects de la passion, & les vertus de la croix par exemples & demonstrations, il faut lire le chapitre 129. *De obseruanda Missarum celebratione*, du Docteur Demochares, où il n'a rien oublié. Et le mesme autheur au chapitre 12. du mesme Traicté, traicte bien amplement de la louange diuine, & du chant Ecclesiastique, le tiltre du chapitre est tel. *Cantus in sacrificiis, ac Missarum celebritatibus à piis semper fuit religiosè obseruatus, tam in veteri quàm noua lege ad Dei cultum, tum voce, tum instrumentis Musicis expressus.* Il commence aux Muses feintes par les Gentils, & aux premiers inuenteurs de Musique, desquels aussi faict mention Clemens Alexandrin liure 1. *Stromaton*, qui prefere les inuenteurs desquels les sainctes lettres font mention aux autres, que les Gentils ont specifiez. Car Moyse & sa sœur Marie qui chanterent des Cantiques & sonnerẽt des instruments, furent deuant Zethus & Amphion, qui furent les premiers musiciens entre les Payẽs, lesquels viuoient du temps d'Othoniel & autres iuges d'Israël. *Ne quis* (dit-il) *arbitretur nos accepisse ab idolatris canendi vsum in Ecclesiis.* Nous lisons aux Annales de France que le Roy Robert, grand chantre & deuot Prince, tenant le chœur à sainct Denys, où il s'estoit retiré pendant que son armee tenoit assiegee la ville de Melun, que Gauthier capitaine du lieu auoit vendu au Comte de Chartres, miraculeusement les murailles tomberent, & luy vint on annoncer en son oratoire que la ville estoit sienne, tant eurent de credit le chant & les prieres du Prince religieux. Aussi Dauid qui estoit

Antonius Demochares Sorbonicus.

Clemẽs Alexandrin.

Belleforest liure 3 Annal. chap. 8.

Psalm. 141.

grand Roy, n'auoit autre recours qu'à l'oraiſon & aux diuins Cantiques, quand il diſoit: I'eſpãs mon oraiſon en ſa preſence, & prononce ma tribulation deuant luy. Ces exemples doiuent inciter les deuotes perſonnes à frequenter plus deuotement les diuines louanges, car c'eſt le moyen de rendre le bon Dieu ſecourable, comme il a eſté aux ſiens quand ils ont inuoqué par telles prieres & ceremonies.

Fin du troiſieſme Traicté.

TRAICTE IIII.

SECTION I.

Quel logis l'ame deuote, ou chaſte vierge, doit preparer à l'eſpoux Ieſus Chriſt, à ſçauoir de la dignité & excellence de l'ame, & de la gloire d'icelle, auec ſon corps en l'autre vie.

NOVS auons touſiours continué noſtre ſimilitude, comme il faut preparer la voye au Prince qui fait ſon entree pour recognoiſtre ſes ſubjects. Car ce n'eſt aſſez (cõme nous auons dit) de luy faire beau chemin, de ſe preſenter à luy en bel equipage & ornement, de luy appreſter bonnes viandes à ſon repas, ſi conſequemment on ne luy prepare vn logis où il puiſſe repoſer & ſommeiller, logis (dy-ie) qui ſoit ſecret hors de bruit, tapiſſé, & paré, où il ſe puiſſe recreer en ſon aiſe, comme les mondains ont de bonne couſtume obſeruer quãd quelque grand ſeigneur prend ſon giſte en leur

De l'hoſpitalité des anciẽs.

Geneſ. 18 & 19.

maiſon. Noz anciens peres ont eſté ainſi humains en la reception des eſtrangers & des paſſans, leſquels ils contraignoient de loger chez eux, leurs lauoient les pieds, & traictoient leurs montures auec vne ioye & allaigreſſe. Comme il eſt eſcrit d'Abraham & Loth, & autres, qui guettoient les chemins pour preſenter ceſte courtoiſie & humanité aux viateurs, eſtimans que ce leur eſtoit vne grande benediction, & n'auoient diſcretion des perſonnes: car ſi ainſi euſt eſté, Abraham ou Loth n'euſſent pas eu l'heur de loger les ſaincts Anges (comme dit le bon pere Chryſoſtome) à cauſe qu'ils ne les cognoiſſoiẽt que pour viateurs. C'eſt pourquoy ſainct Paul recommãde tant affectueuſement l'hoſpitalité, & propoſe l'exemple des ſuſnommez Patriarches : *La charité fraternelle demeure en vous* (dit-il) *& n'oubliez point l'hoſpitalité, car par icelle aucuns ont receu les Anges en leurs logis, n'en ſçachans rien.* L'occaſion pourquoy les anciens s'exerçoient à ceſte hoſpitalité, eſtoit pource qu'ils ſe reputoient eux-meſmes pelerins & eſtrangers en la terre, comme le meſme Apoſtre dit ailleurs, & deſiroient reciproquement trouuer ſemblable humanité & courtoiſie en la cité où ils alloient qui eſtoit celeſte, *pour eſtre* (dit-il) *comburgeois des ſaincts & domeſtiques de Dieu.* Pourtant il exhorte ſon diſciple Timothee, & ſon autre diſciple Tite, d'exercer l'hoſpitalité, & enſeigne le ſuſdit diſciple Tite d'obſeruer, quand il eſlira vne veufue au miniſtere de l'Egliſe, ſi elle a eſté hoſpitaliere, & a laué les Saincts. Sainct Pierre en recommande tout autant, & noſtre Seigneur y prend vn ſingulier plaiſir, car il dit que c'eſt à luy qu'on a exhibé

S. Chriſoſt.

Heb. 13. & 11.

Epheſ. 2.

1. *Tim.* 3. & 6.

Tite. 1.

1. *Petr.* 4. *Matth.* 25. *Sap.* 19.

cet œuure pitoyable, qu'il recognoiſt de cõdigne ſalaire. Ce n'eſt point donc ſans cauſe que les peres s'y occupoient, dit le Sage, puis qu'ils ſçauoiẽt bien que noſtre Seigneur y eſtoit receu & traicté comme en figure : Il en auoit donné expres commandemens à ſon peuple, qui eſt ſouuentesfois repeté, qu'ils euſſent à receuoir les eſtrangers, les traicter humainement, ne les moleſter de faict ou de parole, ſe ſouuenans qu'ils auoient eux-meſmes eſté eſtrangers en la terre d'Egypte. Et derechef commãde aux moiſſonneurs de laiſſer des fruicts aux champs ſans ramaſſer, afin que le viateur & paſſant trouuaſt dequoy ſe ſubſtãter. Ce que n'eſt point enioint ny eſcrit ſans grand myſtere, afin que nous ſouuenions que nous ſommes icy pellerins : & que noſtre Seigneur nous logera en ſon paradis ſi nous le logeons, luy ou ſes membres, en noz maiſons. Pourtant Iob, afin d'auoir bonne part de la retribution que Ieſus Chriſt promet à ceux qui l'auront hebergé : *L'eſtranger* (dit-il) *ne logeoit point dehors, i'ay ouuert mes portes au voyager.* Et Rebecca vierge pudique ſe preſenta ioyeuſement au ſeruiteur Abraham, luy offrant logis chez ſon pere, & de la paille pour ſes chameaux, leſquels elle abbreua d'eau, leur donna du fourrage, & laua les pieds dudit ſeruiteur, puis luy adminiſtra de la viande. Qu'eſt-ce que nous veut ſignifier cela, ſinon vn grand myſtere que nous recolons en ce ſainct temps de l'Aduent, à ſçauoir la Vierge glorieuſe, laquelle a receu le ſeruiteur de Dieu, l'Ange Gabriel, tant humainement, qui venoit comme vn fourrier pour preparer le logis de ſon maiſtre

Exod. 22. *Leuit.* 17. 19. 25. *Deut.* 10. & 23. *Leuit.* 23. & 24. *Deut.* 14. & 15.

Iob 31. *Geneſ.* 24. *Rebecca hoſpitaliere ſignifie la vierge Marie.*

au cœur, premierement qu'au ventre de ceſte Vierge genereuſe.

2. Ieſus Chriſt donc a eſté le viateur qui a prins ſon giſte par vne nouuelle maniere au cœur, & au ventre de la vierge Marie, comme nous auons dit au commencement de ce liure, comme le cõtemploit venir Dauid, & le Prophete Ieremie qui diſoit : Pourquoy es tu comme vn eſtranger ſur la terre, & comme vn viateur qui cerche à loger. Et il reſpond par la bouche de Dauid: Ie ſuis comme vn eſtranger & pellerin. Car les regnards ont des foſſes pour ſe retirer, & les oyſeaux des nids, mais le fils de l'homme n'a où ſe repoſer. On lit que Raab fut hoſpitaliere quand elle receut en ſon hoſtellerie les eſpions de Ioſué. La femme de Sarepta logea Helie, la Sunamite Heliſee, la femme de Bahurim les meſſagers de Dauid. Le bon vieillard de Gabaon logea le Leuite & ſa femme, Marthe logea noſtre Seigneur. Qu'eſt-ce que tout cela ſignifie, ſinon que nous deuons faire de meſme, & que deuons nous donner logis & giſte à noſtre Seigneur, en noſtre cœur.

Pſalm. 38. *Ierem.* 14. *Matth.* 8.

Ioſué 2. 3. *Reg.* 17. 4. *Reg.* 4. *Iud.* 19.

3. On dit qu'anciennement il n'y auoit point d'hoſtelleries ſur les chemins où peuſſent loger les viateurs, & eſtoient contraints de mendier logis chez les amis qui ſe monſtroient affectionnez à cet office de charité, & laiſſoient telle charge à leurs ſucceſſeurs, & quand les hoſtes s'en alloient, ils ſe donnoient mutuellement vne piece d'argent partie en deux, qui eſtoit nommee *Hoſpitalis Teſſera*, dont celuy qui receuoit & gardoit la moitié, & celuy qui eſtoit receu l'autre moitié en s'en allant, tellement que par ce moyen ils ſe reco-

Hoſpitalité des Gentils.

gnoissoient lõg temps apres: comme Homere recite au 6. liure de l'Iliade, que Diomedes recognut que Glaucus auoit esté son hoste, car il l'auoit festoyé vingt iours entiers, & s'estoient donné des presens l'vn à l'autre. Iupiter estoit le Patron de ces hospitaliers, & pourtant luy auoient ils donné le nom d'Hospitalier, comme dit Virgile au 1. de l'Eneide: *Iuppiter hospitibus, nam te dare iura loquuntur.* Et Ouide au 10. des Metamorphoses, *Ante fores horũ stabat Iouis hospitis ara, &c.* De cecy est fait mention au liure 2. des Machabees, quãd Nicanor menaçoit de mettre le temple desert, & en faire vn lieu dedié à Iuppiter l'hospitalier. Car les Poëtes ont feint que ce paillard a esté toute sa vie vagabond: & logeoit tantost chez l'vn, tantost chez l'autre, & fit quelque bien à ceux qui le logeoiẽt, tesmoin le grand & signalé benefice que luy & Bacchus firent à Orion apres qu'ils eurent mangé son bœuf, tant ils estoiẽt affamez: La fable est trop vilaine & sale pour estre recitee. Il fit aussi beaucoup de bien au vieillard Philemond, & à sa vieille femme Baucis pauures gens: au reste qui viuoient en bonne paix en leur petite logette, où on ne pouuoit entrer sans se baisser, où estant entré ce braue homme auec Mercure, fut receu humainement: on luy laua les pieds, & luy fit bonne chere, laquelle il recogneut.

Voy nostre liure 2. de l'Amour, discours 1. fuiel. 177. & liu. 3 de l'Immortalité de l'Ame, digression 2. du discours 9.

Virgile.

Ouide.

2. Mac. 14.

Ouide lib. 8. des Metamorpho.

4. Mais laissons là ces contes fabuleux, & retournons à nostre hoste Iesus Christ lequel demande logis, & neãtmoins c'est luy-mesme qui parle par son Prophete: *Que le ciel est son siege, & la terre est le scabeau de ses pieds.* Il remplit le ciel & la terre, & neãtmoins il dit: *Mes delices sont d'estre auec les hom-*

mes. C'eſt pourquoy en la loy ancienne il vouloit habiter parmy les Iſraëlites, en vn tabernacle bien curieuſement & induſtrieuſement orné, paré, & tapiſſé, puis apres dans vn magnifique Tẽple que luy edifia Salomon, qui eſtoit couuert d'or fin dedans & dehors, afin que ceſte magnificence nous feiſt ſouuenir de luy preparer en nous vn logis biẽ accommodé ſelon ſa grandeur, à ſçauoir noſtre cœur orné de vertu, & enrichy de l'or de charité & de l'amour diuin, tapiſſee de toutes ſortes de vertus, & ionché des belles fleurs, parfumé des odeurs aromatiques de grace & deuotion. Il eſt icy beſoin de grande diligence, car il eſt ſuiuy de grand train, & vient de loing, à cauſe qu'il dit n'eſtre pas ſeul, car ſon pere vient auec luy, & toute la court celeſte, teſmoing le Prophete: *Voicy venir de loing* (dit-il) *le nom du Seigneur, ſon departement eſt d'vn bout des cieux, & ſon tour iuſques à l'autre bout. Et quiconque gardera ſa parole il l'aymera, & viendra auec ſon Pere loger chez luy*, (comme il dit en l'Euãgile.) Mais comment, le cœur ſera-il capable de loger tant de gens? *Les cieux* (dit Salomon ayãt baſty ſon Temple) *ne le peuuent comprendre, ô Seigneur Dieu, comment donc pourra ce petit eſpace te comprendre?* Neantmoins tant ſoit grande & immenſe, ſi eſt-ce que l'ame du iuſte luy ſert de giſte & de logis, teſmoin le Sage qui dit: *Que l'ame du iuſte eſt la couche de la diuine Sapience.* O couche bien fortunee, bien plus ample que ne fut le tabernacle d'Abraham, ou la maiſon de Loth, qui receurent les Anges, car voicy le createur des Anges qui vient loger. On dit que Cydon Corinthien fut tant inſigne hoſpitalier, que ſa maiſon eſtoit capable pour receuoir

Eſay.30.
Pſal.18.
Ioan.14.
2.Para.2.

Sydon Corinthien.

tous les hoſtes qui arriuoient, comme le prouerbe en a couru: *Semper aliquis in Cydonis domo.* Mais voicy plus grande merueille, qu'en vn lieu tãt eſtroit vne telle Majeſté ſoit logee.

5. Or ſus doncques, puis que tel heur ſe preſente, (Vierge Pudique) preparez ce logis pour receuoir voſtre eſpoux, il le faut bien joncher du lis de chaſteté, de fleurs & violettes odoriferantes, de tapis & paremens, & luy ouurir à ſon premier abord, de crainte qu'il ne paſſe outre, & vous laiſſe languiſſante. Oyez ce que vous enſeigne l'eſpouſe aux Cantiques: *Ie dors, mais mon cœur veille, c'eſt la voix de mon amy qui heurte, diſant: Ouure moy m'amie, ma ſœur, ma colombe, mon entiere, car mon chef eſt plein de roſee, & mes cheueux des gouttes de la nuict.* Cantic. 5. Qu'eſt-ce à dire tout cela, ſinon que Ieſus Chriſt vous vient viſiter remply de toutes graces & douceurs, afin de vous enrichir, ſi le voulez introduire en voſtre ame & domicile de voſtre cœur? Dictes doncques auec Dauid: *Mon ame beny le Seigneur, & toutes mes parties interieures beniſſez ſon ſainct nom.* Pſalm. 103. O que c'eſt vn riche palais pour loger Ieſus Chriſt, qu'vne ame ſaincte & pudique, bien ornee, & decoree de vertu. Luy-meſme l'a tant eſtimee & priſee, qu'il la prefere à tout ce qui eſt au monde. Et dit qu'il vaudroit mieux perdre tout le mõde, que faire tort à ſon ame, pour laquelle nettoyer de toute immondicité il a eſpãdu ſon precieux ſang. A quelle intention, ſinon pour la diſpoſer capable de ſa preſence? Samuel faiſoit ſes remonſtrances au peuple deſuoyé, que chaſſant tout idole & Dieu eſtranger de ſoy, il preparaſt ſon ame & ſon cœur pour receuoir le vray Dieu, lequel (comme Matth. 16. Marc. 8.

dit le Sage) *ne demande que le cœur.* Auſſi diſoit Dauid, q̃ la ſainɛteté & pureté de cœur, eſtoit la preparatiõ de la maiſon où Dieu veut loger. Cõme l'ame deuote, ou l'eſpouſe chaſte, le contẽple quand elle dit aux Cantiques: *Ie ſuis à mon bien aymé, & ſur moy eſt le plaiſir d'iceluy.* L'entendemẽt charnel voudroit icy gauſſer, ſi cela s'entẽdoit à la lettre, mais il s'entend autrement, car elle veut dire: Ie prepare à mon bien aymé vn logis en mon cœur, & prendra en mon domicile, ainſi orné, ſon plaiſir. Ce que demonſtre vne certaine confiance qu'elle a d'eſtre predeſtinee, & d'auoir part aux bonnes graces de ſon eſpoux Ieſus Chriſt, puis que de toute ſa penſee & memoire elle l'entretient en plaiſir. Pource diſoit en ſes meditations le bon pere ſainɛt Auguſtin: Mon ame, ô bon Dieu, eſt totalement capable de ta diuine Majeſté, & de toy ſeul, & non d'autre, elle ſe peut empliire, car quand elle te cõtient, elle a tout ſon deſir, & ne luy reſte plus rien qu'elle puiſſe ſouhaiter. C'eſt à quoy tendent toutes les ſainɛtes ames des bien-heureux, que de te gaigner & poſſeder. Et à la mienne volonté que iamais tu ne partes de mon cœur, & que tu n'habandonne mon ame: car ſi tu la quitte tous maux y entrerõt, les ennemis la ſouilleront. Mon Dieu ne l'abandõne point, embraſſe la, mon ſouuerain bien poſſede la, mon Seigneur. Iamais mon cœur ne ſera ſtable s'il ne repoſe en toy, & ſi tu ne repoſe en mon ame. O mon ame, regarde comme tu es marquee du caractere diuin, faiɛte à la ſemblance & image de ton Dieu, rachetee de ſon ſang, ſa fiãcee par foy, & douee de ſon eſprit capable de beatitude, heritiere de l'eternité, de capacité admira-

1. *Reg.* 7. *Prouer.* 23. *Pſal.* 92. *Cantic.* 2.

S. Aug. Belle meditation.

ble, comme en toy comprenant, & repreſentant les diuines perſonnes : tellement que tu te vante aſſeurément que ton image eſt celle meſme de Dieu, à cauſe qu'il n'y a choſe ſur terre qui plus s'eſgalle à Dieu, ou par laquelle on puiſſe venir plus clairemẽt à la cognoiſſance d'iceluy, que par la cognoiſſance de l'ame. C'eſt pourquoy les anciens Philoſophes, & nommément Anaxagoras, ne ſceurent iamais donner nom plus conuenable à Dieu, que celuy de *Mens*, c'eſt à dire, Ame, & intelligence raiſonnable, pour la grande ſimilitude qu'ils voyoient entre Dieu & l'Ame, la liaiſon y eſtant tant eſtroitte, entre l'Ame raiſonnable & Dieu, que les ſaincts peres ont eſtimé, le plus grãd tourment d'enfer eſtre, quand il faut que l'ame ſoit ſeparee d'auec Dieu, car il eſt le centre de l'ame, & le lieu où elle a ſon repos parfaict & accõply : tellement que qui ſepare l'ame de Dieu, c'eſt luy donner la douleur plus violente du monde, & eſt la ſeparation la plus faſcheuſe qu'on ſçauroit ny dire ny imaginer. Et pource dit ſainct Iean Chryſoſtome, Que ſi mille feux d'enfer eſtoient ioincts enſemble, ils ne donneroient tant de peine à l'ame que faict ceſte ſeparation, qui la diuiſe & eſloigne de Dieu, tant eſt l'vnion eſtroicte. Et de là procede que parfaictement on ne peut entendre ny cognoiſtre la ſubſtance de l'ame, à cauſe qu'elle reſſemble à la ſubſtance diuine, qui ne peut eſtre compriſe en ce monde, & ne peut eſtre cognue telle qu'elle eſt par le ſens humain, comme le deſcrit vn Poëte de noſtre temps, où il cõmence : *Ie ſçay que comme l'œil voit tout fors que ſoy-meſme, Que noſtre ame cognoiſt toute choſe de meſme,*

De l'excellence de l'Ame.

Dieu, mens, c'eſt à dire intelligence.

Ame ſeparee de Dieu ſouffre beaucoup.

Saluſte iour 6. de la S maine.

Fors que ſa propre eſſence, & qu'elle ne peult pas. Meſurer ſa grandeur, &c. Et iaçoit qu'elle differe d'auec Dieu, à cauſe qu'il eſt d'eſſence & puiſſance infinie, ſi eſt-ce que de ſa nature, elle eſt auſſi ſubſtance ſpirituelle & incorporelle creée de rien, plus ſans comparaiſon excellente, que les corps elementaires & etherez, approchant de la nature de Dieu, ſimple, inuiſible, non ſubiecte à alteration, ou corruption, forme ſans figure & lineamens, indiuiſible. Enquoy auſſi elle conuient auec la nature angelique, en cela neantmoins diffetente, que les anges ſont formes abſolues & entieres, & l'ame porte & veſt la matiere en laquelle elle eſt encloſe aſçauoir le corps où elle faict ſa demeure, & iaçoit qu'elle ſoit impollue à l'attouchement, toutefois de ſon adioinct corrõpu & vitié, elle encourt auſſi corruption & pollution: mais cela ne faict aucun tort à ſon immortalité, laquelle a prinſe de ſon premier principe & origine qui eſt Dieu, auquel elle ſe rend quand elle eſt nettoyee par la grace des Sacremens qui luy ſont donnez pour remede, afin de iouyr de la gloire auec luy en ſon paradis. Pour laquelle auoir & poſſeder, elle ſçait qu'elle eſt creée, comme l'ont creu les Philoſophes, & nommément Seneque, eſcriuant à Gallion & à Lucillus, & aux queſtions de la conſolation: car apres qu'il a diſputé comme l'ame vient de Dieu, & eſt diuine enuoyee icy bas. Il dict qu'eſtant deſpouillee de ſon veſtement qui eſt le corps, elle ſ'en retourne d'où elle eſt enuoyee envn eternel repos. Ce que nous auons traicté par aſſes de teſmoignages anciens en ſix liures, de l'eſſence, origine, & immorttalité de l'ame, parquoy nous en deporterons maintenant.

Opiniõn de Seneque touchant l'ame.

6. Il nous ſuffira pour ceſte heure d'entendre, Que tout ainſi que Dieu eſt trine en perſonnes, auſſi y a il en l'ame vne triple puiſſance, aſçauoir, memoire, intelligence, & volonté, & ces trois ne font qu'vne ame, car elles ſont deriuees d'elle, non pourtant que chacune puiſſance ſoit l'ame. Tout ainſi conſequemment, que Dieu eſt ſimple, non compoſé de matiere, forme, ſubiect, ou accident, eſtre ou eſſence, auſſi l'ame eſt ſimple, non compoſee de forme ou de matiere, cõme eſt le corps. Tout ainſi que Dieu eſt immortel, auſſi l'ame eſt elle immortelle : car ſi on la conſidere ſelõ ſa ſubſtance, elle ſera iugee incorruptible, à cauſe qu'elle n'eſt point compoſee de choſes contraires, & n'a rien contraire à ſa nature que la puiſſe faire corrompre, ſi on la veult auſſi conſiderer ſelon ſa forme, qui eſt la puiſſance intellectiue, encore moins peult elle eſtre corruptible : car l'entendement ou intelligence eſt capable de toutes les formes intelligibles, qui ſont de ſoy incorruptibles. Si on conſidere ſemblablement ſa fin, elle ſera encore iugee moins corruptible, à cauſe que ſes puiſſances qui la font mouuoir à conſiderer vn bien ſouuerain, la rendent fixe & ſtable en ſon action, & ne ſe peult annichiler, ſi ce n'eſt de la volonté de Dieu. Tout ainſi auſſi que Dieu eſt inuiſible (car il eſt eſprit) auſſi l'ame eſt elle inuiſible, à cauſe que c'eſt vn eſprit, comme Ieſus Chriſt diſoit en croix: *Mon pere, ie recommande mon eſprit entre tes mains*, auſſi n'eſt-il poſſible de veoir vne ame des yeux corporels, à cauſe qu'vne choſe ſpirituelle ne peult eſtre apprehendee par vn ſens corporel. Si on me dict que S. Benoiſt (ſuyuant le recit de S. Gregoire

L'ame trine en puiſſance.

L'ame immortelle & incorruptible.

Luc. 23.

L'eſprit s'il ſe peut voir.

S. Gregoire.

au ſecond liure de ſes Dialogues) vit bien l'ame de ſa ſœur ſaincte Scolaſtique, en forme de colombe, trauerſant l'air monter droict au ciel. Ce n'eſt pas à dire que l'ame ait vne telle forme, non plus qu'elle eſtoit vne boule de feu, lors qu'il la vit auſſi partir de Capone du corps de S. Germain, mais par diuine permiſſion apparut à ſainct Benoiſt vn tel animal formé en l'air, pour monſtrer la pureté & innocence de ceſte ſaincte vierge. Tout ainſi encore que Dieu eſt en tous lieux rempliſſant le ciel & la terre, ſans eſtre comprins par tout l'vniuers, & tout en chacune partie d'iceluy: car il eſt indiuiſible, & ſa vertu ſ'eſtend par tout, iaçoit qu'il ne manifeſte ſa gloire qu'au ciel. Auſſi l'ame eſt elle en tout le corps, & toute en chacune partie d'iceluy: car le corps ne peult viure ſans l'aſſiſtance de l'ame, & n'y a partie aucune dans le corps, qui puiſſe viure ou ſentir, ſinon par la preſence de l'ame, laquelle eſt toute où elle eſt, & quand vne moindre partie du corps eſt offenſee & ſent douleur, là eſt l'ame qui viuifie ceſte partie.

L'hõme n'eſt pas touſiours en vn eſtat de triſteſſe.

7. Plus, tout ainſi que Dieu eſt en ſoy ioyeux & glorieux, auſſi l'ame eſt elle participante de ſa ioye & de ſa gloire, & eſt vne choſe que le bõ Docteur ſainct Thomas a remarquee, aſçauoir que l'homme ne peult pas long temps perſeuerer triſte, que par fois il ne ſ'eſiouyſſe & conuertiſſe à quelque delectation, de quelque part qu'elle vienne. Car ſ'il eſt addonné à Dieu, ſon plaiſir ſera en Dieu, & en l'accompliſſement de ſa volonté. S'il eſt adonné au monde, il ſe plaiſt & delecte aux choſes mõdaines. Tout ainſi pour concluſiõ que Dieu a vne intelligence des choſes infinies, & eſt capable de vouloir

vouloir tout ce qui eſt bon. Auſſi l'ame par ſes puiſſances a moyen d'entendre choſes infinies, & de vouloir naturellement vn bien infiny : car on ne ſçauroit tant monſtrer de choſes à l'ame qu'elle n'ait vne puiſſance d'en deſirer vne infinité de fois autant, iuſques à ce qu'elle ſoit en ſon centre, qui eſt Dieu, qui luy donnera aſſouuiſſement de tout ce qu'elle peut ſouhaiter & deſirer. C'eſt dõc choſe merueilleuſe que l'ame non ſeulement conferee auec Dieu, duquel elle eſt capable, comme elle eſt faicte à ſa ſemblance, mais auſſi elle eſt admirable en ſes puiſſances, deſquelles nous parlerons cy apres: & encore plus admirable en la conionction du corps auquel elle eſt vnie. Car qui ne s'eſmerueillera qu'vne tant diuine & celeſte creature ſoit conioincte par telle liaiſon à vn corps tant ſale & confit en ordure, auec lequel elle deuiẽt ſouillee & pollue, ſe pert & ſe damne, & pert toute ſon elegance & beauté? I'ay traicté aux ſuſnommez liures de ceſte matiere: c'eſt pourquoy ie ſurſoiray pour ceſte heure, & me contenteray de diſcours familiers.

Ce qui eſt admirable en l'ame.

8. Iamais ſainct Auguſtin en ſon liure de l'eſprit & de l'ame, ne trouua ſcience plus neceſſaire à l'homme que de cognoiſtre ſoy-meſme, car telle cognoiſſance nous apprẽd que nous ſommes plus que les beſtes, à cauſe que nous auons vne ame capable de raiſon, & de la vie eternelle. Ce que les Philoſophes ont creu, & l'ont eſcrit. Auſſi euſt-il eſté impoſſible, que l'eſprit qui recerche tant de choſes en nature n'euſt prins quelquefois le loiſir de recercher ſoy-meſme & ſa propre nature, & la cerchant qu'il ne l'euſt auſſi aucunement remar-

S. Auguſtin.

Cognoiſtre ſoy-meſme bien vtile ſcience.

Voy noſtre liure 1. diſcours 1. de l'immortalité de l'ame.

Immortalité de l'ame, prouuee par les escritures.

quee. Et pourtant comme de tout temps il y a eu des hommes, aussi de tout tẽps l'immortalité des hommes a esté creuë & receuë, non par vn homme ou par vne nation, mais bien par le consentement vniuersel du genre humain, parce que tous & chacun l'ont apprins en vne mesme escolle, & de la voix d'vn mesme Docteur, à sçauoir de leur cognoissance propre. L'escriture saincte qui nous enseigne nostre salut, ne nous faict point de demonstrations pour nous faire croire qu'il y a vn Dieu. Car parce que nous ne sçaurions si peu sortir hors de nous, que nous ne le sentions de tous noz sens, aussi semble-il qu'elle nous parle peu expressément de l'immortalité de noz ames, principalement és premiers liures, à cause que nous ne pouuons si peu entrer en nous-mesmes que nous ne la comprenions. Mais en ce que depuis vn bout iusques à l'autre elle nous declare la volonté de Dieu, elle nous enseigne que c'est chose dont il n'est permis de douter, & en ce que de siecle en siecle elle nous remarque combien de trauaux & de peines ont eu les gens de bien qui ont essayé de la suyure, elle demonstre infailliblement que c'estoit pour vn autre respect que de ceste miserable vie. Car qui est-ce qui perd rien de son gré en ceste vie, que pour l'esperance de mieux: & pourquoy voudroit-on perdre sa vie, si apres celle-cy n'y a point d'autre vie? C'est pour respondre en vn mot à ceux qui demandent des textes de l'Escriture expres, qui ne veulent pas trouuer en la Bible ce qui y est, non fueillet à fueillet, mais ligne à ligne: Car en ce que Dieu cree l'hõme apres le monde parfaict & accomply, c'est comme s'il

introduiſoit en vn Theatre qu'il a paré pour luy, nõ cõme les autres animaux qui le deuoiẽt ſeruir, ains cõme vn ſpectateur des merueilles de Dieu, afin de luy ſeruir ſeul, & eſperer en luy vne autre vie que ceſte-cy. Comme Enoch ne fut pas tiré de ceſte miſerable vie, ſinon pour entrer en vne autre eſloignee de tout mal & pleine de tout bien. Quand auſſi nous liſons les perſecutions de Noé, les trauerſes d'Abraham, les peregrinations de Iacob, les perplexitez de Ioſeph & de Moyſe, les tribulations de Dauid & des autres Prophetes, tous les maux qu'ils ont enduré, tous les pas qu'ils ont faicts, nous ſont autant de demonſtrations d'vne foy & creance certaine de l'immortalité de l'ame, d'vne vie future, & d'vn iugement à venir. Car s'il n'y euſt eu que ceſte vie icy à paſſer, la chair leur euſt pluſtoſt conſeillé de prendre le temps à plaiſir, & ſuyure doucement la voye commune, ſans tant ſouffrir pour vne future vie.

Geneſ. 5. 6. 7. & 8.

9. Ainſi donc, encore que l'Eſcriture ſemble ſe taire, ſi parle-elle bien haut, veu que tous les cris des gens de bien, & les deſeſpoirs des meſchans qu'elle nous deſcrit, monſtrẽt à noz yeux, & ſonnent à noz aureilles que ce n'eſt pas icy le dernier but de noſtre peregrination. Comme ſceut fort bien iuger Cyrus au recit de Xenophon, en ſa Cyropedie eſtant à l'article de la mort, quand il appella ſes enfans, & les exhorta à vertu, diſant: Qu'il n'y auoit argument plus probable qu'il y auoit vne autre vie que ceſte-cy: que de voir les bons affligez, & les mauuais proſperer: car il n'eſt pas poſſible que la iuſtice ne ſoit rendue, toſt ou tard, aux vns ou aux autres, & que les bons ne

Xenophon. Cyrus comme il croit l'ame eſtre immortelle.

ſoient en vne autre ſalariez pour leurs peines, & les meſchans punis pour leurs demerites : Bref iamais il n'y eut nation qui ait faict eſtat de quelque religion, qu'elle n'ait preſuppoſé vn Dieu, & vne vie future, car ſans cela toute religion ſeroit vaine. Tellement que les Philoſophes qui ont tãt preſché des vertus auroient en vain trauaillé, à cauſe que s'il n'y a vne autre vie que ceſte-cy, tout l'exercice de vertu n'eſt que maquignonnerie & traffic, & ſeroit vne pure folie quitter les plaiſirs & aiſes du corps pour ſuyure iuſtice & vertu, ſi on n'attendoit autre recompenſe en l'autre monde. Pourtant les anciens ayans imprimé ces conſiderations en leur eſprit, ont eu vne certaine foy de l'immortalité de l'ame. Et pluſieurs ont eſté tant bouillans, que s'ennuyans de la peine & trauail qui eſt en ceſte vie ont par mort volontaire cherché le repos de leur ame qu'ils ont eſperé : mais ils ſe ſont bien trompez, car ce n'eſt pas à nous de haſter le cours de noſtre vie, mais bien à celuy qui tient noſtre vie & mort en ſa puiſſance.

Comme on a creu l'ame immortelle.

10. Parquoy ie n'eſtime rien la temerité & folle hardieſſe de Caton d'Vtique, lequel (comme recite Plutarque en ſa vie) ayant leu le Phedo de Platon, où il parle tant bien de l'immortalité de l'Ame, ſe donna le coup de la mort pour aller chercher vne autre vie. Comme fit de meſme Calanus Gymnoſophiſte Indien, duquel parle Ciceron en ſa 2. Tuſculane, & au premier liure *de Diuinatione*, lequel de grand deſir qu'il auoit d'entrer en l'autre vie, ſe ietta volontairemẽt en vn feu qui eſtoit allumé, en la preſence d'Alexandre, imitant (diſoit-il) Hercules, qui en auoit autant faict. *Ad*

Caton ſe tue pour eſtre ioyſſant de l'autre vie. Calanus Indien.

mortem proficiſcens Calanus Indus, dit Ciceron, *Cùm incederet in ardentem rogum, O præclarum inquit diſceſſum è vita, cùm (vt Herculi contigit) mortali corpore cremato in lucem animus exceſſerit.* Le meſme Ciceron au liure 1. des Queſtions Tuſculanes, recite vn epigrãme de Callimachus ſur la mort de Cleombrotus Ambraciote, lequel ayant leu le liure de Platon, de l'immortalité de l'Ame, ſe precipita en la mer. Comme Lactance s'en mocque en ſon liure troiſieſme *De falſa Sapientia* chapitre 18. où il en faict vn catalogue de pluſieurs autres, qui penſoient trouuer le ciel ouuert, où les ames viuent eternellemẽt, s'ils ſe donnoient le coup de la mort volontairement. *Multi ex his* (dit-il) *qui æternas eſſe animas ſuſpicabantur, tanquam in cælum migraturi eſſent ſibi manus intulerunt, vt Cleantes & Chriſippus, Zeno, & Empedocles, &c.* Ce Philoſophe Empedocles pour meſme opinion ſe ietta dans le feu de la montaigne d'Etna, comme Horace auſſi le recite en ſon liure de l'art Poëtique: *Siculique poëtæ, Narrabo interitum Deus immortalis haberi, Dum cupit Empedocles, ardentem feruidus Etnam, Inſtituit, &c.* Ælian liure 13. *De varia hiſtoria*, recite que Cercidas Arcadien ne ſe voulut contriſter de la mort qui le venoit ſaiſir, pour la bonne opinion qu'il auoit que ſon ame s'en iroit libre viure en vn meilleur repos auec les autres Philoſophes, leſquels il ſe promettoit de bien toſt viſiter. On dit auſſi que le Philoſophe Anaxarchus eſtant apprehẽdé par le Tyran de Cypre Nicocreon, pour quelque aigre & piquante parole qui luy auoit dit, fut condamné à eſtre pilé en vn mortier de pierre auec des pilons de fer, mais il ne s'en contriſta point,

Cleombrotus

Lactance.

Empedocles.

Horace.

Ælianus.
Cercidas.

Anaxarchus

ains l'excitoit à le faire mourir : *Pile* (dict-il) *les os & le corps d'Anaxarchus, tu ne m'offenſeras pas, car mon ame eſt hors de ta puiſſance, & ſortira de ce corps immortelle* : cecy recite le docte Iuif Philo, en vn liure qu'il a intitulé, *Que tout homme de bien eſt libre.*

Xiphilinus. Xiphilinus en la vie de Neron en recite autant de Traſeas Petus, lequel reſpondit à ce Tyran qui le faiſoit mourir, que ſa puiſſance ſ'eſtendoit ſeulement ſur ſon corps : mais que ſon ame eſtoit immortelle. Ce que noſtre Seigneur auſſi diſoit à ſes

Matt.10. ſectateurs qu'ils n'euſſent aucune crainte de ceux qui pouuoient tuer le corps, car ils ne pourroient nuire à l'ame.

11. Ces diſcours pourront vn peu ſembler curieux : mais ils ſeruiront pour monſtrer quel ſoin on doit prendre de ſon ame, pour la bien loger, puiſque les Payens en ont eſté tant ſoucieux, ia-

Democrite. Thales. Bion. çoit qu'ils n'ayent rien faict pour elle. Democrite, Thales Mileſien, Bion, Boriſthene, & autres Philoſophes ont donné diuers enſeignemens, comme on doit tenir plus grand conte de bien parer ſon ame de vertu, que non pas le corps de beaux habits, à cauſe, diſoient-ils, que le parement du corps eſt ſuperflu, & celuy de l'ame demeure eternellement, en oyant ces diſcours, que peult penſer vn Chreſtien qui voudra conferer ceſte doctrine, auec la diſcipline qu'il voit tant mal obſeruee & negligee, quand les hommes ſont plus amoureux de leurs corps que de leurs ames ? Ils laiſſent l'ame morfondre, & ſ'amuſent à traicter le corps qui n'eſt que cendre & pourriture : mais il fault vſer

Ioſué 16. & 17. du conſeil, & prudent aduis de Ioſué, lequel voyãt qu'il ne pouuoit totalement extirper les ennemis

du peuple de Dieu, ny les chaſſer hors de la terre de promiſſion, il les rendit tous tributaires. Ainſi en faut-il faire de noſtre corps & de ſes concupiſcences, car à raiſon que nous ne l'oſerions tuer, *à cauſe que nul hait ſa chair*, teſmoin ſainct Paul: Il le faut neantmoins ſi bien ranger en ſeruitude, que l'ame luy commande, comme diſoit ſainct Paul: *Ie matte & reduis en ſeruitude mon corps, afin qu'en quelque maniere ie ne ſois trouué non receuable.* Par ce moyen il aidera à l'ame à faire enſemble leur ſalut, & ſe conſeruera nette & pure, pour eſtre le lieu & domicile, où la diuine Sapience aſſiera ſon throſne, & y prendra plaiſir, la remplira de belles graces & celeſtes benedictiõs, leſquelles ſont ſpecifiees aux Cantiques, où l'eſpoux raconte les delices qu'il prend au iardin tant bien cultiué & orné de ſon eſpouſe: où eſtant entré ils ſe conſolent de mutuels baiſers, du doux laict des mammelles, qui deſignent les douceurs de la vie contemplatiue, & les plaiſirs qui ſe commencent en ceſte vie pour ſe conſommer en la viſion beatifique. A laquelle l'ame deuote doit ſans ceſſe aſpirer, regrettant ſon exil & ſa captiuité, à cauſe qu'elle ſe voit icy priuee du libre vſage de ſes puiſſances.

1. Corin. 9.

Rom. 8.

Cant. 4. 7. & 8.

12. O quels plaiſirs l'ame conçoit quand elle ſent en ſon enclos, la grace de ſon eſpoux l'eſmouuoir, elle gouſte les delices ſpirituelles, & luy ſemble qu'elle eſt ja comme transformee en Dieu, ou toute deifiee. Car il fault bien noter ce que dit S. Auguſtin, que l'ame eſt ſemblable à la choſe qu'elle aime: ſi elle aime la terre, elle eſt terrienne, ſi elle aime le ciel, elle eſt celeſte: ſi elle aime Dieu, elle eſt deifiee, comme dict Ieſus Chriſt en l'Euangile

S. Auguſtin.

L'ame ſemblable à ce qu'elle aime.

alleguãt le verſet de Dauid: *I'ay dict, vous eſtes dieux S'il appelle ceux là dieux* (dict-il) *auſquels la parole de Dieu eſt addreſſee, direz vous que ie blaſpheme, moy que le pere a ſanctifié & enuoyé au monde, pourtant que i'ay dict que i'eſtois fils de Dieu?* Il veult donc inferer que de ſe reſigner à la volonté de Dieu, & ſe ioindre à luy eſt participer à la diuinité. Ainſi donc eſt l'ame deifiee, laquelle eſt iointe à l'amour de Dieu, quand elle ne reſpire autre choſe que luy, ne trouue rien plaiſant que luy, ſe delecte en luy, & ſe ſerre tant pres de luy, qu'elle ne ſ'en peult ſeparer. O chaſte amour (dict le bon pere ſainct Bernard) tãt net & eſpuré, qu'il n'y a aucune admixtion de ſon propre, ce n'eſt qu'vne meſme intention de volonté, & eſt ceſt amour autant doux & ſouëf, cõme eſt ſon gouſt tout celeſte & dinin. Que vouloit dire noſtre Dieu, quand il commande tant de fois: *Soyez ſaincts, Soyez ſaincts, comme ie ſuis ſainct*, ſinon qu'il veult recommander l'vnion de l'ame auec ſoy en laquelle il ſe plaiſt d'habiter comme en vn digne repoſoir. O doux Ieſus, qui eſt-ce qui obtiendra ceſte faueur, ceſte pureté & ſaincteté ſi grande que tu ſois ſon hoſte? Sainct Paul y voulant pourueoir, diſoit: *Qu'il ſe fallout purifier de toute macule de la chair, & de l'eſprit, parfaire & acheuer la ſanctification en la crainte de Dieu.* Et diſoit auſſi: *Qu'il n'eſtimoit rien en ce monde pour gaigner Ieſus Chriſt.* Il diſoit encore: Que tout ainſi que les oblations eſtoient anciennement arrouſees de ſang, & par-ainſi purifiees, qu'il nous fault auſſi purifier par le ſang de l'Aigneau ſans macule, qui eſt la memoire de la treſ-amere Paſſion de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Car iamais il n'abandonnera

Ioan. 10. Pſal. 81.

S. Bernard.

Leuit. 3.

2. Cor. 7.

Philip. 3 Heb. 9.

celuy qui mettra telle souuenance en son cœur, ains le consolera, & luy donnera le fruict de ladicte Passion, luy donnera encore vn amour conforme au sien, lequel purifiera son cœur & le liera tellement, que iamais il ne sera separé de Iesus Christ. O lien salutaire, ô mariage bien fortuné, ô alliance bien heureuse, que mon ame (ô doux Iesus) que mõ cœur soit ainsi estraint de ton amour, que tu sois la portion de mon cœur eternelle, en toy gist & consiste ma force & ma perfection, aux choses creées, il n'y a qu'indigence, en toy seul ie pourray auoir contentement. Il m'est donc bon auec Dauid de m'adioindre à toy, & de mettre en toy mon esperance: *Car qui adhere à Dieu* (dict S. Paul) *est vn esprit auec luy.* O bon Iesus, que l'ame est mal conseillee qui ne se tient conioincte & liee à ton amour, veu que tu es sa gloire, & sa couronne, veu que tu as pourchassé auec tant de trauaux ceste alliance par toutes voyes auec elle: iaçoit qu'elle en fut indigne, car tu t'es toy-mesme esgaré pour te ioindre à ceste laide, tu l'as lauee de ton sang, tu as donné ta vie pour elle, & tout ce que tu auois de plus precieux, tu l'as rendue semblable aux Anges, tu luy promets vn grãd heur. Pourquoy doncques s'est elle tant oubliee, qu'au lieu de t'aimer, elle s'est accostee de ton ennemy, & a introduict en ton lict & en ta chambre le sale & vilain, abominable & detestable peché?

Meditation deuote.

Psal. 72.

2. Cor. 6.

13. O vierge sage, ayez esgard à cecy, car ce n'est point sans raison que tant souuent l'Escriture dit, que l'espoux est amoureux de l'ame qui luy garde fidelité, qui ne se laisse corrompre par les delices de la chair, & du monde, qu'il parle à elle tant

familierement, & l'appelle ſa ſœur, ſa colombe, ſon amie, belle entre les femmes, entre les femmes, dy-ie, car quand l'eſcriture recommande tant les vierges anciennes de leur beauté, comme de Sarra, de Rebecca, Rachel, Dina, Michol, Abigail, Abiſag, Sunamite, Iudith, Heſter, & toutes les autres: elle n'entend pas tant priſer leur beauté corporelle, comme elle veult ſoubs ce voile recommander l'elegance de l'Ame qui eſt aggreable & plaiſante à Dieu, & de laquelle il a eſté extremement amoureux. Afin qu'on entende auſſi, qu'il choiſit tout ce qui eſt beau & plaiſant en vne ame, afin de l'aimer & de loger en icelle par ſa grace & amour. Qu'on cognoiſſe encore que la vertu de chaſteté luy eſt aggreable, laquelle ne conſiſte pas ſeulement en l'integrité du corps impollu & carencé de copule charnelle ou attouchement viril, mais elle conſiſte principallement au retranchement de tout amour mondain & plaiſir ſenſuel, en la fuite de toute occaſion mauuaiſe, de tous regards & diſcours impudiques. Car il ne fault pas penſer que quand ſainct Paul dict: *Ie vous ay appropriez à vn mary pour vous preſenter comme vne vierge chaſte à Ieſus Chriſt.* Qu'il entende parler de celles qui conſeruent leur *Eugion* entier, car il parle de celles qui ſont chaſtes & pudiques d'eſprit, encore qu'elles ayent faict perte du treſor de leur virginité corporelle: autrement où logeroit on la bonne Magdelaine, ſaincte Marie Egyptienne, la ſaincte martyre Affra, & autres qui ont eſté deſbauchees, mais elles ont recouuert par penitence leur integrité ſpirituelle: comme celles qui ont entré en l'eſtat de mariage, leſquelles ont neãtmoins baſty

Cant. 1.

Chaſteté en quoy conſiſte.

Qui ſont vrayement chaſtes.

2. *Cor.* 11.

vn temple à Iesus Christ en leur ame, où il se plaist aussi bien, ou mieux, qu'en celuy d'vne vierge de corps, qui n'auroit attaint vne si grande pureté de cœur que les autres qui n'ont ceste prerogatiue.

14. A toutes donc indifferemment il parle par son Prophete: *Escoute fille, & enten, encline ton aureille, oublie ton peuple & la maison de ton pere, & le Roy prendra plaisir en ta beauté.* Comme s'il vouloit dire: Si tu veux que Iesus Christ vienne prendre logis en ton cœur & en ton ame, & qu'il se ioigne toy par amour & alliance, il faut chasser toute autre affection charnelle du monde, du parentage, & de tout ce qui peut diuertir l'amour entier qu'il te porte, car il ne mesle pas son amour parmy celuy du monde. Et si l'ame croit ce conseil, elle apperceura les dons & graces si grandes abonder en elle, qu'elle perdra tout autre goust des delices vaines de ce monde, & se pourra asseurer qu'elle est vrayement saisie de l'amour de Iesus Christ, & qu'il accepte pour son espouse, tant à raison qu'elle se sent nettoyee de tout vice par le Bapteſme, tant à cause de l'amour chaste que luy a infus l'onction du Cresme: tant à cause de l'abondance des vertus qu'il luy donne par l'audition de la saincte parole qu'il y a semee. Et par ce qu'aussi elle a promesse d'estre admise au lict nuptial de la gloire, apres qu'elle aura deposé ce fardeau pesant du corps mortel, qui l'empesche de se ioindre plus estroictement. O Seigneur Dieu (disoit Ieremie) que vous estes bon à ceux qui esperent en vous, à l'ame qui vous cherche, qui vous aime, & reçoit humainement, qui vous caresse, & baise amoureusement, qui vous embrasse estroictement. Ne pen-

Psal. 44.

Quatre signes d'amour en l'ame.

ſez point que de telle conionction ne prouiennẽt des fruicts exquis, car (comme diſoit la bõne vierge ſaincte Anne) il n'y a iamais faute de lignee de tel accouplement, & ſi l'enfantement y ſera ſans douleur: car la chaſteté n'y eſt intereſſee, au contraire augmẽtee, l'integrité y demeure ſans leſion, & le fruict y foiſonne par benediction, quand la Vierge rend au vouloir de Dieu toute obeiſſance, dreſſe toute ſon intention vers luy, ſe reſigne à luy en toutes ſes afflictions, le deſire ſans ceſſe, & le beneit à toute heure, ſans cercher autre accointance. Car tout ainſi qu'vne ame ne peut habiter en deux corps, auſſi ne peut elle auoir deux amours differens, & que ſi en aymant ſeulement Dieu, elle fuit tout ce qui eſt mauuais. C'eſt le fruict de la diuine ſemence, car quand elle faict eſtat de vertu, & chaſſe le vice, elle conçoit des fruicts de la vie eternelle, comme auſſi noſtre Seigneur dict par ſon Prophete : *Ie l'eſpouſeray en iuſtice & iugemẽt, en miſericorde & miſeration.* La iuſtice ſera pour decliner le mal & faire le bien, le iugement ſeruira pour auoir vne diſcretion en toutes ſes œuures, miſericorde & miſeration l'exciteront aux œuures pitoyables. Voila pas de beaux fruicts qu'elle conceura de l'alliance diuine? Apres les fruicts de charité qui conuertiſſent toute amertume en douceur, & tout ce qui eſt penible, delectable, feront paroiſtre quel aura eſté l'amour loyal & la conionction eſtroicte: car il faut aymer de tout noſtre force & vertu, & la charité rend l'ame conforme de mœurs, vnie en vertu, & totalement reſignee à ſa volonté, & deuient tant amoureuſe qu'elle ſe fond au braſier de ſon amour, comme elle dit aux

Fruicts du mariage ſpirituel.

Cantiques: *Qu'elle s'eſt fondue tout auſſi toſt que ſon amy a parlé.* Car la parole de Ieſus Chriſt en l'ame eſt vn doux murmure qui ne s'apperçoit qu'au cœur en ſilence, & a telle energie qu'il faict fondre le cœur comme la cire par la chaleur de ſon braſier diuin : tellement que les deux cœurs fondus par le feu d'amour ſe meſlent enſemble, comme font deux eſpeces de metaux qu'on fond au feu materiel : Ainſi le cœur eſtant amolly par deuotion adhere à Dieu par amour, & ſe coule en luy par vne ineffable delectation. Pource eſt verifié ce qu'il dit en l'Euangile: *Le Royaume de Dieu eſt dedans vous.* Lequel Royaume (dit ſainct Paul) ne conſiſte pas au boire & manger, mais c'eſt vne iuſtice, paix, & ioye du ſainct Eſprit. Voilà dõcques comme il ſe faut ioindre à ſon eſpoux, le receuoir en ſa couche, ſe delecter en luy, & luy preparer le logis de l'Ame, auec l'ornement de diuerſes tapiſſeries colorees tantoſt du blanc de la memoire de ſon innocence & humilité, tantoſt de la couleur noire du dueil & deſplaiſance des pechez qu'on a commis, tantoſt de la couleur rouge, qui ſera la recordation des tourmens & tribulations qu'il a endurees pour nous. Et la ſollicitude qu'on doit auoir d'imiter les diuerſes vertus qui ont reluy en ſa vie & conuerſation. Si l'ame eſt tapiſſee de ces belles couleurs, il prendra vn ſingulier plaiſir à y prendre ſeiour.

Cantic. 5. *Comparaiſon notable.* Luc. 17. Rom. 14. *Tapis de l'ame.*

15. Et luy rendra ſon corps glorieux afin de les loger en ſon Royaume, comme ils luy ont donné en ce monde logis : car pourquoy eſt-il reſuſcité ſinon pour nous faire eſperer vne immortalité de vie au corps & à l'ame? Les Peres ont donné pul-

De la gloire du corps auec l'ame.

ſieurs raiſons pourquoy Ieſus Chriſt a reſerué en ſon corps glorieux apres qu'il l'a reſuſcité, les playes qu'il a receuës en ſa paſſion. Dont la premiere eſt, afin de nous recommander la vertu de patience, comme celle qui nous eſt plus neceſſaire en ce monde, & qui nous ſert & ayde plus à obtenir le ſalut eternel. Car les gens de guerre, qui pour leurs beaux & vertueux faicts ſont annoblis des Roys, prennent leurs armoiries des choſes ſur leſquelles leur vertu s'eſt principalement demonſtree. Ainſi portent ils en leurs eſcus, les vns des Roys pris en guerre, les autres des eſpees nues, les autres des Aigles, les autres des Lyons, en ſigne de leur force & vaillãce, & pour memoire de la gloire & louange qu'ils ont autrefois acquiſe. Mais comme noſtre Sauueur ait en ſa vie, & en ſa mort, ſurpaſſé en vertu toute ſorte de louange, ſi eſt-ce qu'il n'a voulu porter autres enſeignes d'icelles, que de ſa ſeule patience, non pas encore peinte en tableau ou tapiſſerie, mais imprimee en ſon corps glorieux, pour l'eternelle gloire & memoire de ceſte vertu, afin qu'au moins par ce ſeul argument, les hommes entendiſſent cõbien c'eſt choſe glorieuſe & honorable de ſoufftir des iniures & opprobres pour le nom de noſtre Seigneur. Mais combien peu de gens paruiennent à ce degré de vertu, cela le demonſtre aſſez, qu'on en voit ordinairement pluſieurs qui peuuẽt eſtre dits inſignes & excellens en abſtinence, en chaſteté, & en œuures de miſericorde ou autres vertus, mais ils ſont du tout imbecilles & inſuffiſans à endurer les iniures & contumelies. Au moyen dequoy on ſe doit tãt moins eſmerueiller de ce que Ieſus Chriſt,

Pourquoy Ieſus Chriſt eſt reſuſcité auec ſes cicatrices & veſtiges de ſes playes.

Patience armes de Ieſus.

qui estoit accomply en toutes sortes de vertu, a voulu eslire le blason de ses armes imprimé en son corps, principalement de ceste vertu, afin de monstrer la grande gloire d'icelle aux yeux des mortels, & de nous inciter à son imitation. La seconde raison pourquoy il a reserué en son corps les vestiges de ses playes est pour accroistre le supplice & le dueil des damnez, & pour augmenter la ioye & felicité des bien-heureux au iour du iugement: car les meschans voyans les playes n'auront point occasion de s'excuser de leurs crimes commis, puis qu'ils ont esté inuitez au souuerain remede qui estoit donné à l'infirmité humaine. Car pour les grands crimes dont ils seront accusez, ils pourroiẽt repliquer: Nous estiõs infirmes, fragiles, aueuglez, enuirõnez de chair, & cõceuz en peché, lequel peché conceu auec nous a eu telle force qu'il nous a suppeditez. Mais le iuge leur monstrera au contraire sa croix & ses playes, par le moyen desquelles il a obtenu victoire sur le peché, & a remis l'homme en grace & liberté, & a conferé vertu aux sacremens de son Eglise pour purger le peché, & fortifier le Chrestien contre toute infirmité de nature: de sorte qu'il n'y aura excuse vallable si on ne s'est seruy de tels remedes, & demeureront tous muets. Au contraire, les esleuz seront comblez de ioye voyans ces playes & cicatrices, car ils cognoistront que par le moyen d'icelles, & par le merite de cet aigneau occis dés le cõmencement du monde, ils ont esté adoptez en la succession des enfans de Dieu, & sont entrez en possession & iouyssance de tous biens, & auec vne amoureuse & vehemente affection desirerõt

2. *Raison.*

baiſer & embraſſer leſdites playes, comme ſources & fontaines de toutes graces, & delices immortelles.

La 3. Raiſon. 16. La tierce raiſon pourquoy les cicatrices ſont reſeruees, eſt afin que le benefice de l'incarnation, mort & paſſion du fils de Dieu ſoit recolé en toute eternité par les bien-heureux: car comme le benefice du ſacrement Euchariſtic ſert à cela en ceſte vie preſente, quād ceſte vie ſera expiree, & que ce Sacrement n'aura plus de lieu, (à cauſe que ce qu'on adore maintenant, comme couuert d'vn voile, ſe verra lors face à face.) Auſſi ce benefice ſeruira de memorial pour les ames bienheureuſes, quand voyans les veſtiges des playes imprimez en ſon corps, auront le benefice de noſtre redēption perpetuellement inherent en leurs eſprits, & y demeurera eternellement. La 4. raiſon pourquoy le Sauueur a reſerué ſes cicatrices, eſt pour ſeruir d'argument pour confirmer l'eſperance de la future reſurrection, comme enſeigne Euſebe Emiſene homelie 10. de Paſques. Et comme dit Damaſcene liure 4. de la foy orthodoxe. Non ſeulement la foy catholique, mais auſſi l'equité & la iuſtice requierent vne future reſurrection, afin que les bons qui ont receu tribulation en ce monde pour leurs vertus, reçoiuent en l'autre vie. Ce qui leur eſt deu, & les meſchans qui ont eu tout à ſouhait en ce monde, ſoient affligez en l'autre pour leurs impietez. Cedrenus à ce propos recite vne fort belle hiſtoire eſtre aduenuë ſoubs l'Empire de Iuſtinian, cōme il ſe trouue au 3. Tome de Zonaras, qui eſt telle : Qu'vn Philoſophe Euagrius ayant eſté conuerty à la foy par Syneſius en Alexandrie, demanda

Euſebe Emiſene. Damaſcene.

Georgius Cedrenus.

demanda audit Syneſius ſi cela eſtoit vray que les corps deuoient reſuſciter,& chacun qui aura bien faict receuoir cent fois plus auec la vie eternelle. Ce que luy confirma ledit Eueſque eſtre indubitable. Ainſi donc il apporta à l'Eueſque tout ce qu'il pouuoit auoir amaſſé pour donner aux pauures, mais il voulut qu'il luy donnaſt vne aſſeurãce ſoubs obligation manuelle, qu'il en retrouueroit dauãtage en la vie eternelle : ce que l'Eueſque accomplit,& luy en fit promeſſe & recognoiſſance. Ce Philoſophe donc viuant ſainctement, auãt que mourir donna charge à ſes enfans de mettre la cedule entre ſes mains quand il ſeroit treſpaſſé, & qu'ainſi le meiſſent au tombeau : Et trois iours apres qu'il fut mort il apparut à l'Eueſque, & luy diſt: Va t'en à mon ſepulchre & reprens ton obligation, car i'ay trouué ce que tu m'as promis. Ce qu'il fit,& faiſant ouurir ſon ſepulchre, volontairement il ouurit la main & luy rendit ſa cedule,où il trouua eſcrits ces mots : *Euagrius Philoſophus ſanctiſſimo Epiſcopo Domino meo Syneſio ſalutem. Scias Pater me centuplum debiti recepiſſe,neque eo nomine habere,quod abs te exigam*: Leſquels propos rendirent les aſſiſtans eſtonnez,& fut gardee la cedule entre les reliques de l'Egliſe. Si les eſleuz ſont ainſi ſalariez, il ne faut douter que les meſchans ne ſoient cruciez, cõme i'ay prouué ſuffiſamment liure 5.de l'immortalité de l'ame,diſcours 3.& 7.Il faut auſſi lire ce que eſcrit doctement Auguſtinus Eugubinus liure 10.*De perenni Philoſophia*,chapitre 26.où il allegue Plutarque & Platon, qui font mention des peines qu'endurent en enfer les meſchans, & les ioyes que reçoiuent les bons en Paradis.Donc

Hiſtoire notable.

Auguſtinus Eugubinus.

il conclud l'immortalité des ames. Voyez le lieu depuis le chapitre 19. iuſques au 28.

SECTION SECONDE.

Des trois chambres de l'Ame où on doit loger l'eſpoux, à ſçauoir de ſes trois puiſſances : entendement, memoire, & volonté, où logent le Pere, le Fils, & le ſainct Eſprit, & du bien qui en prouient à l'ame par l'aſſiſtãce du paraclit.

PVis que (ſuyuant noſtre propos) Ieſus Chriſt nous aſſeure qu'il doit faire ſon entrée en l'Ame qui garde ſa parole, accompagné de ſon Pere, il eſt à preſuppoſer que le S. Eſprit y eſt auſſi, car ils ſont indiuiſibles. Parquoy il faut regarder ſi nous trouuerons bien trois chambres garnies pour les y loger, car iaçoit qu'ils ne ſoient diuiſez, ſi eſt-ce qu'on attribue à chacune perſonne ſa proprieté, comme au Pere la puiſſance, au Filz, la ſapience, & au S. Eſprit la bonté. Au Pere la creation, au Filz la redemption, au Sainct Eſprit, la ſanctification, on nomme cela en Theologie, *Prædicata eſſentialia*. S. Pierre eſtant en la montaigne vouloit faire trois loges, l'vne pour ſon maiſtre, eſperant de trouuer place en ſa compagnie, & les deux autres pour

Ioan. 14.

Prædicata vel attributa eſſentialia.

Mauh. 17. *Marc.* 9.

Moyse & Helie: mais cela (dit Sainct Ieroſme) ſignifioit qu'on doit preparer en ſon cœur trois loges, au Pere, au Filz, & au ſainct Eſprit. Nous auons donc declaré cy deuant, que tout ainſi que Dieu eſt vn en eſſence & trine en perſonnes. Auſſi l'ame eſt vne en eſſence, & triple en puiſſance, leſquelles trois puiſsãces, ne ſont qu'vne ame creée à la ſemblance de Dieu, duquel elle porte l'Image. Ces trois puiſſances ſont la memoire, intelligence & volonté, qui la diſtinguent des ames animales & brutales, leſquelles ſont priuees de ſes trois facultez, auſſi ſont elles periſſables, car elles n'ont pas l'entendement pour deſirer & cognoiſtre le bien. Elles n'ont pas de memoire pour le rememorer & apprehender, elles n'ont point auſſi de volonté pour l'aymer & effectuer quelque choſe. Au contraire l'ame raiſonnable eſt capable de Dieu & de ſon amour, car elle ſe ſouuiẽt, elle entend & ayme Dieu. Elle luy eſt conforme par memoire ou reuiuiſcence, par cognoiſſance & amour, qui luy ſont naturelles puiſſances ayans Dieu pour leur obiect, & par conſequent elle eſt la vraye image de Dieu.

Luc. 9.
S. Ieroſme.

Difference de l'ame raiſonnable & brutale.

Meditation.

2. O mon ame loüe ton Dieu que tu peux ainſi comprendre, puis que tu l'enferme en ta memoire par la ſouuenance de ſes miſerations & benefices, puis que tu conſidere en ton intelligence comme il eſt ineffable, incomprehenſible, & admirable, puis que tu le choiſis en ta volõté pour ton Dieu, ton Seigneur & eſpoux. Tu es donc douée de memoire afin que tu ſois vn receptacle qui tienne en reſerue les merueilles & grands benefices de Dieu. Tu es douée d'entendemẽt ou d'intelligence, afin que cela te ſerue comme d'vne loy naturelle, mo-

nitoire & directoire de ce qu'il te conuient faire. Tu és douée d'vne libre, & franche volonté, afin que tu ne ſois point contrainte par violence à faire mal, & que tu te puiſſe adonner à la vertu. Parquoy ſuyuant le dire du prophete: *La lumiere de la face de ton ſeigneur eſt imprimée en toy.* A ſçauoir la lumiere de la raiſon naturelle, qui te demonſtre bien ce qu'il faut faire, par laquelle auſſi tu as diſcretion & iugement, pour diſcerner entre les choſes vrayes & faulſes, & entre les neceſſaires & inutiles, entre les vices & les vertus, afin que tu ne ſois deceuë par le mal couuert du manteau du bien, & du vice targé de la vertu, puis que l'image de Dieu eſt imprimée en toy tant excellemmẽt, pourquoy y imprime tu vne image de Sathan? Qu'as tu affaire d'y anter vne corruption de vices, puis qu'elle eſt empreinte des graces & des vertus?

De la memoire qui ſe rapporte au pere.

3. L'homme donc eſt faict ſemblable à Dieu ſelon la memoire entant qu'il luy reſemble en vnité, car il eſt certain que Dieu eſt le principe & cõmencement tres-noble, tres parfaict, & à raiſon de cela les conditions tres-nobles de l'eſtre & eſſence ſont trouuées en luy comme au ſouuerain, leſquelles conditions ſont vnité, verité, bonté, qui conuiennent egallement aux trois perſonnes diuines. Toutesfois vnité eſt appropriée au Pere, à cauſe qu'elle meine & conduict à la cognoiſſance du Pere qui eſt l'origine des perſonnes en la ſaincte Trinité, n'ayant aucun commencement, ains c'eſt luy qui eſt l'origine du Fils, & duquel procede le ſainct Eſprit, & toute puiſſance, verité eſt attribuee au fils, à cauſe qu'il procede du pere par generation, duquel depend & decoule toute verité,

Vnité, verité, & bonté.

comme estant la premiere & souueraine verité, toute sapience & science en la creature humaine, ainsi que souuent il se nomme verité en l'Euangile. Bonté est appropriee au sainct Esprit, à cause qu'il procede du Pere & du Fils, comme l'amour & le don, auquel bien comme à vne supreme fin tend toute la volonté bien reiglee & ordonnee. L'intelligence donc est appropriee à la personne du fils, qui est la verité, sapience & science, qui illumine, enseigne, & instruit les esprits tant celestes que terrestres: *Et tout homme qui entre en ce monde* (dict S. Iean). Et la volonté est appropriee au S. Esprit, qui par sa bonté & charité nous excite à bien vouloir, à souspirer, & desirer, la memoire est appropriee au pere à cause que c'est l'vnité, & qu'à luy tout se doit rendre.

Ioan. 8. & 14

Bonté.

Ioan. 1.

4. Car l'esprit humain lors qu'il estoit en l'estat d'innocence pouuoit sans l'importunité des instables pensees retourner des choses exterieures, aux interieures, & des interieures monter aux superieures, & par-ainsi entrer en soy par memoire, auoir en soy Dieu present, luy adherer, & estre faict vn auec luy par vn amour extatique, qui vnit & transforme l'aimant auec son aimé. La memoire doncq est vn don singulier, qui procede de celuy qui ramasse les dispersions d'Israël, asçauoir du pere des lumieres, auquel est appropriee l'vnité, c'est luy qui la stabilie & affermit, à celle fin qu'elle retienne sans oubliance, ce que l'intelligence entendra, & la volonté commandera, & auec le moyen & ayde de l'intelligence & volonté, elle doit tousiours auoir l'amour de Dieu fiché & enraciné. Car ce n'est pas asses d'entendre & cognoi-

ſtre que c'eſt que de Dieu, ſi on n'y applique la volonté pour l'aymer. Et ne ſuffit auſſi de l'auoir en ſon intelligence & en ſa volonté, ſi on ne l'a continuellement en ſa memoire afin qu'il ne ſe paſſe aucun moment, que la creature raiſonnable ne participe à la bonté & miſericorde de Dieu, ne ſe paſſe aucune heure qu'il ne l'ayme, & qu'il ne l'ait en ſa memoire, & ſi ce n'eſt qu'vn eſprit qui produit tous ces effects. Car c'eſt luy qui nous cõduit à la cognoiſſance de la perſonne du Pere quand il remplit noſtre memoire d'vnité. C'eſt luy qui nous meine à la cognoiſſance de la perſonne du Fils, quand il remplit noſtre intelligence de verité. C'eſt luy qui nous meine à ſa propre cognoiſſance, quand il nous remplit d'vne bonne volonté, & la confirme en charité, la rend belle par l'acceſſoire des vertus qu'il donne gratuitement, deſquelles charité eſt la racine, la forme, & la fin. Il faut donc conſiderer que l'vnité de noſtre ame eſt capable de la diuine eſſence, & par conſequent ce luy eſt vn logis conuenable & commode pour le receuoir en ſoy. Il faut (dy-ie) conſiderer que les trois puiſſances de l'ame, proprement & diſtinctement ſe referent aux trois perſonnes de la diuine Trinité : & pourtant que c'eſt vne choſe bien conuenable de luy preparer logis en ces trois chambrettes que nous auons ſpecifiees, pour luy donner giſte, & le receuoir ſelon ſa qualité.

1. Corin. 12.

La premiere chambre de l'ame eſt la memoire.

5. Or ſus donc diſpoſez vous de preparer à la premiere perſonne, qui eſt le Pere, la chambre de voſtre memoire en voſtre ame. Car comme Dieu le Pere engendre le Fils, qui eſt la ſeconde perſonne,

ainſi la memoire eſt mere de l'intelligence (teſmoin ſainct Auguſtin) à cauſe que l'intelligence ne cognoiſtroit rien ſi la memoire ne luy preſentoit pour cognoiſtre: Semblablement la volonté procede de la memoire & de l'intelligence, à cauſe qu'on ne peut vouloir ſi on ne l'a premierement en ſa memoire, & ſi l'intelligence ne cognoiſt que c'eſt. La memoire doncques eſt mere d'intelligence, & l'intelligence fille de la memoire, & des deux procede la volonté. Parquoy Dieu le Pere par quelque appropriation habitera en la chambre de voſtre memoire, le Fils, en la chambre d'intelligence, le ſainct Eſprit en la chambre de volonté. Il faut doncques en premier lieu preparer voſtre memoire pour y receuoir la diuinité du Pere, & ſi bien faire que ne permettiez rien entrer en icelle memoire de mauuais. Car comme diſoit vn Payen Themiſtocles à Simonides quād il luy vouloit apprendre l'art d'auoir bonne memoire (ainſi que raconte Cicero au liure ſecond (*de finibus.*) I'ayme mieux (dit-il) que tu m'apprenne l'art d'oubliance, car ie mets beaucoup de choſes en ma memoire qui ne vallent rien, & les voudrois bien oublier, pour y introduire quelque choſe de meilleur. C'eſt tout le ſoin que deuez auoir d'enrichir voſtre memoire de bonnes choſes, & deuotes, qui puiſſent plaire à Dieu, & en oſter tout ce qui luy peut deſplaire des affaires du monde, qui ne peuuent prendre place au giſte où le Pere prend ſeiour. Il ſe faut garder des impreſſions de mauuaiſe cogitation qui eſt eſloignee de Dieu, voire qui eſt au deſſoubs de Dieu, & qui tend à quelque vaine gloire, ou à quelque

S. Auguſtin.

Cōme il faut conſeruer ſa memoire.

Cicero.

Digne & notable propos.

affection deprauee, iaçoit qu'elle ſemble bonne & vtile, mais elle nous eſt inutile & dommageable. Il ſe faut auſſi garder de l'impreſſion de quelque vitieuſe penſee d'ire, de deſpit, d'enuie, d'amertume, de murmure, & detraction, & autres telles qui ſouillent la memoire, luy oſte la douceur ſpirituelle qu'elle doit auoir auec Dieu. Il faut encores euiter toutes autres penſees de choſes externes, qui de ſoy ne ſont pas mauuaiſes, mais elles occupẽt la memoire laquelle doit eſtre libre, ſans occupation, vuide & exempte de toute impreſſion, d'images & idees, friuoles, vaines, & incidentes qui abordent de quelque part que ce ſoit, car elles empeſchent autant de participer à la grace & conſolation ſpirituelle qu'on auroit auec Dieu.

6. Il faut donc vnir & colliger en Dieu toutes ces trois puiſſances, pour laquelle choſe mieux faire ie vous cõſeille de vous accouſtumer à ſouuent eſleuer voſtre eſprit en Dieu, luy preſenter voſtre cœur d'affection amoureuſe, par quelques ſouſpirs & oraiſons iaculatoires, & vehementes aſpirations qui procedent de la memoire des benefices de Dieu, des graces qu'il vous donne, des loyers qu'il vous a promis en rememorant ſes œuures qu'il a faicts, pour vous imprimer en la memoire ſa vertu, ſa bonté, & ſa puiſſance: comme le bon pere ſainct Antoine diſoit ſouuent quand on l'interrogeoit à quoy il paſſoit le temps, attendu qu'il eſtoit ignare, & n'eſtoit verſé aux lettres humaines. I'exercite (dit-il) ma memoire à penſer continuellement aux œuures de Dieu, car i'ay vn grand liure ouuert deuant moy où i'ay moyen de

Salutaire ad mortiſſement.

Memoire à quoy ſe doit occuper.

lire, & recoler les merueilles de Dieu, à ſçauoir ce monde vniuerſel, qui donne aſſez d'occupation à l'homme qui s'y veut amuſer & arreſter : tantoſt pour y contempler le ciel, le Soleil, la Lune, les Aſtres, Eſtoilles, leurs cours, leur mouuement, & leurs offices, la terre, & les diuers monſtres qui ſont en icelle, les arbres tant differens, les fleurs tãt bigarees, les animaux terreſtres & aquatiques. Que veut ce corps de tout l'vniuers annocer ſinon la gloire de Dieu (dit Dauid) & nous conduire par les choſes viſibles à la cognoiſſance des choſes inuiſibles, qui eſt la Diuinité eternelle. Et (comme dit le Sage) par la grandeur des creatures, nous mener à la cognoiſſance du puiſſant createur? Entre les Philoſophes, Socrates eſtoit d'aduis que les hommes deuoient occuper leur memoire en la ſouuenance des faicts vertueux, & actions genereuſes des Dieux, demy-Dieux, & ſeigneurs heroiques qui s'eſtoient faict voye au ciel par diuers trauaux & exercices, ſans les aller chercher dans les liures. Car depuis qu'on s'eſt amuſé à fueilleter les liures, la meilleure cognoiſſance des choſes eſt eſchappee de la memoire faute de la ſouuent rafraichir.

Pſalm. 18. *Rom.* 1. *Sap.* 13.

Socrates à quoy occupoit ſa memoire.

7. Exercez doncques ſouuent voſtre memoire par la ſouuenãce des merueilles de Dieu que iournellement vous voyez ou entendez, car il faict tous les iours choſes nouuelles & admirables, encore qu'il ayt bien peu de ſpectateurs & admirateurs. Ayez memoire des grands benefices qu'auez receu de luy en voſtre creation, conſeruation, redemption, iuſtification, vocation, & tant de graces qu'il vous a faicts, & faict ordinairement,

tant de dons' ſpirituels que ſentez en vous iournellement s'augmenter. Si vous gardez entiere voſtre memoire pour y introduire toutes ces ſouuenances, croyez que vous aurez en icelle Dieu pour voſtre hoſte, lequel vous confortera de plus en plus, vous eſchauffera le cœur, ouurira l'entendement, excitera voſtre volonté à le deſirer de plus en plus, à le ſouſpirer, & quelque fois voſtre bouche ne ſe pourra contenir d'annoncer ce que le iour luy fera ſentir de ſon feu, & dira : O mon Dieu, que vous eſtes bon enuers voſtre creature, quand vous aymeray-ie parfaictement? Quand vous embraſſeray-ie ardemment, quand ſeray-ie quitte de ce poix inutile pour adherer à vous entierement? Quand vous ſera mon ame vnie & ſes puiſſances inſeparablement? Quand vous auray-ie en ma poſſeſſion, quand m'offriray-ie à vous totalement? Quand repoſeray-ie en vous eternellement? O mon Dieu, eſleuez mon deſir vers vous, reculez mon affection du monde, que ie viue comme ſi ie ne viuois point, & que viuiez en moy. Que ma vie ſoit cachee en vous, & totalement morte & enſeuelie au monde. Voila ce que la bouche pourra prononcer de l'abondance du cœur, en la cõtemplation des merueilles de Dieu, que la memoire amaſſe en ſon ſouuenir, & quand on commence à vne, on ſent auſſi toſt venir l'autre, & tant plus il y en a, la ioye en eſt augmentee, & l'allaigreſſe plus grande à louer Dieu. Ainſi qu'on voit d'vne chandelle qui fume eſtant encore eſchauffee du feu, vne autre l'allume facilement quand elle s'approche pres: auſſi la ferueur allume la flãme de l'amour de Dieu en la memoire eſtain-

Dignes ſouſpirs.

Gala. 2. Coloſſ. 2.

Comparaiſon notable.

tē par la souuenance des benefices & merueilles de Dieu qu'elle y faict entrer l'vn apres l'autre, tellement que nous serons excitez sans artifice. *Memoire perdue.*

Comme on lit aucuns auoir donné des moyens pour ayder la memoire, & la conseruer qu'elle ne se perde comme elle s'est perdue en plusieurs, ainsi que Pline liure 7. chapite 24. tesmoigne de Messala Coruinus, qui auoit mesme oublié son propre nom, & Claude Empereur, tesmoin Suetone & plusieurs autres. Les moyens pour la conseruer sont donnez par Solin, Quintilian, Seneque, & Simonides, Metrodore, & autres, desquels parle Ciceron en son liure de l'Orateur, & Petrus Crinitus liure 5. chapitre 3. *Pline.* *Sueto.* *Cicero.*

8. Or en passant il se faut arrester à vne difference que donne le Philosophe Aristote, entre la Memoire, car la memoire, dit-il, peut estre aussi bien aux bestes qu'aux hommes, iaçoit qu'il y ayt de l'imperfection : mais le souuenir compete & appartient à l'homme seulement, qui est de se recorder auecques discours, & penser la chose comme en contemplation, discourant du general au particulier, de la circonstance & du temps auec consideration & intelligence, pource que les bestes se souuiennent du lieu où elles sont vne fois cheutes, le cheual du lieu où on luy aura faict mal, & autres bestes pareillement, plus ou moins, en diuers degrez. Mais le souuenir de l'homme est plus parfaict, & tant plus que l'homme a l'entendement vif, il a plus viue souuenance, à cause que le souuenir est vne maniere d'inuestiger qui esueille la memoire à quelque chose pour faire recorder. Les Grecs entre leurs folles super- *Memoire & souuenir differents.*

ſtitions auoient dreſſé vne ſtatue à Memoire qu'ils diſoient eſtre fille de Iuppiter. Mais tout cela ne vient à propos : ſinon que les hommes doiuent bien remercier Dieu, & doiuent bien employer ceſte puiſſance de la memoire, pour recoler ſes benefices, au reſte Marſile Ficin en ſon liure *de triplici vita*, donne de grandes receptes & enſeignemens pour mieux conſeruer la memoire.

Deeſſe Memoire.

Marſile Ficim.

9. La ſeconde chambre de noſtre ame, où nous fault loger la ſeconde perſonne de la diuine Trinité, aſçauoir le Fils : eſt l'intelligence, comme nous auons dict cy deſſus, laquelle il fault preparer auec vne grande pureté, car les Philoſophes ſouſtiennent que les choſes pures ſont capables des diuines influences, & de la ſcience plus exquiſe, iouxte que le Sage teſmoigne, que *La diuine Sapience ne peult habiter en vn lieu ſouillé de peché* : Il eſt bien euident qu'on voit mieux la lumiere au trauers d'vn verre bien net qu'au trauers d'vne corne craſſeuſe, & que le mirouër chargé de pouſſiere, ne repreſente pas ſi naifuement le viſage qui luy eſt preſenté, comme ſ'il eſtoit bien net & poly. Auſſi pour veoir Dieu, il fault auoir vn œil bien pur, non trouble ou chaſſieux. Car la diuine clarté ne pourra reluire en noſtre intelligence, ſi elle n'eſt bien pure, & qu'il n'y ait en ſa contemplatiõ aucune curioſité, aucune preſomptiõ de nouueauté, ou quelque vanité latente. Puis donc que le fils de Dieu qui eſt la verité, prend logis en noſtre intelligence, il ſe fault preparer par vne conuerſion de ſoy-meſme à toute choſe idoine, pour ſon operation intellectuelle en Dieu : comme dict le deuot ſainct Bernard : Quand la verité reluit en la

Intelligence chambre pour le Fils.

Sapien. 1.

Similitude.

Pour conſeruer l'entendement entier.

S. Bernard.

partie intellectiue (dict-il) & qu'elle se cognoist estre le siege de verité, il fault qu'elle ne soit en rien coulpable ou reprehensible, dequoy elle puisse auoir honte en la presence de ladicte verité : car cela depend de sa beauté, laquelle sur tous autres biens de l'ame, aggree & donne plaisir à la diuine bonté. Mais il est encore bien requis pour orner ceste intelligence que la conscience soit nette, & que l'homme soit tout resolu à souffrir & endurer tout ce qu'il plaira à Dieu par vne resignation volontaire, qui donnera vn libre acces à Dieu pour le receuoir, & aussi pour luy demander ses graces: car c'est luy qui illumine l'intelligence du rayon de sa sapience & science, & sans luy on ne se peult renommer de quelque parfaicte intelligẽce, science, ou sapience. Ce que n'ont pas ignoré les Philosophes nommément Antisthenes, comme recite Laërtius liure fixiesme chapitre premier, lequel enseignoit, que l'homme sage ne dependoit que de la vertu, & non pas de la loy, selon laquelle il ne vit pas, mais bien selon la reigle que vertu luy a donnee: car en ce qu'il se donne de garde du mal ce n'est pas pource que la Loy luy defend, mais pource que la raison luy persuade de le fuir : ainsi doncques pour bien obtenir le don de Sapience, il se fault accoster de vertu, & par icelle on se disposera à la reception de la Sapience en l'entendement, & apres qu'on aura obtenu la grace, on s'exercera mieux en la puissance intellectiue aux choses qui concernent nostre salut, à aimer les choses diuines.

Laertius.

L'homme sage depend de vertu, non de la loy.

10. Car le principal office de l'intelligence en l'ame bien ordonnee, est la contemplation de Dieu,

Office de l'intelligence. laquelle contemplation & intelligence de Dieu eſt accompagnee d'amour & de dilection, ſans laquelle nous ne pouuons rien faire, & iaçoit que pouuions bien aimer ce que ne voyons pas, ſi ne pouuons nous point aimer les choſes qui nous ſont incognues. Parquoy nous deuons occuper noſtre intelligence, à cognoiſtre Dieu, pour l'aimer, & pour le bien cognoiſtre par la puiſſance intellectiue, il fault que ladicte partie ceſſe de tout ce qui luy peult donner empeſchement en ladicte cognoiſſance. Car que ſeruiroit de loger en la chãbre de l'intelligence vn homme qui nous ſeroit incognu, & duquel nous ignorons la perfection? Pour le bien doncques cognoiſtre, il fault ceſſer de tout vice eſtranger. Car auant que Iacob euſt eu le credit de le cognoiſtre & ſentir en ſoy, il fut nommé *Iacob*, c'eſt à dire ſupplantateur du vice, & puis apres il merita d'eſtre ſuſ-nommé *Iſraël*, qui ſignifie, voyant Dieu: Auſſi noſtre Seigneur conſeille en l'Euangile de ceſſer de toute choſe tumultueuſe quand on veult ſe donner à l'oraiſon & contemplation, & qu'on ſe retire en quelque lieu ſecret où le Pere nous verra, c'eſt à dire, nous exaucera. On voit par experience que l'œil corporel ne peult veoir parfaictement ſil ne la regarde auec curieuſe attention. Ainſi ne pouuons nous cognoiſtre Dieu, ſi noſtre entendement n'eſt actuellement dreſſé vers luy, maintenant par vne viue foy, & par eſperance en Paradis. Veu que tout le loyer que nous pretendons, eſt la viſion & cognoiſſance de Dieu, où noſtre intellect nous doit dreſſer & conduire, & noſtre habitateur donne grace à ceſt entendement de croire & eſperer

Geneſ. 32.

Matt. 6.

Similitude.

tout ce qui est le comble de tout bon-heur, asçauoir, iouyr & aymer parfaictement. C'est pour ceste occasion que l'Apostre sainct Paul reueille ceste puissance intellectiue de l'ame, pour cognoistre, entendre, & comprendre auec tous les saincts quelle est la largeur, longueur, profondeur & hauteur, & cognoistre la dilection de Iesus Christ, laquelle surpasse toute cognoissance: Lesquelles dimensions ne sont pas materielles, ains spirituelles: car la longueur dont il parle, est l'Eternité, qui n'a ny fin ny commencement (comme dict le Prophete Daniel:) Sa puissance, dict il, est vne puissance eternelle: La largeur, est l'immense charité de Dieu, laquelle est si large qu'elle embrasse non seulement les amis, mais aussi les ennemis, lesquels il commande d'aimer. La hauteur est la sublimité de sa Sapience, laquelle cognoist tout, voire deuant que rien soit faict, elle list en noz cœurs, sçait & cognoist ce que nous pensons, & ce que nous deuons penser, elle est bien plus penetrante que le rayon du soleil, qui descend aux abismes. Car comme dict le Prophete Baruth: *La diuine Sapience a cognoissance de toute chose*: La profondeur est le iugement imperscrutable, en ce qu'il choisit vn, & reprouue l'autre, sans estre accepteur des personnes, car il est iuste, & administre iustice à vn chacun, n'estant obligé à personne, pour deferer plus à l'vn qu'à l'autre. Il donne aux meschans la peine, & aux bons le salaire: faisant droict à vn chacun. Que s'il en eslit vn plustost que l'autre, & qu'il donne plus à l'vn qu'à l'autre, qui le pourra arguer? Ne peult il pas disposer de son bien comme bon luy semble?

Ephes. 3.

Dimensions spirituelles & notables

Dan. 7.

Dan. 13.

Luc. 16.

Baruth 3.

Iugement de Dieu equitable en la predestination.

Car il preuoit que l'vn en fera mieux ſon ſalut que l'autre, & en cela il donne de merueilleux argumens de ſa iuſtice & iugemẽt. Parquoy il faut s'arreſter à ceſte Sapience, qui reſide en la partie intellectiue, & luy donne logis en noſtre ame, afin qu'elle nous enſeigne ce qui nous eſt vtile & profitable pour noſtre ſalut: *Ie te donneray entendement*, dit-il, *& t'enſeigneray la voye par laquelle tu cheminéras, & te guideray de mon œil.* Qu'eſt-ce que nous penſons faire d'occuper ceſte puiſſance intellectiue de noſtre ame, aux choſes vaines & friuoles de ce monde? Que ne cherchõs nous la ſapience qui eſt d'enhaut, & demandons à Ieſus Chriſt la parfaicte cognoiſſance de ſon amour? Combien, helas, y a il de gens aueuglez par le monde qui s'amuſent à mille inuentions où ils occupent leur entendement, & ce-pendant ils ſe conſument en vain, à cauſe qu'ils ne ſont reglez par la diuine Sapience? Ils deuiennent plus ignorans par leurs curieuſes recherches. Et comme dit ſainct Paul: *Ils apprennent touſiours, & iamais ne peuuent venir à la cognoiſſance de verité.* Ils veulent eſtre plus ſages & entendus que les autres, & tombent en erreurs les plus groſſieres du monde, car ils ſe fient à leur eſprit qui eſt leger, & n'eſt pas conduit par la diuine Sapience, laquelle ne peut habiter en leur intelligẽce preoccupee de folie & vanité. Aucuns pource qu'ils ſe voyent ainſi deſnuez de ſaine & vraye intelligence que le Pere ſeulement reuele aux petits, & non aux outrecuidez, tombent en atheiſme, les autres en hereſies, ou ſi lourdes erreurs, qu'on apperçoit aſſez combien ſert la Sapience diuine en l'intelligence pour l'illuminer & dreſſer en

Pſalm. 31.

2 *Tim* 3. *Vanité grande des ſages mondains.*

Matt. 11.

ſer en ſes voyes, laiſſant les ſages fols errer à credit, & taſtonner en plein iour, tant ils ſont offuſquez de tenebres.

11. Recommandez vous donc en toutes voz entrepriſes & conceptions à ceſte diuine Sapience, afin qu'elle illumine voſtre entendement, qu'elle y reſide, & habite, & la purge de toute mauuaiſe illuſion, imagination, vanité & curioſité, qu'elle vous conſerue en la ſaine intelligence des myſteres de la foy, ſans vous laiſſer douter d'aucune choſe que l'Egliſe a retenu iuſques à preſent de commun accord & conſentement. Qu'elle vous deliure de toute pernicieuſe ignorance, vous retire de menſonge, vous garantiſſe de tout erreur. Qu'elle vous donne ſa clarté, & la lumiere de la foy & de ſa cognoiſſance. C'eſt ce que demandoit ſainct Paul, c'eſt ce que requeroit inſtamment Salomon, & ce qui eſt le plus neceſſaire au malheureux tẽps où nous ſommes, où le monde ſe perd, & ſ'eſgare apres mille inuentions forgees en cerueaux lunatiques, & vuides de Sapience, retirez vous touſiours à la vraye lumiere, ne vous eſcartez de la troupe, arreſtez vous au parc, afin que voſtre Eſpoux vous y trouue, & vous recognoiſſe ſa brebis comme ayant touſiours eſcouté ſa parolle, non la parolle des eſtrangers, ainſi qu'il dict en l'Euangile, quand il ſ'appelle bon Paſteur.

1. Cor. 10
1. Para. 1.
Coloſſ. 1.

Ioan. 10.

12. Il nous reſte encore vne chambre à preparer pour la troiſieſme perſonne de la ſaincte Trinité en noſtre ame, c'eſt aſçauoir, au benoiſt ſainct Eſprit, auquel nous auons dict appartenir la troiſieſme puiſſance de l'ame, qui eſt la volonté. Par ce qu'en icelle chambre de la volonté, il faict ſes ope-

La 3. chambre qui eſt la Volonté.

rations merueilleuſes, quand il rend ladite volonté conforme à celle de Dieu, ſuyuant ſa priere que nous faiſons ordinairement: *Ta volonté ſoit faicte en nous*. Quand Dauid ſe diſpoſoit de conſtruire vne maiſon pour loger l'arche de l'Alliance, ayant appreſté toutes les matieres, il ne voulut rien commencer, ains pria Dieu, de diriger la volonté de ſon fils Salomon pour l'accompliſſement d'icelle. Comme ſ'il euſt voulu dire, que la volonté de l'hõme ne doit rien preſumer de ſoy, ſi elle n'eſt conforme à celle de Dieu, & que nous deuons vouloir tout ce qu'il veult, & aimer tout ce qu'il aime. On en remarque pluſieurs en l'Eſcriture, qui ne ſe ſont voulu accõmoder à la volonté de Dieu, & ſ'en ſont mal trouuez, teſmoing Amaſias, qui voulut faire contre le vouloir de Dieu, que luy annonçoit le Prophete, auſſi mourut il honteuſemẽt en la guerre qu'il entreprenoit contre Ioas Roy d'Iſraël, qui ne luy demandoit que paix & amitié. Bref, Dauid aſſes ſouuent remonſtre que la volonté de l'homme de bien ſe doit rapporter à celle de Dieu, en laquelle auſſi il prie eſtre enſeigné: *Enſeigne moy* (dict-il) *à faire ta volonté, car tu es mon Dieu, & que ton bon eſprit me conduiſe en la terre droicte.* Voyez vous comment il inuoque l'eſprit, qui eſt moteur & directeur de la volonté pour le conduire en la voye droicte de Paradis, & ſentier de la gloire.

Matth. 6.

1. Para. 19.

2. Par. 25.

Pſal. 1. 26. 50. & 142.

13. Vous pouuez bien icy remarquer auſſi comme les trois puiſſances de l'ame ſuſdicte ſpecifiees dependent l'vne de l'autre: car la memoire faict ſouuenir, l'intelligence faict cognoiſtre, & la volonté faict deſirer. Les Philoſophes meſmes ont diſcer-

né l'entendement de la volonté, & la volonté de l'entendement, comme l'homme d'auec la femme, & ont iugé que l'entendement estoit plus parfaict que la volonté, comme l'homme est plus excellent, parfaict & accomply que la femme, comme le monstre S. Augustin exposant l'histoire de la Samaritaine, où il dict que le discours de Iesus Christ auec ceste femme, denote la confabulation interieure de Iesus Christ, auec l'ame & sa volonté, à laquelle il commande d'aller appeller son mary, c'est à dire, l'entendement pour escouter la verité. Car les cinq autres maris que la Samaritaine auoit eu, designent en l'ame les cinq sens de nature, qui ne sont point coulpez de quelque vice, à cause qu'ils n'offensent point Dieu par peché deuant l'aage de discretion, aussi nostre Seigneur ne les condamne-il pas, mais seulement le dernier, qui est l'entendement, ayant vsage de raison, qui doit ordonner la volonté, & la disposer à bien viure, & à bien conuerser pour vne bonne fin. Car quand l'homme cognoist la fin de son œuure, la volonté s'esmouue plus volontiers à l'accomplir, cõme choses principales, qui seruent de fin à la volonté, & lesquelles elle met peine d'obtenir pour en auoir iouyssance, fruitiõ, & quelque bon estre: car la volonté de l'homme s'affectionne tousiours à auoir quelque bien, & à euiter le mal, à cause que tout mal est directement cõtraire à la volonté, iaçoit qu'elle prenne souuẽt le mal pour le biẽ, mais cela prouient du iugemẽt qui est deceu, & mal informé. Aussi Aristo. dit au li. 1. de ses Ethiques que generalement toutes choses appetent le bien, encore qu'en verité on embrasse le mal pour vn biẽ.

Opinion philosophique.

S. Augustin. Ioan. 4.

Samaritaine mystique.

14. Mais afin que la volonté ne ſe puiſſe tromper au choix du vray bien qu'elle doit ſouhaiter & deſirer, elle a beſoin de la guide du ſainct Eſprit: *Car c'eſt luy*, dict ſainct Paul, *qui opere en nous le bon vouloir & l'effect d'iceluy*. Il cauſe dõc la volonté de l'homme qui eſt bonne, àraiſon qu'il en eſt le createur, & eſt autheur du bien meſme qu'elle peult deſirer, car c'eſt vn des principaux deſirs de la volonté, que d'auoir fruition de la beatitude, & auoir vne droicte intention de faire election du bien, & donner conſentement aux bonnes inſpirations bref d'auoir le fruict du ſainct Eſprit conducteur de la volonté, que ſainct Paul deſcrit tant multiforme: *Le fruict de l'Eſprit* (dit-il) *eſt charité, ioye, paix, eſprit patient, benignité, bonté, loyauté, douceur, attrempance*. Voila les fruicts que produit le ſainct Eſprit en la volonté où il faict ſa reſidence, tellemẽt qu'il fault eſtre bien curieux de le tenir en ceſte chambre, puis qu'il y apporte tant de beaux fruicts, & y faict vne ſi bonne garde, qu'il conſerue à Dieu le cœur, lequel il diſpoſe pour touſiours ſe donner à luy, & abhorrer toute affection pernicieuſe. Car meſme en l'Eſcriture le cœur ſe prend pour la volonté, quand il eſt dict: *Tu aimeras Dieu de tout ton cœur*: c'eſt à dire, de toute ta volonté, & non ſans cauſe: car tout ainſi que le cœur eſt le premier mẽbre qui eſt formé en tous animaux, teſmoing Galien liure 6. *de vſu partium*. Et eſt auſſi le principal membre de l'homme: Auſſi la volonté eſt elle requiſe ſur toute choſe en l'homme, & fault qu'elle marche deuant ſi on veult auoir plaiſir & profit à ſon œuure. Et tout ainſi que par la diſpoſition du cœur, bonne ou mauuaiſe, on attend ou la vie, ou

Gala 5.

Fruicts de l'Eſprit.

Deut. 6. Matth. 22.

Cœur le premier formé au corps.

la mort: Auſſi par la diſpoſition de la volonté bõne ou mauaiſe, on collige la vie par grace, ou la mort par le peché. Il fault doncq remettre noſtre cœur & noſtre volonté à Dieu, pour la diriger à perfection, ce qu'il fera & la diſpoſera par vn œil bening & gracieux, quand il nous donnera à cognoiſtre le vice que nous commettons, pour l'auoir en horreur, comme il fiſt de la volonté de S. Pierre, qu'il changea en le regardant interieurement, non de l'œil corporel, ains ſpirituel, comme dict l'Euangeliſte: *Ieſus Chriſt ſe retournant regarda Pierre, & Pierre ſe ſouuint de la parole du Seigneur.* Il ne fault pas entendre autre autheur de telle compunction & changement de volonté en ſainct Pierre, que le ſainct Eſprit: car c'eſt luy qui dirigeoit ſon cœur & ſa volonté à ſe recognoiſtre, & fit ouuerture pour remettre la grace diuine qui en eſtoit expulſee par le peché. Il en feit autant au cœur de ſainct Paul, luy changeant ſa volonté mauuaiſe en vne bonne, quand il luy fit prendre autre conſeil, & changea ſon mauuais vouloir en vn meilleur: auſſi ſe reſigna il incontinent à la volonté de celuy qui luy preſidoit. *Seigneur, que veux tu que ie face?* Il eſt eſcrit que tous ceux deſquels noſtre Seigneur auoit touché le cœur, ſe meirent à la ſuite de Saul, & que les malings enfans de Gemini, ne ſ'y voulurent accorder. Qu'eſt-ce à dire cela, ſinon que le ſainct Eſprit dirige le cœur & la volonté pour ſuyure noſtre Seigneur moyennant qu'on ne luy face point de reſiſtãce. Car ſi le mauuais luy contredit, il ne veult pas vſer de violence.

Similitude notable.

Luc. 22.

Act. 8.

1 Reg. 10.

15. Quand doncq vous ſentirez en vous quelque bons ſouhaits & deſirs de ſuyure noſtre Seigneur

en toute auſterité, eſtimez que c'eſt l'eſprit qui touche voſtre volonté, & qui y faict ſa demeure, & change en vous toute ſenſuelle affection en vne ſpirituelle deuotion, vous rend amoureuſe de vertu, & vous faict abhorrer le vice. Vous deuez ſouhaitter que ce bon hoſte iamais n'habandõne ſon giſte, & qu'il habite ſans ceſſe en voſtre cœur & bõne volonté, car par ce moyen vous ne ſçauriez errer en tous voz deſirs, & aurez aſſeurãce d'eſtre en la grace & en l'amour de Dieu, qui eſt le plus grand heur qui vous pourroit eſcheoir en ce monde, c'eſt vn torrent de toutes graces & benedictions. L'affluence des dons & benefices, maiſtre & recteur de toutes les chaſtes penſees, les ruiſſeaux qui procedent de ſa fource ſont ineſpuiſables, dont nous ſommes abbreuuez en noſtre ſoif, courans à la chaſſe des ioyes eternelles, où nous pretendons de boire au torrent de toute volupté, qui eſt le S. Eſprit, que noſtre Seigneur a enuoyé expres pour conſoler & raſſaſier nos ames, faiſant comme eſt la couſtume des hommes entre les amis, quand pour quelque occaſion ils ſont contraints de s'abſenter les vns des autres, qui eſt d'entretenir & de continuer leur amitié (qui ſembleroit eſtre entrerompue par l'eſloignement & ſeparation du corps) auec quelques lettres, ou petis preſens reciproques enuoyez de l'vn à l'autre. Ainſi voit on quand le mary eſtant allé en quelque voyage faict ſeiour en quelque pays eſtrange, qu'il ne ſe contẽte d'eſcrire à ſa bien-aymee femme, & de laquelle il ſe cognoiſt auſſi eſtre ardemment aymé, ains luy enuoye tout ce qu'il ſe peut aduiſer, dont on faict plus de cas en ſon pays, afin

Similitudes notables.

de tousiours nourrir & augmenter sa foy & son amour enuers elle par ces ostages, & arres d'amour reciproque. Ce qui a esté practiqué par l'espoux des ames, lequel a enuoyé vn don bien precieux à l'ame de chacun de nous, pour luy faire paroistre la certitude & constance de son affection & volonté, pour nourrir & entretenir en icelle son amour & sa grace, qui est le benoist sainct Esprit, qui faict sa residence en nous, & y seiourne, pour nous enflammer à l'amour reciproque. En quoy on remarque la diuine Trinité besongner en nous, car le Pere celeste semble monstrer enuers nous l'affection & pieté d'vne mere enuers son petit enfant, laquelle apres luy auoir baillé à teter l'vne de ses mammelles, luy tend encore l'autre par mesme charité: en ce que nous ayant donné son fils, qui est la fontaine de vie & de grace, nous presente encore vne autre fontaine, qui est le sainct Esprit, pour nous monstrer son amour. Le fils aussi se manifeste en ce qu'il nous comble de dons, comme s'il nous eust trop peu donné se donnant à nous en croix, espuisant ses veines de sang, & au Sacrement de l'Autel. Il nous donne encore son esprit pour nous dresser, instruire, & dresser: & le S. Esprit se presente pour effectuer ce pourquoy il est enuoyé, cherchant comme la Colombe sortie de l'Arche où se reposer en nous, place seiche & vuide de peché. C'est ce que le Prophete recite, que Dieu a promis. *Ie prendray la moüelle du treshaut Cedre, & i'espinceray du sommet de ses tendres rameaux, & le planteray sur la haute montaigne, & il sortira en germe & fera fruict.* Le haut

Similitude.

Genes. 7.

Ezech. 17.

Prophetie expoſee.

Cedre ſignifie le Pere celeſte, le ſommet du Cedre eſt le Fils vnique, qui procede du Pere, & par la mouëlle cachee dans le Cedre, eſt entẽdu le ſainct Eſprit, qui eſt le grand & incomparable amour d'entre le Pere & le Fils. Le Pere celeſte donc a planté l'vn & l'autre, c'eſt à dire ce ſommet & ceſte mouëlle ſur la montaigne de l'Egliſe, quand il a enuoyé ſon Fils & ſon ſainct Eſprit du ciel, à ce que par leur ayde & vertu les hommes menaſſent en terre vne vie ſpirituelle & diuine, produiſans les fruicts ſpirituels & diuins de toutes bonnes œuures, & par ce moyen la treſſaincte Trinité s'eſt employee au faict & aduancement du ſalut des hommes: En ce que le Pere s'offre luy-meſme à nous pour loyer eternel, le fils pour prix de noſtre redemption, le ſainct Eſprit pour gage & arre de noſtre heritage, & pour conſolation & medecine de noſtre vie, lequel auſſi repare les puiſſances de noſtre ame affoiblies & deſbauchees, afin qu'elles puiſſent eſtre le domicile de la diuine Trinité. Car ſouuent l'entendement eſt ſouillé d'erreurs & mauuaiſes opinions, & obſcurcy par la maladie de peché, ne mettant diſtinctiõ entre le bien & le mal, choiſiſſant auſſi toſt ce qui eſt periſſable que ce qui eſt eternel, eſtimant bien ceux que la commune vie des hommes pourſuit & deſire auec grand ſoif & ardeur. Comme ſont richeſſes, voluptez, honneurs, force, beauté, & choſes ſemblables, mais le ſainct Eſprit le conforte & reforme, ſuyuant la promeſſe de Ieſus Chriſt. *Cum venerit Paraclitus, ille vos docebit omnia, &c.* Et ailleurs. *L'onction vous fera ſages de toutes choſes*, car il illumine

L'entendemẽt conforté.

Ioan. 14.
1 Ioan. 2.

l'entendement humain de quatre dons tres-excellens, à sçauoir de science, d'intelligence, de conseil, & de sapience. Qu'est-ce que nous estimons des Philosophes, quand ayans l'entendement obscurcy du nuage d'erreur ont neantmoins cogneu la verité, & ont confessé les choses basses estre cõduites par la diuine prouidence. Augustinus Eugubinus liure 9. *De perenni Philosophia*, chapitre 5. & 6. prouue la creation de l'homme par la Theologie Chaldaique & philosophie Egyptienne, & que l'ame est infuse, & mise au corps apres qu'il est organizé, laquelle est immortelle. Ce qu'il poursuit par l'authorité des Payens depuis le 8. chapitre iusques à la fin dudit liure, où on peut remarquer que le sainct Esprit a illustré l'entendement de ces ethniques Philosophes pour les rendre capables de la verité, iaçoit qu'ils se soient rendus indignes, à cause qu'ils n'ont pas eu la foy, & par consequẽt n'ont receu la grace de Dieu. Mais ceux qui se sont purifiez, comme vaisseaux capables de ce celeste & diuin baume, ont l'entendement ouuert & affecté, & par mesme moyen leur volonté est disposee à aymer ce qu'ils entendent & croyent. Car nostre volonté estoit tellement blessee & destournee de son vray office & deuoir, que bruslante d'vn desir & affection enuers les choses terrestres, elle estoit tiede & refroidie en l'amour de Dieu. Mais le sainct Esprit nous baille secours par sa force & sa grace, & chãge & amollit noz cœurs, les faisant fouler au pied ce qui est charnel, pour les rendre spirituels & diuins. Aussi est-ce le principal effect & operation de cet hoste

Philosophes ont cogneu la verité.

Augustinus Eugubinus.

Volonté guarie par le S. Esprit.

entrant en l'ame de l'homme pour y faire ſa demeure: Que comme Nabuchodonoſor portoit vn cœur de beſte, ſoubs vne face & figure humaine, ainſi le ſainct Eſprit donne vn cœur diuin ſoubs vne face & forme humaine, afin que l'homme puiſſe aucunement imiter l'innocence & la ſainctеté de la pureté diuine. Ce que ſainct Paul a fort expreſſement declaré eſtre aduenu en ſa perſonne, quād il dit: Ie vis moy, mais non plus moy, parce que c'eſt Ieſus Chriſt qui vit en moy. Dieu donc par ſa treſgrāde grace & miſericorde a faict que le ſainct Eſprit (qui eſt l'amour du Pere, & du Fils, qui eſt charité, qui eſt le fleuue de feu lequel procede de la bouche de Dieu) fuſt tranſmis en noz cœurs, par la toute puiſſance duquel noz ames, qui ne portoient affection qu'aux biens viſibles & corporels fuſſent rauies à l'amour des biēs ſpirituels & inuiſibles, & puiſſent eſtre domiciles des trois perſonnes de la diuine Trinité, qui ſe delectent par ce moyen d'habiter auec les enfans des hommes.

Daniel 4.

Galat. 2.

SECTION TROISIESME.

Du logis preparé à l'Ame, en recompense de son bon traictement faict à l'espoux & du giste qu'elle a donné à la diuine Trinité, asçauoir de la gloire & felicité qui est en Paradis.

PAr-ce que sainct Paul nous exhorte *de porter Dieu en nostre corps & en nostre esprit, lesquels sont à Dieu* 1. Cor. 6. Il m'a semblé expedient de traiter du moyen comme le corps & l'ame qui ont porté Dieu en ce mõde à la maniere sus escrite, seront reciproquement portez & receuz par celuy qui les a voulu tant honorer de sa presence, pour les annoncer, & attirer à la contemplation de l'heur & felicité qui leurs a preparee. Mais que pense faire vn petit ver de terre, vn homme charnel, qui est enuironné de miseres, chargé de pechez, tout courbé de la pesanteur du ioug miserable, de parler des choses tant sublimes? Quand sainct Paul qui en a veu quelque chose, se defie de les pouuoir exprimer, & dit que l'œil n'a point veu, ny l'oreille ouy, & n'est point monté en cœur d'homme, ce que Dieu a preparé à ceux qui l'aiment. Si nous defaillons à exprimer le naturel de la moindre creature où reluit la gloire de Dieu, fust vn fourmy, vne mousche à miel,

L'homme incapable de comprendre ce qui est eternel.

Esa. 64.

1. Cor. 2.

& autres moindres beſtioles, comment pourrons nous parler de ce qui eſt par deſſus noſtre intelligence? Si nous ſommes eſtonnez de veoir reluire vne telle clarté au Soleil, de veoir vne telle police & ordre aux Elemens, contempler les merueilles tant au ciel comme en terre. Que ſçaurions nous dire de la gloire, ioye, & felicité, à laquelle l'ame eſt appellee, veu que la vraye felicité, ſuyuant la definition de Boéce, eſt vn amas & complete aggregation de tous biens?

Boéce. Felicité que c'eſt.

2. O mon ame eſueille toy (dict ſainct Anſelme en ſon Prologion) leue toy, & te recollige, & taſche ſelon ta faculté & moyen de conceuoir & entendre, quel & combien eſt grand & immenſe le bien qui t'eſt preparé. Car ſi tu trouue quelque delectation en toutes les creatures que ton Dieu a faictes pour l'amour de luy, penſe à part toy combien te ſera delectable ce grand bien, que comprend en ſoy generallement la ioye & delectatiõ de tous biens. Et ne fay point de comparaiſon de la ioye & delectation que tu attens, auec celle que tu experimẽte aux choſes creées, car il y a autãt de difference, comme la difference eſt grande entre la creature & le Createur. Quand tu auras fruiction de ce bien, tu auras tout le bien enſemble. Que cherche tu doncques, pauure homme ver de terre, en tes courſes curieuſes, pour donner aiſe à ton Ame & à ton corps, puis que tu as vn bien qui t'eſt promis, qui exclud tout autre, car il eſt abſolu & accomply, & n'y en a plus d'autre? Que deſire tu, ô chair, ou qu'aime tu? Tout ce que tu ſçaurois conuoiter eſt là qui t'attend. Demande tu beauté? Ie t'aſſeure que les iuſtes ſont là beaux

Belle meditation & deuote de S. Anſelme.

comme le Soleil Demande tu à estre forte, legere ou en liberté? Il n'y a point de creatures plus legeres que les Anges, ne plus forte, ne plus libre. Et tu sçais bien par le recit de l'Escriture, que, *les bienheureux seront semblables aux Anges.* Si tu demande longue & heureuse vie, santé & prosperité: c'est là où tu la dois chercher, car comme il est escrit, *Tout dueil cessera, la vie sera perpetuelle, & on n'y orra point de gemissemens ou de pleurs*: Si tu demande satieté & assouuissement, il promet *de saouler ceux qui auront faim & soif de iustice.* Et Dauid attend vn entier assouuissement quand la gloire de Dieu sera apparue. Et si tu demande à boire du vin & à t'enyurer luy-mesme promet que ceux qui seront receuz en ceste gloire, *seront enyurez de l'abondance de sa maison* Si tu demande à chanter ou à te resiouyr, nostre Seigneur promet que ceux qui pleurent en ce monde, riront en l'autre. Si tu demande tes aises, ou richesses & honneurs, Sainct Paul asseure auec grande admiration qu'elles sont là inestimables. Et que pourroit-on souhaitter plus riche partage, que d'estre heritier de la gloire eternelle, heritier de Dieu, coheritier de Iesus Christ? Si tu demande de viure en paix & en repos, escoute ce que dit le Prophete: *Paix sera l'œuure de iustice, & le fruict de iustice sera repos & seureté.* Que pourroy-ie dire dauantage? car la langue ne peult fournir à raconter, le cœur à mediter, ny la plume à escrire, les delices, plaisirs, fruicts, ioyes, liesses, & graces de la gloire & felicité eternelle, la saincte escriture, les liures des anciens, les histoires des saincts, ne traictent d'autre chose. Les Payens & infideles n'ont point esté tant aueuglez qu'ils n'ayent gousté &

Matt.13.
Matth.22.
Apoc.22.
Matth.5.
Psal.16.& 135.
Matth.5.
Rom.11
Epes.3.
Rom.8.
Esa 32.

ſenty l'heur & felicité des bien-heureux, ſans apprehender ce qu'ils ont apperceu, car ils n'ont pas tenu la bonne voye. Ils ont remply leurs liures de diſcours des ſieges heureux & champs Elyſiẽs, ont feint des voyages d'Enee, d'Hercule, de Theſee, d'Orphee aux enfers, où ſont cruciez les meſchãs, & aux cieux où ſont recueillis les ames qui ont bien veſcu, comme dit Cicero en ſon ſonge de Scipion. Ils ont inuenté neuf domiciles diuers, où ſont detenues les ames deſpouillees de ce corps mortel. Et en ont aſſigné vn aux ames des petits enfans, vn autre à ceux qui ont eſté ſimples, & n'ont pas eſté bien pourueuz d'entendement, vn autre pour ceux qui ſe ſont faict mourir pour ſortir des miſeres du monde, vn autre pour ceux qui ont eſté amoureux, vn autre pour ceux qui ont eſté vaillans, preux & hardis, vn autre pour les criminels qui ont affaire aux iuges, vn autre pour les ames qui ſont purgees, vn autre pour receuoir les ames qui auront ainſi eſté purgees, & le neufieſme receptacle ou domicile, eſt pour les bien-heureux qui viuent en repos aux champs Elyſiens. Tel a eſté l'aduis des Ethniques.

Opinion des Payens, de l'eſtat des ames ſeparees.

Cicero.

Virg. liu. 6. Enei.

Ouid. liu. 15. Met.

Cicero.

Diuers receptacles des ames.

3. Mais dequoy nous ſert ceſte narration, veu que c'eſt vne choſe toute certaine, que iamais il n'y a eu homme qui n'ait deſiré vne felicité, & d'eſtre bien heureux. Teſmoin Boéce en ſa conſolation philoſophique, qui dit, qu'en l'entendement humain eſt inſeree naturellement vne conuoitiſe & affection du vray bien qu'on appete de cognoiſtre, mais on le cherche par diuers moyens. Et cõme dit ſainct Denys : Il y a trois ſortes de deſirs qui ſont communs autant aux bons qu'aux mau-

Boéce.

S. Denis. Trois deſirs communs.

uais: à sçauoir cognoistre la verité, obtenir le bien, & demeurer en repos. Mais la verité, le bien, & le repos ne se peut auoir sinon par la grace de Dieu, par la faueur & secours du ciel, & non par la vertu humaine. En figure dequoy, nous lisons que Moyse disoit aux enfans d'Israël : *Ne pensez point que la terre que vous allez maintenant posseder, soit telle que le pays d'Egypte, qui est arrousé par l'eau du Nil, car ceste cy est arrousee de l'eau du ciel, les yeux du Seigneur estans tousiours sur elle, du commencement de l'annee iusques à la fin d'icelle : Ce sont ces yeux diuins qui la voyent & visitent*, & en quoy est monstree la differẽce qui est entre le peuple de Dieu & le peuple du monde, entre le vray Chrestien & le Philosophe Gentil, d'autant que le Gentil ne sçait que c'est de la grace, ny de l'esprit de Dieu, ou de la chose surnaturelle. Et pource toute sa fiance & espoir dépend de son sçauoir & industrie, par le moyẽ de laquelle il s'attẽd d'auoir ce qu'il desire, à sçauoir la vraye felicité. Mais le chrestiẽ cõfessant la foiblesse de son naturel, ne se fie point en iceluy ny en sa force, industrie ou diligence, pour y establir sa fin & son but auql il desire paruenir, d'autãt que la parole diuine luy a appris, que ce qui naist de la chair, est chair, que toute chair est foin, & la gloire d'icelle cõme la fleur du champ. Et par ainsi il depẽd tout du ciel, là il voit son remede, de là il attend secours, & n'a autre asseurance qu'en Dieu, qui est son but, & sa fin, auquel il se va rendre, cõme en son centre, d'où il a pris son origine pour y consommer sa gloire. Et iamais le cœur du deuot Chrestien n'aura repos en ce monde, qu'il ne soit dressé vers Dieu. Car rien ne le peut icy

Deut. 11 & 18.

Differẽce entre le Chrestien & le Gentil.

contenter & aſſouuir, à cauſe qu'il cognoiſt que tout ce qui n'eſt pas ſon Dieu, ne luy peut apporter felicité & aſſouuiſſement, eſtant touché de l'amour de celuy qui le tiẽt touſiours fiché vers luy: comme on voit que l'aiguille d'vn quadran qui a eſté touchée de l'aymant ſe vire & tourne touſiours du coſté de Midy, & ne ceſſera de tournoyer iuſques à ce qu'elle ayt trouué ſon nort de Midy où elle ſe doit ficher ſans plus ſe remuer. Ainſi faut-il que le cœur de l'homme, qui a eſté touché de l'amour de Dieu, ſoit touſiours addonné à l'aymer, & à ſouſpirer apres luy iuſques à ce qu'il ayt trouué en luy ſon repos. A quelle occaſion a-il deprimé vers la terre la face des terreſtes animaux, & a voulu dreſſer la face de l'homme droicte au ciel, ſinon afin que ſans ceſſe il aſpiraſt au lieu d'où ſon ame eſt partie, & où elle doit retourner. Comme vn Poëte Gentil Manilius au liure 4. de l'Aſtronomie n'a pas obmis à remarquer: *Nonne vides hominem vt celſos ad ſydera vultus Suſtulerit Deus ac ſublimia finxerit orax.* Ouide en dit tout autant en ſon liure premier des Metamorphoſes, où il cõmence: *Pronáq; cum ſpectent animalia cætera terrã Os homini ſublime dedit, cælúmque videre, Iuſſit, & erectos ad ſydera tollere vultus.* Nous n'auons que faire de teſmoignage plus apparent que l'experience qui nous y ſemond, à quitter ce qui eſt infime, & ſouſpirer à ce qui eſt celeſte. Si on en veut d'autres enſeignemens, les meſmes Payens ont bien eu ceſte opinion que la vertu portoit auec ſes aiſles au ciel, & que le vice deprimoit aux enfers. Teſmoin Cicero en ſa 5. Tuſculane, Plato en ſon Gorgias, & Timee, où ils alleguent les Lacedemoniens qui

Comparaiſon belle.

Pourquoy l'homme a la veue dreſſee au ciel.

Manilius.

Ouidius.

Cicero.

Plato.

deifioient

deifioient les hommes vertueux, auſquels ils aſſignoient logis parmy les Dieux, & les eſtimoient viure bien-heureux. Socrates auſſi mettoit l'heur & felicité de l'homme en l'adeption des biens ſpirituels. Antiſthenes (dit Laertius liure 6. chapitre premier) faiſoit ſes contes, que la vie heureuſe n'eſtoit point ſeulement promiſe aux Preſtres cõſacrez aux Dieux, mais auſſi à ceux qui auoiẽt veſcu ſainctement & religieuſement. Vn autre Philoſophe ſceut biẽ diſcerner laquelle eſtoit la vraye beatitude, quand on luy propoſoit les eſtats, honneurs, richeſſes, biens, & tout ce qu'on peut ſouhaiter & amaſſer en ce monde: car il concluoit aſſeurément que pas vn de tous ceux qu'on eſtime heureux, ſelon l'opinion du monde, pouuoit ſe vanter d'auoir attaint la moindre partie de l'heur qu'on attend en l'autre vie. Comme Solon auſſi le feit entendre à Creſus ſeigneur tant opulent, qu'il n'eſtimoit au monde aucun eſtre plus heureux qu'il eſtoit, car il luy prefera vn pauure homme nommé Telus Athenien, qui viuoit en ſon priué, content de ſi peu de bien qu'il auoit: au reſte s'employant à tout œuure vertueuſe, conuerſant honneſtement, ayãt des enfans bien inſtruits, franc & quite de tout cecy, luy faiſant à ſçauoir au ſurplus, qu'il ne ſe falloit iamais vãter d'eſtre bien-heureux auant la mort: car pour monſtrer que ſon heur pretendu eſtoit mal aſſeuré, il fut pris en guerre par Cyrus, & condamné à eſtre bruſlé tout vif. Bref le capitaine Epaminõdas diſoit touſiours que l'homme ne deuoit auant la mort s'eſtimer heureux, à cauſe (diſoit-il) que ſa vie eſtoit expoſee à pluſieurs perils de fortune, mais là ſeule

Valere lib. 7. chap. 1. Herodote lib. 1.

Creſus riche malheureux.

Telus pauure content.

mort demonſtre quel a eſté l'homme qui a veſcu en ce monde.

4. Il ſemble que Dauid faict vne meſme remonſtrance quand il dit: Que quand les gens de bien auront prins le ſommeil de la mort, alors leur ſera donné l'heritage, comme s'il vouloit dire, que rien ne peut bien-heurer en ce monde, & que pour eſtre bien-heureux il en faut neceſſairement ſortir. Car (comme dit ſainct Gregoire) la vie preſente n'eſt qu'vne mort, & y ſont les iuſtes en captiuité & exil, deſirans d'eſchapper les lacs qui ſont tendus par les veneurs, comme dit ſainct Paul: *Tãt & ſi long temps que nous ſommes detenus en ce corps mortel, nous ſommes eſloignez. Las moy miſerable qui me deliurera de ce corps de la mort?* Les ſaincts Patriarches (comme il dit ailleurs) s'eſtimoiẽt pelerins en ce monde, n'y baſtiſſoient aucunes maiſons, ains ſe logeoient ſoubs les pauillons mobiles, de loing ſaluans la maiſon celeſte à laquelle ils aſpiroient. Nous ſçauons que l'homme a trois ſortes de lieux qui luy ſont conuenables, ſelon les trois differẽces de vie, le premier eſt le vẽtre de ſa mere, apres qu'il eſt conceu, le ſecond eſt le monde, depuis qu'il a pris ſa naiſſance, & le troiſieſme eſt le ciel, s'il a veſcu vertueuſement. Ces trois lieux ſont tellement proportionnez, que le deuxieſme eſt le plus excellent que le premier, & le troiſieſme, que le deuxieſme, tant en longue duree, comme en grandeur, beauté, & tout autre biẽ. C'eſt pourquoy les gens de bien meſpriſans les deux, ont touſiours l'œil à paruenir à ce troiſieſme où ils ſeront arreſtez, & n'ont point de repos d'eſprit iuſques à ce qu'ils ſoient hors de ce mõde, afin d'eſtre recueil-

Pſalm. 126.

2. *Cor.* 5.

Hebr. 11.

Trois lieux de l'homme.

lis entre les bras de celuy qu'ils ont honoré & ſeruy: tellement que l'ame bien affectiõnee ſans ceſſe enuoye ambaſſade en la region celeſte, pour faire entendre à ſon eſpoux ce qu'elle dit aux Cãtiques: *Faictes ſçauoir à mon bien aymé que ie ſuis malade d'amour.* Laquelle maladie procede de ce que l'accõpliſſement de ſon deſir eſt dilayé. Le mal-aduiſé prodigue eſtãt parmy les pourceaux, auoit bien ce ſouhait, & deſiroit manger du pain que les ſeruiteurs de ſon pere auoient en abondance. Le glorieux S. Martin mõſtroit bien par ſignes exterieurs le deſir qu'il auoit de ſortir de ce miſerable exil pour eſtre auec Ieſus Chriſt, qu'il aymoit tant ardemment. Et Dauid faiſoit ſon oraiſon: *Tire mon ame hors de priſon,* (mon Dieu) pour louër tõ nom, car les iuſtes m'attendẽt, iuſques à ce qu'il te plaiſt de me guerdonner. Le ſainct hõme Thobie ayant perdu toute la conſolation de la lumiere de ce monde, s'eſiouyſſoit en la ſouuenãce de ceſte gloire future, & arraiſonnoit ce celeſte domicile où ſont receuz les bienheureux. *O Ieruſalem ſaincte cité* (dit-il) *eſiouys toy & demeine lieſſe, à cauſe des enfans des iuſtes, car ils ſeront r'aſſemblez, & beniront le Seigneur des iuſtes. O bien-heureux ceux qui t'aiment, ils ſeront reſiouys de ta paix.* L'enchanteur Balaam ayãt ouy quelque vent ou bruit de la terre des viuans, encore auoit-il vn ſouhait d'y entrer: *Puis ie mourray* (dit-il) *de la mort des iuſtes.* Son intẽtion n'eſtoit point de demander à Dieu de viure en ce monde plus longuement, ou de luy demander d'eſtre plus honoré qu'il n'eſtoit, ou de poſſeder plus de richeſſes qu'il n'auoit. Mais il prioit de finir ſa

Cant 5.

Luc. 15.

Pſal. 14.

Thob. 12. & 13.

Num. 23. *Souhait de Balaam.*

vie ainſi que meurent ceux qui ſont en la grace de Dieu. Car il auoit opinion que telle mort engendroit vne vie bien-heureuſe: Beaucoup requiert (dict S. Baſile) qui demande la grace de Dieu, & grand cas attaint celuy qui l'obtient, car tout ainſi que la peine eſt cõiointe à la diſgrace, auſſi la gloire eſt vnie à la grace. Et nul peult mourir de la mort du iuſte, ſ'il n'eſt iuſte, d'autant que le priuilege de bien mourir n'eſt communiqué à perſonne qu'à celuy à qui Dieu faict la grace de bien viure, mais cela ne ſe donne point à tous, c'eſt pourquoy on ſe doit mettre en deuoir de le demander.

S. Baſile.

Eccleſ. 1.

5. Car comme dict le Sage, *Celuy qui craint Dieu paſſera bien ſes choſes dernieres, & ſera beny à l'heure de la mort*, à cauſe que (comme dict ſainct Auguſtin ſur l'epiſtre ſainct Iean) celuy qui deſire eſtre deſlié & ſe veoir auec Ieſus Chriſt, ne meurt point par impatience, ains au contraire vit en patience, & meurt en allegreſſe, de ſorte que le iuſte n'a pas dequoy ſe contriſter, ains pluſtoſt de chanter (cõme le Cigne) donnant gloire à Dieu de ce qu'il l'appelle, car craindre la mort ſont les effects de la mauuaiſe vie, auſſi la mort eſt elle mal nommee à l'endroict du iuſte, veu que c'eſt tant ſeulement vn ſomme, & vn eſchange de ceſte vie à vne meilleure, ce luy eſt vn chemin pour aller à la vie, & vne eſchelle pour atteindre à l'immortalité. Le dernier iour de la vie, diſoit Seneque, iuge tous les autres iours, & donne ſentence de toute la vie paſſee, c'eſt luy qui condamne ou iuſtifie tous ceux qui ſont paſſez. Et ſi la fin des bons eſt paiſible, auſſi fault-il croire que celle des meſchans ſera pleine d'angoiſſe. S'il y a parmy les hommes quel-

S. Auguſtin.

Mort heureuſe des bons & malheureuſe des reprouuez.

Seneque.

que ſens & entendement. Il n'y en a point de plus grand au monde que de ſçauoir bien ordonner & reigler ſa vie, pour vne heureuſe fin, attendu que le principal office du Sage eſt de ſçauoir ordonner & diſpoſer conuenablement les moyens pour ſa fin, puis que la mort eſt le commencement de ſa vie. O celuy bien-heureux, qui chemine en ceſte vie par les ſentiers de vertu, & qui commence ja icy bas vne vie glorieuſe: car il fault entendre qu'il y a deux felicitez & beatitudes, l'vne commencee, & l'autre parfaicte. Les Saincts qui ſont en Paradis iouyſſent de la parfaicte: & les iuſtes en ceſte vie de celle qui eſt commẽcee. Que cherche donc l'ame deuote en ce monde, ſinon que la grace de Dieu, & receuoir dés à preſent en ce monde les arres du diuin mariage, lequel ſe commence icy par paroles de futur, & par delà eſt par paroles du preſent, celebré auec les autres bien-heureux?

Deuoir de l'homme ſage.

Deux beatitudes & felicitez.

6. O Vierge deuote, puis que vous pouuez deſia conuerſer en Paradis, & iouyr de ſes promeſſes, vendez tout ce que vous poſſedez en ce monde, & achetez ce threſor, ce precieux heritage vous eſt liuré à bon marché: Ieſus Chriſt en eſt le marchant qui le baille quaſi pour neant. Ne differez point ceſt achapt pour l'aduenir, car ſi vous perdez vn moment, vous ne recouurez pas ſi bonne opportunité cy apres, & plorerez apres de l'auoir eſgaré, comme faiſoit ſainct Auguſtin: *Ie t'ay trop tard aimee ô beauté tant ancienne & tant nouuelle, ie t'ay bien tard aimee*: Helas que faiſons nous icy auec noz paſſe-temps, noz deſirs, noz biens, noz plaiſirs, noz aiſes & delices? Penſons nous touſiours regner? Regardons où ſont ceux qui nous

Luc. 12.

Salutaire aduertiſſement.

S. Auguſtin.

ont deuancé, où ſont noz Peres qui ont meſpriſé le monde, qui n'ont faict non plus d'eſtat des biẽs honneurs & richeſſes que de la fange, qui n'ont faict que plorer, & ſemer en trauail leur diuine ſemence. *Ils ſont venuz* (dict Dauid) *auec lieſſe & allegreſſe, recueillir la poignee de leur moiſſon.* Au lieu de larmes, ils ont des ioyes, au lieu de pleurs ils reçoiuent des plaiſirs: *Bien-heureux le peuple*, dict Dauid, *qui ſçait que c'eſt de iubilation.* Comme ſ'il diſoit, bien-heureux eſt le peuple qui eſt pourueu ſuffiſamment de toute choſe, lequel eſt enuironné de bons murs & forts bouleuers, & qui eſt gardé d'vne bonne & aſſeuree garniſon de ſoldats. Mais où eſt cela, ſinon en Paradis, où l'aſſeurance eſt ſans crainte, & où (comme dict ſainct Gregoire) il y a ioye perpetuelle du ſainct Eſprit, qui ne ſe peult expliquer par parolles, & ne ſe peult donner à cognoiſtre par ſignes ny par œuures exterieures. Bien heureux donc eſt le peuple, lequel a tellemẽt profité en l'amour de Dieu, qu'il ſçait par experience quelle choſe c'eſt que iubilation, auquel en ce mõde Dieu a deja empreint vn ſainct deſir de la vie eternelle, & qui employe ſa vie en la meditation des ioyes des bien-heureux, eſtant ſecouru de la lumiere de foy viue, qui luy cauſe vne tolerance facile de tous les maux de ceſte vie, pour l'eſperance de la future. Que ſi entre les mondains l'amour & deſir des richeſſes faict trouuer doux les trauaux qu'on prend pour icelles. Si le deſir d'auoir lignee faict ſouhaiter à la femme les douleurs de l'enfantement? Que doit faire ce bien ſouuerain, à l'egard duquel nul bien peult porter vn tel & ſi honorable tiltre?

Pſalm. 125.

Pſal. 88.

Le deſir de la gloire ne trouue rien difficile.

7. Vne des choſes donc en laquelle il fault le plus tenir l'œil, eſt ce val de miſere conferé auec la felicité de la gloire, d'autant que ceſte ſeule penſee ſuffit à nous encourager en tous les trauaux qu'il faut ſouffrir pour y paruenir. Car ſi Iacob ſeruit ſi long temps Laban pour l'amour de Rachel, qu'il n'eſtimoit rien difficile, pour le deſir qu'il auoit de iouyr de ſa beauté, que doit faire l'homme, pour iouyr de ceſte beauté incomparable, pour meriter l'entree de la couche d'eternité? Lors que Dieu promit à Abraham la terre de promiſſion, il luy commanda de la circuire toute, diſant: *Leue toy, & voy ceſte terre au long & au large, & la regarde par tout: car ie te la veux donner.* Que veult dire cela, ſinon que noſtre Seigneur parle ainſi tous les iours à noſtre ame, & l'eſueille pour contempler & regarder la terre des viuans qui luy veult dõner? Regarde donc en hault ô mõ ame, & quicte ce qui eſt icy bas qui t'arreſte: voy la longueur de ceſte belle terre, aſçauoir ſon eternité, voy ſa largeur, aſçauoir ſa felicité, & la grandeur de ſes richeſſes. Si iamais la Royne de Saba fut eſmerueillee de voir vne telle gloire au palais de Salomon, le bel ordre de ſa maiſon, les riches ornemens de ſes domeſtiques, les threſors & richeſſes qui luy furent monſtrees. Tu auras bien plus de beaux argumens de t'eſmerueiller ſi tu contemple ceſte Ieruſalem celeſte, l'eſtendue de ſon circuit, ſa ſituation tant ſpatieuſe & belle, & la gloire des domſtiques de Dieu. *O Iſrael* (diſoit le Prophete Baruth) *que la maiſon de ton Dieu eſt grande, & le lieu ſpatieux de ſa poſſeſſion.* Si on veult adiouſter foy au rapport des doctes qui ont faict dimenſion du diametre, & de la diſtance de

Geneſ. 29.

Geneſ. 13.

3. *Reg.* 10.

Baruth 3.

Grandeur des eſtoiles admirable, & diſtance des cieux.

la terre au ciel, ils ont depoſé que le ciel eſtoillé eſt tant eſloigné de la terre, que ſi vne meule de moulin eſtoit audit ciel, pour tomber en terre, iaçoit qu'en deualant elle fiſt tous les iours cent lieuës, encore ſeroit elle ſoixante & quinze ans à tomber en terre: & ſi on confere la diſtance depuis ledit ciel eſtoillé iuſques au ciel empiree où ſont les bien-heureux, il y a encore plus loing que du ciel à la terre. Tellement que la terre n'eſt qu'vn petit poinct au reſpect du premier ciel, & le premier ciel, au reſpect du ſecond, & ainſi touſiours augmentant iuſques au dernier qui eſt immenſe, & & de ſi grande eſpace, que comme dict le bon pere Bernardin, ſi chacun ſainct auoit vn lieu particulier pour ſe loger & tenir place, ladite place cõtiendroit plus d'eſpace que ne contient toute la terre habitable. Ce qu'eſt vray-ſemblable par la contemplation des eſtoilles qui ſont en nombre infiny, & neantmoins on les voit toutes diſtantes & ſeparees, & pluſieurs eſpaces encore vuides, & ſi il n'y a eſtoille qui ne ſoit plus grande que toute la terre. Les Saincts donc qui doiuent (au rapport de l'Eſcriture) ſe rapporter au nombre des eſtoilles, ont vne merueilleuſe eſpace en la maiſon de Dieu. Qui eſtce qui la pourra comprendre, veu que iamais les Saincts n'en ont ſceu rien deſcrire, ſinon que de l'admirer, & dire que *Mille milliers d'Anges miniſtrent en ce lieu là, & dix mille millions y aſſiſtent.* C'eſt à dire, qu'on n'en ſçauroit dire la moindre partie. Car comme dict ſainct Denys (qui en a eu plus de cognoiſſance que nous) le nombre des Saincts, Anges & bien-heureux eſt grand, qu'il ſurpaſſe toutes choſes materielles qui

Bernardin.

Daniel 12.
1. Cor 15.

Daniel 7.

S. Denis.

sont en la terre. Et tout ainsi que sans proportion la grandeur de cieux surpasse celle de la terre, comme nous auons dict, aussi le nombre des esprits glorieux est en plus grand nombre que nulle chose materielle qui soit au monde, auec vne mesme proportion.

8. Entrez doncq en ceste contemplation, ie vous prie, & considerez le repos, & le bien que vostre espoux vous prepare, en la compagnie des vierges qui suyuent l'Aigneau, & chantent sans cesse ce beau Cantique, tesmoing sainct Iean en son Apocalypse, qui faict conte de cent quarante quatre mille, qui n'ont point esté souillees de pollution & copule charnelle, mais c'est vn nõbre determiné pour vn qui est indeterminé, car comme nostre Seigneur le reuela à la bonne dame saincte Brigide. Si on semoit vn champ de cent pas en lõgueur & cent pas en largeur de grain de froument, & qu'il n'y eust aucune distance d'vn grain à l'autre, & que chacun grain portast vn espic de cẽt grains: encore le nombre des Martyrs & Confesseurs qui ont flory en l'Eglise, depuis le temps que sainct Pierre Apostre presidoit à Rome iusqu'au temps de sainct Pierre Celestin qui y presidoit en ceste saison que saincte Brigide eut telle reuelation, excederoit de beaucoup: & ne luy fut il dict que du nombre de ceux qui ont confessé la foy de Iesus Christ à Rome où elle residoit, sans comprendre les autres qui ont esté espars par tout l'vniuers. Et sainct Anselme en son liure, *Cur Deus homo*, chapitre 17. tesmoigne que plus d'ames doiuent estre beatifiees, que d'Anges ne sont tombez, où quelque autre dit que la ruine des Anges sera totale-

Apoc. 14.

Nombre des Saincts admirable.

S. Brigide.

ment reparee de vierges, ſans faire cõte des autres Saincts qui n'ont pas eu ceſte prerogatiue. Ce que le texte ſus allegué ſemble ſignifier quand il ſpecifie le nombre des vierges qui n'ont point eu cognoiſſance d'hommes, & ſeront menees aux nopces de l'aigneau, auſquel elles ont eſté conformes en pureté du corps & d'eſprit.

Matth.25. 9. Eſcoutez dõc ce propos puis qu'il vous touche de plus pres, à raiſon de voſtre profeſſion d'integrité, & ſoyez eſueillee à ſa voix, pour le ſuyure auec la lampe ardẽte en la main, car il vous prepare vn beau douaire en ce futur mariage de l'eternité. O qui le pourroit exprimer? Les mondains quand ils marient leurs filles, leurs donnent groſſe ſomme de deniers, & les maris leurs aſſignent gros douaire rachetãt à grand prix leur defloration, laquelle neantmoins ne ſe peut apprecier, & la corruption ne ſe peut eſtimer, car elle eſt perdue, & n'y peut on remedier. C'eſt icy bien dauãtage, car l'integrité eſt ſauuee, la virginité conſeruee, & ſi le douaire eſt ſans cõparaiſon plus excellent. La condition eſt biẽ meilleure, puis que ſans rien perdre on faict vn tel acqueſt. Le douaire donc que l'eſpouſe de Ieſus Chriſt aura au ciel, eſt la viſion de Dieu, la lumiere de gloire, la fruition de Dieu, la charité parfaicte & accomplie, la comprehenſion de la diuine eſſence. Toutes ces choſes comprend

Douaire de l'ame.

Pſal.35. Dauid en trois mots: *Ils ſeront enyurez*, dit-il, *de l'abondance de ta maiſon, & ſeront abbreuuez du fleuue de tes delices, & par ta clairté ils verront clair.* Que ſignifie ceſte yurongnerie des ſainctes vierges, ſinon la charité parfaite, qui les vnira auec Dieu en ſa fruition? Car tout ainſi que l'yurõgnerie rauit les ſens

des hommes, aussi l'amour de Dieu rauit les puissances de l'ame en extase. Que signifie aussi le torrẽt de volupté, où les sainctes vierges sont abbreuuees, sinon la vision & contemplation de la gloire de Dieu, qui est toute la ioye des Saincts, de laquelle ioye parle nostre Seigneur quand il dit au fidele seruiteur: *Entre en la ioye de ton maistre.* C'est vrayement vne ioye (dit sainct Bernard) qu'on cõçoit, non de la creature, mais du createur, & quãd on l'a cõceuë on ne la peut perdre: à la comparaison de laquelle, tout ce qui est beau semble laid, tout ce qui est doux semble amer, tout ce qui est ioyeux & delectable, semble triste & ennuyeux. Que signifie aussi ceste clarté diuine, par laquelle les sainctes vierges verront clair, sinon la comprehension eternelle? S. Augustin liure 22. de la Cité de Dieu, allegue vn philosophe Plotin Platonicien, lequel a bien eu telle opinion que la vision de Dieu est d'vne telle splendeur, excellence & beauté, que sans icelle l'ame, tant fust elle accomplie en toutes perfections, horsmis ceste vision diuine est iugee tres-malheureuse.

Matt. 24. *S. Bernard.*

S. Augustin de l'opinion de Plotin.

10. Or ceste vision tant delectable ne se peut auoir en ce monde, suyuãt ce que Dieu dist à Moyse: *Iamais homme viuant ne me verra.* Et ce que dit sainct Iean Baptiste: *Iamais homme ne vit Dieu.* Tellement qu'on le voit seulement par foy en ce monde, mais en la gloire on le verra comme il est, c'est à dire en son essence. Car ceste vision beatifique est le dernier duquel il parle en l'Euãgile, qui sera baillé aux bons ouuriers qui auront trauaillé en sa vigne, bien accomparee à vn denier qui est rond, & porte l'image du Prince grauee, aussi la

Exod. 33. *Ioan. 1.* *Matth. 20*

Denier de salaire que signifie.
Esay.33.
Eccles.10.

vision sera-elle perpetuelle, & nous rendra la similitude de Dieu en noz ames reluisante, comme le promet Esaye: *Ils verrõt le Roy en sa beauté* (dit-il) Que si c'est *vn grand bien, vn plaisir delectable, & vne ioye aggreable de voir la clarté du Soleil*, dit le concionateur, que sera-ce de voir la diuine & humaine nature de Iesus Christ en sa splendeur & en sa gloire? On dit que si vn Ange simple estoit au ciel en sa splendeur & clarté telle qu'il a quand il assiste deuant Dieu, il surpasseroit la lumiere & clarté du Soleil, comme faict la lueur du Soleil celle de la Lune. Que sera-ce donc de voir, non vn Ange, mais vn nombre infiny, voire le Createur des Anges en sa gloire, ce que surmonte toute la capacité de l'entendement, en voyant Dieu nous verrons nous-mesmes, & verrons toutes choses en Dieu.

Clarté d'vn Ange.

Comparaison belle.

Et tout ainsi que celuy qui tient vn mirouër deuãt soy, voit & le mirouër & soy-mesme, & tout ce qui est obiecté au mirouër. Aussi quand nous aurons ce mirouër present de la diuine essence, qui est sans tache, nous le verrons & nous-mesmes, & tout ce qui sera hors de luy, selon la plus grande ou moindre cognoissance qu'on aura de luy. Et comme dit sainct Augustin: Nous cesserõs & verrons, nous verrons & aymerons, nous aymerons & louërons, nous louërons & iouyrõs, nous iouyrons & serons assouuis, estans assouuis que nous restera-il à desirer?

S. Augustin.

Hebr.4.
Psal.141.

11. *Hastons nous donc d'entrer en ce repos*, dit sainct Paul, car les iustes nous y attendent, afin que leur ioye soit augmentee en nous voyans. Car comme dit le Sage, *L'attente des iustes, est liesse.* Ils s'esiouyssent de nostre repos. Et tout ainsi que quand nous

Prouer.10.

voyons vn amy que nous auons long temps desiré, nous sommes resiouys, luy faisons caresse, & l'embrassons doucement, aussi les Saincts ont ils vn singulier plaisir de nous voir, car ils nous attẽdent & prestent la main pour y mõter, & demeinent vn grand aise quand nous sommes assis aupres d'eux chacun en son rãg à la table. Les enfans de Iob auoient vne telle amitié l'vn auec l'autre, qu'ils se hantoient iournellement, & s'inuitoient reciproquement à banqueter en leurs maisons, & ce qui estoit propre à l'vn estoit communiqué à l'autre, tant estoit la fraternité & charité entr'eux estroictement obseruee. Mais qu'est-ce qu'on doit au prix estimer de la charité des Saincts qui nous semonnent, qui nous inuitent, nous communiquent de leurs biens, & nous accompagnent au festin de l'eternité? O glorieux festin! ô delicieux conuiue! ô tres-heureux banquet! ô maison opulente, *que de choses glorieuses sont dictes de toy, ô cité de Dieu*: ô ioye ineffable, ô fortunee rencontre, ô riche condition, ô gloire inestimable. O mon Dieu, quand viendra le iour que ie paroistray deuant ta face, que ie seray rassasié de ta beauté. *Cõme le Cerf brait apres le decours des eauës, ainsi brait mon ame apres toy, ô mon Dieu: Que ie te trouue, & que ie te baise* (disoit l'espouse à son espoux aux Cantiques:) *Que ie te trouue & te prẽne, & que ie ne te laisse point aller*: Ta promesse est fidele, que tu as seellee de ton sang, ie ne doute point que tu ne me rende content.

Similitude notable.

Iob 1.

Meditation deuote.

Psalm. 86.

Psalm. 41.

Cant. 1. & 4.

12. Tant de gens deuots qui se sont pasmez de desirs, tãt de sainctes Dames qui n'ont point senty le faix de ceste condition charnelle, tant elles

Sainte Claire rauie en extaſe.

ont eſté rauies en la contemplation des ioyes celeſtes. La chaſte vierge ſaincte Claire rauie quelquefois en extaſe, eſtoit longue eſpace de temps ſans boire & manger: Les ſaincts Martyrs ayans gouſté tant ſoit peu des delices de la gloire, ont prouoqué les Tyrans pour eſcorcher leurs membres, rompre leurs os, deſchirer leur peau, battre ce froument, afin que le bon grain eſtant ſorty de la paille, vanné, ſecoüé & criblé, par diuerſes tentations peult eſtre porté en ce celeſte grenier. Tant de gens aumoſniers ont logé les pauures, ayants entendu qu'ils en ſeroient recognuz au logis de la gloire eternelle. Tant de Rois, Princes & Seigneurs, ont abandonné Royaumes, Principautez, & Seigneuries terriénes, afin de gaigner ce royaume qui n'a pas de fin, qui eſt affranchy de tout ſoing, où il y a repos ſans ennuy, amour ſans meſure, paix ſans inquietude, fruition ſans crainte, heur ſans ſoupçon, gloire ſans intermiſſion. Eſchauffez vous donc, allumez vous donc, enflambez vous donc, ô vierge chaſte, par l'ardeur, par l'amour, par le deſir de telle vie. Allez voir le Roy en ſa beauté, entrez en ſon ſecret cabinet, allez de cœur en cœur par continuelle meditation, & recherchez en voz deuotes contemplations les ſieges des biéheureux, promenez vous par les rues de la celeſte Ieruſalem: voyez l'ordre des citoyens, & les ſaluez leur nom, afin qu'ils vous preſtent ſecours en ceſte terre eſtrangere, dictes en voz vœuz. ô cité biéheureuſe, ie te ſalue, terre de promiſſion, port de ſeureté, lieu de refuge, maiſon de benediction, Royaume de tous les ſiecles, Paradis des delices, iardin de fleurs eternelles, place de tous biens, co-

Aduertiſſemẽt ſalutaire

Oraiſon & meditation deuote.

ronne & loyer de tous les iuſtes, mon vnique eſperance, rèçoy moy entre tes pourpris que ie ſois ta citoyenne, & qu'en ton enclos ie trouue mon eſpoux à ſouhait, pour le baiſer & embraſſer, & me ioindre à luy eternellement.

13 Ainſi fault-il que meditiez, & qu'en voſtre meditation le feu du diuin amour ſ'allume, ruminant ce que dict Dauid, que les bien-heureux ſeront enyurez de l'abondance & fertilité de la maiſon de Dieu, & ſeront abbreuuez du torrent de volupté, à cauſe que chez Dieu (dit-il) eſt la fontaine de vie & qu'en ſa lumiere nous verrons la lumiere. Ceſte ſi grande beatitude nè peult eſtre deſcripte auec moins de parolles. Car en ce mot d'enyurez, il comprend vne treſ-opulente redondãce de ioyes, & par celuy de Torrent, qui court ſouuent d'vne grande impetuoſité, il ſignifie l'admirable force & vertu qu'il a de reſiouyr & recreer les eſprits. Et en ce qu'il adiouſte. Que chez luy eſt la fontaine de vie, il veult declarer que les ames biẽ-heureuſes puiſent la vie perdurable en la viſion de Dieu, & en iouyſſent touſiours, repeuz, & abbreuuez d'icelle. Où pourroit ie vous prie l'eſprit Angelique, ou humain plus hault aſpirer, ſinon qu'à la communion de la gloire & felicité diuine. C'eſt cela qui a faict ſi volontairement liurer les Martyrs à tous tourmens, afin que la paille de leur charnalité ſecouée par le van de tribulation, & l'eſpic de leur chair briſé par le fleau des tourmens, le bon grain fuſt logé en ce grenier celeſte. Socrates en Platon (comme le recite Auguſtinus Eugubinus liure 10. *de perenni philoſophia* chapitre 19. ayant ouy

Quelle eſt la gloire de Dieu & felicité des bienheureux.

Auguſtinus Eugubinus.

deuiſer de la felicité des ames ſeparees, laquelle eſt ſi grande, que pour en iouyr, on ne feroit point de difficulté de mourir de mille morts. *Ego enim ſæpiùs* (dict-il) *optarim mori ſi hæc vera ſunt. Hoc ante oculos habentes martyres noſtri* (dict le ſuſdict Autheur) *omne mortis genus præſtantiſſimis animis ſubeuntes ſe quaſi ad epulas & triumphos tum vocari fatebantur. &c.*

Voyez le diſcours 7. de noſtre 1. liure de l'amour.

Ce que ſe trouue veritable, en ce que teſmoigne Metaphraſtes en la vie & paſſion de Zeno, & de ſes enfans martyrs. D'aucuns qui haſtiuemẽt couroient au ſupplice de paour d'eſtre les derniers à la coronne. Et interrogez où ils couroient, reſpondoient, *Ad epulas ſempiternas.* Car quelle felicité, que de iouyr de la gloire de Dieu, de contempler ſon infinie beauté, de viure auec luy en repos perpetuel. Helas le ſiecle miſerable que nous voyons où tant d'ames ſe priuent de ſi grand bien pour vne petite & tranſitoire volupté, oublient le meilleur pour le pire, quicte le futur pour le preſent. Combien de perſonnes reculent, & ne veulent empoigner ceſte gloire, aimans mieux iouyr de la preſente qui eſt vaine & caducque: *Mes petits enfans* (dict ſainct Iean) *nous ſommes maintenant enfans de Dieu, & n'eſt point encore apparu, ce que nous ſerons. Mais nous ſçauons que quand il nous apparoiſtra, nous ſerons ſemblables à luy.* Pourquoy ſemblables? il adiouſte la cauſe, *pourautant que nous le verrons comme il eſt.* Car ſi ſa gloire conſiſte en la viſion & contemplation de ſoymeſme (comme a recognu Ariſtote au 12. de Metaphyſique) ſi nous le voyons auſſi à face deſcouuerte. Il enſuit que nous ſerons ſemblables à luy en gloire de felicité. Que pourrois tu donc (ô cœur humain) penſer, à quoy tu deuſſe

Symeon Metaphraſtes.

Aduertiſſement ſalutaire.

1. Ioan. 3.

Ariſto. liu. 12.

deuſſe pretendre ou aſpirer plus outre? Où vas tu? où viſe tu? que deſire tu? à quelle autre felicité t'achemine tu? puis que tu es non ſeulement creé, mais encore racheté, & appellé à l'eſperance de ſi grande choſe?

14. Que ſi la beauté d'vne creature a ſi grande puiſſance d'attirer à ſoy & de rauir les cœurs des perſonnes, qu'elle rend quelquesfois les hommes inſenſez, palles, & malades (ainſi qu'il en print à Ammon fils de Dauid à cauſe de l'excellẽte beauté de ſa ſœur Thamar) que deuons nous faire afin de pouuoir paruenir à l'eternelle iouyſſance d'vne ſi grãde & admirable beauté, qu'eſt celle de Dieu, Que ſi les Grecs furent en ſouffrance l'eſpace de dix ans deuant Troye pour la beauté d'Helene, laquelle ils demandoient. Et ſi Priam Roy de Troye perdit tant d'enfans, eut tant de maux & afflictions, & nonobſtant iamais ne ſe ſceut degouſter de celle qui en eſtoit la cauſe, au contraire la careſſoit, & l'appelloit ſa fille. Si ceſte petite goutelette de beauté a tant eu de force & authorité enuers les hommes, qu'elle les a induits & contraints de ſouſtenir infinis trauaux l'eſpace de dix ans auec tant de perte des leurs, & tant de morts. Que deuons nous faire pour ceſte excellence infinie de la diuine beauté, pour ce tres-profond & impenetrable abiſme de toute felicité, afin que nous en iouyſſions non pour vn iour ou deux, non pour vn mois, ou vn an: nõ pour mil, ou cent mille ans, mais pour l'eternité des aages de tous les ſiecles. Iacob voulut ſeruir quatorze ans qui luy ſembloient courts, afin de iouyr de la beauté de Rachel. Mais, qu'eſt ce que de la beauté humaine au

2. Reg. 13.

Geneſ. 29.

reſpect de la diuine? O bon Dieu, que les hommes ſont abuſez qui ſe peinent tant en ce monde pour iouyr de quelque legere volupté, & auoir leur aiſe & ne veulent rien ſouffrir pour la felicité eternelle. Vous en voyez tant d'alterez aux eauës doulcereuſes de ce monde, mais peu diſent auec Dauid: *Sitiuit anima mea ad Deum fontem viuum.* Si eſt-ce que noſtre Seigneur dict à la Samaritaine. Que ceux qui boiuent de l'eauë du monde auront ſoif derechef: Mais ceux qui boiuent des eauës qui decoulent de la fontaine de vie qui eſt Ieſus Chriſt, n'auront iamais ſoif. Quelle folie & aueuglement que pour ceſte treſ-eſtroicte cabanne ou logette de terre où nous ſommes en ce monde, nous voulions quicter, & perdre à noſtre eſcient, le treſ-ample palais du Ciel qui dure pour iamais. Noſtre vie eſt courte, le trauail petit, le loyer treſ-deſirable & perpetuel. Mettons peine (Vierge chaſte) à ce que nous meritions par vn bien peu de trauail de paruenir au repos eternel, par la Croix au royaume celeſte, par la renonciation de nous meſmes à vne perfaicte liberté, & finalement par la voye de iuſtice & de pieté à la gloire perdurable.

Pſal 41
Ioan. 4.

SECTION QVATRIESME.

Du troisiesme & dernier aduenement de l'espoux en son iugement redoutable, & comme l'espouse se doit preparer pour l'attendre.

Psalm. 35.

POVR la conclusion de cet œuure, où nous auons traicté du premier aduenement du fils de Dieu aux hommes, & du second qu'il faict dans le cœur des hommes, il nous a semblé bon dire vn mot en passant du troisiesme, qui est contre les hommes, duquel il a fort souuent parlé en l'Euangile, & nommément en la parabole des vierges, où il admonneste vn chacun de veiller, & tenir lampe ardente en main, afin que quād il frappera à l'heure de minuict, il trouue qui luy responde. Cependant il faut remarquer que les vierges sages & folles ont sommeillé, & se sont endormies: Car entre les deux aduenemēs de Iesus Christ, ceux qui sont en l'Eglise prennent leur repos. Comme aussi Dauid faisoit estat de ceux qui dormoient entre deux aduenemens, lesquels il dit estre *comme les aisles de la colombe couuerte d'argent, & de qui les plumes sont comme couuertes de fin or bien iaune.* Pour monstrer de combien est necessaire la meditation de l'vn & l'autre aduenement, & comme il se faut preparer par œuures dignes & salutaires pour receuoir la

Matt. 25. & 24.

Psalm. 67.

venuë du iuge, comme les anciens s'eſtoient preparez à la reception du Redempteur, ainſi que nous auons dit ailleurs.

2. Il faut donc noter qu'il y a trois choſes en ce monde que l'homme peut dire veritablemẽt eſtre ſiénes, & à luy appartenir. Au reſte il ne faut point qu'il eſtime auoir aucun droit en tout ce qu'il voit en ce monde, car il n'en a que l'vſage, & faut qu'il quitte tout quand il s'en va à la mort, pource c'eſt vne grande folie que de le penſer retenir, puis qu'il s'eſuanouit auſſi toſt qu'il en penſe auoir iouyſſance. Ce que donc appartient de droict à l'homme, & qu'il doit eſlire & choiſir comme ſon propre: c'eſt le Temps, la Vertu, & la Vie eternelle, à ces trois choſes il doit vaquer, pour les faire fructifier: Car tout ainſi cõme vn artizan eſt ſoigneux de faire valoir ſon meſtier, pource qu'il en pretend tirer du gain & du profit. Et comme le laboureur ſe delecte à cultiuer ſon champ, iaçoit qu'il y mette beaucoup de ſoin & de trauail pour l'eſpoir qu'il a de recueillir de bõ fruict. Auſſi faut il que pendant qu'auons le temps que Dieu nous a donné, nous le facions profiter, & ne ſoyons pareſſeux de l'employer. Car comme dit Seneque, tout ce qui eſt au monde ne nous appartient aucunement, il n'y a que le temps que nous pouuons dire eſtre noſtre. Auſſi noſtre Seigneur auant que partir, dit qu'il a chargé ſes ſeruiteurs de beſongnes, afin d'occuper leur temps pendant qu'il retournera. Traffiquez (dit-il) iuſques à ce que ie vienne, & les ayant appellez à conte, a fort bien recogneu ceux qui auoient eſté fideles ouuriers, les conſtituant ſur beaucoup, & les faiſant entrer

Trois choſes qui appartiennent à l'homme.

Similitudes notables.

Le temps ſe doit employer

Seneque à Lucille.

Luc. 19. Matth. 25.

en la ioye de leur Seigneur, au contraire ceux qui ont eſté negligens, il les a chaſtiez ſelon leur demerite. En vne autre parabole il ſe leue de matin, & à toute heure, pour enuoyer ouuriers en ſa vigne, auſquels il faict donner ſalaire par ſon procureur, car comme dit le Sage: *Il eſt allé en voyage lointain, & a prins auec ſoy vne bougette d'argent, & retournera au iour de la pleine Lune*, afin de ſatisfaire à ceux qui auront fidelement trauaillé. Sainct Paul admonneſtoit ſes diſciples de bien faire pendant que le temps leur eſt donné, car comme dit noſtre Seigneur: *Quand la nuict ſera venuë, on ne pourra plus trauailler.* Tant d'autres enſeignemens nous ſont donnez, pour nous faire entendre que ce lieu où nous ſommes n'eſt pas de repos, mais de peine, & qu'on ſe trompe ſi on y penſe otier & prendre ſes aiſes.

Matth. 20. Prouer. 7. Gala 6. Ioã. 9. & 11.

3. On voit que naturellement la terre ne ceſſe de trauailler, produire herbes, fruicts, beſtail, metaux, pierres precieuſes, & finalement produit vne grãde varieté & diuerſité de viure, nourritures & choſes neceſſaires pour l'vſage humain, mais quãt au repos c'eſt vn fruict tant excellent, qu'il ne ſe trouue iamais en terre. Parquoy ce ſeroit vne extreme folie, & erreur remarquable, qu'apres tant de trauaux que nous ſouffrons & experimentons en nous-meſmes, & voyõs ſouffrir les autres chacun iour, nous expoſer à deſirer & eſperer repos du monde, veu que iamais il ne fut en ſa puiſſance de le donner. C'eſt pourquoy les anciẽs Romains edifierent le temple du repos hors des murs de Rome, eſloigné de la conuerſation des hommes, pour monſtrer que les hommes n'auoient rien de

Repos nul en ce monde.

commun auec luy, & n'en pouuoient auoir la iouyſſance: Au contraire, ils en edifierent vn autre au trauail, tout au beau milieu de la ville, afin que chacun s'y allaſt vouër, *car l'homme eſt né au labeur & trauail, comme l'oyſeau à voler* (dit le ſainct homme Iob.) Et c'eſt bien merueille que les ſuperſtitieux Romains auoient leur cité toute remplie de temples aux idoles, & ne ſceurent iamais trouuer place pour y mettre le tẽple de repos, ſinon hors de la cité, comme a fort bien remarqué ſainct Auguſtin au liure 4. de la cité de Dieu, & en donne de beaux aduertiſſemens. Car on peut bien trouuer parmy les hommes quelqu'vn qui portera le tiltre d'Empereur, l'autre de Roy, l'autre de Prince, mais on n'en trouuera pas vn qui ſe puiſſe vanter, auoir ce magnifique & riche tiltre de repos, iaçoit que le monde le promette & ne le puiſſe donner. On s'aſſeuroit pluſtoſt és lettres eſcrites au plus profond de la mer, qu'és inconſtances & vaines promeſſes du repos du monde, car le ſeul repos nous attẽd au ciel. Il eſt bien vray que ceux qui ſeruent à Dieu en ceſte courſe mortelle, ſentent en leur ame quelque eſchantillon de repos, mais il eſt entremeſlé & mixtionné de trauaux infinis. Parce que comme ceſte vie (ſelon ce que dit le ſainct homme Iob) ſoit vne cruelle & furieuſe bataille ſur la terre, il n'y a pourtãt repos ne quietude ſans ennuis & tribulation.

Où les Romains baſtirent le temple du repos & trauail.

Iob. 5.

S. Auguſtin.

Iob. 7.

4. Puis qu'ainſi eſt donc que nous ſommes icy en trauail continuel, & que ne pouuons eſtre en repos, il faut regarder à employer le temps à quelque honneſte exercice d'où nous puiſſions tirer ſalaire & profit pendant que noſtre maiſtre vien-

dra, lequel parle en l'Apocalypſe: *Voicy ie vien toſt, & mon ſalaire eſt auec moy, pour rendre à vn chacun comme ſera ſon œuure.* Si vous me demandez à quel œuure nous deuons occuper. Il faut entẽdre qu'en ce champ de l'Egliſe, il y a diuers ouurouers ouuerts pour beſogner, & diuers inſtruments, outils, & ſortes de meſtiers. Chacun a ſon art particulier, comme dit ſainct Paul: *La manifeſtation de l'eſprit eſt donnee à chacun pour profiter, car à l'vn eſt donnee la ſapience par l'eſprit, à l'autre la parole de ſcience en meſme eſprit, à l'autre operation de vertus, &c.* Chacun y trauaille ſelon ſa capacité & faculté, mais noſtre taſche particuliere nous eſt aſſignee par la bouche de noſtre Seigneur, lequel faiſant ſon departiſſement de ſes talents à tous ſes ſeruiteurs, ſelon qu'il cognoiſſoit leur force & vertu. Il laiſſe pour la taſche & beſongne à ſes Apoſtres & à leurs ſectateurs, ce mandement. Gardez vous, veillez & priez, car vous ne ſçauez quand ſera ce temps là. Et de rechef: Veillez en tout temps en prieres. Et afin qu'on ſe ſouuienne que les Apoſtres ont eſté fideles ouuriers de ce meſtier, il faut regarder les enſeignemens qu'ils ont donnez à leurs diſciples en leurs eſcrits, nommément ſainct Paul aux Corinthiens & à ſon diſciple Timothee, quand il luy dit: *Mais toy veille en toutes choſes, endure les afflictiõs, fay œuure d'Euangeliſte, ren ton adminiſtration approuuee.* Sainct Pierre faict tout de meſme: *Soyez ſobres* (dit-il) *& veillez en oraiſon, car l'aduerſaire ne dort pas.* Et S. Iean n'a pas oublié à recommander cet exercice en ſon Apocalypſe: *Bien heureux eſt* (dit-il) *celuy qui veille, car voicy qu'il vient cõme vn larron.*

Apoc. 22.

1. Cor. 12.

Taſche du Religieux.

Marc. 13.

Luc. 21. 2. Cor. 11. *Apocal.* 16. 1. Pet. 4. 1. Cor. 16. 2. Tim. 4.

S Ieroſme. Office du religieux ou religieuſe.

5. C'eſt pourquoy ſainct Ieroſme, eſcriuant au Moine Ruſtique dict que l'office du Moine, eſt de ploret ſes pechez & ceux d'autruy, veiller & prier, & auec crainte attendre l'aduenement de noſtre Seigneur. S'il eſt ainſi du Religieux, autant en faut il eſtimer de la Religieuſe. Puis que noſtre Seigneur parle que les Vierges ont attendu leur eſpoux auec lampes ardentes, qui donne bien à cognoiſtre qu'elles veilloient & prioient. Car Oraiſon ſe prend au large pour tout œuure ſpirituel, & bonne action, à cauſe que qui faict bien, il ne ceſſe de prier, & comme dict Simon de Caſſie, oraiſon eſt vne œuure ſpirituelle en vn corps materiel, vne veuë fichee en Dieu par l'ame le voyant & contemplant auec les yeux de la foy, vn ordre de l'ame raiſonnable enuers Dieu auquel elle ſ'aſſubiectit, l'aſſiſtance de l'ame deuant Dieu, & parolles penetrant iuſques aux oreilles diuines, vne douce clameur au cœur du Chreſtien, vne eſleuatiõ de cœur à Dieu par le moyen de laquelle nous paruenons à luy, & nous rendõs vne meſme choſe auec luy. L'oraiſon, eſt, faire monter l'ame plus hault qu'elle n'eſt par deſſus toute creature, & la ioindre auec Dieu, & ſ'engoulpher en celle mer & abiſme d'infiny amour, par l'oraiſon l'ame reçoit Dieu, l'attire à ſoy comme à ſon domicile, en ſoy cõme en ſon temple, là le poſſede, l'aime, & iouyſt de luy. L'oraiſõ eſt vne chaize ſpirituelle, où l'ame eſt aſſiſe aux pieds de Dieu, oyant ſa doctrine, & receuant les influences de ſa miſericorde. L'oraiſon eſt paſture de l'ame, vn plaiſir & embraſſemẽt de Dieu, vn baiſer de paix entre l'eſpoux & l'eſpouſe, vn ordinaire exercice de toutes vertus, mortifi-

cation des appetits ſenſuels, fontaine de tous bons propos & deſirs. C'eſt le laict de ceux qui commẽcent à ſ'exercer aux choſes ſainctes, la viande ſolide de ceux qui profitent, le port de ceux qui ſont en peril, & le repos de ceux qui triomphent. C'eſt la medecine des malades, la ioye des triſtes, la force des debiles, le remede des pecheurs, le paſſe tẽps des iuſtes, le ſecours des viuãs, le ſuffrage des morts & la commune ſubuention de l'Egliſe. C'eſt vne porte Royalle pour entrer au cœur de Dieu, vne entree pour paruenir à la gloire future, vne eſchelle par laquelle les Anges montent & deſcendent, emportans les requeſtes à Dieu, & rapportans les depeſches de noz affaires. A priere & oraiſon nous excitent toutes les eſcritures & eſcrits des ſaincts Docteurs. Et ſainct Paul admonneſte les Colloſſiens qu'ils ſ'occupent inſtamment en oraiſon, & aux Theſſaloniens il commande, & dict : *Ie veux que tous les hommes facent oraiſon en tout lieu leuant les mains pures vers Dieu.* C'eſt donc pour ceſt exercice que nous ſommes appellez de toutes nations, afin de nous occuper & trauailler noſtre eſprit à prier & veiller : mais auec l'exercice de l'oraiſon il fault encore faire vn autre bon œuure, c'eſt aſçauoir, de ſ'occuper à leçon. *Colloſſ. 4.* *1. Theſſ. 5.*

6. Il n'y a moyen de mieux fuir oiſiueté que quand on trauaille ſon eſprit à la lecture des ſainctes lettres, apres qu'on eſt las de prier, afin que le changement d'exercice nous donne quelque relaſche, & comme dict ſainct Ieroſme, en prenant la doctrine des ſaincts diſcours nous facions teſte aux vices qui nous voudront aſſaillir. C'eſt donc apres l'oraiſon le meilleur meſtier que ſçauroit faire le *Leçon ſuit l'oraiſon.* *S. Ieroſme.* *Pſal. 1.*

Religieux ou la Religieuſe que de ſ'occuper à leçon: Car comme dict le meſme Docteur, la paſture de l'ame eſt mediter nuict & iour en la loy du Seigneur. Pour-autant que par ceſt exercice l'entendement ſe paiſt de la cognoiſſance de la verité, & la volonté ſe raſſaſie de l'amour & plaiſir d'icelle. Outre par la ſaincte lecture l'homme ſ'apperçoit de ſes deffauts, il guerit ſes ſcrupules, il troue ue remede à ſes tentations, il reçoit pluſieurs bons aduertiſſemens, il deſcouure pluſieurs myſteres, il ſe renforce par les exemples de la vertu liſant les fruicts qui en procedent. La lumiere & fruict de la lecture eſt ſi grãde, qu'on lit pluſieurs hõmes auoir du tout chãgé leur maniere de viure par le moyen d'icelle, leſquels eſtans interrogez, de l'occaſion, & principe de leur conuerſion, ont reſpondu que liſans tel, ou tel autre liure, il leur eſt tombé en l'eſprit de le faire. Comme on lit de ceſt Eunuque Ethiopien threſorier de la Roine d'Ethiopie aux Actes des Apoſtres, lequel liſant en ſon chariot le Prophete Eſaye print argument de ſe conuertir par telle lecture auec le moyen & aide que luy donna Philippe. Les choſes tant illuſtres & heroiques que fit le Roy Ioſias au temps de ſon regne eurent leur commencement de la lecture d'vn liure ſacré qui luy fut enuoyé par le Preſtre Helchias. La conuerſion de ſainct Auguſtin admirable eut origine de la lecture d'vn liure ſainct. Lequel eſcrit au liure huictieſme de ſes Confeſſions, que quelque Gentil-homme d'Affrique vn iour le venant veoir luy fit recit des merueilles qui ſe diſoiẽt de ſainct Antoine par tout le monde, & adiouſta,

Effects de la leçon par exemples.

Act. 8.

2. Reg. 22.

Conuerſiõ de S. Auguſtin.

qu'eſtant vn ſoir l'Empereur en la Cité de Treues, pour quelques affaires, & voyant qu'il ſ'y faiſoit quelque ieu public ſortit auec trois autres de ſes Courtiſans plus familiers pour en auoir le plaiſir. Il aduint que deux d'iceux ſe ſeparant ſ'en allerent veoir la celle d'vn Moine, en laquelle trouuans vn liure où eſtoit deſcrit la vie de ſainct Antoine, l'vn d'eux commença à lire, & incontinent il ſe ſentit le cœur enflammé d'vn ſainct amour, & ſ'eſmeut d'vne religieuſe honte, ſe courrouçant contre ſoy-meſme, dit à ſon compagnon : Dy moy ie te prie mon amy, que voulons nous acquerir auec tous noz trauaux ? que cherchons nous ? Que faiſons nous menans ſi long temps la guerre ? A quelle meilleure fortune pouuõs nous paruenir, que d'eſtre en la grace de noſtre Empereur ? Et en cet eſtat quelle choſe y a il qui ne ſoit fragile, & de grand danger ? Et pour paruenir à ce dãger, par combien d'autres dangers nous fault il paſſer ? Et toutesfois ſi ie veux eſtre en la grace de Dieu, ie peux incontinent & ſans danger y paruenir, & diſant telles & autres ſemblables paroles, tout troublé d'vne nouueauté de vie, tournoit ſes yeux à ce liure, & liſoit, & ſe changeoit interieurement, & laiſſoit petit à petit les choſes mondaines comme il apparut bien toſt apres, pource que diſant à Dieu à la court & au monde, il ſe retira en lieu ſolitaire du conſentement de ſa femme, & ſainct Auguſtin oyant cela commença à ſ'eſcrier : Helas que faiſons nous ? Les ignorans ſe leuent & nous deſrobent le Ciel, & nous auec noz doctrines & ſciences cheminons en enfer embourbez en la chair & au ſang.

Hiſtoire notable de profit que print à la lecture quelque courtiſan.

Digne regret de S. Auguſt.

que peut ſeruir la leçon des ſainctes lettres, à laquelle quand on vaque, ou qu'on faict quelque autre choſe à la louange de Dieu, il eſt ſouuent, voire parauenture plus profitable que ſi on employoit ce temps en prieres & oraiſons. Car non les oraiſons ſeulement, mais auſſi toute parole ſalutaire, leuë & ouye à la gloire de Dieu, & toutes ſainctes actions & penſees, quelles qu'elles ſoient, ornent & enrichiſſent merueilleuſement l'ame. Il y a vne choſe à noter, c'eſt qu'il ne ſe faut troubler ny faſcher quand on ne peut pas retenir ce qu'on liſt. Car tout ainſi que le vaiſſeau auquel on met ſouuent de l'eau, demeure pur & net par le moyen d'icelle, ores qu'elle s'eſcoule incontinent, auſſi ſi le bon eſprit eſt ſouuent remply de doctrine ſpirituelle, ores qu'elle ne demeure en luy, elle le rẽd toutesfois & conſerue net & plaiſant à Dieu, la ſinguliere vtilité en liſant, n'eſt pas de retenir les paroles de doctrine, mais les effects d'icelle, afin que par la doctrine on acquiere vne pureté interne, & vne volonté preſte d'accomplir les commãdemens de Dieu. Et quand on trouuera en liſant quelque choſe dit contre les vices, il le faut conuertir comme s'il eſtoit dit contre nous, non contre vn autre.

Proffit qu'il faut chercher aux eſcritures Similitude.

7. Il y a vn poinct à obſeruer en la lecture, qu'il faut fuir comme peſte toute leçon prophane, heretique, & laſciue, car c'eſt perdre le temps, & cõſommer ſon aage en vain au grand detriment de ſon ame: & telle curioſité eſt par trop pernicieuſe & grandement reprehenſible en ceux qui font eſtat de perfection, leſquels doiuent cercher les moyẽs d'y paruenir, & fuir tout ce qui les en peut

Liures prophanes, heretiques & amoureux defendus.

diuertir. Que ſi ſainct Ieroſme (comme il dit eſcriuant à la vierge Euſtochium) fut chaſtié bien aſprement, de ce qu'il ſe delectoit à la lecture des liures prophanes, comme Gratian l'a inſeré, diſtinction 37. en Droict chapitre, *Legimus*. Quel ſupplice merite celuy ou celle qui ſe plaiſt à la lecture des liures & diſcours amoureux laſcifs, & qui reſentent toute lubricité comme ſont les Romans d'Amadis, hiſtoires Tragiques, Poëmes & Epigrammes amoureux, & autres fatras que Sathan a introduit pour amorcer les eſprits curieux & piper les ames, les deſtournant du gouſt ſpirituel qu'elles doiuent prendre aux ſainctes lettres, & ſalutaires diſcours des bons autheurs? Si Heliodore Eueſque de Tricenſe (ſelon que recite Nicephore liure 12. chapitre 33. de ſon hiſtoire Eccleſiaſtique) fut degradé & depoſé de ſon Eueſché, pource qu'il auoit eſcrit vne fable controuuee, pluſtoſt qu'hiſtoire des amours loyaux de Theagenes gentilhomme Theſſalien, & Cariclea Ethiopienne, où il n'a rien mis qui fuſt lubrique ou deshonneſte, ains toute choſe qui reſſent vne pudique continẽce. Qu'euſſent faict les Peres s'ils euſſent trouué entre les mains des gẽs d'Egliſe, des religieux, ou religieuſes, liures amoureux, charnels, & laſcifs, qui ne ſeruent qu'à inciter à luxure & incontinence, ou à autre choſe autant pernicieuſe? Ouide par le commandement du Senat Romain fut banny en l'iſle de Pont, pource qu'il auoit eſcrit ſes liures *de arte amandi*. Et Martial fut cẽſuré bien aſprement (comme luy-meſme teſmoigne) pour auoir traicté de choſes autant ſales que ridicules en ſes epigrammes. Sainct Auguſtin en ſes deux

S. Ieroſme chaſtié.

Heliodore demis de ſon Eueſché.

Ouide bãny.

Martial.

S. Auguſtin.

deux liures de la doctrine Chreſtienne, diſſuade totalement la lecture des amours d'Helene & Paris, & autres ſemblables diſcours qui ne peuuent ſeruir que d'allumette pour eſmouuoir vn cœur chaſte à quelque amoureuſe & illicite concupiſcẽce. Qui en voudra lire les defenſes de l'Egliſe, elles ſont enregiſtrees en Gratian au lieu allegué, diſtin. 37. tout au long.

8. Que ſi on me dict qu'en liſant les liures de la ſaincte Eſcriture, ou des bons Autheurs on y trouue ſouuent des contes, où il y a quelque choſe qui peult auſſi bien eſmouuoir à l'acte charnel & venereen. Ie reſpons, qu'il ne ſ'y fault pas arreſter, ains paſſer legerement, & conſiderer l'œuure de la generation humaine, auec vn regard de cœur auſſi tranquille & paiſible, comme on a accouſtumé de penſer aux autres œuures exterieures des hommes. Et fault que telle choſe paſſe, & ſ'enuole de deuant les yeux de l'eſprit, auſſi legerement comme ſ'il ſe faiſoit mention de pierres. Et ſi on ſent quelque mouuement de lubricité ou allechement de volupté, il y fault obuier par le moyen de la raiſon, faire le ſigne de la Croix, & dreſſer ſon intention en Dieu, car c'eſt noſtre intention en liſant de nous edifier, non pas de nous deſtruire. Comme auſſi les ſaincts eſcripts (comme dict Sainct Paul) ne ſont laiſſez pour autre reſpect, ſinon que pour enſeigner les errans : *Afin que par patience & conſolation des Eſcritures nous ayons eſperance.* Et de rechef : *Toute eſcriture eſt diuinement inſpiree & profitable à enſeigner, à conuaincre, à corriger, à inſtruire en iuſtice.* 9. Quand donc on ſe ſera exercé en la leçõ pour occuper ſon temps, il ſe faut encore ſouuenir

Ce qu'il faut faire quãd on lit quelque choſe charnel.

Rom. 15.
2. Tim. 3.

Autre exercice.

de chastier son corps par l'exercice du ieusne, & austerité de vie, afin de mieux se disposer à la reception du iuge en son troisiesme aduenement, comme aussi exhorte sainct Paul les Corinthiens: *Voicy le temps aggreable, voicy le iour de salut, rendons nous louables en toutes choses comme seruiteurs de Dieu par grande patience en affliction, en necessité, en angoisses, en veilles, en ieusnes, en pauureté.* Qu'est ce que nous veut apprendre le ieusne que nous obseruons en cest Aduent, & l'abstinence plus estroicte que nous faisons sinon nous admonnester de preparer nostre cœur & conscience, pour nous presenter deuant ce grãd iuge qui viendra pour reformer tout ce qui est dereiglé. Car il doit venir pour reduire à sa beauté conuenable toute la laidure & deformité que les meschans ont causé au monde par les œuures mauuaises, & elles ayant esté en grand nõbre, aussi fault que la correction corresponde & se proportionne auec icelles, afin qu'à l'egal du vice le monde soit embelly par sa peine, autant qu'au parauant, il a esté rendu sale & ord par sa coulpe. Quand vn hõme tombe lourdement, & se desmet vn bras, de tant plus il est blecé, de tant plus grande est la douleur, quand on luy remet les os en leur place. Or ayans les mauuais desnoué & mis en desordre toutes les choses de ce monde, & demises hors de leur lieu propre & naturel, lors que le reformateur celeste viendra restituer & reparer le monde auec le chastiment de tant de fautes, quelle punition sera suffisante pour satisfaire à tant de transgressions?

2. Corint. 6.

Iesus en son 3. aduenemẽt que doit faire

Similitude en table.

10. C'est pourquoy entre tous ses iugemens cestuy-cy est redoutable comme estant la fin & con-

Trois iugemẽts du filz de Dieu.

ſommation de tous, entre tous les iugemens du fils de Dieu, ſans parler des occultes qu'il exerce tous les iours contre les pecheurs, tant en ceſte vie comme en particulier, à l'heure du treſpas, nous en trouuons trois, dont le premier fut faict en Paradis contre les preuaricateurs & tranſgreſſeurs, & n'y auoit que trois perſonnes deuant le iuge, à ſçauoir, Adam, Eue, & le ſerpent qui debatoient leur cauſe, mais ils furent tous trois condamnez, le ſecond fut en Caluaire, où le iuge ſe laiſſa cõdamner pour payer la debte de ceux qu'ils auoient iugez à cauſe qu'ils n'auoient moyen de ſatisfaire. Mais le 3. ſera en ſa Majeſté, où il criera vengeance contre les ingrats qui ont abuſé de tant de benefices, & n'ont tenu conte de ſes graces: *Ont* (comme dit ſainct Paul) *meſpriſé & mis le fils de Dieu ſoubs les pieds, & tenu pour choſe prophane le ſang de l'alliãce par lequel ils eſtoient ſanctifiez, & ont faict iniure à l'eſprit de grace. Car nous cognoiſſons celuy qui a dit, A moy eſt la vengeance, & ie le rẽdray* (dit le Seigneur.) *C'eſt choſe horrible de choir és mains du Dieu viuant.* Ce ſera vrayement choſe horrible. Car le meſme Apoſtre diſcourant de ce iugement dernier en la preſence du Preſident de Iudee qui eſtoit Gentil: ce Seigneur, iaçoit qu'il n'adiouſtaſt pas de foy à ce myſtere, ſi eſt-ce pourtant qu'il ſe mit à trembler, d'où on collige cõbien terribles choſes l'Apoſtre deuoit dire, puis que le ſon de ſes paroles donna ſi grand effroy à vn infidele. Il eſt tant redoutable, que les plus aſſeurez en ont eu frayeur, & le meſme Apoſtre qui diſoit n'auoir aucun remord de conſcience, ſi eſt-ce qu'il ne s'oſoit pas trop aſſeurer: *Car ie ne me iuge pas moy-meſme, ains en*

Heb. 10.

Deut. 32.

Act. 24.

1. Cor. 4.

attens

attens le iugement du Seigneur. Que ſi l'eſpee de Dieu trouua tant à couper au ciel pour vn ſeul peché d'orgueil & d'ambition, qu'elle en abbatit vne infinité d'Anges, qu'eſt-ce qu'il fera des pecheurs de ce monde qui l'ont tant de fois & en tant de manieres offenſé? Le bon Dauid qui auoit teſmoignage d'eſtre ſelon le cœur de Dieu, ne ſe vouloit neantmoins fier à ſa iuſtice, ains redoutoit ce iugement: *Seigneur* (dit-il) *n'entre point en iugement auec ton ſeruiteur.* Le ſainct homme Iob qui eſtoit tant iuſte, ſimple, droict & ſans reprehenſion, neantmoins penſant à ce futur iugement, diſoit qu'il le redoutoit, comme faict celuy qui nauige ſur mer, les flots & vagues mutines & ondoyantes. Et luy-meſme ſ'eſmerueille de voir comme eſtant l'homme vne creature ſi legere & encline à mal, vn ſi grand & admirable Seigneur, ſe met en telle rigueur à l'encontre de luy, qu'il n'y a ny parolle, ny penſee, ny deſordonné mouuement qu'il n'ait eſcrit & couché dans ſes liures & regiſtres de iuſtice pour en demander conte fort eſtroitement: *Pourquoy eſcris tu en tes liures à l'encontre de moy* (dit il) *les peines treſ-ameres deſquelles tu me doibs chaſtier, & me veux conſommer à cauſe des pechez de ma ieuneſſe?* Et n'eſt pas ſans raiſon qu'il ſ'eſtonne de cela, car le meſme iuge qui doit exercer telle rigueur a bien aduerty qu'on ſ'en donnaſt de garde: *Ie vous dy en verité* (dit-il) *qu'il faudra que les hommes rendent conte au bout du iugement de quelque parole oiſeuſe que ce ſoit qu'ils auront proferee.* Que ſi on doit rendre compte de ces paroles oiſeuſes, qui ne font mal à perſonne. Que ſera ce des paroles deshonneſtes & des infames & vilaines penſees, des mains ſanglantes,

Pſal. 142.

Iob. 31.

Iob. 13.

Matt. 12.

& des yeux adulteres? & finablement de tout le temps de la vie employee en œuures mauuaiſes? Combien ſera l'homme eſtonné, lors qu'en la preſence & deuant la maieſté d'vn ſi grand Iuge, il ſe verra chargé & accuſé d'vne petite parole legerement proferee? Qui ne ſera rauy en admiration d'vne tant nouuelle recherche? Et neantmoins il fault qu'ainſi ſoit faict, & ſera ainſi faict, car ſi le iuge eſt rigoureux, le compte bien eſtroict, auſſi doit eſtre en nous grande la pureté, puis que nous ſommes appellez à vne telle felicité, & ne paſſera pas vn Iota, de tout ce que la verité nous preſche, ne ſoit accomply, ainſi qu'il eſt dit: *Le ciel & la terre paſſeront: mais mes parolles ne paſſeront point.*

Matt. 24. Luc. 21.

11 Parquoy *veillez* (dict-il) *en tout temps que vous ſoyez faits dignes d'euiter toutes ces choſes qui ſont à aduenir, & que puiſſiez ſubſiſter deuant le filz de l'homme.* C'eſt ainſi qu'il admonneſte ſes diſciples, & tous Chreſtiens. Et pour ſ'y mieux diſpoſer l'Egliſe aux deux premiers Dimanches de l'Aduent, repreſente les Propheties de Ieſus Chriſt, de ſon grand & terrible iugement, auquel nous deuons tous comparoiſtre, pour rendre compte de noz œuures, ce ſera où les meſchans auront à craindre, & les bons à ſ'eſiouyr. Il eſt vray que la conſcience pure & innocente, prenant garde à la rigoureuſe ſentence contre les meſchans aura grande occaſion de changer de couleur, voyant les conſciences mauuaiſes à deſcouuert, & les maux eſtre manifeſtez qu'ils tenoient ſecrets dans les parois de leurs maiſons, & les vilennies commiſes & perpetrees de leurs premiers ans, bref tous les coings & anglets des vereuſes conſciences eſtre ouuerts en

Luc. 21.

A luertiſſemẽt ſalutaire

plein parquet à la veuë de tout le monde.

12. Que ces conſiderations vous eſmouue doncq dauantage (Vierge pudique) à mettre ordre de bõne heure au compte que vous auez à rendre, & cõme nous admonneſte S.Pierre, *Apres vous eſtre retiree de la corruption, qui eſt au monde en concupiſcence, aporteZ toute diligẽce d'adiouſter vertu ſur vertu. Auec vertu, ſcience, auec ſcience, attrempance auec attrempance, patience, auec patience, pieté auec pieté, amour auec amour, charité : car ſi ces choſes ſont en vous, elles ne vous laiſſeront point oiſeuſe ne ſterile, en l'aduenement de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.* Gardez ſoigneuſement voſtre cœur, car de luy procede voſtre vie, entant que comme le cœur eſt le commẽcement de toutes noz œuures, c'eſt choſe claire auſſi que tel qu'il eſt, telles ſeront les œuures qui en procedent. A bon droict Salomon nous a il donné ce conſeil de veiller ſur noſtre cœur, car comme il eſt de nature mol, laſche & delicat, facilement il ſe peult corrompre, ſi on ne le garde ſoigneuſement. On dict que le laict, & aucunes autres viandes ſont ſi delicates, que l'air ſeul ſuffit pour les corrompre, & dict on de la viole, que le froid & le ſerain la deſaccordent : Mais le cœur de l'homme eſt encore plus delicat, & moindre choſe fault il pour l'alterer & deſtourner, & comme la veuë eſt empeſchee en l'œil auec vn petit feſtu, & vn peu d'haleine ſuffit pour obſcurcir vn mirouër. Peu de choſes auſſi ſont ſuffiſantes pour offuſquer la clarté de noſtre cœur, obnubiler les yeux de l'ame, attiedir & refroidir toute la deuotion. Soignez doncq à voſtre cœur, à voz actions, & tenez la lampe ardente en voz mains attendant voſtre eſpoux, afin qu'il ne

2. Pet. 1 & 3.

Prouer. 4. & 23.

Le cœur mol & delicat. Similitudes.

vous trouue refroidie, ou tenebreuſe. Gardez que rien ne vous ſouffle la lampe : car il ne fault qu'vn petit vent de paſſion, & affection deſordonnee. Vous auez deja bon commencement, & la force ne vous manque non plus que la volonté. Veillez attentiuement, & fermez la porte, que l'ennemy n'entre ſur vous, nettoyez le tableau de voſtre ame, afin que l'image de Dieu y puiſſe eſtre touſiours empreinte, & conſeruez la loyauté à voſtre eſpoux, iuſques à la fin que luy auez en deſpit de Sathan & du monde auec telle ſolennité promiſe. Vous deuez ſans ceſſe remettre en memoire la venue de voſtre eſpoux à ſon iugement, & mediter à part vous les choſes qui s'y doiuent faire, afin d'vne part de vous reſiouyr, de l'autre part de craindre & redouter, car la ioye ſera grande de trouuer place à ſa dextre auec les agneaux : mais il y a bien à craindre pour ceux qui ſeront à gauche auec les boucs, comme ceux-là ſeront du nombre qui n'ont eu autre ſoin de leur ſalut, que de viure en delices & en volupté, & ont negligé les œuures de pieté. Il y a bien icy occaſion de penſer à ſoy, car le Prophete dit que ce iour du Seigneur ce ſont tenebres & non pas lumiere: & ceux qui s'attendent à la miſericorde grande de Ieſus Chriſt, trouueront que leur eſperance ſera fruſtree. Car s'il eſt ainſi, comme nous auons cy deuant dit, que la croix apparoiſtra, & le Sauueur fera oſtenſion de ſes playes receuës pour condamner les hommes de nonchalãce & d'ingratitude, à cauſe qu'ils n'ont faict leur profit du ſalut qui leur eſtoit offert en temps & ſaiſon. Que diront les pecheurs

Propos notable.
Amos 5.

voyans que la croix de Ieſus Chriſt leur ſeruira d'eſpouuante, qui eſt le ſigne principal de la charité & pieté diuine? Si le ſang de Ieſus Chriſt crie à l'encontre des pecheurs, qui eſt-ce qui parlera pour eux? S'ils ne trouuent miſericorde aux playes de Ieſus Chriſt, qui reiailliſſent d'abondance de miſericorde, & qui n'ont faute d'amples pertuis par leſquels elle decoule, à l'aide de qui pourront-ils auoir recours? Iront-ils requerir les ſuffrages & interceſſiõs de la Vierge glorieuſe, ou des Saincts, veu qu'il faut ſçauoir que leur volonté eſt ſi viue, & transformee en celle de Dieu, que luy eſtant lors courroucé à l'encõtre des pecheurs, les ſaincts ne leur pourront aucunement porter bon viſage. Et comme dit Dauid: Le iuſte s'eſiouyra quand il verra la vengeance, & lauera ſes mains au ſang du pecheur. Mettons donc deuant noz yeux ce iour, auquel les pecheurs n'ayans aucun qui puiſſe defendre leur cauſe. Le iuge prononcera incontinẽt ſa ſentence, & ſe tournant premierement vers les agneaux, qui ſont les bons, il les appellera à l'heritage celeſte, & leur fera prendre poſſeſſion du Royaume qui leur eſt preparé dés le commencement du monde. O bien heureux, & bien aduenturez qui ſont deſtinez citoyens du ciel, quelle felicité pourroit on imaginer d'eſtre eſcrit au liure de vie, auec les iuſtes, qui reluiſent comme le Soleil au Royaume de leur Pere? Ce ſera lors qu'on verra accomplie la ſentence de Iob, qui dit que la lampe meſpriſee par les pẽſees des riches, ſera preparee au temps preſcript & ordonné. Les meſchãs grinceront les dents, & diront: *Hi ſunt quos habuimus in contemptum & in ſimilitudinem improperij,*

Pſal.57.

Matth.25.
Luc.22.

Matt.13.
Iob.12.

Sapien.2.

vitam illorum æſtimabamus inſaniam & finem illorum ſine honore, ecce computati ſunt inter filios Dei, &c. Bref telle & ſi grande ſera la felicité des bons & l'infelicité des mauuais, que non ſans cauſe quelque ſainct perſonnage dit, qu'il ſ'eſmerueille comme la terre & les pierres ſur leſquelles marchent les eſleuz, ne ſe tournent en rõces & eſpines poignantes, afin que par cet ennuy & trauail ils puiſſent acheter la felicité qui les attẽd apres la mort. Et que c'eſt encore merueille que toutes ſes choſes ne ſe changent en roſes pour les meſchans, afin qu'ils euſſent ce plaiſir en ce monde, puis qu'en l'autre ils doiuent receuoir tant de peines.

13. Or donc (Vierge pudique) cependant que nous auons du temps, & qu'il nous reſte encore quelque peu de vie & de moyen, que les voix de l'Egliſe nous admõneſtent ſi à propos en ce ſainct temps de l'Aduent. Cependant que le iuge meſme nous attend auec grande patience qu'il nous appelle continuellement, qu'il nous preſte la main, & qu'il donne grace & pardon à celuy qui le demande: courons à luy legerement, & ne laiſſons perdre en aucune maniere ceſte opportunité, qui paſſe ſi legeremẽt en vn moment de ceſte vie ſans iamais retourner. Qui eſt le cœur ſi dur & ſi ferré qui ſoit ſourd aux tonnerres qui nous menacent de ruine ſi nous ne retournons à Dieu: *Niſi cõuerſi fueritis* (dit-il) *gladium ſuum vibrauit.* Quand S. Ieã preſchoit au peuple & les menaçoit de l'ire de Dieu, qui ſe manifeſtera au iour du iugement. Les ſoldats meſmes qui n'ont pas plus de conſcience en leur ame que de pieté en leurs mains: luy demanderent en grande humilité, *Maiſtre que ferons*

Salutaire aduertiſſement.

Pſalm. 7.

Luc. 3.

nous? Si on m'en demande autant, ie respondray qu'il nous faut soigneusement examiner nostre vie passee, & l'amender par le sacrement de Penitence, & par larmes de vraye contrition, & nostre vie estant reformee, cõtinuer en la frequentation des sacremens en la memoire & action de graces des benefices diuins, s'entretenir en la grace de Dieu, fuir l'accointance du monde, auoir vn ferme propos de ne retourner à peché, liurer la guerre à toute charnelle concupiscence, fuir & euiter la vaine gloire, & ne se priser pour ses vertus, ou s'estimer pour quelques dons & graces qu'on a receuës de Dieu, ne se monstrer par l'exterieur autre qu'on est en l'interieur. En quoy offencent grandemẽt ceux & celles qui font parade de saincteté par leurs exercices exterieurs, & sont vitiez en leur cœur d'vn pernicieux amour d'eux-mesmes, d'vne affection tres-vitieuse de leurs parens, se perdans en telle indiscrette affection au preiudice du salut, & au scãdale des gens de bien. Qu'il vous souuienne du iugement n'aguere manifesté en vne vierge, à Lisbonne en Portugal, de l'ordre des freres Prescheurs, nommee Marie de la Visitation, que le bon & deuot pere Grenade auoit tant louee & estimee, à cause de sa saincteté simulee, ayant cauteleusement par l'art diabolique faict imprimer les vestiges de Iesus Christ en ses pieds & mains, & faisans estat de miracles. Mais Dieu depuis a descouuert ce qui estoit latẽt, & a on cogneu l'abus, tellemẽt que le mesme pere en a faict vn salutaire aduertissement, afin que chacun s'en donne de garde, car Sathan se transfigure en Ange de lumiere pour tromper les simples, & dece-

Histoire notable de nostre temps.

2. Cor. 12.

uoir ceux qui ſont aiſez à ſe perſuader quelque iuſtice en leurs œuures. Tenez vous touſiours en crainte & humilité, gardant à Ieſus Chriſt ce que luy auez promis, & moy ie le prieray qu'il vous conſole en voſtre ſaincte entrepriſe.

Priere de l'autheur.

14. O doux Ieſus Roy de la ſaincte Cité, fontaine de pieté, lumiere eternelle, donnez ſecours à ceſte vierge, qu'elle puiſſe eſleuer ſes aiſles à la contemplation de voſtre diuinité, confortez ſa foy, ſouſleuez ſon eſperance, embraſez ſon amour, ioignez ſon cœur au voſtre. O doux redempteur ſeul refuge des deſolez, aſyle des eſgarez, addreſſe des exilez, ſoulas des affligez, loyer des iuſtes, ſource des graces diuines, fruict du ventre virginal, regardez en pitié voſtre chaſte eſpouſe, qui vous reclame, qui ſouſpire: afin que l'attiriez à vous que nauriez ſon cœur de voſtre amour, & que mortifiez en elle le feu eſtranger de toute humaine affection, que faciez proſperer ſes deſſeins, luy donniez voſtre ſainct Eſprit pour la guider, & dreſſer ſes plantes au chemin de vertu, à celle fin qu'elle vous ſuyue, & vous prepare ſon cœur pour y loger, & qu'elle ſoit reciproquement admiſe en voſtre heureux ſejour, où elle pretend paruenir, quand vous viendrez à ſa porte, pour la conduire en ioye & exultation en voſtre couche nuptiale. Ainſi ſoit il.

Concluſion de l'œuure.

Voila doncq ce que i'ay recueilly au Iardin de l'Eſcriture, pour vous faire vn preſent: Qui eſt vne Pomme de Grenade, pleine de doux ſuc, & fertile en beaux grains, des plus deuots paſſages, lieux, teſmoignages, figures, exemples, & authoritez, que i'ay peu ramaſſer, & rediger en vulgaire aſſes mal poly, mais le fard & diction trop affectee, n'eſt

pas conuenable à tels diſcours, où on doit pluſtoſt chercher la deuotion, que l'elegance (comme dit le bon pere Dacrian) qu'il faut chercher en la leçon des ſainctes lettres vn amour de Dieu & conſolation ſpirituelle, pluſtoſt qu'vne curioſité, intelligence ſuperflue, ou ornemẽt de parole, à cauſe que le Royaume de Dieu n'eſt pas en telle beauté & douceur, mais en la ſainctеté de vie. Ie vous l'ay diuiſee en quatre quartiers, & en ay faict autant de ſections comme on peut auoir de iours en l'Aduent pour y mediter, afin qu'ayez lecture cõmode pour paſſer le temps és iours dediez à recollection des ſaincts & celebres aduenemens du fils de Dieu deſquels nous auõs diſcouru. A la mienne volonté que ce ſoit auec tel heur que ie deſire, & à voſtre contentement, comme autre n'a pas eſté mon intention, iaçoit que mon imbecillité, & la diſette que i'ay euë de meubles ſuffiſans pour fournir à vne tant belle entrepriſe, y ait mis quelque empeſchement, & y ait apporté quelque imperfection. Vous receurez neantmoins le tout, de meſme affection, cõme il part d'vn cœur qui vous eſt entierement dedié & voüé à voſtre ſeruice. *Dacrian.*

Fin de la Pomme de Grenade Myſtique.

DEVOT EXERCICE ET METHODE POVR SE RE-colliger au soir & au matin.

A ILLVSTR. PRINCESS. ET RELIG. Dame, Ma. D. Loyse de Lorraine d'Aumale, R. à Soyssons.

Par F.P.C. Celestin.

De combien est vtile la recollection.

DISTINCTION I.

PVis que l'homme est composé de deux choses, asçauoir du corps & de l'esprit: L'esprit (comme dict Matt. 26. noſtre Seigneur) de soymesme est prompt, mais la chair est infirme, & demande à se reposer, ce que la necessité de nature dispense de faire, mais il fault (cõme dict S. Paul) soit que nous mangions, beu- 1. Cor. 10. uions, ou dormions, que tout se face à la gloire & louange de Dieu. Mais à raison (dit le bon pere S. S. Basile. Basile homelie 2. sur le Psalm 50.) que le repos que l'on prend la nuict proufite, ou nuist à la santé du

corps. En pareil il importe beaucoup à la cõpoſitiõ de l'eſprit, de ſe recolliger au ſoir auant que dõner repos à ſes mẽbres. Car la recollection qu'on doit encore faire au matin, depend de celle qui eſt faicte au ſoir. Il faut auant que ſe coucher, & repoſer des labeurs & ſainctes exercices qu'on a effectuez le iour, ſelon la grace que Dieu a eſlargie, ſe ſouuenir de cinq choſes. C'eſt premierement d'examiner ſa conſcience. Secondement rendre graces à Dieu de ſes benefices receuz en toute la iournee, tant du bien receu que du mal eſloigné. Tiercement demãder à Dieu ſa grace, pour viure d'oreſnauant auec vne deteſtation de tout peché, en luy requerãt pardon d'iceux. Quartement propoſer en ſoy-meſme vn amendement: Et pour le dernier, ſe mettre en oraiſon accompagnee de pleurs & ſouſpirs interieurs pour obtenir la ſauuegarde de Dieu, & le repropicier de tous les pechez qui ſe commettent au monde, à ce qu'il deſtourne ſa iuſte vengeance, & nous donne la grace de le ſeruir en l'eſtat de meilleure vie & conuerſion de mœurs.

Cinq choſes requiſes en la recollection.

De l'examen de la conſcience quel il doit eſtre.

Distinction II.

Eſaye 38. LA premiere choſe donc qu'il faut faire au ſoir auant que ſe mettre au lict, eſt de faire comme le bon Roy Ezechias, c'eſt à ſçauoir de repaſſer tous ſes ans en l'amertume de ſon cœur. Car

ceſte heure là de recollection eſt dediee pour ceux qui ont tranſgreſſé les commandemens de Dieu, afin qu'ils reuiennent à cœur (dit le Prophete) car à ceſte heure là les hommes & animaux preſtent ſilence à celuy qui veut vacquer à ſa conſcience, & eſplucher à part ſoy tout ce qu'il a dit ou faict le iour, comme dit le bon pere Euſebe Emiſſene en vne ſienne homelie, où il donne la forme de ſe recolliger. Il faut faire telle reueuë ſans ſe flatter, principalement en la diſcuſſion de la conſcience: Car le bon pere ſainct Bernard conſeille à l'ame deuote de tenir tous les iours ſon chapitre apres Complie, où elle doit faire comparoiſtre toutes ſes actions, penſees & cogitations, pour entrer en conte & raiſon auec elle, les corriger & chaſtier, ſans rien eſpargner, & ce qui la doit enhardir à cela eſt la crainte de Dieu & ſon amour, penſant qu'elle doit eſlire pluſtoſt la mort que de l'offencer, ayant tant d'arguments de l'aymer pour l'affection qu'il luy porte. Ladite crainte la fera venir à vne diſcuſſion, la diſcuſſion la menera à vne cognoiſſance, la cognoiſſance la menera à vne penitence, la penitẽce à vne douleur, la douleur à vne confeſſion, la confeſſion à vn amendement, l'amendement à vne purgation, la purgation à vne pureté, la pureté à vne innocence parfaicte. Voila de notables degrez qui prouuent combien eſt neceſſaire l'examen de conſcience qui ſe faict en la recollection du ſoir.

Eſaye. 48.

Euſebe.

S. Bernard.

Chapitre de l'ame.

Degrez notables.

Laquelle eſt tant neceſſaire, que comme dict ſainct Auguſtin: Dieu ne nous pardonnera iamais ſi on ne recognoiſt ſes offences, & ſi on les recognoiſt, on ſent en ſoy vne paix, vne ferueur, vne

S. Auguſtin.

Deuote aspiration.

deuotion,& on crie à Dieu. Helas mon Dieu misericorde, ie me prosterne deuant toy de cœur cõtrict & d'esprit humilié, à ce que tu me reçoiue à mercy. Voicy mon ame pollue que tu m'auois dõnee tant belle & nette, à qui m'adresseray-ie pour la nettoyer sinon à toy, qui as puissance, comme

Iob 14.

dict Iob, de rendre net, ce qui est immonde, à ceste occasion tu as pour elle espandu ton sang, & as faict vn lauoir general, où tous peuuent venir nettoyer leurs ordures & immondices, en cela est ma confiance. Qu'il te plaise donc appliquer le fruict de ton sang, & l'effect de ta sacree passion, pour la nettoyer de souilleure, afin qu'elle te soit plaisante & aggreable. O mon doux Iesus, i'ay perdu ce iour, puis que ie l'ay consommé en choses vaines, pensees otieuses & dommageables. Mon Dieu aye pitié de moy pauure pecheur. Iesus fils de Dauid, aye compassion de moy. Il y a vn poinct que remarque le bon pere Dacrian en son mirouër des Religieux. Que quand on examine sa conscience, & qu'on faict reuenir en memoire tous les pechez & offenses tant mortelles que venielles qu'on a commises le iour, lesquelles nous ne pouuons icy inuentoriser, car cela depend du iugement, & de la conscience de chacun. Il ne se fault pas indiscretement arrester aux mauuaises pensees charnelles, si on en a eu quelques vnes le iour, de peur que la memoire d'vn si deshonneste peché n'en engendre vn nouueau par delectation, ains il fault detester telle chose, comme pernicieuse, & se fonder sur la memoire de la mort & iugement de Dieu.

Dacrian.

Note.

Des pechez desquels on doit faire estat en sa recollection.

Distinction III.

EN ceste recollection, il se faut souuenir de ce qu'on a commis, & obmis, & ne se faut point tromper en disant: Qu'on ne sent point sa conscience chargee d'offence mortelle: car il est bien difficile de iuger si le peché est mortel ou veniel, car Dauid en ostoit la cognoissance à tout homme, quand il disoit: Qui est-ce qui cognoist les pechez? Mon Dieu nettoye moy de ceux qui sont cachez en ma conscience. La premiere chose dõc qu'il faut faire en son examen est de soigneusement pẽser si on n'a point ce iour là offencé Dieu mortellement, car il seroit plus expedient de coucher auec vn dragon, crapaut, ou autre animal venimeux, que se coucher auec vn peché mortel, car le venin ne peut nuire qu'au corps, mais le peché mortel oste la vie à l'ame, à sçauoir la grace de Dieu, le rend ennemy d'iceluy, il le separe de tout le bien qui se faict en l'Eglise, il le priue du fruict de tous les biens & merites qu'il a faict toute sa vie, il l'oblige à peine eternelle, il aueugle l'entendement, & le rend brutal, & faict beaucoup d'autres maux. *Psalm. 18.* *Peché mortel cause de grãs maux.*

Parquoy non seulement faut-il vuider le peché mortel de sa conscience par contrition & penitẽce, mais aussi l'ame religieuse qui aspire à perfection, doit prendre garde aux pechez veniels, les- *Peché mortel combien nuisible.*

quels elle doit chaſſer auec larmes & contrition, (comme auec l'eau beneiſte on chaſſe le diable) de peur que ſi elle eſt negligente de les effacer par penitence, la multitude entaſſee ne la face treſbucher de ſon poix en quelque malheur. On voit par experiẽce qu'vne goutte d'eau tombant d'vne gouttiere percee, en fin pourrit le bois, & meine à ruine toute la maiſon. C'eſt pourquoy ſainct Auguſtin dit, qu'il ne faut pas meſpriſer les pechez veniels, combien qu'ils ſoiẽt petits, mais les craindre, pource qu'ils ſont en grand nombre, & en fin troublent la paix de la conſcience: ils eſtaignent la ferueur de charité, ils amortiſſent la vigueur de l'eſprit, empeſchent noz bonnes œuures, & apportent grand detriment. On commet les pechez veniels en vn peu d'ire, ou de gloutonnie, ou de vaine gloire, ou de paroles diſſolues, ou penſemẽs oyſeux, riſees, railleries deſordõnees, en perdition de temps, qui eſt ſi precieux, que les damnez, ou ceux qui ſont en Purgatoire, voudroient racheter au prix de leur ſang, s'ils en pouuoient obtenir vn petit quart d'heure pour l'employer à penitence: En menſonges facetieux, contes ridicules, paſſetemps ſuperflus, ieux & eſbats hors de ſaiſon, & autres choſes ſemblables qu'on imaginera auant que dormir en ſon oratoire, le genouil aterré, en amertume de cœur, car cela ne ſe peut ſpecifier: Les deuots Docteurs conſeillent apres cela d'en faire quelque penitence particuliere, afin que le chaſtimẽt rende l'homme plus craintif de le commettre cy apres. Pluſieurs ſe frappent la poictrine, ſe donnent diſcipline, portent la haire, ieuſnẽt volontairement. I'ay leu de quelque deuot perſonnage,

Similitude.

S. Auguſtin.

Temps combiẽ precieux.

nage, lequel trouuant en son examen qu'il faisoit le soir qu'il auoit faict grand excez en paroles, il se lioit la langue, se la mordoit pour penitence. Vn autre se trouuant coulpable de plusieurs pensees charnelles, se mettoit la haire sur le dos où prenoit la discipline, & de là aduenoit qu'outre la satisfaction de la coulpe, l'ame demeuroit plus purgee & chastiee & se trouuoit plus craintiue, pour n'auoir la hardiesse de les commettre vne autrefois.

Exemples de ceux qui se sont chastiez.

Note pour ceux qui sont procliues à pe chez.

Il fault icy noter, que pour se trouuer tous les iours en son examen enclin à mesmes pechez, il ne se fault desesperer, quand bien il tomberoit mille fois le iour: car il se fault tousiours releuer auec confiãce en la bonté de Dieu superabondante, & ne se fault troubler, quand on se voit infirme pour vaincre telles passions & tentations. Car Dieu donne la grace en vne heure de vaincre ce qu'on n'a sceu en plusieurs annees, afin qu'on cognoisse que de luy depend la victoire, & qu'il permet cela pour nous prouuer, & entretenir en humilité.

De ce qu'il conuient faire apres l'examen.

Distinction 4.

APres l'examen il fault prier Dieu, qu'il nous garde des embusches de l'ennemy qui tasche à nous perdre & deuorer, & nous pourroit estrangler de nuict, s'il n'estoit empesché par la garde & veille du bon Ange, ou bien il tasche de nous troubler le repos par fantosmes, & mauuai-

ſes illuſions, remettant deuant l'imagination des choſes honteuſes pour nous ſouiller l'ame, & le corps.

Parquoy il fault par humble oraiſon ſe recommander à Dieu, & dire ſouuent la derniere parolle de Ieſus Chriſt en Croix. Pere, ie recommande mon Eſprit entre tes mains, donne moy ayde & ſecours. O Dieu de lumiere, qui donne clarté à la nuict, & reſplendiſſance aux tenebres, donne moy la grace de paſſer ceſte nuict, ſans que Sathan me donne aucun empeſchement, afin que me releuant pour aller à Matines, ie t'en rende graces & louanges : Il fault auſſi pardonner à tous ceux qui nous ont offenſé, & prier Dieu qu'il nous deliure de mort ſubite & mauuaiſe. Car le lict eſt comme vn ſepulchre, & entrans dedans nous ſommes enſepuelis, ſans certitude ſi nous en releuerons, tellement qu'il ſe fault touſiours coucher en tel eſtat comme ſi on ſ'en alloit mourir.

Luc 23.

Oraiſon.

Le lict eſt vn ſepulchre.

Il ſe fault repreſenter : Ieſus veillant au iardin d'Oliuet, où il ſue ſang & eauë, angoiſſé iuſques à la mort, exhortant ſes Diſciples à veiller, de peur d'eſtre ſurpris de tentation charnelle, & luy fault dire : O bon Ieſus, fay que mon cœur veille auec toy, & que ce pendant que mõ corps prendra ſommeil, mon ame demeure auec toy en contemplation. Il ſera bon de dire ce bel hymnẽ qui ſe commence: *Chriſte qui lux es & dies, &c.* ou autre commode.

Oraiſon.

Et pource que la ſenſualité a de couſtume ſ'eſmouuoir, & encliner le cœur à penſee charnelle, il fault touſiours auoir le cœur fiché en l'arbre de

la Croix, où Iesus est tout percé & nauré, & par vne meditation des peines d'enfer ou de purgatoire, chasser la mauuaise pensee, & luy resister par oraison. Car si par quelque nonchallance on les laisse couler tout doucement au dedans de la conscience, elle souille l'ame, & y tient si fort, qu'il n'est pas aisé de l'en pouuoir oster.

De la vertu du signe de la Croix, qu'on doit faire quand on se couche.

DISTINCT. 5.

QVand on sera couché, il fault soigneusement se munir du salutaire signe de la Croix, depuis le chef iusques en bas, & l'imprimer sur son estomach fort souuent, comme à toute heure du iour il fault obseruer suyuant la doctrine de Tertullian en la coronne du Soldat, où il dict: Quand nous allons en quelque lieu, quand nous entrons ou sortons de la maison, quand nous nous vestons quand allons à la table, quand nous allons au lict, aux estuues, aux bains, aux sieges & quelque conuersation qui nous exerce, nous signons noz frõts du signe de la Croix, le deuot pere sainct Effrem, en dict autant en son liure de penitence chapit. 3. Et le bon pere sainct Chrysostome Homelie 88. sur sainct Matthieu, le signe de la Croix (dict-il) doit estre imprimé en la poictrine, pour reprimer les mouuemens peruers du cœur & des concupis-

Tertullian. *S. Ieroſme.* *S. Effrem.* *S. Chriſoſt.*

cences. Sainct Bernard escrit d'vne Religieuse de son temps, qui faisoit souuentesfois le signe de la Croix sur sa poictrine, qu'apres qu'elle fut morte & enseuelie, & qu'on eust ouuert sa sepultureon trouua encore le doigt, auec lequel elle souloit faire le signe de la Croix sur son cœur tout entier, estant tout le reste du corps pourry. Vn autre Docteur recite d'vn Religieux, qui auoit ceste mesme deuotion, que quand il fut mort, & long temps apres qu'on eust ouuert son sepulchre, on trouua que sur les os qui tombent sur le cœur, il y auoit vn signe de la Croix comme graué, estant le pied de ladicte Croix en poincte, & les trois autres bras plus hault finissans en trois fleurs de lys, voulant demonstrer nostre Seigneur par ceste figure, que la pureté & chasteté de ceste saincte ame, auoit esté conseruee en icelle, par la vertu de la memoire & du signe de la Croix, que souuentefois il faisoit sur son estomac, pour chasser de soy les tentations de l'ennemy. Ce n'est donc point sans cause, que S. Ieroſme recite que S. Anthoine trouuant le fauue, & centaure signa son front du signe de la Croix & fut asseuré, & que S. Hilarion chassoit les illusions & fantosmes diaboliques par ce mesme signe, & qu'il conseille la saincte vierge Eustochiũ qu'en toute action, en toute alleure en beuuant, mangeant, ouurant, allant, sortant, & parlant, elle ne soit paresseuse de souuent se signer du signe de la Croix, afin que l'ennemy ne luy puisse nuire. En figure dequoy, l'Ange exterminateur ne sceut iamais faire mal aux Israëlites en Egypte qui auoiẽt sur les linteaux de leurs huys du sang de l'aigneau,

S. Ieroſme.

Exod. 12.

qui prefiguroit le ſang de Ieſus eſpandu en Croix, laquelle Croix retient la vertu & efficace dudict ſang precieux pour chaſſer & deſtourner tout le mal que machine Sathan contre le Chreſtien. Cõme encore ceuxlà en Ezechiel furent guarantis de mort qui auoient le ſigne Thau, qui porte la forme de la Croix ſur le front. C'eſt pourquoy auſſi les Empereurs le mettent à leur front (dict ſainct Auguſtin ſur le pſalme 73.) & l'imprime on ſur le front de l'enfant qu'on baptize, afin de le rendre fort contre les inuaſions de l'ennemy. C'eſt donc ce conſeil que dõne Prudence, en vn hymne qu'il a faict auant que ſe coucher : *Ezech. 9. Apocal. 7. S. Auguſtin. Pruden.*

Quand le ſommeil trompeur
Te conduit dans ta couche
Fay que la croix te touche
Ton front, tes yeux, ton cœur, &c.

Autres enſeignemens, quand on eſt au lict.

Distinction 6.

QVand on ſera couché au lict, il fault ſouuent repeter ces mots de Dauid: *In pace dormiam & requieſcam*, ou *Cuſtodi me domine vt pupillam oculi*, ou *Pater, in manus tuas commendo ſpiritũ meũ.* Et quand on ſe voit ainſi eſtendu, il fault penſer que ces mẽbres là pourrirõt en terre qui cerchent leur aiſe, & recognoiſtre auec deſplaiſance de ſoy-meſme ſon infirmité. Qu'il fault eſtre ainſi ſuiect à ce corps : *Pſal. 4. & 16 Luc 23.*

car l'eſprit eſtant pour conuerſer auec les Anges, eſt icy contraint de ſ'accommoder auec le corps, priué de ſes prerogatiues. Il fault dire auec vn bon hermite nommé Daniel, lequel eſtant contrainct de ſommeiller apres qu'il auoit recolligé tous ſes ſens, en veilles, prieres & meditations, il diſoit au Somme: Vien mauuais ſeruiteur, laſche & pareſſeux, qui me contrains d'interrompre mes exercices, & de prẽdre mes orgues de deuotion aux ſaux du torrent de ceſte courte vie.

Pſal.136.

Il fault à ceſte heure là penſer à ſoy comme ſi on eſtoit eſtendu en la creche auec le petit Ieſus, qui n'auoit rien qu'vne dure pierre, ou billot de bois pour oreiller, ou en la nauire quand il dormoit ſur les bancs, n'ayant que du bois pour ſe giſter, ou quand il eſtoit és mõtaignes paſſant la nuict, couchant ſur la terre froide & dure, ou en la Croix au mont de Caluaire, ayant vn chapeau d'eſpines en teſte, & la corne de ſa croix pour oreiller, ou bien en ſon ſepulchre de pierre. Car ce ſont là tous les plus mols giſtes qu'il a choiſis tout le temps de ſa peregrination en ceſte vie mortelle, & n'en troue on point d'autres, afin qu'on ſache que ceux qui cerchent coutils & licts trop mols ne peuuent eſtre au labeur auec luy, & par conſequent ne giſteront point auec luy aux delices de Paradis, en ſigne dequoy il donne malediction par ſon Prophete à ceux: *leſquels s'eſtendent & dorment* (dict il) *ſur les licts d'yuoire, & ſont diſſolus en leurs couches.* Au contraire il louë ſainct Iean de ce qu'il n'eſtoit veſtu ou couché mollement. Et les ſaincts Peres qui ont donné la forme de viure reguliere, re-

Luc.2.

Marc.4.

Luc.6.

Amos.6.

prouuent les couches delicates & mignardes : car cela repugne au vray imitateur de Ieſus Chriſt.

Il fault encore compoſer au lict ſes membres, comme feit Iacob quand il voulut mourir comme il auoit faict eſtant en ſon voyage de Meſopotamie, ayant la teſte poſee ſur vne dure pierre, & merita de veoir vne belle viſion de l'eſchelle qui touchoit au ciel, & les Anges qui montoient & deualoient : car il les croiſoit & eſtendoit decentement, rememorant en ſon maintien ce qu'il preuoyoit deuoir aduenir à Ieſus ſur le lict de la Croix, & au ſepulchre. Pource ſainct Bernard admonneſte, & ſainct Ieroſme auſſi comme ceux qui ont eſcrit les inſtitutions monaſtiques, qu'on ne ſe couche comme vne beſte ſans entendement & vergongne, ains auec vn bon ordre, afin qu'on ne face par quelque indecence reueiller la chair, pour ſe donner à quelque immonde penſee, & attouchement. Que ſ'il aduient (dict ſainct Bernard) il fault eſcraſer la teſte de ceſte ſuggeſtion à la pierre, qui eſt Ieſus, qui a tant ſouffert en ſa chair, & luy dire : Helas ô bon Ieſus tu eſtois en ſi grande angoiſſe ſur ta couche tant dure & aſpre de la croix. Qu'eſt-ce que ie penſe doncq maintenant de ſi ſale & orde lubricité ? Ce riche glouton qui eſt couché aux tourmens d'enfer faiſoit de meſme que moy. Comment doncq pourray-ie euiter ſon iugement ? Helas mon Dieu chaſſe de mon cœur tout ce qui t'empeſche d'y loger, & giſter. Que ie ſois ton eſpouſe, & qu'en dormant, mon cœur veille touſiours en ton amour.

Gen. 29. & 28.

S. Bernard.

S. Ieroſme.

Meditation.

Luc. 16.

Cant 5.

Ces deuotes inſpirations doiuent eſtre accompagnees de contrition, de larmes, de ieuſne & maceration de la chair, afin que la cogitation & tentation charnelle s'enfuye à l'odeur de telle penitence, & que le doux repos nous arreſte en la deuote meditation des choſes celeſtes.

Du nom de Ieſus que le cœur doit aſpirer, en prenant le ſommeil.

Distinction 7.

Lanſperg. QVand le ſommeil ſapproche, quelque deuot pere conſeille de ſouuent aſpirer en ſon cœur ce doux nom de Ieſus, qui eſt plein de grace & qui a telle vertu & efficace qu'il faict trembler les ennemis, qui ne peuuent ſubſiſter Pource Da-
1. Reg. 17. uid eut victoire en ce beau nom de Dieu contre Goliath, & le grand Preſtre le portoit ſur ſon frõt
Exod. 28. en vn cordon d'eſcarlate, & l'auoit encore ſur ſon eſtomach, pour ſignifier (comme dit ſainct Pierre)
Act. 4. qu'il n'y a ſalut qu'en ce ſainct nom qui ne ſe peult
Philip. 2. proferer (dict ſainct Paul) ſinon par le ſainct Eſ-
1. Cor. 12. prit. On lit que le deuot martyr ſainct Ignace l'auoit en telle reuerence qu'à tout propos il le pro-
Exemples notables. nonçoit, & fut trouué apres ſa mort graué en ſon cœur, cõme on en lit autant de S. Paul, qui l'a prononcé en ſes eſcrits, cinq cent fois, non ſans beau
Trois fontaines de Sainct Paul. myſtere: car en mourant il le prononça trois fois, & ſa teſte feit trois ſauts, qui feirent trois fontaines, comme elles ſe voyent encore à Rome, au lieu

où il fut decolé. Parquoy il fault croire que comme dict le Sage: Le nom de Dieu eſt vne tres-forte tour, à laquelle le iuſte ſe retirera, & ſera ſauué, & exalté, il promet à ſes Apoſtres qu'à l'inuocation de ce nom les diables s'enfuiront, & les ſerpens ne pourront nuire, qui eſt vne aſſeurance grande qu'il garantira de tout danger s'il eſt ſouuent repeté, car comme dit Dauid: *Bien-heureux eſt celuy, duquel l'eſperance eſt au nom de Dieu, car il ne regardera point aux vanitez & fantoſmes de Sathan.* Sainct Ieroſme dit que ſouuent à l'inuocation de ce ſainct nom il mettoit en fuite les Crocodiles: à plus forte raiſon le deuot Chreſtien ſurmontera il toutes les tentations & machinations diaboliques. On peut auſſi ruminer en s'endormãt quelque deuote ſentence de l'eſcriture, comme on dit que faiſoit Origene, ou quelque beau myſtere de noſtre redemption, ſelon qu'il ſe preſentera pour la iournee, voyez la derniere diſtinction.

Prou. 18.

Mar. 16.

Pſal. 3[illegible]

S. Ieroſme

Origene.

AVTRE DEVOT EXERCICE POVR LE MATIN.

Du resueil pour se leuer afin d'aller à Matines, & ce qu'il y faut faire.

Distinction I.

QVAND l'heure du repos sera accomplie, qui ne doit estre trop lõgue, & aussi tost qu'on orra le resueil qui excite pour aller à matines. La premiere chose qu'il faut faire est de dessiller ses yeux, chasser de soy toute torpeur & somnolence, s'esueiller hastiuemẽt, comme si on oyoit le cry de trompette pour aller au combat & à l'assault, car c'est le son qui se donne pour entrer en lice, & combattre l'ennemy, pource il se faut encore armer du signe de la croix, se recommander à Dieu, le prier de nous pardonner ce que pourrions auoir contracté d'offences, diriger à luy nostre cœur & pensee, pour luy offrir les primices de noz chastes cogitations, & les oster à Sathan qui tasche de les auoir, à cause qu'il sçait bien que d'icelles despend le reste de

la conſtitution du iour en l'homme, car quel eſt chacun au matin, tel eſt il ſouuẽt au reſte du iour.

La premiere pẽſee donc qu'on doit auoir, eſt de rendre graces à Dieu de ce qu'il nous a conſerué de tout danger, nous a aſſiſté & maintenu en ſanté: il faut remercier noſtre bõ Ange de ſa ſoigneuſe garde, & le prier de continuer: Il faut dire quelque oraiſon à la vierge Marie, qui viendra plus à plaiſir, & aux Saincts de Paradis, reciter l'oraiſon Dominicale, le Symbole, dire ſon *Confiteor*: Puis faire ſon oraiſon à Dieu, qu'il diſpoſe de nous, qu'il reigle noſtre vie à la gloire de ſon nom, qu'il nous illumine l'entendement par bonnes inſpirations, qu'il eſmouue noſtre affection vers luy par vne ferueur de charité, & qu'il compoſe noz ſens, paroles, & actions au ſalut de noz ames, pour preſeruer de peché, de penſee, œuure, & parole: nous donner la grace de quitter les vices accouſtumez, notamment ceux auſquels nous ſentons plus enclins, rapporter toutes noz actions à ſa gloire.

Et quand on orra le ſon de la cloche qui appelle à matines, qu'on penſe que c'eſt le ſigne pour nous conduire en Bethleem auec les trois Sages, à la creche de Ieſus Chriſt, qui print naiſſance à telle heure, ou l'apparition de l'Ange qui vint à telle heure annoncer ceſte diuine Natiuité aux Paſteurs. Ou que c'eſt vne voix qui nous ſemond à venir trouuer Ieſus Chriſt chez Cayphe, où il fut bufſeté & decraché, ou que c'eſt pour ouyr les louanges des ſaincts Peres quand ils furent à telle heure viſitez aux lymbes par noſtre Seigneur, ou que c'eſt le ſon de trompette qui nous doit tous reſueiller pour aller deuãt le iuge, car à telle heure

Matt.2.

Matt.6.

Matt.25. il a promis de venir, & exhorte les ſages vierges à l'attendre, à telle heure qu'il frappera à la porte.

Pour toutes ces conſiderations il ſe faut leuer haſtiuement, comme ſi le doux Ieſus nous eſueilloit, diſant à l'ame ſon eſpouſe aux Cantiques: Ouure moy ma ſœur m'amie, car mon chef eſt plein de roſee de graces, & mes cheueux des goutes de la nuict! ô voix douce & amiable, qui ſera tant endormy qui ne ſe leuera du lict à vne telle ſemonce? Il faut donc dire: Au nom de Dieu, ie me leue, ô doux Ieſus donne moy grace de te ſuyure, guide mes pas afin que ie t'aille trouuer, & que ie ſaluë ta ſaincte mere, laquelle fut trouuee par l'Ange à ceſte heure de minuict, & fut accomply le myſtere de ton incarnation. O vierge glorieuſe ſois lumiere à mes pieds, afin que i'aille trouuer ton petit enfant en ton chaſte & pudique ſein, & que ie luy preſente l'offrãde de mon cœur, que ie l'eſtraigne entre mes bras & luy donne des baiſers amoureux.

Cant.5.

Oraiſon & meditation.

Quand on ſera entré au cœur pour commencer Matines, il faut auec intention prendre garde à ce qu'on prononce, & qu'on chante, inuoquer l'ayde de Dieu, donner ſon cœur & ſa penſee à Dieu, en ſacrifice de louange, exhorter ſon ame à le louër (cõme faiſoit Dauid) & eſleuer ſes mains vers le ciel, & les cœurs, comme faiſoient les vaillans princes Machabeens. Maintenant (diſoient-ils) leuons noz mains & noz cœurs vers Dieu, & il nous exaucera, & aura pitié de nous. Que ſi d'auanture on ſe trouue tepide & negligent à l'office, & qu'à la fin des heures on s'apperçoiue qu'on ſe ſoit oublié, & qu'on a appliqué ſon cœur à plu-

Pſal.145.

2.Mach.3.

ſieurs vanitez, & qu'on n'a pas eſté biẽ recolligé en ſon interieur, il en faut auoir vn regret & deſplaiſir. Et comme conſeille vn deuot & docte pere de mon ordre en ſes Dialogues chapitre neufieſme, *De obedientia*, & touſiours retenir la bonne volonté de faire mieux : car ſi cela aduient à cauſe de la temporelle ſollicitude, la charité fraternelle peut excuſer, laquelle couure la multitude des pechez. *Caritas enim* (dit-il) *propter quam fratribus famularis nunquam te excidere permittit* : mais ſi l'empeſchement procede de vilaines & pernicieuſes penſees, on ne peut eſtre excuſable, pourtant faut qu'on s'en donne de garde. *Claudius Rapinas.*

Il faut icy noter pour ceux qui ſe penſent excuſer de ce qu'ils n'entendent pas le Latin, & pource ſe ſoucient peu de l'attention, qu'il y a trois ſortes d'attention. La premiere eſt vers les paroles, à ce qu'elles ſoient bien proferees. La ſeconde vers la ſignification, à ce que la perſonne entẽde ce qu'elle profere. La troiſieſme vers celuy qui eſt prié, & vers la choſe que l'on demande. Et ceſte derniere eſt fort excellente, laquelle conuient aux doctes & aux indoctes, & eſt la plus aggreable à Dieu, à raiſon que le cœur de la perſonne eſt conioint auec Dieu : car les gens non lettrez peuuent auoir ceſte attention quand ils prient en langue Latine, bien qu'ils n'entendent pas vn mot de l'oraiſon, d'autant qu'il ſuffit que Dieu qui eſt prié l'entende, & que leur eſprit, intention, & entendement, ſoient tranſportez vers Dieu. *Attention triple.*

Il faut auſſi noter (dit le bon pere ſainct Auguſtin au liure, *De cura pro mortuis agenda*, chapitre 4.) que ceux qui prient doiuent imiter ceux qui pre- *S. Auguſtin.*

Cõparaiſon. ſentent les requeſtes aux Roys deuant leſquels ils ſe proſternent en terre, ils ſe mettent à genouil, ils ioignent les mains pour les eſmouuoir à pitié. Auſſi iaçoit que Dieu n'ait beſoin de tels indices pour cognoiſtre l'affection & intention du ſuppliant, ſi eſt-ce que ces ſignes exterieurs le prouoquent à nous accorder ce que luy demãdons. Il ſe faut donc tenir en bonne cõpoſition, & fuir toute torpeur & ſomnolence, que ſi elle ſuruient, il la faut chaſſer par quelque aiguillon qui pique la chair, afin de rendre l'eſprit libre qui eſt aggraué de ce lourd fardeau de ſenſualité. Et quãd on proferera des vers deuots, il faut ietter des ſouſpirs internes, & darder en haut iaculations deuotes, afin que nous arreſtions Dieu à noſtre ſecours, & donnions aux Anges aſſiſtans ioye & lieſſe, deſquels nous faiſons l'office, & imitons l'exercice.

Pour mieux ſe façonner à cecy, il faut faire lecture des liures deuots qui traictent de ceſte matiere.

Du matin, & heure de Prime, comme il s'y faut comporter.

Distinction II.

ON lit de noſtre inſtituteur le deuot S. Pierre Celeſtin, qu'apres qu'il auoit en ferueur d'eſprit, perſolué auec ſes freres les matines à minuict, il ne retournoit au lict (ſi lict ſe doit appeller, le gril de fer qui luy ſeruoit de couche, & vne pierre de trauerſin) ains il ſe tenoit à genouil en contem-

Lict de S. Pierre Celeſtin, quel.

plation deuant le Crucifix, se disposant pour le sacrifice de la Messe, iusques au iour, & quand il oyoit sonner pour Prime, il se leuoit de l'oraison pour assister aux generales, auec sa congregation. Il est vray que ceste grace ou perfection n'est donnee à vn chacun. Pource ceux qui apres Matines retourneront au repos ils n'offenceront pas, puis que la reigle le conseille, & se faut comporter au coucher & leuer à la forme & maniere dessusdicte. Et quād on se releuera pour aller à Prime, il y faut assister en pareille reuerence qu'à Matines, & à toutes les heures du iour, en meditant qu'à telle heure nostre Seigneur fut trahy & liuré és mains des Gentils, & amené par les Pontifes à Pilate pour estre crucifié, & qu'au mesme temps, & à la mesme heure apres sa Resurrection (chose remarquable) il pourueut à son Eglise d'vn souuerain Pasteur & Vicaire, auquel il a commis ses brebis, c'est à dire l'Eglise vniuerselle pour gouuerner. On verra l'excellence du benefice, si on considere que de ce chef depend l'vnité de l'Eglise, & que la constance de la foy luy a esté promise, & tres-ample puissance, quoy que gazouillēt les heretiques. Pource à telle heure il est bon de prier pour la cōseruation de ladicte vnion, pour la conuersion des heretiques, & pour toutes les neccessites du peuple, afin qu'il plaise à Dieu reformer les abus, corriger les mœurs, amender les fautes, extirper les erreurs, & donner accroissement de ses graces à son l'Eglise.

Mistere de l'heure de Prime.

Ioan. 21.

Matt. 16. *Luc* 22.

Exercice
De la frequente memoire du Sacrement de l'Autel, & audition de la Messe.

DISTINCTION III.

C'Est le deuoir du Chrestien, auſſi toſt qu'il eſt leué, s'en aller à l'Egliſe, ſuyuant la couſtume louable, & aſſiſter à la ſaincte Meſſe, laquelle ſe commence depuis *l'Introibo*, que cõmence le Preſtre iuſques à *Ite Miſſa eſt*, afin qu'on ne ſe vante point d'auoir aſſiſté à la Meſſe, pour auoir eſté à vn bout, ou à la moitié. Tout ainſi donc qu'vn pere eſt fort aiſe que ſon fils au grand matin, auant toutes choſes, l'aille voir, & luy faire la reuerence. En pareil cas Ieſus Chriſt a fort aggreable qu'on l'aille voir chacun iour à l'Autel, où il eſt, & ſe cõmunique à ſes amis qui aſſiſtent au ſacré office de la Meſſe. Car tout ainſi qu'en la vieille loy, ceux qui eſtoient mordus des ſerpens, regardans le ſerpent d'airain, eſtoient guaris, & au nouueau Teſtamẽt l'ombre de S. Pierre guariſſoit les malades. Il ne faut auſſi douter que le corps de Ieſus Chriſt, quand on le regarde tous les iours deuotement au ſacrifice de la Meſſe, n'ait grande force & vertu pour guarir l'ame. Car non ſeulement au ſacrifice de la Meſſe eſt offert au pere celeſte par le Preſtre, le corps & ſang de Ieſus Chriſt noſtre Sauueur, en vray ſacrifice pour ſon ſalut, mais auſſi tous les aſſiſtans qui dignement s'y preparent, ſont ſpirituellement repeuz du meſme corps par la bouche du Preſtre, à cauſe que la vertu de ce ſacrifice eſt ſi grande, que tous les preſens qui conioignent leur intention

Meſſe complete.

Belle comparaiſon.

Nomb. 21.

Act. 5.

Vtilité d'ouyr Meſſe.

intention auec celle du Prestre, & qui desirét estre participans du sacrifice, mangent du sacrifice auec le prestre, & perçoiuent le fruict de la viande spirituelle, tout ainsi que les membres du corps, ausquels est enuoyee la viande par la bouche. Ce que monstre S. Augustin liure 22. de la Cité de Dieu chap. 8. où il dict que ce sacrifice non seulement chasse les diables (comme il veit par experience que par la celebration de la Messe l'esprit maling sortit d'vne maison tourmentee) mais aussi il remplit les assistans de consolation. Et luy-mesme au 9. liure de ses confessions chap. 13. dict que c'est vn deuoir de Chrestié d'assister tous les iours à la Messe, comme aussi le commandement y est exprés du Concile 1. de Tolete, canon 5.

S. Augustin.

Cõcile de Tolete.

Voilà doncq le sacrifice du matin quel il doibt estre selon qu'il estoit enioinct en la loy ancienne, assçauoir vne offrande deuote qu'on faict à Dieu de son cœur, & de son corps, pour luy aggreer en toutes les actions & pensées du iour, afin que la iournee s'employe en saincts & salutaires exercices, en vne continuelle crainte d'offencer Dieu, en vne curieuse veille sur sa cõscience, en vne certaine cognoissance de la loy de Dieu, en la meditation & memoire de ses benefices & mysteres de nostre redemption, selon l'occurrence du iour, car les iours de la semaine nous fournisśt diuers mysteres pour nous y exercer, & mediter au Dimanche: Les deuots Peres assignent à mediter la profonde humilité de Iesus Christ & le mystere de la saincte resurrection, l'apparition à la vierge Marie, la descẽte aux limbes. Le lundy ils proposent à considerer la debonnaireté & douceur de Iesus

Num. 28.

Meditations pour tous les iours.

Christ, ou mediter le lauement des Apostres faict par iceluy, & l'institution du S. Sacrement Eucharistique. Pour le mardy ils proposent à cõtempler la patience admirable de Iesus Christ, ou l'oraison qu'il faict au iardin d'Oliuet, & son empriſonnement & capture. Le mercredy ils proposent à mediter son obedience ou sa presentation deuant les Iuges & Euesques, & comme il fut fouëté au pilier. Le ieudy ils proposent à mediter son amiable benignité, ou son couronnemẽt d'espines, sa presentation au peuple par Pilate, disant: *Voicy l'homme*, & la gestation de la croix sur ses espaules. Le vendredy ils proposent à mediter son ineſtimable & ardente charité, ou le mystere de la Croix, & les sept paroles que nostre Seigneur profera en icelles. Le samedy ils proposent à mediter la liberalité & compassion de nostre Seigneur, ou bien sa descente de la Croix, les pleurs & regrets de la vierge Marie. De toutes lesquelles choses nous ne faisons plus long discours à cause que nous en auons parlé au *Triomphe de Iesus*. Bref, ce qu'on doit tous les iours le plus considerer, est le nombre infiny des vertus resplendissantes en la Passion de Iesus, pour nous efforcer d'imiter quelque cas de ce qui se representera à nous.

Puis apres il se faut adonner à honneste trauail, & reigler le reste du iour en saincts exercices, salutaires actions à la louange & gloire de Dieu, auquel tout ce que nous faisons, disons, respirons, & pensons, se doit referer & rendre. Ainsi soit-il.

FIN.

TABLE DES MATIERES
DE LA POMME DE Grenade Myſtique.

Ce qui eſt de la Preface eſt marqué par les nombres diſtinguez en icelle: Es autres nombres, a, ſignifie la premiere page, b, la ſeconde du fueillet.

A

L'Abbé ne peut diſpéſer du vœu de pauureté. fol. 84.b
Abraham a veu le iour de Ieſus Chriſt, & comment. 2.b
Acco femme deuient inſenſee. 114.b
Achan proprietaire puny. 83.b
Adam offenſa par vne figue. Pref. n.9
Aduenement triple de Ieſus Chriſt. 1.a
Aduenement premier de Ieſus Chriſt comment deſiré. 1.b
Aduenement ſecond, quel il eſt, & comme doit eſtre celebré. 12.a
Aduenement troiſieſme quel il eſt, & comme

doit estre preuenu 274.a
Aduertissement salutaire 33.a.149.a.216.b. 231.b.252.b
Aduertissement salutaire à ceux qui se prisent 179.
Aduis deliberé auant que rien entreprendre. Pref.n.2.
Affra, femme publique comment conuertie, 146.b.
Agathon patient aux iniures 174.a
Agneau est nostre Seigneur,& comment 110.b
S.Agnes refuse les presens du monde 79.b.95.a
Agis Lacedemonien de bonne conscience 47.a
Albigeois heretiques vaincus par le Sacrement de l'Autel 215.b
Allemans appellent les nobles matrones vierges, 103.a
Alceste affectionnee à son mary 137.a
Alignement du chemin de l'espoux 42.a
Alleluya,beau cantique,& sa vertu 223.a
Alphonse hors de repos pour l'argent 81.a
Ame a besoing du corps 163.a
Ame a trois parties distinctes 263.b
Ame conferee auec la Trinité 240.a
Ame, son origine & immortalité 160.b
Ame prouuee immortelle & incorruptible par les Escritures 240 a.241.b
Ame raisonnable & brutale different, & commẽt 250.a
Ame separee de Dieu souffre beaucoup 239.a
Opinion des Payens sur l'estat des ames separees. 239.b
Ame trine en puissance 240.a

Ce qui eſt admirable en icelle 241.a
Ame ſemblable à ce qu'elle aime 244.a
Ames en purgatoire eſperent deliurance 134.b
Ametrix Roine de Perſe, cruelle 221.b
Amis intimes deſcrits 143.a
Amour creé & increé comment different 132.a
Amour de Dieu quel doit eſtre 147.a
Amour de Dieu grand enuers nous au S. Sacremẽt de l'Autel. 204.b
Amour d'ennemis neceſſaire 144.b
Amour de femmes enuers leurs maris 137.b143.b
Amour de patrie 143.b
Amour de Tib. Gracche enuers ſa femme 143.a
Amour doux & debonnaire 153.a
Amour du prochain 148.a
Amour furieux, qui a faict perdre le ſens 55.a
Amour laſcif & pernicieux, & remedes contre iceluy 54.b
Ananias & Saphira proprietaires punis 84.a
Anaxarchus conſtant à la mort 143.b
Ange quelle clarté il a au ciel 270.b
S. Angelique de Fulgine, deuote vierge 205.a
Animaux reuerent le S. Sacrement 215.b
Antigonus regrette Zeno, & pourquoy 176.a
Antiſthenes ſe mocque des habits doubles 126.b
Antiquité des habits de religion 122.b
Antoine Pincentin hipocrite, meurt miſerablement 143.b
S. Antoine veit le monde plein de lacs 71.b
S. Apollonius patient aux iniures. 174 b.
Arbre de paradis terreſtre comparé à l'arbre de la croix Pref.n.6.

Arche ſpirituelle quelle. 145.a
Armes contre Sathan de la chaſte vierge, quelles ſont. 59.b
Sainct Arſenius redoute les iugemẽs de Dieu. 21.a
Attrition & ſes eſpeces. 189.a
Auarice & ambition cõme doit eſtre deſracinee. 58.b
Sainct Auguſtin par quel moyen conuerty. 277.b

B

BAiſer puny de mort à Rome. 100.a
Baiſers, & autres approches, illicites à la vierge chaſte. 100.a
Baiſers pourquoy permis aux vierges. 210.b
Baldraca vierge inexpugnable. 83.a
Banquet notable de Ieſus Chriſt auec l'ame. 17.b
Banquet d'Heſter, que ſignifie. 170.b
Banquet de Rebecca, que ſignifie. 170.b
Banquet de ſainct Matthieu, quel. 169.b
Banquet en la montaigne de Sion, quel. 211.a
Banquet premier en Paradis funeſte. 167.b
Banquets des Saincts meſlez de pleurs, & pourquoy. 168.a
Bapteſme double. 119.b
Bapteſme d'où a pris ſa vertu. 111.b
Beatitudes & felicitez, deux. 267.a
Sainct Bernard conteſte contre Sathan. 34.a
Sainct Bernard repouſſa ſa ſœur addonnee à laſciueté. 115.a
Benefices que Ieſus Chriſt a conferez. 151.b
Beſſus Peonien parricide. 184.a
Biblis ſe tue de rage. 55.a

Biens de trois sortes. 73.b
Blanc, couleur celeste, que signifie. 112.a
Blanc couleur excellente. 126.b
Blanche, mere de sainct Loys. 178.b
Blasphemateurs des habits de religion. 122.b
Bonté appropriee au sainct Esprit. 152.a
Brebis esgaree comme reduite sur les espaules de Iesus. 25.a
Britonia se tue pour conseruer sa chasteté. 55.a
Brutus tue ses enfans pour les chastier. 178.b

C

CAïn desesperé. 32.a
Calanus Indien se brusle courageusement. 242.b
Candidats vestus de blanc qui demandoient les dignitez. 125.b
Canon Apostolique. 194.b
Capanee foudroyé, pourquoy. 158.b
Caton se tue pour le desir de l'autre vie. 242.b
Saincte Cecile fuit la pompe mondaine. 115.a
Cercidas constant à la mort. 243.a
Cesarius moine, mocqué du diable. 45.a
Chant pourquoy institué en l'Eglise. 223.b
Charité combien necessaire en religion. 148.a
Charité donne vie à l'œuure. 150.b
Charité du Pere & du Fils en l'incarnation. 6.a
Charité languissante comment guarie. 146.b
Charité entretenue par neuf vertus. 147.a
Charité inextinguible en Iesus Christ. 142.a
Charité, robe dés l'eternité. 146.a
Chasteté comment conseruee. 99.a

Chaſteté,& de ſon antiquité. 89.a
Chaſteté en quoy conſiſte. 245.b
Chaſteté vertu inappretiable. 105.a
Chaſteté ſignifiee par le fin lin. 165.b
Chaſtes vrayement. 245.b
Cheueux couppez aux vierges de toute antiquité. 94.b
Cheueux arrangez. 113.b
Chreſtiés premiers de quelle ferueur enflammez. 225.a
Chreſtien & Gentil en quoy different. 264.a
Saincte Chriſtine iette ſa chair contre ſon pere. 80.a
Cieux combien hauts & diſtans de la terre. 268.b
Cigne,& ſa proprieté. 99.a
Circonciſion ſpirituelle. 135.a
Saincte Claire rauie en extaſe. 271.b
Cleombrotus ſe tue pour eſtre immortel. 243.a
Cloſture quel bien elle fait. 162.b
Cnox Roy de Dannemart comme humilié. 72.a
Codrus Roy Athenien meurt pour ſa patrie 144.a
Cœur mol & delicat comme ſe doit garder. 289.a
Cœur mondain aſſailly par Sathan. 49.a
Cœur,premier membre formé en l'homme.258.b
Cognoiſtre ſoy-meſme que c'eſt. 241.a
Combat contre Sathan cõme ſe doit liurer. 60.b
Communion ſacree. 206.a. trois choſes requiſes pour s'y preſenter. 213.a
Comparaiſon belle. 124.a.205.b.206.a,208.a
Comparaiſon deuote. 99.a
Comparaiſons notables. 87.b,190.a
Comteſſe de Champagne pourquoy punie en en-

fer. 116.a
Concupiſcence pourquoy regne en nous. 120.b
Confeſſion,& ſon antiquité. 194.b
Confeſſion comme ſe doit faire,& quelles conditions elle doit auoir. 192.b.193.a
Confeſſion verbale des pechez. 193.a
Confeſſion des choſes honteuſes comment elle ſe doit faire. 200.b
Confeſſion vſitee entre les Payens. 193.b
Confeſſion offenſe Sathan,& le vexe. 195.b
Confiance ſans crainte dangereuſe. 20.b
Conniuence quel mal apporte. 179.a
Conſcience bonne & droicte quelle. 46.b
Conſcience,& ſon remords. 185.a
Conſolation pour ce temps miſerable. 233.a
Conſoler les affligez,œuure pitoyable. 175.a
Conſtance des vierges. 64.a
Contemplation. 7.a.18.a.24.a
Contemplation pour le pecheur. 33.a
Contrition,premiere partie de penitence, & que c'eſt. 188.b.189.a
Contrition comme ſe peut eſmouuoir. 191.a
Conuerſion de ſainct Auguſtin. 277.b
Corps comme ſe doit matter. 244.a
le Corps reçoit auſſi le ſainct Sacrement. 207.b
Correction d'offence,œuure pitoyable. 177.a
Couleur blanche & noire des moines, que ſignifie. 124.a
Couleurs blanc & noir ſignifiét heur & malheur. 127.a
Couleur rouge eſmouue le ſang. 130.a
Crainte & deſeſpoir des ames qui ſe preparent à

receuoir Ieſus Chriſt. 39.b
Crates iette ſon or en la mer. 81.a
Crœſus riche malheureux 265.a
Croix & paſſion double de Ieſus 135
Cruautez ſur les vierges inhumaines 95.b
Crucifix ſalutaire aux agonizans 35.a
Cuno aſſailly par Satan à l'heure de la mort 35.a
Cydon, grand hoſpitalier 237.b
Cyrus croit l'ame immortelle, & comment 242.a

D.

DAnaé vierge corrompue par or & argent, 82.b
Dances & bals illicites aux vierges chaſtes 67.b
Dances & chanſons en ce monde mal conuenables. Pref.n.6.
Danceurs bannis 101.a
Danger à vne vierge de hanter femmes ſeculieres, 68.b
Danger de vaine gloire & d'orgueil 75.a
Dauid eſleu pour ſon humilité 71.b
Delices contraires à chaſteté 97.a
Demonax quelle reproche fit à vn muguet 116.a
Denier de ſalaire, que ſignifie 270.b
Deſeſpoir & desfiance grãdement preiudiciables à l'ame 20.b
Deſeſpoir & desfiance ne ſont pas d'homme chreſtien 39.b.187.a
Deſirs communs trois 263.b
Deuotion actuelle requiſe au Sacrement Euchariſtique 213.a
Diables noirs, & pourquoy 150.b

Diane defend sa virginité 92.b
Dicton notable 176.a
Dimension des cieux, au respect de la terre 268.b
Dimensions spirituelles 256.a
Diogenes tout nud, se mocque d'Alexandre 80.b
dire d'iceluy 155.a
Dieu comme en ses creatures & comme en l'ame du iuste 16.b
Discours notables 65.a
Difference entre Gentil & Chrestien 264.a
Dicts notables 115.b
Domiciles ou receptacles des ames, neuf 263.b
Douaire triple de l'ame 269.b
Doute pour euiter le desespoir 31.a
Douleur sensible en contrition si tousiours requise 190.a
Douleurs de Iesus extremes pour trois raisons. 136.a
Duchesse de Venise punie pour sa curiosité 161.b

E.

EAu beniste, & sa vertu 232.b
Ecclesiastiques ministres dissolus 117.b
Edburge, fille du Roy d'Angleterre fort humble, 72.a
S. Edme Comtesse de Champagne punie pour auoir esté trop curieuse en ses habits 116.a
Effects du Sacrement de l'Autel 211.b.214.a
Eglise empourpree du sang de Iesus 129.b
Eglise inexpugnable 216.a
Eglise, mere commune, hors laquelle nul salut. 212.a
Eleazarus constant pour la deffense de la Loy. 55.b

Elemens de tous maux qui ſont 59.a
Empedocles ſe iette dans le feu pour eſtre immortel 243.a
Enfant prodigue comment receu du pere 24.b
Epaminondas meurt fort pauure 79.a
Erreur des heretiques ſurquoy fondé 194.a
Eſcritures ſainctes comme ſe doiuent lire & entendre Pref. n. 4.& fol.277.b
Eſperance des hommes comment cõfortee 140.a
Eſperance vaine de pardon 186.b
Eſprit ſ'il ſe peult voir en quelque façon 240.a
Eſſeniens viuoient en perpetuelle continence, 123.a
Eſtat de la religion peruerty 85.a
Eſtat d'ancuns qui ont offenſé Dieu 192.a
Eſtoilles combien grandes 266.b
Eteldrita royne mariee deux fois, demeure vierge 96.b
Euphraſia vierge fort conſtante pour conſeruer ſa virginité 96.a
Euſebe de Cremone faict d'horribles ſignes à l'article de la morr 34.b
Exemples notables 34.b.104.a.197.b
Exemple d'vn Moine outrecuidé 43.b 56.b du fard du monde odieux à Dieu 57.b. de grande humilité 71.a. 72.a. de ſeuerité merueilleuſe 100.b de ne ſe deſeſperer 36.a. admirable de deux ennemis 149.a de haine irreconciliable 149.b
Exemples d'aucuns proprietaires 84.a
Exemples de œux qui ſe ſont chaſtiez 289.a
Exhortation à perſeuerance 37.b
Ezechias malade guary par vne figue, que ſigni-

fie. Prefac.n.9.

F

FArd indecent à vne vierge pudique. 114.a
Fard defendu. 104.b
Fatua, vierge, surnommee Bonne deesse. 92.b
Felicité que c'est. 262.b
Femme adultere comme fut sauuee. 24.b
Femme repudiee pour s'estre monstree en public. 58.a
Femme fouëttee & tuee pour auoir beu du vin. 209 b
Femmes de Trajan Empereur, & de Philo Iuif, refusent la gloire. 54.a
Femmes seculieres ne doiuent hanter les vierges sacrees. 68.b
Femmes yurongnesses combien dissoluës. 209.b
Feu, & comment il estoit religieusement gardé. 92.a
Figure exposee par Zara & Phares. 129.a
Figure de la gerbe verte. 146.a
Figures du S. Sacrement de l'Eucharistie. 208.b
Figuier, arbre, pourquoy maudit. Pref.n.9.
Fille de Iephté vierge sacree. 93.a
Filles captiues en guerres comment traictees. Pref.n.4.
Fontaine en Dodone miraculeuse. 98.a
Fontaines de sainct Paul à Rome, trois. 300.b
Fruicts du mariage spirituel. 246.b
Fruicts du sainct Esprit. 258.b

G

GEdeon esleu pour son humilité. 71.b
Gerbe verte offerte à Dieu, que signifie. 146.a

Giezy proprietaire puny. 83.b
Gloire, deſignee par le veſtement blanc de Ieſus, 117.a, deſir d'icelle ne trouue rien difficile. 267.b
Grace de Dieu neceſſaire pour ne point pecher. 15.a
Graces & priuileges que Ieſus confere à l'ame à ſon ſecond aduenement. 13.b
Grands & hautains les pluſtoſt abbatus. 56.b
Grenade plantee au milieu de l'Egliſe. Pref.n.8

H

HAbits dereglez defendus entre les Romains. 115.b
Habits de religion bien approuuez par l'antiquité, 122.b, contre ceux qui les blaſment. 123.a
Habits ſuperflus taxez. 108.a. 113.a. 114.b. 115.b voy veſtemens.
Haine irreconciliable par exemples. 149.b
Hantiſe des femmes & hommes ſeculiers dangereuſe aux vierges. 68.b
Helene plore ſes rides. 114.b
Heliodore Eueſque degradé, & pourquoy. 279.a
Hercules choiſit le ſentier faſcheux. Pref. n.10.
Heretiques miſerables & perdus. 216.a. leur erreur ſurquoy fondé. 194.a. pourquoy ſi mal affectionnez au ſainct Sacrement. 212.a
Heure de la mort eſpiee par Sathan. 33.b
Heures ſept canoniales, pourquoy inſtituees. 226.a
Hiſtoire notable. 249.a
Hommes chaſtes. 105.b

Homme, que c'eſt. 57.a
Homme a trois lieux pour reſider. 265.b
Homme pourquoy dreſſe ſa veuë en haut. 267.b
Hõme n'eſt pas touſiours en vn eſtat de triſteſſe. 240.b
Homme ſage dépend de vertu, non de la loy. 255.a
ſon deuoir quel. 267.a. incapable de comprédre ce qui eſt eternel. 264.a
Hoſpitalité des anciens. 235.b
Hoſpitalité des Gentils. 236.b
Humilité conſerue virginité. 66.a
Humilité combien requiſe. 66.a
Humilité de noſtre Seigneur grande. 140.a
Humilité compagne d'obedience pour ſurmonter orgueil. 70.b
Humilité eſchappe les laqs du monde. 71.b
Humilité requiſe en vne vierge. 56.a
Hyacinthides vierges immolees pour la patrie. 144.b
Hymnes Eccleſiaſtiques inſtituees par Ieſuschriſt. 226.b
Hypatia vierge comme elle deſgouſte ſon pourſuyuant. 114.a
Hypocriſie, vice damnable. 43.b
Hiſtoire notable du profit que prit vn courtiſan de la lecture des ſainctes Eſcritures. 278.a
Hiſtoire notable de noſtre temps. 284.a

I

S. Ieroſme chaſtié pour lire des liures prophanes. 279.a
Ieſus, que ſignifie. 26.b

Ieſus,nom de grande vertu. 132.a
Ieſus ialoux des ames. Pref.n.3. ce qu'il doit faire en ſon 3.aduenement. 280.a
Ieuſne bien vtile. 280.a
Incommoditez du deſert. 39.b
Iniure remiſe,œuure pitoyable. 173.a
Iniure laquelle ne doit eſtre endurée. 174.b
Iniures cinq ſignalees faictes à Ieſus Chriſt. 142.a
Inſtruire les ignorans,œuure pitoyable. 176.b
Intelligence appropriee au fils de Dieu. 254.b. l'office d'icelle. 255.b
Intention œil d'œuure. 49.a
Intention iugé de l'œuure. 48.a
Intention,d'où elle prouient. 42.b
Intention droicte,eſt le chemin à la ligne. 42.a
Ioſeph & ſa robbe enſanglãtee,que ſignifie. 137.b
Sainct Irenee combat les heretiques modernes. 207.b
Iſaac immolé que ſignifie. 67.a
Iubilé,ou pleniere remiſſion. 202.a
Iudas proprietaire puny. 83.b
Iugement de Dieu horrible. 45.b
Iugement de Dieu equitable en la predeſtination. 256.a
Iugement dernier de Ieſus Chriſt combien redoutable. 180.b
Iugemens trois du fils de Dieu. 280.a
Iupiter hoſpitalier pourquoy ainſi nommé. 237.a
Iuſtice diuine temperee par la miſericorde. 22.b
Iuſtice & iugement, ſiege de Ieſus, comment. 12.b
Iuſtifier le pecheur combien difficile. 190.b

L

LAcedemoniens fort prompts à obeir. 67.a
Lacedemoniens veſtus de rouge en guerre. 130.a
Leçon & oraiſon ſeruent pour ſe conſoler. Pref.n.13.
Leçon & lecture des ſaincts liures combien profitable. 277.b
Leçon ſuit l'oraiſon. 277.a
Lecture des hiſtoires des Saincts, & autres bons liures, bien vtile. 102.a
Leuites prefigurans la continence Eccleſiaſtique. 90.a
Lict eſt comme vn ſepulchre. 289.b
Lict de la vierge. 8.b
Lict de ſainct Pierre Celeſtin, quel. 295.b
Liuree des peres anciens. 11.a
Liures prophanes, heretiques, & laſcifs, defendus. 278.b
Louange de virginité. 106.a
Louange comment ſe peut donner à Dieu. 223.b
Luicteurs tous nuds pour combatre, que ſignifiét. 76.a
Lycurgue defend de s'enrichir. 82.a
Lyſander confeſſe ſon peché deuant vn Preſtre de l'idole. 193.b

M

MAgdelaine comment iuſtifiee. 23.b
Mammelles de Ieſus, quelles. 26.b
Mammelles de l'eſpouſe, quelles. 26.b
Manaſſes receu à miſericorde. 32.b
Marguerite de Hongrie, vierge conſtante. 115.a

Mariages trois celebrez en la vierge Marie, traicté 1. sect. 1. n. 5.
Mariage chaste & pudique des Patriarches. 89.b
Mariage spirituel & mystique. 52.b
Mariages estrangers pourquoy defendus. 122.b
Marie, mere de Iesus, accomplie en vertu. 8.b
Marie comment a esté plus que martyre. 136.b
Marie plus que martyre. 136.b
Marie proposee aux vierges pour imiter. 8.b
Marie d'Ognies assiste à la mort merueilleuse d'vne veufue. 35.a
Marine comme elle surmonte la tentation. 98 b
Sainct Martin conteste contre Sathan. 33.b
Martyre moderne. 65.a
Meditation deuote & belle. 131.b. 136.b. 138.b. 153.a 213.a. 228.b. 245.a. 250.a
Meditation salutaire pour conseruer l'humilité. 57.a
Meditation sur les effects du sainct Sacrement. 209.a
Meditation de sainct Anselme. 262.b
Meduse punie pour ses beaux cheueux. 113.b
Megarenses taxez. 55.a
Memoire à quoy se doit occuper. 252.b
Memoire la premiere chambre de l'ame. 251.b
Memoire comme se peut conseruer. 252.a
Memoire & souuenir comme different. 254.a
Memoire, puissance de l'ame, appropriee au pere. 251.b
Merite d'obedience, quel. 73.b
Meule d'embas & d'enhaut, en la loy que signifie. 15.a

Michaël Verinus ayma mieux mourir que perdre sa pudicité. 106.a
Misericorde de Dieu ne doit pas causer mal faire. 40.a
Misericorde de Iesus. 23.a
Moines pourquoy iadis tondus, & portoiét couronne ronde. 123.b
Moloch, idole en Israël, quel estoit. 221.a
Monde que c'est. 156.a
Monde est vn enfer. 156.a
Monde malade comment guary. 139.a
Mort de plusieurs Payens pour le desir de la vie eternelle. 243.a
Mort heureuse des bons. 266.b
Motues sainct Hermite, gaigne le cœur d'vn haineux. 150.b
Meule d'enhaut & d'embas que signifie. 21.a
Moyen de conseruer chasteté. 99.a
Mutius d'estat de voleur deuint sainct hermite. 36.b
Mystere d'obedience d'Isaac accommodé. 67.a

N

NAthanael souz le figuier, que signifie. Pref.n 9.
Neron agité de furies. 184.a
Noir habit de religieux, que signifie. 122.b
Nombre des sainctes vierges infiny & admirable. 269.a
Nonnain, d'où ce vocable est deriué. 94.b
Nopces notables celebrees au ventre de la vierge Marie. 8.a

O

O Antiennes en l'Aduent que signifient. 3.b
Obedience,& son merite. 64.b
Obedience à trois degrez. 73.b
Obedience excelle toutes autres vertus. 73.a
Obedience en choses ardues. 66.b
Obedience militaire des Romains. 70.a
Obiection des mauuais profitans. 38.a
Oeuure de l'Autheur, touchãt l'origine & immortalité de l'ame. 166.b
Oeuures bõnes viennent de la grace de Dieu 41.b
Oeuures de Iesus Christ nous instruisent. 73.a
Oeuures pitoyables combien requises. 171.a
Oeuures spirituelles pitoyables, en nombre sept, descrites. 172.a
Office d'vne vierge. 38.a
Opinion des Payens de l'estat des ames separees. 263 b
Or, metail, où pris,& que c'est. 82.b
Oraison, que c'est. 276.b. attétion requise en icelle. 226.a
Oraison,& sa vertu. 227.b. ses vtilitez. 222.a
Oraison, œuure charitable. 172.a
Oraison precede leçon. Pref.n.17.
Oraison de Moyse,& son efficace. 228.a
Orgueil desplaisant à Dieu. 56.a
Orgueil maladie tresdangereuse. 139.b
Ornemens de l'ame, qu'elle a receu de son espoux. 160.b. Voyez robes & vestemens.
Orphee tué par les femmes. 272.b
Osuuale Roy d'Angleterre grand aumosnier, & sa main imputrible. 171.b

Ouide banny,& pourquoy. 279.b

P

PAchomius ſainct hermite, prend enſeignemẽt d'vn enfant. 177.a
Paction de l'homme auec Dieu. 40.b
Pain de trois poignees de farine, cuit par Sarra ſouz les cendres,que ſignifie. 290.a
Pallas vierge combat les Dieux impudiques. 92.a
Pandecte Euangelique de l'autheur. 220.b
Pantheus Roy Thebain, tué par des femmes. 272.b
Pardonner les offenſes,œuure pitoyable. 172.b
Parentage doit eſtre meſpriſé pour l'amour de Ieſus Chriſt. 80.a
Paſſion & Croix de Ieſus Chriſt double. 136.a
Pauureté combien excellente. 77.b
Pauureté de Ieſus Chriſt. 59.a
Pauureté,threſor le plus precieux de tout le monde. 86.a
Peaux noires que ſignifient. 124.b
Peché comme il eſloigne le cœur de Dieu. 13.a
Pechez, circonſtances & eſpeces dont on ſe doit accuſer. 196.a
Peché combien horrible & infame. 182.a
Peché deſtourne le cœur de penſer à Dieu. 13.a
Peché,& les detrimens qu'il apporte. 191.a
Peché mortel cauſe de grands maux. 288.a
Peché veniel combien nuiſible. 288.a
Pellerins en ce mõde que doiuent faire. Pref.n.11.
Penitence entree de ſalut. 183.a
Penitence par quels empeſchemens retardee, &

les remedes contre iceux 185.b
Penitence publique,& ſon efficace 184.b
Penitence requiſe pour plaire à Dieu 183.b
Perſeuerance requiſe en religion 37.a
Pheora ſe tue de rage 55.a
Pheraulas deuenu riche, regrette ſa pauureté 78.b
S.Pierre plore ſon peché toute ſa vie. 191.b
S. Pierre Celeſtin aſſiſté des Anges & des Saincts. 225.a.232.b
Pior ſainct hermite tres-abſtinent. 169.a
Plutus, Dieu des richeſſes, aueugle. 78.a
Poinct le plus neceſſaire en la religion 148.b
Pourquoy Ieſus Chriſt eſt reſuſcité auec ſes cicatrices 247.b
Premiers nez anciennemẽt eſtoient ſacrificateurs. 163.a
Preparation en oraiſon. 232.b
Preparation de la vierge. 11.b
Preſence reelle du corps de Ieſus Chriſt au Sacrement prouuee. 206.b
Priere de l'Autheur. 284.b
Prieres deuotes 120.a
Princes du monde trop rencheris 147.b
Propos de Ieſus à ſainct Auguſtin. 215.a
Propos notable de Philip.Macedonien 83.a
de Themiſtocles 252.a
Proprieté, & le dommage qu'elle faict. 82.a
Proprieté ne peult eſtre diſpenſee par l'Abbé. 84.a
Proprieté de la Grenade. Pref.n.16.
Prouerbe ancien de la frugalité de Platon. 169.a
Punition d'vne femme qui ſe plaiſoit aux chan-

ſons 68.a
Pureté de conſcience & d'eſprit requiſe pour participer au Sacrement. 213.b
Purgatoire, lieu d'expiation. 203.a
Punition des vierges corrompues. 106.b
Pyramus ſe tue pour ſon amie Thyſbé. 137.b

Q

QVatre choſes requiſes pour faire voye à Ieſus. 20.a
Quatre ſortes de meubles qu'il fault fournir à Ieſus Chriſt noſtre hoſte. 28.a
Quatre ſignes de l'amour de Ieſus Chriſt en l'ame. 264.a
Quel mal ſ'eſt ſe repentir d'auoir bien faict. 37.b

R

RAab, que repreſente. 119.b
Raimond hermite. 114.b
Rebecca hoſpitaliere, que repreſente. 236.a
Recit eſpouuantable de deux haineux. 150.a
Recollection combien vtile, à des choſes y requiſes. 286.a
Reigle S. Benoiſt, & ce qu'elle contient en ſomme. 69.b
Reigles de Pachomius. 84.b
Religieux, ou Religieuſes, à quoy ſe doiuent occuper. 276.b
Remedes contre la tentation. 98.a
Remedes contre amour laſcif. 54.b
Remedes pour eſtaindre le feu de l'amour charnel. 98.a
Remond comment fut deſgouſté de l'amour. 114.

Remord de conſcience que c'eſt. 184.a
Repentance d'auoir bien faict, quel mal c'eſt. 37.b
Repos nul en ce monde, & de ſon temple à Rome. 273.a
Reſipiſcence requiſe au pecheur. 121.b
Reſponſe ſage de femmes. 58.a
Richeſſes bannies en Lacedemone. 82.a
Richeſſes condamnees en l'Euangile, là meſme.
Richeſſes du monde, vraye idolatrie, & combien elles cauſent de maux. 78.a
Robes diuerſes de Ieſus. 88.a. voy Veſtemens.
Robe 2. de Ieſus Chriſt, rouge, 135 b
Robe bigarree quelle elle eſt. 157.a
Robe de charité, precieuſe & eternelle. 142.b
Romilde, Princeſſe impudique, comment punie, & ſes filles gardees 100.a
Rouge couleur, que ſignifie 128.a

S.

Sara, femme d'Abraham, ne perdit point ſa beauté. 48.b
Sacrifices pourquoy permis 219.b
Sacrifices cruels d'hommes & enfans entre les Gentils. 221.a
Sages du monde comme deuiennent fols. 256.b
Sageſſe en l'homme depend de la vertu, & non de la loy 255.a
Saladin mourant, quel teſtament il fit. 155.a
Salmonee foudroyé pourquoy, 159.a
Samaritaine myſtique 258.a
S. Sanſon Eueſque comme il guarit ſon pere par confeſſion. 195.b

Sang de Ieſus Chriſt encourage les fideles 130.a
Sathan ſe preſente à l'article de la mort. 35.a
Satisfaction, partie de penitence 201.b
Satisfaction condigne ne ſe peult faire en ce mõde. 203.b
Sens, comme doiuent eſtre compoſez en vne vierge. 53.b
Sentence de Pythagore 47.a
Seruice de Dieu, que c'eſt 231.b
Signes de la droicte intention 46.a
Signes de l'amour de Ieſus en l'ame, quatre. 246.a
Signes du vray, & non ſimulé amour. 205.b
Similitude 11.b.46.47.b.75.b.83.a.87.a.132.a.139.a 154.a.166.a.188.a
Similitude elegante 16.a.31.b.77.b,202.b
Similitude elegante pour prouuer la reelle preſence du corps de Ieſus Chriſt au ſainct Sacrement. 207.a
Similitude des ſujects d'vn Seigneur, auec les prophetes 11.a
Similitude notable de quatre choſes obſeruees par les citoyens enuers leur Prince 19.a
Sobrieté des anciens remarquable 169.a
Socrates patient aux iniures. 174.b
A quoy occupoit ſa memoire. 251.a
Somme de la diſcipline Eccleſiaſtique, œuure de l'Autheur. 195.a
Sophic punie pour ſa mignardiſe. 161.a
Spiridon diſpute & vainq vn Philoſophe. 177.a
Spurina, chaſte adoleſcent ſe mutile le viſage, 54.a

Suffrages extraordinaires infructueux. 227.a
Sydon Corinthien grand hoſpitalier. 237.b
Syſois s'accuſe pecheur à l'article de la mort. 184.b

T

TAmburlan Scythe, & des couleurs qu'il portoit en guerre. 130 b
Tapiſſerie de l'ame myſtique. 247.a
Telus Athenien vit content en ſa pauureté. 265.a
Temple ſpirituel eſt vne vierge. 145.b
Temple du repos & du trauail où baſty par les Romains. 275.b
Temps combien precieux. 288.b
Temps cõme ſe doit employer pendant que ſommes en vie. 274.b
Tenebres qui occupoient le monde auant l'incarnation. 4.a
Teſtament pourquoy ainſi nommé. 40.b
Theſee s'offre à la mort pour ſa patrie. 144.a
Thophet, que ſignifie. 221.a
Timantes Cleoneen deuient fol. 114.b
Transfiguration de Ieſus. 112.a
Tranſſubſtantiation au Sacrement Euchariſtique ſouſtenuë. 206.b
Trauaux ſoufferts pour l'homme. 152.a
Threſor de l'Egliſe. 202.a
Triſteſſe n'eſt touſiours en l'homme. 241.b
Trois choſes que l'homme peut dire eſtre ſiennes. 274.b
Trois coups que frappe Ieſus à la porte du cœur, quels. 127.a
Trois degrez d'obedience. 73.b

Trois ennemis de Ieſus Chriſt. 51.b
Trois vices qui regnent au monde, quels. 51.a
Tullia paſſe ſon coche ſur le ventre de ſon pere. 80.a
Turterelle, chaſte oyſeau, que ſignifie. 90.a
Tyberius Gracchus ſe fait mourir pour ſa femme. 143.a

V

VAine gloire comment ſurmontee. 76.a
Vaine gloire perd tout merite. 44.a
Verité appropriee au fils. 251.a
Vertu du Crucifix. 35.a
Vertu en lieu ardu. Pref.n.10.
Vertus que Ieſus a infuſes en l'ame. 14.a
Vertus faulſes & deſguiſees. 162.a
Vertus reduites en deux ordres. 162.a
Vertus des Saincts particulieres. 157.a
Veſta, fille de Saturne vierge. 91.a
Veſtales vierges, comme inſtituees à leur religion. 91.a
Veſtales corrompues, comment punies. 91.b
Veſtemens blancs que Ieſus a prins. 110.a. voy robes & habits.
Veſtemens d'or & d'argent defendus. 82.b
Veſtemens mondains ſuperflus damnables. 108.a. 154.b
Veſtemens des premiers chreſtiens. 164.a
Veſtemens precieux meſpriſez. 108.a
Veſtemens rouges que ſignifient. 128.a
Viande requiſe pour traicter l'eſpoux. 167.a
Vices qui regnent au monde. 52.a
Vices ſont en lieu ſpacieux. là meſme.

Victoire des Chreſtiens. 231.a
Vierge à quoy ſe doit exercer. 272.a
Vierges qui ſe ſont mutilees & deſguiſees pour euiter corruption. 54.a
Vierge de quelles armes ſe doit armer. 61.a
Vierge ne ſe doit eſtimer en ce monde. 57.b
Vierge outre ſon gré violee, ne perd le merite. 96.a
Vierge quels habits doit auoir. 112.b
Vierge ſacree que c'eſt qu'elle doit obſeruer. 57.b. 97.a
Vierge de Spolete ſe deſeſpere à la mort trop mõdaine. 34.b
Vierges de l'ancienne loy profeſſes au Tẽple. 93.a
Vierges du nouueau Teſtament, en deux differences. 94.a
Vierges du Paganiſme. 90.b
Vierges entre les heretiques 95.b
Vierges en vain ſe vantent de l'integrité corporelle 44.b
Vierges laſciues depeintes. 159.b
Vierges mal conditionnees 159.b
Vierges qui ont eſté merueilleuſement conſtantes 105.b
Vierges qui ſe ſont mutilees pour euiter la corruption. 54.a
Vierges ſacrees inhumainement pollues & meurtries 95.b
Vierges ſans nombre en paradis 269.
Vierges hyacinthides immolees pour la patrie. 144.b
Vierge aucunefois eſt vne femme mariee. 103.a

Virginité.& de ſon antique obſeruance. 44.b
Vin defendu aux vierges 209.b
Vin defendu aux femmes anciennement. 209 b
Vin de deux ſortes en l'Egliſe. 210.b
Vnion admirable du ſacrement. 214.b
Vnité appropriee au pere. 250.a
Vœu ſolennel de quel merite. 66.a
Vœu de religion contre les vices du monde. 59.b
Vœu des Romains en guerre 79.a
Voile de diuerſes couleurs que ſignifie. 165.b
Vouër que c'eſt. 65.b
Volonté appropriee au ſainct Eſprit. 261.a
Volonté entendue par le cœur. 257.b
Volonté troiſieſme chambre en l'ame. 257.a
Voronicus conſeruant ſa virginité fit miracles auant eſtre baptizé. 65.b
Vtilité d'ouyr meſſe 296.b

Y.

YEux beaux. 104.a
Yeux de la vierge comment doiuent eſtre cõpoſez. 103.b
Yurongnerie defendue aux hommes & femmes. 209.b

Z.

ZAchee montant ſur l'arbre, que ſignifie. Pref.n.9.
Zara & Phares iumeaux que ſignifient. 129.a
Zeno eſt regreté par le Roy Antigonus, & pourquoy. 176.a

Fin de la Table.

MOy Frère Pierre Nepueu, Docteur en Theologie e
la saincte Faculté de Paris, & Curé de Gisors, at
teste auoir veu & leu entierement ces quatre susdict
traictez intitulez La Pomme de Grenade mystique
esquels n'ay trouué doctrine qui ne soit saincte, conform
à la saincte parole de Dieu & aux saincts Conciles, &
grandement profitable à tous lecteurs & fideles Catho
liques.

F. Pierre Nepueu.

IE soubsigné Docteur en la saincte faculté de Theologi
certifie auoir leu & examiné ces quatre traictez de l
Pomme de Grenade, où ie n'ay rien trouué contraire
la foy Catholique, Apostolique & Romaine, ains le tou
plein de grande erudition, pieté, & deuotion, & bien di-
gnes d'estre mis en lumiere.

Frere Philippes Camus.

8695785
06ag2010

ardet amore [illegible] qui se cognoscit amari

Salvator ait, filios [illegible] [illegible] [illegible] filius
[illegible] in [illegible] suis [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
qui [illegible] negligenter, [illegible] male [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

peccator [illegible] qui se humiliat, quam iustus qui superbit

L'espoir du ~~travail~~ salaire faict trouver doux le travail

50112
32/COW
BSL
412
C1939
BSpp BQ
4595